CORPUS
SCRIPTORUM CHRISTIANORUM ORIENTALIUM
EDITUM CONSILIO
UNIVERSITATIS CATHOLICAE AMERICAE
ET UNIVERSITATIS CATHOLICAE LOVANIENSIS

Vol. 431

SCRIPTORES SYRI
TOMUS 187

THÉODORE BAR KONI

LIVRE DES SCOLIES
(recension de Séert)
I. MIMRÈ I-V

TRADUIT PAR

ROBERT HESPEL et RENÉ DRAGUET (†)

LOVANII
IN AEDIBUS E. PEETERS
1981

ISBN 2-8017-0174-2

D/1981/0602/14

Imprimerie Orientaliste, s.p.r.l., Louvain (Belgique)

AVERTISSEMENT

L'encyclopédie religieuse de Théodore bar-Koni (ou bar-Konaï), communément appelée *Livre des Scolies* — malgré le singulier *scholion* et l'explication du *memra* X, O — est conservée en deux recensions, qui occupent M. Hespel depuis plus de dix années. Le texte et la version des sections propres à la «recension d'Ourmia» paraîtront bientôt, sous sa seule signature. Ils compléteront les deux volumes de la «recension de Séert», dont Mgr Addaï Scher avait édité le texte il y a soixante-dix ans (CSCO, t. 55 et 69) et dont voici la version française. Celle-ci a pu tenir compte des variantes de témoins inconnus de l'éditeur, ainsi que de celles de la «recension d'Ourmia» pour les sections communes aux deux familles de manuscrits: les unes et les autres se trouvent réunies ci-après dans un complément d'appareil justificatif. Encore que l'histoire du texte nous reste fort obscure, cet apport nouveau confirmerait — M. Hespel s'en explique dans son introduction — la valeur de l'édition de Scher, dont on sait qu'elle a fait l'objet de nombreuses critiques.

Le nom de René Draguet se trouve justement associé à celui de M. Hespel en tête de ces deux volumes. C'est en effet au regretté directeur du CSCO que le complément d'appareil et les notes des dix premiers *memrè* doivent leur rédaction définitive, et la version française est entièrement de sa main.

Prévoyant qu'il ne pourrait achever une tâche qui absorba toute la dernière année de sa vie, le vieux maître m'avait confié, peu avant de mourir († 23 déc. 1980), le soin de réviser son travail. J'ai donc refondu, à sa manière, le complément d'appareil et les notes du *memra* XI, en ajoutant à celles-ci l'une ou l'autre précision mais sans avoir le loisir d'entreprendre un supplément de recherche dans les sources. J'ai également revu soigneusement la version, en m'efforçant de respecter au maximum sa littéralité un peu rude dans l'ordre des mots et sa liberté dans le rendu des pronoms, des temps et de la syntaxe des subordonnées, me contentant donc d'en éliminer les menues erreurs d'inadvertance que le défunt n'aurait pas manqué de corriger lui-même. J'ai enfin élaboré six index à l'intention des usagers de cette somme du savoir nestorien (au VII[e] s.? cf. *memra* X, 52) que représente la compilation de bar-Koni: mots syriaques d'origine grecque; termes ou formes syriaques rares ou difficiles expliqués par l'auteur; citations, définitions et commentaires bibli-

ques; sources et parallèles patristiques et profanes; onomastique et toponymie; données théologiques, philosophiques, scientifiques et *realia*. Ma contribution à ces deux volumes se voudrait un modeste hommage à la mémoire de celui dont le nom s'est identifié, pendant plus de trente ans, à la collection dont il restera à jamais le second fondateur.

Louvain, Pâques 1981. André DE HALLEUX.

BIBLIOGRAPHIE

ACO = ED. SCHWARTZ, *Acta conciliorum œcumenicorum*, Leipzig et Berlin, 1927 ss.

AGAPIUS, *Hist. univ.* = AGAPIUS (MAHBOUB) DE MENBIDJ, *Kitab al-'Unvan, Histoire universelle*, II, éd. A. VASILIEV, PO, t. 7 (1911), p. 457-591.

AMANN, *Bar Koni* = E. AMANN, *Théodore Bar Koni*, dans DTC, t. XV, 1 (Paris, 1943), c. 228-229.

ARISTOTE, *Organon* = ARISTOTE, *Organon, I Catégories, II de l'Interprétation*, trad. J. Tricot, Paris, 1946.

ASSEMANI, *Bibliotheca* = J.S. ASSEMANI, *Bibliotheca orientalis Clementino-Vaticana*, vol. III, 1, Rome, 1728.

ASSFALG, *Handschriften* = J. ASSFALG, *Syrische Handschriften* (*Verzeichnis der orientalischen Handschriften in Deutschland* V), Wiesbaden, 1963.

BAUMSTARK, *Besprechung* = A. BAUMSTARK, *c.r. de Scher, I-II* dans *Oriens Christianus*, t. 13, 1913, p. 148-152.

BAUMSTARK, *Bücher* = A. BAUMSTARK, *Die Bücher I-IX des Kataba Diskolion des Theodorus Bar Koni*, dans *Oriens Christianus*, t. I, 1901, p. 173-178.

BAUMSTARK, *Geschichte* = A. BAUMSTARK, *Geschichte der syrischen Literatur mit Auschluss der christlich-palästinensischen Texte*, Bonn, 1922.

BAUMSTARK, *Philosophen* = A. BAUMSTARK, *Griechische Philosophen und ihre Lehren in syrischer Ueberlieferung*, dans *Oriens Christianus*, t. 5 (1905), p. 1-25.

BR = C. BROCKELMANN, *Lexicon syriacum*, 2e éd., Halle, 1928.

BRADE, *Untersuchungen* = Lutz BRADE, *Untersuchungen zum Scolienbuch des Theodoros Bar Konai* (*Göttinger Orientforschungen*, I, 8), Wiesbaden, 1975.

BUDGE, *Governors* = E.A. Wallis BUDGE, *The Book of Governors*. Londres, 1893.

BURKITT, *Religion*: F.C. BURKITT, *The Religion of the Manichees*, Cambridge, 1925.

CHABOT, *Littérature* = J.-B. CHABOT, *Littérature syriaque*, Paris, 1934.

CLARKE, *Questions* = E.G. CLARKE, *The Select Questions of Isho Bar Nun on the Pentateuch*. Leyde, 1962.

CLÉMENT = *Die Pseudoklementinen. I. Homilien*, 2e éd. Fr. PASCHKE, GCS, t. 42, Berlin, 1969.

CUMONT, *Cosmogonie* = Fr. CUMONT, *La cosmogonie manichéenne d'après Théodore Bar Koni*, Bruxelles, 1908. Dans l'*Appendice III* de cette étude, M.A. KUGENER apporte des corrections à POGNON, *Inscriptions*, sur la base d'un ms. de Berlin B (= G).

PS.-DENYS, *Chronique* = *Chronicon anonymum pseudo-Dionysianum vulgo dictum*, éd. J.-B. CHABOT, CSCO, t. 91/Syn. 43 = 121/*Syr. 66*, Paris, 1927 et 1949.

DRAGUET, *Méthode* = R. DRAGUET, *Une méthode d'édition des textes syriaques*, dans *A Tribute to Arthur Vööbus*, Louvain et Chicago, 1977, p. 13-18.

DRIJVERS, *Bardaisan* = H.J.W. DRIJVERS, *Bardaisan of Edessa* (*Studia semitica neerlandica* 6), Assen, 1966.

DTC = *Dictionnaire de théologie catholique*, Paris, 1898 ss.

'ENANIŠO', *Paradis* = *Paradisus Patrum*, éd. P. BEDJAN (*Acta martyrum et sanctorum*, 7), Paris, 1897.

ÉPHREM, *Com. Gn* = *Sancti Ephraem Syri in Genesim et in Exodum Commentarii*, éd. R.M. TONNEAU, CSCO, t. 152/Syr. 71 = 153/*Syr. 72*, Louvain, 1955.

ÉPHREM, *Parad.* = *Des heiligen Ephraem des Syrers Hymnen De Paradiso und Contra Julianum*, éd. E. BECK, CSCO, t. 174/Syr. 78 = 175/*Syr. 79*, Louvain, 1957.

ÉPIPH, 1-80 = *Epiphanius (Ancoratus und Panarion)* éd. K. HOLL, GCS, t. 25 (haer. 1-33), 31 (haer. 34-64), 37 (haer. 65-80), Leipzig, 1915, 1922, 1933.

EUSÈBE, *Chron.* = *Chronik des Eusebius aus dem armenischen übersetzt*, éd. J. KARST, GCS, t. 20, Leipzig, 1911.

EUSÈBE, *Hist. eccl.* = *Eusebius Werke, t. 2: Die Kirchengeschichte*, éd. Ed. SCHWARTZ, GCS, t. 9, 2 vol., Leipzig, 1903 et 1908.

GCS = *Die griechischen christlichen Schriftsteller der ersten Jahrhunderten*, Leipzig et Berlin, 1897 ss.

GISMONDI, *Patriarchis* = H. GISMONDI, *Mares ibn Sulaiman, Amrus ibn Matta, et Slibas ibn Johanna, De Patriarchis Nestorianorum commentariis*, 4 vol., Rome, 1896-1899.

GRIFFITH, *Apology* = S.H. GRIFFITH, *Chapter Ten of the* Scholion: *Theodore Bar Kônî's Apology for Christianity*, dans *Orientalia Christiana Periodica*, t. 47, 1981, p. 158-188.

GOODMAN, *Jenks* = A.E. GOODMAN, *The Jenks Collection of Syriac Manuscripts in the University Library, Cambridge*, dans *Journal of the Royal Asiatic Society*, 1939, p. 581-600.

HÉSIODE, *Théogonie* = HÉSIODE, *Théogonie, Les travaux et les jours, Le bouclier* (Coll. des Universités de France), Paris, 1928.

IŠ = *Commentaire d'Išo'dad de Merv sur l'Ancien Testament*, éd. C. VAN DEN EYNDE, dans CSCO: I = *Genèse*: 126/Syr. 67 (1950) = 156/*Syr. 75* (1955); II = *Exode-Deutéronome*: 176/Syr. 80 = 179/*Syr. 81* (1958); III = *Livre des Sessions*: 229/Syr. 96 (1962) = 230/*Syr. 97* (1963); IV = *Isaïe et les Douze*: 303/Syr. 128 = 304/*Syr. 129* (1968); V = *Jérémie, Ezéchiel, Daniel*: 328/Syr. 146 = 329/*Syr. 147* (1972); VI = *Psaumes*: 432/Syr. 136 = 433/*Syr. 187* (1981).

IŠ = *The Commentaries of Išo'dad of Merv, bishop of Hadata, in Syriac and English*, éd. M.D. GIBSON, t. I-IV (*Horae semiticae*, V-VII, X). Cambridge, 1911, 1913. En raison de la numérotation et du contenu des volumes, nous citons comme suit : II = texte (t.) syriaque de *Mt* et *Lc*; III = texte syriaque de *Lc* et *Jn*; I = version (v.) des quatre évangiles; IV = texte (t.) et version (v.) des Actes et des Épîtres catholiques.

JASTROW, *Dictionary* = M. JASTROW, *A Dictionary of the Targumin, the Talmud Babli and Yerushalmi, and the Midrashic Literature*, New York, 1903.

JOSÈPHE, *Bell. jud,* = FLAVIUS JOSÈPHE, *De bello judaico*, éd. S.A. NABER (*Bibliotheca scriptorum graecorum et romanorum teubneriana*), 2 vol., Leipzig, 1895-1896.

JUSTIN, *I Apol.* = éd. E.J. GOODSPEED, *Die ältesten Apologeten, Texte mit kurzen Einleitungen*, Goettingue, 1915.

KUGENER, *Appendice*: cfr CUMONT, *Cosmogonie*.

LEWIN, *Scholien* = M. LEWIN, *Die Scholien des Theodor bar Koni zur Patriarchengeschichte*, Berlin, 1905.

LXX = *Septuaginta*, éd. A. RAHLFS, 6e éd., Stuttgart, 1962.

MANSI = J.D. MANSI *Sacrorum Conciliorum nova et amplissima collectio*, réimpr. anast., Graz, 1960-1962.

MICHEL, *Chronique* = *Chronique de Michel le Syrien, patriarche jacobite d'Antioche*, éd. J.-B. CHABOT, 4 vol., Paris, 1900-1910.

MINGANA, *Studies* = A. MINGANA, *Woodbroke Studies, Christian Documents Edited and Translated*, t. V, Cambridge, 1932.

NÖLDEKE, *Bar Choni* = Th. NÖLDEKE, *Bar Choni über Homer, Hesiod und Orpheus*, dans *Zeitschrift der Deutschen Morgenländischen Gesellschaft*, t. III, p. 501-507.

ORIGÈNE, *Homelien* = ORIGENES, *Homelien zum Hexateuch in Rufins Uebersetzung*, 2 vol., éd. W.A. BAEHRENS, (GCS, t. 29), Leipzig, 1920.

Peš = *Biblia sacra juxta versionem simplicem quae dicitur Pschitta*, 3 vol. Beyrouth, 1951.

PG = J.P. MIGNE, *Patrologiae cursus completus*, ser. gr., Paris, 1857-1866.

PL = J.P. MIGNE, *Patrologiae cursus completus*, ser. lat., Paris, 1844-1855.

PO = *Patrologia Orientalis*, éd. R. et F. GRAFFIN, Paris, 1903ss.

PLATON, *Phédon* = PLATON, *Phédon*, éd. M. BURNET, (*Coll. des Universités de France*), Paris, 1926.

POGNON, *Inscriptions* = A. POGNON, *Inscriptions mandaïtes des coupes de Khouabir*. Paris, 1898.

PORPHYRE, *Opusc.* = *Porphyrii philosophi Platonici opuscula selecta*, éd. A. NAUCK, *(Bibliotheca scriptorum graecorum et romanorum teubneriana)*, Leipzig, 1886.

PORPHYRE, *Isagoge* = PORPHYRE, *L'Isagoge*, trad. J. Tricot, Paris, 1947.

PS = R. PAYNE SMITH, *Thesaurus syriacus*, 2 vol. Oxford, 1879—1901.

SACHAU, *Handschriften* = E. SACHAU, *Verzeichnis der syrischen Handschriften.* (*Die Handschriften-Verzeichnisse der Königlichen Bibliothek zu Berlin*, t. 23), Berlin, 1899.

SARAN, *Catalogue* = K.O. SARAN, *Catalogue of Syriac Manuscripts in the Library of the Museum Association of Oroomiah College*, Umiah 1898.

SCHER, *I* et *II* = Addaï SCHER, *Theodorus Bar Koni, Liber scholiorum*, I (CSCO 55/Syr. 19) et II (CSCO 69/Syr. 26), Paris, 1910 et 1912.

SCHER, *Catalogue* = A. SCHER, *Catalogue des mss syriaques et arabes conservés dans la Bibliothèque épiscopale de Séert*, Mossoul, 1905.

SCHER, *Notice* = A. SCHER, *Notice sur les mss syriaques et arabes conservés à l'évêché chaldéen de Diarbékir*, dans *Journal asiatique*, t. 10, 1907.

SOZOMÈNE, *Hist. eccl.* = *Sozomenus Kirchengeschichte*, éd. J. BIDEZ (†) et G.C. HANSEN, GCS, t. 50, Berlin, 1960.

SWETE, *Theodori* = H.B. SWETE, *Theodori Mopsuesteni in epistolas B. Pauli commentaria*, 2 vol. Cambridge, 1880 et 1882.

THÉODORE, *Com. Jn* = *Theodori Mopsuesteni commentarius in Evangelium Johannis apostoli*, éd. J.M. VOSTÉ, CSCO, t. 115/Syr. 62 = 116/*Syr. 63*, Paris, 1940.

THÉODORET, *Hist. eccl.* = THEODORET, *Kirchengeschichte*, éd. L. PARMENTIER, GCS, t. 19, Leipzig, 1911.

TISCHENDORF, *Apocrypha* = *Evangelia apocrypha*, 2e éd. C. DE TISCHENDORF, Leipzig, 1876.

TROUPEAU, *Séert* = G. TROUPEAU, *Notes sur les manuscrits de Séert conservés à la Bibliothèque Nationale de Paris*, dans *Travaux de l'Institut catholique de Paris*, t. 10, Paris, 1964, p. 207-208.

VANDENHOFF, *Zeit* = B. VANDENHOFF, *Die Zeit des Syrers Theodor Bar Koni* dans *Zeitschrift der Deutschen morgenländischen Gesellschaft*, t. 70, 1916, p. 126-132.

VOSTÉ *Catalogue* = J. VOSTÉ, *Catalogue de la Bibliothèque syro-chaldéenne du couvent de Notre-Dame des Semences*, Paris, 1929.

SIGLES DES MANUSCRITS

A = Alqoš 50.
B = Berlin, Or. quart. 1143.
C = Cambridge, Or. 1307.
D = *olim* Dyarbékir 21, auj. à Bagdad.
G = Berlin, Or. quart. 871.
L = British Library, Or. 9372.
P = *olim* Pognon, auj. Fr. Graffin.
Sc = Séert 23, détruit.
Sm = *olim* Séert 24, auj. Paris syr. 366.
S = recension de Séert.
U = recension d'Urmiah.

CONVENTIONS TYPOGRAPHIQUES

( ) = mot(s) ajouté(s) pour la correction ou la clarté de la version française.

[ ] = leçon conforme à une variante de l'appareil de l'édition de Scher ou de son complément.

ʳ = début d'une section que termine l'appel de note pourvu du même signe dans la note.

INTRODUCTION

I. Bar Kôni et ses Scolies.

On ignore pratiquement tout de la personne de Théodore Bar Kôni[1]. Assemani l'identifiait avec Théodore, sacré évêque de Lašom en 892 par son oncle le catholicos Jean de Narsaï (883-903)[2], mais cette opinion a été reconnue erronée. Elle avait été mise une première fois sérieusement en question par Pognon (1898) qui, après l'avoir acceptée[3], l'avait mise en doute pour avoir lu, vers la fin du *Mimra IX* des *Scolies*, dans un ms. de Mossoul (*D*?), que celles-ci avaient été achevées en l'an 1103 des Grecs (A.D. 791-792)[4]. Nöldeke s'était dès 1899 rallié à cet argument[5]; Baumstark l'avait confirmé en se basant sur une copie d'un ms. d'Alqoš (*A*) où on lisait la même notice au même endroit[6]. L'authenticité de cette dernière devait être contestée en 1905 par Lewin, qui ne l'avait pas retrouvée dans un ms. de Berlin[7]; il se basait d'autre part sur le *Catalogue* de Sachau[8] pour attribuer à ce ms., outre les *Scolies* de Bar Kôni, deux écrits de Sylvain, évêque de Qardu, annexés par ce dernier aux *Scolies* de Théodore: on ne pouvait dès lors situer Bar Kôni après 800; Budge affirme en effet que Sylvain de Qardu avait rencontré Rabban Hormizd dans un monastère près d'Alqoš: il fallait donc conclure qu'il avait vécu dans la première partie du VIIe s.[9]; dès lors, selon Lewin. Théodore avait vécu à la fin du VIe ou au début du VIIe s. En réalité, le fragment de la *Vita* cité par Budge parle d'un Sylvain, sans mentionner qu'il est de Qardu. En 1916 Vandenhoff, qui discutait les essais de datation de Théodore Bar Kôni depuis Pognon, a maintenu avec Assemani l'identification de Théodore Bar Kôni avec Théodore sacré évêque de Lašom en 892/3, en se basant sur le fait que les *Scolies*

[1] Vocalisation adoptée par Baumstark, *Geschichte*, p. 218 et par Clarke, *Questions*, p. 12; Burkitt, *Religions*, p. 14, n. 1, lit: Bar Konaï.

[2] Assemani, *Bibliotheca*, p. 198, n. 3; Gismondi, *Patriarchis*, p. 47, parle d'un Théodore, sans préciser.

[3] Pognon, *Inscriptions*, p. 5.

[4] *Ibid.*, p. 105-106.

[5] Nöldeke, *Bar Choni*, p. 501.

[6] Baumstark, *Bücher*, p. 174.

[7] Lewin, *Scholien*, p. xiv.

[8] Sachau, *Handschriften*, p. 64.

[9] Budge, *Governors*, p. clxiii (voir Baumstark, *Geschichte*, p. 197, n. 3).

empruntent tantôt littéralement et tantôt *ad sensum* de nombreux passages aux commentaires d'Išodad de Merv (milieu du IXe s.)[10]. Vandenhoff nn'entendait pas, comme Lewin, la notice introduisant les écrits de Sylvain dans le ms. de Berlin, p. 619-620, comme si Sylvain les avait personnellement annexés aux *Scolies*, mais d'une manière impersonnelle (ܡܠܘܬܝܢ : *on* les a joints !), visant l'œuvre d'un scribe. Quant à l'*explicit* du *Mimra IX* dont avaient fait état Pognon et Baumstark, il proposait de corriger ܘܡܐܐ en ܘܡܐܬܝܢ, de lire 1203 en place de 1103 de l'an des Grecs, c.-à-d. A.D. 891/892 au lieu de 791/792. Correction aventureuse! Tout bien pesé, nous nous en tenons à l'assertion de l'*explicit* du *Mimra IX* et nous considérons que l'achèvement de l'œuvre, au moins jusqu'à la fin du *Mimra IX*, doit être fixé en 791/792.

Des ouvrages attribués à Théodore Bar Kôni par le catalogue d'Ébedjésus: «un livre des *Scolies*, une histoire ecclésiastique, des intructions ascétiques et des discours funéraires»[11], seul le premier nous est parvenu. Les renseignements que nous livre l'introduction sur la personnalité de l'auteur le présentent comme «un docteur du pays de Kaškar»[12], s'adressant à un «Mar Jean» et, à travers lui, à ceux qu'il appelle des «débutants»[13], pour les dispenser d'un long cheminement, en quête d'ouvrages dispersés, dans les problèmes posés par la lecture de l'Écriture. L'ouvrage est lui-même une compilation disparate, de caractère exégétique, théologique, philosophique, sémantique, historique et institutionnel, sans qu'y apparaisse un grand souci d'ordonnance logique ou qu'on puisse justifier dans maints cas la place occupée par une scolie dans la trame du développement.

Les *Scolies* sont en somme un exposé de la foi chrétienne en onze *Mimrē* sous la forme d'un grand catéchisme procédant par questions et réponses. Les *Mimrē I-V* ont trait à l'Ancien Testament et les *Mimrē VI-IX* au Nouveau. Ces commentaires des deux Testaments se présentent tantôt sous forme de questions posées par la lecture de la Bible, auxquelles l'auteur répond plus ou moins longuement; à la fin de certaines sections des deux Testaments interviennent des explications laconiques d'une série de mots ou d'expressions plus difficiles. Le *Mimrā*

[10] VANDENHOFF, *Zeit*, p. 26ss.
[11] ASSEMANI, *Bibliotheca*, p. 198-199; trad. AMANN, *Bar Kôni*, c. 228.
[12] Cfr le titre de l'*Argument*, *infra*, p. 55.
[13] Voir les titres des *Mimrè III* et *IV*, *infra*, p. 140 et 230.

X est une longue discussion sur la foi chrétienne avec «un païen», dont le point de vue exprime en réalité celui de l'Islam[14]. Le *Mimra XI* enfin fait un exposé plus ou moins étendu des différentes sectes ou hérésies apparues en Grèce, en Chaldée et en Perse. Signalons dès à présent que, sur la base de la notice finale du *Mimra IX* dans les mss *Sc D* et leurs dérivés relative à la date de 1103 assignée au *Livre des Scolies*[15], certains critiques ont supposé que les pièces qui suivent la notice étaient des appendices introduits par la suite. Cette façon de voir avait été proposée dès 1901 par Baumstark[16]; elle a été reprise par la suite par Clarke[17].

II. Les étapes de la recherche.

La connaissance de l'œuvre de Bar Kôni s'est élaborée progressivement au rythme des progrès réalisés par celle de la tradition manuscrite des *Scolies*. L'attention fut d'abord attirée par Pognon (1898) sur le *Mimra XI* (quatres copies, communément désignées par *P*), relatif à des hérésies antérieures et postérieures au Christ[18]. C'est une scolie de ce *Mimra XI* «sur Homère, Hésiode et Orphée» que Nöldeke (1899) s'efforça de publier d'après des copies à lui fournies par Pognon et par Goussen, lequel disposait d'un exemplaire des *Scolies* d'après un ms. d'Alqoš[19]. En 1908, Kugener apporta des corrections à la scolie «sur Mani», éditée par Pognon d'après le ms. de Berlin[20] utilisé par Lewin, dont celui-ci avait révélé l'existence (1905)[21]. Dès 1901 toutefois Baumstark s'était intéressé à l'ensemble de l'ouvrage de Théodore en analysant *per summa capita* un ms. d'Alqoš dont il s'était procuré une copie intégrale faite en 1898[22].

Une édition complète du *Livre des Scolies* parut par les soins de Mgr Addaï Scher, en 1910 et 1912, dans CSCO, Syr. II, t. 65 (*Mimrē I-V*) et 66

[14] Baumstark, *Geschichte*, p. 219; Amann, *Bar Kôni*, p. 228; Chabot, *Littérature*, p. 107; Griffith, *Apology*, p. 168.

[15] Scher, *II*, p. 219, note 5; cfr *supra*, p. 1.

[16] Baumstark, *Bücher*, p. 174.

[17] Clarke, *Questions*, p. 12.

[18] Pognon, *Inscriptions*, p. 105 : «Je n'ai jamais eu entre les mains de ms. complet du *Livre des Scolies*, ouvrage qui paraît, du reste, être assez peu intéressant. Je ne possède que quatre copies du 11e livre, faites sur des manuscrits différents». Nous ne possédons aucune donnée sur l'origine et la conservation de ces copies.

[19] Nöldeke, *Bar Choni*, p. 501-502.

[20] Kugener, *Appendice*.

[21] Lewin, *Scholien*, p. viiiss.

[22] Baumstark, *Bücher*, p. 173-174.

(*Mimrē VI-XI*)[23]. L'auteur s'était servi de deux mss de la bibliothèque archiépiscopale de Séert (*Sm* et *Sc*) et d'un ms. conservé à l'évêché chaldéen de Dyarbékir (*D*), puis à Mossoul et actuellement à Bagdad. Le texte de base est celui de *Sm*, à l'exception des endroits où ce ms. fait défaut, les variantes des autres mss étant en principe reléguées dans l'appareil. Dans l'appendice du second volume, J.-B. Chabot a collationné les variantes rencontrées dans deux éditions de certains fragments basées respectivement sur un ms. d'Urmiah et sur un ms. de Berlin (*G*)[24]; pour le second volume, outre les mss et les éditions signalées, Scher avait consulté les éditions partielles du *Mimra XI* par Pognon et par Nöldeke. L'éditeur n'avait toutefois pas pris en considération le ms. d'Alqoš (*A*) qu'avait révélé Baumstark[25].

Dès 1913, recensant l'édition de Scher, Baumstark avait fait remarquer cette lacune; par ailleurs il soulignait la parenté étroite du ms. d'Alqoš avec *Sc*[26], celle de ce dernier avec *D* ayant été signalée par Scher lui-même[27]. Il regrettait toutefois davantage le peu d'attention accordée par l'éditeur au ms. de Berlin (*G*), dont Scher connaissait pourtant l'existence par l'ouvrage de Lewin[28]. L'appréciation de Baumstark était sévère: «Alles in allem ist mithin auf die Herstellung eines wissenschaftlich befriedigenden Textes so radical als möglich verzichtet, und dies ist doppelt zu bedauern, weil eine rechtweitschichtige und nicht einfach liegende hsliche Überlieferung gerade hier Gelegenheit zu einer Musterleistung in kritischer Edition eines bedeutsamen Denkmals syrischer Literatur gegeben hätte»[29]. Pareil travail d'édition aurait dû, selon lui, commencer par établir l'archétype du groups *ScDPA* et apprécier si c'était lui ou *Sm* qui devait être le texte de base, d'après la conformité plus ou moins grande des leçons de l'un et de l'autre par rapport à celles du ms. de Berlin (*G*); et Baumstark concluait: «Unmassgeblich möchte ich allerdings fast schon heute vermuten, dass die Entscheidung im

[23] Les deux volumes ont fait l'objet d'une réimpression anastatique en 1960 sous les sigles 55/Syr. 19 et 69/*Syr. 26*.

[24] Le *Libelle des miettes*, Urmiah, 1898 (SCHER, *II*, Appendice 1, p. 353-360) et Lewin, *Scholien*, (SCHER, *II*, Appendice 2, p. 360-365).

[25] Cfr *supra*, p. 1.

[26] BAUMSTARK, *Besprechung*, p. 150.

[27] SCHER, *I*, p. 1-2.

[28] LEWIN, *Scholien*, p. VI avait déjà constaté la non-conformité du ms. de Berlin avec les autres mss dont il disposait. SCHER, *II*, p. 2 avait prévu qu'on lui reprocherait cette omission.

[29] BAUMSTARK, *Besprechung*, p. 150.

allgemeinen zu Ungusten von *Sm* ausfallen dürfte, so dass sie Scher für seine Ausgabe gerade die schlechteste Grundlage gewählt hätte»[30]. C'étaient là, semble-t-il, supposition et conclusion gratuites. Scher, en se basant sur quelques passages du ms. de Berlin édités par Lewin, les avait trouvés en concordance tantôt avec *Sm* et tantôt avec *Sc D*[31]. En possession nous-même des photocopies du ms. de Berlin dans son intégralité, nous croyons pouvoir confirmer le jugement de Scher. En effet, si d'une part cinq scolies du *Mimra III* (**72**, **94-96**, **112**) de *Sc D* n'ont pas de correspondant en *Sm*, mais en ont dans le ms. de Berlin, et s'il en va de même de dix scolies (**44-52**, **55**) du *Mimra VIII*, par contre sur les vingt-quatre scolies des *Mimrē II* à *VIII* qui ont un développement final qu'on lit en *Sc D* et non en *Sm*, le ms. de Berlin ne produit que cinq fois ce *plus*, les autres ayant la même extension que les scolies correspondantes de *Sm*. En considérant d'ailleurs la *teneur verbale* du texte dans sa totalité, celle du ms. de Berlin est très nettement plus proche de celle de *Sm* que de celle du groupe *Sc D*: à défaut d'un appareil critique exhaustif, la simple considération du supplément qui suit[32] permettra au lecteur de s'en faire quelque idée. En particulier la comparaison des noms propres énumérés dans la *Table des peuples* du *Mimra II*, qu'on lit dans toutes les formes du texte, mériterait d'être prise en considération, l'orthographe des noms dans *Sm* correspondant à celle du ms. de Berlin, celle de *Sc D* revêtant souvent une forme différente.

Par la suite, dans sa *Geschichte* (1922)[33], Baumstark allait dresser un nouvel état de la question de la tradition manuscrite du *Livre des Scolies*; après lui, en 1962, E. Clarke, en signalant deux mss jusque-là ignorés, le *Brit. Library 9372* (*L*) et le *Cambridge Or. 1307* (*C*)[34], devait faire siennes ces critiques et, suivant la méthode par lui préconisée, il proposait lui aussi d'accorder la préférence à *Sc D* aux dépens de *Sm*. On sait que, comparant les commentaires d'Išoʿdad de Merv et de Théodore Bar Kôni sur le Pentateuque, les critiques étaient arrivés à la conclusion que les deux auteurs ne dépendaient pas l'un de l'autre, mais d'un commentaire plus ancien, source commune à laquelle ils auraient emprunté des fragments plus ou moins considérables[35]. Dès lors dans les passages où

[30] *Ibid.*, p. 151.
[31] SCHER, *I*, p. 2.
[32] Cfr *infra*, p. 23-54.
[33] BAUMSTARK, *Geschichte*, p. 218-219.
[34] CLARKE, *Questions*, p. 186, n. 1.
[35] *Ibid.*, p. 186; VAN DEN EYNDE, CSCO, 156/Syr. 75, pp. XI, XII; BAUMSTARK, *Geschichte*, p. 218, n. 9.

les mss divergent, on serait en droit de considérer comme un argument décisif l'accord d'une leçon avec celle d'Išoʿdad[35b]. Mais n'est-ce pas supposer que les deux commentateurs nestoriens auraient remployé servilement leur source commune? Nous n'avons pas examiné en détail tous les passages parallèles d'Išoʿdad et de Bar Kôni, mais nous ne pouvons nous soustraire à l'impression d'une conformité plus grande des mss *Sc D* avec Išoʿdad. Nous nous demandons toutefois dans quelle mesure cet argument de critique externe constitue une preuve en faveur de la valeur du texte de *Sc D* et est de nature à discréditer le témoignage de *Sm*. Nous ignorons quel était l'état du texte des *Scolies* que les copistes de *Sc D* avaient sous les yeux, après plusieurs siècles de transmission manuscrite, et il est possible que dans l'entretemps on ait apporté des retouches aux fautes qui figuraient dans le texte primitif ou qui s'y étaient glissées par la suite. Le ms. *Sm* est loin d'être exempt de fautes, d'inexactitudes, historiques ou autres, que les mss *Sc D* évitent, et l'expression revêt chez eux en maints endroits un tour plus explicite qui atténue l'obscurité du premier. Mais n'est-il pas permis de supposer que des copistes se soient efforcés de corriger les erreurs et aient retouché d'après une forme plus communément reçue les passages produits en commun par les deux commentateurs et qu'ils estimaient défectueux dans la présentation telle qu'on la trouve en *Sm*?

En 1963, J. Assfalg signalait dans son catalogue la présence, à la section orientale de la Bibliothèque de Berlin, d'un ms. des *Scolies* de Théodore Bar Kôni, l'*Or. quart. 1143* (*B*), copie faite à Urmiah et qui avait remplacé l'*Or. quart. 871* (*G*) momentanément disparu[36].

Enfin, si l'on ignorait toujours le sort réservé aux quatre copies du *Mimra XI* des scolies dont s'était servi Pognon[37], on devait apprendre que l'érudit français était dès 1902 en possession d'une copie du *Livre des*

[35b] Appliquant ce principe à une section des *Scolies* de la *Genèse* et que l'on retrouve dans Išoʿdad (I, 15,*25*-16,*26*) et dans Bar Kôni (I, 35,7-36,7), CLARKE, *Questions*, p. 186-187, y relève 12 variantes présentées par les mss: il y a 9 cas où *Sc D* trouvent un appui dans le texte d'Išoʿdad, 2 cas où ce dernier est en accord avec *Sm* et 1 cas douteux. Aussi l'auteur suggère-t-il de prolonger la comparaison entre tous les passages parallèles des deux commentateurs et de justifier éventuellement sur ce fondement le reproche adressé par Baumstark à Scher de s'être servi de la base la plus défectueuse. A ne considérer que le passage allégué, s'il en ressort que la dépendance des deux commentateurs par rapport à une source commune est indéniable, n'apparaît-il pas aussi nettement qu'ils n'ont pas reproduit cette source à la lettre?

[36] ASSFALG, *Handschriften*, p. 32-33; voir BAUMSTARK, *Geschichte*, p. 318, n. 11.

[37] Cfr *supra*, p. 3.

Scolies en entier — c'est ce qui résultait dès cette date d'une communication faite par Pognon à M. Lewin[38] — et l'existence de ce document en la possession de Pognon devait être confirmée par la suite[39].

III. Les mss du Livre des Scolies.

Les mss des *Scolies* actuellement connus sont les suivants. De tous nous possédons des photostats. Décrivons-en sommairement le contenu.

A. *Recension de Séert*
1. **Sm** = Paris, BN, Syr. 366.

Il se trouvait dans la bibliothèque archiépiscopale de Séert[40] qui fut détruite pendant la première guerre mondiale; avec d'autres mss de cette bibliothèque, il a été cédé à la Bibliothèque Nationale de Paris[41] où il est numéroté Syr. 366[42]. Scher fixait le temps de la rédaction au IXe s.; Clarke en ramène la date au Xe-XIe s.[43].

Ce ms. en parchemin, de 21 cahiers de 20 folios, est paginé de 2 à 392[44]; il est écrit, sur deux colonnes de 34 à 38 lignes, en belle calligraphie nestorienne; les *Mimrē* sont séparés par des tracés ornementaux et on y relève des notes marginales de seconde main. Le ms. a fait l'objet d'une restauration: les p. 1-20 (10 fol.), 55-56 (1 fol.), 255-278 (12 fol.), 321-324 (2 fol.) sont en papier et d'une autre main. L'ordre des

[38] LEWIN, *Scholien*, p. V-VI · Pognon était en possession d'autre chose que des copies du *Mimra XI*.
[39] Cfr *infra*, p. 10-11.
[40] SCHER, *Catalogue*, p. 17, n° 24.
[41] CLARKE, *Questions*, p. 185, n. 2.
[42] TROUPEAU, *Séert*, p. 207-208.
[43] CLARKE, *Questions*, p. 185.
[44] Nous nous référons à la pagination en caractères syriaques (comme le fait Scher dans l'édition); chaque *page* en effet y porte un numéro en caractères syriaques presque partout lisible et sans discontinuité depuis ܒ (= 2) jusqu'à ܫܨܒ (= 392). D'autre part chaque *folio* porte au *recto* une numérotation moderne continue de 2 à 197 partout lisible et au *verso* une autre numérotation en ordre inverse et commençant avec la dernière page qui subsiste du ms., depuis 2 (page ܒ) jusqu'à 199 (page ܩܨܛ), les rares endroits où cette numérotation n'est pas lisible s'expliquant par le mauvais état du ms. Il y a une exception à ce recours à la double numérotation moderne: à la page ܝܕ (14), seul le *verso* du folio porte à la fois les numéros 8 et 193, la double numérotation se poursuivant sans discontinuer par la suite. Remarquons que cette numérotation continue caractérise l'*état actuel* du ms. et ne tient pas compte des folios manifestement manquants, ni des endroits où l'ordre primitif des folios ou des cahiers a été perturbé, ni du fait que des folios en papier ont pris la place des folios en parchemin.

folios de la p. 9 à la p. 20 (premier cahier, sur papier) a été perturbé[45]; de la p. 97 à la p. 134 le septième cahier précède le sixième. On y observe d'importantes lacunes: 1 folio manque après les p. 20, 134, 344, 364, 386, 2 folios après la p. 372, 4 folios après la p. 334[46] et, après la p. 392, le reste des folios a été arraché[47]. Les p. 21-22 sont en bonne partie lacérées sur les deux colonnes; aux p. 23-208, le coin supérieur de la colonne intérieure de chaque folio est lacéré; de la p. 381 à la fin, le coin supérieur de la colonne extérieure a été lacéré. C'est ce ms. que Scher a pris comme base[48]; de l'avoir comparé à l'édition nous a permis de constater que l'éditeur l'avait reproduit avec une louable fidélité[49].

2. **Sc** = Séert 23 perdu = *A* (Alqoš 50) et *L* (Br. Libr. Add. 9372).

Nous n'avons pu faire la même expérience avec l'autre ms. de Séert, **Sc**, actuellement disparu; il semble avoir été détruit dans l'incendie de la bibliothèque de Séert où il était recensé sous le nº 23. C'était un codex de papier, de 33 cahiers composant 330 folios, et daté de 1539[50].

Toutefois en comparant les leçons qui lui sont propres — dans la mesure où elles figurent dans l'appareil de Scher et où elles sont insérées dans le texte lui-même pour combler les lacunes de *Sm* — avec le ms.

[45] Il faut lire successivement les p. 15, 16, 17, 11, 12, 13, 14, 9, 10, 19 et 20.

[46] Pour donner une idée concrète de la perte de substance entraînée par cette absence de 4 folios, dans les seules scolies consacrées aux épîtres de saint Paul, subsistent en entier celles qui concernent *Rm*, *He*, *Phm* ainsi que les trois quarts de *1 Co*; par contre rien n'y subsiste concernant *2 Co*, *Ga*, *Ep*, *Ph*, *Col*, *1 et 2 Th*, *1 et 2 Tm.*, le commentaire reprend ensuite avec *Tt*.

[47] On appréciera l'importance de la lacune en la comparant avec le texte de l'édition de Scher, basée ici sur le texte de *Sc D* (SCHER, *II*, p. 318,*22*-351,*26*).

[48] SCHER, *I*, p. 1; *II*, p. 1. On remarquera toutefois que du *Mimra VIII* à la fin du *Mimra IX* (SCHER, *II*, p. 152, n. 8), tout en lisant le *texte* du ms. *Sm*, Scher suit l'*ordre* des scolies de *Sc D* (SCHER, *II*, p. 153-231); qu'il a en outre inséré au *Mimra III* cinq scolies (**72**, **94-96**, **112**) et au *Mimra VIII* neuf scolies (**44-52**) qu'on ne lit pas en *Sm* mais en *Sc D*. On notera encore qu'après avoir reporté dans l'appareil les variantes présentées par les mss *Sc D* dans tout le cours du t. I (à la seule exception de la p. 3, n. 1: notice d'introduction), au t. II, dans 43 cas que nous avons relevés, l'éditeur a reporté dans l'appareil les leçons écartées du ms. de base *Sm*; bornons-nous à signaler cinq cas d'espèce qui se suivent: p. 152, n. 11-12, p. 153, n. 1-3, et les procédés en sens contraire, d'une part p. 149 n. 8 et d'autre part p. 149, n. 6, p. 148 n. 1. A ce propos on ne peut que regretter l'absence de système dans l'emploi des sigles: y avait-il opportunité à distinguer deux manières de présenter les leçons communes à *Sc* et à *D* (SCHER, *I*, p. 2: rien et *codd.*)? Pourquoi fallait-il encore, dès la page suivante et dans la suite, présenter les leçons communes par *Sc D*?

[49] Les divergences, pour la plupart accidentelles, entre le texte de l'édition et celui du ms. *Sm* seront signalées dans le complément d'appareil, *infra*, p. 23-54.

[50] SCHER, *Catalogue* p. 17; CLARKE, *Questions*, p. 185, n. 2.

Alqoš 50 (*A*), nous avons reconnu dans ce dernier une copie fidèle du ms. disparu. J. Vosté en donnait la description suivante: «Ms. mesurant 34 cm sur 24, composé de 36 cahiers, 24 lignes la page (écrit en pleine page)[51]. Achevé au mois de mai 1884 par Salomon, fils de Ḥanna, de la famille Adamo. Copié sur le cod. 23 de Séert qui est de 1539»[52]. Du ms. d'Alqoš, nous possédons les photostats des fol. 1-117, relatifs à la partie vétérotestamentaire et quelques-uns seulement (les fol. 178-186) relatifs au *Mimra VI* (= SCHER, II, p. 3-19).

Nous disposons heureusement d'un substitut de l'*Alqoš 50* dans le *Br. Libr. Add. 9372* (*L*)[53]. Celui-ci comporte 22 cahiers de 18-22 folios, faisant un total de 289 folios, écrits en pleine page de 28 lignes, d'une écriture soignée, avec, en rouge, les questions des *Mimrē* et leurs titres. Selon les colophons (fol. 288v), il fut achevé par le scribe Isã Bar Isaïe[54], le 21 Tamouz (juillet) 1891. Un colophon du ms. londonien dit que la copie a été exécutée sur un ms. d'Alqoš[55], celui-ci ne peut avoir été que l'*Alqoš 50*, dont il reproduit régulièrement les fautes; nous signalerons éventuellement les exceptions à cette caractéristique dans les notes de la version. Il n'y a dès lors aucune présomption à voir dans le ms. du British Museum un témoin fidèle du ms. *Sc* actuellement disparu.

3. **D.** = Dyarbékir.

Addaï Scher, avons-nous dit, s'était servi d'un ms. provenant de l'évêché de Dyarbékir (*D*)[56], passé dans la suite à Mossoul[57] et actuellement à Bagdad. Achevé le samedi 13 août 1919 des Grecs (A.D. 1608)[58], il est composé de 26 cahiers et compte quelque 260 folios, écrits en pleine page de 25 à 27 lignes. De sa lecture ressort sinon sa filiation, du

[51] Parenthèse introduite par nous.

[52] VOSTÉ, *Catalogue*, p. 21. C'est une copie de ce ms., faite en 1898 au monastère de Rabban Hormizd, qu'analyse Baumstark *Bücher*, p. 173-178 et qu'il devait dire ensuite étroitement apparentée à *Sc* et aux manuscrits de Pognon (*Besprechung*, p. 150; *Geschichte*, p. 208s, n. 11); cfr SCHER, *I*, p. 2. n. 2.

[53] CLARKE, *Questions*, p. 186. Cfr la liste dactylographiée des acquisitions récentes, rédigée par F. Hosking.

[54] Corriger en ܐܫܥܝܐ le ܐܝܫܘܥ cité par BRADE, *Untersuchungen*, p. 18, n. 50.

[55] Le dernier colophon du ms. (f. 289) dit que celui-ci fut copié pour E.A. Wallis Budge et un mot porté sur le microfilm précise qu'il fut achevé le 11 mai 1924 pour le British Museum et qu'il provient des mss de Budge.

[56] SCHER, *Notice*, p. 338-339, nº 23.

[57] CLARKE, *Questions*, p. 185, n. 2.

[58] *D*, p. 508, en haut.

moins sa parenté avec *Sc*[59]. Les leçons communes aux deux mss sont innombrables et les variantes sont très rarement substantielles.

4. **P** = Pognon.

Dès 1902, Pognon avait été en possession d'un ms. des *Scolies* comportant autre chose que le *Mimra XI*[60]. Par une information de F. Macomber, L. Brade avait appris qu'un ms. du *Livre des Scolies* tout entier ayant appartenu à Pognon (*P*) était en la possession du P.F. Graffin[61]. Il put l'utiliser pour éditer quelques scolies qui l'intéressaient.

Disons tout de suite que, par une erreur que nous ne tenterons pas d'expliquer, Brade datait *P* du IXᵉ s. Aux termes du colophon, disait-il, il avait été terminé sous le pape Léon III, le 8 avril 802, savoir, précisait-il, «dix ans après la composition du *Livre des Scolies* de Théodore Bar Kôni (791/792)»[62], ce qui l'amenait à rejeter toute dépendance des *Scolies* par rapport à Išoʿdad, du IXᵉ s.[63]. Grâce à l'obligeance du R.P. Graffin, nous avons le colophon sous les yeux. Il ne parle pas de Léon III, mais de Léon XIII; pas davantage de 802 mais de 1902. Le voici: «Ce livre a été écrit et achevé (*P* lit ܐܫܬܠܡ et non ܐܫܠܡ) ... le troisième jour de la semaine, le 8 du mois béni de Nisan (avril) en l'an 1902 (ܫܢܬ ܬܨܒ) après le Christ notre Seigneur, aux jours des saints Pères Mar Léon XIII (ܝܓ), souverain pontife et pape de Rome, du Catholicos Mar Emmanuel, patriache de Babylone et de Mar Salomon, évêque métropolitain d'Amid. Ce livre avait été découvert dans la bibliothèque de Mar Photion (?) dans la ville d'Amid (Dyarbékir) par la diligence de l'honorable M. Pognon qui se l'était fait copier. Le scribe qui a rédigé et souillé ce livre est, de son nom, le prêtre Maruta. Fin».

Le codex *P* est paginé 1-607; il est écrit en pleine page de 24 à 27 lignes[64]. Le texte est artificiellement scindé en deux volumes, p. 282, au cœur d'une scolie du *Mimra 5* «sur la mort et la sépulture des prophètes».

[59] Cfr SCHER, *I*, p. 1-2.
[60] *Supra*, n. 38.
[61] BRADE, *Untersuchungen*, p. 20
[62] Cfr *supra*, p. 1. La date de l'an des Grecs 1103 avait été admise par Pognon (1898) et Baumstark (1901) sur la base de l'*explicit* du *Mimra IX* (SCHER, *II*, p. 219, n. 5); celui-ci ne manque dans aucun des mss signalés jusqu'à présent (*L*, f. 231 rº et *P*, 493) sauf en *Sm*, où son absence peut s'expliquer par le caractère perturbé du ms. (SCHER, *II*, p. 152, n. 8); cfr *supra*, p. 8.
[63] BRADE, *Unterschungen*, p. 21, n. 53.
[64] On s'étonne que BRADE, *ibid.*, p. 20 puisse parler de folios écrits «exclusivement au recto».

Le texte dans chaque tome est précédé d'un sommaire de la main de Pognon, paraphrasant largement le contenu de chaque *Mimra*, sauf le dernier qu'il résume en un mot; on relève çà et là, de la même main, dans la marge, des corrections proposées touchant un mot ou des références aux passages de l'Écriture. Le passage d'un *Mimra* à l'autre n'est marqué par aucun indice de séparation, sauf aux p. 36 et 347 (*Mimrē II* et *XI*) où le scribe se borne à passer à un nouvel alinéa.

Tout indique, en fait, que le ms. découvert par Pognon à Amid/Dyarbékir et dont il avait fait exécuter une copie n'était autre que le codex *D* dont nous avons parlé plus haut[65]. La comparaison minutieuse des deux mss révèle que *P* a eu *D* pour modèle. Sont révélatrices à cet égard: les formes enclitiques identiques des pronoms, annexés ou séparés, l'identité d'orthographe des noms propres, le signalement des leçons curieuses, les corrections de seconde main ou les corrections marginales en *D* adoptées par le scribe de *P*; parfois il arrive à ce dernier de retoucher les incorrections trouvées en *D* mais il les a laissées le plus souvent telles quelles. Sans doute y a-t-il des écarts de transcription du texte, mais ils ne compensent pas, et de beaucoup, les éléments attestant la dépendance de l'un par rapport à l'autre. Il y a des omissions dues à la négligence du copiste, en particulier une scolie entière de courte étendue, où réponse est donnée à la question de la scolie précédente; ou celles qui proviennent du saut d'un mot au mot identique (de 1 à 6 lignes de texte); ou encore un certain nombre d'omissions d'un mot, un plus grand nombre d'omissions d'une lettre, des confusions dans la lecture d'une lettre, etc., mais aussi quelques additions d'un mot et d'une lettre. Dans l'ensemble, *P*, simple reflet de *D*, n'a par lui-même aucune importance critique.

B. *Recension d'Urmiah*

5. **G** = Berlin, Or. quart. 871.

Le premier ms. contenant l'ensemble du *Livre des Scolies*, avons-nous dit[66], avait été signalé et décrit par Lewin[67]; acquis par Goussen, il est actuellement à la section orientale de la Bibliothèque de Berlin, *Or. quart. 871*[68]. Il avait été copié par Augustin Thomas de Khorsābād à Urmiah

[65] *Supra*, p. 9-10.

[66] *Supra*, n. 38.

[67] LEWIN, *Scholien*, p. VIII-XII.

[68] ASSFALG, *Handschriften*, n° 13, p. 31s. Cfr BAUMSTARK, *Besprechung*, p. 151; CLARKE, *Questions*, p. 185; DRIJVERS, *Bardaisan*, p. 105. On s'est servi des sigles *B*

en 1897[69]. Paginé 1-693 par une main moderne, il semble avoir été écrit à la hâte, en écriture nestorienne: outre des omissions et des fautes dues à l'inadvertance, des mots ont été biffés et d'autres insérés entre les lignes. Les titres des *Mimrē* et l'énoncé des questions des scolies paraissent avoir été écrits dans une teinte différente[70]. Il y a une erreur évidente dans l'énumération des *Mimrē*: on lit à deux reprises, aux p. 241 et 280: *Fin du Mimra III. Mimra IV*[71]. Lewin a fait remarquer en outre que le texte cesse *ex abrupto* au milieu de la p. 436, à la fin d'une scolie sur l'*Épître aux Romains*, après laquelle on lit: «Fin du livre premier de Théodore Bar Kôni. Puis, le livre deux»; et qu'après un dessin ornemental le reste de la page est laissé en blanc, sans qu'il y ait une raison logique à cette disjonction, les scolies sur l'*Épître aux Romains* étant reprises à la p. 437[72]. Le texte nous laisse aussi dans l'incertitude sur la délimitation des *Mimrē VIII* et *IX*, qui n'est en tous cas pas exprimée par les formules habituelles de transition. Lewin[73] situe le commencement du *Mimra IX* à la fin des scolies consacrées à l'*Épître aux Hébreux*, où on lit en effet: «Encore, tout à la fois, du livre du même Docteur Théodore Bar Kôni, sur ceci: *Sous quel aspect ressusciterons-nous?*» (p. 485). Le *Livre des Scolies* se termine à la p. 619; aux p. 619-650 et 650-692 suivent deux écrits de Sylvain de Qardu annexés par ce dernier au *Livre des Scolies*[74].

6. **C** = Cambridge, Or. 1307.

Un article de A.E. Goodman consacré à la *Jenks Collection* de Cambridge a révélé l'existence d'un autre témoin du *Livre des Scolies*, le *Cambridge, Or. 1307*[75]; copié par Abiqam Bar Sabru à Urmiah pour Jenks, il est daté du 2 Adar (mars) de l'an des Grecs 2207 (a.D. 1896) (*C*, p. 576 b). Le ms. compte 579 pages à deux colonnes d'une trentaine de

ou *H* pour désigner ce ms.; Nous lui assignerons le sigle *G*, pour le distinguer de *B*, l'autre ms. de Berlin.

69 Cfr le colophon final, p. 693.

70 LEWIN, *Scholien*, p. IX.

71 Cette erreur que l'on trouve ici et en *B*, ne se rencontre pas en *C*.

72 LEWIN, *Scholien*, p. IXs: le texte des *Scolies* était donc divisé en deux tomes; c'est ce que confirme SARAN, *Catalogue*, p. 23-24, n°s 137-138.

73 LEWIN, *Scholien*, p. X; une note au crayon d'une main inconnue y indiquait: *Mimra IX*.

74 Cfr *supra*, p. 1, n. 8; SACHAU, *Handschriften*, p. 64; ASSFALG, *Handschriften*, pp. 31-32

75 GOODMAN, *Jenks*, p. 590; voir CLARKE, *Questions*, p. 186, n. 1; DRIJVERS, *Bardaisan*, p. 105.

lignes numérotées en caractères syriaques[76], écrites dans un nestorien soigné; les énoncés des questions écrits dans une autre teinte, sont parfois difficilement lisibles. Çà et là on relève des notes marginales, soit «de Sylvain» soit «des Scolies» soit encore, en marge des épîtres à Timothée et à Tite, des références aux versets. Comme en *G*, on est dans l'incertitude sur la séparation des *Mimrē VIII* et *IX*: d'après un index ajouté à la p. 1, la fin du *Mimra VIII* est fixée à la p. 410 avec la note «according to Addaï Scher»: cette référence n'est pas judicieuse dans la délimitation des différents *Mimrē*, vu que la matière est répartie de manière toute différente dans les *Mimrē VI-IX* de ce ms. et dans ceux de l'édition[77]. La succession des pièces est pratiquement identique en *C* et en *G*. Il faut remarquer cependant que si, pour l'ensemble, la teneur textuelle des deux mss est substantiellement pareille, cette similitude ne s'affirme pas dès le commencement, en particulier dans le *Mimra I*, mais semble se réaliser progressivement: des variantes nombreuses affectent le choix des mots; les inversions sont fréquentes et les particules sont multipliées comme à plaisir pour les renforcer; puis, au fil du développement, le texte de *C* semble se conformer à celui de *G*. Le *Livre des Scolies* se termine à la p. 511b et est suivi, comme en *G*, par deux écrits de Sylvain de Qardu aux pp. 512a-538b et aux pp. 539a-576b.

7. **B** = Berlin, Or. quart. 1143.

La section orientale de la Bibliothèque de Berlin possède un autre ms. du *Livre des Scolies*, l'*Or. quart. 1143*, dont la copie a été achevée le 10 août 1911 à Urmiah par le diacre Augustin, fils du diacre Joseph, de la famille du prêtre Thomas, du bourg de Khorsābād[78]. Il compte 350 folios, écrits en pleine page de 23 à 25 lignes, numérotés en syriaque, dans un nestorien très soigné; l'un ou l'autre mot, d'abord omis, a été ajouté entre les lignes. Le commencement et la fin des *Mimrē* sont nettement marqués. Mais on trouve ici comme dans l'autre ms. de Berlin (*G*), répété

[76] On y trouve deux erreurs de numérotation (omission de 147 et 216) qui n'ont pas entraîné de perte de substance.

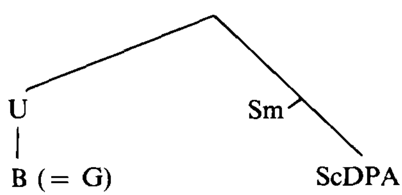
[77] Cfr *infra*, p. 17.

[78] Cfr f. 250 r° du ms; ASSFALG, *Catalogue*, pp. 32-33 fait remarquer qu'il a été copié sur un autre exemplaire que l'*Or. quart. 871*, qu'il présente une recension quelque peu différente et qu'il remplaçait à Berlin le ms. *G* temporairement absent. BRADE, *Untersuchungen*, p. 11, n. 32 fait justement observer qu'il ne s'agit pas de l'Augustin copiste de *G*, lequel témoigne de beaucoup moins d'attention: la proportion des fautes est incomparablement plus grande en *G*.

à deux endroits différents (fol. 90 v° et 108 v°): «Fin du *Mimra 3. Mimra 4*». Comme en *G* et en *C*, il n'y a pas de délimitation précise des *Mimrē VIII* et *IX*; après les scolies consacrées au commentaire de l'*Épître aux Hébreux*, on rencontre, fol. 199 v°, la formule de transition inhabituelle relevée au même endroit dans *G*[79]: «Fin de ce livre. Encore, tout à la fois, du livre du Docteur Mar Théodore Bar Kôni». En marge on relève aussi, en tête de certaines scolies, écrites en toutes lettres ou en abrégé: «de Sylvain» et «des Scolies». Le *Livre des Scolies* se termine au fol. 250 r° par un bref colophon; mais on ne trouve plus trace, par la suite, des écrits de Sylvain de Qardu figurant à la fin des autres mss d'Urmiah.

IV. Le stemma codicum.

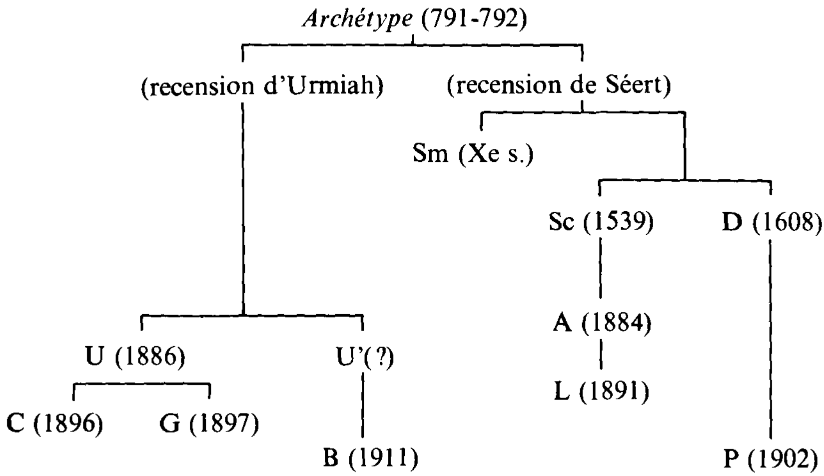
En 1911, Baumstark, le premier, s'est efforcé d'établir un classement entre les différents mss du *Livre des Scolies* et de préciser leurs liens de parenté[80]. Il groupait les mss *Sc D A P* (ce dernier sigle désignant pour lui les quatre mss de Pognon relatifs au seul *Mimra XI*) dont une caractéristique commune est de citer, vers la fin du *Mimra IX*, un *explicit* datant, au moins ce qui précède dans le livre, de l'an 1103 des Grecs[81]. Les dommages subis par le ms. *Sm*, ses lacunes et ses altérations n'étaient toutefois pas un obstacle à ce qu'on le rangeât sous le même archétype que le groupe précédent[82]. En opposition à tous ces mss, Baumstark situait le ms. d'Urmiah, connu par *G*, dans l'analyse de Lewin et par les fragments publiés dans l'appendice de l'édition Scher, où se trouvaient des pièces absentes des autres mss. Baumstark proposait donc le *stemma* suivant[83]:



Depuis Baumstark la découverte d'autres mss avait renforcé la représentation des deux groupes: le ms. de la British Library (*L*), une copie du

[79] Cfr *supra*, p. 12.
[80] Baumstark, *Besprechung*, p. 150-151.
[81] Cfr *supra*, p. 1.
[82] Cfr *supra*, n. 62.
[83] Baumstark, *Besprechung*, p. 151.

ms. d'Alqoš, et un ms. de Pognon (*P*) produisant le texte des *Scolies* tout entier, copie du ms. de Dyarbékir (*D*)[84]. Le ms. copié à Urmiah (*B* selon Baumstark et que nous appelons *G*) est apparenté à *B* — ce dernier dépendant, selon Assfalg, d'un autre exemplaire que *G*[85] — et au ms. de Cambridge (*C*) qui, lui, dépend du même exemplaire que *G*. On pouvait donc compléter le *stemma* de Baumstark de la manière suivante:



C'est L. Brade qui a donné aux deux branches de la tradition les noms de *Seert-Klasse* et de *Urmiah-Klasse*[86], que nous préférons caractériser comme deux recensions, car leurs divergences indiquent un travail rédactionnel opéré sur le texte de Bar Kôni. Une vue d'ensemble de la répartition des pièces dans les deux classes[87] nous permet en effet d'y discerner les parallélismes et les divergences suivants: le *Livre des Scolies* est réparti en onze *Mimrē*, dont les *Mimrē I* à *V* sont consacrés, dans l'un et l'autre groupe, à l'Ancien Testament[88]. Les *Mimrē VI* à *IX* présentent entre eux des différences considérables: dans la recension de Séert, le *Mimra VI* comporte de nombreuses scolies consacrées à des définitions de logique formelle, de grammaire et de théologie, les *Mimrē VII* à *IX*

[84] Cfr *supra*, p. 9 et 11.
[85] ASSFALG, *Handschriften*, p. 33.
[86] BRADE, *Untersuchungen*, p. 27.
[87] Pour la répartition de la matière du *Livre des Scolies* prise globalement, cfr *supra*, p. 2-3.
[88] LEWIN, *Scholien*, p. XI signale en *G*, dès cette première section, un ordre différent dans la répartition des scolies aux *Mimrē IV* et *V*.

traitent des évangiles, des *Actes* et des épîtres pauliniennes (celles-ci étant précédées des règles en usage dans l'Église et suivies de deux développements sur la résurrection et l'Antéchrist); la recension d'Urmiah, par contre, consacre les *Mimrē VI* à *VIII* à toute la partie exégétique précédemment énoncée en réservant tout le reste au *Mimra IX*[89]. Les deux derniers *Mimrē*, *X* (controverse avec l'Islam) et *XI* (hérésies), ont un développement strictement parallèle dans les deux groupes.

V. Les caractéristiques des deux recensions.

Dès avant l'édition de Scher, on avait pu se rendre compte de certaines caractéristiques opposant les deux recensions: *G*, seul représentant connu de celle d'Urmiah, ne présentait pas, à la fin du *Mimra IX*, l'*explicit* datant l'ouvrage de l'an 1103 des Grecs[90], que Baumstark avait relevé dans le ms. d'Alqoš[91] avant d'en constater la présence dans les autres représentants de la recension de Séert[92]. Une autre différence entre les deux recensions est l'absence de toute délimitation, dans celle d'Urmiah, entre le *Mimra VIII* et de *Mimra IX*[93], alors qu'elle est clairement indiquée dans celle de Séert.

Mais voici qui est plus significatif: en comparant le ms. de Berlin *G* avec le ms. d'Alqoš dont Baumstark avait fait l'analyse, Lewin avait fait remarquer qu'en face des quinze (en réalité seize!) questions consacrées par *G* au *Livre de Job*, le ms. d'Alqoš n'en produisait qu'une seule[94]. Par ailleurs dans son appendice à l'édition de Scher, J.-B. Chabot avait reproduit six extraits du *Livre des Scolies* présents dans le *Libellus micarum* publié à Urmiah en 1898 d'après un codex local daté de 1886, copié lui-même sur un ms. inconnu: or, des six, trois seulement se rencontraient dans la recension de Séert[95]. Aussi le ms. de Berlin pouvait-il apparaître comme le plus complet, et les mss de Séert comme des témoins fragmentaires de *G*[96]. Tout à fait typique en ce sens était le développement accordé aux scolies sur les épîtres pauliniennes dans l'une

89 Brade, *Untersuchungen*, p. 27-28.

90 Lewin, *Scholien*, p. xiv.

91 Baumstark, *Bücher*, p. 174.

92 Baumstark, *Besprechung*, p. 150; Scher, *II*, p. 219; sur l'absence de l'*explicit* en *Sm*, cfr *supra*, n. 62.

93 Cfr *supra*, p. 12-14.

94 Lewin, *Scholien*, p. xis. (Comp. ms. *G*, p. 158-290 et Scher, *I*, p. 197,*12*-198,*8*, p. 336, n. 14).

95 Scher, *II*, p. 353-360; cfr *infra*, n. 100.

96 Lewin, *Scholien*, p. xis; Baumstark, *Besprechung*, p. 158.

et l'autre recension: d'une façon générale, à chaque scolie donnant l'*explication* d'une épître dans la recension de Séert en correspondaient deux dans celle d'Urmiah, la première constituant une *introduction* à l'épître[97].

Une autre différence encore entre les deux classes de mss affecte la succession des scolies et leur répartition entre les *Mimrē*. Lewin l'avait déjà fait remarquer à propos des *Mimre IV* et *V* pour ce qui a trait à l'Ancien Testament: une partie des scolies du *Mimra IV* de la recension d'Urmiah se lit au *Mimra V* de la recension de Séert; inversément, des scolies du *Mimra V* de la recension de Séert se retrouvent au *Mimra IV* de la recension d'Urmiah[98]. La discordance se remarque toutefois surtout dans les *Mimrē* relatifs au Nouveau Testament. Ainsi l'exégèse des évangiles synoptiques, de l'évangile de Jean et des *Actes* occupe les *Mimrē VI* et *VII* de la recension d'Urmiah et les *Mimrē VII* et *VIII* de la recension de Séert; les épîtres pauliniennes, traitées au *Mimrā VIII* dans la recension d'Urmiah, le sont au *Mimra IX* dans la recension de Séert; les questions étrangères à l'exégèse, réparties entre les *Mimrē VI* et *IX* dans la recension de Séert, sont ramassées au *Mimra IX* dans la recension d'Urmiah[99]. Ces divergences attestent l'existence de deux courants dans la transmission du *Livre des Scolies*, deux états du texte, qu'il paraît vain de vouloir dépasser pour atteindre une base qui leur serait commune.

L'analyse des scolies consacrées au *Livre de Job* et aux *Actes* dans les deux traditions révélerait que le ms. *G* est d'um contenu plus riche que celui de la recension de Séert. Ainsi en jugeaient déjà Lewin et Baumstark, qui ne connaissaient que ce seul témoin de la recension d'Urmiah; d'où l'importance qu'ils accordaient à ce ms.[100] Mais si *G* offre un *plus* par rapport à la recension de Séert pour le *Livre de Job* et les *Actes*, celle-ci présente de son côté, pour le même *Livre de Job* et pour l'évangile de *Jean*, un *plus* par rapport à *G*[101]. Les statistiques établies par L. Brade pour l'évangile de *Jean* et l'évangile de *Luc* apportent un démenti à la qualification de «ms. le plus riche» que l'on accorderait à *G*.

[97] Cfr *infra*, p. 19-20.

[98] LEWIN, *Scholien*, p. XI, cfr *supra*, n. 88.

[99] BRADE, *Untersuchungen*, p. 35, n. 89, donne un schéma de cette vue d'ensemble; cfr sa comparaison entre les deux classes pour la section des *Actes* (p. 35-36); cfr aussi LEWIN, *Scholien*, p. X et BAUMSTARK, *Besprechung*, p. 153; cfr *supra*, p. 12-14, une répartition plus sommaire des pièces des *Mimrē VI-IX*.

[100] Cfr *supra*, p. 11-12; LEWIN, *Scholien*, p. XIs; BAUMSTARK, *Besprechung*, p. 105s.

[101] Cfr BRADE, *Untersuchungen*, p. 37-38.

Le *plus* et le *moins* des deux formes du texte ont amené Brade à confronter *G* et la recension de Séert avec *B* et à conclure que c'est *B* qui est le plus riche en contenu, parce que l'on y trouve le *plus* que la recension de Séert comporte par rapport à *G* ainsi que le *plus* que présente *G* par rapport à la même recension[102]. Pourrait-on aller plus loin et voir dans le seul ms. *B* le texte dont les deux autres auraient dérivé? Brade ne formule pas cette conclusion, qui serait purement gratuite, mais il constate que, *pour la connaissance la plus large des scolies consacrées aux épîtres pauliniennes*, le ms. *B* s'impose en raison de sa plus grande richesse de contenu[103]. Tel est en effet le but de Brade et la raison de son choix. Mais qu'un ms. ou une classe de mss soit plus riche d'éléments qu'un autre ms. ou une autre classe de mss n'est pas un argument en leur faveur: les formes les plus brèves d'un texte peuvent être des leçons abrégées et les formes les plus longues peuvent résulter d'additions, puisées ou non à d'autres sources.

VI. En quête des origines et de l'évolution des Scolies.

Quel était le noyau primitif du *Livre des Scolies* par rapport à l'état actuel du texte? Ne disposant que des seuls mss qui leur étaient connus (et qui relevaient de la recension de Séert), les critiques avaient formulé des conjectures sur les remaniements, les abréviations ou les accroissements dont ils avaient pu être l'objet. Baumstark (1911), en analysant le ms. d'Alqoš, supposait que l'écrit primitif se terminait avec la datation de l'œuvre donnée dans l'*explicit* du *Mimra IX* (c.-à-d. en 791/792), que les deux développements anti-hérétiques qui suivaient dans ce même *Mimra* (Scher, ii, p. 219-230) avaient été ajoutés par la suite et que les *Mimrē X* et *XI* avaient le caractère d'appendices par rapport au noyau primitif (limité aux *Mimrē I-IX* première partie), dont le contenu justifierait à la fois le titre de «Scolies»[104] et le propos que Théodore s'était fixé dans son introduction. D'autre part, au *Mimra VIII*, après avoir consacré une vingtaine de scolies au commentaire de l'évangile de *Matthieu*, Bar Kôni poursuit par le commentaire de l'évangile de *Luc*, abordé au cœur même de cet évangile (*Lc* 12,*13*) et mené jusqu'à la fin, puis par celui de l'évangile de *Jean* et celui des *Actes*, chacun d'eux étant suivi de l'explication de leurs mots difficiles. Pareille explication faisant défaut

[102] *Ibid.*, p 38.
[103] *Ibid.*, p. 43.
[104] Baumstark, *Bücher*, p. 174.

après l'*Évangile de Matthieu*, Baumstark supposait qu'une portion substantielle du texte portant sur la fin de *Matthieu*, l'*Évangile de Marc* et le commencement de *Luc* avait été perdue en cours de transmission[105]. Cette supposition ne manquait pas de vraisemblance, bien que la même lacune se présentât dans la recension d'Urmiah qui, sur ces matières, ne produisait que les scolies correspondant à celles de la recension de Séert. D'autres considérations encore permettaient de l'appuyer: dans le texte lu par les mss *Sc D* on trouve à deux reprises un même passage littéralement répété; le premier, relatif au *Livre de Job*, se présente aux *Mimrē III* et *V*, le second figure respectivement à la suite de la scolie sur l'Antéchrist, à la fin du *Mimra IX* et dans l'introduction du *Mimra X*[106]. Ajoutons la présence, au *Mimra III* de ces mêmes mss, de cinq scolies dont on ne trouve pas de trace en *Sm* (mais qui ont leur correspondant dans la recension d'Urmiah), les développement plus longs donnés, du *Mimra II* au *Mimra IX*, à vingt-quatre scolies par les mss *Sc D* par rapport à *Sm* (et dont cinq seulement figurent dans la même teneur dans la recension d'Urmiah)[107]. Tout cela montre que dans la seule recension de Séert des additions ou des amputations se sont produites au cours de la transmission du texte. Que l'on ajoute à cela les nombreuses scolies de la recension d'Urmiah sans correspondant dans la recension de Séert, l'annexion au *Livre des Scolies* de deux séries d'extraits de Sylvain de Qardu, dont on ne constate la présence que dans deux mss (*G* et *C*) de la recension d'Urmiah[108], on se rendra compte que le *Livre des Scolies* a été, au cours de sa transmission, l'objet d'amendements — ce que faisait déjà ressortir la seule comparaison de *Sm* avec *Sc D* — mais aussi d'amputations et d'accroissements substantiels successifs.

L'impression se dégage toutefois que le texte de la recension d'Urmiah présenterait la forme du texte la plus récente, faite surtout d'additions à un ms. ancien de la recension de Séert. Il n'est pas possible de signaler ici tous les éléments de nature à fonder cette appréciation. Sans parler de la date relativement tardive des mss d'Urmiah qui nous sont connus et qui ont été copiés sur des exemplaires dont nous ignorons l'ancienneté, nous invoquerions notamment la dualité des scolies de la recension d'Urmiah sur chacune des épîtres pauliniennes: les mss de cette classe, après avoir

[105] *Ibid.*, p. 177.

[106] SCHER, *I*, p. 336s, n. 14 et p. 197,*12*-198,*8*; *II*, p. 219, n. 5 et p. 231,*8-24*.

[107] Cfr *supra*, p. 5.

[108] Nous en parlerons dans l'introduction aux scolies de la recension d'Urmiah, dont nous préparons l'édition.

exposé dans une scolie d'*introduction* les circonstances de composition de l'épître, passent, dans une seconde scolie, à l'explication du contenu de l'épître, en reprenant, d'une manière sommaire et conforme au début du texte de l'unique scolie de la recension de Séert, les données qui, dans la recension d'Urmiah, sont longuement développées dans la scolie d'*introduction* qui précède[109]. Peut-on aller plus loin et émettre à tout le moins une conjecture sur la forme du texte des scolies (*Sm* ou *Sc D* de la recension de Séert) que le recenseur de l'archétype d'Urmiah avait sous les yeux? Peut-être y trouve-t-on des indices de la dépendance de la recension d'Urmiah par rapport à la forme du texte de *Sm* dans ce que nous avons dit plus haut à propos du ms. *G*, le plus anciennement connu de la classe d'Urmiah?[110]

Quoi qu'il en soit, Scher a choisi comme ms. de base, comme le mieux adapté à la présentation de la forme, le ms. *Sm*, malgré les déficiences qu'il lui reconnaissait[111] et en négligeant le témoignage du ms. de Berlin dont il connaissait l'existence[112]. Dans la ligne des critiques de Baumstark et de Clarke[113], Brade reprochait à Scher le choix de son ms. de base: il avait préféré un ms. plus ancien, mais lacuneux, à un ms. plus complet, mais plus récent. Ce jugement, qui dépend d'une théorie plus générale sur les principes d'édition, est défendable; ce serait même aujourd'hui le nôtre. Mais est-ce juger Scher dans la justice? D'abord, compte doit être tenu des circonstances: au début du siècle, Scher n'avait pas nos facilités d'accès aux dépôts de mss, et le microfilmage n'était pas encore inventé; il avait travaillé sur des mss de sa bibliothèque. Puis, et surtout, ce qui importe à la critique est d'apprécier si le procédé de Scher entamait la valeur de son travail. A quoi notre réponse est nettement négative. Scher, en effet, faisait quand même connaître, par des *codices* autres que sa base[114], la teneur partiquement entière des mss de la recension de Séert. Dans l'ensemble et pour le fond, par conséquent, son édition de celle-ci était, et reste, valable. Pour qu'elle le soit davantage, il suffit de lui apporter quelques compléments.

[109] Cfr *supra*, p. 17, à un autre sujet.
[110] Cfr *supra*, p. 5.
[111] SCHER, *II*, p. 252.
[112] SCHER, *I*, p. 2.
[113] BAUMSTARK, *Besprechung*, p. 105ss; CLARKE, *Questions*, p. 184-187.
[114] Cfr BRADE, *Untersuchungen*, p. 41s.

VII. Notre travail.

A l'issue de recherches menées pendant quelque dix années dans la ligne des travaux de nos prédécesseurs, que s'indiquait-il de faire pour promouvoir la connaissance du *Livre des Scolies*, une fois que nous avions reconnu valable l'édition de Scher et que nous avions pris connaissance des mss de la recension d'Urmiah, et notamment de ce qu'ils ajoutent à la tradition de la recension de Séert?

Il était inutile de refaire ce que Scher avait bien fait: son édition, en quelque 725 pages, de la recension de Séert, qui transmet la plus grande partie du *Livre des Scolies*. Le syriaque de Scher requérait seulement une traduction, qui profiterait de la lecture que nous avions été amené à faire, face aux critiques élevées contre l'édition, des mss dont elle avait tenu compte et d'autres qu'elle n'avait pas utilisés.

Demandaient par contre une édition les passages, d'étendue considérable, propres aux mss de la recension d'Urmiah. Nous l'avons préparée dans l'entretemps en un travail à part. Il ne pouvait en effet être question d'entreprendre une édition globale de type éclectique qui, mélangeant les données des deux recensions, dont l'individualité est très marquée, aurait préféré tantôt l'une et tantôt l'autre par des options arbitraires : outre que le principe d'une édition de ce genre est éminemment contestable[115], les divergences de la tradition dans ses parties communes en rendait l'application particulièrement hasardeuse. L'édition et la version des éléments propres à la recension d'Urmiah paraîtront donc à part[116].

En tête de la version, vient un complément d'appareil à l'édition de Scher. En ordre principal, il relève, sous référence aux pages et aux lignes de CSCO, t. 55 et 69, les divergences ou omissions, le plus souvent mineures, qui nous sont apparues en comparant au texte et à l'appareil de Scher les mss dont il s'est servi. En ordre subsidiaire, il signale, précédées du sigle U, les leçons de passages parallèles de la recension d'Urmiah susceptibles d'amender ou d'éclairer le texte de Scher.

Certaines leçons de l'appareil de Scher ou de mss dont celui-ci ne disposait pas nous paraissent, avec plus ou moins de probabilité, pouvoir ou devoir être acceptées. La version se les incorpore en les plaçant entre crochets [...]. Les crochets invitent le lecteur à se reporter au complément d'appareil qui précède la version; celui-ci le renverra soit au texte et à

[115] Cfr Draguet, *Méthode*, p. 13-18.

[116] On ne trouvera donc pas ici la traduction des deux appendices de Chabot, basés sur des textes d'Urmiah (supra, n. 24).

l'appareil de l'édition, soit à des mss non consultés par Scher; la correspondance de la version avec l'édition est marquée par les manchettes de la version.

La version suit donc le texte de Scher en le modifiant légèrement ci et là selon le système qui vient d'être indiqué; sont traduites en note les variantes substantielles de son appareil. Sont signalées également celles des mss de la recension d'Urmiah, témoins eux aussi de la tradition du texte; toutefois nous nous bornons pour ces dernières aux variantes, omissions et surtout additions, d'une importance moindre, réservant comme nous l'avons dit, les variantes d'étendue plus considérable (scolies entières ou parties considérables de scolies) à l'édition des éléments propres de la recension d'Urmiah.

Enfin, contrairement à la présentation de l'édition, la version a numéroté en continu les pièces de chacun des *Mimrē*. Ici aussi, les manchettes de la version, qui renvoient aux pages de l'édition, assurent la correspondance entre version et édition.

Au lecteur à qui nous remettons notre travail dans l'espoir qu'il l'aidera à aborder le syriaque de la recension de Séert du *Livre des Scolies*, de juger de nos options et de l'efficacité de notre effort.

Nous adressons nos meilleurs remerciements à la direction des diverses Bibliothèques qui ont autorisé le microfilmage de leurs mss. Le Prof. A. Vööbus a procuré le microfilm du ms. de Dyarbékir, pris à Bagdad dans des circonstances difficiles; le R.P.Fr. Graffin, s.j., éditeur de la PO, a eu l'extrême obligeance d'envoyer au Prof. R. Draguet, pour photographie, son ms. Pognon; ces deux savants nous ont rendu un indispensable service, dont nous leur sommes très obligé. Notre vive gratitude s'adresse aussi au Prof. Draguet qui, après avoir mis à notre disposition les photostats de tous nos *codices*, nous a aidé de toute manière à chacune des étapes de notre travail. Que le R.P. C. Van den Eynde veuille trouver ici, lui aussi, l'expression d'un merci tout particulier: nous sommes largement tributaire de son édition et de sa traduction des commentaires parallèles d'Išoʿdad de Merv sur l'Ancien Testament, et sa longue fréquentation de la littérature exégétique nestorienne lui a combien de fois permis de nous dispenser, avec quelle amabilité, de judicieux conseils. Aux RR. PP. Bollandistes, enfin, qui nous ont toujours réservé le plus bienveillant accueil dans leur Bibliothèque, nous disons toute notre reconnaissance.

Robert HESPEL.

COMPLÉMENT A L'APPAREIL DE SCHER

Les neuf mss. des *Scolies* dont nous disposons se partagent en deux classes, que nous dénommons recension de Séert et recension d'Urmiah. Le texte de Scher, traduit ci-après, est celui de la recension de Séert, éditée d'après trois mss· **Sm** pris comme base, puis **Sc** et **D**.

Nous avons relu les trois mss utilisés par Scher, et avons lu six autres mss, dont trois de la recension de Séert (**ALP**), et trois de la recension d'Urmiah qui sont en partie parallèles à ceux de la recension de Séert (**BCG**). De là ce complément, dont les données se présentent dans l'ordre des pages (en romaine) et des lignes (en italique) de l'édition, précédées des numéros (en grasse) que la traduction a ajoutés à celle-ci. Notre but principal étant de justifier les modifications que la traduction apporte, entre crochets carrés, au texte de Scher, le complément ne note pas les «variantes» qui se ramènent à une simple différence d'écriture (des *waw*, des *dolath*, certains pronoms ou suffixes, des alternances singulier/pluriel par omission ou addition fortuite des *seyamè*, des inversions de mots), ni non plus des erreurs dans le placement des demi-crochets devant les appels de note.

Rappelons que Scher note les variantes **ScD** selon une convention que signale son Introduction, p. 2: «Variantes lectiones quae sine nota vel cum nota *codd.* apponuntur, ambobus codicibus communes sunt; si unius tantum notatur discrimen, semper aut **Sc** aut **D** praefigimus». Le complément explicite cette convention en écrivant **ScD** chaque fois qu'il y a lieu. Il en admet une seconde en donnant tacitement à ce **ScD** la valeur de **ScDALP** lorsque, c'est l'ordinaire, **ALP** ont la même leçon que **ScD**. Le sigle **U** renvoie aux trois mss de la recension d'Urmiah

Abréviations : app. = appareil; hom. = saut du même au même; mg = marge; mss = manuscrits; litt. = littéralement; n. = note; suppr. = supprimer; + = addition; < = omission; ~ = inversion.

ARGUMENT

0	3,*7*	ܕܢܒܝ̈ܐ] *lire* ܟܬ̈ܝܒܬܐ ScD
0	4,*2*	ܕܢܡ̈ܘܣܝܗ] ܕܢܡ̈ܘܣܐ Sm
0	4,*8*	ܬܚܝܬ] < Sm
0	4,*12*	ܕܫܐܠܗ] ܕܐܡܪ DALP
0	4,n.7	suppr.
0	5,*15*	ܗܟܝܠ] < SmU
0	5,n.3	ܕܠܬܐܘܪܝܐ] *lire* ܕܠܬܐܘܪܝܐ ScD mg
0	6,n.7	*Lire* avec ScD

MIMRA I

1	8,*6*	ܗܘ] ܗܝ C
8	9,*12*	ܫܡ̈ܝܐ] + ܘܐܪܥܐ ScDU

25 13,*15* ܘܡܥܒܪܢܘܬܗ] *lire?* ܘܡܥܒܪܢܘܬܐ (Iš, sauf 1 ms.)

30 15,*12* ܒܪܘܢܐ] ܒܪܢܐ ScDAL et U

32 16,*10* ܡܬܛܒܝܥܘܬܗ] *lire* ܡܬܛܒܥܘܬܗ, mot qui semble avoir le même sens que ܛܒܝܥܘܬܐ état naturel, aptitudes naturelles (cfr p. 19,*17*,*20*; 20,*1*; 157,*1*)

33 16,*17* ܐܬܘܗܒܬ] + ܘܒܪܘܬܐ DAL

40 18,n.7 suppr.

42 19,*8* ܙܢܝܬܝܬܐ] *lire* ܙܢܝܬܝܐ ScDU

47 20,*14* ܕܪܟܢܐ] Sm U; *lire?* ܕܟܣܢܐ ScD

50 21,*17* ܡܬܠܫܚܠ] SmU; ܕܢܬܠܫܚܠ ScD

51 22,*26* ܣܘܐ] SmU; ScD ܐܕܡ

59 25,*18* ܘܗܕܐ] *lire?* ܘܗܐ ScD

60 26,n.4 ܟܝܡܘܣ ScD; ܟܐܡܘܣ U (χύμος)

62 26,*21* ܠܒܘܥܣܐ] ܠܒܥܘܣܐ ScD

63 27,*10* ܡܬܦܠܓܐ] + ܗܘܬ ScAL, D (effacé)

63 27,*13* ܗܘ] *lire* ܗܝ ScD

69 29,*5* ܡܕܒܪܝ] *lire* ܡܕܒܪܢܝ ScD (app. n. 3 fautif)

70 30,*5* ܡܬܬܐ] + : ܡܠܟ ܕܢܘܫ ܕܐܠܗܐ ܢܘܗܪܐ ܕܐܝܟ ܒܒܐ ܕܝܢ ܕܬܘܪܐ
ܡܫܥ ܠܡ ܢܘܗܪܐ ܘܡܕܢܚ ܕܚܫܟܐ U

72 30,*11* ܠܢܕܥ] ܠܕܢܕܥ DALP

73 30,*17* ܟܠ ܟܠܗ ܐܬܟܪ̈ܝ] ܐܬܟܪ̈ܝ ܟܠ ܟܠܗ SmScD

74 31,*9* ܠܟܠܢܐ ܐܬܘܗܝ] *lire* ܠܐ ScD

77 32,n.10 Supprimer

77 33,*1* ܘܒܐܡܪ] *lire* ܒܐܡܪ ܐܠܐ ScD

79 33,*16* ܐܝܬ] lacune en L, où la question **79** est suivie de la réponse à la question de **82** (omission de 2 pages de A, modèle de L)

79 33,*17-18* ܐܠܐ ... ܒܐܝܢܐ cfr version, n. 1.

82 35,*1* ܕܒܣܡܢܐ] *lire?* ܕܒܣ̈ܡܢܐ ScD

91 39,*20* ܡܬܠܒܫܟܐ] *lire?* ܡܬܠܒܫܟܐ (forme des mss)

91 39,*20* ܣܘܪܗܒܐ] ܒܘܪܗܒܐ Sc, ܫܘܪܗܒܐ DPU

92 40,*2* ܠܐܪܥܐ ܘܠܐ ܐܪܥܐ] *lire* ܠܐܪ̈ܥܐ ܘܠܐ ܐܪ̈ܥܐ comme *infra*, p. 40,7 et Iš; ܠܐܪ̈ܥܐ ܘܠܐܠ ܐܪ̈ܥܐ U

93 40,*16* ܕܐܡܪ ܗܝ ܕܐܡܪ ܠܐ] *lire* ܐܠܐ ܐܡܪ ܗܝ ܕܐ ܒܕ ܠܐ ScDU et Iš

96	41,*18*	ܘܠܕܝܪܝܐ] ܠܕܝܪܝܐ U et Iš
98	42,*8*	ܘܠܕܝܪܝܐ] ܘܠܕܕܝܪܝܐ ScDU
100	42,*25*	ܗܝܡܢܐ ܠܒܪ ܕܡܫܡܫܢܐ] *lire?* ܐܕܝܢܐ ܠܒܪ ܕܡܫܡܫܢܐ avec *infra*, p. 43,*3*
103	43,*22*	ܘܠܚܠܝܢ] + ܣܢ ScD
103	44,n.2	supprimer
103	45,*6*	ܘܐܦ] *lire* ܕܐܦ ScD
103	45,*7*	ܒܗܘ] *lire* + ܒܓܠܝܐ ܗܘܬ ܕܫܡܠܝܬܐ ܡܢ ܡܪܝܐ ܡܬܡܣܟܢܘܬܐ ScD
105	46,*3*	ܕܐܡܪ] *lire* ܕܐܡܪܘ ScD
105	46,*20*	ܕܐܣܝܘܬܐ] ܘܕܐܣܝܘܬܐ. ܕܒܝܫܬܐ ALDP
105	46,n.7	ܠܡܕܝܠ] *lire* ܠܡܕܒ
105	47,*10*	ܬܚܬܝܗܝܢ] *lire* ܬܚܬܝܗܝܢ ; ܕܬܚܬܝܗܝܢ DP
106	47,n.8	ܐܝܬ] *lire* ܘܐܝܬ
107	49,n.8	deest] *lire* ܘܡܫܝܚܘܬܐ ScD
110	51,n.3	Supprimer
110	51,*12*	ܘܡܣܐܣܐܘܣ] *lire* ܘܡܣܛܘܣ ScD
110	51,*14*	ܩܠܝܦܐ] *lire* ܩ̈ܠܝܦܐ ScD

Mimra II

1	52,*16*	ܘܥܡ] ܥܡ ܘܐܦ ScD, ܐܦ mg Sm
1	53,*1*	ܗܟܝܠ] *lire* ܠܒܪ ScD
1	53,*5*	ܡܚܠܠ] ܘܡܚܠܠ ScDU
1	53,*6*	ܐܘܗ] mg Sm; < P
4	54,*10*	ܕܡܘܬܐ] *lire* ܒܕܡܘܬܐ DALU, Peš
4	54,*16*	ܒܡܠܬܐ] *lire* ܒܡܡܠܠܐ ScD
4	54,*19*	ܐܚܪܢܐ] + ܕܝܢ ScD (Sm lacéré)
4	54,*20*	ܫܥܠ] ܫܠܥ ScD (fautif)
16	56,*16*	ܘܗܘ ܕܒܢܘܗ̇] ܕܒܢܘܗ̇ DAL
16	56,*22*	ܡܢܐ ܒܚܝܘܗ̇'] *lire* ܡܢܐ ܒܚܝܘܬܐ' et app. n. 15 ܡܢ ܕܢܦܠ ܒܚܝܘܗ̇ ScD
21	57,*13*	ܐܠܘ] *lire* ܐܠܐ (tous les mss)

24	58,*16*	ܕܗܘܐ] ܕܗܘܐ ܥܠ D; ܥܠ ܕܗܘܐ AL
25	59,*17*	ܪ̈ܥܐ] *lire* ܐܪܥܐ ScD
27	60,*7*	ܕܡܚܠܗ] *lire* ܕܡܚܠ U
29	60,*22*	ܡܘܚܪܢܐ] *lire* ܕܡܘܚܪܢܐ DALU
37	63,*15*	ܡܘܚܪ̈ܢܐ] *lire* ܠܚܘ̈ܬܐ ScD, Iš
38	64,*16*	ܡܢ 'ܡܕܡ] *lire* ܡܢ' ܡܕܡ Sm
39	65,*14*	ܦܘܠܘܣ] *lire* ܦܝܪܘܣ mg Sm ScDU
44	68,*1*	ܐܬܠ] + ܠܗ ScD, Sm lacéré
44	68,*2*	ܒܕܝܢܗ̇] *lire* ܒܕܝܢܗ AL, Iš
44	68,*4*	ܡܬܦܫܩ] *lire* ܘܡܬܦܫܩ ScD
50	70,*1*	ܕܝܥܬܗ] *lire* ܝܕܥܬܗ ܡܥܕܪܢܘܬ ScD, Iš
52	70,*22*	ܠܗ̇] *lire* ܠܗ ScD, Iš
62	75,*13*	ܟܠ ܚܕ] ܐܦ ܟܠ DALP
67	78,5	ܒܒܢܝܐ *lire* ܒܢܝܐ ScD
69	79,*4*	ܕܪ̈ܘܚܐ] ܘܕܪܘܚܐ D Peš; *lire* ܕܪܘܚܐ ScD
71	79,*13*	ܕܐܦܪ̈ܝܡ] ܕܐܦܪܘ ScD
71	79,*14*	ܕܟܪܘܒܘܬܐ] ܕܐܟܪܘܒܒܝܐ D
71	79,*16*	ܕܠܐ] < ScDU
73	80,*2*	ܡܢܝ] mg Sm; < U
73	80,*3*	ܦܘܣܩܢܗܘܢ] *lire* ܕܦܘܣܩܢܗܘܢ ScD
75	81,*3*	ܦܪܘܢ] *lire* ܦܪܘܫ ScDU
79	84,*21*	ܒܫܠܝܘܬܗ] + ܒܗ ܢܦܠܘܢ ܥܠܝܐ ܕܒܢܝܐ U
82	86,*4*	ܒܢ̈ܝ] ܐܦ DP, ܐܦ ܒܢ̈ܝ AL
82	86,n.7	ܘܐܠܦ̈ܢܐ] + ܒܬܪܐ DALP
86	89,*4*	ܕܐܝܠܝܢ] ܐܝܠܝܢ ܒܢ̈ܝܬܐ ScD
86	89,*11*	ܕܒܪܝ] ܒܪܗ ScD
87	89,*16*	ܕܢܥܒܕܘܢ ܢܫܠܡ] *lire* ܕܢܥܒܕܘܢ ܢܫܠܡܘܢ ScDU, Iš, Peš
87	89,n.11	ܕܐܦ] *lire* + ܘܬܘܬܐ ScD
94	93,*22*	ܡܢܗܘܢ] *lire* < D
94	94,*13*	ܐܪܥܐ] *lire?* ܐܢ̈ܫܐ ScD
94	94,*20*	ܢܫܒ] + app. n. 12 ScD; à quoi + ܘܕܒܝܬ ܐܪܥܐ ܬܘܒ ܘܟܠ ܡܠܟܐ ܒܥܠܡ ܗܘ ܬܘܒ ܐܡܪܐ U
95	95,*20*	ܕܐܝܬ] *lire?* ܐܝܬ cfr < ScD, app. n. 10

98	98,*4*	ܘܐܡܪܝ] *lire* + ܘܐܡܪܝܢ ܕܒܢܡܘܣܐ ܐܬܬܣܝܡܘ ܗܠܝܢ ܕܟܬܒ ܫܡܥ ܕܠܐ ܢܬܬܠܝܠܘܢ ܒܗ ܕܟܬܒ ܡܐܢ ScD
98	98,*10*	ܘܐܥܬܕܘ] *lire?* ܘܐܥܬܕܝܘ ScD, ܕܐܥܬܕܝܘ U
98	98,*11*	ܡܣܪܠ] ܡܣܪ[ܩ]ܠܠܐ ScD
99	99,*12*	ܘܣܘܢܗܕܐ] *lire* ܘܣܘܢܗܕܘܣܐ ScD ; ܘܣܘܢܗܕܐ U
100	99,*18*	ܒܢܝܐ] ܒܝ Sm
100	100,*14*	ܒܠ ܗܝ] *lire?* ܠܘܬܗ ScD, Iš; ܚܠܘܬܗܝ U
101	101,7	ܕܡܚܫܒܝܢ ܘܠܐ ܡܩܢܝܢ] *lire?* ܕܠܐ ܡܚܫܒܝܢ ܘܡܚܫܒܝܢ ScDU
103	103,*7-8*	ܗܘܐ ܕܝܢ ܡܬܚܫܒܢܐ] < DALP
104	103,*13*	ܗܝ] *lire?* ܠ ܗܝ ScD
104	103,*13*	ܦܘܩܕܢܘܗܝ] *lire* ܦܘܩܕܢܬܗ ScD, Peš et Iš
104	104,*17*	ܥܢܝܢ] *lire* ܥܢܝܢ DALPU; + ܠܦܘܣܩܢܐ ܕܝܢ ܡܢ ܠܘܬ ܦܘܪܫܢܐ ܘܡܢܝܢܐ ܠܦܘܪܣܐ ܕܙܘܪܘ ܗܘܐ ܘܠܐ ܒܟܠܗ ܐܪܥܐ ܐܬܠܐ ܒܦܘܪܫܢܐ (L + ܗܘܐ) ܗܘܐ ܠܦܘܣܩܢܐ DALP
106	105,*24*	ܐܚܪܝ] *lire* + ܒܢܒܝܐ ScD
106	106,5	ܣܢܩܘܬܐ] *lire?* ܣܢܩܘܬ ܒܪܐ Iš
107	107,*4*	ܒܡܫܡܫܢܘܬܗ] *lire* ܒܡܫܡܫܢܘܬܗ DALP, Iš
109	108,n.1	Suppr. *deest*; ܠܢܡܘܣܐ DALP
110	108,n.19	ܐܘܠܐ] ܒܐܘܠܐ ScDALP
110	109,7	ܕܢܘܗܪܐ] ܒܢܝܢ ܕܢܘܗܪܐ ScDU
111	110,*3*	ܘܐܪܒܥܝܢ] + ܘܬܪܬܝܢ ScD; ܘܒܣܪ U
112	112,*6*	ܠܡܫܡܫܘ] *lire* ܡܠܡܫܡܫܘ ScD
113	112,*24*	ܥܣܪܝܢ] *lire* ܥܣܪܝܢ ܘܬܪܝܢ ScD, Iš
113	113,*2*	ܡܚܠܠ] *lire* + ܒܒܪ ScDU, Iš
115	114,*22*	ܘܫܬܡܐܐ] + ܘܐܪܒܥܝܢ ScD
122	119,7	ܕܒܘܗܕܢܗ] *lire* ܕܒܘܢܢܗ ScD
122	119,*16*	ܐܡܪ ܕܒܘܗܕܢܗ] *lire* ܐܡܪ ܕܒܘܢܢܗ ScD
126	123,n.6	ܐܬܘܗܝ] *lire* ܐܬܝܗ
128	124,*10*	ܢܬܦܫܘܢ] *lire* ܢܬܦܫܘܢ ScD
131	126,*17*	ܒܡ] *lire* ܒܠ; ScDU ܡܢ
133	127,7	ܡܒܪܒܢܘܬܐ] ܡܕܒܪܢܘܬܐ Sc; ܡܕܒܪܢܘܬܗ D
136	129,*6*	ܐܢܫܝܢ] + ܫܟܝܚܬ ScD
136	129,7	ܠܐ] *lire* ܐܫܠܐ ScD; ܘܠܐ U

136	129,*12*	ܘܠܐ] *lire* ܐܦܠܐ ScD
138	130,*13*	ܡܫܠܡܢܘܬܐ] ܡܫܬܠܡܢܘܬܐ AL; ܡܫܬܠܡܠܡܢܘܬܐ D
139	132,*2-3*	ܥܠ ܐܘܡܢܘܬܗ] ܠܐܘܡܢܘܬܗ DAL
139	132,*6*	ܕܐܡܝܪ] ܟܕ ܐܡܝܪ ScD; ܕܐܡܝܪ ALU

Mimra III

1	133,*2*	ܫܪܝܐ] *lire* ܫܘܪܝܐ DAL; + ܡܢ ܒܪܫܝܬ P
2	136,*6*	ܡܛܠ[3] ܕܫܘܐ] *lire* ܡܛܠ ܕܫܘܐ[3]; n. 3 *lire* ܐܝܟ ܡܢ ܕܗܘ ܫܘܐ ScD
3	136,*17*	ܕܐܒܒܪܬܗ] *lire* ܕܒܪܬܗ DAL, Peš
3	137,n.3	Suppr.
4	137,*10*	ܒܫܡܫܗ̇] *lire* ܒܫܡܫܗ DALP, Peš
4	137,*20*	ܪܓܠܗ] ܠܓܘܫܡܗ DALP
6	138,*23*	ܐܝܟ ܚܕܐ] *lire* ܚܕܐ ܐܝܟ ܕ ScDU
7	139,*15*	ܒܘܒܪܗ] *lire* + ܠܐ ܒܒܪܗ ScD
7	139,*18*	ܡܚܣܕ] *lire* ܚܣܕ ScD
7	140,*10*	ܚܠܠܗ ScD; ܘܣܡܗ ܚܠܠܗ U. App. n. 9 : suppr. *deest*
8	140,*18*	ܠܚܘܗܕܢܗ] *lire* ܠܚܘܕܢܢܗ ScD
8	140,*23*	ܘܚܡܫ] *lire* ܘܫܬ ScD, Peš
9	143,*13*	ܗܘܐ] *lire* + ܟܕ ܡܚܬܘ ScDU
9	143,*14*	ܐܬܒܣܡܘ] *lire* + ܐܒܗ̈ܬܐ ScDU
9	144,n.6	ܕܒܢ̈ܬܗ] *lire* + ܕܠܗܝ ScD
9	145,*11*	ܘܡܪܝܢ] *lire* ܘܡܕܝܢ ScDU, Peš, Iš
9	146,*1*	ܡܫܘܬܐ] *lire* ܡܫܝܘܬܐ ScDU
11	148,*18*	ܠܐܟܝܢܗ] ܠܐܟܝܢܗܘܢ ScDU; *lire* ܠܐܟܘܢ Iš I, *5,27* = 6,*20*
11	148,*22*	ܘܟܠܝܬܐ] *lire* + ܕܐܡܠܝܟ DP
11	149,*3*	ܕܝܦܘܠܘܣ] *lire?* ܕܝܦܘܐܘܣ (διφυής)
11	149,*4*	ܪܡܙ ܡ̈ܠܐ] ܪ̈ܡܙ ܡܠܐ ScDU
12	149,*22*	ܒܬܪܗ] *lire* ܒܪܬܗ̇ ScDU
14	152,*1*	ܟܝܢܗ] ܕܟܠ ܟܝܢܗ ScDU
15	153,*12*	ܘܒܠܒܐ] *lire* ܘܢܒܠܐ ScDU, Peš
15	153,*18*	ܠܪܐܐ] + ܡܫܝ̈ܚܐ ScDU; + ܩ̈ܕܝܫܐ U

15 155,*19* ܚܠܡܐ] *lire* + ܗܘܐ ALP
17 156,*10* ܥܡ] ܥܠ ScDU; ܥܠ ܬܚܘܡ AL
18 157,n.4 *lire* ScDU
19 158,*10* ܕܢܫܡܥܘܢ] *lire* ܒܬܪ ܕܢܫܡܥܘܢ (< U) ܡܢ ScDU
19 159,*11* ܐܬܓܒܪ] *lire* ܐܬܓܒܪ' ScD
21 160,*19* ܘܡܟܒܕ] *lire* ܘܡܟܒܕܝܢ ScD
21 160,*22* ܐܫܠܡ] + ܗܘܘ ܡܫܠܡܝܢ ܡܬܐܡܪܬ ܣܒܐܡܪܬ ܐܢܫ ܠܡܟܪܟ. ܠܗ ܘܫܡܥ U
22 161,n.4 *lire* + ܕܡܟܣܘܬܐ
24 162,*3* ܩܠܐ] *lire* ܩܠܐ ܐܫܬܡܥ ScD
24 162,*6* ܗܝ] *lire* ܗܘ DALPU, Peš
26 162,*23* ܘܗܘܝܢ] ܗܘܝ̈ PU
27 163,*22* ܒܢ̈ܝܢܫܐ] + ܗܘܐ ܗܝ ܘܫܒܪ U
28 164,*12* [8] ܣܕ'] supprimer
29 165,*12* ܐܪܐ] *lire* ܐܪܪܐ ScD
32 169,*2* ܣܘܕܬܐ] ܕܣܘܕܬ DALPU
33 169,*19* ܘܬܬܡܟܪܘܢ] ܘܬܬܡܟܟܘܢ ScDALP
33 169,*20* ܘܫܘܫܬܦ] *lire* ܘܬܫܬܡܫܬܦ ScD
33 169,*25* ܡܬܪܘܬܐ] + ܐܠܐ ܪܘܚܐ ܒܩܘܡܗ ܐܬܒܫ U
34 170,*7* ܘܠܬܠܬܗ] *lire?* ܘܐܬܬܗ. Cfr version
38 172,*20*,*23* ܡܩ̈ܒܢܐ] *lire* ܡܩ̈ܒܩܢܐ (tous les mss)
38 173,*1* ܘܩܕܫܐ] ܡܩܕܫܐ ScDU
41 175,*8* ܘܡܟܪ̈] ܘܡܟܪܝܢ ADLP
43 177,*4* ܘܢܝܫ] *lire* ܘܢܫܝܫ ScD
44 178,*10* ܕܫܡܫܗ̇] *lire* ܕܫܡܫܗ DALPU
47 179,*21* ܥܠ] suppr. (tous les mss)
47 180,*4* ܒܥܘܪܐ] *lire* ܒܥܘܪܐ (tous les mss)
53 182,*20* ܕܬܪܝܢ] *lire* ܕܫܒܥ U
54 184,*1* ܡܬܪܬܐ] *lire* ܬܠܬܠܬܐ ScDU
55 186,*11* ܐܡ] *lire* ܐܝܟ ScDU
55 186,*20* ܒܢ̈ܬܐ] *lire?* ܒܪܝܬܐ U (cfr ܒܪܘ̈ܬܐ ScD)
55 186,*23* ܒܗܪܐ] *lire?* ܒܩ̈ܕܐ ScDU, Iš
55 188,*13* ܣܪܕܐ] *lire* ܣܕܪܐ (tous les mss)
55 188,*16* ܢܝܫܐ ܢܘܕܐ] *lire* ܢܝܫܐ ܢܠܐ ScDU. Cfr PS, 1554

55 189,*1* ܩܡܒ̈ܘܪܐ] *lire* ܩܡܩܘܪܐ DALPU

55 189,*7* ܙܒܡܐ] ܙܘܡܐU; *lire* ܠܒܡܙܐ ScD

56 190,*10* ܐܬܪܥܒܘ] ܐܬܬܪܥܒܘ AL

58 192,*5* ܐܡܢ] *lire* ܐܡܝܢܐ ScD

58 192,*8-9* ܕܝܠܗ ... ܡܠܟܐ ܐܬܘܪܝܐ] *lire* ܕܝܠܗ ܐܡܝܢܐ ܕܗܘ ܠܗ ܡܩܡ ܗܘܐ ScD

60 193,*16* ܡܥ̈ܪܒܝܐ] ܡܥ̈ܪܒܝܐ ScD; ܡ̈ܬܠܟܐ mg Sc

65 198,*25* ܕܒܟܟܒܝ] + : ܡܬܟܟܒܝܢ ܕܠܗܘܢ ܒܥܠܡܐ ܠܗ ܕܢܚܬܘܢ ܒܟܟܒܐ : ܘܠܗ ܒܫܡܝܐ ܘܒܝܢܬܐ ܗܢܘ ܡܢܘܬܐ U

67 200,*1* ܠܡܠܟܐ ... ܟܠܗܝܢ ܕܟܠܗܝܢ] ܡܠܟܐ ܗܘ ܟܠܗܘܢ ܕܟܠܗܘܢ ܕܝܫܘܥ ܕܟܠܗܝܢ DALP

68 201,*18* ܒܫܒܥܐ]U; < DALP. Des sept individus, seuls deux sont fils de Respa (*2S* 21.*8*)

69 201,*21* ܠܗ ܕܢܫܒܘܩ] *lire?* ܠܗ ܗܘܐ ܠܡܠܟܐ ܕܢܫܒܘܩ ܠܗ ScD

70 202,*19* ܒܣܘܥܪܢܗ] *lire* + ܐܬܬܚܕ ScDU

72 204,*1* ܐܠܗܐ] *lire* ܐܬܚܝܐ U, Peš

73 204,*14* ܒܟܘ] ܒܟܘ AL

75 205,*21* ܡܢܟܘܗ] *lire* ܡܢܟܘܗ DALU

77 207,*18-19* ܠܗ̇، ܕܡ] *lire* ܕܢ DALPU, Peš

80 209,*5* ܡܥ̈ܢܝܐ] *lire* ܥ̈ܢܝܐ Iš

80 210,*21* ܒܒܢܘܢ] ܒܒܢܘܢ ScD; ܠܒܢܘܢ U

80 210,*22* ܥܘܠܐ] *lire* ܣܘܠܐ ScD

80 211,*2* ܥܡܠ] *lire* ܡܥܡܠܘܬܐ ScD; ܡܥܡܠ U

80 211,*22* ܕܡܬܚܢܢܐ] *lire?* ܕܡܚ ScDU

80 212,*13* ܘܬܬܢܚ] DP + ܘܐܪܚܡ ܚܘܒܗ

80 212,*14* ܘܐܪܚܡܝ] *lire* ܘܐܪܚܡ ScD

80 212,*21* ܢܝܢܐ ܪܘܚܡܐ] *lire* ܐܝܟ ܢܝܢܐ ܕܪܘܚܡܐ

80 213,*9* ܕܕܢܘ] ܕܕܢ DP

82 215,*1* ܢܚܕ] ܢܚ ScDALP

83 215,*19* ܒܐܢ̈ܝܐ] *lire* ܐܢ̈ܝܐ DALP

86 218,*7* ܕܢ̈ܝܐ [9] ܘܣܘܪ̈ܝܐ'] *lire* ܘܣܘܪ̈ܝܐ ܕܢ̈ܝܐ'

91 222,*11* ܐܘ] *lire* ܐܠܐ ScD

91 223,*6* ܟܒܪ ܗܘܐ] *lire?* ܟܒܪ ܗܘܐ D

91 223,*23* ܒܗ] *lire* ܒܗ̇ (tous les mss sauf Sm)

92 224,*9* ܠܟܠ] + ܕܡܫܠܡܘܬܗ (tous les mss)

92 225,*8* ܐܢ ܒܢܘܚ] *lire* ܠܐ ܠܢܘܚ ScD, Peš

93 227,*14* ܘܒܢܝܢܗܝ] *lire* ܘܒܢܝܢܗܘܢ ScD, Iš

93 228,*1* ܢܦܠ] *lire* ܢܦܠ (tous les mss)

93 228,*15-18* ܗ̇ܘ ܡܢ ... ܕܡܫܠܡܗ] Sm lit ici ce qui vient *infra*, nº **96** (p. 31-36) dans tous les mss.

97 231,*5* ܢܣܒܬܗ] *lire* ܢܣܒܬܗ U, Iš; ܘܢܣܒܗ ܐܠܗܐ ScD

100 235,*3* ܕܡܣܒܘܬܢܐ] ܕܡܣܒܘܬܐ (tous les mss sauf Sm)

101 236,*8* ܥܒܕܝܢ] *lire* ܬܥܒܕܝܢ ScD, Peš

102 237,*5* ܡܚܣܢܝܢ] *lire* ܡܚܣܢ ScDU

103 238,*4* ܕܒܚܒܗ] *lire* ܒܚܒܗ ܡܢ ScD

107 240,*16* ܕܐܝܬ ܚܕ] *lire* ܕܗܘܐ ܚܕܐ ScDU, Peš

107 240,*19* ܫܒܝ] ܡܫܒܚܝܢ ScD, ܫܒܝ ܘܡܫܒܚܝܢ U

108 241,*14* ܥܡܗ] *lire* ܥܡܠ ScD

110 242,n.15 Suppr.

114 247,*22* ܐܘܠ] *lire?* ܕܐܘܒܠ (cfr ܐܘܒܠ D)

115 249,*19* ܨܕܪ] *lire* ܨܕܪ Peš (*2 Ch* 14,*13*)

115 251,*11* ܐܠܘܦܣܝܐ] *lire* + ܘܡܒܝܬܐ ScDU

115 251,*14* ܫܬ] *lire* ܫܬܡܢܝܐ ScD, Peš

115 251,*16* ܒܪܗ] ܒܗ Sm

115 253,*16* ܬܡܢܝܢܝܐ] *lire* ܬܠܬܡܢܝܐ ScDU, Peš

115 255,*4* ܚܕ ܒܡܢܝܢ] < AL

118 256,*22* ܐܘܟܝܢ] *lire* (ܢܟܝ) ܐܘܟܝܢ ScDU, Peš

118 257,*13* ܐܒܪܗ] *lire* ܐܒܪܗ̇ U

118 257,*17* ܘܡܠܟܐ] *lire* ܒܡܠܟܐ U, Peš

118 258,*1* ܠܐܘܠ] *lire* l'addition app. n. 1 ScD, et U jusqu'à ܐܒܪܗܡ

118 258,*16* ܫܒܗ] *lire* ܫܒܗ̇ DALPU

118 259,*20* ܠܘܪܝܫܠܡ] *lire* ܠܐܘܪܫܠܡ ScDU, Peš

118 259,*21* ܕܒܝܢ] *lire* ܒܝܢ ScDU, Peš

118 260,*1* ܩܝܣܪܝܢܐ] *lire* ܩܝܣܪܐ ScD

MIMRA IV

1	261,*18*	ܐܒܝ] *lire* ܐܒܐ tous les mss
1	262,9	ܕܠܗ] *lire* ܡܛܠ ܕܠܗ ScD
1	262,*15*	ܕܐܫܡ] ܕܐܫ Sm
1	263,*7*	ܕܐܘܕܝ] *lire* ܕܐܘܕܘܝ ScDU
1	263,n.17	Suppr.
4	265,*21*	ܒܟܠ] ܕܒܟܠ Sm
4	265,*21*	ܘܡܕܡܗ] ܐܬܘܡܕܡܗ DALP
9	272,*13*	ܕܐܦܪܫܘܐ] ܕܐܦܪܫ ܗܘܐ ScDU
10	274,*5*	ܘܪܫܝ] *lire* ܘܪܫܕ U, Peš
10	274,*6*	ܪܒܒܘܗܝ] *lire* ܪܒܘܗܝ ScDU, Peš
10	274,*12*	ܠܥܒܕܐ] *lire* ܠܥܒܝܕܐ ScDU
10	274,*13*	ܒܡܫܘܬܗ] *lire* ܒܡܫܝܘܬܗ ScDU
10	274,*19*	en manchette, *lire* Sm p. 156
10	275,*1*	ܐܢܫܐ] *lire* + ܡܠܠ ܐܬܢܒܝܘ ܒܢ̈ܝܗ ܒܗ ScDU
10	275,*15*	ܒܒܘܪܬܐ] *lire* + ܡܫܡܠܝܢ ܒܗ ܠܡܠܟܘܬܐ ܡܫܡܫܝܢ ܕܫܡܝܐ ScDU
11	276,*22*	ܫܘܬܐ] *lire* ܫܘܬܗ DALP
11	276,*23*	ܘܡܫܡܠܝܐ] ܘܡܫܡܠܝܢܐ DALPU
15	281,*5*	ܪܚܡܬ] *lire* ܕܪܚܡܬ ScD
15	282,*4*	ܕܒܢ̈ܝܐ] *lire* ܕܒܢ̈ܝܢܐ ScD
16	284,*4*	ܕܐܫ] *lire* ܕܫܡ les autres mss
16	284,*5*	ܒܢܝ] *lire* + ܢܚܡܐ ܒܢܝ ܢܫܡܡ ScD
17	284,*17*	ܘܦܐܪܣܐ] *lire* ܘܦܐܪܣ ܗܘܐ (tous les mss)
17	284,*22*	ܒܠܡ] *lire* ܒܠܗܘܢ ScD, Peš
17	285,*1*	ܐܠܗܐ] *lire* ܕܐܠܗܐ U; < ScD
18	286,*1*	ܠܥܙܪܐ ܕܒܗ] *lire* ܕܐܬܐ ܠܥܙܪܐ ܕܒܙܥܗ ScDU
19	287,*3*	ܘܦܬܗ] *lire* ܘܦܬܚܗ DLPU
20	288,*4*	ܒܗܪܗܘܢ] *lire* ܒܪܗܘܢ ScDU, Peš
20	288,*4*	ܕܪܒܐ] *lire* ܕܐܪܒܐ ScDU, Peš
21	289,*18*	ܕܘܪܒܠ] *lire* ܕܕܪܘܫ Sm mg, ScD; ܕܘܪܒܠ SmU
21	290,*6*	ܬܬܠܝܡ] *lire?* ܬܡܒܥܐ AL, Iš
22	291,*1*	ܐܬܬܪܝܒ] *lire* ܐܬܬܪܙܒ

24 292,*19* ܗܘܐ] *lire* ܗܘܬ ScD
26 294,*4* ܠܒܢܝ ... ܘܡܣܟܢܐ] *lire* ܠܒܢܝ ܥܢܘܝܐ ܘܡܣܟܢܐ ScD, Iš
26 294,*4* ܕܬܫܒ̈ܚܬܐ] *lire* ܕܬܫܒܚܬܐ ScDU, Iš, Peš
26 295,*19* ܠܡܫܝܚܐ] *lire* ܠܡܣܝܚܐ ScDU, Iš, Peš
26 296,*1* ܘܡܣܟܝܐ] D mg, U ; *lire* ܘܡܟܐ ScDU, Iš, Peš
27 297,*9* ܒܗ ܡܢ ܒܗܘ] *lire* ܡܢ ܒܬܪ ܕ ScD
29 302,*10* ܘܐܪ̈ܒܥܬܗܘܢ] *lire* ܐܘ ܐܪܒܥܬܗܘܢ Iš
29 302,*21* ܒܐܡܐ] *lire* ܒܡܐ ScDU
29 302,*22* ܡܚܠܠܐ] *lire?* + ܦܘܪܗܝ ScD
29 303,*12* ܣܘܥܬܐ] SmU *lire* ܪܘܚ ܣܘܥܬܐ ScD, Peš
33 308,*1* ܦܘܪܫܢܗ] *lire* ܦܘܪܫܝܢܗ ScD, Peš
34 308,*15* ܐܬܐ ܠܟܠ] B mg + ܐܝܟ ܕܐܡܪ ܕܦܘܠܘܣ : ܡܫܝܚܐ ܒܟܠ ܒܟܠܐ
34 309,*3* ܒܘܪܟܐ ܬܪܬܐ] *lire* ܬܪܬܐ ܒܘܪܟܐ ScD
36 310,*14* ܕܕܒܝܬܐ] *lire?* + ܘܢܟ̈ܣܐ ScD
36 310,*19* ܒܚܕܐ] ܕܚ̈ܕܐ ScD
39 314,*2* ܡܟ̈ܣܝܢ] *lire?* ܡܟܣܝܢ ScD
39 314,*9* ܫܒܩܬܗ̇] *lire?* ܫܒܩܬܗ DALPU
39 315,*8* ܒܒ̈ܪܐ] *lire* ܒܒܪ̈ܐ ScDU, Peš
39 316,*15* ܬܪ̈ܒܐ] *lire* ܬܪ̈ܒܝܐ DALPU
39 316,*20* ܐܒܪܗ̇ ܠܐܒܪܗ] *lire* ܐܒܪܗ ܠܐܒܪܗ Peš
41 319,*6* ܐܣܟܡܐ] *lire* ܐܣܟܝܡܐ (tous les mss)
41 320,*9* ܪ̈ܗܛܗܘܢ] *lire* ܪܗܛܝܘܢ SmU, Peš; ܪܗܛܗܘܢ ADLP
41 320,*21* ܫܪ̈ܒܬܐ] *lire* ܫܪܒܬܐ (tous les mss)
41 322,*14* ܕܐܫܟܝܢܐ] *lire* ܕܫܒܩܘܗ ScD

MIMRA V

2 326,*4* ܥܠܡܝܢ] *lire* ܐܡܪܝܢ ScD
4 327,*16* ܘܠܐܬܐ] *lire?* ܠܐ ܐܬܐ
4 328,*9* ܡܫ̈ܡܥܬܐ] *lire* ܡܫ̈ܡܗܬܐ ScD, B, Peš
4 328,*10* ܡܫܝܚܐ] *lire* ܡܣܝܚܐ B, Peš
4 328,*14* ܕܐܠܗ̇] *lire* ܕܠܗ̇ ScDU

4 328,*20*-329,*1* ܘܒܬܪܟܢ ... ܐܝܟܢ] *lire* ܘܡܢ ܒܬܪܟܢ ܐܬܛܠܠܘ ܦܣܩܣܘܗܝ ܘܐܢ ܕܝܢ ܠܐ ܐܡܪ ܒܗ ܕܢܠܩܘܢ ܐܝܟܢ ܕܡܬܡܗܝܢ ܕܢܘܚܐ ܒܬܪܗ ܐܝܟܢ : ܐܠܐ ScD

4 329,*3* ܐܣܝ] *lire* + ܘܠܡܠܟ ScD, Iš

4 329,*9* ܡܚܣܢܐ] *lire?* ܡܚܣܢܐ DAP

4 331,*2* ܦܣܩܠܐ] *lire* + ܦܣܩܬܐ ScD

5 332,*2* ܦܘܪܥܢܐ] *lire* ܦܘܪܥܢܐ ScD

6 332,*13* ܐܬܘܗܝ] *lire* + ܒܥܪܐ ScD

6 332,*15* ܠܡܚܪ̈ܝ] *lire* + ܡܒܠܒܠܘܬܐ ScDU

6 332,*21* ܡܟܣܬܐ + ܣܘܪܚܬܐ ܟܘܬܐ DALP

6 334,*4* ܠܚܝܐ] *lire* ܠܚܝܐ tous les mss, Peš

7 335,*3* ܒܐܠܗܐ] *lire* ܥܠ ܐܠܗܐ (tous les mss sauf Sm)

7 335,*10* ܡܬܝ̈ܬܐ] *lire* ܡܬܝ̈ܘܬܐ ScDU

7 335,*15* ܕܒܠ] *lire?* ܕܒܝܬ ScD

7 335,*18* ܕܡܠܟܐ] *lire?* ܕܡܠܟܐ ܡܣܬܝܬܐ ScD

8 338,*7* ܩܣܝܐ] *lire* ܩܣܝܐ ScD, LXX κασία

9 338,*11* ܬܠܬ] + ܕܡܠܟܘܬܗ (tous les mss)

9 339,*3* ܣܘܣܕܣܘܣ] *lire* ܣܘܣܪܣܘܣ ScDU

9 339,*10* ܕܪ̈ܚܡܬܐ] + ܒܢ̈ܬܐ ScDU

10 341,*6* ܒܐܠܟܣܢܕܪܐ] *lire* + ܕܡܨܪܝܢ (tous les mss)

11 341,*12* ܡܚܝܐ] + ܘܬܒܪ ScDU

11 341,*13* ܐܦܝܦܢܘܣ] *lire* ܐܦܝܦܢܘܣ ScDU

12 342,*13-14* ܗܝ ... ܫܪ̈ܕܐ] < AL

12 342,*18* ܘܕܠܠܘܬܗ] *lire?* ܘܫܪܝܪܘܬܗ ScDALP

13 345,*1* ܕܐ̈ܢܫܝܢ] ܕܐ̈ܢܫܝܢ DALP; ܕܐ̈ܢܫܝܢ SmU

13 346,*19* ܒܦܬܓܡܐ] *lire*, avec Iš 108,*2* + ܗܿܝ ܕܠܥܠ ܐܡܪܢ ܢܒܝܐ ܒܠܒܗ

14 348,*7* ܘܕܢܝܚܘܬܗ] < AL; ܕܢܝܚܘܬܗ DP

15 350,*21* ܒܥܠܡܐ] *lire* ܒܥܠܡܐ (tous les mss)

15 352,*18* ܢܦܠܐ] *lire?* + ܥܠ ܐܪܥܐ ScD

15 352,*19* ܒܝܡ] *lire* ܒܝܡ DALP

19 356,*20* ܕܐܬܬܠܝܗ̇] ܕܐܬܬܠܝܗ̇ ScDU

19 358,*4* ܡܬܓܘܝܢ] *lire* ܡܬܓܘܝܢ ScD

19 359,*3* ܘܦܪܝܢܣܘܣ] *lire?* ܦܪܝܢܣܘܣ

21 360,*23* ܐܬܟܠܬ ܠܗ] *lire?* ܡܬܟܠܬܗ ScDU, Iš

23 365,*1* ܫܡܫܬܬܗ̇] *lire* ܬܫܡܫܬܗ̇ (tous les mss)

24 368,*10* ܠܗ] *lire* ܕܠܗ ScD

25 369,*9* ܥܡܠܗ] *lire?* ܥܡܠ ScDU

MIMRA VI

3,*5* ܕܡܕܒܪܢܘܬܗ̇] ܡܕܒܪܢܗ Sm, ܕܡܕܒܪܢܗ̇ U; *lire* ܡܕܒܪܢܘܬܗ̇ DALP

3,*9* ܐܫܬܪܝܬ] lire ܐܫܬܕܪܬ ScDU

8 8,*9* ܒܬܢܝܢܐ] *lire* ܘܒܬܢܝܢܐ (D ܠܐ ܡܬܬܢܝܢܐ) ܪܘܚܢܝܐ ܫܠܡܘܬܐ ScD

8,*13* ܒܕܡܘܬܐ ... ܐܘܣܝܐ] *lire* ܠܒܪܝܬܐ ܒܕܡܘܬܐ ܕܓܠܐ ܐܘܣܝܐ ܡܢ ScD

12 10,*6* ܒܡܥܡܕܐ] *lire* ܡܥܡܕܐ ScD

10,*18* ܕܢܐܡܪܘܢ] *lire* ܕܢܬܐܡܪܘܢ ScDU

11,*11* ܒܢ̈ܝܐ] *lire* ܒܢܝܐ ScD

11,*17* ܗܘ] *lire* ܡܬܐܡܪ ScD

13 13,*2* ܐܕ̈ܫܐ] *lire* + ܠܢܦ̈ܫܐ ScD

13,*5* ܠܢܦ̈ܫܐ] *lire* ܠܐܕ̈ܫܐ ScD

13,*9* ܠܢܦ̈ܫܐ] *lire* ܠܐܕ̈ܫܐ DALP

13,*12* ܘܡܫܡܫܢܘܬܐ ... ܕܐܝܬܘܗ̇] *lire* ܘܡܫܡܫܢܐ ... ܕܐܝܬܘܗܝ ScD

15 14,*13* ܡܬܐܡܪ] *lire* + ܡܕܡ ScD

14,*16* ܒܡܐܢܐ] *lire* + ܐܘ ܐܝܟ ܩ̈ܢܝܐ ܒܡܘܠܬܐ ScD

15,*2* ܘܡܣܪܝܡ] *lire* ܘܡܣܪܝܢ ScD

15,*5* ܡܕܡ] *lire* ܒܢܝܫܐ ܐܘ ܒܡܕܡ ScD

18 15,*23-25* ܕܡܬܡܣܟܢ ... ܘܚܙܐ] *lire* ܕܢܛܪ : ܕܢܛܪ ܕܠܐ ܗܘ ܐܘ ܡܚܣܢܘܬܐ ܕܢܛܪ ܕܝܢ ܐܝܟ ܡܚܣܢܐ ܕܚܙܐ ܘܬܪܝܢ ܘܬܠܬܐ : ܘܕܠܐ ܢܛܪ ܐܝܟ ܡܚܣܢܐ ܕܚܙܐ ܘܚܙܐ ScD

16,*5* ܡܬܡܨܝܢܐ] *lire* ܡܬܚܫܚܢܐ ScD

17,*6* ܡܡܠܟܝܢ] *lire* ܡܡܒܒܝܢ ScD

17,*7* ܡܩܘܡ] *lire* ܡܚܫܐ; ܕܡܚܫܐ ܡܩܘܡ ܐܘ ܚܠܦ DP; ܡܚܫܐ ܡܩܘܡ ܘܚܠܦ AL

17,*9* ܩܢܘ] *lire* + ܐܘ ܡܬܚܠܦ ScD; app. n. 9 : ܕܟܢܫ ܕܡܠܬܐ ܗܝ ܠܗ; + ܠܗܢܐ ܐܠܐ ܐܢܬ ܐܦ ܠܦܪ̈ܘܫܘܬܐ D; + ܕܟܠ ܒܪܢܫܐ; ܠܗܢܐ DA; + ܗܢܐ ܕܬܪܝܢ ܪ̈ܓܠܘܗܝ ܐܢܬܘܢ DALP

	18,*24*	ܕܠܬܐ] *lire* ܕܠܝܬܐ (fém.) DALPU
22	19,*10*	ܦܘܪܫܢܐ] *lire* + ܠܗ ܕܝܢ ܟܠ ܦܘܪܫܢܐ ScD
	20,*1*	ܡܠܬܐ] ܡܠܠ Sm
	20,*2*	ܒܚܝܢܐ ܗܘ] *lire* ܒܚܢܐ ܗܘ ScDU
	20,*5*	ܦܘܪܫܢܐ] *lire* ܐܪܫܢܘܬܐ ScD; ܦܘܪܫܢܐ SmU
	20,*15*	ܒܐܪܫܢܐ] *lire* ܘܐܪܫܢܐ ScD
	20,*15*	ܐܪܫܝܢܐ] ܐܪܫܢܐ Sm
23	20,*20*	ܡܘܒܕܐ²] *lire* + ܦܪܫ ScD
24	21,*1-2*	ܒܦܘܪܫܢܐ ... ܗܘܐܣܐ] *lire* ܒܡܫܝܚܐ ܐܕܡܐ ܐܝܟ ܟܢܘܫܐ ܕܩܝܘܡܬܐ ܗܘ ܕܠܘܫܡܐ ScD
	21,*4*	ܕܠܝܬ] *lire* + ܟܢܘܫܐ ScD
	21,*10*	ܠܝܬܗ] *lire* ܠܫܘܕ ScD
	21,*12*	ܐܠܐ] suppr.
	21,*13*	ܕܘܡܠܗܘܢ] *lire* ܕܡܠܗܘܢ ScD
25	22,*6*	ܡܫܝܚܗܘܢ] *lire* ܡܫܝܚܘܬܗܘܢ ScDU
25	22,*9*	ܕܟܠ ܒܪܢܫܐ] *lire* ܟܠ ܒܪܢܫܐ ܕܐܬܘܗܝ ScD
25	22,*10*	ܠܬܫܡܫܬܗ ܐܝܟ] *lire* ܢܦܫܗ ܐܝܟ ܘܬܫܡܫܬܗ ScD
25	22,*12*	ܐܢܫ] *lire* + ܒܐܡܪ ScD
25	22,*17*	ܕܡܐ] *lire* + app. n. 8 ScD
25	23,*1*	ܚܕ] *lire* ܐܠܐ ScD
25	23,*5*	ܬܗܡܝܢܘܢ] *lire* + app. n. 2 ScD
29	24,*19*	ܕܠܡܐ] *lire*, ici et par la suite ܐܠܡܐ ScD
29	24,*22*	ܐܢܘܢ] *lire?* + ܡܕܡܐ ScD
29	24,*26*	ܕܕܠܡܐ] *lire* ܐܠܡܐ ܠܗ ܚܢܐ ScD
29	25,*4*	ܕܢܣܒܘܠ] *lire?* ܕܢܣܒܠ
29	25,*17*	ܕܐܒܐ] *lire?* ܐܒܐ ScD
30	25,*26*	ܬܠܬܐ] *lire?* + ܚܕ ScD
31	26,*4*	ܘܫܘܝܐ] ܘܫܠܡܐ DALPU
34	27,*1*	ܡܬܝܩܐ] *lire?* + ܘܐܒܕܢܐ ScD
34	27,*5*	ܠܒܬܐ] *lire* + ܘܕܥܬܐ ScD
34	27,*5*	ܡܛܒܐ] *lire* + ܘܕܥܒܕܐ ScD
35	27,*6,7*	ܕܡܘܒܠܬܐ] *lire* ܕܡܒܠܬܐ tous les mss et le contexte
36	27,*17*	ܕܡܬܝܒܢܐ] *lire* ܕܡܬܒܢܝܬܐ ScD

36 27,*25* ܕܫܘܒܩܢܗ] *lire* + ܘܦܠܓܐ ܕܐܝܬܘܬܗ ScD

36 28,*1* ܘܒܠܚܝ] *lire* + ܒܠ ܐܢܫܝ ܕܕܝܢ ܘܓܒܠܝ ScD

36 28,*8* ܡܕܝܢ ܐܠܗܐ] ܕܕܝܢ ScD

37 28,*17* ܡܬܗܘܝܢ] *lire* + ܦܫܝܛܐܝܬ ScD

38 28,*26* ܕܠܘܩܒܠ] *lire* + ܕܗܘܬ ScD

39 29,*3* ܐܬܚܒܢ] *lire* < ScD

39 29,*6* ܚܠܬܐ ܢܦܫܐ] *lire* ܢܦܫܐ ܠܚܠܬܐ ScD

39 29,*13* ܕܐܬܐ] *lire* ܕܠܒܫܐ ScD

40 29,*19* ܘܒܠܒܠܘܬܐ] *lire* + ܕܫܬܠܬܐ ScD

40 29,*24* ܒܡܕܡ] *lire* + ܡܬܐܡܪ ScD

41bis 29,*25-26* N°· ajouté par ScD : ܐܝܬ ܦܪܨܘܦܐ ܡܕܡ ܒܗ ܡܫܡܠܝܘܬܐ ܠܦܪܨܘܦܐ. ܐܝܬ : ܠܡܕܡ ܒܪ ܡܫܡܠܝܘܬܐ ܗܘܐ : ܘܗܘܝܢ ܦܪܨܘܦܐ ܢܦܫ

43 30,*10* ܠܚܝܠܐ] *lire* + ܐܝܟ ScD

44 30,*26* ܐܝܬܝܗܘܢ] *lire* ܐܝܬ ܠܗܘܢ ܗܠܝܢ ScD

44 30,*26* ܕܡܬܡܠܠܝܢ] *lire?* ܕܡܠܠܝܢ (cfr Iš)

45bis 31,*15* ܐܠܗܐ ... ܡܫܬܡܗ] *lire* app. n. 2.

45bis 31,*18* ܡܬܡܠܠ] *lire* + ܒܠܘܗܝ ScD

46 31,*21* ܘܡܬ ܒܥܒܪ] *lire* ܘܡܬ ܒܥܒܪܐ

46 31,*21* ܕܡܫܪܪܝܗ] *lire* ܕܡܫܪܪܝܐ

47 32,5 ܒܡܕܡ] *lire* ܒܗ̇ ScD

47 32,7 ܕܒܐܬܐ] *lire* ܕܒܐܬܪܐ ScD

49 32,*24-25* ܡܬܐܡܪܐ ... ܘܡܩܒܠܐ] *lire* app. n. 9 ScD

50 33,2 ܒܚܝܠܬܐ] *lire* + ܘܡܩܒܠܢܘܬܐ ScD

50 33,*3* ܒܫܝܢܘܬܐ] *lire* + ܘܬܘܪܥܬܐ ScD

50 33,*5* ܦܪܓܘܣܐ] *lire* + ܦܪܓܘܣܣܐ ScD (cfr n. 4)

50 33,*8* ܡܕܡ] *lire* + ܐܚܪܝܢ ScD

52 34,*12* ܠܐܘܪܫܠܡ] *lire* + app. n. 5 ScD

53 35,*5* ܐܢܐ ܦܪܫܬ ... ܕܡܦܪܫ] cfr version, n. 3

53 35,*7* ܡܫܒܘܬܐ] cfr version, n. 4

54 35,*18* ܒܡܕܡ] *lire* ܠܗ ܒܡܕܡ ScD

54 36,*5-6* ܦܘܠܘܣ ... ܒܦܘܩܕܢܗ] *lire* app. n. 3 ScD

55 36,*20* ܒܪܬܐ] *lire* ܡܪܬܐ ScD

55 36,*21* ܕܐܝܟ ܡܫܡܫܢܘܬܐ] *lire* ܕܡܫܡܫܢܘܬܐ ScD

56 37,*1* ܢܡܘܣܐ] *lire* ܢܡܘܣܐ

57 37,*9* ܕܪܘܒܒܐ] *lire* ܕܟܠ ܪܘܒܒܐ ܗܘܬ ScD

57 37,*11* ܕܫܘܬܦܘܬܐ ܘܠܐ ܡܫܘܬܦܘܬܐ] *lire* ܕܫܬܦܬܐ ܘܠܐ ܕܫܬܦܬܐ ScD; ܕܫܬܦܬܐ LU

57 37,*15* ܓܠܝܢܐ] *lire?* ܓܠܝܢܐ ScD

57 37,*17* ܕܡܬܪܒܒ ܡܢ] *lire* ܕܡܬܪܒܒܝܢ ܒܗ ScD

57 37,*18* ܡܢ ܡܠܬܐ] *lire* ܕܡܬܪܒܒܢܐ ܡܠܬܐ ܕ ScD

57 37,*22* ܐܬܘܬܐ] *lire?* + ܦܩܕܬܐ ScD

57 37,*25* ܘܡܫܬܡܥܢܐ] *lire* + ܠܐܕܢܐ ScD

57 37,*26* ܕܪܘܒܒܐ] *lire* < ScD

57 38,*1* ܕܢܬܕܒܪ] *lire* ܐܝܟ ܕܢܕܒܪ ScD

57 38,*2* ܣܘܪܚܢܐ] *lire* ܐܝܟ ܣܘܪܚܢܐ ScD

57 38,*4* ܠܡܕܒܪܢܐ : ܕܢܡܠܟ] *lire* ܠܡܕܒܪܢܐ ܕܢܡܠܟܐ ScD

59 39,*2* ܠܩܠܝܣܦܐ] *lire* ܩܠܝܣܦܐ

60 39,*10* ܕܫܠܡܝܢ] *lire* + app. n. 3 ScD

60 39,*16-17* ܗܘܐ ܫܘܒܗܪܐ] *lire* ܗܘ ܫܘܒܗܪܐ ScD, et + app. n. 4

62 39,*25* ܕܢܦܠܘܪܬ] *lire* ܘܢܦܠܘܪܬ ScD

62 40,*1* ܡܬܗܒ ܘܡܫܬܡܠܝܐ] *lire* app. n. 1 ScD

62 40,*2* ܐܘܠܨܬ] *lire* ܐܘܦܩܬ ScD

62 40,*4* ܕܡܫܬܘܬܐ ܕܦܠܚܢܐ] *lire* ܕܫܘܬܐ ܦܠܚܢܐ ScD

62 40,*9* ܗܘܐ] *lire* + app. n. 5 ScD

63 40,*18* ܕܫܘܬܦܘܬܐ] *lire* app. n. 6 ScD

63 40,*19* ܘܒܗܪܐ] *lire* ܘܟܠ ܒܗܪܐ ScD

64 41,*4* ܕܦܘܩܕܢܐ] *lire* ܕܒܦܘܩܕܢܐ ScD

65 41,*25* ܐܚܘܬܐ] *lire* + app. n. 7 ScD

65 42,*4* ܐܝܟ] *lire* ܐܝܬ ScD

65 42,*5* ܠܐܢܫ ܘܠܐ ܡܫܠܛܐ] *lire* ܠܐܢܫ ܘܠܐ ܡܫܠܛ ScD

66 42,*16* ܘܒܢܝܢܐ] *lire* ܕܒܢܝܢܐ ScD

67 42,*25* ܒܬܘܣܦܬܐ] *lire* + app. n. 10 ScD

67 43,*2* ܓܝܪ] *lire* ܕܓܝܪ ScD

67 43,*4* ܒܪ ܡܫܡܫ] *lire?* ܒܪ ܩܘܪܝܣܐ Cfr version

68 43,*16* ܕܢܒܥܐ ܗܘܬ] *lire?* ܕܢܒܥܐ ܗܘܬ ScD

69 43,*25*-44,*1* ܘܥܒܕ ... ܩܕܝܫܐ] *lire* app. p. 44, n. 1 ScD
69 44,*6* ܘܬܒܥ ܗܘܠܝ] *lire* ܘܐܬܐ ܗܘܠܝ ܡܢܥܡ ScD
70 44,*15* ܘܡܬܠܝܢ] *lire* + ܒܝܕܘܥܬܐ ܘܡܬܠܝܢ ScD
70 44,*21* ܕܐܡܪܬ] *lire* ܦܘܠܘܣ ܕܐܡܪܬ ScD
70 44,*22* ܐܢܕ] *lire* + ܕ ܐܡܪ ScD
70 45,*12* ܘܐܦ] *lire* ܘܐܦ ܠܐ DALP
71 45,*21* ܘܬܘܕܝܬܐ] *lire* ܘܐܝܟ ܕܬܘܕܝܬܐ ScD
72 45,*28* ܐܦ] *lire* ܐܦ ܥܠ ScDU
73 46,*7* ܐܝܟ] *lire* + ܕܐܡܪܝܢ ScD
77 48,*21* ܐܬܘܗܝ] *lire* + ܐܝܟ ܕܐܡܪܢ ܐܝܟ ScD
78 48,*27* ܫܪܪܐ] *lire* + ܫܪܪܐ ScD
78 49,*4* ܠܐܪܥܐ] *lire* + ܡܢܡܐ
80 49,*9* ܘܡܬܬܢܝܐ] *lire* ܗܘܠܝ ܡܫܡܗܐ ܘܡܬܬܢܝܐ ScD
80 49,*17* ܕܡܬܪܢܝܢ] *lire* ܕܡܬܪܢܝܢ ScD

Mimra VII

1 51,*13* ܐܫܬܡܠܝ] *lire* ܐܫܬܡܠܠ ScD
2 51,*14* ܐܬܚܫܒ] *lire?* + ܠܥܘܠܡܐ ܡܬܝ ScD
2 51,*15* ܒܗܘ] *lire* ܗܘ ܒܠܚܘܕܝܗ ScDU
2 52,*1* ܡܫܡܠܝܐ] *lire?* + ܕ ܡܬܚܫܒ ScD
2 52,*2* ܐܢܫ] *lire* + ? ܡܢܡܐ
3 52,*21* ܬܡܢ] *lire* + ܕܠܚܘܕ ܢܩܝܐ ScD
3 52,*22* ܡܬܠܐ] *lire* ܡܬܠܐ ScD
6 56,*2* ܕܢܪܐ] *lire* ܐܝܟ ܢܪܐ ܢܣܝܒ ScD
7 57,*10* ܕܡܫܡܫܢܐ] *lire* ܡܫܡܫܢܐ ܕܠܥܘܠܡܐ ScD
7 57,*14* ܗܝܟ ܟܢ] *lire* ܘܐܝܟܢ ܠܐ ScD
7 57,*16* ܗܢܘܢ ܕܐܬܬܠܝܘ] *lire* ܗܘ ܕܐܬܬܠܝ ScD
7 58,*3* ܐܢܐ] *lire* + ܡܫܡܫܢܘܬܐ ܕܗܘܐ ScD
8 58,*21* ܪܫܝܢܐ] *lire* + app. n. 9 ScD
8 58,*24* ܪܫܡ] *lire* ܪܫܡ ScD
8 59,*1* ܕܫܡܫܐ] *lire* ܕܫܡܪܝܐ ScD

9	59,*12*	ܠܒܪܝܬܐ] *lire?* ܠܥܠܡܐ ScD
9	59,*14*	ܡܫܡܠܝܘܬܐ] *lire* app. n. 6 ScD
9	59,*24*	ܐܝܬܝܬܐ] suppr.
9	60,*2*	ܕܝܓܒܘܬܐ] *lire* ܕܝܓܒܘ̈ܬܐ ScDU
10	62,*15*	ܡܠܠܬܐ] *lire* ܗܢܐ ܕܐܡܪܝܢ ScD
10	62,*17*	ܬܢܐ ܐܢܐ] *lire* ܡܫܬܥܐ ܐܢܐ ScD
10	62,*18*	ܬܢܐ] *lire* ܡܢܐ ScD
11	64,*9-10*	ܕܡܫܬܘܬܪ ... ܘܡܫܡܫ] < ScD par hom.
12	65,*7*	ܒܟܠܗ] *lire* ܒܗ ܟܠܐ ܗܘ ScD
12	65,*8*	ܣܝܡ] *lire* ܣܝܡܝܢ ScD
12	65,*23*	ܐܝܟ ܢܡܘܣܐ] *lire* < ScDU
12	66,*3-4*	ܒܥܠܬܗ̇ ܕܗܘܝܐ ܡܫܡܗܘܬܐ] *lire* ܒܥܠܬܐ ܕܗܘܝܐ ܡܫܡܘܬܐ ScDU
12	66,*9*	ܕܡܘܫܫ] *lire* ܒܪ ܡܘܫܫ ScD
12	66,*15*	ܡܓܠܬܐ] *lire* ܡܓܠܬ ScDU
12	67,*3*	ܦܘܠܓܐ] *lire?* ܣܢܝܐ ScD
15	68,*8*	ܡܓܠ] ܡܓܠܘ DALP
15	68,*12*	ܡܬܘܡܣܢ] *lire* ܡܬܘܡܣܝܢ ScDU
15	68,*22*	ܬ̈ܩܢܘܬܗ] + ܠܡ Sm
15	68,n.13	ܐܡܬܝ] *lire* ܐܡܪܝ ScD
15	69,*2*	ܕܒܪܐ] *lire* ܢܡܬܐ ScDU, Iš
15	69,*3*	ܘܡܗܝܡܢ ܠܗ̇ ܒܪܡ ܣܓܐ] *lire* < ScD (anticipation)
15	69,*6*	ܒܪܫܐ] + ܬܫܬܝܬܐ ScD
15	69,*7*	ܕܠܗ̇] suppr.? Sm
15	70,*10*	ܗܢܐ] *lire* + ܟܠܗ ScD
16	71,*8*	ܕܡܓ] *lire* ܡܓܠܠ ScD
16	71,*17*	ܗ̇ܘ] < tous les mss
17	71,*23*	ܥܢܝܬܐ] *lire* ܥܬܝܬܐ ScD; ܥܒܬܐ U
18	72,*23*	ܕܫܘܠܬܗ] *lire?* + ܐܡܗ ScD
18	73,*6*	ܠܡܠܬܐ] *lire* ܠܠܬܐ ScD
20	73,*22*	ܠܗ ܘܦܪܥܘ ܘܡܫܬܕܝܢܗܝ] *lire* ܡܫܬܕܝܢܗܝ ܘܦܪܥܘ ܠܗ ScD
21	74,*11*	ܒܬ̈ܘܕܝܢܗܝ] *lire* ܒܗ̈ܕܡܘܗ̇ ScD
21	75,*5*	ܢܗܘܪܐ] *lire* ܢܘܪܐ ScDU
22	76,*2*	ܗ̇ܝܕܝܢ] *lire* ܗ̇ܝ ܕܝܢ ScD (cfr app. n. 1)

22 76,*5* ܕܝܢ] *lire* + ܠܡܣܟܢܘܬܐ ScD

22 76,*6* ܕܝܢ] *lire* + ܣܓܝܐ ScD

22 76,*7* ܒܡܫܡܫܢܘܬܐ] *lire* + ܘܕܬܪܬܝܢ ScD

22 76,*16* ܫܠܡܘܬܐ ܢܥܘܕܝܢ] *lire* ܠܚܘܕܗ ܫܠܡܘܬܐ ܕܢܦܫܐ ܡܢ ܚܐܪܘܬܗ ScD

22 76,*20* ܒܡܕܒܪܐ] *lire* ܡܢ ܡܕܒܪܐ ScD

22 77,*3* ܐܠܐ] *lire* + ܣܓܝܐ ScD

22 77,*7* ܐܠܐ ܕܝܢ] *lire* ܘܕܬܪܬܝܢ ܐܠܐ ScD

22 77,*16* ܒܢܟܦܘܬܐ] *lire* ܒܟܢܫܘܬܐ ScD

22 77,*19* ܕܓܠܠܐ] *lire?* ܕܓܠܝܠܐ

23 78,*6* ܒܫܠܝ] *lire* + ܬܪܬܝܢ ScD

23 78,*22* ܕܢܦܫܒܘܢܐ] *lire* + ܕܫܠܝܚܐ ScD

23 78,*24* ܗܕܐ] *lire* ܚܕܐ ܗܘܐ ScDU

24 79,*25* ܗܕܐ] *lire* ܗܝ ScD

24 79,*27* ܕܪܘܚܐ] *lire* ܕܓܘܢܐ ScDU

24 80,*5* ܕܠܘܬ] *lire* ܕܠܘܬ ScDU

24 80,*9* ܡܫܝܚܐ ܠܒܪ] *lire* + ܗܘܐ ܒܫܪܐ (cfr app. n. 5)

25 81,*15* ܥܠܬܐܬܐ] *lire* + ܕܫܒܪܬܗ ScD

25 82,*1-2* ܘܕܠܐ ... ܠܫܘܪܬܐ] suppr. Sm place ici, par anticipation non biffée, un passage que ScDU mettent correctement au nº suivant (cfr Scher, app. n. 5)

25 82,*5* ܗܘܐ] *lire* + ܗܘܐ ܣܕ ScD; ܗܘ ܣܕ U

26 82,*10* ܗܘ] *lire* ܗܝ DALP

26 82,n.5 ScDU (cfr *supra*, nº **25**, p. 82,*1-2*)

27 83,*8* ܐܝܬ ܠܫܡ] *lire?* + ܕܐܘܪܬܐ ScD

28 83,*23* ܕܢܣܒ] *lire* ܕܢܣܒ ScD

28 84,*9* ܡܩܒܠܬܐ] *lire* + ܩܒܠܐ ScDU

28 84,*12* ܩܕܡܐ] *lire* + ܠܣܒܪܐ ScDU

28 84,*18* ܕܡܢ ... ܕܒܟܡܐ] *lire* ܕܢܦܫ ܡܥܒܕܢܐ ScD

28 85,*1* ܚܠܡܝ] *lire* + ܕܝܢ ScD

28 86,*3* ܕܠܐ ܡܩܘܡ] *lire* ܕܠܐ ܡܩܘܡ ScD

28 86,*10* ܕܐܚܝ ... ܩܕܡܝܐ] *lire* ܠܗ ܗܘ ܕܝܢ ܩܕܡܝܐ ܐܝܟ ScD

28 86,*16* ܐܝܟܐ] *lire* ܐܝܟ ܗܢ ScD

30 87,*23* ܐܪܐ] *lire* ܐܣܐ ScD

31	88,*23*	ܬܪܥܣܪ] *lire?* + app. n. 3
32	89,*18*	ܫܘܕܥ] *lire* ܫܘܕܥ ܫܘܒܚܗ (cfr app. n. 2)
32	90,*1*	ܕܫܬܕܐ] *lire* ܐܫܩܠܐ ܕܫܬܕܐ (cfr app. n. 1)
32	90,*6*	ܐܒܗܬܗܘܢ] *lire?* ܐܒܘܗܘܢ ScD
32	90,*7*	ܐܒܗܬܗܘܢ] *lire?* ܐܒܘܗܘܢ (cfr app. n. 3)
32	90,*7*	ܕܥܒܬ] *lire* ܕܩܕܡ ScD
33	91,*23*	ܡܪܩܘܣ] *lire* ܡܬܝ
33	91,*25*	ܡܬܝ] *lire* ܡܪܩܘܣ
33	92,*6*	ܐܡܪܘ] *lire?* ܦܩܕܘ ScD
33	93,*6*	ܡܬܝ] *lire?* ܡܪܩܘܣ Cfr version
33	93,*8*	ܡܪܩܘܣ] *lire?* ܡܬܝ Cfr version
33	94,*6*	ܡܪܝܡ] *lire* + ܡܓܕܠܝܬܐ ScDU
33	94,*23*	ܠܬܒܥܐ] *lire* ܢܦܪܐ ScD
33	94,*23*	ܒܗܝ] *lire* + ܐܝܟ ScDU
33	95,*18*	ܡܥܪܐ] suppr. (anticipation non biffée de ligne *20*)
33	96,*25*	ܡܢ] *lire* ܡܛܠ ScDU
33	97,*2*	ܒܪܫܝܗ] *lire?* ܒܪܝܫܗ ScD
34	97,*10*	ܕܒܘܪܬܐ] *lire* + ܕܓܠܝܬܐ ScDU
34	97,*13*	ܡܬܐܡܪ] *lire* + ܡܠܟܐ
34	98,*7*	ܕܓܠܝܬܐ] *lire* ܓܠܝܐ
35	99,*9*	ܦܘܪܩܢ] *lire* ܦܘܪܩܢܐ ScD
35	99,*22*	ܢܡܘܣܐ] *lire* ܡܘܫܐ ScD
35	100,*8*	ܫܡܗ] *lire* ܢܫܡܗ ScD
35	100,*14*	ܠܗ] *lire* + ܡܫܡܫ ܒܪܘܚܐ ScD
35	101,*1*	ܡܢܐ] *lire* + ܕܐܡܪ ScD
35	101,*5*	ܠܐܢܫܐ] suppr. (mélecture non biffée du suivant ܐܢܫܐ)
36	103,*2*	ܕܒܝܬ ... ܕܡܢ] *lire* ܕܒܦܘܩܕܢܗ ܕܒܝܬ ܡܢ ScDU
36	103,*11*	ܠܗܘܢ] *lire* + ܒܝ ScDU
37	103,*19*	ܕܢܫܐܠܘܢ] *lire* + ܠܡܚܠ ܒܣܢܝܐܬܐ ܡܚܡܬ ScD
37	103,*22-23*	ܐܠܦܩܐ ܕܬܬܐܡ ܠܚܢܩܐ] *lire* ܕܬܬܐܡ ܠܚܢܩܝܢ ScD
38	104,*12*	ܡܫܢܩܐ] *lire?* ܡܫ̈ܢܩܐ ScD
40	105,*19*	ܕܡܥܐܠ] *lire* ܕܥܐܠ ScD
40	106,*1*	ܡܕܡܗܘܢ] *lire* ܡܕܡܝܗܘܢ ScD

41 107,*27* ܐܢ̈ܫܝܢ] *lire* ܒܢ̈ܝ ScD
42 108,*11* ܒܠܒܗܘܢ] *lire* ܒܠܒܗܝܢ ScDU
43 109,*17* ܡܬܠܒܒܝܢ ܠܒܪ̈ܘܟܐ] Cfr version, n. 8
44 109,*23* ܘܡܥܒܪܢܘܬܐ] *lire* + ܘܡܥܒܕܢܘܬܐ ScD
44 110,*7* ܢܦܫܐ] *lire* + ܘܒܐܠܐ ScD
44 110,*14-16* ܒܗ ... ܕܝܢ] *lire* app. n. 7 ScD
44 111,*1* ܘܡܬܬܠܒܒܝܢ] *lire* + ܠܡܣܟܢܘܬܐ ܕ ScD
44 111,*2* ܠܗܢܐ ܕܝܢ] *lire* ܠܐܢܫ ܗܢܐ ScD

Mimra VIII

1 112,*22* ܡܒܪܢܢ] *lire* ܡܒܕܪ ScDU
2 113,*21* ܐܬܝܢ] *lire* ܐܢܬܝ ScD
2 113,*24* ܠܗ̇] *lire* ܠܗ ScDU
2 114,*16* ܡܫܠܡܢܘܬܗܘܢ] *lire?* ܡܫܠܡܢܘܬ ܕܝܠܗܘܢ ScD
3 114,*21* ܒܗܘܢ] *lire* + ܦܓܪ̈ܐ ScD
3 114,*26* ܡܛܒܘܬܐ. ܠܐ] *lire* ܡܦܪܫܬ ܢܘܪܐ : ܠܐ ܡܛܒܘܬܐ ܕ ScD
4 115,*11* ܢܬܦܫܘܗܝ] *lire* ܢܬܪܦܘܗܝ ScD
4 116,*3* ܢܚܒܪܐ] *lire* ܚܒܪ ScDU
5 118,*5* ܠܫܘܠܛܢܐ] *lire* ܠܫܘܠܛܢܗ ܕܒܠܥܕܐ ܐܬܝܢ ܠܗܘܢܐ ScD
6 118,*21* ܦܘܪܩܢܐ] *lire* ܡܪܟܒܬܐ ScDU
6 118,*22* ܘܡܪܟܒܬܐ] *lire* ܘܦܘܪܩܢܐ ScDU
7 119,*15* ܐܬܐܠܨܬ] *lire* ܐܬܐܠܨ ScD
7 119,*19* ܘܡܫܝܚܘܬܐ] *lire* ܘܩܘܬ ܬܪܝܢܐ ܕܒܪܐ ScD
7 120,*2* ܕܢܘܪܗ ܕܡܫܝܚ] *lire* ܕܢܘܪܗ̇ ܕܒܪܢܫܐ ܡܫܝܚܬܐ ScD
8 120,*18* ܐܝܟ] *lire* ܒܥܪܝܪܐ ScD
9 121,*5* ܐܚܝ̈ܪܐ] *lire* ܐܚܝܪ̈ܐ (tous les mss)
10 122,*7* ܐܠܐ] *lire* + ܡܛܠ ScD
11 123,*3* ܒܠܒܗܘܢ] *lire* ܒܠܒܒܗܘܢ ScDU, Peš
11 123,*6* ܕܡܠܠ] *lire* ܕܡܠܠܘ
13 124,*10* ܕܗܡ] *lire* + ܒܠܗ ScDU
13 124,*12* ܐܢ] *lire* + ܒܪ ScD

13 125,*3* ܡܥܠܬܗ̇ ܒ] *lire* ܡܥܠܬܗܘܢܐ ScD

14 125,*25* ܬܐܪܬܐ] *lire* + ܠܚܠܬܐ ScD

14 126,*9* ܕܥܡ ܕܘܒܪܐ] *lire* ܕܒܕܘܒܪܐ ScD

14 126,*10* ܢܥܒܪ] *lire* ܢܥܢܘ ScD

15 126,*18* ܢܕܒܘܢ] *lire* ܢܬܕܒܘܢ ScD

15 126,*25* ܠܡܥܒܪ] *lire* ܠܡܥܒܪ ܕܒܥܘܬܐ ܘ . . ScDU

15 127,*2* ܒܬܠܗ] *lire* ܒܬܠܗ̇ ScDB

15 127,*7* ܣܘܥܪܢܐ] *lire* ܣܘܥܪܢܘܬܐ ScD

15 127,*17* ܠܡܬܢܚܬܐ] *lire* ܡܢ ܡܬܢܚܬܐ ScD

16 128,*5* ܗܝ] *lire* + ܟܠܗ̇ ܕܐܠܗܘܬܐ ScDB

16 129,*6* ܐܬܕܟܠܬ] *lire* + ܡܬܬܟܢܫܐ ScD

16 129,*7* ܐܬܬܢܝܚ] *lire* + ܠܬܢܝܚܘܬܐ ScDU

16 129,*16-18* ܕܐܣܛܘܟܣܝܘܬܐ ... ܕܢܩܘܡ] *lire* app. n. 8 ScD

16 129,*18* ܠܗ] *lire* + ܕܒܪܢ ScD ScDU

16 129,*23* ܬܪ̈ܬܝܢ] *lire* ܬܠܬ ScD

16 130,*3* ܣܒܪܗ] *lire* + ܕܦܓܪܐ ܒܥܒܕܗ ScD

16 130,*3* ܠܐܣܛܘܟܣܐ] *lire* + ܣܒܪܗ ScD

17 131,*2* ܥܒܕ] *lire* + ܐܝܟܢ ScD

18 132,*4* ܒܬܪܟܢ] *lire* ܒܬܪܟܢ ScDU

18 132,*7* ܐܠܗܐ] *lire* + ܐܘ ܐܢܬܬܐ ScD

18 132,*21* ܡܥܒܕܢܐ] *lire* ܡܥܒܕܢܢ ScD

18 132,*25* ܐܢܕ ܐܢܬ ܕܐܟ ܥܡ] *lire* ܐܟ ܕܐܢܬ ܐܢܕ ܕܥܡܟܐ ܕ ScD

18 133,*2* ܐܝܟ] *lire* ܐܟ ScD

18 133,*3* ܐܬܝܗ̇] *lire* ܐܬܝܗܝܢ ScD

18 133,*8* ܗܘܝ] *lire* ܐܬܝܗܘܢ ܠܝ ScD

18 133,*10* ܕܒܪܐ ܐܬܝܗܘܢ ܐܟܐ] *lire* ܠܗ ܐܝܬ ܒܪܐ ܐܟ ܐܝܬܠܗ : ܕܐܝܬ

18 133,*17* ܐܬܬܢܝܚܘ] *lire* ܐܬܬܢܝܚ ScD

18 133,*17* ܒܬܘܠܡܕܐ] *lire* + ܕܗܘܢܟܘܬܐ ScD

18 133,*25* ܗ̇ܝ] *lire* ܒܗ̇ܝ ScD

18 134,*2* ܒܗ̇ܘ] *lire* ܒܗ̇ܝ

18 134,*4* ܘܐܚܪ̈ܢܐ] *lire* ܘܐܚܪܢܝܢ ScD

18 134,*7* ܡܬܐܡܪ] *lire* ܕܡܬܐܡܪܐ ScD

18 134,*12* ܡܦܩܢܘܬܐ] *lire* ܡܦܩܢܘܬܐ ScD

19	135,9	ܠܦܘܪܐ ܕܡ] *lire* ܦܘܪܐ ܕܡ ܐܡܬܗ، ܕܢܦܫܢ ScD
19	135,*10*	ܕܢܦܫܢ] *lire* ܕܢܦܫܗ ScD
19	135,*22*	ܒܒܫܠܛܢܗ] *lire* ܒܫܠܛܢܗ ScD
21	136,*15*	ܐܬܬܝܗ̇] *lire* ܡܫܡܠܝܐ ScD
22	138,*1*	ܐܠܗܐ ܡܢܐ] *lire* ܡܢܐ ܚܝܘܗܝ، ܐܠܗܐ ScD
24	139,*24*	ܒܗ] *lire?* ܒܗ̇
24	140,7	ܬܪ̈ܝܢ] *lire* + ܠܐ ScDU
24	140,*21*	ܘܟܠ] *lire* ܕܟܠܗ ScD
24	141,2	ܕܡܘܥܕܐ] *lire* ܕܡܥܕܐ ScD
24	141,*25*	ܫܠܝܬ] *lire* + ܒܥܡܠܐ ܘܒܕܘܒܪܢ ScD
24	142,*4*	ܗܘܢܐ ܕܫ̈ܦܝܠܐ] *lire?* ܫ̈ܦܝܠܐ ܕܗܫܐ ScD
24	142,*11*	ܥܡ] *lire* ܥܠ ScD
25	143,*6*	ܗܝ] *lire* + ܥܠܬܐ ܕ ScD
25	143,*13*	ܕܗ̇ܝ] *lire* + ܕܐܬܝܬܐ ScD
25	144,*6*	ܕܗܒ ܠܝ] *lire* ܕܗ̈ܒܡ ܠܝ ScDU, Peš
25	144,*11*	ܥܡ] *lire* ܡܢܗܘܢ ScD
25	145,*1*	ܫܠܝܚܐ] *lire* ܫܠܝܐ Sc Peš
26	146,*1*	ܕܒܪ̈ܝܬܐ] *lire* ܘܒܪ̈ܝܬܐ ScD
26	147,*10*	ܠܫܪܝܪܘܬܐ] *lire?* ܠܚܘܠܐ ScD
27	147,*21*	ܗܝ] *lire* + ܥܠܬܐ ܕ ScD
27	147,*25*	ܬܘ̈ܬܚܬܐ] *lire* + ܕܒܝܢܐ ScD
28	149,*15*	ܡܢܗܘܢ] *lire* ܡܢܝܢܗܘܢ ScDU
28	150,*1*	ܡܚܝܢܐ] *lire* ܡܚܝܐ ScDU
28	150,*6*	ܡܚܝܢܐ] *lire* ܡܚܝܐ ScDU
28	150,*7*	ܘܡܟܠܗ] *lire* ܘܡܟܠ ܗܘ
30	150,*25*	ܝܘܢ] *lire?* ܒܕܡ ScD
30	151,*2*	ܐܝܟܢ] *lire* ܗܐ ܟܢ ScD
30	151,*12*	ܢܒܬܗ] *lire?* ܬܗ ScD
34	155,*3*	ܘܕܫܪܒܐ] *lire* ܐܘܣܦ ܕܐܠܗܐ ܐܬܘܗܝ ScD
35	155,*10*	ܟܢ] *lire* + ܒܕܒܠ ScD
36	156,*3*	ܢܦܫܗ] *lire* app. n. 1 ScD
36	156,*6*	ܕܗܒ] *lire* ܕܗܢܐ ܟܠܗ ScD
36	156,*7*	ܫܡܫ] *lire* ܫܡܫ ScD

36	157,*1*	ܗܘܐ ܕܝܢ ܢܕܥ] *lire* ܢܫܬܟܚ ܕܝܢ ܐܦ ܗܘܐ ScD
36	157,*8*	ܬܬܟܐܪ̈ܝܢ] *lire* ܡܬܟܐܪ̈ܝܢ ScD
39	159,*2*	ܐܪ̈ܒܥܐ] *lire* ScD
39	159,*17*	ܕܢܣܥܘܢ] *lire* ܕܢܣܥܘܫ Sc mg
40	160,*5*	ܒܗ̇] *lire* ܒܗ (tous les mss et p. 159, *1*)
40	161,*3-4*	ܕܒܒܐ ... ܕܡܟܠܠ] *lire* ܕܒܒܐ ܡܢܝܐ ܠܡܠܟܘܬܐ ܕܡܟܠܠ ScDU, Peš
40	161,*10*	ܬܢܝܫ] *lire* ܐܬܢܝܫ ScDU
40	161,*12*	ܦܬ̈ܠܓܐ] ܦܬ̈ܘܪܐ ScD
41	162,*13*	ܠܢܣܒܘܬܐ] *lire* + ܕܥܠܡ ܠܐ ܚܣܝܪ ܗܘ̇ ScD; app. n. 3
41	162,n.3	Suppr. *in margine alia manu*
41	162,*20*	ܡܫܡܠܝܐ] *lire* + app. n. 5
43	163,*8*	ܠܘܬ] *lire* ܠܦܘܬ ScDU
43	163,*13*	ܐܡܪ] *lire* ܐܡܝܪܐ ScD
43	163,*16*	ܠܡܠܟܐ ܕܡܢ ܡܫܬܚܐ] *lire* ܠܡܠܟܗ ܕܡܢ ܐܡܟܐ ܐܡܪ ScD
43	164,*8*	ܟܐܦ] *lire* + ܒܗ ScD
43	165,*13*	ܐܘ] *lire* < ScD
43	166,*26*	Cfr version, n. 57
43	168,*2*	ܢܣܝܘܢܬܐ] *lire* + ܠܘܬܗ ScDU
46	170,*26*	ܐܚܫܒܘܢ] *lire* ܐܬܚܫܒܘܢ ScDPU
52	176,*24*	ܘܦܪܘܣ] + restitution? Cfr notes n° **12**
53	177,*25*	ܠܡ] *lire* + ܡܕܡܐ ScD
54	179,*25*	ܕܠܐ] suppr.? ScD
54	180,*1*	ܠܦ] *lire* ܐܠܦܗ ScD

Mimra IX

1	184,*20*	ܘܡܚܣܢܐ] *lire* + ܘܡܚܣܢܐ ScD
1	186,*4*	ܐܫܬܘܕܥܬܗ̇] *lire* ܐܫܬܘܕܥܬܗ (tous les mss)
1	186,*27*	ܦܠܓܝܢ] *lire?* ܦܠܓܝ ScD
1	187,*3*	ܦܘܠܘܣ] *lire* + avec app. n. 1 ScD
1	187,*11*	ܐܬܪ̈ܐ] *lire* ܐܬܪܐ ScDU
1	187,*18*	ܕܒܘܪ̈ܐ] *lire* + app. n. 13 ScD

2 188,*10* ܒܪܘܢ] *lire* ܒܪܘܡܝ ScD
3 189,*1* ܗܐܝܬ] *lire* ܐܝܟ ScD ܗܐܝܟ U
3 190,*2* ܐܡܪ] *lire* ܐܡܪܘ ScD
3 190,*19* ܐܡܪܢ] *lire* ܐܡܪܝܢ ScDU
4 191,*21* ܗܐܡܪܢ] *lire* ܗܐܡܪܝܢ ScDU
4 191,*23* ܕܒܠܩܘܕܝܐ] *lire* ܕܒܠܡܘܕܝܐ ScD
4 191,*23* ܬܪܝܨܬܗ] *lire* ܬܘܕܝܬܗ ScD
4 192,*2* ܡܣܝܡܢܐ. ܠܐ ܡܬܡܣܠܝܢ] *lire* ܡܣܝܡܢܘܬܐ ܠܐ ܡܡܣܠܝܢ ScD
5 192,*13* ܒܗ ܥܒܪܝܬ ܕܠܐ] *lire* ܕܐܠܗܐ ܒܗ ܥܒܪ̈ܝܬ ܕܠܐ ܬܘܣܦܬܐ ScDU
5 193,*26* ܕܠܘ] *lire* ܗܘܐ ܠܐ (tous les mss)
5 194,*8* ܓܘܕ ܘܐܦܠܘ] *lire* ܓܘܕܐ ܦܠܘ (tous les mss)
5 194,*19* ܫܡܠܐ ܒܗܘܗ] *lire* ܫܡܠܝܗ̇ ܠܗܘܐ ScD
6 195,*8* ܡܫܒܘܚܐ] *lire?* ܡܫܒܚܬܐ
7 198,*1* ܦܪܐ] *lire* ScD
7 198,*4* ܩܕ̈ܝܫܐ ܕܦܘܪܫܢܬܐ] *lire* ܡܩܕܫܐ ܕܦܘܪܫܢܘܬܐ ScDU, Peš
7 198,*18* ܡܕܡ] *lire* + ܕܠܐ ܦ̇ܠܐ ScD
7 199,*7* ܢܫܩ̈ܬܗܘܢ] *lire* ܡܫܒ̈ܩܬܗܘܢ ScD Peš
7 199,*13* ܕܠܒܪ ܡܢ] *lire* ܕܠܒܬ ܠܗ ScD
7 199,*13* ܕܒܣܘܡܐ] *lire* ܐܠܝܢ ܕܕܒܣܘܡܐ ܐܝܟ ScD
7 199,*16* ܟܠ] *lire* ܡܢ ScDU
7 199,*18* ܐܡܪ] *lire* ܚܕܐ ܕܐܡܪ ScD
7 199,*21* ܡܟܠܠܘܬܐ] *lire* ܡܟܠܠܘܬܗ ScD
7 200,*6* ܐܬܟܪܝ] *lire* ܐܬܡܠܟ ScD
7 200,*25* ܕܥܒܝܕܐ ܡܟܪ] *lire?* ܗܡܟܢܘ ܡܫ̈ܝܚܐ
8 202,*3* ܡܗ ܡܣܒܢ] *lire* ܡܗܡܣܒܢܘܬܐ ScD
8 204,*8* restituer sans doute Peš avant ܠܗ
12 207,*16* ܘܐܦܪܝܐ] *lire* ܐܦܪܝܐ ܐܘ (tous les mss)
18 211,*12* ܐܝܟ ܣܒܪܐ] *lire?* ܒܡ ܫ̈ܒܪܐ ScD
19 212,*6* ܐܬܬܝܗ̇] *lire* ܐܬܬܝܗ (tous les mss)
20 213,*13* ܕܗ̇ܘ] *lire* ܕܪܬ ܗ̇ܘ ScDU
21 215,*26* ܠܗ] *lire* ܠܝ ScD
21 215,*27* ܡܢܗ] *lire* ܡܢ ScD
21 217,*12* ܟܠ] *lire?* ܟܠܢܫ ScD

22	218,*2*	ܗܘܐ ܒܥܒܪܐ] *lire* ~ (cfr app. n. 1) ScD
22	218,*26*	ܐܚܪ̈ܢܐ] *lire* ܐܚܪܝܢܐ (Peš)
22	219,*6*	ܒܡܫܡ̈ܫܢܐ] *lire* ܒܡܫܡܫܢܐ ScD
22	219,*9*	ܠܒܒܐ] *lire* ܡܒܠܒܠܐ ScD
23	221,*8*	ܕܡܝܢ] *lire* ܕܒܝܢ ScD
23	222,*13*	ܣܓܘܓܘܬܐ] *lire* ܣܓܘܓܬܐ ScALK
23	222,*13*	ܠܐ ܣܓܘܓܘܬܐ] *lire* ܠܐ ܣܓܘܓܬ Sc
23	222,*19*	ܕܦܪܢܣܬܐ] *lire* ܘܦܪܢܣܬܐ ScDU
23	223,*4*	ܠܡܪܝܐ] omettre?
23	224,*9*	ܐܡܪܝܢ] *lire?* ܒܗ ܐܡܪܝܢ (cfr app. n. 1)
24	228,*28*	ܠܒ̈ܐ] *lire* ܠܒܒܐ ScD
24	228,*28*	ܠܒ̈ܐ] *lire* ܠܒܒܐ ܠܐ ScD
24	229,*18*	ܒܝܢܗ] *lire* ܒܒܝܢܐ ScD
24	229,*18*	ܐܒܐ] *lire* + ܐܠܐ ScD
24	229,*19*	ܒܝܢܗ] *lire* ܒܒܝܢܗ ScD
24	230,5	ܕܡ̈ܠܐ] *lire* ܕܒܡ̈ܠܐ ScD

Mimra X

0	231,*13*	ܐܦ] *lire* + ܕܠܐ ܐܢܫܝܢ ܠܒܪ ܡܢ ܥܡܠ ScD
0	231,*22*	ܕܩܘܫܬܐ] *lire* ܕܐܚܪ̈ܢܐ ScD
0	232,5	ܕܗܝܡܢܘܬܐ] *lire?* ܕܗܝܡܢܘܬܗܘܢ ScDU
4	232,*20*	ܕܡܠܠ] *lire* + ܕܢܘܗܪܐ ܕܡܠܬܐ ܐܝܬ ܠܗ ScD
4	232,*23*	ܡܬܚܣܝܢ] *lire* + ܕܚܠܝܡܝܢ ScD
12	234,*25*	ܐܬܬܪ] ܘܐܬܬܪ U; *lire* ܘܐܬܬܪ ܐܚܪ̈ܢܐ ScD
16	236,*3*	ܒܝܢܗ ... ܐܢܐ] *lire* ܠܐ ܐܢܬܘܢ ܡܫܡܫܝܢ ܕܒܠܥܕܝܢ : ܘܐܬܘܗܝ ܡܫܡܫ ܐܢܐ ܕܗܝܡܠ ScD
23	237,*21*	ܕܡܦܠܛ] *lire?* ܐܡܪ ܕܬܦܠܛ ScD
24	237,*25*	ܡܢܗܘܢ] *lire* ܠܗܘܢ ScDU
30	239,*4*	ܕܫܡܥ ܐܡܪ] *lire?* ܐܝܟ ܕܫܡܥ ScD
32	239,*22*	ܒܥܠܡܐ] *lire* ܒܫܡܪܐ ScDU, Peš
32	240,*24*	ܒܕܡܝܠ ܐܠܗܐ] *lire* ܒܕܡܝܠܢ ܐܠܗ̈ܐ ScD, U (le premier mot)

32 240,*28* ܘܐܦܢܐ] ܐܦ D; *lire* ܘܐܦ ܐܢܐ Sc

40 243,*16* ܡܒܠܠܢܐ] *lire?* ܘܡܒܠܠܢܐ ScD

44 244,*7* ܐܦ ܡܣܡܣܢܘܬܐ] *lire* ܕ ܐܦ ܬܫܥܝܬܐ ScD

50 245,*28* ܕܥܙܪܬ] *lire?* ܕܐܥܙܪܬ ScD

55 248,*25* ܠܡܬܗ̇] *lire* ܬܡ ScDU

61 249,*20* ܡܕܒܕܢܝ] *lire?* ܡܕܒܪܢܝ ScD

61 250,*4* ܕܬܘܡܕ ܐܝܢ] *lire* ܕܬܘܡܕܘܢ ScD

71 251,*26* ܡܩܘܡ] *lire* ܒܡܩܘܡ (cfr 257,*2* et *3*)

71 251,*27* ܡܩܘܡ] *lire* ܒܡܩܘܡ (cfr 257,*2* et *3*)

80 253,*3* ܠܗܪܒܐ] *lire?* ܠܗܪܐ ScD

84 254,*4* ܫܢܝܐ] *lire* + ܐܝܬ ScD

86 255,*3* ܘܟܘܪܗܘܢ] *lire* ܘܟܘܪܐܗܘܢ ScD

86 256,*3* ܕܬܐܪܬܐ] *lire* ܕܬܘܢܬܐ ScD

90 257,*2* ܚܣܝܢ] *lire* ܒܚܣܝܢ ScD

90 257,*3* ܠܚܣܝܢ] *lire* ܒܠܚܣܝܢ ScD

93 257,*12* ܠܝ] *lire* ܠܗ ScD

94 257,*16* ܘܐܠܐ ܚܒܐ] *lire* ܘܐܢ ܠܐ ܚܒ̈ܐ

109 259,*2* ܕܢܩܦ] *lire* ܕܬܢܩܦ ScDU

109 259,*17* ܐܪܡܢܬ] *lire* ܐܪܡܢܝܬ ScDU

109 259,*20* ܘܐܣܛܦܢܣ] *lire* ܘܐܣܛܦܢܘܣ ScD

114 261,*14* ܗܠܝܢ] *lire* ܗܢܐ ScDCG

119 262,*30* ܚܕ] *lire* + ܡܚܠ. ܚܕ ܒܥܪܬܐ ܐܬܚܝܢ ܐܘ ܬܪ̈ܝܢ : ܐܘ. ܚܕ (tous les mss; omis par Scher)

138 266,*2* ܕܕܡܘܬܐ] *lire* ܕܒܪܘܬܐ ScD

145 268,*22* ܐܠܗ̈ܐ] *lire* ܐܠܗܐ ScDU

151 270,*9* ܐܝܟ] *lire* ܐܘ ܠܒ̈ܢܬܐ ScDU

152 270,*26* ܐܣܠܐ] *lire* ܫ̈ܠܐ ScD

156 271,*20* ܡܬܒܣܝܡܬܐ] *lire* ܡܬܒܣܡܬܐ ScD

159 272,*28* ܡܢܝܐ] *lire* ܡܢܪܐ ScD

161 274,*21* ܕܐܡܒܐ] *lire* ܕܐܡܒܒܐ ScD

169 277,*15* ܘܢܪܥܡ] *lire* ܘܢܪܥܒ ScDU

179 279,*2* ܡܬܚܠ] *lire* ܡܬ̈ܚܠ ScD

205 283,*25* ܡܡܚܢܗ] *lire* ܡܡܚܢܗ̇ U

MIMRA XI

1 285,*13* ܒܠܗܬܐ] ܠܒܐ Sc; ܒܠܒܐ L
2 285,*28* ܕܒܝܪܘܬܗܘܢ] ܕܒܒܝܪܘܬܗܘܢ ScDU
3 286,*13* ܗܘ] *lire* ܗܘܐ ScDU
4 286,*19* ܕܒܪܐ] *lire* + ܐܡܪܝܢ ܕܐܬܗܘܢ (tous les mss)
4 286,*23* ܡܓܕܠܐ] *lire* ܡܓܠܐ ScU
4 287,*18* ܠܗܡܕܘܗܝ] ܠܗܕܡܘܗܝ U; *lire* ܠܗܕܡܝܗ
5 287,*28* ܡܓܕܠܘܬܐ] *lire* ܡܢܓܠܘܬܐ ScDU
5 288,*14* ܕܒܠܬ] SmD; ܕܒܠܬܐ Sc; ܕܫܒܚܬܗ U
5 288,*23* ܠܬܪ̈ܕܐ] *lire?* ܠܬܕܪܐ
5 288,*25* ܣܢܐ] ܣܝܐ U; *lire* ܕܠܘܚܡܘܣܝܐ
5 289,7 ܪܒܢܐ] < U; *lire* ܪܒܐ
6 289,*14* ܕܫܡܥܐܠ] *lire* + ܗܘܐ U
6 289,*24* ܕܪܘܚܢܘܬܐ] ܘܪܘܚܢܘܬܐ U
6 290,*1* ܒܪܝܬܐ] *lire* ܒܪܬܐ U
7 291,*26* ܡܚܪܘܢ] *lire* ܢܚܪܘܢ (tous les mss)
7 292,*1* ܐܪܝܟܐ] *lire* ܬܪ̈ܝܟܐ ScDU
7 292,*14* ܐܡ] < ScDU
7 292,*21* ܘܠܫܠܝܘܬܐ] ܘܠܫܠܝܛܘܬܐ ScDU
7 292,*25* ܘܪܚܡܐ] ܘܪ̈ܚܡܐ ScD; ܘܪܚܡܐ Sm
7 292,*26* ܡܚܝ ܠܠܟܐ] *lire* ܡܚܝ ܠܠܠܟܐ D(P)U
9 293,*21* ܗ̇ܝ ܐܝܟ] *lire* ܗܕܝܡ ScD
10 294,4 ܡܣܒܪܐ] SmU; ܡܣܟܪܐ Sc(L)D; ܡܣܘܪܐ A
10 294,*18* ܚܠ] ܚܡ ScDU(GC)
10 294,*19* ܠܗܘܐ] ܗܘܐ U
12 295,*13* ܘܡܫܬܘܬܐ] *lire* ܘܡܫ̈ܬܘܬܥܐ
13 296,*10* ܗܘܐ] ܗ̇ܘܐ D(P); *lire* ܗܘܝܐ Sc
13 296,*15* ܒܝܬܗܪܗ] ܒܝܬ ܗܪܗ (tous les mss)
13 296,*22* ܠܪܘܢ] DU; ܠܗܘܪܡܙܕ SmSc
13 296,*23* ܕܠܗ] ܣܝ ܕܠܗ (tous les mss)
13 297,8 ܣܡܡܢ̈ܐ] ܣܡܡܢܐ ScDU
13 297,*16* ܒܢܐ] ܒܢܐ ScDP

14	298,*17*	ܘܐܬܘܬܐ] ܘܠܐܬܘܬܐ ScDU
15	299,*11*	ܐܚܝܕ] ܐܬܪ U(B)
15	299,*19*	ܡܬܬܚܕܝܢ] *lire* ܡܬܬܚܕܝܢ Sm mg ScDU
17	299,*27*	ܪܒܐ] ܐܒܐ ScD
22	301,*16*	ܒܓܒܝܢ] *lire* ܒܓܒܝܢ ScDU
22	301,*25*	ܐܠܝܡ] ܘܐܠܝܡ Sm
27	302,*11*	ܩ̈ܠܝܦܣܐ] ܘܠܝܦܣܐ ScDU
36	304,*20*	ܘܐܘܣܒܝܣ] ܐܘܣܒܝܣ ScDU
38	305,*1*	ܒܘܬܐ] ܕܒܘܬܐ ScDPU
40	305,*15*	ܘܦܝܠܘܣܘܦ̈ܘܪܝܐ] ܦܝܠܘܣܘܦܘܣ ܪܘܦܝܐ ScDP
40	305,*19*	ܦܝܠܘܣܘܦ̈ܘܪܝܐ] ܦܝܠܘܣܘܦ̈ܘܪܝܐ ScDP
42	305,*26*	ܘܣ̈ܩܠܝܐ] ܘܣ̈ܩܠܝܣܐ ScDP
42	306,*1*	ܘܣ̈ܦܠܠܝܐ] ܘܣܦܠܠ̈ܝܐ ScDP
46	307,*2*	ܐܩ̈ܠܡܝܐ] *lire* ܐܩ̈ܠܡܝܐ
48	307,*12*	ܬܐܓܦܝܐ] *lire* ܬܐܓܦܣ U
49	308,*9*	ܢܘܪܐ] *lire* ܕܢܘܪܐ ScDU
51	308,*27*	ܢܦ̈ܠܝܐ] ܢܦܠܘܣ PD mg; *lire* ܢܦܠܘܣ U
52	309,*5-7*	ܗܘܝܢ] ܕܡܠܝܐ ... ܕܡܠܝܐ ܘܐܘܪܚܐ ܗܘܘ ܒܢܝܢ ܘܠܡ U
55	309,*22*	ܡܘܟܐ] ScDU; ܡܟܐ Sm
56	310,*7*	ܠܦܠܠܐܘܣ] ܕܦܠܠܐܘܣ Sc; *lire* ܫܦܠܠܐܘܣ DPU
56	310,*12*	ܥܠ ܡܩܒܠܢܘܬ] ܥܠ ܡܩܒܠܢܘܬ ScD; *lire* ܡܢ ܡܩܒܠܢܘܬ U
56	310,*13*	ܐܚܕܗ] *lire* ܟܐܚܕܗ (tous les mss)
58	311,*17*	ܐܣܠܝܐ] SmU; *lire* ܕܣܠܝܐ ScD
58	311,*24*	ܟܡܐܟܣܐ] *lire* ܟܠܟܣܐ U
58	312,*2*	ܠܗܘܢ] ܠܗܘܢ U
58	312,*5*	ܦܪܘܟܬܘܣ] ܦܪܘܟܦܘܣ ScD; ܦܪܘܟܦܘܣ U
58	313,*4*	ܗܠܝܐ] ܕܠܝ̈ܐ U
59	313,*18,21*	ܡܠܐܟ] *lire* ܡܠܟ ScDU
59	313,*24*	ܘܠܡ ܢ̈ܦܠ] ܗ̇ܘܝܢ B; ܗܘܝ U
59	314,*4*	ܐܢܫܐ] SmU(B); ܐܢܫܐ ScDU(C)
59	314,*16*	ܘܡܢ] ܘܠܡ PU
59	314,*27*	ܗ̇, ܕܝ] *lire* ܗܕܝ ScDU
59	314,*28*	ܐܬܓܪܬ] SmDU; ܐܬܓܪܬ Sc; ܐܬ ܓܪܬ DL

59	315,*3*	ܘܠܗܘ] ܘܠܗ U
59	315,*13*	ܐܢܫܐ] Sm; *lire* ܐܢܘܐ (tous les mss)
59	315,*23*	ܐܚܠ] AL; ܥܚܠ U; *lire* ܚܠ ܐܚܝ SmScDP
59	316,*4*	ܡܠܟܘܬܐ] *lire* ܡܠܟܘܬܐ ScDU
59	316,*10*	ܘܟܠ] SmD; ܘܠܟ ScLU
59	316,*20*	ܘܟܒܐ] *lire* ܘܟܒܐ ScDU
59	316,*24*	ܗܝ, ܐܝ] *lire* ܗܢܝ ScDU
59	316,*28*	ܟܐܘܪܛܝܐ] SmScD; ܟܐܘܪܛܝܐ U
59	317,*12*	ܠܡܟܐܠ] ܠܡܟܐܠ ScD; ܠܡܟܐܝܠ U
59	317,*22*	ܠܐܪܟܝܛܘܬܐ] ܐܪܟܝܛܘܬܐ U
59	317,*26*	ܟܣܪܘܣܐ] *lire* ܟܣܪܘܣܐ U
59	317,*28*	ܗܘ, ܐܝ] ܗܢܝ ScDU
59	318,*1*	ܐܚܪ] ܘܚܪ U; *lire* ܚܪ ScD
59	318,*2*	ܥܕܐ] ܥܐܕܐ U
61	318,*13*	ܬܫܠܝܛܘܢ] ܡܫܠܝܛܘܢ U
61	318,*14*	ܟܠ] SmU; ܟܠܗ ScD
61	318,*15*	ܐܬܚܙܝ] ܐܬܚܙܝܘ DP
62	319,*21*	ܕܕܝܢ] ܕܝܢ ScL
62	319,*29*	ܟܠܗܘܢܐ] *lire* ܟܠܗܢܐ Sc mg DU
64	320,*11*	ܘܡܥܐܬܐ] ܘܡܠܐܬܐ U
65	321,*13*	ܢܘܛܪܐ] *lire* ܢܛܪܐ U
65	321,*20*	ܟܣܘܣܢܗ] DP; ܟܣܘܣܢ ܕܬ ܟܣܐ DP
65	321,*20*	ܘܟܬܝܒܬܐ] < U
65	321,*20*	ܕܡܣܛܝܛܢܘܣ] + ܗܘ ܕܝܢ ܕܟܬܝܒܬܗ U
65	321,*21*	ܘܐܬܪܕܝܢ] ܘܐܬܪܕܝܢ DP
67	322,*15*	ܟܣܠܝܣ] *lire* ܣܟܠܝܣ D mg PU
68	323,*29*	ܘܗ̣] ܗܝ DLPU
68	323,*30*	ܐܬܘܬܐ] ܐܬܘܬܐ ܒܪ U
69	324,*15*	ܘܠܝܛܝܢܘܣ] *lire* ܘܠܝܛܝܢܘܣ DU
72	326,*15*	ܕܘܪܛܣܘܬܐ] ܕܗܪܛܘܬܐ U
72	327,*1*	ܐܪܣܛܘܕܝܛܐ] *lire* ܐܪܣܛܘܕܝܛܐ P
75	328,*20*	ܒܪܬ] ܥܣܪ Sc mg *D*; ܛܒ U
75	328,*26*	ܘܢܩܝܐ] ܢܩܝܐ P

77 332,*26* ܒܬܠܬܐ] SmU; ܒܬܠܠܬܐ LDP

77 333,*6* ܡܫܡܫ] ܡܫܡܫܢ U

78 334,*5* ܥܡܗ] DPU; ܥܡ SmSc

78 334,*11* ܐܢܫ] ܠܐܢܫܐ ScD

78 335,*4* ܡܢ] ܟܘ ܡܢ U

78 335,*4* ܘܚܕܐ] ܘܚܕ̈ܐ U

78 335,*4-5* ܗܐ ܒܡܚܪܡ] ܡܢ ܡܚܪܡ

78 335,*5* ܘܗܘܝܢ ... ܗܐ] ܘܐܚܪܝܬܐ U

79 336,*16* ܒܥܘܒܕܗ̈ܐ] *lire* ܒܥܒܕܗ̈ܐ (tous les mss)

79 336,*6* ܐܬܬܐܘܐܬ] Sc; ܐܬܬ ܐܘܐܬ DP; < U

80 336,*28* ܥܬܝܩܐ] ܕܥܬܝܩ̈ܐ SmScDALP; ܥܬܝܩ U

80 337,*1* ܐܢܛܝܘܟܘܣ] ܐܢܛܝܟܠܘܣ U

80 337,*1* ܟܠ] + ܐܦܝܣܩܘܦܘܬܐ U

81 338,*2* ܡܕܡ] ܡܠܠ U

81 338,*13* [ܐܝܟ] < tous les mss

81 338,*20* ܦܝܠܣܦܐ] ܦܠܣܦܐ U

81 339,*27* ܠܗܝ] ܗܝ DP; < U

81 340,*2* ܒܬܫܒܘܬܐ] SmScU; ܒܬܫܒܘܬ DLP

81 340,*3* ܟܡܐ] SmScU; ܐܟܡܐ DLP

81 340,*4* ܬܪܝܢ ܒܐܘܣܝܐ] SmScDALP; *lire* ܬܪܝܢ ܠܐܘܣܝܐ U

81 340,*7* ܥܡܘܕܐ] *lire* ܥܡܘܕܐ U

84 341,*25* ܠܦܪܝܒܐ] SmU(GC); ܕܠܦܪܝܒܐ ScDU(B)

85 342,*13* ܘܗܘ] + ܠܗ LDP

86 343,*25* [ܒܫܪܐ] < tous les mss

86 344,*26* ܘܪܕܬ] + ܥܠܝܐ POGNON, p. 136s.

86 344,*26* ܡܫܚ] ܡܫܚܐ POGNON, p. 136s.

87 345,*4* ܘܢܦܩ] ܢܦܩ U

87 345,*5* ܘܦܪܫܝܢܐ ... ܘܫܐܠ] ܘܦܪܫܐ U

87 345,*5* ܘܒܕ] ܘܒܕܐ C

87 345,*24* ܢܩܘܫܐ] ܢܩܘܫܝܐ POGNON, p. 238; *lire* ܢܩܘܫܐ SCHER, n. 3

87 346,*25* ܘܐܦܘܪܣܛܘܣ] ܦܘܪܣܛܘܣ DP

89 347,*26* ܘܐܚܪܝܬܐ] ܘܚܪܝܬܐ U; < LDP

89 347,*26* ܒܡܣܡܣ] *lire* ܡܣܡܣ U

89 347,*28* ܘܠܡܚܣܢܡ] *lire* ܘܠܡܚܣܢܢܡ U

94 349,*11* ܕܢܥܡܠܝܢܗ̇] ScD; ܕܢܗܡܝܢܗ̇ U

(LIVRE DES SCOLIES)

* Par la force de notre Seigneur Jésus-Christ, nous commençons à écrire le *Livre des Scolies* fait par le docteur Mar Théodore, du pays de Kaškar. * p. 3

(ARGUMENT)

D'ABORD, ARGUMENT DU LIVRE MÊME ET APOLOGIE DE L'ÉCRIVAIN LUI-MÊME [1].

Bien que l'étude et la méditation constante des [Écritures] ajoute beaucoup à la *théoria*, si pourtant pareil travail n'est pas en vue de la science de la crainte de Dieu et des pratiques de la vertu, il se trouve sans utilité. De cela témoigne l'Apôtre qui dit: *Si tu confesses de ta bouche notre Seigneur Jésus et que tu croies en ton cœur que Dieu l'a ressuscité d'entre les morts, tu vivras*[2]; et encore: *Au pécheur*, est-il dit, *Dieu dit: Quoi de commun à toi et aux Écritures de mes commandements, toi qui as pris mon alliance en ta bouche*[3]? Notre Seigneur en effet a clairement dit: *Sur la chaire de Moïse se sont assis scribes et pharisiens; ce qu'ils vous enseignent à faire, observez-le et faites-le, mais selon leurs œuvres ne faites pas*[4].

Je ne pense pas qu'il y ait une difficulté pour les intelligents (de comprendre) que la multitude des écrits ne (leur) sert pas comme aux
dociles; témoin la bouche * sainte qui a dit à Israël qui avait opprimé sa * p. 4
gloire: *J'ai écrit pour lui une multitude de mes lois, et pour étrangères il a réputé mes paroles*[5]. Aussi trouvons-nous que ces Anciens-là, alors que le culte des diables n'était pas encore pratiqué, n'eurent pas même besoin de la Loi, mais se conduisaient selon la loi naturelle[6]; et même si, par après, ils usèrent d'écrits, dix sentences leur suffirent à déterminer toute l'instruction qu'il leur fallait[7], celles-là que le Sauveur a comprises sous deux règles: *Ce que vous voulez que vous fassent les hommes, ainsi aussi, vous, faites-le pour eux, car c'est la Loi et les Prophètes*[8], et, au scribe qui l'avait interrogé: *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu et ton prochain comme*

[1] ScD: Par la force qui fortifie les faibles, j'écris ce qui s'était perdu de ce livre d'éclaircissement des pensées obscures qui sont dans le texte, fait par le saint et ami de Dieu Théodore, appelé Bar Koni. D'abord, apologie à celui qui lui avait demandé de le lui faire par écrit. — [2] *Rm* 10,*9*. — [3] *Ps* 50,*16-17*. — [4] *Mt* 23,*20*. — [5] *Os* 8,*12*. — [6] *Rm* 2,*14-15*. — [7] Le décalogue d'*Ex* 20,*2-17*. — [8] *Mt* 7,*12*.

toi-même, car à ces deux commandements sont suspendus le Pentateuque et les Prophètes[9]. C'est donc en cette disposition-là que, même chez les sages profanes, nous trouvons que l'on a défini et fixé en dix genres tout ce qui est commun aux êtres[10].

Mais ceux qui d'avance ont été pris par l'erreur et par une opinion comme dans des pièges, même si tu multiplies devant eux quantité de paroles, ils n'obéissent pas à ce qui convient, mais ils attaquent et amenuisent facilement toutes les paroles, sans crainte ni frayeur; mais de pareils, outre qu'ils sont mis en accusation par l'épreuve de leur discernement, se préparent pourtant eux-mêmes de toute façon pour une condamnation à laquelle ils ne pourront échapper, selon la parole du
* p. 5 Sauveur[11]; * c'est pourquoi ce n'est pas aux fidèles, mais à ceux qui sont infidèles, que sont nécessaires de multiples paroles et répliques, *pour qu'ils soient sans excuse*[12]. C'est donc en considération de cet état des choses que nous avons dit que Dieu, usant de son économie pleine d'admiration, multiplia dans le monde des paroles de prophétie, pour l'instruction des hommes.

(Mais) certaines d'entre elles ont fait difficulté à cause de leur allégorisme; il s'est surtout trouvé de l'opposition entre elles en raison du passage d'une langue à une langue; sont mêlés en leur milieu aussi des termes et des locutions étrangers à l'usage et à la coutume commune; bon nombre d'entre elles ont été altérées par les hérétiques, ceux-ci les ayant sollicitées en faveur d'un sens pervers et sot qui a mis en évidence leur esprit aveugle, en preuve de leur apostasie, surtout dans les écrits du Nouveau (Testament).

C'est donc bellement que toi, de tous notre ami le plus distingué, Mar Jean, tu t'es préoccupé que fussent toutes dans un seul livre, un recueil des paroles obscures qui ci et là sont consignées dans le cycle entier des Écritures saintes et (dans) les sentences des Pères, en sorte que non seulement il donnât la facilité requise au chercheur du vrai, mais qu'il épargnât aussi, aux faibles et aux pauvres comme moi, le travail et le parcours d'un grand nombre de lignes. Ce n'est en effet pas partout que
* p. 6 tous les livres * se trouvent à notre disposition, et, s'ils le sont, il n'est pas non plus commode de rechercher et d'examiner où est consignée la question des Écritures dont est préoccupé l'esprit. Ce (livre)-là ferait surgir, à simple vue, devant les auditeurs et les élèves, le désir de pensées bonnes.

[9] *Mt* 22,39-40. — [10] Les dix prédicaments d'Aristote. — [11] *Mt* 23,33. — [12] *Rm* 1,20.

A moi, ton action relativement à ce livre m'a semblé celle d'un homme habile et travailleur qui, abondant lui-même en tous biens, prend à charge de circuler aux portes des paresseux afin que, en même temps qu'il jette en eux de l'émulation et de l'incitation au travail, [il leur procure] pourtant, comme le procurait notre Seigneur, de sa richesse et de son bien. Ainsi en effet puis-je dire en ce temps-ci, pour cette raison même, et surtout en comparant ta demande en cette négociation à l'intellect que tu possèdes, (que), tout en étant jeune par tes ans, ta science dépasse pourtant la mesure de ton âge; tu nous as fait apparaître la pureté de ton âme, tellement nette qu'elle ne jalouse pas le profit des pauvres.

Quant à moi, j'ajoute aussi ceci, à cause d'autres: bien que ne soient pas nôtres les paroles de ce livre — *il n'y a en effet rien de neuf sous le soleil*[13] — et, aussi, que ce soit la solution de questions et de problèmes des Écritures qui ont été expliquées par les Pères, ce n'est pourtant pas sans travail qu'elles sont acquises; d'ailleurs ces Anciens aussi avaient été instruits par leurs prédécesseurs. Et cela je le dis à cause * de gens * p. 7
blâmables et de ceux qui n'ont pas le souci d'une vérité qui les accuserait: que ce ne soient pas toutes les questions qu'il y a dans le monde que nous avons promis de rassembler dans ce livre, c'est clair, mais seulement celles qui sont dans un texte écrit; autrement, n'aurions-nous pas eu besoin d'une foule de parchemins? Sans compter que nous n'avons pas pareille coutume, comme en témoigneront ceux-là mêmes qui rencontreront ce livre: bien que nous aurions pu en user autrement du commencement à la fin, nous n'en avons pas usé, premièrement pour ne pas être à charge, et secondement parce que nous sommes préoccupé de conserver le sens exact en les écrivant, en laissant de nombreuses choses dont nous remettons la recherche aux gens intelligents.

Ce livre même, ce n'est pas vainement que nous l'avons appelé *Scolies*, mais (c'est), premièrement, pour le distinguer par son titre des livres d'autres questions, et secondement parce qu'il est porteur de l'esprit et du sens de toutes les Écritures et qu'il servira à un chacun.

C'est désormais le temps de l'aborder, pris que nous sommes par la main de la grâce. Et avec les Écritures elles-mêmes nous en parcourrons les temps, en débutant par le premier livre du Pentateuque, dans lequel on peut voir la bonté et la miséricorde de Dieu envers ses créatures, cependant que nous accompagnera cette force qui d'abord a parlé par les saints et a pour finir formulé leurs livres.

Fin de l'argument.

[13] *Qo* 1,9.

(MIMRĀ Ier)

*p. 8 ## * MIMRĀ PREMIER· QUESTIONS (PROVOQUÉES) PAR LE PREMIER LIVRE DU PENTATEUQUE

1. QUELLE DIFFÉRENCE ENTRE L'INFORMATION SUR LES ÊTRES-DEVENUS ET LA SCIENCE SUR DIEU ?

Sur toute chose faite corporelle nous recevons information par les cinq sens, mais sur Dieu c'est par la foi seule; toutes les catégories des spirituels, comme ils sont incorporels, c'est par l'esprit seul que nous les connaissons.

2. QU'EST-CE QUE DIEU ?

Un esprit vivant, rationnel, un être éternel, non limité, le créateur de toutes les créatures qui sont devenues ou qui deviendront.

3. QUELLE DIFFÉRENCE ENTRE DIEU ET SA CRÉATION ?

Il y a une différence illimitée: autant lui est éternel, celle-ci est dans le temps. Puis, deux limites enferment tout ce qui est fait: l'espace, qui en est le réceptacle, et le temps, à partir duquel est le mouvement de son commencement.

4. QU'EST-CE QUE L'ESPACE ?

Ce creux s'étendant entre le ciel et la terre, lequel est selon deux états: selon la longueur et selon la largeur.

5. L'ESPACE EST-IL UNE NATURE OU UN ACCIDENT ?

C'est un accident, parce que, sans le ciel et la terre, il ne pourrait avoir de consistance et que tout ce qui ne consiste pas pour lui-même et a consistance par un autre est un accident.

*p. 9 **6.** SI L'ESPACE EST UN ACCIDENT, COMMENT * REÇOIT-IL LES NATURES ?

C'est celui de tous les accidents qui peut recevoir [un accident] de supplément; tous les accidents sont effectivement reçus.

7. SI L'ESPACE EST UN ACCIDENT, IL N'Y A PAR CONSÉQUENT PAS DE CORPS DANS LA CRÉATION, CAR VOICI, LES CORPS N'ONT PAS CONSISTANCE PAR UN ACCIDENT.

Tous les corps ne sont pas dans l'espace comme dans un accident, mais par la limitation commune aux corps, laquelle est en deux états. Puis, si l'espace donnait consistance aux corps, ne serait-il pas plus petit que leur grandeur et plus grand que leur petitesse?

8. LES CIEUX SUPÉRIEURS SONT-ILS DANS L'ESPACE OU EN DEHORS DE LUI ?

Dans l'espace et en dehors de l'espace, car par leur partie qui est

circonscrite par l'espace, ils nous informent de deux choses: de la limitation de leur nature, et du besoin qu'ils ont de l'espace.

9. ʿPOURQUOI DIEU CRÉA-T-IL LA CRÉATION ALORS QU'IL N'EN AVAIT PAS BESOIN ?

Premièrement, pour montrer sa bonté; deuxièmement, en démonstration de sa sagesse; troisièmement, en signe de sa force[1].

10. QUI INSTRUISAIT-IL, LUI-MÊME OU D'AUTRES?

Les rationnels qu'il avait créés. Lui-même était aussi avant toute éternité; il savait ce qui le concernait lui-même et ce qui est éternel.

11. ʿPOURQUOI, SI DIEU EST ÉTERNEL, * N'EST-CE PAS DEPUIS SES ÉTERNITÉS QU'IL CRÉA LA CRÉATION ? * p. 10

Dieu est le seul qui soit sans commencement, alors que la création est avec commencement. Et si c'est depuis ses éternités qu'il l'avait créée, elle lui aurait été coexistante. Ceci ne se peut pas, que des créés deviennent avec le créateur.

Et encore: parce que ce n'est pas pour lui-même que Dieu avait créé la création, mais pour les rationnels, en quelque temps qu'il l'eût créée, la même pensée aurait été excitée en nous de rechercher pourquoi c'est en ce temps-là qu'il l'avait créée.

Autre chose: que lui sache mieux que nous nos propres affaires, et que ce n'est pas par envie ou par malice qu'il l'ait faite, c'est clair; voici que, alors qu'il nous avait faits et nous avait préparé deux demeures, ce n'est pas sur l'heure qu'il nous fit passer à celle qui est sans corruption, avant de nous avoir introduits dans celle qui est sujette à versatilité, bien qu'il l'eût pu par (sa) force[1].

12. EST-CE PAR SA NATURE QUE DIEU CRÉA LA CRÉATION, OU BIEN PAR SA VOLONTÉ ?

Par sa nature et par sa volonté.

13. QU'EST-CE QUE LA VOLONTÉ ?

L'empire de la liberté.

14. DE MÊME QUE DIEU EST PARTOUT PAR SA NATURE, L'EST-IL DE MÊME AUSSI PAR SA VOLONTÉ ?

La volonté de Dieu n'est pas partout, selon ce qui est dit: *Dieu est loin des iniques*[1], et: *Le Seigneur est proche de ceux qui l'invoquent dans la vérité*[2].

9 [1] ʿIš I, 7,*12-28* = 8,*19*-9,*5*.
11 [1] ʿIš I, 7,*2-17* = 8,*2-18*.
14 [1] *Pr* 13,*29*. — [2] *Ps* 144,*18*.

Et puis: la volonté commence et achève, tandis que la nature est toujours.

15. DIEU ÉTANT INDIVISIBLE, COMMENT EST-IL DIT AVOIR UNE VOLONTÉ?

p. 11 La volonté * n'est pas une partie des constituants de la nature, mais elle concourt avec la nature et, à dire vrai, elle s'ordonne avec la liberté rationnelle. Et la preuve en est que, à leur naissance, les nourrissons ne sont pas à même de vouloir et de ne pas vouloir, mais voici que, tout rationnels qu'ils sont, ils ne raisonnent pas, eux dont nous ne disons de toute façon pas qu'ils ne sont pas rationnels; l'âme en effet ne peut, sans ses puissances, avoir consistance, sinon il n'y a pas d'âme.

Et puis, la rationalité est une chose faite; comme elle a été effectivement créée, il est nécessaire aussi que tout ce qui lui appartient soit effectivement pris et lui ait été donné par un autre. Celui qui n'est pas devenu par un autre est loin de toute similitude avec les (êtres) faits.

16. LA RATIONALITÉ, L'INTELLECTUALITÉ, L'ÉNERGIE ET LA CRÉATIVITÉ DE DIEU SONT-ELLES COMME DES PUISSANCES OU NON?

Autre n'est pas Dieu par sa nature et autre (chose) ses puissances, mais le même est rationnel et énergique et intellectif.

17. COMBIEN GRANDE POUVONS-NOUS PENSER QU'EST LA NATURE DE DIEU?

La nature de Dieu n'est pas enfermée sous la quantité; autrement, elle serait nécessairement sous le joug des mesures des corps. C'est comme suit qu'il se trouve qu'il y ait quantité: ou bien elle a cours par poids et balance, ou bien par un nombre qui conserve son union, ou bien par celui qui ne la conserve pas et se décompose petit à petit.

18. SI DIEU EST PARTOUT, COMMENT LES CRÉATURES NE SONT-ELLES PAS
p. 12 INTRODUITES EN LUI À CAUSE DE * LEUR CORPORÉITÉ?

Dieu n'est pas corporel, ni limité, ni divisible, et il est sans passion. Et, autant qu'il est hors des natures, ainsi est-il aussi dans les natures, mais sa nature n'est pas scindée par la densité des corps et il n'est pas non plus enfermé en eux. Il est en effet joint à tout de manière illimitée; la création, elle, et tout ce qui est en elle, est enfermée dans son poing comme un grain de sable dans la main de l'un d'entre nous. Vois en effet l'air: bien qu'il soit un corps par comparaison avec les natures sans corps, où que tu le cherches se trouve son activité et il n'est ni moindre ni plus grand que ce qu'il est.

19. PARLE-T-ON DE COULEURS ET D'ASPECTS DANS LA NATURE DIVINE?

Absolument pas[1]. Couleurs et aspects sont en effet des accidents, qui sont joints aux natures faites.

19 [1] Le mot ܠܓܡܝܪܐܝܬ a manifestement parfois en Bar Koni un sens négatif (cfr X, 33); au reste, ܓܡܪ signifie à la fois parvenir à la perfection, ou à la destruction.

20. DIEU PEUT-IL TOUT FAIRE ?

Dans sa création, oui; dans sa nature, non.

21. DIEU FAIT-IL TOUT CE QU'IL SAIT ?

Tout ce qu'il sait être beau, il le fait; mais il ne fait pas le péché, ni une autre nature semblable à lui.

22. QUE DIEU NE FASSE PAS LE PÉCHÉ, EST-CE QU'EFFECTIVEMENT IL NE LE PEUT PAS, OU BIEN QU'EFFECTIVEMENT IL NE LE VEUT PAS ?

Et il ne le veut effectivement pas, et le désir ne s'en élève pas en lui. Tout péché qui soit est pratiqué en effet à partir d'une passion opposée, et puis par une transgression de règles; (or) *le Seigneur est sans loi,* comme il est écrit[1].

23. * Je voudrais ici en fait, que les (choses) de la nature soient * p. 13
conservées et que nous soyons proches du sceau de l'Écriture; moi aussi en effet, je les rumine. Mais d'abord nous éclaircirons pour toi les choses obscures et difficiles qui sont dans les Écritures, et ensuite nous aborderons le reste.

24. DIS-MOI DONC CE QU'EST CE TERME «DANS LE PRINCIPE»[1], QU'A DIT MOÏSE.

ʳCe terme fait comprendre le principe d'une chose, et c'est le commencement et le fondement de toute chose. Les fondements en effet d'une bâtisse en sont le principe[2], selon la parole du bienheureux Interprète[3].

25. ʳET SI CE TERME «DANS LE PRINCIPE» EST LE PRINCIPE DE CE QUI EST FAIT, COMMENT JEAN L'ÉVANGÉLISTE A-T-IL DIT DU VERBE DIEU : *DANS LE PRINCIPE IL ÉTAIT*[1] ?

Bien qu'en fait les deux se soient servis ʳd'un même terme initial pour en marquer la priorité (?), pourtant, dans ce qui est après lui, c'est différemment qu'ils ont distingué et parlé. Alors que Moïse avait dit : *Dans le principe Dieu créa*[2], Jean (a dit) : *Dans le principe était le Verbe*[1], et de Dieu il a dit qu'il est, et de la création qu'elle devint[3]. Et dans la mesure où celui qui est toujours est loin de celui qui est devenu dans le temps, autant la création est loin de son créateur.

26. QUELLE DIFFÉRENCE ENTRE LE TERME «PREMIER» ET CELUI «DANS LE PRINCIPE» ?

ʳPremier, en fait, c'est par rapport à ce qui est après lui * qu'on le dit * p. 14
premier, tandis qu'un principe, même s'il est le principe de quelque chose,

22 [1] *Ha* 1,*12*. Cfr Iš IV, 110,*12* = 140,*12*.

24 [1] *Gn* 1,*1*. — [2] ʳIš I, 10,*17-20* = 12,*13-15*. — [3] Cfr THÉODORE, *Com. Jn* 1,*1*, p. 14,*19*-15,*1* = 9,*3-19*.

25 [1] *Jn* 1,*1*. — [2] *Gn* 1,*1*. — [3] ʳIš I, 11,*14-22* = 13,*13-22*.

peut pourtant se dire sans égard à ce qui est après lui, selon la parole du bienheureux Interprète[1].

27. LA CRÉATION EST-ELLE DU TEMPS, OU SANS TEMPS ?

Il n'y avait en fait pas de temps du côté de Dieu vis-à-vis du devenir de la création, car tous les temps débutent par des mouvements; mais avec les natures de la création même, il y eut des temps, parce qu'avec leur création (il y eut) un mouvement et que c'est avec le mouvement que le temps s'attache.

28. ⌈QUELLE DIFFÉRENCE ENTRE LE TERME «MONDE» ET LE TERME «CRÉATION»?

Création est un terme prédiqué relativement[1] : chaque fois que tu as dit création, tu as donné aussitôt à entendre créateur. Monde, lui, ce n'est pas d'une seule chose à part qu'il est mis; pris à propos d'intervalles et de moments, il est pris aussi de natures constituées (+ ? et non constituées). De (natures) constituées, comme il est dit par le divin Paul: *Dieu qui a fait le monde et tout ce qui y est*[2], et notre Seigneur a dit: *Car je viendrai à vous encore un peu, et le monde ne me verra pas*[3]. De (natures) non constituées, comme ce qui est dit par le bienheureux David: *Celui qui est avant les mondes*[4].[5]

29. QUELLE RAISON POUSSA LES PAÏENS À DIRE «IL N'Y A PAS DE DIEU»[1] ?

La première cause est la tromperie de Satan; la seconde, leur incrédulité; la troisième, l'opposition des intermédiaires (?).

* p. 15 **30.** ET CEUX QUI, TOUT EN AYANT CONFESSÉ DIEU, ONT IMAGINÉ AVEC LUI * LA MATIÈRE ?

Ceux-là aussi, parce qu'ils n'ont pu reconnaître qu'il est tout-puissant, ont parlé dans le délire d'une matière avec lui, et ils ont fait de lui non pas le créateur des natures, mais l'auteur des formes, vu qu'il leur a échappé qu'il n'y a pas un être plus grand qu'un être, pour que l'un crée et que l'autre soit créé, et que, de celui qui est toujours, ce qui est à lui est sans changement.

Mais si tout ce qui est aspire à la constitution de son être, serait-ce en dehors de la volonté de la matière que son auteur l'aurait affermi? Voici que ceci est une impiété manifeste, cultivée avec la matière! S'ils disent qu'elle ne vivait pas, qu'on leur demande d'où sont les âmes rationnelles.

26 [1] ʿIš I, 11,*24-27* = 13,*25-28*. Cfr THÉODORE, *Com. Jn* 1,*1*, p. 13,*28*-14,*10* = 8,*31*-9,*9*.

28 [1] Litt. «la catégorie πρός τι ». — [2] *Ac* 17,*24*. — [3] *Jn* 14,*18-19*. — [4] *Ps* 55,*19*. — [5] ⌉Iš I, 8,*10-17* = 9,*20-27*.

29 [1] *Ps* 14,*1*.

Si c'est de Dieu, voici que lui-même a été pour lui aussi créateur; et si c'est d'un élément de son existence à lui, qui est-ce qui, aux plantes et aux semences, aux arbres et aux animaux, aux oiseaux et aux poissons, a donné aux uns le mouvement et la croissance, et aux autres la sensibilité et la vitalité?

31. CE NOM «DIEU», QU'EST-CE?

L'ensemble des noms est de trois sortes: ou bien les naturels, ou bien les personnels, ou bien les accidentels et d'action; et tous sont des impositions, qui ont été imposées pour marquer une existence. Les naturels, tels le nom «feu», et «terre» et «homme»; avec de pareils sont ceux qui désignent les natures elles-mêmes; les personnels, tels Pierre et Paul; les accidentels et d'action : tels scribe, architecte, ferronnier, charpentier.

C'est ainsi en effet que le nom de Dieu marque la nature. Pourtant lui-même est sans nom, car ce n'est pas par un autre * qu'il s'est fait qu'un * p 16
nom lui fût imposé; en témoigne le bienheureux Moïse, lui qui, lorsqu'il demanda quel était son nom, dit: *Ehyeh ašer ehyeh*[1], c.-à-d. l'être qui est. En fait, à ce nom de Seigneur est préférable celui de Dieu. Il en est [aussi] qui disent que le nom de Juge lui convient davantage, mais ce n'est pas vrai.

32. QUELLE DIFFÉRENCE ENTRE «NATURE» ET «EXISTENCE»?

Le mot «existence» s'applique également à tout ce qui est, à la nature et à l'accident. «Nature» en effet ne (s'applique) qu'à ce qui subsiste pour soi; puis, «nature» est pris aussi pour le mot de «condition naturelle».

Le (mot) *ousia* des Grecs aussi est notre (mot) *kyānā* (nature) à nous. Dieu, en effet, qu'on l'appelle *ousia,* nature ou existence, c'est par emprunt qu'on en use, car il n'est pas effectivement devenu; ce qui lui convient vraiment en effet, c'est qu'il est.

33. QUELLES SONT LES CHOSES NATURELLES, LES CHOSES SOUVERAINES, LES CHOSES PROPRES DE DIEU?

Ses choses naturelles: l'éternité et la créativité; ses choses propres: la paternité et la procession; ses choses souveraines: l'immutabilité et l'infinité.

34. LA VOLONTÉ DE DIEU A-T-ELLE POUVOIR SUR SA NATURE, OU NON?

La volonté n'est jamais dite avoir pouvoir sur la nature, mais sur les activités naturelles. En effet, la rationalité, l'intellectualité, le rire et le sommeil sont des choses naturelles; la volonté ne peut pas les supprimer, mais, si elle veut, elle fait cesser leur activité.

31 [1] *Ex* 3,*14*.

La nature non plus, en fait, n'a pas de pouvoir sur la volonté; * p. 17 autrement * comment Paul aurait-il dit: *Vouloir le bien m'est aisé, mais l'opérer je ne le puis*[1].

35. D'OÙ SAIT-ON QUE DIEU EST RATIONNEL ET QU'IL A UNE VOLONTÉ?

De ce qu'il l'a donné à nous aussi, et il n'est pas possible que, de ce qui est chez nous comme quelque chose de grand, lui-même soit privé. Et puis, on ne peut donner à un autre ce que l'on n'a pas.

36. DIEU EST-IL DOUÉ DE SENS, OU PERCEPTIBLE PAR LES SENS?

Aucun des deux, car tout ce qui sent, sent par des sens; et il n'est pas non plus perceptible par les sens, parce qu'il est sans corps.

37. DIEU N'AYANT PAS DES SENS, PAR QUOI VOIT-IL ET ENTEND-IL?

Bien qu'il n'ait pas des sens, il en possède l'opération. Aussi voit-on le bienheureux David dire quelque part: *Celui qui a créé les yeux ne verrait-il pas? Celui qui a implanté les oreilles n'entendrait-il pas*[1]? Tout entier en effet il est yeux, et tout entier ouïe. Et ce n'est pas par une chose qu'il entend et par une autre qu'il voit, sinon il serait divisé en parties.

38. Y AVAIT-IL D'AUTRES PUISSANCES AVANT QUE DIEU NE CRÉÂT LE CIEL ET LA TERRE?

C'est une parole impie que celle-là, non seulement à dire mais même à être pensée. Comment en effet les choses qui sont circonscrites pourraient-elles être avant les choses qui circonscrivent? Que les natures spirituelles soient une partie de la création, Paul en témoigne: *Nous sommes devenus*, dit-il, *un théâtre pour le monde, les anges et les hommes*[1].

* p. 18 **39.** * LA SAGESSE ET LA BONTÉ EN DIEU, Y SONT-ELLES COMME DES ACCIDENTS OU NATURELLEMENT?

Il n'y a absolument pas d'accident en Dieu, car son *ousia* ne lui est absolument pas survenue. Mais aux rationnels ces choses se joignent accidentellement, car ils sont effectivement devenus et leur âme est naturellement apte à recevoir les choses opposées, selon la parole du bienheureux Interprète: «Les hommes, dit-il, Dieu ne les a faits ni bons ni mauvais»[1].

40. QUELLE DIFFÉRENCE ENTRE CONNAISSANCE, PENSÉE, CONCEPTION, INTELLECT, LIBERTÉ VOLONTÉ?

Toutes ces choses sont le rejeton de la rationalité; aussi est-ce par sa

34 [1] *Rm* 7,*18*.
37 [1] *Ps* 94,9.
38 [1] *1 Co* 4,9.
39 [1] Non identifié.

connaissance qu'elle connaît les différences des choses, les natures d'avec les natures, les puissances d'avec les puissances. C'est par l'intellectualité même que nous sommes connus être raisonnables. L'intellect est ce qui la procure elle-même, et c'est de lui que se sert la connaissance dans l'examen et dans la procuration des choses communes. La liberté est le libre-pouvoir de la rationalité, dont naît la volonté en toutes ses catégories. La pensée et la conception, bien que certains les distinguent, sont toutes deux une seule chose par la puissance.

41. CES CHOSES-LÀ (SONT-ELLES) DANS L'ÂME COMME DES PUISSANCES, OU NON?

Il est clair qu'autre chose est l'âme et qu'autres sont ses puissances.

42. LES PUISSANCES DE L'ÂME SONT-ELLES DES ACCIDENTS DE L'ÂME OU AUTREMENT?

Il en est qui ont dit que toutes les puissances qui sont * dans les natures faites y sont comme un accident, parce que c'est dans autre chose qu'elles sont. Mais il faut savoir aussi que, de même que les puissances n'ont pas de consistance sans les natures, une nature ne peut pas non plus être à part de ses puissances: c'est naturellement en effet que le feu a de la chaleur, et l'eau de l'humidité. * p 19

Mais ceux qui disent que la nature peut subsister sans ses puissances apportent en preuve les choses qui [ont une odeur], dont cesse la puissance alors que subsiste la nature. Mais cela non plus ne tient pas, car si les puissances de la chose sont parties, la chose elle-même n'a plus (son) nom, mais est quelque chose d'autre; vois en effet une pomme: avec la perte de son odeur, son corps aussi se dessèche et s'altère.

43. QUELLE DIFFÉRENCE ENTRE INTELLIGENT INTELLECTIF ET INTELLECTIVITÉ?

Pour le sens ils sont un, mais (d'être) intelligent est plus élevé, car cela appartient à Dieu souverainement.

44. CHEZ QUI PARLE-T-ON EXACTEMENT D'APTITUDES-NATURELLES?

Chez les (êtres) faits. En Dieu en effet, jamais on ne parle d'aptitudes-naturelles. Il serait ridicule de dire qu'en Dieu il y a aptitude-naturelle du fait que ce serait par voie d'aptitude-naturelle qu'il aurait eu de créer sa création, mais finalement, lorsqu'il serait devenu capable de la créer. Cela serait d'une grande impiété de le dire, de supposer que c'est par après que Dieu a reçu puissance de créer sa création; sinon il aurait donc été perfectionné du fait de sa création.

45. * QUELLE DIFFÉRENCE ENTRE CHOSES NATURELLES ET APTITUDES-NATURELLES? * p. 20

Les choses naturelles sont toujours, les aptitudes-naturelles sont dans le temps, comme la barbe pour l'adulte et les dents pour les jeunes.

46. ⸢POURQUOI EST-CE DANS LE SILENCE, SANS VOIX, QUE DIEU CRÉA SA CRÉATION?

Premièrement, parce que n'étaient pas encore créés de gens à instruire, et on le sait du fait que c'est quand il créa la lumière qu'il usa de la voix[1]. Secondement, pour qu'il ne semblât pas que Dieu aussi, lorsqu'il créa, avait besoin d'un organe, vu que, pour tout ce qu'il veut, lui suffit sa seule volonté: *Tu as voulu*, est-il dit, *et toute chose s'est tenue devant toi*[2].[3]

47. Y A-T-IL UNE VOLONTÉ, OU DEUX?

Il n'y a pas deux volontés, de même qu'il n'y a pas deux rationalités pour une seule chose. Unique est donc la volonté que, selon qu'elle le veut, la liberté tourne vers où [elle veut].

48. LA VOLONTÉ EST-ELLE APRÈS LA LIBERTÉ, OU LA LIBERTÉ APRÈS LA VOLONTÉ?

La volonté est après la liberté. Si en effet la liberté opérait par contrainte sur la volonté, la volonté ne pourrait opérer qu'une seule chose seulement; et par contrainte ou bien nous tous serions des pécheurs, ou bien nous tous des justes; et dès lors nous ne recevrions pas de salaire, ni de récompense, ni de châtiment, à la mesure de nos actes. Car il ne dépend pas de notre liberté que nous péchions et que nous soyons justifiés.

49. QUELLES SONT LES PASSIONS DE L'ÂME ET QUELLES SONT CELLES DU CORPS?

* p. 21 Du corps: le manger, le boire, le sommeil, la sexualité et de * pareilles. De l'âme: l'orgueil, la superbe, la gloriole, la détraction et de semblables. Quant à l'amour de l'argent, certains docteurs le rapportent au corps, et d'autres à l'âme, selon que le corps a besoin des choses visibles et l'âme non, puisqu'elle n'a pas le désir de la nourriture. Il est en fait, au vrai, du corps et de l'âme.

50. EST-CE QUE, DE MÊME QUE LES CHOSES DU CORPS SONT NATURELLES AU CORPS, CELLES DE L'ÂME LUI SONT PAREILLEMENT NATURELLES AUSSI?

L'orgueil, la gloriole, la superbe et les autres sont des accidents de l'âme parce que parfois elle s'enorgueillit et parfois elle s'humilie, parfois elle se rend juste et parfois elle pèche.

Je passe sous silence ce qui est dit par d'autres, que l'âme aurait naturellement la justice, (âme) en laquelle, si la justice lui était naturelle,

46 [1] *Gn* 1,*3* (en s'adressant aux anges, selon *infra* **52**, n. 5). — [2] *Jdt* 9,*4*. — [3] ⸢Iš I, 18,*13-18* = 20,*29*-21,*4*.

jamais ne dominerait le péché, car c'est sans changement que les choses naturelles sont à leurs possesseurs. Mais si l'on dit qu'il est possible que les choses naturelles aussi soient altérées par des accidents opposés, en la façon dont le corps se dissout par la mort, que l'on sache que le corps naturellement est mortel et n'a pas été créé immortel. Et puis, ce n'est pas la nature qui est dissoute, mais le composé et la disposition ordonnée des membres, alors que la justice, elle, est l'exercice de la vertu accomplie par une volonté bonne, engendrée par la liberté de la rationalité.

51. QUELLES SONT LES PUISSANCES DE L'ÂME ET QUELLES SONT CELLES DU CORPS ?

Les puissances premières du corps, qui elles-mêmes * sont le fondement de sa constitution, sont les quatre dont il est constitué par le mélange des quatre éléments primordiaux communs : le chaud, le froid, l'humide et le sec. Mais il en a aussi quatre autres sans lesquels il ne peut vivre, selon la parole des médecins ; ce sont l'attraction et la répulsion, la liaison et la disjonction, auxquels sont joints deux autres : le désir et la vitalité. Y concourent cinq opérations premières et singulières, qui sont : la colère, le désir, le discernement, la sensibilité et la convoitise. La sensibilité a pour siège le cerveau, le discernement le cœur, le désir l'estomac, la colère le foie, et la convoitise les reins. * p. 22

L'âme elle aussi se partage en deux parts : la vitalité et la rationalité. Et à cette puissance de la vitalité sont jointes, selon la parole des philosophes, deux choses : l'irascible et le désir ; et à la (puissance) rationnelle sont jointes la volonté et la liberté. Mais elle a aussi quatre opérations, qui sont : l'intellect, l'entendement, la pensée et l'esprit. Et l'intellect a son siège dans le cerveau, l'entendement dans le cœur, la pensée dans les reins, et l'esprit dans le diaphragme. (Ainsi) s'accouplent dans un (même) domicile : à la sensibilité l'intellect, au discernement l'entendement, et à la convoitise la pensée.

52. ʳCE NOM «DIEU», COMMENT FUT-IL CONNU DES HOMMES ?

Il en est qui ont dit que c'est de Satan qu'on l'entendit d'abord, dans la parole à Ève : *Vraiment* *, dit-il, *Dieu a-t-il dit*[1] ? Sot propos, en fait, que celui-là, car ce n'est pas Satan qui l'a fait entendre, mais la bouche sainte l'a prononcé d'abord en la création de la lumière pour l'instruction des anges. Ce qui en effet a été dit par le bienheureux Moïse : *Dieu dit : Que la lumière soit*[2] ! et : *Dieu vit que la lumière était belle*[3], était dit par Dieu lui-même, selon l'expression du bienheureux Interprète[4] ; car c'est de cet * p 23

52 [1] *Gn* 3,*1*. — [2] *Gn* 1,*3*. — [3] *Gn 1,4*. — [4] Non identifié.

ordre de parole que Dieu se servit jusqu'à la création de l'homme, pour l'instruction des saints anges[5].

53. COMBIEN SONT LES NATURES PREMIÈRES QUI VINRENT DANS LE SILENCE À L'EXISTENCE, ET QUELLES SONT-ELLES ?

ʳSept: le ciel, la terre, le feu, l'eau, l'air, les anges, les ténèbres[1].

54. ET LES TÉNÈBRES, LES COMPTES-TU POUR L'UNE DES SEPT ?

Oui, ainsi sont-elles comptées, selon que l'enseigne le bienheureux Interprète[1], bien que d'autres aient pensé autrement à leur sujet et aient dit qu'elles sont un accident qui se constitua par l'ombre des corps.

55. QUELLE EST LA RAISON POUR LAQUELLE D'AUTRES LES ONT DITES L'OMBRE DES CORPS ?

Ceux-là, en fait, qui n'ont pas voulu les dire une nature, ʳtel le bienheureux Mar Basile[1], afin de rejeter la calomnie des Manichéens et de leurs pareils qui disent qu'il y a une nature mauvaise qui, elle, a créé les ténèbres contre la lumière, qui est bonne. Et puis, les corps ayant
p. 24 coutume d'engendrer de l'ombre[2], ils ont pensé que c'est à partir du ciel * et de la terre que les ténèbres se sont constituées[3], comme si c'est avant le ciel et la terre qu'était devenue la lumière! ʳEt encore, si le ciel supérieur est lumineux, selon leur parole, comment est-ce d'une nature lumineuse que serait née l'ombre obscure?

Mais nous, parce que nous savons exactement que les paroles des accusateurs, fussent-elles dites une myriade de fois, ne peuvent supprimer la nature des choses, nous disons que (les ténèbres) sont une nature, une de ces sept premières. Telles les a dites le bienheureux David: *Tu as fait*, dit-il, *les ténèbres, et ce fut la nuit*[4]; et ce «il a fait les ténèbres» est pareil à ce qui est dit par lui d'un autre côté: *Pour faire*, dit-il, *le ciel en sa sagesse*[5]. Mais si, lorsqu'il dit «il a fait les ténèbres», nous ne comprenons pas la nature des ténèbres, lorsque donc il dit «pour faire le ciel», nous ne comprendrons donc pas la nature du ciel[6]; et il est clair qu'il ne l'a pas dit par métaphore.

56. QUELLE EST LA PUISSANCE DE CHACUN DE CES ÉLÉMENTS, ET À QUOI SERVAIT-IL QU'(ILS FUSSENT) AINSI ?

La terre est sèche, principalement; l'air est froid, principalement; l'eau est humide, principalement; la lumière est chaude, principalement.

[5] ʳIš I, 18,*24-29* = 21,*10-16*.

53 [1] ʳIš I, 13,*1-2* = 15,*8-10*.

54 [1] Non identifié.

55 [1] *Hexaemeron* II, 4-5 (PG 29, 36b-41b). — [2] *Ibid.* (PG 29, 41B). — [3] ʳIš I, 14,*15-20* = 16,*25-30*. — [4] *Ps* 104,*20*. — [5] *Ps* 135,*5*. — [6] ʳIš I, 14,*24*-15,*2* = 17,*4-11*.

Leur utilité est d'être apte à la constitution de tout corps, soit les vivants soit les non vivants.

57. CHACUNE DE CES NATURES PEUT-ELLE SE TENIR À PART ELLE AVEC SES PUISSANCES, SANS MÉLANGE AVEC SES COMPAGNES?

Tant que la présente condition * de corruptibilité domine, c'est * p. 25
impossible, mais c'est par le mélange de leur puissance que tout corps est constitué et, si elles se séparaient, seraient dissous tous les corps. La terre est mêlée à l'eau, le feu est mélangé en toute nature avec l'air; mais quand ils vinrent à l'existence, ils étaient sans mélange, et c'est par après qu'ils furent mélangés, lorsque la création reçut son agencement, après le devenir de la lumière.

58. EST-CE DANS LEUR NATURE QU'ILS SONT MÉLANGÉS LES UNS AUX AUTRES, OU BIEN DANS LEUR PUISSANCE?

Ces quatre-là[1] (le sont) dans leur nature et dans leurs puissances, mais les choses qui en (viennent), c'est dans leur puissance seulement[2].

59. POURQUOI DANS LA PUISSANCE ET NON DANS LA NATURE?

Si la nature de l'eau, ou de la terre, ou de l'air était mélangée dans les arbres et dans les animaux, ceux-ci se dissolvant, s'évanouiraient forcément les natures aussi. Mais pour que cela ne fût pas, l'intention divine a arrangé et donné une puissance dans les natures, afin que, tant qu'en équilibre se conserverait leur mélange, subsistent les natures qui en proviennent selon la sagesse de leur créateur, sans que les natures soient très éloignées de leurs puissances.

60. QUELLE EST LA PUISSANCE DE LA LUMIÈRE, ET DES TÉNÈBRES, ET DES ANGES?

Celle des ténèbres, d'enténébrer; celle de la lumière, d'illuminer.

Étant donné que toute nature qui soit opère par ses puissances, ainsi aussi les anges: avec la puissance rationnelle qu'ils ont, comme nous ils possèdent naturellement aussi la puissance d'opérer dans les natures créées, sans être munis d'un organe, selon la parole dite d'eux: *Ils peuvent par la puissance et ils font * ses ordres, les ministres qui font sa volonté*[1]. * p. 26

Mais je passe sous silence ce qui est dit par d'autres, ʳ que les anges et la lumière sont chauds, et les ténèbres froides. Il n'y a en effet pas dans la création deux chaleurs ou deux froids; et s'ils avaient ce qu'ils n'ont pas, c'est de ce qu'ils ont principalement qu'ils l'auraient reçu.

58 [1] La terre, l'air, l'eau et la lumière, *supra*, **56**; il sera question des trois autres *infra*, **60**. — [2] ScD + Celles qui viennent après elles, c'est par leur mélange qu'elles sont constituées.

60 [1] *Ps* 103, *20-21*.

Quant à l'âme, il y a en effet une question: est-elle chaude, ou non? Beaucoup ont pensé qu'elle est chaude, du fait que, tant qu'elle est dans le corps, elle lui donne chaleur et le fait vivre et que, quand elle en sort, il devient froid et meurt. Mais ils n'ont pas compris que ce n'est pas par l'âme que le corps est chaud, mais par ses humeurs à lui, surtout par la bile rouge, que les médecins attribuent à l'élément du feu; sinon, les animaux, qui n'ont en eux pas d'âmes, seraient froids et non vivants[2].

61. COMBIEN GRANDE EST LA NATURE DE CHACUN DE CES ÉLÉMENTS?

Ne nous est pas connue en la (présente) condition la quantité des natures, parce que notre vue ne suffit pas à les circonscrire.

62. COMBIEN GRANDE EST LA PERSONNE DE CHACUN DES ANGES, PUIS, SONT-ILS UN CORPS OU SONT-ILS SANS CORPS?

De la personne de l'ange non plus nous ne savons pas combien grande elle est. Cette connaissance-là aussi, c'est là-bas[1] qu'elle nous sera donnée exactement à connaître, comme nous connaîtrons aussi la quantité de
p. 27 notre âme. Ils sont en effet *spirituels*, selon * la parole du grand Paul[2]. On parle de corps en fait non seulement parce qu'ils sont compris sous les trois dimensions: longueur, épaisseur et largeur, mais surtout par comparaison avec cette spiritualité-là, qui est sans temps.

63. OÙ HABITE L'ÂME DE L'HOMME ET QUEL EST SON LIEU DE SÉJOUR DANS LE CORPS?

Il en est qui ont dit de l'âme qu'elle imbibe tout le corps, d'autres qu'elle est dans le cœur, d'autres dans le cerveau. Le vrai est: dans le cœur, car il est la source des pensées. Si elle était disséminée dans tout le corps, lors du retranchement d'un membre elle serait coupée elle aussi. Si quelqu'un disait qu'elle se retire de ce membre-là qui souffre, il n'y a pas lieu de dire cela de [ce] qui, naturellement, est intimement, mélangé à lui.

64. QUELLE EST LA CAUSE POUR LAQUELLE TANTÔT AUGMENTE, ET TANTÔT DIMINUE, LA PUISSANCE DE TOUT UN CHACUN DES ÉLÉMENTS?

Avec mètre et mesure est donnée, à chacune des natures primordiales, une puissance opérative, selon la parole du bienheureux Interprète[1], mais le changement du temps, la croissance et la décroissance, c'est une opération angélique qui le fait, en vue de la constitution des choses générales.

[2] Tš I, 20,*16-27* = 23,*1-12*. ScD + Dans l'exemplaire était écrit: «et non chaud(s)», et au dessus: «non vivants»; je ne sais pas quelle (leçon) est vraie.

62 [1] Dans l'au-delà. — [2] *He* 1,7.

64 [1] Non identifié.

65. LES NATURES ELLES-MÊMES SONT-ELLES NATURELLEMENT SUJETTES À L'AGIR DES SPIRITUELS, OU BIEN SONT-ELLES ELLES-MÊMES SPIRITUELLES ?

Les natures créées, avec leurs puissances, sont naturellement sujettes à la puissance naturelle des anges pour les mouvoir lorsque c'est expédient et utile à l'avantage des hommes.

66. * PAR QUOI OPÈRENT LES SPIRITUELS, ALORS QU'ILS NE POSSÈDENT PAS DE MEMBRES ? * p 28

De même qu'ils marchent sans pieds, volent sans ailes, parlent sans lèvres et entendent sans oreilles, ainsi opèrent-ils sans mains, ayant reçu cette puissance de leur créateur.

67. LES FORMES EN LESQUELLES LES ANGES APPARAISSENT AUX HOMMES APPARTIENNENT-ELLES À LEUR NATURE OU NON, ET LEUR FORME À EUX-MÊMES QU'EST-ELLE ?

Ce n'est pas la forme de leur nature qu'ils montrent lorsqu'ils apparaissent, mais ils (en) prennent et montrent (une) tirée d'une créature ; quand ils éclairent c'est à partir de la lumière et de l'air ; quand ils font l'obscurité, c'est à partir des ténèbres ; quand ils brûlent, c'est à partir du feu. Mais leur forme à eux-mêmes ne nous est pas sensible pour l'instant.

68. QUE SONT LES MOTS «JOUR» ET «NUIT» ?

Le mot «jour», c'est le moment de la lumière et non pas la lumière elle-même ; autre chose en effet est la lumière et (autre chose) son moment, selon la parole du bienheureux Interprète[1]. De même aussi, la nuit est le moment des ténèbres et non pas les ténèbres elles-mêmes. C'est pourquoi l'Écriture dit : *Dieu appela la lumière jour, et il appela les ténèbres nuit*[2], en nommant non pas les natures elles-mêmes, mais les moments de leur pouvoir. Des ténèbres, le soir est le commencement et, du jour, domaine de la lumière, le matin. Et aussi, le *il fut un soir et il fut un matin, un jour*[2] fait comprendre que la nuit est le pouvoir des ténèbres (dont) le soir est le commencement, et que le jour est le pouvoir de la lumière, (dont) le matin est le commencement.

69. COMMENT POUVONS-NOUS PENSER QUE SONT LES NATURES * SPIRITUELLES ? * p. 29

ʳLeur nombre est connu de leur seul créateur.

Le bienheureux Paul, en fait, les divise en neuf catégories : *les trônes*, qui sont les honorés ; les *seigneuries*, qui sont ceux qui dominent les royaumes ; *les principautés*[1], qui sont *les dirigeants de l'air*[2] ; les *domina-*

68 [1] Non identifié. — [2] *Gn* 1,5.
69 [1] *Col* 1,*16*. — [2] *Ép* 2,2.

tions[3], qui dominent les peuples et chacun des hommes; les *puissances*[3], dont la vue est terrible, c'est-à-dire qu'*ils peuvent par la puissance*[4]; les *séraphins*, qui proclament saint[5]; les *chérubins*[6], qui sont interprétés les porteurs[7]; les *vigilants*[8], qui sont les gardiens; et les *anges*[9], qui sont les messagers. De nom naturel, ils n'en ont pas, mais ils (sont appelés) du nom de leur activité.

Denys les divise en trois *ousiai*[10], et il divise chacune d'elles en trois ordres, et il les appelle des natures. Il est donc transmis qu'autant d'hommes sont destinés à entrer dans le monde que la quantité numérique de chacun des ordres célestes[11].

70. DE QUEL ESPRIT LE BIENHEUREUX MOÏSE A-T-IL DIT QU'IL COUVAIT LES EAUX?[1]

ʳLe bienheureux Mar Basile, selon qu'il dit l'avoir reçu de plus vieux que lui, l'a pris de l'Esprit de sainteté[2]. Le bienheureux Interprète le rejette donc comme chose impie, et il dit clairement que c'est l'air[3]. ʳEn effet, dit-il, ce n'est pas ici le but du Prophète de parler de Dieu; puis, que
p. 30 la personne de l'Esprit de sainteté n'était pas * encore connue de ces Anciens jusqu'à la venue de notre Seigneur; puis, que c'est une impiété que nous pensions qu'il ait mélangé les ténèbres avec l'Esprit de sainteté[4]: *Les ténèbres*, dit-il, *étaient sur la surface de l'abîme et le vent de Dieu couvait la surface des eaux*[5].

71. TOUT CE QUI EST ET SUBSISTE, EN COMBIEN DE CATÉGORIES SE DIVISE-T-IL?

En deux: en créature et créateur, puis en corporels et incorporels, et en rationnels et non rationnels.

72. QUELLES SONT LES DIVISIONS DANS LESQUELLES A COURS LA CORPORÉITÉ?

Une première, en vivant et non vivant; et ce qui est vivant, en ce qui a une âme et en ce qui est sans âme; et ce qui est animé, en rationnels et non rationnels. Car il est clair que ce n'est pas tout ce qui est qui vit, telles les montagnes et les hauteurs; et que ce n'est pas tout ce qui sent qui est rationnel, tels tous les animaux, les oiseaux, les reptiles et les poissons.

73. POURQUOI, D'UNE FAÇON GÉNÉRALE, ONT ÉTÉ CRÉÉES LES CHOSES VISIBLES?

Pour l'exercice et l'instruction des rationnels. C'est en effet par ces

[3] *Ép* 1,*21*. — [4] *Ps* 103,*20*. — [5] *Is* 6,*3*. — [6] *He* 9,5. — [7] Cfr *Ps* 18,*10*. — [8] *Dn* 4,*17*. — [9] *Rm* 8,*38* etc. — [10] DENYS L'ARÉOPAGITE, *Hiérarchie*, passim (p. ex. VI, 2, PG: 3, 200D-201A. — [11] ʳIš I, 21,*27*-22,*14* = 24,*11-28*.

70 [1] *Gn* 1,*2*. — [2] BASILE, *Hexaemeron* 6 (PG 29, 44A). ʳIš I, 17,*2-3* = 19,*11-12*. — [3] Non identifié. — [4] ʳIš I, 17,*13-17* = 19,*22*-20,*4*. — [5] *Gn* I,*2*. U + Que la nature de l'air soit appelée esprit de Dieu, David l'enseigne: *Il lâche les vents*, dit-il, *et les eaux coulent* (*Ps* 147,*18*).

choses visibles elles-mêmes que monte et s'élève l'entendement vers la hauteur de la science de son auteur. C'est en effet ponts et échelles que sont aussi appelées toutes les choses visibles par les sages profanes. Et pour qu'il ne semble pas, à cause de l'opposition répandue entre elles, qu'elles auraient été créées par des auteurs différents, il a enserré sous leur couvert l'âme raisonnable apparentée aux anges et, en vue d'un accord unique, il les a unies, jointes et associées dans un (même) objet, l'homme.

74. * QUELLE DIFFÉRENCE ENTRE LANGAGE, RATIONALITÉ, ÉLOCUTION, ET EXPRIMABLE? * p. 31

La rationalité est une puissance de l'âme, bien qu'il y ait des philosophes qui l'aient appelée organe de l'âme, tels les platoniciens; le langage est un organe de l'âme. Puis, la rationalité est en tout temps, mais le langage pas.

L'exprimable, où qu'il soit, est et subsiste, et la rationalité entreprend d'en parler, qu'il soit accident ou nature; [mais non pas le discours].

75. DE QUOI EST DEVENU CE FIRMAMENT?

Il est des gens qui ont dit que c'est de rien qu'il fut créé, tel Mar Basile[1]. Le bienheureux Interprète dit en fait qu'il devint à partir des eaux, ce pourquoi (l'Écriture) l'a appelé firmament[2].

76. QUELLE EST LA CAUSE DE SON ÉTABLISSEMENT?

ʳPremièrement, pour que, comme il prenait le tiers des eaux, il fût facile à leur restant d'être rassemblé en un seul lieu. Deuxièmement: parce que les luminaires devaient être placés sur sa surface, il fallait qu'il fût proche. Troisièmement: vu que nous entendions (dire) par l'Écriture qu'il y a un ciel, que nous désirerions le voir et que, n'en étant pas capables, nous serions affectés d'un dommage, c'est bellement qu'intervint ce (ciel), qui est en toute façon semblable à celui-là. Quatrièmement, pour qu'il fût, dans le monde nouveau, le lieu de la terre pour les justes[1]. ʳLes eaux qui sont au-dessus de lui, (c'est) pour qu'il ne fût pas brûlé par la proximité des luminaires qui sont sur sa surface, bien que Dieu eût pu le conserver autrement[2]; * ʳnos corps aussi, il pourrait, s'il le voulait, les conserver, dans la (présente) condition, comme lors de la résurrection, sans nourriture ni boisson[3]. * p. 32

75 [1] Iš I, 25,*10-11* = 27,*20-22* excepte au contraire Basile de cette opinion: l'*Hexaemeron* (PG 29, 61A) reste hésitant sur cette question. — [2] Non identifié.

76 [1] ʳIš I, 25,*22*-26,*7* = 28,*4-20*. — [2] ʳIš I, 26,*10-13* = 28,*24-27*. — [3] ʳIš I, 26,*17-19* = 28,*30-33*.

[r]Mais ceux qui n'ont pas compris exactement le but de l'Écriture ont pensé que Dieu n'avait pas créé un autre ciel, mais qu'elle répétait le même, le premier. La répétition de la parole de l'Écriture n'est donc pas contraire aux premières (paroles). Et puis, celui-ci, c'est au second jour qu'elle dit qu'il devint[4], et encore, qu'il est au milieu des eaux.

Il n'y a pas non plus trois ciels, ni sept, ni beaucoup, comme l'enseigne l'erreur des hérétiques. [r]Il a en fait appelé *ciel* celui-ci aussi[5], parce (Dieu) l'avait fait pareil à ce premier-là et lui en avait justement donné l'aspect et le nom[6].

77. QUEL EST L'ASPECT SOUS LEQUEL SONT ÉTABLIS LE CIEL ET LA TERRE?

Les Chaldéens ont donc rêvé des rêves insipides touchant l'établissement du ciel et de la terre. Ils ont dit que le ciel est dans la catégorie de la sphère, et la terre en son intérieur comme la pointe du compas, que les étoiles sont fixées au ciel, et, outre celles-ci, les sept planètes parmi lesquelles ils disent que sont le soleil et la lune. Et ils disent que le soleil tourne et monte sous la terre et que, quand il se couche, le soleil est caché sous la terre; que l'air entoure la terre et qu'elle se tient attachée au milieu, pour ne pas dévier et osciller ci et là. Et ils apportent en preuve de leurs dires la comparaison d'une ampoule et d'un grain de millet qui y serait.

* p. 33 Mais parce que ceux-là ont été égarés par l'esprit de fornication, * il ne convient pas de nous étendre à les réfuter, [mais] de dire le vrai. [r]Les cieux supérieurs sont en forme de voûte, comme il est écrit: *Il a étendu les cieux comme une voûte et il les a faits comme une tente pour l'habitation*[1]. La terre en effet et le ciel sont liés l'un à l'autre par leurs bouts, et le ciel a une nature légère et volatile, et la terre a (d'être) un abri pesant, et autant le ciel a de volatilité vers le haut, la terre a de la pesanteur vers le bas; et ils ne sont pas disjoints l'un de l'autre et leurs frontières ne changent pas, selon la puissance de Dieu qui les conserve dans leur état[2].

78. QUELLES SONT LES NATURES QUI DONNENT LEUR IMPULSION VERS LE HAUT, ET QUELLES SONT CELLES QUI TIRENT VERS LE BAS?

Le feu et l'air s'élèvent et montent, les eaux et la terre tirent vers le bas.

79. À LA RÉSURRECTION, VERS OÙ LES EAUX D'EN HAUT RESTERONT-ELLES À L'ÉCART DU FIRMAMENT?

[r]Il en est qui disent que, à la fin du monde, les cieux s'ouvriront et qu'elles se videront vers le bas; mais [il en est qui ont dit que ce n'est pas]

[4] Cfr Iš I, 26,*27*-27,*6* = 29,*9-15*. — [5] *Gn* 1,*8*. — [6] [r]Iš I, 26,*27*-27,*2* = 29,*9-11*.
77 [1] *Is* 40,*22*. — [2] [r]Iš I, 13,*5-13* = 15,*14-22*.

avec la fin de notre monde qu'elles finiront, et qu'elles se vident petit à petit[1].

80. QUELLE DIFFÉRENCE ENTRE LES EAUX ET LA MER?

ʳLa mer est le lieu des eaux, selon qu'il est écrit: *Que la mer exulte en sa plénitude*[1], et: *Que les eaux tarissent de la mer*[2]. Les eaux sont une nature. Parfois les deux sont également appelés du nom de mer, * p. ex.: *La mer le vit et s'enfuit*[3], et encore: *Bénissez, mers et fleuves, le Seigneur*[4].[5] * p. 34

81. QU'EST CECI, QUI EST DIT PAR D'AUTRES, QUE LES EAUX DE DESSUS LE CIEL SONT DES PUISSANCES SPIRITUELLES?

ʳCette invention nouvelle, c'est Origène qui l'a trouvée[1]; comme en beaucoup de choses, il a déraisonné en celle-ci aussi et, parce qu'il a été conduit à expliquer allégoriquement les Écritures, ainsi aussi a-t-il compris celle-ci. Ayant trouvé que des hommes sont symbolisés par les eaux, p. ex. : *Le Seigneur fera monter sur eux des eaux nombreuses et fortes, le roi d'Assyrie et toute sa force*[2], il a stupidement pensé que celles aussi du dessus du ciel sont des natures invisibles, vu qu'il est écrit: *Les eaux de dessus le ciel glorifieront le nom du Seigneur*[3]. Et (cet) égaré n'a pas compris que les hommes ont été symbolisés non seulement par les eaux, mais aussi par des lions[4], des renards[5] et des aigles[6], mais les anges pas du tout. Et puis, le récit de l'Écriture nous enseigne que le firmament sépare des eaux d'avec des eaux[7].[8]

82. LES ANGES, L'AIR, LA LUMIÈRE ET LES TÉNÈBRES, OÙ RESTÈRENT-ILS QUAND FUT FAIT LE FIRMAMENT?

ʳIl en est qui ont dit que les eaux montèrent vers le haut jusqu'à l'endroit du firmament et que là fut faite leur séparation, et que celles-là restèrent en dessous des eaux, dans la mesure où leur subtilité ne les avait pas empêchées de traverser * [les eaux]. Mais il en est qui ont dit qu'elles * p. 35
furent immergées jusqu'en dessous de la terre, ainsi que Mar Éphrem aussi a dit à propos de la lumière[1] : en ces trois jours avant qu'elle ne se divise en sphère(s), lorsqu'elle donnait la place aux ténèbres, dans les eaux elle était immergée et cachée, les douze heures de la nuit[2]. Et les deux (opinions) sont très valables.

79 [1] Version en partie selon ScD, conjecturale en raison des variantes des mss entre eux et avec ʿIš, I, 26,*24-27* = 29,*5-8*.

80 [1] *Ps* 96,*11*. — [2] *Is* 19,*5*. — [3] *Ps* 114,*3*. — [4] *Dn* 3,*77*. — [5] ʳIš I, 30,*19-23* = 33,*8-13*.

81 [1] Cfr ORIGÈNE, *Homilien*, p. 3-4. — [2] *Is* 8,*7*. — [3] *Ps* 148,*4-5*. — [4] P. ex. *Ps* 22,*13*. — [5] *Lc* 13,*32*. — [6] P. ex. *Dt* 28,*49*. — [7] *Gn* 1,*6*. — [8] ʳIš I, 28,*4-16* = 30,*14*-31,*2*.

82 [1] ÉPHREM, *Com. Gn.*, p. 19,*12-14*. — [2] ʳIš I, 24,*22*-25,*3*-27,*3-13*.

83. POURQUOI EST-CE PAR LES TÉNÈBRES QUE LA CRÉATION COMMENÇA D'ÊTRE ET NON PAS PAR LA LUMIÈRE? ET À QUOI, D'UNE FAÇON GÉNÉRALE, SERVENT LES TÉNÈBRES?

Premièrement, pour qu'on sût que ce monde est périssable et qu'il fait présager celui qui ne périra pas, qui commencera par la lumière et qui ne finira pas, pour les générations des générations. Deuxièmement, ʳpour l'instruction des anges: parce qu'il fallait qu'ils fussent instruits de leur auteur, bellement d'abord il les enveloppa et les enserra comme en des langes la durée de douze heures et alors il créa la lumière, et à sa beauté les anges chantèrent leur auteur, comme il est dit en Job[1].[2]

ʳL'utilité des ténèbres est très claire et apparente: sans elles, ne pourrait subsister notre vie temporelle. Par elles en effet, nous nous reposons du travail; par elles ont croissance toutes les plantes et les fruits des arbres, car c'est elles qui, telle une mère, procurent les fruits (que) le jour nourrit et fait grossir[3]. Le bienheureux David a en effet clairement témoigné des avantages qui en viennent: *En elles*, dit-il, *sortent tous les animaux de la campagne*, etc.[4] Ceux-là par contre qui assignent une
p. 36 origine * mauvaise à la nuit et aux ténèbres n'ont pas compris que, l'avantage venant du jour, nous l'avons, le même, de la nuit; s'(ils le font) parce que c'est en elle que se pratiquent la débauche et le brigandage, qu'ils sachent que par là ils ont d'abord accusé la lumière, car c'est la lumière qui excite les impudiques par le beau spectacle des femmes et c'est elle qui amène les brigands à connaître les trésors enfouis[5].

84. POURQUOI CRÉA-T-IL DE RIEN LA LUMIÈRE ET LA NATURE DE NOS ÂMES APRÈS CES SEPT NATURES PREMIÈRES?[1]

Cela aussi fut pour l'instruction des anges. En effet, du fait que, de toutes les choses qui devinrent par après, les unes venaient des autres, afin qu'ils ne pensent pas que, s'il pouvait faire à partir de quelque chose, il ne le pouvait pas à partir de rien, il avait laissé deux natures: une, visible, la lumière, pour enseigner par elle que toutes les choses visibles sont ses créatures, et une, invisible, l'âme, pour faire comprendre qu'il est leur créateur et celui de tout.

85. ALORS QUE TOUTE LA TERRE ÉTAIT CACHÉE PAR LES EAUX, POURQUOI CECI, QUI FUT DIT À LEUR PROPOS: *QU'ELLES SE RASSEMBLENT EN UN SEUL LIEU*?[1]

83 [1] *Jb* 38,*7*. — [2] ʳCfr Īš I, 15,*25*-16,*10* = 18,*5*-*19*. — [3] ÉPHREM, *Com Gn*, p. 152, 13,*16*-*27*. — [4] *Ps* 104,*20*. — [5] ʾĪš I, 16,*11*-*26* = 18,*20*-19,*6*.

84 [1] Les natures énumérées *supra*, **53**.

85 [1] *Gn* 1,*9*.

Avec (cette) sienne parole donc, il leur dilata et creusa des lieux profonds qui suffiraient à leur rassemblement, (lieux) ʿque pour cela il nomma aussi mers, en raison de leur largeur et de leur profondeur. Ainsi est-il dit qu'est l'océan qui, telle une ceinture, entoure toute la création: la terre d'Éden aussi, * avec le Paradis, sont dans ses parages; il en est qui disent que le Paradis est au-delà de l'océan[2]. * p. 37

86. POURQUOI FALLAIT-IL UNE TELLE ABONDANCE D'EAUX?

L'*ousia* humide est disposée, subsiste et est déterminée en relation avec l'*ousia* chaude et sèche. Comme la nature de la chaleur devait être dans une abondance telle qu'elle suffise à être en étroit rapport avec la nature de l'air en vue de l'utilité des choses communes, opportunément il augmenta l'*ousia* humide de façon que, autant il est échauffé par en haut, lui-même fût refroidi et humidifié par en bas.

Qu'il y ait abondance du froid dans la création, en témoignent les régions septentrionales, dont la plupart ne sont pas habitables, de même que le sud non plus n'est pas habité en raison de l'intensité de l'ardeur du soleil. Il est clair en effet qu'il n'y a rien de trop ni de trop peu dans la création, que toutes choses sont administrées avec sagesse et que c'est selon la grandeur du monde qu'est aussi le pullulement des natures. De l'air en effet l'abondance nous était utile, pour que, avec ceci que par lui nous respirons, il suffise aussi à la composition des nuages et à la descente de la pluie et à produire les vents qui font germer; quant à (celle du) soleil, (c'était pour que), en même temps qu'il conservait les corps par sa chaleur, il fît mûrir et grossir les fruits de la terre qui seraient pour la nourriture de toute chair. Et qu'il en soit ainsi, en témoignent les deux temps de changements, l'hiver et l'été, sans aucun desquels ne pourrait subsister ce séjour qu'est celui de notre pérégrination.

Mais je passe sous silence ce qui est dit par d'autres, que l'humidité des eaux est bel et bien sucée et détruite par le feu; s'il (en était ainsi), n'aurait-il pas déjà consumé, en ces six milliers d'années, la nature des eaux? La création serait restée sans * humidité et se serait multipliée contre nous l'ardeur de la chaleur et de la sécheresse mélangée au soleil. Il n'y a pas en effet, que nous sachions, de différence entre les eaux et l'humidité, et si l'humidité est détruite, il est nécessaire aussi que leur nature soit elle aussi détruite. * p. 38

Et que soit conservée l'égalité que les eaux avaient dès le principe, il en est de prompts témoins: la mer, qui ne diminue ni ne s'accroît; mais le

[2] ʿIš I, 30,*8-11* = 32,*31-34*.

feu non plus ne s'est pas accrû. Que si quelqu'un achoppe à la question des eaux qui sont au-dessus du ciel, qu'il comprenne, celui-là, qu'il tient tête à Dieu, créateur des natures!

87. QUELLE DIFFÉRENCE ENTRE CONTRAIRE ET OPPOSÉ?

Tout contraire est opposé aussi, mais tout opposé n'est pas contraire aussi. Opposé: tels la droite à la gauche, la hauteur à la profondeur; contraire: tels l'eau au feu, la lumière aux ténèbres, la maladie à la santé, le doux à l'amer.

88. ET ENTRE PUISSANCE ET PRIVATION, QUELLE DIFFÉRENCE?

La puissance va de pair avec la nature, et elle ne peut rester à part d'elle: tels la chaleur pour le feu et le froid pour l'air. Si tu as enlevé la chaleur du feu, tu en as fait périr aussi la nature.

La privation est l'endommagement de l'opération de la puissance agissante: telles la cécité pour les yeux, la mutité et la surdité pour le bègue et le sourd.

89. À QUOI SERVAIT UNE TELLE ABONDANCE DE TERRE?

Premièrement, à la majesté de la puissance de son auteur; en témoignent les montagnes et les hauteurs qu'elle porte. Secondement, pour
p. 39 qu'elle suffît * à l'habitation des hommes, des animaux et des choses qui leur sont utiles. Que si maintenant une pareille étendue est malaisée à être habitée par les hommes et qu'ils se livrent à la contestation pour en hériter, combien plus (l'eût-elle été) si elle avait été plus petite que celle-ci! Ni les montagnes en effet, ni les hauteurs, ni les plaines, n'ont été créées à l'aveugle, mais leur utilité est connue: les unes pour l'habitat des animaux, les autres pour être un lieu de frontières infranchissables aux peuples et aux royaumes, afin qu'ils ne s'affrontent pas les uns aux autres.

90. COMBIEN Y A-T-IL DE COULEURS DANS LA CRÉATION?

Quatre: le noir, le blanc, le rouge et le vert. Il en est qui, au vert n'imputent pas une teinte propre, mais le disent constitué du mélange de ces trois-là.

91. COMBIEN SONT LES VOCABLES DES ACCIDENTS QUI FONT SUITE À LA NATURE?

Cinq: ou bien le visible, tels tous les corps, couleurs et aspects; ou bien l'ouïe, tels toutes les voix et sons; ou bien l'odorat, tels tous les odorants, soit fétides soit agréables ; ou bien le toucher, tels tous les tangibles, soit doux soit rugueux; ou bien le goût, tels tous les sapides, soit dégoûtants soit savoureux.

92. QUELLES SONT LES CRÉATURES QUI FURENT CRÉÉES LE TROISIÈME JOUR?

p. 40 Tout les germes se divisent en trois: * herbes, semences, arbres. ⌜Les

arbres se répartissent en [fruitiers et non fruitiers]. (*Que la terre produise*) *du gazon, de l'herbe qui est semée*[1] : tout ce que l'on prend avec la récolte des fruits, tels le froment, l'orge, le millet, le riz, les pois chiches et autres légumes secs, le foin qui sert au bétail. *Arbre à fruits dont le plant est en lui*[1] : tous les arbres fruitiers et non fruitiers que les agriculteurs ont coutume de prendre par les rameaux et les branches et de sécher par terre, dont même après la récolte des fruits, les arborescences se conservent de nombreuses années, tels les noyers, les amandiers, les dattiers, les vignes et autres pareils[2].

93. EST-CE AU COMMANDEMENT QUE LA TERRE FIT GERMER OU NON, ET FIT-ELLE TOUTE ENTIÈRE GERMER OU EN PARTIE?

ʳQu'au commandement la terre fit germer toutes les racines avec leurs fruits selon leur floraison et selon leur aspect, c'est clair. Si elle fit germer [alors qu'] elle ne servait pas encore de séjour aux hommes, ce n'est pas à nous de le savoir; sa puissance germinative, en fait, c'est par la bénédiction divine qu'elle l'avait reçue. En fait, il n'est pas non plus vraisemblable que la pluie descendait sur toute la terre, mais (seulement) où habitaient les hommes, c.-à-d. dans la terre d'Éden; puisque tout était devenu pour l'homme, il est clair qu'était sans avantage ce qui se faisait en dehors des lieux-habités[1].

94. * SI CES QUATRE FLEUVES. EUPHRATE, TIGRE, PIŠON ET GIḤON COULAIENT * p. 41
DANS LE MONDE[1], QU'ÉTAIT-IL BESOIN QUE JAILLISSENT AUSSI DES SOURCES QUI IRRIGUENT LA TERRE?

Cela non plus n'est pas digne d'étonnement, puisque, même maintenant, les hommes doivent rectifier le cours des fleuves et des sources ainsi que la puissance et le groupement, pour qu'ils servent à l'irrigation; s'ils les laissaient, ils feraient de profonds torrents, qui s'en iraient sans avantage.

95. QUELLE EST LA CAUSE POUR LAQUELLE LES OISEAUX FURENT CRÉÉS À PARTIR DES EAUX?

ʳPremièrement, parce que la plupart d'entre eux ont leur comportement dans les eaux. Secondement, parce que leur vol se fait dans l'air; l'air en fait a une affinité avec la nature des eaux: comme le font les poissons dans les eaux, ainsi les (oiseaux) nagent dans l'air[1].

92 [1] *Gn* 1,*11*. — [2] ʳIš I, 33,*12-15* = 35,*35*-36,*4*.
93 [1] ʳIš I, 33,*28*-34,*10* = 36,*18-29*.
94 [1] *Gn* 2,*11-14*.
95 [1] ʳIš I, 40,*19-23* = 43,*30*-44,*2*.

96. EN COMBIEN DE GENRES PRINCIPAUX LES OISEAUX SE PARTAGENT-ILS?

⌜En deux: les carnivores, qui sont appelés de proie, et les oiseaux qui servent à notre nourriture. Et ceux-ci se divisent en deux parties: les domestiqués et les [sauvages], les aquatiques et ceux de la terre ferme[1].

97. À CHACUN DE CES SIX JOURS QUELLES CRÉATURES FURENT CRÉÉES?

Au premier jour, huit natures, sept dans le silence et une avec la voix, laquelle est la lumière. Au second, le firmament. Au troisième, l'amassement des eaux et les germinations des germes. Au quatrième, la division des luminaires. Au cinquième, les oiseaux et les poissons. Au
p. 42 sixième, les animaux * et l'homme.

Mais nous ajouterons aussi ceci: ⌜la nuit aussi Dieu opérait et créait, premièrement pour qu'elle fût pareille à cette première nuit-là, et secondement pour qu'il ne semblât pas que mauvaises étaient les ténèbres[1].

98. EN COMBIEN DE CATÉGORIES LES ANIMAUX SE PARTAGENT-ILS?

⌜En deux: les carnivores, qui sont appelés animaux, et les herbivores, qui sont le bétail[1]; et celle-ci se partage en deux parties: les domestiqués et les [sauvages]. ⌜Mais parfois tous sont communément appelés du nom d'animaux[2].

99. ⌜QUELLE EST LA CAUSE DE LA DIVISION DES LUMINAIRES?

Premièrement, pour l'ornement du firmament; secondement, pour la constitution des choses générales[1].

100. D'OÙ Y A-T-IL UNE TELLE CHALEUR DANS LES LUMINAIRES?

De par la nature du feu. ⌜L'*ousia* du feu en effet avait été mélangée à l'*ousia* de la lumière, et la lumière avait donné au feu son éclat, et le feu sa chaleur à la lumière. Et il les établit (en) sphères corporelles et les remplit assez de lumière et de feu; et il donna toute la pureté de la lumière au soleil, grande lampe du monde, il en fixa bellement une autre par après dans la sphère de la lune, et il en répartit une troisième dans les étoiles, dont il se trouve de très lumineuses et de peu lumineuses.

Soleil est en effet un nom commun, qui annonce feu et lumière, car il est clair que la lumière d'en dehors du soleil, laquelle naît de lui, n'est pas
p. 43 le soleil: elle s'appelle d'ailleurs lumière du soleil. De cela témoigne * le bienheureux Grégoire de Nazianze: «Auparavant, dit-il, c'est la matière

96 [1] ⌜Iš I, 41,*24-27* = 44,*33*-45,*1*.
97 [1] ⌜Iš I, 42,*19-22* = 45,*25-27*
98 [1] ⌜Iš I, 43,*1-2* = 46,*6-7*. — [2] ⌜Iš I, 43,*14-15* = 46,*21*.
99 [1] ⌜Iš I, 34,*25-27* = 37,*11-13*.

qu'il avait d'abord créée, et alors il fit la forme; mais ici, c'est la forme, et alors la matière; la lumière est en effet la forme du soleil»[1 2].

101. COMMENT LES LUMINAIRES CHEMINENT-ILS DANS LES HAUTEURS?

Non pas, comme l'ont pensé les Chaldéens, qu'ils soient fixés au ciel et tournent avec sa rotation, ʳmais dans l'hémisphère ils cheminent dans l'air par une opération angélique, selon la parole de Salomon: *Le vent*, dit-il, *circule et s'en va, et le vent réitère ses circuits*[1]; et autant que le soleil chemine dans la zone supérieure à cause de sa légèreté et de sa chaleur et de l'avancement de l'année, ainsi la lune chemine dans la zone inférieure à cause de la petitesse de son circuit et de la faiblesse de sa lumière[2].

102. OÙ SE CACHE LE SOLEIL PENDANT LE TEMPS DE LA NUIT?

ʳIl en est qui disent qu'au nord il y a de hautes montagnes et qu'elles le cachent; et il en est qui disent qu'une opération angélique le cache, comme elle l'obscurcit au temps de la croix de notre Sauveur[1].[2]

103. QUELS SONT LES SIGNES, LES TEMPS, LES JOURS ET LES ANNÉES QUE LES LUMINAIRES SONT DITS DEVOIR FAIRE?[1]

ʳ(Dieu) appelle temps les quatre changements de l'année qu'opère le soleil par sa révolution, ceux du printemps, de l'été, de l'automne, de l'hiver, que chacun il accomplit par trois et trois mois[2]. Au 24 *adar* (mars) en effet, il fait l'égalité droite des douze heures du jour * et des * p. 44
douze (heures) de la nuit; et depuis le 24 *adar* jusqu'au 24 *ḥaziran* (juin), ʳle jour l'emporte de trois heures sur la nuit et la mesure du jour devient de quinze heures. Puis, depuis le 24 *ḥaziran*[3] jusqu'au 24 *iloul* (septembre), le jour restitue à la nuit ce qu'il a emprunté et s'établit à égalité droite. Puis, depuis le 24 *iloul* jusqu'au 24 de *kanoun* premier (décembre), la nuit commence à s'allonger et devient de quinze heures, et le jour de neuf. Et depuis le 24 de *kanoun* premier, la nuit commence à diminuer jusqu'à ce qu'elle redresse son égalité première du 24 *adar*, suivant son état au principe. Tels sont les temps qui résultent de la montée du soleil vers le nord et de sa descente vers le sud.

ʳLes signes des changements des temps sont ceux-ci. Par les changements de ces temps, en effet, nous pouvons connaître quand c'est le temps propice à la semence et quel il est pour autre chose. Mais parfois, c'est par la lune que nous reconnaissons à l'avance les choses qui doivent

100 [1] *Discours*, XLIV, 4 (PG 36, 609D-612A). — [2] ʳIš I, 35,*9-16* = 37,*21*-38,*2*.
101 [1] *Qo* 1,*6*. — [2] ʳIš I, 36,*23-29* = 39,*14-20*
102 [1] *Mt* 27,*45*. — [2] ʳIš I, 23,*24-28* = 26,*6-10*.
103 [1] *Gn* 1,*14*. — [2] ʳIš I, 39,*15-19* = 42,*22*-43,*2*. — [3] ʳOmis en U.

arriver dans l'air, selon la parole d'un des saints[4], si la pluie (sera) abondante et si le souffle des vents (sera) violent, ainsi que notre Sauveur l'a dit aux Juifs: *Vous savez distinguer les signes du ciel et de la terre*[5], non pas comme si la terre avait des signes, mais il l'a dit soit selon la coutume de l'Écriture, soit par (?) l'indication de sa fécondité[6]; il y a en effet des gens qui, à partir aussi des changements de lune, indiquent à l'avance la
p. 45 corruption * des fruits et les maladies pénibles (à survenir) dans le corps des animaux et des hommes.

Il appelle jours les jours eux-mêmes dont le cours à chacun résulte du jour et de la nuit. Par le mot jour il compte aussi la nuit, selon la coutume de l'Écriture, qui par la partie dit le tout.

Le (mot) années, c'est pour dire [que] (les luminaires) fassent aussi les années.

Les semaines et les mois, il ne les a pas mentionnés, [car il était clair que l'année est constituée de mois, et les mois de semaines]. ⌈Et ce que le soleil réalise pour l'année en douze mois, soit par six et six, soit par trois et trois, la lune le fait pour le mois en vingt-neuf jours et demi, soit par quinze et quinze, soit par quatre septaines de jours[7].

104. ⌈A QUEL MOMENT LES LUMINAIRES FURENT-ILS SÉPARÉS?

Certains docteurs disent qu'ils furent séparés au moment du matin, et que le soleil fut placé à l'orient et la lune à l'occident. Et il en est qui ont dit que c'est au soir du mercredi qu'ils furent séparés, et que la lune fut placée à l'orient et le soleil à l'occident, et (que) c'est pour cela que c'est au soir qu'il fut commandé aux Juifs de faire le quatorze au temps de l'établissement de la lune[1]. Mais il en est qui [ont dit] que, lorsqu'ils furent établis, tous les luminaires furent placés à l'orient, et que le soleil avait accompli sa course le temps d'un jour et que (Dieu) avait gardé la lune en son lieu jusqu'au soir du jeudi pour qu'elle commence son parcours[2].

p. 46 En fait, c'est égal * que ce soit le soir ou le matin qu'ils aient été établis.

Quant à une autre question, qu'elle soit réservée pour le temps de la passion[3].

105. COMMENT LA LUNE EST-ELLE PLEINE ET DÉCROÎT-ELLE?

⌈Il en est qui [ont dit] que c'est par l'action du soleil qu'il arrive que la lune soit cachée et luise, mais pour nous c'est insaisissable; nous ne connaissons pas toutes les choses qui sont dans la création, de manière

[4] BASILE, *Hexaemeron*, VI, 4 (PG 29, 125C). — [5] *Lc* 12,56. — [6] ⌈Iš I, 39,*19*-40,*4* = 43,*3-14*. — [7] ⌈Iš I, 40,*5-7* = 43,*13-15*.

104 [1] *Ex* 12,*18*. — [2] ⌈Iš I, 35,*16-29* = 38,*3-17*. — [3] Cfr VIII, **19**.

que sa merveille soit un défi à l'observateur. Sa sphère, elle, n'est pas détruite, mais sa lumière est cachée par une action angélique. Si l'on regarde avec précision, ce n'est pas par le côté où sa lumière prend naissance qu'elle finit, et si on la fixe au commencement du mois, on voit tout entier le cercle de son rond. Aussi rajeunit-elle et vieillit-elle, et figure-t-elle pour nous le type de notre mort et de notre résurrection. Comme a dit l'un des saints[1] : «Qui, dit-il, a rendu vieille la lune d'un seul jour, et qui l'a fait monter à l'adolescence au milieu du mois?».

Quant à l'utilité de son changement, elle est opportunément propice à la croissance de tous les corps vivants, selon la parole des médecins; depuis le premier jour du mois jusqu'au quinze, avec sa croissance mûrissent les fruits selon leurs espèces, et les corps des animaux se remplissent de moelle; et avec son déclin ils diminuent. Mar Basile dit clairement * que le cours des fleuves aussi et des sources augmente et * p. 47
diminue selon ses changements, comme il le fait voir pour le flux de la mer dans la région d'Euripe: au changement de lune et au commencement de sa naissance, ses vagues sont sans mouvement, mais avec l'augmentation de sa croissance, elle se glissent, se déplacent et se meuvent[2]. Et (il dit) encore, de la mer qui est appelée des Occidentaux: «Quel doigt les met en mouvement est une chose cachée»[3]. Aristote et ses tenants disent que deux vapeurs montent de la terre, l'une chaude et sèche, l'autre froide et humide, dont naissent les vents, et que (par eux) la mer gonfle, baisse et se remplit[4].

106. LEQUEL DES QUATRE ÉLÉMENTS PRÉDOMINE DANS LE MÉLANGE AVEC SES COMPAGNONS?

C'est bien diversement que les gens ont écrit au sujet des éléments et du mélange de leurs opérations. C'est surtout à l'élément de l'air qu'il n'ont pas fait droit: certains l'ont appelé chaud, et certains humide, sans que je sache à partir de quelle idée ils y ont été conduits, eux qui ont frustré l'air de sa puissance principale d'opérer le froid.

Les médecins, eux, parce qu'ils ont attribué les humeurs du sang à l'élément de l'air, ont nécessairement été forcés d'estimer que l'air est chaud, ayant pensé que le sang aussi est chaud. Mais ils n'ont pas compris qu'il n'y a pas deux chaleurs dans le monde, ni non plus dans nos corps; il n'y a en effet qu'une chaleur, celle du feu, qui, par son mélange

105 [1] ScD en marge: Mar Éphrem. Non identifié. — [2] *Hexaemeron*, VI, 10-11 (PG 144, A-C). — [3] Dans ce même passage, Basile parle en effet de la ἑσπερία θάλασσα, mais nous n'y trouvons pas la phrase ici citée (PG 29, 144C). ScD. mer d'Arménie. — [4] ʿIš I, 38,*19*-39,*15* = 41,*24*-42,*20*.

p. 48 est donnée aux humeurs de la bile rouge qui est en nous. Tout * ce qui en effet est chaud de quelque manière, c'est du feu qu'il l'a reçu; et tout ce qui est froid, de l'air; et tout ce qui est humide, de l'eau; et tout ce qui est sec, de la terre. Le sang par conséquent, ce n'est pas à cause de sa chaleur qu'il est placé dans la catégorie de l'air, mais à cause de son action: en effet, (de même) que l'air nous maintient et souffle en nous, ainsi le sang en est-il le ministre dans les corps. On dit en effet de Midas, roi des Phrygiens, qu'il avait bu le sang des taureaux et qu'il mourut.

Quant à moi, j'exposerai ce qui est à dire du sujet conformément à ce qui est dit par d'autres, en le remettant à la sagesse du chercheur. Le printemps, chaud et humide, (est mis) pour la région orientale et le sang qui est en nous, lesquels sont mis dans la catégorie de l'air; l'été, chaud et sec, (est) comme la région du sud, et (ils sont mis) pour la bile rouge, et ils sont attribués à l'élément du feu; l'automne, froid et sec, (est mis) pour l'occident et la bile noire, et ils sont mis au lieu de l'élément de la terre; l'hiver, froid et humide, (est mis) pour le phlegme qui est en nous et pour la partie du nord, et ils sont mis pour l'élément de l'eau.

107. D'OÙ (VIENT) UNE TELLE SALINITÉ DANS LES EAUX DE LA MER?

⌜Il en est qui ont dit que dès le principe elles furent ainsi créées, de manière à résorber les eaux douces des torrents et des fleuves qui y tombent, afin qu'elles ne submergent pas en abondance la terre-habitée,
p. 49 selon qu'il est dit: *Toutes les rivières se jettent * dans la mer et la mer n'emplit pas*[1], et comme on dit du lac de Sodome, dans lequel est absorbé le Jourdain, que, encaissé entre des montagnes depuis les années qu'a le monde, il n'a pas diminué ni grandi. Mais ceux qui ont pensé cela n'ont pas perçu que la nature des eaux que Dieu créa au commencement est une, et que Dieu ne crée plus chaque jour d'autres eaux.

Il faut penser au contraire qu'une est la nature des eaux et que dès le principe elles furent créées douces et que leur salinité est un effet de l'évaporation par le soleil et de la sécheresse de la terre. Que si quelqu'un le contestait, il lui serait facile d'en recevoir argument par les marais et les mares qui, lorsqu'ils ne reçoivent plus de courant, par l'ardeur de l'été, tournent en une salinité abondante de façon à produire l'aspect du sel[2], c.-à-d. se transforment en sel. Autrement, qu'est-ce qui aurait donné à l'océan une odeur fétide et quasi meurtrière? Si donc elles avaient été créées salées, comment se seraient-elles adoucies en s'élevant dans les nuages? Que le vin se change en vinaigre c'est possible, mais que le

107 [1] *Qo* 1,7.

vinaigre (passe) en vin, absolument pas. Et s'ils disaient qu'une contrainte les transformait, elle se ferait à leur endroit en dehors de ce à quoi les choses sont naturellement aptes.

Or d'autres ont aussi proposé une autre cause et ils ont dit que la raison pour laquelle elles furent salines était d'éviter que celles qui étaient au-dessus du firmament ne germent et ne foisonnent. Mais il n'ont pas considéré l'énorme foisonnement qu'il y a dans les mers, et qu'il n'est pas * possible que les eaux germent et foisonnent lorsque le soleil et l'air n'entrent pas en action[2]. * p. 50

108. PAR QUELLE PUISSANCE LES EAUX DE MER SE TRANSFORMENT-ELLES EN LA DOUCEUR DE LA PLUIE?

ʳUne impulsion de leur auteur les adoucit. Celui-là, en effet, qui change de rouge en blanc le sang lorsqu'il monte dans les mamelles, et qui change les eaux qui montent dans les plantes en d'autres couleurs et sucs, peut, lui, adoucir aussi les eaux dans les nuages[1].

109. ET COMMENT MONTENT-ELLES?

ʳIl en est qui disent que le soleil, par évaporation, les attire et les fait monter, tels des récipients remplis d'eau sous lesquels on fait du feu: (si) l'on pose des éponges sur leur orifice, l'humidité monte et les éponges se remplissent, si bien qu'on en exprime de l'eau dans une abondance en rapport avec le volume des éponges; et ces vapeurs mêmes se mélangent à l'air, qui s'épaissit et fait les nuages.

Et il en est qui ont dit que l'air lui-même s'incorpore par une opération angélique et qu'il descend, soutient l'eau et monte, se condense et fait de la pluie, comme le racontent des marins qui, de leurs yeux, disent-ils, ont vu les eaux qui s'étaient élevées dans les nuages à partir de la mer, et, alors qu'il n'y avait ni tempête ni nuage, soudain une nuée s'abattait et se produisait une pluie dont ils recueillaient de l'eau, qu'ils buvaient. Et il en est qui disent que même des grenouilles et des poissons * s'enlevaient avec les eaux[1]. Gloire à cette puissance céleste qui opère de tels prodiges (provoquant) l'admiration de son action! * p. 51

110. COMMENT TONNERRES ET ÉCLAIRS NAISSENT-ILS DANS LES NUAGES?

On dit que c'est de la force des vents enserrés dans les nuages remplis d'eau: lorsqu'ils se dilatent et se contractent, les vents hurlent et font entendre le bruit — (ils sont) violents et redoutables — des tonnerres et des craquements.

Mais il en est qui disent que c'est par le frottement des nuages, ce qui

[2] ʳCfr Īš I, 31,*2*-32,*14* = 33,*20*-35,*6*.

108 [1] ʳĪš I, 32,*14-18* = 35,*6-10*.

109 [1] ʳĪš I, 32,*19*-33,*4* = 35,*11-25*.

en fait n'est pas vraisemblable. Ils ne sont pas durs par leur nature, de façon à donner du bruit par la violence de leur frottement. Les éclairs naissent du feu qui est dans l'air et par la [dilatation] et la contraction des nuages, ils naissent de leur densité lorsqu'ils se contractent, à la façon de ceux qui frottent [des] silex et qu'apparaît le feu qui est enfoui à l'intérieur. Il est clair que le feu est répandu dans l'air en abondance, tout cela manifestant la puissance de celui qui le procure.

Mais il en est qui ont dit du tonnerre que c'est le bruit des eaux que les nuages déversent les uns sur les autres et que, quand ils secouent leurs ailes, les eaux qui sont par-dessus eux se répandent et se divisent en gouttes qui arrosent la terre.

Et ici nous ferons fin au *Mimrā* premier. Fin du *Mimrā* premier.

* MIMRĀ IIᵉ * p. 52

1. POURQUOI L'HOMME A-T-IL ÉTÉ APPELÉ FIGURE ET FORME DE DIEU ?

Par le premier *Mimrā* donc, le discours avait pris le départ et il a exposé successivement des questions (soulevées) par la nature et par les Écritures, et en peu de mots nous avons indiqué que penser de chacune d'elles. Il est désormais temps, au début de ce second *Mimrā*, que nous abordions le chapitre du sixième jour, où a été créé l'homme, objet admirable, figure de son auteur et que ʳnous indiquions pourquoi l'homme a été appelé *figure et forme de Dieu*[1].

Car certains ont dit que la raison pour laquelle l'homme a été appelé figure de Dieu est sa rationalité, et certains ont dit que c'est à cause de sa domination et de son intellectualité. En fait, les uns et les autres ont grandement erré, pour avoir méconnu que les anges sont raisonnables, intellectifs aussi, (mais) n'ont pas été nommés figure de Dieu, et que le mot de domination est aussi appliqué à des natures non vivantes: *Le grand luminaire*, est-il dit en effet, *pour la domination du jour*[2].[3]

ʳL'homme a été appelé figure parce qu'en lui est englobée et réunie la création entière, les spirituels, de même que les corporels, et en rôle de figure il a été placé au milieu de la cité du monde pour que par lui la création montrât son amour pour son créateur[4]. *L'homme*, est-il dit, *ne doit pas se couvrir la tête, car il est la figure de Dieu*[5]. C'est donc à juste titre que, à «figure», (l'Écriture) a joint «forme»; en cela aussi en effet l'homme ressemble à Dieu, telle une figure * à l'exemplaire. * p. 53

Il y a [en fait] deux puissances personnelles dans le Père: le Fils et l'Esprit. Mais pour que, lorsque par après nous entendrions (parler de) ce

1 [1] *Gn* I,*26*. Ce n'est pas sans raison que nous abandonnons ici la version traditionnelle «à l'image et à la ressemblance de Dieu». Nous avions à considérer que, dans un effort assez remarquable, Bar Koni va s'efforcer de préciser le sens de termes d'allure philosophico-théologique, «sans ajouter encore, dit-il à la confusion» (*infra*, **4**), une confusion qui n'a que trop pesé sur l'histoire des «hérésies», les adversaires interprétant les termes de leurs opposants dans un sens que ceux-ci rejetaient expressément, et qui était le leur propre. Nos traductions de ces termes, aussi littérales qu'il est possible, nous ont paru conformes à son propos et partout acceptables. Rendant, p.ex., *kyana* par *nature*, et non pas par *substance*, une certaine logique demandait que *bar kyana* le fût par *co-naturel* (très différent de *connaturel*), et *bar demuta* par *conforme* (à partir de *demuta*, *forme*), tandis que *ousia* gardait sa forme, empruntée au grec, etc. Ceci soit dit, dans une matière très difficile, en guise d'apologie du traducteur à son lecteur! — [2] *Gn* 1,*16*. — [3] ʳIš I, 46,*24*-47,*5* = 50,*12-18*. — [4] ʳIš I, 47,*23-27* = 51,*10-14*. — [5] *1 Co* 11,*7*.

mystère caché, il ne fût pas l'objet d'un doute ou d'une hésitation, il l'a ébauché dans les choses de notre âme, à laquelle il a donné vitalité et rationalité. Le point du Fils était en effet assuré par cela, qui est nôtre. Quant à l'Esprit de sainteté, (sur lequel) il y aurait eu doute pour nous (de savoir) comment il procède de lui, il nous l'a aussi appris suffisamment par la formation d'Ève. Ève en effet étant (tirée) d'Adam, lui était conaturelle; mais comment l'appeler, nous ne l'avons pas appris, sinon (par le nom de) femme[6].

⌜Or encore, l'homme est semblable à Dieu en ceci que, tout [ce que] Dieu fait, lui aussi le fait, bien que Dieu fasse de rien, et lui de quelque chose[7].

2. QU'EST-CE QUE LA FORME?

Une perfection consistant dans une altérité ou une égalité dans la modalité.

3. QUELLE DIFFÉRENCE ENTRE CONFORME, CONATUREL ET COEXISTANT?

Tout conaturel est, aussi, conforme, (mais) tout conforme n'est pas, aussi, conaturel: nous avons été appelés conformes à Dieu[1], mais nous ne sommes pas ses conaturels. Le coexistant, lui, est conaturel, parce que nature est, aussi, existence; mais toute existence n'est pas, aussi, nature, tels tous les accidents.

4. QUELLE DIFFÉRENCE ENTRE FIGURE ET VISAGE?

Visage (*parṣōpā*) est significatif de personne (*qnūmā*), et figure
p. 54 d'existence. Et encore, tout visage est, aussi, figure, mais * toute figure n'est pas, aussi, visage. Le visage est la citadelle des sens, la figure (l'est) de l'exemplaire. Visage se dit, par emprunt, des non-vivants, comme a dit notre Seigneur: *Le visage du ciel et de la terre*[1]. Peut-être est-ce au lieu de l'aspect (*schèma*) qu'il a mis visage, vu que, toutes les choses, c'est à leur aspect que nous les reconnaissons: l'aspect d'homme fait reconnaître un homme, et l'aspect de cheval un cheval. Mais l'Écriture a coutume d'appeler conaturel le conforme, p. ex.: *Il* (Adam) *engendra* (Seth) *en sa forme, comme sa figure*[2], et, à propos du Fils: *Et lui*, est-il dit, *alors qu'il est la forme de Dieu, il prit la forme de l'esclave*[3]. Peut-être est-ce à cause des caractères essentiels, vu qu'il est manifeste que Pierre et Paul, tout en étant d'une seule *ousia*, sont pourtant distincts l'un de l'autre; si cela n'était pas, Pierre et Paul seraient un seul (individu) et ils ne trouveraient pas leur distinction entre eux, ni par le [langage], ni par la dignité. Mais

[6] *Gn* 2,22. — [7] ⌜Iš I, 47,*29*-48,*2* = 51,*17*-*19*.
3 [1] Cfr *Rm* 8,*29*.
4 [1] *Lc* 12,*56*. — [2] *Gn* 5,*3*. — [3] *Ph* 2,*6*-*7*.

n'augmentons pas maintenant cette confusion ! En chacune des personnes, (Dieu) a fait qu'en quelque chose elle soit semblable à sa compagne, mais en quelque chose non : l'une engendre, l'autre est engendrée ; l'une est allongée, l'autre courte ; l'une a le nez camus, l'autre (l'a) droit ; mais celui qui a été engendré n'est pas semblable à celui qui a engendré, du fait qu'il a été engendré, alors que du fait qu'il a engendré il est en tout semblable ; celui qui a le nez camus ressemble à son compagnon au nez camus, mais par la nature il est un (individu).

5. * QU'EST-CE QUE LA FIGURE ? * p. 55

Une figure est une formation artificielle qui a une similitude avec ce dont elle est la figure, et elle est constituée d'une matière corporelle ; c'est comme a dit le bienheureux David : *Avec une figure marche l'homme, et telle une vapeur il se dessèche*[1], c.-à-d. figure d'une effigie.

6. QUELLE DIFFÉRENCE ENTRE FIGURE, EFFIGIE ET EXEMPLAIRE ?

L'exemplaire (*tapnika*) est une image (*eikôn*) exacte ; la figure et l'effigie (*ṣūrtā*) sont des copies semblables à l'exemplaire.

7. QU'EST-CE QUE LE CORPS (*PAGRĀ*) ?

Un agencement de membres naturels déterminé selon la sagesse de son formateur.

8. QUELLE DIFFÉRENCE ENTRE CORPS (*GŪŠMĀ*) ET CORPS (*PAGRĀ*) ?

Tout *pagrā* est, aussi, *gūšmā* mais tout *gūšmā* n'est pas, aussi, *pagrā*. *Pagrā* en effet ne se dit que d'(êtres) vivants et sensibles, tandis que *gūšmā*, qui est (un terme) général, (se dit) de tout *gūšma*, que (les êtres) soient vivants ou non vivants.

9. ET QU'EST-CE QUE LE CORPS (*GŪSMĀ*) ?

Ce qui possède trois dimensions : la longueur, la profondeur, la largeur.

10. LES MEMBRES, QUE SONT-ILS ?

Les parties d'un corps (*pagrā*).

11. ET QUELLE DIFFÉRENCE ENTRE PARTIES ET MEMBRES ?

Tout membre est, aussi, partie, mais toute partie n'est pas, aussi, membre. Et puis, la partie est ce qui réjouit tant qu'elle est, mais elle fait souffrir quand elle est séparée. Et puis, la partie est tout ce qui est séparé (séparable ?), et elle s'applique aux vivants et aux * non-vivants, mais le * p. 56
membre ne (s'applique) qu'aux animaux et aux hommes.

12. QU'EST-CE QU'UN TOUT ?

Ce à quoi il ne manque rien.

5 [1] *Ps* 39,6.

13. QUELLE DIFFÉRENCE ENTRE GÉNÉRAL ET TOUT?

Le général rassemble beaucoup de choses semblables d'espèce, tandis que le tout s'applique aux semblables et aux non-semblables.

14. QU'EST-CE QUE LE COMPOSÉ?

Ce qui est constitué de parties opposées, telle une maison de pierres et de bois, et un navire de bois et de fer. Et puis, ce qui est prédiqué par opposition à simple.

15. QU'EST-CE QUE LE SIMPLE?

Ce qui n'est pas double par un être et un être, ou ce qui est opposé à composé.

16. ET QUELLE DIFFÉRENCE ENTRE COMPOSÉ, COMPOSITEUR, COMPOSABLE, COMPOSITION ET NON-COMPOSABLE?

Composé, ce qui a reçu déjà composition; compositeur est celui qui a composé ce qui a été composé; composable, ensuite, ce qui est apte par nature à recevoir composition; quant à composition (*mrakbūtā*) et composition (*rūkābā*), ils sont un par le sens et c'est seulement par l'usage (qu'en fait) l'érudition qu'il y a différence, celui-ci étant au masculin et celui-là au féminin; non-composable est ce qui ne possède pas par sa nature d'être composé, tels Dieu et les anges.

* p. 57 **17.** * QU'EST-CE QUE LA NATURE?

Ce qui se tient quant à soi, et est réceptif de quelque chose.

18. ET L'ACCIDENT, QU'EST-CE?

Ce qui ne se tient pas quant à soi et ne reçoit rien.

19. QU'EST-CE QUE LA PERSONNE (*QNŪMĀ*)?

Le numérable en (litt. avec) son co-spécifique et ce qui se tient à part soi et pour soi naturellement.

20. QU'EST-CE QUE LE MOT «PROGÉNITURE»?

Exactement, se dit du conaturel de son géniteur, ou (c'est) une personne (issue) d'une personne par mode de génération; mais par emprunt il est pris aussi de choses non vivantes, comme: *Qui est celui qui a engendré la goutte de pluie?*[1]

21. QUELLE DIFFÉRENCE ENTRE LE MOT «FILS» ET «PROGÉNITURE»?

Tout fils est, aussi, progéniture, mais toute progéniture n'est pas fils aussi. La terre engendre des reptiles[1] et l'eau des poissons[2], [mais] ce ne sont pas leurs fils. Appartient à cela même ce que dit le bienheureux David: *Fils de la terre et (fils) des hommes*[3]; d'abord il l'a mis à cause de

20 [1] *Jb* 38,*28*.
21 [1] *Gn* 1,*24*. — [2] *Gn* 1,*20*. — [3] *Ps* 49,*2*.

leur corruptibilité, pour que dès le commencement de notre séjour nous reconnaissions la faiblesse de notre nature; ou bien il l'a mis au lieu de ceci que d'elle nous avons été formés; ou bien à cause de notre séjour en elle, de même qu'aussi sont appelés *fils du Royaume*[4] ceux qui seront élevés au ciel à la résurrection.

22. QUE FAIT COMPRENDRE CE MOT «UNIQUE»?

Le mot «unique» se divise en deux catégories: celui qui n'a pas de frères, selon la parole de l'Interprète[1], et celui qui est unique en son espèce, tel * le phénix, ou comme la terre et le soleil et la lune, qui ne sont pas frères, ainsi qu'enseigne Jean touchant le Fils unique, (issu) du Père: *Celui*, dit-il, *qui est dans le sein de son Père, lui-même a exposé*[2]. * p. 58

23. QU'EST-CE QUE LE SEIN?

Ce qui est proche de nous et non séparé de nous, mais joint à nous toujours, p. ex.: *Rends à nos voisins un pour sept dans leur sein*[1], au lieu de dire: «Joins-leur un châtiment», indissolublement et indivisiblement, comme nous est joint ce sein (de la mère) dans lequel nous sommes et qui nous enveloppe; c'est cela aussi en effet qu'a dit Jean du Fils[2]: il l'a mis au sujet de son inséparabilité d'avec le Père.

24. QUELLE DIFFÉRENCE ENTRE LE PREMIER-NÉ ET L'UNIQUE?

Dans le premier-né aussi, deux sont les catégories en lesquelles il se divise: l'une, au sujet de ce qui est antérieur par sa naissance, comme il est dit de Jessé: *Le nom de son fils premier-né était Éliab, et son second Aminadab*[1]; et secondement, de ce qui est honoré, p. ex.: *Mon fils premier-né, Israël*[2].

Misérables sont les hérétiques qui disent le Dieu Verbe être le premier-né de toutes les créatures parce que, disent-ils, il a été fait d'abord. Et ils n'ont pas compris que ce n'est pas de sa divinité que le divin Apôtre a dit: *Premier-né de toutes les créatures*[3], mais de son humanité. C'est au sujet de celui qui, *premier avant tout, ressuscita d'entre les morts*[4] qu'il a dit aussi, * dans un autre passage: *Pour qu'il devînt le premier-né de frères nombreux*[5]. Or, si c'est au Dieu Verbe que les hérétiques appliquent la première (parole), comment expliqueront-ils la seconde, et quels sont les frères du Verbe, dont il devint le premier-né? Il ne peut y avoir de frères, sinon d'égaux en *ousia*. A moins qu'ils ne disent ceci, que les moustiques * p. 59

[4] *Mt* 13,*38*.

22 [1] Non identifié. — [2] *Jn* 1,*18*.

23 [1] Ps 79,*12*. — [2] *Jn* 1,*18*.

24 [1] *1S* 17,*13*. — [2] *Ex* 4,*22*. — [3] *Col* 1,*15*. — [4] *Col* 1,*18*. — [5] *Rm* 8,*29*.

et les puces aussi sont les frères et les conaturels du Verbe! Que s'ils disent que c'est à cause de sa dignité, comment, de celui qui (l') était auparavant, selon leur parole, (l'Apôtre) a-t-il dit *pour qu'il devînt*[6] ? Celui en effet qui ne (l') était pas encore, comment (l') est-il? Que s'ils allèguent Marie, dont, alors qu'il est unique pour elle, il a été appelé *premier-né*[7], qu'ils sachent que ce n'est pas du fait que par rapport à elle il était unique qu'il fut appelé premier-né; c'est en effet par rapport à elle qu'il fut appelé premier-né, mais unique par rapport à lui-même.

25. QUELLES SONT LES NATURES QUI, LES MÊMES, SONT GENRES ET [ESPÈCES] QUANT À LEURS PERSONNES?

Le ciel, la terre, l'eau, l'air et les ténèbres.

26. QU'EST-CE QU'UN SON?

Le bruit de corps solides, varié, se pratiquant dans l'air et frappant l'ouïe. Et il se diversifie en deux catégories: le composé et qui relève de l'articulation, comme celui des hommes, et le non-composé, comme celui de l'animal et autres sonorités.

* p 60 ***27.** PAR QUI ONT ÉTÉ D'ABORD IMPOSÉS DES NOMS AUX CHOSES DANS LE MONDE, ET QU'EST CECI *ADAM APPELA DE NOMS TOUTES LES BÊTES*[1] ?

ʳCe n'est pas que Dieu ait rassemblé vers Adam toutes les bêtes et que celui-ci ait, à chacune d'elles, imposé un nom; autrement, comment les natures aquatiques auraient-elles abandonné leur lieu et seraient-elles venues près d'Adam? Mais c'est pour dire qu'Adam [avait reçu] sur eux domination de seigneurie, en sorte qu'il en usât à son gré et aussi leur imposât des noms, comme un maître à ses esclaves. Voici que maintenant aussi (cela) se voit chez tous les peuples, qui selon la force de leur langue diversifient aussi les appellations d'une chose[2].

28. QU'EST-CE QU'UN NOM, D'UNE FAÇON GÉNÉRALE?

Un nom est un vocable significatif par une convention; (il est) sans temps; qu'une partie en soit séparée, il ne signifie rien.

29. ET QU'EST-CE QU'UN VERBE?

Ce qui, ensemble, marque le temps. Or, la différence entre nom et verbe est celle-ci que celui-là ne marque pas de temps. En effet, le nom «Pierre» ou «Paul» ne marque pas de temps, mais la personne seulement, le fait qu'elle est malade ou qu'elle est en santé ou en convalescence; c'est le verbe qui marque aussi le temps qu'elle est en santé ou est

[6] *Rm* 8,*29*. — [7] *Lc* 2,7.

27 [1] *Gn* 2,*20*. — [2] ʳIš I, 67,*18-27* = 73,*1-9* ScD + Et encore, pour montrer que ceux-ci avaient été crées raisonnables, mais non pas les animaux.

malade ou va être en santé, et autres choses pareilles. Puis, le nom relève de l'être, et le verbe [de] l'action.

30. COMBIEN SONT LES CATÉGORIES DU VERBE?

Quatre: le jussif, le déprécatif, l'interrogatif, l'indicatif. Le jussif, comme: * *Va, ramasse la flèche que je tire*[1]; le déprécatif, comme: *Je te* * p 61
demande, mon Seigneur[2]; l'interrogatif, comme: *Où l'avez-vous mis*?[3]; l'indicatif, comme ce qui est dit: *Dieu est esprit en effet*[4], et: *Il n'y a pas de juste, pas même un seul*[5]. Mais la vérité ne peut être connue sinon par cette espèce (qu'est) l'indicatif, car il est seul susceptible de montrer (la différence) entre la vérité et la fausseté et entre ce qui est et ce qui n'est pas, et toutes les règles et décrets sont par lui posés.

31. EN COMBIEN DE SORTES SE DIVISE LE PARLER?

En trois: celui qui (se fait) par l'entendement, et celui qui (se fait) par le parler de la bouche, et celui qui par art est constitué, soit par des écrits soit par des matières et des sculptures.

32. QU'EST-CE QU'UNE PROPOSITION (*MIMRĀ*)?

C'est ce dont une partie, lorsqu'elle est mise à part, signifie quelque chose; il se dit du sujet, qui est une nature, et du [prédicat] qui est un accident, p. ex.: l'homme est mortel.

33. QUELLE EST LA RAISON DE L'IMPOSITION DE SES LOIS À ADAM?

Dieu a fait une différence entre les raisonnables et les non-raisonnables, non seulement par l'aspect de leur formation, mais aussi par leur liberté, afin que la rationalité qui est en nous ne fût pas sans avantage; et pour qu'elle ne sorte et ne s'égare pas sans chemin après des choses odieuses et que par ruse elle ne cause pas des nuisances à elle-même et à d'autres, bellement il l'a circonscrite et enfermée à l'intérieur du mur puissant de ses commandements; et par conséquent, lorsqu'il créa Adam, il ne le laissa pas sans loi, mais il lui donna une loi, non difficile mais douce, qui était adaptée à l'état d'enfance de sa création. C'était * une observance (l'écartant) de la manducation d'un seul arbre, * p. 62
les autres lui étant laissés[1].

34. EN COMBIEN DE SORTES SE DIVISE TOUTE LOI QUI SOIT?

⌜En trois: ou divine, ou humaine, ou naturelle. Et qu'il y ait dans les hommes une loi naturelle, Paul l'enseigne: *Je me réjouis*, dit-il, *de la loi de Dieu selon l'homme de l'intérieur* [...][1]. Il appelle en fait loi naturelle non pas celle par laquelle sont conduits les animaux sans discernement (et)

30 [1] *Is* 20,*36*. — [2] *Gn* 44,*18*. — [3] *Jn* 20,*15*. — [4] *Jn* 4,*24*. — [5] *Rm* 3,*10*.
33 [1] *Gn* 2,*16-17*.
34 [1] *Rm* 7,*22*. Sm ajoute indûment les deux premiers mots du v. 23.

que, fixée en eux naturellement, ils ne peuvent pas changer, telle la toile de l'araignée et le tas de graines des fourmis, mais celle qui, par le discernement même, peut comprendre ce qui est bien, comme a dit notre Seigneur: *De même que vous voulez que les hommes fassent pour vous, ainsi vous aussi faites pour eux, car c'est cela, la Loi et les Prophètes*[2].[3]

35. QU'EST-CE QU'UNE LOI?

Des admonitions et des commandements posés par des raisonnables à des raisonnables, comme le seigneur à l'esclave et le maître au disciple.

36. QUE RÉSULTE-T-IL D'UNE LOI?

Une belle récompense pour qui l'accomplit, et un châtiment pour qui la transgresse.

37. QUEL EST LE SENS DE *L'ARBRE DU BIEN ET DU MAL*[1]?

ʳCertains, par une grande aberration, ont pensé que l'arbre donna à
p. 63 Adam la science du bien * et du mal, pour n'avoir pas compris que ce qui est sans sentiment est loin de la science. Les raisonnables sont seuls parmi tout ce qui est sur terre à pouvoir recevoir une loi, et si l'arbre avait été raisonnable, il eût fallu que lui, le premier, reçût la loi. Et encore, si Adam n'avait pas possédé la science, il n'aurait pu la recevoir de l'autre, vu que, la science que nous possédons, nous ne pouvons pas la donner à un taureau ou à un âne, même si nous nous y évertuions une myriade de fois[2].

ʳEn fait, l'arbre a été appelé ainsi du fait que la loi le concernant avait été imposée loi pour Adam, dont par elle fut manifesté le discernement. De connaître en effet quel est le bien et quel est le mal, c'est par la transgression du commandement relatif à l'arbre qu'Adam le put[3]: aussitôt en effet qu'il eut mangé, il eut le sentiment de sa transgression en ayant été mis à nu, et il eut honte, comme un voleur de son effraction. C'est que l'Écriture a coutume de nommer [les choses] par le nom des actions les concernant, p. ex.: *le puits de la querelle*[4], *le monceau du témoignage*[5], *la pierre du secours*[6].[7] ʳEt de même qu'il est absurde de penser qu'il y a un arbre de la science du bien et du mal, à fortiori l'est-il d'imaginer qu'il y a un arbre de la vie. Ce qui en effet en tout temps change et ne peut se conserver soi-même, comment pourrait-il donner la vie à d'autres? Mais il est certain que celui-ci aussi était une figure de langage, proposée pour l'incitation des Adamites[8].[9]

[2] *Mt* 7,*12*. — [3] ʳIš I, 65,*20*-66,*3* = 71,*5*-*17*.

37 [1] *Gn* 2,*17*. — [2] ʳIš I, 61,*10*-*19* = 66,*5*-*12*. — [3] ʳIš I, 60,*29*-61,*5* = 65,*24*-*29*. — [4] *Gn* 26,*20* ou *Nb* 20,*13*. — [5] *Gn* 31,*47*. — [6] *Is* 4,*1*. — [7] ʳIš I, 61,*7*-*9* = 65,*31*-66,*2*. — [8] C.à.d. à observer le commandement, ce qu'ajoute Iš. — [9] ʳIš I, 61,*19*-*26* = 66,*13*-*21*.

38. QU'EST CECI *LES YEUX DE (TOUS) LES DEUX S'OUVRIRENT ET ILS CONNURENT QU'ILS ÉTAIENT NUS?*[1]

ʳCertains ont pensé * que s'était accomplie la parole du Calomniateur, * p. 64
celle qu'il avait dit: *Vos yeux s'ouvriront et vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal*[2]. Si en effet ils avaient été aveugles auparavant et que par après leurs yeux se fussent ouverts quand ils mangèrent, peut-être (cela) tiendrait-il. Mais si le *s'ouvrirent*, il ne l'a pas dit d'une cécité, mais de la honte qui les saisit, il est absurde de penser qu'était venue à réalisation la parole du Calomniateur, et surtout qu'il leur avait promis la divinité alors que maintenant tout était à l'opposé[3] et que, au lieu qu'avant (ce) temps ils ne connaissaient en leur personne rien d'obscène, après qu'ils eurent mangé, ils se trouvèrent mis à nu et s'appliquèrent à se faire des pagnes[4].

Ce qu'il a nommé l'ouverture des yeux, c'est la honte et la confusion qui les avait atteints. Parce que donc le désir de l'union charnelle est plus violent et plus intense que les autres, (Dieu), dès le commencement même, avait mis d'avance sur eux, quant à ces membres-là, de la pudeur; auparavant en effet, sans gêne ils étaient, tels des enfants ignorants (de la différence) entre bien et mal, et leur nudité n'était pas considérée par eux comme digne de confusion.

39. D'OÙ SATAN SUT-IL QU'IL N'ÉTAIT PAS PERMIS À ADAM DE MANGER DE CET ARBRE?

Que ce n'est pas par une voix entendue que Dieu donna aux Adamites le commandement touchant l'arbre, c'est clair. Autrement, comment
Satan aurait-il dit à Ève: *Vraiment Dieu a-t-il dit que * vous ne mangiez* * p 65
pas de tous les arbres du Paradis?[1]; et par le *vraiment* il avait clairement marqué qu'il ne (le) savait pas. Mais, parce que Satan est subtil et d'esprit aiguisé, et qu'il voyait que le milieu du jour était arrivé sans qu'ils eussent rien mangé, alors que tous les animaux s'étaient mis à paître dès le début de leur création, il comprit que leur affaire n'était pas sans raison, et par conséquent il leur avança la question comme qui s'informerait. Le *de tous les arbres du Paradis* montre en effet clairement que rien encore n'avait été goûté par les Adamites; autrement, il n'aurait pu non plus leur avancer la question, vu que de toute façon il ne pensait pas que de tous les arbres du Paradis ils eussent pu manger en une seule heure. C'est en fait par une révélation que les Adamites avaient reçu le (précepte) et qu'il s'était fixé en eux, ainsi que [Pierre] lui aussi vit un objet de lin descendant

38 [1] *Gn* 3,7. — [2] *Gn* 3,5. — [3] Cfr ʳIš I, 82,*26*-83,*12* = 88,*10-26*. — [4] *Gn* 3,7.
39 [1] *Gn* 3,2.

du ciel vers la terre[2], et Jacob une échelle posée sur la terre et dont le sommet atteignait le ciel[3], et Joseph les gerbes, le soleil et la lune qui l'adoraient[4]. Non pas en fait qu'Adam eût vu la révélation et qu'il l'eût dite à la femme; autrement, Satan aurait entendu le récit que l'un (faisait) à l'autre; mais tous deux également l'avaient reçue, comme ils avaient également reçu le leurre du Trompeur.

40. QU'EST-CE *VOICI, ADAM EST DEVENU COMME L'UN DE NOUS*[1], QU'A DIT DIEU?

* p. 66 ⌜C'est par dérision que cela est dit, * à l'encontre de la volonté mauvaise du Calomniateur et de la faute d'Adam. Alors que lui (Satan) leur avait assuré qu'ils deviendraient des dieux, ils avaient dépouillé (et) rejeté d'eux leur gloire première et ils avaient revêtu la nudité[2]. C'est donc parce qu'il s'apprêtait en sa malice à isoler la créature contre son créateur et à faire surgir une multitude de dieux, que sa bouche immonde prononça *des dieux*, au lieu de: «un seul Dieu».

41. EN QUELLE FORME DIEU SE RÉVÉLA-T-IL AUX ADAMITES?

Il est clair que c'est en une forme humaine, de façon à prendre avantage et à mettre en faute les transgresseurs du commandement, car il leur faisait aussi entendre le bruit d'une marche véhémente[1], de manière à augmenter en eux le sentiment de leur transgression.

42. EN QUELLE LANGUE DIEU A-T-IL PARLÉ LORSQU'IL CRÉA LES CRÉATURES?

⌜Jusqu'à la création de l'homme, c'est dans cet idiome que peuvent entendre les spirituels, comme maintenant aussi c'est selon la diversité des langues qu'il se manifeste et parle aux hommes, qu'ils soient Grecs, Hébreux et Romains. Mais avec Adam c'est en langue syriaque qu'il parla; elle est en effet plus ancienne que toutes les langues, et jusqu'à la division en langues tous les Anciens l'ont parlée[1].

43. POURQUOI DIEU NOUS A-T-IL FAITS MORTELS?

Notre Seigneur Dieu nous a préparé deux mondes: l'un, celui-ci de mortalité, et un autre, celui de l'immortalité. Mais pour éviter que,
* p. 67 lorsque nous serions * dans ce (monde-là) de non-versatilité nous n'ayons pas le sentiment de ses biens, ⌜bellement il nous a d'abord introduits dans celui-ci et il nous a soumis à deux (choses), à la mortalité et à la versatilité, en sorte que, par la souffrance que nous subissons en cette condition, nous puissions alors comprendre le délice des choses préparées. En effet les (êtres) faits ne peuvent recevoir la science des

[2] *Ac* 10,*11*. — [3] *Gn* 28,*12*. — [4] *Gn* 37,*7*,*9*.
40 [1] *Gn* 3,*22*. — [2] ⌜Išʿ I, 91,*3-7* = 96,*30*-97,*2*.
41 [1] *Gn* 3,*8*.
42 [1] ⌜Išʿ I, 18,*27*-19,*6* = 21,*14-21*.

choses sans l'expérience, tel le doux par l'amer, et la lumière par les ténèbres, et le repos par la fatigue[1]; les anges, par contre, bien qu'ils soient au-dessus de la souffrance de la mortalité, la versatilité les attire, ce dont témoignent les esprits adverses; ils doivent en fait, eux aussi, devenir parfaits lors de la rénovation générale du tout.

44. (ADAM) SERAIT-IL MORT S'IL N'AVAIT PAS MANGÉ DE L'ARBRE?

⌜Adam a été créé naturellement mortel: en témoigne la formation de son être et l'aspect de masculinité et de féminité, ce que n'a pas la nature des immortels, et toute créature est comme adaptée à la mortalité.

En fait, comme cause de la mort il a mis le péché, comme un avertissement de plus, et afin qu'en tout temps il fût odieux et abominable aux yeux des hommes, comme celui qui fut et qui est le pourvoyeur des maux. S'il n'avait pas mis comme avertissement ce (péché), pourquoi aurait-il donné un commandement qui, alors qu'il savait qu'ils ne pourraient l'observer, les plaçait sous une sentence de mort? Si en effet
c'est en dehors de sa volonté (de Dieu) * qu'Adam était mortel, il avait * p 68
pouvoir de ne pas donner le commandement qui [le] soumettait à une sentence de mort. Mais il est clair que sa volonté était et que nous fussions mortels et qu'il nous imposât une loi, en sorte que, lorsque nous la transgresserions [et] que serait arrêté contre nous le décret de mort, nous n'inculpions pas Dieu, mais le péché qui avait été pour nous cause de mort[1].

45. COMMENT COMPRENDRONS-NOUS CECI: *AU JOUR OÙ TU EN AURAS MANGÉ, TU MOURRAS DE MORT*[1], ALORS QU'IL NE MOURUT PAS MAIS VÉCUT NEUF CENT TRENTE ANS[2]?

⌜Certains ont pensé que Dieu avait menti en son décret contre Adam. Mais il n'ont compris ni le commandement de la sentence, ni l'économie de Dieu. Et que Dieu n'ait pas coutume d'amener sa sentence conformément aux menaces, en témoignent les Ninivites[3]. Il a surtout fait cela pour fermer la bouche de ceux qui disent que c'est par (son) irritation que la mort est venue sur nous. ⌜Par ailleurs, il ne l'a pas non plus fait mourir, à cause du maintien du genre humain[4]. ⌜Mais de toute façon, (Adam) était réputé mortel[5].

43 [1] ⌜Iš I, 65,*14-20* = 70,*22*-71,*4*.

44 [1] ⌜Iš I, 64,*24*-65,*8* = 70,*1-15*.

45 [1] *Gn* 2,*17*. — [2] *Gn* 5,*5*. — [3] *Jon* 3,*4-10*, ⌜Iš I, 63,*29*-64,*4* = 68,*23*-69,*1*. — [4] ⌜Iš I, 64,*17-18* = 69,*14-16*. — [5] ⌜Iš I, 64,*20-21* = 69,*18-19*.

46. QUELLE DIFFÉRENCE ENTRE PÉCHÉ ET VERSATILITÉ ?

Le péché est l'acte répréhensible ; la versatilité, c'est la facilité d'incliner vers le péché et la justice.

47. QUELLES SONT LES MORTS QUI SONT DITES DE L'HOMME ?

L'une, naturelle, qui est la séparation de l'âme d'avec le corps ou bien
p. 69 le départ de la vitalité relative aux éléments ; celle-là * est jointe à tout ce qui vit et sent ; l'autre (est celle) du péché, comme l'enseigne le bienheureux Paul : *Celle*, dit-il, *qui opère la débauche, est morte tout en vivant*[1].

48. LA MORT RELÈVE-T-ELLE D'UN MYSTÈRE ET LA VIE D'UN MYSTÈRE ?

Oui, comme dit l'Apôtre pour les fidèles selon le Christ : *Vous êtes morts en effet et votre vie est cachée avec le Christ en Dieu*[1], et sur ceux de la maison d'Abraham notre Seigneur dit : *Tous en fait vivent pour lui*[2].

49. SI DIEU SAVAIT QU'(ADAM) TRANSGRESSERAIT LE PRÉCEPTE, POUR QUELLE RAISON LE LUI A-T-IL DONNÉ ET À LA FIN L'A CHÂTIÉ ?

Si c'est en ignorant qu'(Adam) transgresserait qu'il lui donna le commandement, pourquoi, lorsqu'il l'eut transgressé, ne le fit-il pas aussitôt mourir, et pourquoi abrogea-t-il cette sentence par la main de son Christ et sommes-nous partis vers la vie perpétuelle ? En fait, il appartient aux seigneurs d'imposer des lois à leurs esclaves, afin qu'ils se conduisent selon leur volonté.

50. ⌜EST-CE PARCE QU'ADAM PÉCHERAIT QUE DIEU LE SUT D'AVANCE, OU EST-CE PARCE QUE DIEU LE SUT D'AVANCE QU'ADAM PÉCHA ?

Que Dieu savait qu'Adam allait pécher, c'est clair. Et pourquoi dis-je Adam, puisque de tous les hommes aussi de générations en générations il connaît les actes et les pensées avant même qu'ils ne soient ! Mais ce n'est pas la prescience de Dieu qui força Adam à pécher, pas plus que tous les
p. 70 pécheurs et Satan ; * parce qu'il savait qu'ils pécheraient, leur péché a mis à exécution [la prescience] de Dieu, pour que Dieu ne soit pas trouvé menteur en sa science. Autrement, il n'aurait pas *préparé de jugement pour le Calomniateur et ses anges*[1].[2]

51. QUELLE EST LA RAISON DE LA FORMATION D'ÈVE ?

La raison de cela, notre Seigneur Dieu lui-même l'enseigne en sa création même : *Faisons-lui*, dit-il, *une aide comme lui*[1]. ⌜Et qu'en bien des choses l'homme soit aidé par la femme, c'est clair : non seulement par la fécondité de la procréation, mais aussi en ce qu'elle pourvoit à leur

47 [1] *I Tm* 5,*6*.
48 [1] *Col* 3,*3*. — [2] *Lc* 20,*38*.
50 [1] *Mt* 25,*41*. — [2] ⌜Iš I, 66,*4-13* = 71,*18-27*.
51 [1] *Gn* 2,*18*.

entretien; et quand l'homme travaille aux choses du dehors, elle prend soin des choses de l'intérieur, [car on n'ignore pas combien grande est pour les hommes la consolation venant de leurs femmes: lorsque les rencontrent] des difficultés venant du dehors, elles sont enlevées et disparaissent par le commerce avec leurs femmes. Que s'il se trouve des femmes qui font dure vie à leurs maris, le créateur n'est pas à blâmer en cela, mais la méchanceté de celle qui est ainsi. Voici en effet que Dieu nous a donné des membres pour cultiver par eux les belles choses; si nous les tournons au préjudice des autres, ce n'est pas l'auteur qui est à accuser, mais notre malice à nous qui est à incriminer.

52. POURQUOI ÈVE FUT-ELLE TIRÉE D'UNE CÔTE?

ʳIl ne la façonna pas de terre, pour qu'il ne semblât pas qu'elle lui fût étrangère par la nature. Et il ne la prit pas de son derrière, pour qu'elle ne fût pas considérée par [lui] comme méprisable; ni non plus de son devant, pour qu'elle ne fût pas arrogante; mais de son flanc droit, pour marquer deux choses: l'égalité de nature, et * son besoin à elle de l'assistance de l'homme. Le flanc en effet est un endroit qui fait un et est relié avec les deux côtés, vu que tout animal qui soit est ceint par ses deux flancs, et comme le droit abrite la côte, ainsi l'homme (le fait-il pour) la femme[1]. * p. 71

(*Dieu*) *jeta donc une torpeur sur Adam*[2], c.-à-d. ʳde façon qu'il fût éveillé tout en dormant, pour éviter que, en souffrant beaucoup, il ne la tînt pour odieuse, et que, sans souffrance, il ne pensât pas qu'elle ne lui convenait pas dans les choses de la nature[3]. ʳIl est clair en effet que dans cette côte il y avait, avec des nerfs, du sang et de la chair[4].

53. POURQUOI L'ÉCRITURE N'A-T-ELLE PAS PARLÉ DE LA CRÉATION DE L'ÂME D'ÈVE?

A propos d'Adam il avait fallu qu'elle dise qu'*il insuffla dans ses narines un souffle de vie*[1], car il avait été créé en premier lieu et il était nécessaire que nous apprenions de quel honneur (Dieu) l'avait favorisé, non seulement par sa formation même, mais aussi par l'insufflation de son âme. Puisque tout souffle qu'il y a sort du dedans vers le dehors et du dehors est envoyé vers le dedans, cela marqua en fait la grandeur de celui qui avait été créé et sa différence avec les animaux. ʳMais d'Ève (l'Écriture) n'a pas parlé, car elle avait parlé d'elle (en) une fois (en parlant) d'Adam. D'ailleurs, tous les enfants non plus qui deviennent par

[2] ʳIš I, *66,27-67,12* = *72,11-25*.

52 [1] ʳIš I, 70,*4-18* = 75,*19*-76,*1*. — [2] *Gn* 2,*21*. — [3] ʳIš I, 58,*20-29* = 74,*3-13*. — [4] ʳIš I, 70,*21-22* = 76,*6-7*.

53 [1] *Gn* 2,*7*.

la conception et la naissance, Dieu ne leur insuffle pas dans les narines, mais, à son indication, à mesure de l'achèvement de l'enfant, lui est insufflée une âme[2]. ʳEt qu'il y avait une âme en Ève, en témoignent les femmes de maintenant et sa rationalité à elle-même[3].

* p. 72 **54.** D'OÙ LES ENFANTS COMMENCENT-ILS À ÊTRE FAÇONNÉS * AU-DEDANS DU VENTRE DE LEURS MÈRES ?

Il en est qui disent que c'est par la délinéation du cerveau, racine des nerfs; et d'autres que c'est par le cœur, racine des artères; et d'autres que c'est par les pieds, comme étant la base.

Chez les garçons, l'âme est insufflée à quarante et un jours, mais chez les filles à quatre-vingts-deux jours. Et elle reste dans le ventre neuf mois, parfois éveillée, parfois dormant. La raison pour laquelle celui qui naît au sixième et au huitième mois ne vit pas est qu'elle dort dans les mois pairs, comme a dit Hippocrate.

Quant à la racine des veines, c'est le foie.

55. QUE FAIT COMPRENDRE LE MOT «FEMME» ?

ʳEn fait, ce mot est significatif de la conjonction du mariage, comme dit le bienheureux Paul : *Il y a*, dit-il, *une différence entre femme et vierge*[1], et il n'a pas admis que le mot de femme convînt à la vierge[2].

Quant à Adam, (il a dit) : *Cette fois*, dit-il, *c'est l'os de mes os et la chair de ma chair ; celle-ci sera appelée femme parce qu'elle est prise de l'homme*[3]. ʳEn fait, ce n'est pas parce qu'elle avait été prise de lui qu'elle fut appelée femme; sinon, comment les femmes pourraient-elles recevoir cette appellation alors qu'elles ne sont pas prises de leurs maris ? Mais il a dit d'avance ce qui allait être comme s'il avait été déjà[4].

* p. 73 **56.** * ET CECI : *QU'ILS SOIENT* (*TOUS*) *DEUX UNE SEULE CHAIR*[1], QU'EST-CE ?

Il sont une seule chair par ce qui est engendré d'eux, parce que c'est de la semence du mâle et de la femelle qu'est façonné et constitué l'enfant à l'intérieur de la matrice et qu'il est engendré.

ʳMais il nous faut comprendre que, ce qui avait été dit, notre Seigneur, contre les Sadducéens refusant la résurrection, l'a attribué à Dieu[2], alors que Moïse (l'a fait) à Adam. Et il est certain que, bien qu'il l'ait attribué à Adam, il n'appartenait pourtant pas à (ce)lui-(ci) de connaître à l'avance ce qui allait être, mais Dieu lui-même l'avait instruit[3].

[2] ʳIš I, 69,*16-23* = 74,*32*-75,*7*. — [3] ʳIš I, 70,*2-3* = 75,*15-17*.

55 [1] *1Co* 7,*34*. — [2] ʳIš I, 71*11-13* = 76,*26-28*. — [3] *Gn* 2,*23* — [4] ʳIš I, 71,*4-9* = 76,*21-25*.

56 [1] *Gn* 2,*24*. — [2] *Mt* 19,*5*. — [3] ʳIš I, 72,*7-9* = 77,*23*-78,*1*.

57. POURQUOI L'HOMME, SEUL DE TOUS LES ANIMAUX, A-T-IL ÉTÉ CRÉÉ (EN STATION) DROITE ?

Premièrement, pour qu'il montre sa supériorité sur les animaux; ʳsecondement, en raison de sa participation aux choses célestes. En quatre catégories en effet se divise tout ce qui vit et sent : ce qui marche, ce qui rampe, ce qui vole, ce qui nage; eux, tu les trouveras à regarder vers le bas, montrant qu'ils n'ont rien auprès des choses célestes: voici en fait que l'oiseau, bien qu'il s'élève vers la hauteur, habite pourtant de toute façon près de la terre.

Et encore: pour qu'il lui fût facile de travailler au maintien de sa vie[1]. * p. 74

58. * QUELLE EST LA RAISON DE LA CHUTE DE SATAN ?

Notre Seigneur enseigne sur sa chute: *J'ai vu*, dit-il, *Satan qui était tombé du ciel comme un éclair*[1]. C'est par conséquent son orgueil et son arrogance pour son auteur, et son mépris pour l'homme, sa figure, qui l'ont abattu de son rang.

59. POURQUOI, ALORS QUE DIEU SAVAIT QUE SATAN SE REBELLERAIT AINSI, L'A-T-IL FAIT VENIR À L'EXISTENCE ?

ʳDieu est la source du bien, mais il a créé pareillement des bons et des méchants et il les tient et gouverne par sa miséricorde[1] ; et s'il n'avait créé que des bons et laissé les méchants, comment sa bonté aurait-elle été manifestée ?[2]

60. QUELLE FAVEUR Y A-T-IL EN CECI QUE CHAQUE JOUR ILS S'EXACERBENT EN LEURS PÉCHÉS ET QU'IL EST PRÊT À LES METTRE AU SUPPLICE ?

Ce n'est pas pour qu'ils pèchent et soient mis au supplice qu'il les a créés, mais pour qu'ils soient justifiés et jouissent. C'est pourquoi il leur a donné aussi la liberté, afin qu'au péché et à la justice ils puissent également adhérer. En fait, ils sont mis au supplice justement, puisqu'eux-mêmes sont devenus pour eux-mêmes cause du supplice.

61. ET LES HOMMES, POURQUOI SONT-ILS RÉPRÉHENSIBLES, PUISQUE VOICI QUE C'EST PAR LA CONTRAINTE DU MAUVAIS ET PAR L'INCITATION DE LA NATURE QU'ILS PÈCHENT ?

ʳSi eux-mêmes n'ouvraient pas la porte au tyran[1], il ne pourrait pas les dépouiller, et * les incitations des justes et des pécheurs sont les mêmes: * p. 75
justement ils sont coupables par les deux, vu qu'ils ont consenti à la volonté du tyran, et parce qu'ils n'ont pas refréné leurs désirs[2].

57 [1] ʳIš I, 54,*26*-55,*2* = 58,*24-29*.
58 [1] *Lc* 10,*18*.
59 [1] *Mt* 5,*45*. — [2] ʳIš I, 75,*13-17* = 81,*17-20*
61 [1] ʳIš I, 76,*2-3* = 82,*3-4*. — [2] ScD + mais ont suivi la violence de leurs concupiscences.

62. QUEL AVANTAGE DIABLES ET HOMMES MÉCHANTS ONT-ILS EU À LEUR CRÉATION, PUISQUE LES VOICI LIVRÉS AU SUPPLICE?

De même que ce qui est de quelque façon a un avantage sur ce qui n'est absolument pas, ainsi ceux-là ont-ils un avantage du fait qu'ils sont venus à l'existence et ont joui de la bonté de leur auteur. A leur supplice ils donnent pour cause leurs péchés, ressentant et justifiant la justice de celui qui tout éprouve et que, dans l'ensemble, mieux vaut le supplice dans la Géhenne non seulement que de n'être pas venus à l'existence ou de retourner au néant, mais aussi que la vie d'ici-bas, bien que très désirable et agréable.

63. EST-IL POSSIBLE QUE CEUX QUI (SONT) DANS LA GÉHENNE SOIENT FAVORISÉS DU ROYAUME?

Certains docteurs l'ont énigmatiquement signifié, tels Mar Diodore et le bienheureux Interprète[1], vu que Dieu n'est pas seulement juste, mais miséricordieux aussi et qu'il serait beau que, après avoir supplicié les pécheurs à proportion de leurs péchés, celui qui juge justement les favorise de la jouissance. Et il en est qui disent que leur supplice reste
p. 76 sans * rémission et que, de même que les vertueux ne seront pas mutés vers la Géhenne, les pécheurs non plus ne le seront pas vers le Royaume.

Pourtant, que les deux (opinions) soient remises à la sagesse de ce Trésor de tous les biens, car il est clément et miséricordieux[2].

64. QUELLE DIFFÉRENCE ENTRE BONTÉ ET MALICE, ET ENTRE JUSTICE ET MISÉRICORDE?

La bonté est située à l'opposé de la malice; la miséricorde est la pitié pour les repoussés, la justice est la rétribution des condamnés.

65. QUELLE DIFFÉRENCE ENTRE INIQUITÉ, IMPIÉTÉ ET PÉCHÉ?

L'impiété est une offense contre Dieu, tels ceux qui omettent de l'adorer et servent les créatures; l'iniquité est la spoliation de ce qui est dû à d'autres, et elle s'exerce par une volonté cupide et (par) l'envie; le péché est (quelque) genre de toutes les actions répréhensibles, et c'est la transgression d'une loi imposée par la nature et par l'Écriture.

66. IL SEMBLERAIT QUE C'EST SANS LA VOLONTÉ DE DIEU QUE LES DÉMONS SONT VENUS À L'EXISTENCE, SI C'EST AINSI QU'IL AVAIT À (LES) CRÉER.

C'est de sa volonté que Dieu a créé les méchants et les bons; et si ce n'est pas de sa volonté qu'il les avait créés, il aurait pu les anéantir comme il anéantira à la fin l'Antéchrist. Celui en effet qui est prêt à les
p. 77 envoyer au supplice, selon * le cri de cette légion à notre Seigneur: *Tu es*

63 [1] Non identifié. — [2] Cfr *Ps* 86,*15* etc.

venu ici avant le temps pour nous supplicier[1], aurait pu alors ne pas même les créer. Mais si sa bonté les conserve, sa bonté (aussi) les amena à l'existence. Il ne convient pas à Dieu d'être une (fois) bon et une autre (fois) mauvais. Les reproches non plus en fait qu'il nous adresse ici-bas, il ne les adresse pas par malice, mais en vue de notre redressement, selon la parole du bienheureux Paul: *Quel est le fils que son père ne châtie pas*[2]? et: *celui qu'il aime, le Seigneur le châtie*[3].

67. S'ILS ONT ÉTÉ CRÉÉS AINSI, ILS NE MÉRITENT PAS DE PASSER EN JUGEMENT, PUISQU'AINSI EST LEUR NATURE.

Dieu n'a rien créé de mauvais par nature, car Dieu n'est pas la source des choses mauvaises; si [quelque chose] paraît mauvais, c'est en relation à nous qu'il est mauvais, car il nous appartient naturellement de souffrir et de subir un dommage; et de même que les bons, ce n'est pas dans leur nature qu'ils furent créés bons, car c'est leur volonté bonne qui les rend bons, ainsi il n'y a dans la création rien de mauvais par nature. Les hommes eux-mêmes en fait, par excès et insuffisance des nourritures, souvent subissent une nuisance, mais jamais il n'a été dit que la nourriture est mauvaise par nature.

Que Satan ait en fait été créé tel que (le furent) les saints anges, c'est clair, et de même que, s'il le veut, un ange pèche, ainsi, s'il le veut, un démon se rend-juste; * cela même se fait aussi chez les hommes, et tantôt * p. 78
ils pèchent et tantôt ils se rendent-justes, et il en est qui pèchent peu et il en est qui [perdurent] beaucoup dans l'impiété. Ainsi aussi les diables; et ce n'est pas qu'à l'un ait été donnée une volonté bonne et à un autre une mauvaise, car, nous l'avons éclairci plus haut[1], la volonté n'est pas [la nature].

68. QUE SIGNIFIE CE MOT DE DIABLES, DE DÉMONS, DE SATANS?

ʳSatan, de par sa déviation, car il a dévié et est sorti du chemin qu'il faut; démons, du fait qu'ils furent chassés du rang de leur domination; diables, du fait qu'ils sont plus malheureux que tous, eux qui, alors que, mieux que tous, ils connaissent Dieu et son économie, de leur volonté se sont livrés eux-mêmes à l'erreur. Que soit appelé satan tout ce qui dévie, en témoigne l'ange en ce qui touche le devin Balaam[1].[2]

69. ʳPOURQUOI DIEU PATIENTE-T-IL AVEC LES HOMMES LORSQU'ILS PÈCHENT, ET NE PRIT-IL PAS LA MOINDRE PATIENCE AVEC LES DÉMONS?

Les démons reçurent rapidement rétribution, premièrement parce qu'il

66 [1] *Mt* 8,29. — [2] *He* 12,7. — [3] *He* 12,6.
67 [1] I, **15**.
68 [1] *Nb* 22,22ss. — [2] ʳIš I, 74,*13-17* = 80,*11-16*. Étymologies populaires.

n'y avait aucun prétexte à leur péché; deuxièmement, leur offense était générale; troisièmement, Dieu savait que leur malice est sans redressement; quatrièmement, à cause de leur vigueur et de leur immortalité. Quant aux hommes, premièrement leur péché n'est pas général; deuxiè-
p. 79 mement, c'est par le harcèlement * des incitations qu'ils sont conduits à pécher; troisièmement, la brièveté de leur vie[1].

C'est sur l'air que dominait le Calomniateur, selon la parole de Paul: *Selon la volonté*, dit-il, *du prince dominateur de l'air*, *de* [*l'esprit*][2].

ʳSa pénitence non plus n'est pas aussi facile que celle des hommes[3].

70. COMBIEN SONT LES MODES DE PÉCHÉS PAR LESQUELS LES HOMMES SONT TENUS?

ʳTrois: ou ils pèchent par parole, par accusation et détraction les uns des autres; ou par actions, comme les meurtres, les adultères, les vols et de pareilles; ou par la pensée, qui médite constamment des choses odieuses[1].

71. EN QUEL JOUR TOMBA LE CALOMNIATEUR?

ʳIl en est qui disent le mercredi, lorsque les luminaires furent séparés et les rangs partagés en leurs classes. Et il en est qui disent que c'est le vendredi, vu qu'il envia l'homme qui avait été créé figure (de Dieu).

C'est cela qu'il convient d'affirmer, qu'il tomba le sixième jour; en effet, tant que leur volonté n'était pas mise à l'épreuve, il ne convenait pas qu'ils fussent châtiés[1].

72. SI LES DÉMONS FONT PÉNITENCE, SONT-ILS REÇUS?

Pleinement. ʳMais la quantité de leur pénitence et son identité ne nous sont pas manifestées. De nombreux saints ont perçu la pénitence de quelques-uns d'entre eux, comme l'apprennent les histoires des solitaires[1].

p. 80 **73.** * LES DIABLES PEUVENT-ILS, DE TOUTE FAÇON, SE HAUSSER À UN ENDROIT ÉLEVÉ?

Ils ne le peuvent pas, car ils sont retenus par la force [de] celui qui les abattit. Il n'est en effet pas convenable que des impurs s'approchent de la tente des saints, de même que nous non plus nous ne permettons pas, à ceux qui sont interdits par les prêtres, d'entrer par les portes du sanctuaire. Le fait que notre Seigneur l'a comparé à l'éclair[1] fait

69 [1] ʳIš I, 74,*17-18* = 80,*17-28*. — [2] *Ép* 2,2. — [3] ʳIš I, 74,*28-29* = 80,*29*-81,*1*.
70 [1] ʳIš I, 75,*27*-76,*1* = 81,*32*-82,2.
71 [1] ʳIš I, 73,*18-27* = 79,*10-21*.
72 [1] ʳIš I, 75,*1-4* = 81,*2-5*.
73 [1] *Lc* 10,*18*.

comprendre deux choses: ou bien qu'il a duré dans sa domination l'espace de la vue d'un éclair, ou bien que, alors qu'il brillait de gloire comme l'éclair, il s'éteignit soudain et il ne resta pas trace de son éclat.

74. EN EST-IL MAINTENANT PARMI LES ANGES QUI PÈCHENT?

ʳBien que leur nature soit sujette à déviation, après la venue de notre Sauveur pourtant, selon la tradition de nos Pères, ils ne sont pas découragés, car leur esprit a été lié par l'espérance des choses futures[1] et ils ont appris que les choses humaines recevront un changement en mieux, selon qu'a dit le bienheureux Paul: *Nous savons en effet que toutes les créatures gémissent et sont en travail*[2], et le reste du passage, en appelant ici créatures les natures intellectives[3].

75. ʳQUELLE EST LA CAUSE POUR LAQUELLE, ALORS QUE DIEU SAVAIT LA MALICE DE SATAN, IL L'AVAIT FAIT PRINCE DE L'AIRˡ?

ʳPremièrement, pour que fût connue sa malice, en sorte que, en recevant * le châtiment, il fût sans excuse; secondement, pour éviter que, * p. 81
montrant de l'impudence, il osât dire: «C'est parce qu'il ne [m']a pas honoré que je suis venu à cela». Voici en effet que notre Sauveur le Christ, lui aussi, bien qu'il connût la malice de Judas, l'avait choisi parmi tous ses collègues et l'avait préposé à l'administration des offrandes et lui avait même donné d'opérer des miracles[2].

76. QUELLE EST LA RAISON DE L'EXPULSION D'ADAM HORS DU PARADIS?

Bien qu'il ait mis l'aspect de péché comme raison de son expulsion, comme s'il en eût été épouvanté comme de ce qui l'avait dépouillé d'une telle gloire, l'intention de Dieu n'était pourtant pas celle-là; sinon, comment l'aurait-il béni si c'est par irritation devant son péché qu'il le chassa de là: *Fructifiez*, dit-il, *et multipliez-vous*, *et remplissez la terre et soumettez-la*[1], etc.[2]

77. ʳCOMBIEN DE TEMPS FAUT-IL PENSER QU'ADAM FUT DANS LE PARADIS?

Certains, par leur grande sottise, ont dit qu'il resta trente années, soi-disant pour les comparer avec celles du Christ, qui lui-même fut appelé *second Adam*[1]. En fait, ils sont manifestement repris par l'Écriture elle-même, qui enseigne que c'est au jour même qu'ils y entrèrent qu'ils (en) sortirent.

Et puis, si c'est l'espace de trente ans qu'ils fussent restés là, sans fin eût

74 [1] *Rm* 8,*20* — [2] *Rm* 8,*22*. — [3] ʳIš I, 75,*4-11* = 81,*7-14*.
75 [1] *Ép* 2,*2*. ʳIš I, 75,*12-14* = 81,*15-16*. — [2] ʳIš I, 75,*21-27* = 81,*24-31*.
76 [1] *Gn* 1,*28*. — [2] ScD + Dominez sur les poissons de la mer et les oiseaux du ciel (*Gn* 1,*28*).
77 [1] *1Co* 15,*45*. ʳIš I, 92,*6-9* = 98,*2-6*.

p. 82 été l'angoisse de leur expulsion[2], comme nous le voyons pour des gens * qui ont été habitués aux cours d'un royaume: lorsque par une sentence ils sont jetés en exil, sans consolation restent leurs angoisses.

⸢Puis, ce n'avait pas été non plus l'intention de Dieu de l'établir maintenant dans sa demeure. Pour cela, d'abord il l'avait constitué et façonné, c.-à-d. modelé, en dehors, dans l'Éden, et alors l'avait couronné et introduit telle une fiancée dans la chambre du Paradis. La raison pour laquelle ce n'est pas dans le Paradis qu'il l'avait modelé est que (celui-ci) n'était pas son domicile[3].

78. QUEL EST L'ARBRE DONT MANGEA ADAM?

⸢Certains ont rêvé autrement et autrement sur cette arbre, hésitant sur ce qu'était cet arbre, en pensant que la grandeur de l'arbre avait aussi augmenté le péché d'Adam. Ils n'ont pas compris que ce n'est pas par la manducation qu'Adam fut coupable, mais par la transgression du commandement. En effet, toute transgression de commandement qui soit est égale, qu'elle concerne une grande chose ou une petite, encore que la sentence de chacune d'elles diffère selon la grandeur et la petitesse du délit[1].

Aussi certains ont-ils dit qu'ils mangèrent des épis, et certains d'autre chose. Mais, dit l'Écriture, *c'est de feuilles de figuier qu'ils se cousirent des pagnes*[2]; c'est donc de lui qu'ils avaient mangé, ⸢car ce n'est pas après avoir mangé d'un autre (arbre) qu'ils auraient couru à un figuier pour se cacher[3].

⸢Ils mangèrent donc le fruit de l'arbre à la sixième heure, en ce temps-là même que notre Sauveur fut suspendu à la croix, en observant les temps pour compenser les antécédents d'Adam; ainsi en effet enseigne l'évangéliste: *A la sixième heure il y eut des ténèbres sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure*[4].

p. 83 Mais est sot * ce que l'on dit, que c'est sur un bois de figuier que fut crucifié notre Seigneur. Et plus que cela encore cette autre chose que l'on dit: que la raison pour laquelle c'est par du pain que notre Sauveur livra ses mystères est qu'Adam avait mangé des épis; pas la moindre ressemblance avec cela: c'est du pain que notre Seigneur a livré, et non pas des épis; et Adam n'avait pas de vin[5].

[2] ScD + en raison de leur accoutumance des plaisirs. — [3] ⸢Išʿ I, 93,*15-17* = 99,*10-13*.
78 [1] ⸢Išʿ I, 84,*19-26* = 90,*5-13*. — [2] *Gn* 3,7. — [3] ⸢Išʿ I, 84,*16-17* = 90,*2-4*. — [4] *Mt* 27,*45*. — [5] ⸢Išʿ I, 85,*18-26* = 90,*28*-91,*4*.

79. QU'EST CECI: *LE SERPENT ÉTAIT PLUS RUSÉ QUE TOUT ANIMAL DES CHAMPS*[1] ?

ʳCertains, par leur manque d'instruction, ont pensé que le serpent était haut comme un chameau et marchait sur quatre (pattes), et que c'est lorsqu'il eut été maudit qu'il marcha sur son ventre. S'ils avaient en fait compris que de parler n'était pas (le fait) d'un serpent, ils auraient compris que d'avoir été maudit n'était pas non plus (le fait) d'un serpent, mais celui du Calomniateur, qui s'était servi d'un serpent comme d'un instrument[2], ʳl'avait redressé et avait parlé par lui avec la femme[3], ʳune telle malice étant en effet bien digne de la venimosité du serpent[4].

ʳMais autre chose: ce n'est pas «haut» qu'a dit (l'Écriture), mais rusé; ce que l'Écriture appelle ruse, ce n'est pas la lourdeur du corps, mais l'astuce et la fourberie, ainsi que Saül a dit de David: *Ils m'ont dit*, dit-il, *qu'il est très rusé*[5]. Elle n'a pas dit que le serpent était plus sage que tout bétail, de peur qu'il ne semblât qu'elle le comptait avec les espèces et les genres de bétail, mais plus que *tout animal des champs*, pour montrer qu'elle n'avait pas parlé de la nature d'un serpent[6]. Sinon, ce n'est pas au chameau qu'il fallait l'assimiler, mais * à l'éléphant. Qu'elle ait en fait comparé la malice de Satan à celle d'un animal, c'est exemplairement: il est plus enclin à nous nuire qu'un animal des champs. * p. 84

Je passe sous silence ce que l'on dit, ʳque ce n'est pas dans le Paradis que le serpent parla avec la femme, mais hors de son enceinte, ce sur quoi il nous faudrait penser de deux choses l'une: ou bien que fausse a été l'Écriture, qui a dit de l'arbre qu'il était au milieu du Paradis, ou bien que le serpent était énormément long, à la mesure de la moitié du Paradis, à moins qu'ils ne disent qu'Adam vaguait ci et là et déambulait dans tout le Paradis et que ce serait à l'enceinte que le serpent les aurait joints. Mais (en ce cas), d'où aurait-il su que rien encore n'avait été mangé par eux, lui qui leur demanda: *Vraiment Dieu a-t-il dit que vous ne mangiez pas de tous les arbres du Paradis*[7] ? Voici (d'ailleurs) que, après que Dieu leur fut apparu après leur péché, c'est aux trois qu'il adressa la réprimande, et ce ne fut pas à Adam et à Ève dans le Paradis, [et] au serpent, c.-à-d. Satan, en dehors du Paradis[8]. ʳCeux-là en effet qui ont dit impossible qu'Adam sortît du Paradis le jour même qu'il y entra, ont pris pour prétexte l'ampleur du Paradis, mais ils n'ont pas compris que, quelque grand que

79 [1] *Gn* 3,*1*. — [2] ʳIš I, 76,*4-9* = 82,*5-11*. — [3] ʳIš I, 78,*1-2* = 84,*1-2*. — [4] ʳIš I, 77,*28* = 83,*32-33*. — [5] *1S* 23,*22*. — [6] ʳIš I, 76,*9-19* = 82,*11-20*. — [7] *Gn* 3,*1*. — [8] ʳIš I, 81,*19*-82,*3* = 87,*8-21*.

fût le Paradis, les Adamites pouvaient, en six heures, en avoir parcouru la moitié[9].

p. 85 **80.** * ⌜POUR QUELLE CAUSE DIEU N'A-T-IL PAS DÈS LE COMMENCEMENT APPRIS AUX ANCIENS QU'IL Y A DES PUISSANCES INVISIBLES?

Premièrement, parce qu'ils étaient jeunes dans la science et (que), s'ils avaient su qu'il y a certaines forces incorporelles et invisibles, ils auraient été retenus dans la fosse de l'adoration des diables; et secondement, en raison de la malice du Calomniateur, pour qu'il n'y eût pas de voie (ouverte) à la malice de sa ruse à l'endroit de ceux par la cause desquels, soi-disant, il avait été frappé par la sentence[1].

81. QU'EST CECI *LE CHÉRUBIN* ET *LA POINTE DU GLAIVE*[1]?

⌜Le chérubin n'est pas une des forces spirituelles, comme certains l'ont pensé, mais quelque forme corporelle et terrible. Ce mot «chérubin» en effet, l'Écriture a coutume de l'appliquer à une force, p.ex.: (*Toi*) *qui es assis sur les chérubins, parais*[2], et ceci: *Chérubin, œuvre belle*[3]. Ainsi aussi ceci: *la pointe du glaive*[1], qui était une nature de feu, et elle s'étendait comme un glaive pointu et elle allait et venait autour du Paradis, afin de terrifier par sa vue les Adamites brigands[4].

82. DE QUELLES PEAUX FURENT FAITES LES TUNIQUES[1]?

Certains ont pensé, dit le bienheureux Interprète[2], que c'étaient des peaux d'animaux, ⌜mais ils n'ont pas compris que les Adamites ne savaient pas encore immoler les animaux et les dépouiller de leurs peaux.
p. 86 Et puis, comment auraient-ils immolé ceux qui * avaient été créés par deux? Et, même si les purs avaient été créés par sept, (les Adamites) n'avaient pas non plus de couteaux pour immoler et écorcher.

Mais il est clair que (l'Écriture) parle d'écorces d'arbres. En effet, selon l'habitude et les usages communs, sont appelées peaux les écorces d'arbres, car elles remplissent pour les arbres le rôle des peaux pour les animaux. Et qu'il y ait des arbres ayant des écorces servant de couverture non seulement aux indigents mais aussi aux riches et aux gens de condition, en témoignent des arbres de l'Inde, et les gens qui s'en sont enveloppés sont, à cause de leur beauté, est-il dit, un désir pour les yeux[3].

[9] ⌜Iš I, 93,*10-14* = 99,*5-9*. ScD + Il en est qui ont dit que tous les animaux étaient en dehors du Paradis, mais que le serpent y était entré à cause de Satan, par une tolérance divine. Quant à: *Lui marchera sur ta tête et toi tu le frapperas au talon* (*Gn* 3,*15*), il nomme *tête* les bonnes pratiques et *talon* les actions mauvaises (cfr Iš I, 88,*1-2* = 93,*16-19*).

80 [1] ⌜Iš I, 73,*6-16* = 78,*28*-79,*7*.

81 [1] *Gn* 3,*24*. — [2] *Ps* 80,*1*. — [3] *1R* 7,*29*. — [4] ⌜Iš I, 94,*4-12* = 99,*32*-100,*8*.

82 [1] *Gn* 3,*21*. — [2] Non identifié. — [3] ⌜Iš I, 90,*10-22* = 96,*4-25*.

83. ʳQUELLE EST LA RAISON POUR LAQUELLE C'EST PAR (LE CAS D')UN HOMME JUSTE[1] QU'EST ENTRÉE LA MORT?

Premièrement, pour que l'on sût que son fondement est la débilité. Secondement, (pour qu'on sût) qu'elle ne fut pas donnée comme un châtiment; sinon, ce n'est pas celui dont Dieu a attesté la justice qui serait mort en premier; c'est ce que montre en effet ceci: *le cri du sang de ton frère*[2]. Si en effet le sang, qui fut détruit en même temps que répandu, fut l'accusateur de celui qui l'avait répandu, combien plus en est-il de l'âme vivante et raisonnable! Par la sentence de Caïn, (l'Écriture) a clairement signifié la grandeur de notre nature et elle a en même temps averti que nous ne nous précipitions pas à nous faire nuisance les uns aux autres. Si en effet Adam ou Ève fussent morts en premier, on aurait pensé qu'il y avait un décret ferme de Dieu contre nous[3].

84. * D'OÙ CAÏN SUT-IL QUE SON OFFRANDE N'AVAIT PAS ÉTÉ ACCEPTÉE, ET D'OÙ SAVAIT-IL QU'ABEL MOURRAIT, PUISQUE PERSONNE ENCORE N'ÉTAIT MORT AVANT LUI? * p. 87

ʳIl semble que les Adamites avaient un endroit à part où ils offraient leurs offrandes, dont peut-être il avaient été instruits par Dieu qu'ils le lui réservent ainsi[1]. ʳSans qu'ils immolassent en fait la victime pour l'offrir ensuite, comme ceux qui (seraient) sous la Loi, ils la ligotaient cependant en fait et, par une opération divine, du feu s'allumait sur la victime et la consumait. Ainsi et Abel et Caïn offraient-ils : Caïn, comme agriculteur, offrait le fruit de son travail, et Abel, comme pasteur, *offrait le premier-né de son troupeau et les gras*[2], de par son grand amour pour Dieu. Parce que donc Caïn avait offert par obligation, son offrande n'avait pas brûlé comme celle d'Abel, et sans doute Dieu l'avait-il fait pour le corriger[3]. Mais lui, au lieu de cela, murmura contre Dieu et envia son frère, et il le provoqua, le fit sortir vers la plaine et le tua. ʳIl en est qui disent qu'il l'étrangla carrément, et certains disent qu'il le frappa avec une pierre; de toute façon, il accomplit sur lui son désir[4].

ʳQu'il mourrait, sans doute le remarqua-t-il ou bien par la mort d'animaux, ou bien par des maux et des maladies qui les avaient atteints[5].

Que ce ne soit pas à cause d'un besoin à lui que Dieu exigeait des hommes des victimes, lui-même l'enseigne: * *Je ne mange pas*, dit-il, *la chair des veaux*[6]; mais il veut, par des choses corporelles, les lier par de * p. 88

83 [1] La mort l'Abel (*Gn* 4,*8*). — [2] *Gn* 4,*10*. — [3] ʳIš I, 97,*8-19* = 103,*11*-104,*3*.

84 [1] ʳIš I, 94,*27-30* = 100,*23-26*. — [2] *Gn* 4,*4*. — [3] ʳIš I, 95,*6-16* = 101,*3-13*. — [4] ʳIš I, 96,*25-27* = 102,*32-34*. — [5] ʳIš I, 96,*28*-97,*3* = 102,*35*-103,*5*. — [6] *Ps* 50,*13*.

l'amour pour lui. Que nous ayons dit ⌜que du feu descendait sur les offrandes des Adamites n'est pas chose nouvelle, en témoigne le sacrifice d'Abraham[7], de Gédéon[8] et d'Élie[9]. Mais il en est qui ont dit qu'une forme d'homme leur apparaissait, qui acceptait leurs offrandes, et que, alors qu'elle acceptait d'Abel, elle détournait sa face du sacrifice de Caïn[10].

85. POURQUOI DIEU N'ENGAGEA-T-IL PAS CES ANCIENS À USER DE LA NOURRITURE DU PAIN ET DU BREUVAGE DU VIN ?

Premièrement, pour que s'accomplît à leur endroit ceci : *Quand tu cultiveras la terre, elle ne continuera pas à te donner sa force*[1] ; secondement, pour que ceux qui, de par la sentence, étaient sortis du Paradis ne s'engraissent pas de délices ; troisièmement, comme il a fait grandir par du lait les nourrissons au maillot, il a réservé le manger de la viande à l'âge d'homme, ce qui était le cas de Noé[2].

Et que ce ne soit pas par méchanceté qu'il les a retenus des plaisirs alimentaires, c'est clair, vu que nous-mêmes nous ne sommes pas plus justes que ces Anciens-là. De cela non plus ils ne subirent aucun dommage, puisque maintenant même, nombreux sont les lieux où, par suite de leur pénurie, c'est par de maigres nourritures que subsiste la vie de leurs habitants.

86. POURQUOI, LE SEPTIÈME JOUR, DIEU NE CRÉA-T-IL RIEN, ET POURQUOI
p. 89 CECI : *IL LE BÉNIT* * *ET LE CONSACRA*[1] ?

En six jours Dieu eut achevé toutes ses œuvres qu'il avait faites et *il se reposa le septième jour*[2]. Il n'y créa rien en effet, pour montrer qu'il n'y avait rien qui restât des choses nécessaires qui n'eussent pas été créées en ces six jours-là. Que s'il avait créé en celui-là aussi, cela ne nous aurait pas été clair, surtout que ces sept (jours) forment un cycle (fermé) sur eux-mêmes. En ayant œuvré ces six-là et en ayant cessé en ce septième, il nous a suffisamment appris l'achèvement de son œuvre.

⌜Mais pour que ce septième jour ne semblât pas, du fait que rien n'y avait été fait, être mauvais et impur, (l'Écriture) l'a honoré en disant : *Il [le] bénit et le consacra*[1], pour dire qu'il le mit à part pour son repos[3] ; non pas que se fatiguât [cette] nature sans corps, mais, pour honorer le septième jour, elle dit : *Il se reposa*[1].

[7] *Gn* 15,9ss. — [8] *Jg* 6,17ss. — [9] *1R* 18,38. — [10] ⌜Iš I, 95,*16-21* = 101,*13-18*. ScD + D'autres ont dit qu'ils offraient avec le feu d'ici-bas, sans qu'il eût dévoré le sacrifice de Caïn. (= Iš I, 95,*24-26* = 102,*1-3*).

85 [1] *Gn* 4,*12*. — [2] *Gn* 9,*3-4*.

86 [1] *Gn* 2,*3*. — [2] *Gn* 2,*2*. — [3] ⌜Iš I, 52,*10-14* = 55,*29-34*.

87. ⌜QU'EST CECI, QU'A DIT CAÏN *QUICONQUE* [*ME*] *RENCONTRERA* [*ME*] *TUERA*[1] ?

Parce que son péché avait amené l'expulsion du voisinage de la maison de ses parents et de ces lieux dans lesquels, selon l'opinion de ces Anciens, Dieu habitait, il pensa que facilement il serait désormais frappé par quiconque le rencontrerait et qu'il mourrait. Et peut-être avait-il redouté les animaux qui, en raison du péché d'Adam, étaient devenus furieux contre eux et avaient changé l'aspect de leur allure pacifique. C'est pourquoi il se bâtit un abri, et il le dénomma village[2].

88. QU'EST CECI, QU'A DIT LAMECH * *J'AI TUÉ UN HOMME POUR MES* * p. 90
BLESSURES ET UN JEUNE-HOMME POUR MES MEURTRISSURES[1] ?

⌜Certains ont pensé qu'il avait tué les deux, l'homme et le jeune-homme. En fait, c'est un seul qu'il tua, qui était un homme adolescent. Mais c'est une répétition, comme celle-ci: *pour mes blessures et pour mes meurtrissures*[1], qu'il a divisée bien que ce soit une seule chose[2].

⌜Et il ne lui en fut pas demandé raison par Dieu, comme à Caïn, parce que c'est sans le savoir qu'il l'avait fait; sinon, il ne se serait pas lamenté devant ʿAda et Ṣella, mais il se serait accusé lui-même[3].

89. QUELLE EST LA RAISON DU TRANSFERT D'HÉNOCH[1] ET DE L'ASCENSION D'ÉLIE[2] ?

⌜Premièrement, pour combler le cœur de tous les hommes, nous qui sommes destinés de toute façon, au temps opportun, à devenir immortels de corps et non versatiles d'âme; deuxièmement, pour reprendre le Mauvais, dont les officiants avaient été massacrés par les mains d'Élie[3].[4]

Des transférés, l'un était marié et l'autre vierge, afin que nous sachions que, lorsque les deux (états) sont saints, ils préparent à la béatitude.

⌜Il est clair en fait que, ce qu'avait observé Élisée en Élie, ceux-là, (les contemporains d'Hénoch, ne l'observèrent) pas en Hénoch; mais les révélations faites à son sujet à certains le furent afin qu'ils fussent forts dans la pratique de la vertu[5].

90. OÙ PENSERONS-NOUS QU'ILS SOIENT MAINTENANT ?

Certains ont pensé, au sujet d'Élie, que c'est au ciel qu'il fut monté, du fait qu'il est écrit de lui: *Élie monta au ciel dans un tourbillon*[1]. Et ils n'ont

87 [1] *Gn* 4,*14*. — [2] ⌜Iš I, 99,*27*-100,*6* = 106,*23-31*.
88 [1] *Gn* 4,*23*. — [2] ⌜Iš I, 106,*3-7* = 113,*8-13*. — [3] ⌜Iš I, 106,*20-23* = 113,*29-32*.
89 [1] *Gn* 5,*24* — [2] *2R* 2,*11*. — [3] *1R* 18,*40*. — [4] ⌜Iš I, 108,*22-27* = 116,*4-8*. — [5] ⌜Iš I, 109,*7-10* = 116,*18-22*.
90 [1] *2R* 2,*11*.

pas compris qu'aucun autre pied n'a encore foulé la surface du firmament, à l'exception de notre Sauveur. Que l'Écriture ait coutume
p. 91 d'appeler ciel un endroit face au ciel * est clair par de nombreux passages. Sinon, comment penserons-nous qu'Élie, en la mortalité dont il était revêtu, ait pu entrer à l'intérieur du ciel? Le Christ ne le put pas sans la passion et la mort. Cela n'est donc point.

Mais c'est ceci, ʳqui est transmis par nos docteurs aussi: c'est à la terre d'Éden et au Paradis qu'il fut conduit pour habiter; et le bienheureux Hénoch aussi habitait au-delà du Paradis. Mais nous ignorons s'ils se sont rencontrés corporellement l'un l'autre, ou non. Mais après que par sa croix notre Seigneur eut fendu la clôture du Paradis, enlevé le chérubin et la pointe du glaive, il est transmis que (tous) deux y entrèrent également.

Nous ne pouvons en fait non plus savoir s'ils se nourrissent, ou non. Élie lui-même en effet, lorsqu'il habitait au milieu des hommes, resta de nombreux jours sans manger. Mais comme ils sont encore revêtus de la mortalité, il faut penser qu'ils se nourrissent aussi d'un peu de nourriture. Et, comme Jean au désert et le peuple d'Israël, leurs vêtements se conservent sans corruption[2].

91. OÙ CONVIENT-IL QUE NOUS PENSIONS QUE SONT LES ÂMES LORSQU'ELLES SORTENT DE LEURS CORPS?

Les gens ont diversement pensé sur cette question. Il en est qui ont dit que les âmes des justes seulement sont introduites au Paradis; et il en est qui ont dit que justes et pécheurs (l'étaient) également, du fait que le temps de l'examen n'est pas encore arrivé. Mais il y en a qui disent qu'aucune de ces catégories n'(y) est entrée, tel le bienheureux Éphrem
p. 92 dans le *mimrā* sur le Paradis[1]. En fait, notre Seigneur * a dit clairement au larron: *Aujourd'hui, avec moi tu seras dans le Paradis*[2].

92. LES ÂMES ONT-ELLES LE SENTIMENT L'UNE DE L'AUTRE, ET, PARMI CEUX QUI SONT LÀ, HÉNOCH ET ÉLIE (ONT-ILS) D'ELLES (LE SENTIMENT)?

Il en est qui disent qu'elles ont du sentiment et qu'elles rendent gloire, en s'autorisant de la révélation de Paul au Paradis, et de ce que, prétendument, si elles sont raisonnables, elles sont aussi de soi et pour soi. Et ils n'ont pas compris que ce n'est pas des âmes que Paul a dit

[2] ʳIš I, 109,*12-27* = 116,*23*-117,*14*.

91 [1] ÉPHREM, *Parad.* 8,*11*, p. 35 — [2] *Lc* 23,*43*. ScD mg. Donc, il a introduit les justes; U, idem, dans le texte, mais en ajoutant «avec le larron».

qu'*elles faisaient entendre des sons ineffables*[1], mais il l'a dit des anges. Et qu'elles ne puissent rendre gloire ou connaître sans les corps, leurs instruments et leurs cithares, en témoignent les nourrissons et ceux qui sont pris par le sommeil, lesquels n'ont pas le sentiment des choses faites devant eux.

ʳQuant à Hénoch et à Élie, des yeux de la chair ils ne peuvent les voir, mais, par l'entendement, c'est possible, comme (ils voient) les anges[2].

Mais il en est qui ont dit sottement qu'elles séjournent à côté des tombeaux de leurs corps jusqu'à la résurrection.

93. QU'EST LE RÉCIT SUR CETTE SOURCE QUI SORTAIT D'ÉDEN, ARROSAIT LE PARADIS ET DE LÀ SE DIVISAIT EN QUATRE TÊTES[1] ?

Que la nature des eaux ne fût pas effectivement en cours de création, c'est clair, sinon la terre aurait déjà flotté (?). C'était en fait des eaux déjà en cours et en fonction et qui circulaient dans les fissures de la terre, comme le sang dans les artères et l'eau dans les racines, * car la terre a des * p. 93
cavités, et il s'y trouve naturellement des canaux, comme les aqueducs dans les montagnes et dans la plaine, et (les eaux) montent vers le haut et descendent vers la profondeur au commandement de leur créateur, afin de servir au besoin de tout ce qui vit et sent. C'est le même service que nous constatons chez nous que rendait cette (source) de l'Éden, encore qu'elle fût admirable et en un courant d'eau surabondant, de façon à suffire non seulement à irriguer le Paradis, mais aussi à (alimenter) le cours de ces quatre fleuves: le Tigre qui se dirige vers Assour, le Pišon qui arrose toute la terre de Ḥawila, savoir l'Inde, le Giḥon qui arrose Kouš et l'Égypte, et l'Euphrate, le quatrième, qui arrose les Grecs[2]. Que la nature des eaux soit une, le signe manifeste en est le manque de pluie qui se produit de temps en temps: aussitôt en effet l'on voit baisser le courant des fleuves, les torrents s'assécher, et les sources tarir[3].

94. PAR QUELLE FORCE CES FLEUVES COULAIENT-ILS DU PARADIS, ET SANS QUE DES EAUX SE MÉLANGENT AUX EAUX OU QUE LES MONTAGNES ET LES HAUTEURS Y ·METTENT OBSTACLE ?

Premièrement, la force divine qui les avait établis pour l'utilité des parties (de la terre) les avait dirigés et les conduisait sans corruption, pour l'avantage de toute chair; deuxièmement, elle ne s'exerçait pas en dehors de la nature [...]. Il est en effet naturel aux eaux de s'élancer vers le bas à

92 [1] *2Co* 12,*4*. — [2] ʳIš I, 109,*19-21* = 117,*5-7*.

93 [1] *Gn* 2,*10*. — [2] *Gn* 2,*11-14*. — [3] ScD + On dit que le Paradis ressemble à une île par trois côtés. Les *brouhlè* sont des pierres blanches, les *broulè* sont rouges et bleu foncé (*Gn* 2,*12*).

p. 94 partir d'endroits * élevés et, lorsqu'elles se réunissent en un, de faire des affouillements, c.-à-d. de les excaver elles-mêmes et d'adapter le lieu à leur écoulement, ce qui surtout leur arrive lorsqu'elles s'élancent impétueusement d'endroits en déclivité; et il est clair que le lieu du Paradis et de la source était haut. Et c'est de même façon que ceux qui veulent introduire de l'eau par des aqueducs dans les villes ne peuvent le faire et contenir l'eau, par des murs et des piliers, que si le jaillissement de l'eau est haut et opposé à la tête des piliers ou des murs.

Ainsi aussi n'y avait-il pas là mélange avec les eaux de mer de par l'impétuosité de leur cours; en témoignent les sources se trouvant au milieu de la mer, lesquelles, depuis la terre jusqu'au dessus [des eaux], les traversent sans qu'elles se mélangent. Il est clair en effet qu'il y avait aussi un lieu pour leur passage à elles, à elles adapté et dans les montagnes et à l'intérieur de la terre, comme (en) témoignent ceux qui ont vu la sortie du Tigre de dessous les montagnes des Arméniens. Or, combien haut était le Paradis, Mar Éphrem l'enseigne dans le *mimrā* sur le déluge: «(Le déluge), [dit-il], a battu les hauteurs de tout, il en a baisé les talons»[1].

95. Y A-T-IL MAINTENANT DES ARBRES DANS LE PARADIS ET, S'IL Y EN A, À QUOI SERVENT-ILS?

Ce n'est pas pour qu'il servît à Dieu qu'avait eu lieu l'établissement du
p. 95 Paradis, ni non plus (celui du) monde entier; * c'est pour les hommes en effet qu'il avait créé et établi toutes les belles choses. Il l'avait fait pour servir à l'économie qui par lui concernerait les Adamites. Leur entrée en effet, et leur sortie, et la loi relative à l'arbre, et la crainte du péché, et le souvenir de leurs fautes, d'où eussent-ils eu lieu sans le site qu'il est? Et comme, alors que Dieu aurait pu grandir de beaucoup ou diminuer de beaucoup la création, ou bien imposer à Adam une loi sur d'autres choses, il ne le fit pas, ainsi est-ce en cet arrangement-là qu'il fit le Paradis, pour l'utilité de ceux qui seraient dedans.

Il est en fait le lieu (de) rencontre de tous les esprits des hommes qui sont morts et de ceux qui mourront; en témoigne notre Seigneur par sa promesse au larron[1]. Mais il n'est pas convenable non plus qu'il se soit détérioré avant la mutation générale, car ce n'est pas par malice qu'il fut créé, ou qu'il serait une cause de nuisance. Si chez nous se trouvent en fait

94 [1] ÉPHREM, *Parad.* 1,4, p. 2. ScDU + *Il mit une clôture au Paradis (du côté de) l'orient* (*Gn* 3,24): on dit que de trois côtés l'eau l'entourait et qu'il disposa ce côté par précaution, comme pour (inspirer) la crainte. U + et ils traversent aussi l'intérieur de la terre et l'intérieur de la mer.

95 [1] *Lc* 23,43. ScD + *Aujourd'hui*, dit-il, *avec moi tu seras dans le Paradis*.

des endroits boisés d'arbres de tout genre et qui, à cause de leur éloignement et de leur écartement, sont sans utilité pour les animaux et les hommes, pourquoi penserions-nous autrement du Paradis, qui est la demeure des saints?

Puis, il ne se peut que, [y ayant] une telle abondance d'irrigation des eaux, la terre ne fasse pas germer; témoin l'Égypte et le Nil qui l'arrose. De fait, toutes les plantes qui sont au monde donnent providentiellement des semences pour la raison que nous allons dire: elles sont là rassemblées, *depuis les cèdres du Liban jusqu'à l'hysope qui sort sur le mur*[2].

ʳParadis (= jardin) en effet il a été appelé à cause de sa luxuriance, comme ceci: *Comme le paradis d'Éden* (*était*) * *la terre devant lui*[3]. Éden il fut appelé soit d'un nom de pays, Éden, soit à cause de son agrément, p. ex.: *délicieuse et délicate*[4]. ʳIl a été nommé *de Dieu*[5], parce que les Adamites ne pouvaient pas y entrer comme dans le reste des lieux, de même qu'il n'est pas permis à des étrangers de pénétrer dans les palais d'un roi; et Jérusalem a été nommée *cité de Dieu*[6].[7] * p 96

96. D'OÙ POUVONS-NOUS PENSER QUE SETH ET CAÏN PRIRENT DES FEMMES?

ʳIl est clair qu'ils prirent leurs sœurs, car ils n'avaient pas encore la Loi écrite, et même s'ils étaient gênés par la loi du discernement, ils ne pouvaient quand même faire autrement, parce que c'était le commencement du monde. Il arrive en effet que, après le pullulement de leur race, cela même leur était interdit[1], bien que l'Écriture ne nous l'apprenne pas, parce que cela n'était pas nécessaire.

ʳQuant à l'histoire des filles de Loth[2], l'Écriture nous renseigne, non pas pour rire, mais pour nous renseigner sur deux peuples qui à partir d'elles furent constitués, les Moabites et les Ammonites; deuxièmement, pour reprendre ceux qui ne font pas attention; troisièmement, pour accuser les Mages, qui se jettent sur leurs filles, leurs mères et leurs sœurs, osant dire qu'ils pratiquent la justice en couchant avec elles. Voici en effet qu'elle a dit de Loth qu'il ne sut pas que c'étaient elles[3]; et s'il l'avait su, il n'aurait pas osé le faire. (Et) encore, * qu'il n'ait pas été blâmé à leur propos, c'est qu'il n'avait pas agi par paillardise, mais en pensant que dans la destruction de Sodome le monde entier aussi avait péri et qu'il fallait qu'elles leur suscitent une semence. Et comme nous n'avons pas appris de l'Écriture qu'il s'approcha d'elles après avoir cuvé son vin[4], * p 97

[2] *1R* 4,*33*. — [3] Cfr *Gn* 13,*10*. — [4] *Is* 47,*1*. — [5] *Gn* 13,*10*, etc. — [6] *He* 12,*22*, etc. — [7] ʳIš I, 57,*9-20* = 61,*22*-62,*9*. ScD + Foin, c'est ce que mange le bétail; herbe, ce qui est vert; verdure (en) est le commencement.

96 [1] ʳIš I, 103,*9-23* = 110,*23*-111,*4*. — [2] *Gn* 19,*30-38*. — [3] *Gn* 3,*33*. — [4] ʳIš I, 166,*28*-167,*13* = 180,*12-27*.

d'autant plus forte est l'impiété des Mages, qui pour cause d'impiété se jettent sur leurs mères.

97. D'OÙ LES ARTS ONT-ILS COMMENCÉ À ÊTRE DANS LE MONDE?

⌜Il en est qui ont dit que c'est par Caïnan et Tubalcaïn, fils de Caïn, lesquels les premiers trouvèrent les trois outils de l'art du forgeage: l'enclume, le marteau et les pinces. Que le forgeage soit en effet la mère de tous les arts, c'est clair. Comme la tête dans le corps, ainsi est-il pour le reste des arts, et de même que lorsque la tête est enlevée, tous les membres cessent leur activité, ainsi, si le forgeage disparaissait, disparaîtrait avec lui aussi le reste des arts[1].

⌜Qu'il soit dit de Jubal qu'*il fut le père de quiconque tient une cithare et une flûte*[2], c'est parce que les Caïnites étaient possesseurs de troupeaux et qu'ils jouaient de la flûte pour qu'au son s'enfuient les animaux malfaisants et qu'ils ne leur nuisent pas[3].

* p. 98 **98.** * QU'EST CECI QUI EST DIT DE SETH · *CELUI-CI COMMENÇA À INVOQUER LE NOM DU SEIGNEUR*[1]?

En deux lignées s'étaient partagés les Adamites à cause du péché de Caïn; [par une sorte de loi, il avait été enjoint aux Séthites de ne pas se mélanger aux Caïnites], de façon à constituer une lignée à part eux, plus familière avec Dieu. Ainsi les Israélites furent-ils séparés de tous les peuples, et la tribu de Juda des douze, et la maison de David de Juda; de même que le sanctuaire est supérieur à la graisse[2], David l'est à Israël.

La raison en fait pour laquelle les Séthites périrent eux aussi par le déluge est qu'ils avaient violé ce décret divin et que les Séthites [s'étaient épris] des filles de Caïn, tels les [Israélites] des filles de Madian, et dont beaucoup périrent.

Seth en effet commença à invoquer le nom de Seigneur, parce que ⌜(les Séthites) s'étaient abstenus de se mélanger aux filles de Caïn, et s'étaient déclarés pour Dieu, ce pourquoi ils furent appelés fils d'Élohim, c.-à-d. familiers de Dieu[3].

⌜Quant à la *terre de Nod*[4], elle a reçu le nom en raison du terme *errance de Caïn*[5], mais Moïse l'a dit par anticipation en son récit, peut-être parce que c'est après le fait qu'il a composé son récit[6].

97 [1] ⌜Iš I, 104,*12-18* = 111,*23-29*. — [2] *Gn* 4,*21*. — [3] ScD + Il en est qui ont dit qu'il a mentionné la sœur de Tubalcaïn (*Gn* 4,*22*) pace que, par l'exécution de son chant, elle avait captivé les Séthites; et il en est qui ont dit qu'il l'a mentionnée pour quelque exploit, comme ayant souillé le nom de la fille d'Asid (?).

98 [1] *Gn* 4,*26*. — [2] Cfr *Ex* 23,*18-19*. — [3] ⌜Cfr Iš I, 108,*9-14* = 115,*16-20*. — [4] *Gn* 4,*16*. — [5] *Gn* 4,*14*. — [6] ⌜Iš I, 101,*13-15* = 108,*10-13*.

99. QUELLE EST LA RAISON DU DÉLUGE?

ʳLa première raison est en vérité leur péché, au témoignage de la divine Écriture: *Et le Seigneur vit*, dit-elle, *que s'était multipliée la malice de l'homme sur la terre*[1]. C'est lui qui excita contre eux * la noyade collective (dans) les eaux. * p. 99

Mais la seconde, (c'est) parce qu'il fallait que les hommes sortent, de la prison où ils étaient enfermés, vers cette terre *vaste en tous sens*[2]. Dieu en effet aurait pu dès le commencement les y introduire, mais il ne le fit pas: de même que ce n'est pas avec notre création elle-même qu'il nous a favorisés de la demeure céleste, encore qu'il en eût le pouvoir, ainsi Dieu n'introduisit-il pas ici les premiers hommes, qui là n'avaient pas d'abord été exercés. Vois en effet les fils d'Israël: dès le début Dieu avait fait de grandes promesses à leurs Pères touchant la terre promise, mais ce n'est pas sans la servitude en Égypte[3], les vexations de leurs parents et la noyade de leurs enfants qu'il les fit sortir.

Il le fallait en fait aussi pour nos corrections et notre enseignement à nous. Si en effet, touchant la défection d'Israël au désert, Paul dit, encore qu'elle leur eût amené à eux-mêmes un châtiment, que (*ces choses*) *furent écrites pour notre correction à nous*[4], combien plus (le furent-elles), les choses qui avaient trait à la fin de ce Peuple-là[5].

100. QU'EST CECI ʳ*LE SEIGNEUR SE REPENTIT ET FUT TRISTE EN SON CŒUR*[1]?

En fait, il n'est pas travaillé par la tristesse et par les souffrances * des hommes, celui qui par sa nature est au-dessus des souffrances. La tristesse en effet est une souffrance, ou bien au sujet d'actes non opérés comme il faut, ou bien le souvenir de la perte de biens, ou elle résulte d'un dommage du corps lui-même; c'est parfois le regret lui-même, par défaut d'une prescience qui ne se trouve pas chez eux. Et ceci s'applique seulement aux (êtres) faits, parce qu'ils n'ont pas par nature la connaissance des choses qui vont leur faire face; mais chez celui (qui est) la source des connaissances, pas une de ces choses ne se trouve[2]. * p. 100

ʳLe Grec dit: «il considéra», pour dire qu'il considéra quels biens il avait donné aux hommes et quelle ingratitude ils lui avaient rendu[3], et «il songea» à les perdre, pour qu'ils ne fussent pas des transmetteurs de

99 [1] *Gn* 6,*12*. — [2] *Gn* 34,*21*. — [3] ʳIš I, 110,*16-24* = 118,*11-19*. — [4] *1 Co* 10,*11*. — [5] ScD + Sur le déluge, il en est qui ont dit que les eaux descendirent d'en haut et après remontèrent, ce qui ne tient pas; et il en est qui ont dit selon le vrai sens. — (Bois de) *argè* (*Gn* 6,*14*) est interprété (bois de) teck (?). — Les animaux restèrent sans nourriture, comme les ours qui, en hiver, sucent les pouces de leurs pieds, ce qui leur est une nourriture.

100 [1] *Gn* 6,*6*. — [2] Cfr ʳIš I, 115,*23-27* = 124,*32*-125,*5*. — [3] ʳIš I, 116,*14-16* = 125,*25-27*.

malices aux générations à venir, ce «il considéra» étant dit aussi à la façon humaine. ⌜C'est en effet par emprunt que ces choses sont dites [de lui], p.ex. : *Nous sommes des dieux*[4], et : *Il* (*a*) *des pieds*[5] et *des mains*[6].[7] ⌜Le *je me suis repenti d'avoir fait*[1], etc., c'est pour dire : «Alors que moi pour de belles choses je les avais créés, eux se sont tournés vers la pratique de choses odieuses»[8], comme les Israélites se tournèrent du bien vers le mal.

Et ce n'est pas en ignorant leur malice qu'il les avait choisis. ⌜Marcion en effet a pris de pareilles phrases comme une arme forgée contre l'Auteur et il a dit qu'il ne possède pas une science parfaite: «Voici, c'est quand il apprit qu'il se repentit et qu'il alluma contre eux la rigueur du châtiment», comme si de cela il y avait lieu à son délire. Si c'est après avoir su qu'il les noya, pourquoi, maintenant que les hommes sont davantage impies, les tolère-t-il et supporte-t-il, surtout ceux qui le nient? Et comment n'a-t-il pas compris que celui qui par irritation fait une chose
p. 101 ne change pas en bien les choses que par colère * il pousse à leur fin? Et qu'il nous ait fait passer de mauvaises choses à de bonnes, en témoignent ceux dont la bouche, tout en le blasphémant, est remplie de la jouissance de ses biens[9].

101. QUELLE DIFFÉRENCE (Y A-T-IL) ENTRE L'ANGOISSE, LA TRISTESSE, LA HAINE ET L'AMITIÉ?

L'angoisse (*ʿaqtā*) est une oppression venant de la pensée; quand en effet se produisent des rencontres de choses qui font souffrir et sont [désagréables] à l'âme, l'esprit est oppressé et tourmenté et rempli de tristesse (*karyūtā*), et cette oppression a été appelée angoisse parce qu'elle étreint, et tristesse parce qu'elle chagrine. Le chagrin (*kamīrūtā*) en diffère peu; par l'angoisse et la tristesse est engendré le chagrin, et il est la privation de la jubilation et de la joie.

La haine (*sēnētā*) est une passion de la conscience qui chasse les bonnes choses d'un autre et se complaît à leur perte, ou ce qui se distingue de l'amour comme son contraire. L'amitié (*rèḥmtā*), c'est de l'amour (*ḥubā*),

[4] *Ps* 82,*6*; *Jn* 10,*34*. — [5] *Ps* 18,*9*. — [6] *Ps* 8,*6*. — [7] ⌜Iš I, 115,*27-29* = 125,*6-8*. — [8] ⌜Iš I, 116,*15-16* = 125,*23-24*. — [9] ⌜Iš I, 116,*24*-117,*2* = 126,*7-15*. ScD + Certains ont dit que la raison pour laquelle il ne mentionna pas le nom de leurs femmes lorsque les Noachites entrèrent dans l'arche et le mentionna à leur sortie, est qu'ils ne s'unirent pas dans l'arche et que c'est à leur sortie qu'ils les fécondèrent et qu'ils engendrèrent. De l'arche il en est qui ont dit qu'elle fut cachée comme (le fut) le tombeau de Moïse, et certains ont dit que Moïse lui-même la cacha, pour que personne par elle ne fût estimé comme Dieu.

encore que tout amour ne soit pas égal : il y a en effet un amour volontaire et il y a un amour naturel, et c'est le naturel qui est en vérité l'amitié.

102. QUI L'ÉCRITURE APPELLE-T-ELLE *FILS D'ÉLOHIM*[1] ET *HÉROS* (*GANBARÊ*)[2] ?

ʳCertains dans leur folie, dit le bienheureux Interprète[3], ont pensé que c'est les anges que l'Écriture a ici appelés «fils d'Élohim», mais ils ont beaucoup dévié de ce qu'il faut. Il n'est en effet pas apparu que l'Écriture sainte ait jamais usé de ce terme à propos * des natures invisibles, mais * p. 102
bien pour des hommes, p. ex. : *Dieu s'est levé dans l'assemblée des dieux*[4], et : *Dieu des dieux*, et : *le Seigneur a parlé*[5] ; et à Moïse il a dit : *Je t'ai donné pour un dieu à Pharaon*[6]. Et de même que le rang du sacerdoce et de la prophétie et de la royauté ne leur a pas été donné, ainsi non plus cette appellation ne leur a pas été attribuée. Des hommes en fait ont été appelés anges, comme ceci, qui est dit du prêtre : *La loi, ils la demandent de sa bouche, car il l'est l'ange du Seigneur*[7], mais des anges n'ont pas été appelés hommes. Et puis, les anges n'ont pas les mouvements du désir et de l'union avec les femmes[8].

ʳQuant à *héros*, ce n'est pas à des (êtres) épais de corps que (l'Écriture) a donné ce nom, mais à des forts par le péché et par l'impiété, p. ex. : *Pourquoi te vantes-tu de ta malice, héros*[9] ? ʳMais des anges ont été appelés héros tels ceux de chez Abraham[10], et comme il est dit de Gabriel[11].

103. QU'EST CECI : *MON ESPRIT N'HABITERA PAS DANS L'HOMME À JAMAIS, CAR ILS SONT CHAIR*[1] ?

Certains ont pensé que c'est de l'Esprit de sainteté qu'a parlé ici le Prophète, et ils n'ont pas compris que ces Anciens ne connaissaient pas encore la personne de l'Esprit de sainteté, ʳmais ou bien sa sollicitude ou bien sa volonté ; c'est ainsi que, ici aussi, il a appelé esprit de Dieu sa providence. L'Écriture a en effet coutume d'appeler esprit la volonté aussi, p. ex. ceci, qui est dit de Caleb : *Mon serviteur Caleb, en qui était mon esprit et qui s'est rangé à ma suite*[2], et ceci aussi : *N'enlève pas de moi ton esprit saint*[3], y ressemble pour le sens. Comme c'est en effet de l'âme

102 [1] *Gn* 6,*1*. — [2] *Gn* 6,*4*. — [3] Non identifié. — [4] Cfr *Ps* 82,*1* (Peš : des anges). — [5] *Ps* 50,*1*. — [6] *Ex* 7,*1*. — [7] *Ml* 2,*7*. — [8] ʳIš I, 111,*2-18* = 118,*26*-120,*4*. — [9] *Ps* 52,*1*. ʳIš I, 111, *20-22* = 120, *8-10*. — [10] *Gn* 18,*2*. — [11] *Dn* 9,*21*. ʳIš I, 111,*14-16* = 119,*14*-120,*2*.

103 [1] *Gn* 6,*3*. — [2] *Nb* 14,*24*. — [3] *Ps* 51,*11*. ʳIš I, 112,*20-23* = 121,*10-14*.

p. 103 que naît la volonté, exemplairement elle appelle esprit * la volonté de Dieu aussi, souvent, pour indiquer sa surabondante providence.

Quant à *chair*[1], il ne parle pas de la nature de la chair ici, mais des passions de la chair. ⌈De deux façons vient le mot «chair» dans les Écritures saintes: la première, la nature de la chair, p. ex.: *La chair de tes justes aux animaux de la terre*[4]; la seconde, la corruptibilité, p. ex.: *Toute chair (est) de l'herbe*[5], c.-à-d. corruptible. Or ici, ce qu'il appelle chair, ce n'est pas simplement le péché (en lui-même), mais la corruptibilité par laquelle ils avaient été poussés à des actes de péché.

⌈Quant à *à jamais*[1], il le dit du temps de la vie de ceux qu'avait concernés la sentence du péché[6].

104. EXPLIQUE-[MOI] CE QUI EST DIT: [*SES*] *JOURS SERONT DE CENT VINGT ANS*[1], CAR LE COMPTE N'EST PAS CONFORME À LA PAROLE DU PROPHÈTE ET AU NOMBRE DE L'ÉCRITURE

Certains ont ici hésité et ont dit: «A quoi riment ces vingt ans?»; et peu s'en faut qu'ils n'aient imputé anathème à Dieu qui, alors qu'il avait promis de nombreuses années, les aurait diminuées en sa colère; à quoi ils ont été conduits par leur négligence à chercher. Mais ce qui les a trompés est peut-être ce qu'a dit l'Écriture: *Noé avait six cents ans, et il y eut un déluge d'eaux sur la terre*[2]; mais ils n'ont pas compris que ce n'est pas dans la 500ᵉ année de Noé qu'eut lieu cette sentence: *Ses jours seront de cent vingt ans*[1], mais longtemps auparavant, et que c'est selon que Dieu
p. 104 avait coutume * de se révéler à eux qu'il décréta contre eux la sentence aussi.

C'est dans sa 500ᵉ année que Noé reçut l'ordre de faire l'arche, et c'est 100 ans après la construction de l'arche, lorsque Noé avait 600 ans accomplis, qu'eut lieu le déluge, de façon que l'on sache que c'est * quand Noé avait 480 ans qu'eut lieu la sentence, que c'est en sa 500ᵉ année qu'il commença à faire l'arche elle-même, et que c'est en sa 600ᵉ année qu'eut lieu le déluge[3]. En effet, si c'était quand Noé avait 500 ans qu'eut lieu la sentence, et après 600 ans le déluge, Dieu se serait montré non ferme en son alliance, ce qui n'est pas, loin de là!

⌈Dieu, en effet, non seulement n'atténue pas et n'écourte pas un décret de lui, mais il écourte aussi et restreint une menace de lui, comme il le fit pour les Ninivites et pour David[4]; pour ceux-là, en effet, c'est alors qu'il

[4] *Ps* 79,2. — [5] Iš 40,*6*. ⌈Iš I, 113,*12-14* = 122,*2-6*. — [6] ⌈Iš I, 113,*26-27* = 122,*19-20*.

104 [1] *Gn* 6,*3*. — [2] *Gn* 7,*6*. — [3] ⌈Iš I, 114,*7-9* = 122,*29*-123,*3*. — [4] ⌈Iš I, 144,*11-14* = 123,*5-8*.

avait décrété: *Dans quarante jours Ninive sera renversée*[5], et, quant à David, c'est alors qu'il avait fixé que *pendant trois jours la peste serait dans son pays*, qu'il limita la sentence à six [heures][6].

105. D'OÙ NOÉ SUT-IL QUELS ANIMAUX SONT IMPURS, ET LESQUELS PURS?

ʳDe même qu'il n'appartenait pas à Noé de rassembler les animaux à la porte de l'arche et de les conserver avec une nourriture minime, ni de savoir quels bois serviraient pour l'arche, ainsi ne lui appartenait-il pas de savoir lesquels étaient purs et lesquels impurs[1].

ʳMais peut-être en comprenait-il la différence par leur nombre, petit ou grand, et pensa-t-il que ceux qui étaient sept par sept étaient purs, * et * p. 105
les deux par deux impurs[2]. On dit en effet qu'ainsi ils avaient été créés, sept par sept les purs, (l'Écriture) appelant purs ceux dont on mange, par comparaison avec ceux dont on ne mange pas, tels tous les carnassiers, et les deux par deux impurs, nous-mêmes ayant appris par là qu'il y avait le terme d'impureté et de pureté. Mais si c'est par nature qu'ils eussent été impurs, (Dieu) ne les aurait jamais aucunement créés non plus qu'il n'aurait commandé à Noé: *Comme la verdure de l'herbe, je t'ai tout donné*[3].

106. EN QUEL TEMPS LE DÉLUGE COMMENÇA-T-IL À AVOIR LIEU ET COMBIEN DE JOURS EUT-IL LIEU?

Il y eut une année entière depuis que les Noachites étaient entrés dans l'arche jusqu'à ce qu'ils sortirent. ʳAu second mois, qui est *iyar* (mai), ils entrèrent dans l'arche, à son 10ᵉ jour[1], et pendant 7 jours la pluie ne descendit pas[2], pour que, par là aussi, (Dieu) donnât patience envers leur malice, pour le cas où ils se repentiraient. Après 7 jours (depuis) l'entrée de Noé, la pluie commença, et elle fut 40 jours et 40 nuits[3], et les eaux se tinrent sur la terre, sans décroître, 150 jours[4], ce qui, au total, fait, depuis l'entrée de Noé dans l'arche et le commencement du déluge jusqu'à ce que les eaux aient commencé à décroître, 190 jours, qui font 6 mois et 10 jours jusqu'au 20 de *tešri* second (novembre). Or l'arche s'arrêta sur les montagnes de Qardou, et les eaux commencèrent à décroître depuis *tešri*
second [jusqu'au] 10ᵉ mois, et le 1ᵉʳ de ce mois apparurent * les sommets * p. 106

[5] *Jon* 3,*4*. — [6] *2S* 24,*15*, DALP + Il y eut déluge depuis le Paradis jusqu'aux montagnes de Qardou et non pas sur toute la terre; il n'y eut pas non plus de déluge dans le Paradis.

105 [1] ʳIš I, 117,*3-6* = 126,*17-20*. — [2] *Gn* 7,*2*. — [3] *Gn* 9,*3*. Cfr ʳIš I, 118,*24-29* = 128,*21-25*. ScDU + On dit que les animaux étaient dans le pays d'Éden, mais que (*lire* ܕܝܢ) l'herbe et les arbres avaient été pareillement créés sur toute la terre.

106 [1] *Gn* 7,*11* (*lire*: 17ᵉ) — [2] *Gn* 7,*10*. — [3] *Gn* 7,*12-17*. ʳIš I, 120,*19-22* = 130,*17-22*. — [4] *Gn* 7,*24*.

des montagnes[5]. Et depuis que se furent révélés les sommets des montagnes jusqu'à ce que la terre fut asséchée et que la colombe eut trouvé à reposer la plante de sa patte[6], 100 jours.

⌜En trois compartiments donc était partagée l'arche : dans le supérieur les hommes, le bétail et les oiseaux; dans l'intermédiaire les animaux [sauvages]; et dans l'inférieur les reptiles[7].

Il en est qui ont dit qu'ils n'avaient pas introduit d'eau avec eux, ⌜mais la faisaient monter du dehors[8].

Or la longueur de l'arche était de 300 coudées, sa largeur de 50, et sa hauteur de 30[9].

Quant au déluge lui-même, il en est qui ont dit qu'il eut lieu dans le monde entier, et il en est qui ont dit que c'est seulement là où habitaient les hommes, puisque c'est à cause d'eux qu'il eut lieu.

Et l'arche elle-même, les eaux la soulevèrent, et ils allaient à la façon des bateaux qui vont sur les fleuves.

⌜Quant au corbeau[10], il semble qu'il se soit posé sur un cadavre d'animal ou d'homme, peut-être venu lui aussi avec la violence des eaux[11].

⌜Le déluge commença en été, pour qu'il ne semblât pas qu'il avait eu lieu par accident[12].

107. EN QUELLE FAÇON ÉTAIT CONSTITUÉ L'ARC DANS LA NUÉE ET POURQUOI ADVINT-IL[1] ?

Son utilité: selon la parole de notre Seigneur Dieu à Noé[1], c'est comme un certain signe d'alliance que (l'arc) lui fut donné. ⌜Il n'apparaissait en effet pas dans les nuées avant le déluge[2]; ⌜sinon, comment maintenant l'aurait-il montré comme une chose nouvelle et étonnante? Bien que Dieu n'eût pas besoin de signes et d'indices en confirmation du contrat de son décret, puisque sa parole suffit à l'observation de son commandement, cependant, parce que, pensaient-ils, c'est par la pluie qu'avait été leur destruction, mais que d'autre part,
p. 107 le recours à la pluie était fort nécessaire, afin d'éviter que, lorsque * les nuages monteraient et se déverseraient sur la terre, ils ne désespérassent de leur vie, bellement par là il dissipa leur crainte par le signe de l'arc: en ayant suffisamment marqué [sa] mansuétude par la constitution sans

[5] *Gn* 8,*4-5*. — [6] *Gn* 8,*8-12*. — [7] ⌜Iš I, 118,*2-4* = 118,*19-21*. — [8] ⌜Iš I, 118,*10-11* = 128,*3*. — [9] *Gn* 6,*15*. — [10] *Gn* 8,*6-7*. — [11] ⌜Iš I, 121,*13-14* = 131,*15-16*. — [12] ⌜Iš I, 121,*3-4* = 131,*2-4*.

107 [1] *Gn* 9,*13*. — [2] ⌜Iš I, 126,*11-12* = 135,*13-14*.

corde qu'il lui avait donnée, (il signifiait) qu'il ne détruirait plus tout ce qui vit par les eaux d'un déluge.

La constitution d'(un arc) résulte de la transparence des nuages au-dessus desquels brille un rayon de soleil[3]. ⌜Et on peut le savoir si l'on remplit d'eau un vase de verre et qu'on l'expose face au soleil: aussitôt l'on voit sous lui se répandre des rayons possédant diverses couleurs[4].

108. QU'EST CECI *LE PENCHANT DU CŒUR DE L'HOMME EST DISPOSÉ AU MAL*[1] ?

⌜(Dieu) appelle penchant la volonté, p. ex.: *Il les a livrés dans la main de leur penchant*[2]; il veut dire: «⌜Dès son discernement et dès son enfance, il incline vers le mal; mieux vaut que je les supporte selon ma mansuétude»[3].

109. POURQUOI DÉCRÉTA-T-IL QUE LE SANG DE L'ANIMAL NE SERAIT PAS MANGÉ AVEC LA DÉPOUILLE[1] ?

Étant donné qu'il venait de leur permettre de manger de la chair[2], de là il imposa, touchant celle-ci, ⌜une loi sur la façon dont ils la mangeraient, pour que cette loi servît dans toutes les générations à tous les peuples. Par là donc il enseigna deux choses: que les bêtes soient mangées, et comment elles seraient mangées.

(C'était) premièrement pour leur interdire de les adorer[3]. Cette * loi, en * p. 108
fait, des audacieux la violèrent par l'opération de Satan, et ils ont adoré les animaux, les oiseaux, les reptiles et les poissons, ainsi que l'apprennent les récits anciens sur les Égyptiens, et maintenant sur les Perses et les Indiens. ⌜Deuxièmement, pour qu'ils ne courent pas témérairement se tuer les uns les autres et ne pensent pas que leur mort est pareille à celle des animaux[4]. *L'âme de toute chair*, est-il dit, *est le sang*[5]. Or, si le sang des animaux, encore qu'ils soient voués à la manducation, est tellement précieux qu'il est illicite de le manger, combien plus juste est l'avertissement de ne pas verser le sang de l'homme[6] ! *Celui*, est-il dit, *qui verse le sang de l'homme, par l'homme son sang sera versé, car c'est à la figure de Dieu qu'Adam a été fait*[7]. Mais ce commandement, des audacieux l'ont violé et, pour avoir satisfait leur

[3] ⌜Išʿ I, 126,*18*-127,*4* = 136,*30*-137,*15*. — [4] ⌜Išʿ I, 125,*25-28* = 136,*6-8*. ScD + Un arc sans corde apparut en type que Dieu s'était réconcilié, à la façon dont, lorsque les rois se sont réconciliés entre eux, ils s'envoient mutuellement des arcs détendus en signe de la cessation de la guerre.

108 [1] *Gn* 6,*5*. — [2] *Si* 15,*14*. ⌜Išʿ I, 114,*25-26* = 124,*3-5*. — [3] ⌜Išʿ I, 122,*14-16* = 132,*25-28*.

109 [1] *Gn* 9,*4*. — [2] *Gn* 9,*3*. — [3] ⌜Išʿ I, 123,*21-24* = 134,*3-7*. — [4] ⌜Išʿ I, 123,*27-28* = 134,*10-12*. — [5] *Lv* 17,*14*. — [6] ⌜Išʿ I, 124,*5-8* = 134,*18-21*. — [7] *Gn* 9,*6*.

gloutonnerie en mangeant du sang, ils se sont abrutis jusqu'à se tuer les uns les autres. Or il est des lieux dont il est dit que l'on (y) mange des hommes, sans avoir honte de ce que même le lion ne déchire pas le lion.

⌜Quant à ceci qu'ils ne mangeraient pas de (chair) étouffée[8], c'est afin qu'ils n'imitent pas l'animal et ne soient pas semblables à lui[9].

110. POUR QUELLE RAISON EST-CE CANAAN QUE NOÉ A MAUDIT[1], ET NON PAS CHAM?

⌜Il en est qui ont dit que ce n'est pas Cham qui avait vu la nudité de son père, mais Canaan, et qu'il avertit son père, et que, quand il fut venu et l'eut vu, au lieu de le couvrir, il courut le dire à son frère. Et il en est qui ont dit que la raison pour laquelle (Noé) ne maudit pas Cham est qu'il
p. 109 avait été sauvé avec lui dans l'arche[2], ⌜mais qu'il mit la malédiction * sur Canaan, en sorte que Cham reçût dans son fils à lui la sentence de sa faute[3]. ⌜Mais ce n'est aucune de ces choses.

Cela seul en effet n'était pas tout le but de la malédiction, vu que, en ce qui touche Sem, la bénédiction n'était pas simplement à son sujet. Il n'a en effet pas dit : «Béni soit Sem», mais : *Béni soit le Seigneur, le Dieu de Sem*[4], en visant celui de sa descendance, qui est le Christ selon la chair[5]. ⌜Ceci non plus: *Qu'il soit leur esclave*[6], ne s'est pas accompli par ce qui arriva aux Cananéens, issus de Cham, qui furent soumis par les Israélites, issus de Sem dans le pays des Palestiniens, comme certains ont pensé[7]; sinon, comment aurait-il dit: *Que Dieu dilate Japhet et qu'il habite dans la tente de Sem*[8]?

⌜Moi, je trouve à dire deux raisons pour lesquelles il y eut des bénédictions et des malédictions. D'abord celle-ci, dont chacun témoignera: comme les choses de notre Seigneur le Christ allaient arriver, il les montra d'avance par sa prophétie, et de qui il surgirait et comment chacun le désignerait comme seigneur et roi. Deuxièmement, parce que notre Seigneur Dieu savait les choses humaines, comment, à cause de leur malice, ils machineraient la ruine de leurs compagnons et installeraient dans le monde seigneurie et esclavage (et que), une fois réalisées, elles sembleraient avoir été faites à son insu, c'est bellement qu'il les esquissa d'avance chez le bienheureux Noé. L'Écriture en fait ne nous apprend pas non plus que ce terme d'esclavage fût chez ces premiers (hommes),

[8] *Gn* 9,*4*. — [9] ⌜Iš I, 123,*14-16* = 133,*27-30*.

110 [1] *Gn* 9,*25*. — [2] ⌜Iš I, 128,*18-22* = 138,*30-35*. — [3] ⌜Iš I, 128,*12-17* = 138,*25-30*. — [4] *Gn* 9,*26*. — [5] ⌜Iš I, 129,*5-9* = 139,*14-20*. — [6] *Gn* 9,*27*. — [7] ⌜Iš I, 129,*11-15* = 139,*22-27*. — [8] *Gn* 9,*27*.

mais par le terme d'esclavage le terme de seigneurie est aussi insinué, car les deux appellations s'opposent l'une à l'autre[8].

111. * COMBIEN Y EUT-IL DE GÉNÉRATIONS D'ADAM AU DÉLUGE, ET COMBIEN D'ANNÉES (LES HOMMES) VÉCURENT-ILS ? * p. 110

Dix générations, et leurs années: 2240[1].

Adam vécut 230 ans et il engendra Seth[2]; mais, selon la Loi des *Jubilés*[3] : 130 ans.

Seth (vécut) 205 ans, et il engendra Énoš[4]; selon les *Jubilés* : 105 ans.

Énoš vécut 190 ans, et il engendra Caïnan[5]; selon les *Jubilés* : 90 ans.

Caïnan vécut 170 ans, et il engendra Mahalalel[6]; selon les *Jubilés* : 70 ans.

Mahalalel vécut 165 (ans), et il engendra Yared[7]; selon les *Jubilés* : 65 ans. Et en la 40e année de Yared se termina le premier millénaire, selon le compte des LXX.

Yared vécut 122 ans, et il engendra Hénoch[8]; selon les *Jubilés* : 162 ans.

Hénoch vécut 165 ans, et il engendra Mathusalem[9], selon les *Jubilés* : 65 ans.

Mathusalem (vécut) 167 ans, et il engendra Lamech[10]; selon les *Jubilés* : 187 ans[11].

Lamech vécut 186 ans, et il engendra Noé[12]; selon les *Jubilés* : 182 ans. Et, en l'année 400e de Noé, se termina le second millénaire selon le compte des LXX.

Noé vécut 542 ans, et il engendra trois fils: Sem, Cham et Japhet[13]; selon les *Jubilés* : * 500 ans. Et, 100 ans après la naissance de Sem, selon le compte des LXX et des *Jubilés*, eut lieu le déluge. * p. 111

Donc, les années depuis Adam jusqu'au déluge, selon le compte des *Jubilés*, furent de 1656 ans.

112. QUELLE EST LA CAUSE DE L'ÉDIFICATION DE LA TOUR ?

ʳLa première cause fut leur orgueil d'esprit, comme l'enseigne l'Écriture: *Faisons-nous un nom*, est-il dit, *de crainte que nous ne soyons dispersés sur la face de la terre entière*[1]. La seconde est l'infantilisme de

[9] ʳIš I, 129,*17-28* = 140,*1-13*.

111 [1] ScD: 2242. — [2] *Gn* 5,*3*. — [3] Note en marge de ScD: L'auteur appelle *Jubilés* dans tout ce livre l'édition syriaque. — Sur le problème des citations des *Jubilés* dans Bar Koni, cfr VAN DEN EYNDE, dans CSCO 230, p. XV-XXI. — [4] *Gn* 5,*6*. — [5] *Gn* 5,*9*. — [6] *Gn* 5,*12*. — [7] *Gn* 5,*15*. — [8] *Gn* 5,*15*. — [9] *Gn* 5,*21*. — [10] *Gn* 5,*25*. — [11] ScD + Et en l'année 126 de Lamech se termina le premier millénaire selon les *Jubilés*. — [12] *Gn* 5,*28*. — [13] *Gn* 5,*32*.

112 [1] *Gn* 11,*4*.

leur savoir: les passagers de l'arche en effet avaient pensé que, de même que le ciel est proche pour la vue, ainsi est-il facile à atteindre, et c'est pour cela qu'ils s'étaient arrangés pour s'établir un nid dans la hauteur. En effet, parce que la nouvelle d'une inondation les terrifiait, ils s'étaient arrangés pour bâtir une tour afin que, si s'ébranlait contre eux la furie d'un déluge comme auparavant[2], ils montent à son sommet et soient à l'abri.

Or il semble que cela non plus ne se fit pas sans une disposition divine, et l'on peut trouver qu'elle est une de ces choses qui sont exposées causalement[3] dans l'Écriture. Puisqu'il fallait en effet qu'ils fussent dispersés et que, avec la dispersion (se produisît) aussi la division des langues — laquelle fut grandement utile aux hommes, soit pour l'instruction, la sagesse et l'exercice de la rationalité, soit pour reconnaître la grandeur de la force du créateur — afin que, lorsque ces choses arriveraient, ils ne blâment pas Dieu puérilement, ⌜bellement il les laissa sortir d'abord ouvertement leur dessein, afin que, tout en faisant ce qui servait son économie, il nous proposât une doctrine excellente[4]. De même en effet qu'il les retint par sa grâce de ce labeur pénible qu'ils
p. 112 s'étaient eux-mêmes préparé, ainsi, * nous aussi, par les dons des langues qu'il donna à ses Apôtres[5], il nous retint du tourment d'enquérir sur cette affaire même.

Il est dit en fait que Nemrod, fils de Kouš, était leur incitateur[6], et ⌜qu'il bâtit lui-même Arak, qui est Édesse, qui est Urhoi, et Akar, qui est Nisibe, et Kalia, (qui est) [Ctésiphon][7]. Quant à Ninive, ⌜et Raḥbot, qui est Arbèles, et Ḥaṭra, qui est Kalaḥ, et Rasan, qui est Rešʿaina, il en est qui les disent bâties par lui; mais ce n'est pas vraisemblable, l'Écriture les disant bâties par (un) Assyrien et l'Assyrien étant Ninos[8].

113. QUELLE EST LA CAUSE DE LA CONFUSION DE LA LANGUE?

⌜Premièrement, la grâce de Dieu envers eux, qui avait eu pitié et leur avait fait cesser ce vain travail[1], (l'Écriture) nommant en effet ici confusion[2] ce qu'elle appelle don chez les Apôtres: *Et ils se mirent*, dit-elle, *à parler en diverses langues, selon que l'Esprit leur donnait de parler*[3]. Or celle-là, c'est avec justesse qu'elle est nommée confusion, en raison de la confusion qui les atteignit et les dispersa les uns d'avec les autres, alors

[2] ⌜Iš I, 137,*23*-138,*3* = 149,*18-27*. — [3] Sur le sens de «causalement» dans Išoʿdad, cfr. VAN DEN EYNDE, CSCO 179, p. 11, n. 4. — [4] ⌜Iš I, 139,*5-7* = 151,*1-4*. — [5] *Ac* 2,*3*. — [6] ⌜Iš I, 134,*9* = 145,*24*. — [7] ⌜Iš I, 133,*7-9* = 144,*12-15*. — [8] Cfr *Gn* 10,*10ss*.

113 [1] ⌜Iš I, 138,*24-25* = 150,*19-21*. — [2] *Gn* 11,*7*. — [3] *Ac* 2,*4*.

que celle des Apôtres (est) don, non pas vainement, mais parce qu'elle leur fut donnée pour rassembler les dispersés dans l'unique bercail de l'Église. Et puis, eux ne savaient pas la langue les uns des autres, alors que ceux-ci savaient parler en toute langue.

Il en est qui disent que la première langue était l'hébreu, parce que, allèguent-ils, c'est par elle que furent livrées les Écritures. Mais cela n'est pas vrai, ⌈l'hébreu n'étant pas parmi les septante-[deux] (langues); il est en effet composite. * Le mot lui-même d'hébreu enseigne clairement d'où * p 113
il (provient). Abram en effet fut appelé hébreu parce qu'il [passa] le fleuve Euphrate. Si donc Arouk, le village d'Abraham, est en Babylonie, et que les Babyloniens soient des Araméens, comme l'atteste leur langue, comment Abraham aurait-il usé d'une langue autre que celle de ses parents, celle dans laquelle il avait été élevé? Mais il est certain que c'était le syriaque; alors que celui-ci seul resta la seule langue d'une seule maison, laquelle n'avait pas quitté son pays, les autres, eux, avec leurs langues, s'enfuirent et se déplacèrent vers leurs régions.

⌈Et ce n'est pas un sujet d'étonnement que l'hébreu se soit constitué à partir d'une multitude de langues, puisque nous trouvons que le syriaque, avec le changement des temps et la durée des générations, a été troublé et altéré par des usages étrangers, et peu s'en faut qu'il ne soit parti de là où il résidait et qu'il ne se soit installé en d'autres endroits. Si donc l'on compare la langue des Babyloniens avec le syriaque authentique, elle n'a pas une partie pour cent de syriaque, et alors qu'il [n']est [pas] resté en Babylonie, son authenticité se trouve à Émèse, à Apamée et dans les régions avoisinantes; et il arrive que les autres langues aussi se sont pareillement altérées, surtout par le voisinage d'autres langues qui sont à leur côté.

Que si les Écritures ont été livrées en hébreu, ce n'est pas en raison de sa dignité ou de son extension — il est en effet très restreint — mais parce qu'il n'était pas opportun qu'elles leur fussent données dans une autre, à l'usage des termes de laquelle ils n'étaient pas exercés et que forcément ils auraient été empêchés d'étudier[4]; on n'ignore pas en effet combien la difficulté des mots, de langue à langue, fait surgir de travail pour ceux qui désirent * apprendre une autre langue. * p. 114

114. QU'EST CECI QUI EST DIT *VENEZ, NOUS DESCENDRONS ET DIVISERONS LÀ LES LANGUES*[1]?

⌈Le mot «descente» n'est jusqu'ici pas dans les Écritures divines[2]. ⌈Or

[4] Cfr ⌈Iš I, 135,*19*-136,*11* = 147,*2*-148,*3*.

114 [1] *Gn* 11,*7*. — [2] ⌈Iš I, 134,*22-23* = 150,*17-18*.

le *venez* comportait une insinuation désignant les personnes souveraines du Père, du Fils et de l'Esprit de sainteté, à quoi est analogue ceci aussi: *Venez, nous ferons l'homme à notre figure et à notre forme*[3].

115. QUELLES SONT LES GÉNÉRATIONS QUI FURENT ENGENDRÉES PAR NOÉ ET SES FILS, ET QUELLES SONT LES RÉGIONS DANS LESQUELLES ELLES S'INSTALLÈRENT?

Sem vécut 102 ans, et il engendra Arpaxad la 2e année du déluge[1], selon le nombre des LXX et des *Jubilés*.

Arpaxad vécut 135 ans, et il engendra Šelaḥ[2]; selon les *Jubilés*: 35 ans.

Šelaḥ vécut 130 ans, et il engendra Héber[3]; selon les *Jubilés*: 30 ans.

Héber vécut 134 ans, et il engendra Péleg[4]; selon les *Jubilés*: 34 ans.

Cinq générations, qui font 401 ans selon le nombre des LXX, selon le nombre des *Jubilés* 101 ans. Et depuis Adam, quinze générations: 2603 ans selon le nombre des LXX, mais 1757 selon le nombre des *Jubilés*.

Partage de la terre entre les trois fils de Noé, Sem, Cham et Japhet. Le
p. 115 territoire de Sem, premier-né de Noé: * depuis la Perse et la Bactriane jusqu'aux Indiens, et il s'étend jusqu'à Niqadurā (?). A Cham, le second: depuis Niqadurā jusqu'à Gadiroun. A Japhet, le troisième: depuis la Médie jusqu'à Garidai côté du nord. ⸢Or Japhet a le fleuve Tigre, qui sépare la Médie de la Perse; Sem, l'Euphrate; Cham, le Giḥon, qui est appelé Nil[5].

116.[1] FILS DE JAPHET[2].

⸢Gomer: Goths, Germains, Sarmates. Magog: Qazpiens et Perses. Madaï: Mèdes et Gaulois. Ion: Éléniens et Ilion et Ségestiniens. Tobil: Isaurie et Asie. Mešak: Moraï et Ṭiplou. Tirès: Tariqiens. Et les fils de Gomer: Aškenaz, dont (sont) les Arméniens et Zabdiqiniens[3], les Atiniens. Taršiš: le Pont. Kittim: l'Achaïe, que sont les Macédoniens. Et Dornim: Dalmates et Romains. Ceux-là sont tous fils de Japhet, et ils sont en Occident et au Nord.

117. ET LES FILS DE SEM, PÈRE DE TOUS LES FILS D'HÉBER, FRÈRE AÎNÉ DE JAPHET[1].

Élam, duquel (sont) les Élamites. Assour: Parthes et Assyriens.

[3] *Gn* 1,*26*. ⸢Iš I, 138,*10-14* = 150,*3-7*.

115 [1] *Gn* 11,*10*. — [2] *Gn* 11,*12*. — [3] *Gn* 11,*14*. — [4] *Gn* 11,*16*. — [5] ⸢Iš I, 5,*6-7* = 140,*21-22*.

116 [1] Aux nos **116-118**, les séquences et les graphies des noms propres diffèrent de celles de la Bible et d'Išoʿdad, et d'un ms. à l'autre. — [2] Cfr *Gn* 10,*2*. — [3] Cfr ⸢Iš I, 131,*11ss* = 142,*1ss*. ScD + et les Qadoloniens. Daïpar· Ourtiens, Tapniens, Sakiniens. Les fils de Yon: Elišа.

117 [1] Cfr ⸢Iš I, 131,*24ss* = 142,*16ss*

Arpakšar: Araméens. Et Lod: Lodiens et Baniens. Aram: Ḥarniens, et les fils d'Aram: ʿOz et Ḥol et Gatar et Meš. Et Arpakšar engendra Šelaḥ. Et Šelaḥ engendra Héber. Et à Héber naquirent deux fils: le nom de l'un est Péleg, que sont les Damascènes et les ʿArabayé, et le nom de son frère * est Yoqtan, et Yoqtan engendra Almodad, que sont les Africains. * p. 116
Šelap: les Sakiniens. Haṣrmot: les Ḥartipiens. Yiraḥ: les Yarṭoṭiens. Hadoram: les Argabiens. Et Azil: les Izaliens. Dèqla: les Babyloniens. Ḥobab: les Ḥoriens. Fils de Séir: les Qarqamniens; les Ḥtarpaniens. Opir: les Mosṭériens; et Ḥawila: les Indiens. Et l'espace de leur héritage est l'Orient entier et une partie du sud-est.

118. ʿFILS DE CHAM[1].

Kouš: les Koušites. Et Meṣraïm: les Égyptiens. Et Poṭ: les Poṭiens. Et Canaan: les Cananéens, qui sont sept peuples: les Ḥétéens et les Amoriens et les Parziens et les Ḥawyiens et les Jébuséens et les Gergosiens. Et les fils de Kouš: Šeba, dont est Thèbes; Ḥawila: Mosros; Sabta: les Mortaniens; Raʿma: les Morṭaniens; Sebatka: les Maronṭiens. Et les fils de Raʿma: Šeba: les Šariens; et Doran: les Ṭrapiliens. Et Kouš engendra Nemrod. Meṣraïm engendra les Lodim et les Laʿabim et les Lahabim et les Neptoḥim et les Patrosim et les Kasloḥim; et sortirent de là les Philistins et les Cappadociens, que sont les Nemriens et les Phrygiens et les Bithyniens et les Galates et les Pamphyliens. Et Canaan engendra Ṣidon, que sont les Ṣidoniens et les Tyriens et les Ḥétéens et les Alasiens et les Phéniciens et les Jébuséens et les Amoriens et les Ḥawyiens et les Ḥomṣiens et les Syriens et les Aspaniens et les Antiochiens. Et l'espace des fils de Cham est le sud et un peu de l'Occident.

119. ʿQUELLE FUT LA CAUSE DE L'ÉLECTION DU BIENHEUREUX ABRAHAM?

Premièrement, sa justice et sa foi[1]. Deuxièmement, il fallait que de lui surgît le Peuple israélite, * celui dont, eu égard à l'économie qui les * p. 117
concernait, apparaîtrait notre Seigneur Jésus-Christ. Il était opportun aussi, en fait, que Dieu exaltât les meilleurs[2]. Il fallait donc, en considération de la race israélite, que sur lui (Abraham), comme sur un tissu spirituel, fussent esquissés les écrits indélébiles de la broderie de l'économie de Dieu pleine de vie.

120. QUELS SONT LES ROIS DEPUIS NEMROD JUSQU'À ABRAHAM, ET QUELS FURENT LEURS NOMS?

Régna après le déluge, aux jours de Péleg, celui aux jours duquel furent

118 [1] *Cfr* ʿIš I, 132,*17ss* = 143,*13ss*.
119 [1] *Gn* 15,6. — [2] ʿIš I, 140,*6-10* = 152,*6-10*.

séparées les langues en septante-deux, Nemrod, chef des héros[1]. Après lui régna Ḥalbaṭor, celui aux jours duquel naquit Réʿou[2]. Le troisième, régna Šamgar. Le quatrième, régna Abil, et en ses jours naquit Sarog[3]. Le cinquième, régna Ašalmon. Le sixième, régna Ahlimon, et en ses jours naquit Naḥor[4] dans le pays des Chaldéens. Le septième, régna Šamiron. Le huitième, Saltir, et en ses jours naquit Téraḥ[5]. Le neuvième, régna un autre Aḥlimon. Le dixième, Gamigos. Le onzième, Ogar. Le douzième, Ganmagos, et aux jours de celui-ci naquit Abraham à Our des Chaldéens.

ʳAprès ces rois, les hommes n'acceptaient plus de monnaies frappées
p. 118 (servant) de transaction à l'humanité, sinon (celles) de celui qui * était en amitié avec son compagnon; lorsqu'ils étaient des adversaires, en effet, ils refusaient même les monnaies d'un statère frappées à leur effigie. On le sait par l'argent que donna Abraham à ʿÉfron, fils de Ṣaḥar, pour l'achat du champ; c'est celui qu'il remettait à un marchand partout où il allait qu'il reçut de lui[6].

ʳIl en est qui ont dit que c'était Sinon, celui qui reçut un diadème du ciel[7].

121. COMBIEN DE FRÈRES EUT ABRAHAM?

Deux: Naḥor et Haran, comme l'enseigne l'Écriture: *Téraḥ*, dit-elle, *engendra Abram et Naḥor et Haran. Et Haran engendra Loth*[1], et Naḥor, dont naquit Rebecca, femme d'Isaac, mère de Jacob et d'Ésaü, et Laban, dont naquirent Lia et Rachel[2], femmes de Jacob[3]. ʳOr Sara, qui est Esca, femme d'Abraham, et Melka, femme de Naḥor, étaient sœurs, filles de Haran, frère d'Abraham; mais le bienheureux Interprète l'appelle oncle pour Abraham, dans l'argument de Matthieu[4].

Une révélation fut sur Abraham quand il était encore à Ur des Chaldéens, et il s'en alla, lui et son père, et Naḥor son frère, à Ḥarran, Et Haran, père de Loth, mourut à Our des Chaldéens[6] et Teraḥ mourut à Ḥarran[7].

122. COMBIEN D'ANNÉES AVAIT ABRAHAM LORSQU'IL SORTIT DE ḤARRAN ET ALLA AU PAYS DE CANAAN?

ʳGrande est ici l'incertitude sur le nombre des années. L'Écriture, en
p. 119 effet, * après avoir dit que *Téraḥ avait 75 ans lorsqu'il engendra Abraham*[1], et puis que *Téraḥ vécut 205 ans*[2], dit alors: *Abram avait 75 ans*

120 [1] *Gn* 10,9. — [2] *Gn* 11,*18*. — [3] *Gn* 11,*20*. — [4] *Gn* 11,*22*. — [5] *Gn* 11,*24*. — [6] *Gn* 23,*4ss*. ʳIš I, 176,*11-18* = 190,*10-17*. — [7] ʳIš I, 133,*25-26* = 145,*17-18*
121 [1] *Gn* 11,*27*. — [2] *Gn* 29,*16*. — [3] *Gn* 29,*23*,*30*. — [4] Non identifié. ʳIš I, 140,*24-25* = 153,*3-5*. — [5] *Gn* 11,*31*. — [6] *Gn* 11,*28*. — [7] *Gn* 11,*32*.
122 [1] *Gn* 11,*26*. — [2] *Gn* 11,*32*.

lorsqu'il sortit de Ḥarran[3]. Si son père l'engendra en sa 75ᵉ année, et que c'est à 75 ans qu'il sortit de Ḥarran, selon le témoignage de l'Écriture, comment est-ce à 75 ans de la [mort] de son père qu'il sortit? 75 et 75 font en effet 150, et non pas 205.

Mais quant à ce nombre, il faut penser de deux choses l'une: ou bien c'est quand il était à Our des Chaldéens que Dieu se manifesta à lui, ou bien c'est par deux fois qu'il s'en alla de chez son père: la première avant que ne mourût son père et la seconde après qu'il fut mort; et l'Écriture a seulement mentionné la première; il fallait en effet aussi que, en homme juste, il ensevelît son père. Mais ce n'est pas en rapport avec les 205 ans de la [mort] de son père que (l'Écriture) a dit qu'*Abram avait 75 ans*[4].

123. COMBIEN DE GÉNÉRATIONS Y EUT-IL DE PÉLEG À ABRAHAM, ET DE COMBIEN FUT LE TEMPS DE LEUR VIE?

Péleg, à l'âge de 130 ans, engendra Reʿou[1]. Reʿou, à l'âge de 132 ans, engendra Sarog[2], ⌜à partir duquel, comme il est dit, le paganisme commença à germer sur la terre[3], et en sa 95ᵉ année, se termina le troisième millénaire. Sarog, à l'âge de 35 ans, engendra Naḥor[4]. Naḥor, à l'âge de * 79 ans, engendra Téraḥ[5]. Téraḥ, à l'âge de 75 ans, engendra Abraham[6]. * p. 120

124. ⌜QUELLE EST LA CAUSE DU SACERDOCE DE MELCHISÉDECH?

Premièrement, pour qu'il fût la figure et le symbole du sacerdoce de notre Sauveur, en ceci que ce n'est pas de quelque homme qu'il reçut son sacerdoce et qu'il ne le transmet pas à un autre, selon l'explication du bienheureux Paul[1]. Et secondement, pour incriminer les Juifs, qui se vantaient de leur sacerdoce et de leurs grasses victimes et méprisaient les choses dont (ils étaient) les mystères. Si par lui, en effet, qui faisait seulement fonction de type, fut béni Abraham, le chef des patriarches, avec Lévi en ses reins[2], combien donc notre Sauveur le Christ, le pontife véritable, peut-il bénir le monde tout entier[3]!

Quant au pain et au vin qu'il présenta à Abraham lorsqu'il revint d'un combat avec les gens de Kordolaʿomor[4], ⌜on dit que ce n'était pas l'oblation elle-même, mais ce qui était en trop de l'oblation, ce qui maintenant, selon l'habitude de l'Église, est appelé *pūršānā*[5].

[3] *Gn* 12,*4*. — [4] *Gn* 12,*4*. ʿIš I, 142,*12*-143,*8* = 154,*23*-155,*12*.

123 [1] *Gn* 11,*18* (Peš: 30 ans). — [2] *Gn* 11,*20* (Peš: 33 ans). — [3] ⌜Iš I, 139,*13-14* = 151,*11-12*; *infra*, XI, **123**. — [4] *Gn* 11,*22* (Peš: 30 ans). — [5] *Gn* 11,*24* (Peš: 29 ans). — [6] *Gn* 11,*26*.

124 [1] *He* 7. — [2] *He* 7,*10*. — [3] ⌜Iš I, 147,*22-29* = 160,*1-9*. — [4] *Gn* 14,*17-18*. — [5] ⌜Iš I, 146,*24-25* = 159,*2-4*.

ʳSur ce même Melchisédech on a eu diverses opinions, et il en est qui ont dit que c'était le Fils de Dieu. Ils en vinrent surtout à cela à partir de ce qu'a dit Paul : *Ni son père ni sa mère n'ont été inscrits dans les généalogies*[6] ; et ils disent que c'est ce qu'a dit Isaïe : *Sa génération, qui l'exposera?*[7] c.-à-d. que le temps et la génération de sa divinité sont inscrutables. Et ils n'ont pas compris que ce n'est pas de quelqu'un qui
p. 121 est infini et sans * commencement que Paul avait dit qu'il ne fut pas inscrit dans les généalogies, mais en se référant à ce que Moïse avait dit de lui simplement, sans transmettre son temps à lui ni celui de ses parents, sans le soumettre au nombre, comme (il l'avait fait) pour Abraham et les autres, parce que le récit qu'il en faisait ne l'exigeait pas. Ceci en effet : *A la ressemblance du Fils de Dieu son sacerdoce reste à jamais*[8] a clairement montré qu'autre est Melchisédech et autre le Fils de Dieu : personne en effet n'est comparé à soi-même, mais à un autre.

Mais le point le plus important est que le Fils de Dieu, le Dieu Verbe, n'est pas dit prêtre[9], vu que le mot sacerdoce est un rang et un don de la grâce, lequel est donné aux hommes par Dieu, pour qu'en lui ils puissent devenir des médiateurs entre Dieu et l'humanité, et qui ne se réalise pas sans une matière : *Tout grand-pontife*, est-il dit, *doit avoir quelque chose à offrir*[10]. Or, que manquait-il au Dieu Verbe, qui reçoit du Père? Et en quoi a-t-il été offert, ou a-t-il offert, au Dieu Père? Notre Sauveur le Christ, c'est dans son humanité qu'il a été appelé pontife, et non pas dans sa divinité, et *ce n'est pas qu'il soit entré, en escomptant le sang des boucs et des veaux, dans le sanctuaire d'(ici)-bas, mais c'est avec le sang de sa personne qu'il entra dans le saint des saints*[11] céleste, pour apparaître devant Dieu à jamais.

Il en est qui ont dit de Melchisédech que ʳc'était Sem, le fils de Noé[12], et que c'était celui chez qui alla Rebecca et qu'elle interrogea sur ses fils serrés dans son ventre[13].

125. POURQUOI JUSQU'À CE TEMPS-LÀ LES ANGES NE SE MANIFESTÈRENT-ILS
p. 122 PAS, * ET POURQUOI (LE FIRENT-ILS) À HAGAR[1] ?

ʳCe n'est pas qu'elle fût plus juste que personne, mais, parce que, peu après, le Seigneur des anges allait se manifester à Abraham pour lui donner la promesse touchant celui qui devait être pris de sa descendance pour (être) le temple et la demeure de sa divinité, c'est bellement qu'il

[6] *He* 7,*3*. — [7] *Is* 53,*8*. — [8] *He* 7,*3*. — [9] ʳIšI, 148,*1-12* = 160,*10-22*. — [10] *He* 8,*3*. — [11] *He* 9,*12*. — [12] ʳIšI, 147,*9-10* = 159,*17*. — [13] *Gn* 25,*22*. ʳIšI, 147,*14* = 159,*20-21*.

125 [1] *Gn* 16,*7* et 21,*17*.

fraya le chemin à sa révélation par une ambassade d'anges[2]. ʳMais ce ne fut pas à une femme libre, pour montrer que eux aussi sont des ministres envoyés en service.

Et encore, était insinué par cela même, selon la parole de l'Apôtre, *le symbole des deux Testaments : l'un à partir du mont Sinaï, engendre pour la servitude, ce qui est le type de Hagar*[3], et le second, (*celui*) *de la Jérusalem d'en haut, libre, qui est à la façon de Sara*[4]. *Mais quant à nous, mes frères, comme Isaac, c'est fils de la promesse que nous sommes*[5].

ʳPuis, parce que Satan avait osé flatter (et) tromper ces Adamites-là et que, de peu s'en faut, il les faisait se révolter contre leur créateur, il avait interdit aux saints anges les manifestations aux hommes. Lorsqu'ils accomplissaient leur service, qui est la cause de la subsistance de toute chair, les anges eux-mêmes, en fait, étaient dans la crainte de la sentence qui était sortie contre le Calomniateur, et, l'eussent-ils voulu, il ne leur était pas permis d'être en commerce avec les saints.

Deux fois en fait un ange apparut à Hagar: La première, lorsqu'elle s'enfuit lors de sa grossesse[6]; la seconde, lorsqu'Abraham la chassa, elle et son fils[7], * selon l'ordre de Dieu[8]. * p. 123

Que Sara, sa maîtresse, la maltraita[9], ce n'est pas, comme d'autres l'ont pensé, qu'elle l'avait circoncise, car sa circoncision venait de l'Égypte, de même que, maintenant encore, les (femmes) Ismaélites sont circoncises[10].

ʳQuant aux démons, c'est à l'exil de *l'abîme* qu'ils étaient jetés, comme l'indique cette *légion que notre Seigneur expulsa de celui qui était dans les cimetières*[11]; et il semble qu'à eux aussi il a été permis de s'introduire maintenant dans le monde habité des hommes, pour que se manifeste la violence de leur esprit et que soit éprouvé dans leur fournaise l'or véritable, utilisable pour le trésor céleste[12].

126. QUELLE EST LA RAISON DU DON DE LA CIRCONCISION ?

La circoncision est une ablation de la chair par laquelle, à la façon d'un signe tenant lieu du baptême, l'*Israël selon la chair*[1] fut signé et marqué. ʳElle fut imposée pour faire une distinction entre incirconcis et circoncis. Les Juifs en effet s'en glorifiaient comme étant l'alliance et le pacte de Dieu avec le chef de leur race[2]; aussi arrive-t-il que l'on voie le bienheureux Apôtre dire: *Voici*, dit-il, *tu es appelé Juif*[3].

[2] ʳIš I, 155,*15-23* = 168,*6-14*. — [3] *Ga* 4,*24*. — [4] *Cfr Ga 4,26*. — [5] *Ga* 4,*28*. — [6] *Gn* 16,*7ss*. — [7] *Gn* 21,*17*. — [8] ʳIš I, 156,*9-16* = 169,*1-9*. — [9] *Gn* 16,*6*. — [10] La circoncision proprement dite affectant l'organe masculin (*infra*, **127**), sans doute est visée ici l'excision du clitoris féminin, pratique encore en usage dans de nombreuses régions. — [11] *Lc* 8,*31*. — [12] *Mt* 6,*20*. ʳIš I, 139,*17-20* = 151,*16-21*.

126 [1] *1 Co* 10,*18* — [2] ʳIš I, 157,*13-18* = 170,*9-14*. — [3] *Rm* 2,*17*.

127. COMBIEN SONT LES MODES DE TOUTE CIRCONCISION QUI SOIT?

Proprement, la circoncision est une ablation de la chair pratiquée sur le membre de la virilité. ʳMais elle est prise aussi de la purification de l'âme par rapport aux choses odieuses, p. ex.: *Soyez circoncis pour le Seigneur et enlevez le prépuce de votre cœur*[1]; et de même que la circoncision se prend des incirconcis lorsque leur esprit est en accord avec les préceptes de la Loi, ce dont ils sont en même temps loués, ainsi la circoncision est-elle p. 124 mise en accusation * lorsqu'elle est trouvée en opposition avec les lois de Dieu[2]. Ainsi l'enseigne aussi le bienheureux Apôtre: *Si*, dit-il, *le prépuce observe les préceptes de la Loi, ne voici-t-il pas que la circoncision est imputée au prépuce et que le prépuce qui, de sa nature à lui, accomplit la Loi, te jugera, toi qui, avec l'Écriture et la circoncision, transgresses la Loi*[3]?

128. POURQUOI EST-CE À CE MEMBRE-LÀ QU'ELLE FUT APPLIQUÉE?

Parce qu'elle est une ablation de la chair, ʳil ne convenait pas qu'un des membres du corps [fût retranché], afin qu'elle ne fût pas la cause d'un dommage pour les membres du corps. Mais Dieu la fixa en un endroit dont ce qui était retranché était quand même superflu.

Mais surtout fallait-il qu'elle fût appliquée à ce membre-là, qui est la cause de la constitution de la nature, afin que si des fils rebelles de parents justes fautaient, ils fussent suffisamment repris et mis en accusation par leur circoncision, eux qui, alors que Dieu les avait propagés à partir de la vieillesse et de la stérilité[1], l'avaient payé d'une injure au lieu d'un honneur. Puis, la circoncision leur fut appliquée comme à des esclaves rebelles, afin que, au temps où ils fauteraient, ils fussent suffisamment repris du fait de l'origine de leur voie[2].

Mais aussi, pour tenir lieu du baptême pour les Anciens, car ce qu'est maintenant pour nous le baptême dans le Christ, qui nous sépare de tout p. 125 le paganisme et nous garantit l'adoption, * la circoncision en remplissait le rôle en son temps pour ceux qui la recevaient. Abraham en effet, lorsqu'il envoya son esclave Éliézer pour procurer une femme à son fils Isaac, le fit jurer par elle, comme nous-même avons coutume de jurer par notre baptême: *Mets*, dit-il, *ta main sous mes reins, et il le fit jurer par le Seigneur Dieu*[3].

129. QU'EST-CE QUI L'EMPORTE, LA FOI OU LA CIRCONCISION?

La foi est première et précieuse, comme cause de tous les biens, selon la

127 [1] *Jr* 4,4. — [2] ʳIš I, 157,*29*-158,*9* = 170,*29*-171,*8*. — [3] *Rm* 2,*26-27*.

128 [1] Comme chez Abraham et Sara (*Gn* 18,*22*). — [2] ʳIš I, 158,*10-18* = 171,*12-21*. — [3] *Gn* 23,*2-3*. ʳIš I, 176,*23-29* = 190,*17-27*.

parole de notre Seigneur à ses disciples: *S'il y avait en vous de la foi comme une graine de sénevé, vous diriez à cette montagne : Soulève-toi et tombe dans la mer, et cela serait*[1].

Et encore, la circoncision est venue après la foi; et la circoncision est le signe de la foi et, sans la foi, elle n'aurait pu être établie, si bien que de toute part les Juifs se trouvent sans stabilité et misérables, eux qui portent l'ablation d'une chair dénudée et sont éloignés de la foi. Et si la circoncision pouvait ajouter quelque chose en matière de crainte de Dieu, pourquoi cessa-t-elle pendant quarante ans au désert[2] et ne leur fut-elle pas réclamée, et furent-ils châtiés lorsqu'ils murmurèrent[3] ?

130. QUELLE DIFFÉRENCE ENTRE UN JUIF ET UN CIRCONCIS ?

Tout Juif est aussi un circoncis, mais tout circoncis n'est pas juif aussi. Voici en effet que les Ismaélites[1], avec d'autres peuples, sont circoncis, mais ne sont pas des Juifs.

131. * QUE SIGNIFIE LE NOM «JUIF» ? * p. 126

Il est interprété «confession», comme (le fit) Lia aussi quand elle eut engendré Juda: *Cette fois-ci*, dit-elle, *je confesserai le Seigneur; et c'est pourquoi elle l'appela du nom de Juda*[1]. Auparavant en effet, tous étaient pareillement appelés Hébreux ou Israélites, mais, après la captivité de Babylone, ils reçurent également cette appellation de Juifs, parce que, lorsque Cyrus parla pour eux de retour, beaucoup d'entre eux négligèrent de revenir, parce que, premièrement, ils s'étaient implantés et avaient acheté des maisons et des terres et ne pouvaient les abandonner, et que, secondement, ils étaient terrifiés par leurs péchés et par la justice de Dieu à leur endroit. Mais la tribu de Juda, estimant ignominieux de rester parmi des incirconcis, où elle ne pouvait pas accomplir le service de la Loi, ne tint pas compte de toutes ces choses, et, tout entière, au complet monta; et ceux qui l'accompagnèrent d'entre les autres tribus reçurent cette appellation, comme ces dix tribus qui sont appelées Éphraïmites, [du] nom d'Éphraïm, le fils cadet de Joseph[2].

132. QU'EST-CE QUE LA FOI ?

La foi, Paul l'explique et il dit: *La foi est une conviction relative aux choses qui sont en espérance comme si elles étaient en fait*[1].

129 [1] *Mt* 17,*20*. — [2] *Jos* 5,*4-7*. — [3] *Nb* 14,*1*,*34*.
130 [1] Cfr *supra*, **125**, n. 10.
131 [1] *Gn* 29,*35*. — [2] *Gn* 41,*52*.
132 [1] *He* 11,*1*.

* p. 127 **133.** QUELLE EST LA RAISON DES TROIS HOMMES * QUI ENTRÈRENT DANS LA MAISON D'ABRAHAM[1] ?

ʳC'est parce que notre Seigneur Dieu allait manifester notre Seigneur le Christ afin que par lui fussent abolies toutes les misères d'ici-bas et que nous parviennent à nous les biens célestes: telle est la raison pour laquelle il élut le bienheureux Abraham qui, en raison de sa justice, avait acquis un grand témoignage[2].

Et pour qu'il ne semblât pas qu'une aussi grande opération qui allait être accomplie fût chose nouvelle, bellement il la signifia à l'avance, de nombreuses générations à l'avance, en des mystères et (en) des types, la première de toutes les révélations le concernant étant celle-là, très haute et dans la pénombre. Le mystère de sa révélation de lui-même, ce n'est pas à l'intervention d'anges qu'il se résolut de le faire entendre, mais lui-même par lui-même, de façon que nous apprenions que celui-là même en qui il allait être révélé était *la demeure de la divinité*[3] et allait être le Seigneur de tout en raison de son union et de sa jonction avec le Dieu Verbe, et pour que nous lui offrions l'honneur et l'adoration qui lui sont dus par toute la création, comme à celui qui a été favorisé d'une telle grandeur: *Il est*, est-il dit, *la figure du Dieu invisible*[4].

C'est en fait en homme (*gabrā*) qu'il apparut, parce que celui-là même en qui il allait à la fin être révélé est un homme (*barnāša*) complet et est appelé homme (*gabrā*): *Maintenant*, dit-il, *vous cherchez à me tuer, moi, un homme* (gabrā), *qui ai exprimé avec vous la vérité*[5]; et encore, un prophète: *Il est*, dit-il, *un homme* (gabrā) *de douleurs*[6]. [Tout homme (*gabrā*) est aussi un homme (*barnāšā*), mais tout homme (*barnāšā*) n'est pas aussi un homme (*gabrā*)].

* p. 128 Puis, c'est en forme humaine qu'il se manifesta, * pour marquer que toutes les révélations partielles allaient être scellées par la grande révélation du Fils de Dieu.

Les deux anges qui apparurent avec lui, ce n'est pas seulement pour lui faire honneur et pour que nous apprenions que *les esprits sont des ministres*[7], mais aussi pour qu'il insinuât ce qui allait être réalisé au temps de son économie pour nous vivifiante, savoir qu'ils l'accompagneraient depuis le temps de sa conception et de sa naissance jusqu'à son ascension. Et c'est en forme humaine qu'eux aussi apparurent, d'abord parce qu'il ne convenait pas qu'il y eût deux formes en une seule

133 [1] *Gn* 18,2. — [2] *Rm* 4,9. — [3] *Col* 2,9. — [4] *Col* 1,15. — [5] *Jn* 8,40. — [6] *Is* 53,3 — [7] *Ps* 103,21.

apparition, en sorte qu'elle ne semblât pas terrifiante et incroyable, et secondement parce que, par après, c'est en ce type humain même qu'ils allaient apparaître, à sa résurrection, aux femmes[8], et, à son ascension, aux disciples[9].[10]

134. EN QUOI PENSERONS-NOUS QU'APPARURENT DE PAREILLES FORMES, EN LEUR ÊTRE (À ELLES) OU EN QUELQUE CHOSE D'AUTRE?

Ce qui, naturellement, est simple et non composé et non soumis aux sens, ne peut être senti ou connu sans une matière. C'est donc à partir de l'air qu'ils composèrent des formes et qu'ils apparurent en elles.

135. EST-CE DIEU QUI COMPOSA DES FORMES POUR LES ANGES, OU EUX-MÊMES POUR EUX-MÊMES?

Ce sont les anges eux-mêmes, car, naturellement, ils avaient reçu cette force d'incorporer l'air comme ils le veulent et d'apparaître par lui.

136. ET SI C'EST EN RAISON DE LEUR LIMITATION * QUE LES ANGES APPARURENT, DIEU, LUI, COMMENT APPARUT-IL? * p. 129

Ni les anges ni Dieu n'apparurent naturellement, mais dans une matière venant des choses créées. Mais l'ange, en raison de sa limitation, c'est dans la même forme en laquelle il apparaissait à sa propre personne; et de même qu'il ne peut parler en deux formes, ou habiter à la fois en deux hommes, ni [non plus] se tenir en deux formes, ainsi façonne-t-il un phantasme chaque fois qu'il le veut, tandis que Dieu, parce qu'il est en tout lieu, l'est d'une façon illimitée: il était en effet chez Abraham comme (il est) en tout lieu; dans le Paradis aussi, il se manifesta à Adam et parla avec lui, et il lui fit entendre un bruit de pieds[1], encore qu'il ne possédât pas de pieds ni [non plus] de lèvres servant à la voix.

137. ⸢D'OÙ [ABRAM] L'A-T-IL (DIEU) RECONNU, LUI QUI L'APPELA SEIGNEUR[1] ET JUGE[2]?

Premièrement, par la gloire de sa forme et sa majesté, et du fait que les anges eux-mêmes se tenaient avec révérence devant lui; et secondement, parce que Dieu avait insinué en son esprit qu'ainsi il parlât de lui[3].

⸢Or la nourriture qui avait été déposée devant eux disparaissait complètement, mais à Abraham elle apparaissait comme mangée, de même que, lorsqu'il leur lava les pieds[4], il ne pensa pas qu'ils étaient des spirituels, mais des hommes. Aussi ne l'associèrent-ils pas avec eux au repas, pour qu'un corporel ne mangeât pas * avec des spirituels, car cela * p 130

[8] *Lc* 24,*4*. — [9] *Ac* 1,*10*. — [10] ⸢Cfr Išˇ I, 158,*28*-159,*13*-172,*2*-*20*.

136 [1] *Gn* 3,*8*.

137 [1] *Gn* 18,*3*. — [2] *Gn* 18,*25*. — [3] ⸢Iš I, 159,*15*-*19* = 172,*23*-*27*. — [4] *Gn* 18,*4*.

n'existe pas, ni intérieurement ni extérieurement, dans des natures incorporelles.

Quant à ce qu'il lui demanda: *Où est Sara, ta femme*[5]? ce n'est pas en l'ignorant qu'il le demanda, mais pour étonner Abraham, de ce que, étranger qu'il était, il connaissait le nom de sa femme[6]. A Adam aussi, il demanda pareillement: *Où es-tu,* dit-il *Adam*[7]? non pas qu'il l'ignorât, mais pour jeter en lui le sentiment de son péché; notre Seigneur aussi a dit, à la Cananéenne: *Qui m'a approché*[8]? et: *Où l'avez-vous mis*[9]? et Dieu à Élie: *Que fais-tu ici*[10]?

138. QU'EST-CE QU'UNE RÉVÉLATION ET COMBIEN Y EN A-T-IL DE CATÉGORIES?

Une révélation est une chose cachée qui vient à manifestation. ᷢIl y en a de trois catégories: la première, sensible; la seconde, intellectuelle; la troisième, onirique[1]. Son action et son utilité ont deux déterminations: ou bien les choses passées, ou bien les choses futures.

139. QUELLE EST LA RAISON DE CES TROIS VICTIMES QU'OFFRIT ABRAHAM[1]?

ᷢComme de nombreuses promesses avaient été faites à Abraham touchant le pullulement de sa race et les avantages de la terre de Canaan et que, en homme, * il hésitait apparemment sur la façon dont ces choses pouvaient arriver et quand, le Seigneur Dieu dissipa par avance l'hésitation de son familier par trois victimes qu'il lui avait commandé d'offrir et, en manière de figure, il lui esquissa par ce sacrifice toutes les
p. 131 choses * que ses descendants allaient subir. C'est trois animaux différents qu'il lui ordonna d'offrir: un veau, un bélier, une chèvre; et une tourterelle et un pigeonneau; et chacun des animaux serait âgé de trois ans. Leurs trois (ans) insinuaient les trois générations qui allaient être asservies en Égypte: Lévi, Qahat et ʿAmram; ainsi le faisait comprendre aussi le fait qu'ils fussent trois[2].

Qu'il lui ait ordonné d'offrir ces animaux était le signe que de ses fils aussi il exigeait qu'ils lui offrissent.

ᷢQu'il les ait *partagés en* (*parties*) *égales* et ait *disposé* (*chaque*) *membre contre son compagnon*[3] portait insinuation des douze tribus; leur division indiquait les tourments et la misère qu'elles auraient à subir en Égypte; le fait qu'elles étaient placées l'une contre l'autre (marquait) que, bien qu'elles se regardassent l'une l'autre, l'une ne pouvait aider sa compagne.

[5] *Gn* 18,*9*, — [6] ᷢIš I, 159,*26*-160,*3* = 173,*2*-*10*. — [7] *Gn* 3,*9*. — [8] *Lc* 8,*45*. — [9] *Jn* 11,*34*. — [10] *1R* 19,*9*. ScD + et à Satan. *D'où viens-tu* (*Jb* 2,*2*)? et à Caïn *Où est Abel, ton frère* (*Gn* 4,*9*)?

138 [1] ᷢIš I, 159,*13-14* = 172,*20-21*.

139 [1] *Gn* 15,*9*. — [2] ᷢIš I, 149,*3-14* = 161,*16*-162,*3*. — [3] *Gn* 15,*10*.

Mais les oiseaux il ne les partagea pas[3], conformément au commandement qu'il avait reçu de Dieu; selon la Loi, d'ailleurs, ils n'étaient pas non plus partagés: *Il les fendra*, est-il dit, *entre les ailes, et il ne les partagera pas*[4]. Et par *les oiseaux* il insinua qu'ils s'envoleraient de l'Égypte. La tourterelle, il la prit pour leur séjour au désert; elle est en effet amie de la solitude. Le pigeon, (il le prit) pour ceux qui entrèrent et héritèrent la terre de la promesse, car il aime la concorde. *Le rapace qui descendait sur les corps*[5] représentait les Égyptiens qui voulaient perdre Israël; * ⌜Abraham assis à leur côté esquissait leur faiblesse, et *le coucher* * p. 132
du soleil[6], le lointain du temps. *La torpeur qui tomba sur lui*[6], (c'était) le recueillement des pensées de l'errance au dehors, de façon qu'il fût apte à recevoir la révélation des choses qu'il fallait, comme il est dit de Pierre: *Tomba sur lui une extase, et il vit un linge lié par les quatre coins*[7], et il entendit une voix dans une révélation[8]. *Le feu*[9] qui dévora les victimes était la preuve que son offrande avait été reçue avec plaisir.

L'explication de la révélation a été esquissée par les paroles de Dieu à Abraham: *Sache bien que ta semence sera pérégrine*[10], et le reste de toute la section.

Mais comme ce deuxième *mimrā* a dépassé la mesure habituelle, il nous convient de faire arrêt ici en ce qui touche les sacrifices et les promesses du bienheureux Abraham, en nous appliquant au sacrifice de nos pensées et de nos esprits, pour que nous méritions d'être consacrés par le Seigneur Esprit[11], non pour la destruction mais pour la purification de la souillure de nos pensées, afin que par là nous méritions la promesse et la prise en pitié de là-haut, et pour servir devant ce grand autel[12] sur lequel seront aspergés tous les entendements, facultés et intellects.

Fin [du *Mimrā* IIᵉ]

[3] *Gn* 15,*10*. — [4] *Lv* 1,*17*. — [5] *Gn* 15,*11*. — [6] *Gn* 15,*12*. — [7] *Ac* 10,*11*. — [8] *Gn* 15,*17*. — [9] ⌜Cfr Išʿ I, 149,*14*-150,*26* = 162,*4*-163,*17*. — [10] *Gn* 15,*13* — [11] *2Co* 3,*17*. — [12] Cfr *Ap* 6,9 etc.

p. 133 ## * (MIMRĀ IIIe)

[SUIT LE] MIMRĀ TROISIÈME DES *SCOLIES*, POUR LES DÉBUTANTS.

1. QUELLE EST LA RAISON DE L'ÉPREUVE D'ABRAHAM[1] ?

Que Ta Rectitude sache, mon frère, que moi, à ta sollicitation, j'ai déjà défini, dans les deux *mimrè* d'avant celui-ci, toutes les questions dont j'ai pensé qu'elles ont une difficulté non facile pour les commençants, et nous en avons indiqué le sens en un bref discours, afin qu'elles fussent aisées pour un chacun, à quelque degré de science qu'il se tienne. Sache bien ceci aussi que, s'il est des questions qui manquent plus haut de ce qui touche soit elles-mêmes soit un complément y relatif, elles sont par nous réservées pour le temps du Nouveau (Testament). Pour l'instant, c'est encore de l'Ancien que nous traiterons, par les marches duquel nous monterons aux *triclinia* du Nouveau, là où le Seigneur des deux apparaît dans un corps d'humanité, escorté *des Puissances qui le servent*[2] ; et, dans la foulée de l'étude de plus haut, nous joindrons celle de l'épreuve du bienheureux Abraham.

Que Dieu n'ait en fait pas besoin d'éprouver les choses, c'est clair; comment donc! il sait tout avant que ce ne soit. ⌜Mais c'est dit à la façon humaine, selon la coutume de l'Écriture qui, par l'extérieur des choses, veut insinuer quelque autre chose. Ainsi notre Seigneur a-t-il *maudit le figuier parce qu'il n'y trouvait pas de fruits, bien que ce ne fût pas le temps*
p. 134 *des figues*[3] ; et il est dit de Moïse: **Le Seigneur*, est-il dit, *le rencontra et chercha à le tuer*[4], et: *Le Seigneur endurcit le cœur de Pharaon*[5], etc. Ainsi aussi ici: voulant établir au milieu du monde une figure de l'amour et de la foi d'Abraham, pour l'encouragement et l'instruction des meilleurs, et montrer que ce n'est pas en vain qu'il l'avait élu, honoré et orné de promesses, il lui ordonna de lui offrir son fils en victime de propitiation. Le: *Maintenant tu as fait connaître que tu es craignant Dieu*[6] est pareil au: *Il éprouva*[7]. Et puis, parce qu'il allait faire monter en holocauste sur la croix en victime propitiatoire le vêtement de l'Unique, bellement il anticipa le mystère en un type qui représenta par Isaac la figure de son Fils; ainsi en effet notre Sauveur a-t-il dit: *Abraham*, dit-il, *votre père*,

1 [1] Le sacrifice d'Isaac (*Gn* 22). — [2] *Mc* 1,*13*. — [3] *Mc* 11,*13*. — [4] *Ex* 4,*24*. — [5] *Ex* 9,*12*. — [6] *Gn* 22,*12*. — [7] *Gn* 22,*1*.

avait souhaité voir mes jours; il a vu et il s'est réjoui[8]. Et Paul aussi enseigne de la mort en mystère d'Isaac que c'était le type du sacrifice de nos prémices; c'est pourquoi, dit-il, (Isaac) *lui fut donné en parabole*[9], mais il ne fut pas immolé, parce qu'il était un type, mais fut donné à sa place *un bélier*[10] pour l'accomplissement de son sacrifice.

Quant à moi, je ne pense pas vraisemblable ce qu'on dit, qu'Isaac figurait la divinité et que le bélier figurait l'humanité: celui-là (le bélier) ne mourut pas, en conformité avec la divinité, laquelle ne meurt pas, tandis que celui-ci (le Christ) mourut pour l'humanité, qui était morte: *Celui-ci*, est-il dit, *est l'agneau de Dieu, il prend le péché du monde*[11], et encore: *Comme un agneau*, est-il dit, *il fut conduit à l'immolation*[12]; mais nous l'avons exposé afin qu'un chacun prenne ce qu'il lit selon qu'il aura pensé.

D'autres assimilent aussi les (choses) opérées par le mystère du sacrifice d'Isaac aux (choses) de notre Sauveur: ⌈*les deux adolescents*[13]
seraient *les deux larrons*[14], et *les trois* * *jours qu'ils marchèrent*[15] vers où * p. 135
(Isaac) allait recevoir la passion, ils les apparentent au mystère (des) trois jours dans le tombeau[16]; ⌈et *les bois sur Isaac*[17] figureraient notre Seigneur portant sa croix; et encore *l'arbre qui supportait le bélier*[18], c'est la croix, disent-ils, qu'il représente[19]. ⌈Ce bélier en fait n'était pas une créature nouvelle, mais était d'un troupeau, soit d'Abraham soit de quelque autre; mais il en est qui ont dit qu'il vint avec son arbre par une opération de Dieu, pour que la chose fût plus merveilleuse[20].

2. QUELLE EST LA RAISON DES BÉNÉDICTIONS D'ISAAC À JACOB?

Bénédictions et promesse chez les Pères étaient des marques des choses futures. D'abord en effet, Abraham fut béni par Dieu, selon qu'il est écrit: *Je te bénirai et je multiplierai ta semence, et je bénirai ceux qui te bénissent et je maudirai ceux qui te maudissent*[1].

Isaac lui aussi fut béni par Dieu: *Et il se fit*, est-il dit, *après que fut mort Abraham, Dieu bénit Isaac son fils*[2]. ⌈Il est clair que par son père aussi il avait été béni, bien que l'Écriture ne le signale pas[3].

Isaac aussi bénit Jacob[4]. En fait, même s'il semblait que les bénédictions fussent de lui, la puissance de Dieu était pourtant cachée en elles; c'est lui en effet qui leur suggérait de bénir et comment bénir. Puis,

[8] *Jn* 8,*56*. — [9] *He* 11,*19*. ⌈Cfr Išʿ I, 173,*1-16* = 186,*15*-187,*3*. — [10] *Gn* 22,*13*. — [11] *Jn* 1,*29*. — [12] *Is* 53,*7*. — [13] *Gn* 22,*3*. — [14] *Mt* 27,*38*. — [15] *Gn* 22,*4*. — [16] ⌈Išʿ I, 173,*24*-174,*4* = 187,*18-25*. — [17] *Gn* 22,*6*. — [18] *Gn* 22,*13*. — [19] ⌈Išʿ I, 174,*25-27* = 188,*16-18*. — [20] ⌈Cfr Išʿ I, 175, *10-17* = 189,*4-11*.

2 [1] *Gn* 12,*3*. — [2] *Gn* 25,*11*. — [3] ⌈Išʿ I, 185,*23* = 199,*26-27*. — [4] *Gn* 27,*27*.

ʳcomme notre Seigneur Dieu savait l'impudence des Juifs contre la doctrine du Message, qu'ils s'enorgueilliraient du chef de leur race et
p. 136 seraient jaloux de l'entrée des nations * dans la familiarité divine, il coupa court dès les premiers pas et rejeta tous les prétextes qu'engendrent les égarés. Voici en effet que, alors que Jacob et Ésaü (étaient) les fils d'un même père et que (tous) deux avaient été conçus dans un même sein, le mode de sa naissance n'aida pas Ésaü, en raison de ses façons misérables, et c'est pourquoi Jacob fut béni parce qu'il était digne, selon qu'il est écrit: *Avant qu'ils ne naquissent, le choix de Dieu fut connu d'avance*[5] non pas que (l'Écriture) dise que Dieu les força l'un au mal et l'autre au bien, comment donc! mais c'est pour dire que, parce qu'il savait l'esprit des deux, il les distingua dès le sein et dès les mamelles, et il rejeta celui-là à cause de ses façons et il choisit celui-ci à cause de sa vertu; autrement, qui aurait forcé Ésaü à vendre son droit d'aînesse à Jacob[6]?

3. COMBIEN Y A-T-IL DE MODES DE TOUTES LES BÉNÉDICTIONS QUI SOIENT?

Deux: ou elles sont divines, ou humaines. Divines, p. ex.: [*Je l'ai béni*] *et l'ai multiplié*, qui est dit d'Ismaël[1], et: *Que le Seigneur te bénisse de Sion*[2], et : *Dieu les bénit: Fructifiez et multipliez-vous*[3]. Des hommes les uns aux autres, p. ex., d'Ésaü à son père: *Bénis-moi aussi mon père*[4], et p. ex.: *Nous vous avons bénis depuis la maison du Seigneur*[5].

Et bénédiction se dit de la part des (êtres) faits à Dieu, en manière d'action de grâce, p. ex.: *Bénissez le Seigneur,* (*vous*) *ses anges*[6], et: *Bénissez, soleil et lune, le Seigneur*[7], (ou ce) qui est dit par d'autres: *Béni soit le Seigneur, Dieu de Sem*[8], et: *Bénis, mon âme, le Seigneur*[9].

p. 137 Quant aux bénédictions * venant de Dieu, elles se divisent en deux catégories: au corporel et au spirituel. Au corporel, p. ex.: *Fructifiez et multipliez-vous*[10]; au spirituel, comme il est dit par Paul: *Celui*, dit-il, *qui nous a bénis en toute bénédiction de l'Esprit au ciel dans le Christ*[11].

4. QUELLE EST LA RAISON POUR LAQUELLE JACOB TENAIT DE SA MAIN LE TALON D'ÉSAÜ[1]?

L'Écriture nomme main l'opération, et talon la chose. Main, p. ex.: *Tes mains m'ont fait et constitué*[2], c.-à-d.: «Par l'opération de ton action je suis devenu»; talon, p. ex. : *Lui foulera ta tête et toi tu le frapperas à* [*son*] *talon*[3], qui est dit en la personne du serpent à l'adresse de Satan, qui subit

[5] *Rm* 9,*11*. — [6] ʳIš I, 185,*3-17* = 199,*7-21*.

3 [1] *Gn* 17,*20*. — [2] *Ps* 133,*3*. — [3] *Gn* 1,*28*. — [4] *Gn* 27,*34*. — [5] *Ps* 117,*26*. — [6] *Ps* 103,*20*. — [7] *Dn* 3,*62*. — [8] *Gn* 9,*25*. — [9] *Ps* 103,*1*. — [10] *Gn* 1,*28*. — [11] *Ép* 1,*3*.

4 [1] *Gn* 25,*25*. — [2] *Ps* 118,*73*. — [3] *Gn* 3,*15*.

aussi effectivement le dommage. (L'Écriture) a donc marqué que, de même que Jacob tenait toutes les actions d'Ésaü, ainsi arriva-t-il en fait à Ésaü d'être dépouillé de ses bénédictions et de son droit d'aînesse.

ʳÉsaü fut appelé (Ésaü) à cause de sa pilosité, selon qu'il est dit de lui: *Tout entier boucles de poils*[4], pour dire que tout son corps était rempli de poils, comme un bouc[5], et ʳd'autre part Édom pour la couleur rouge des lentilles[6], ou peut-être pour sa goinfrerie[7]. Quant à Jacob, il fut nommé (Jacob) pour deux (raisons): la première, parce que son corps était glabre; la seconde, parce que ses mains tenaient le talon de son frère[8].

5. ʳQUELLE EST LA RAISON DE L'ÉCHELLE QUE VIT JACOB[1]?

Premièrement, pour son encouragement et pour qu'il sût, bien qu'il fût sorti de la maison de son père, ne pas désespérer de * Dieu, parce que * p. 138
Dieu est en tout lieu; secondement, pour qu'il apprît qu'il y aurait des lieux supérieurs qui seraient d'abord foulés par un seul, celui qui naîtrait de sa semence, et puis par tous les justes[2].

ʳQue les anges montaient jusqu'à son sommet et descendaient sans qu'ils fussent autorisés à pénétrer par-delà elle, insinue deux choses: la première, que, avec toutes les créatures, eux aussi recevraient la jouissance future; la seconde touche leur ministère à notre égard, car c'est cela que marque leur montée et leur descente.

Par la révélation même, il eut le présage de tout ce qui allait lui arriver[3]; et *il appela le lieu Béthel*[4], selon une coutume, c.-à-d. maison de Dieu.

6. QUELLE EST LA RAISON DE LA VENTE DE JOSEPH?

Premièrement, l'envie et la méchanceté de ses frères, comme l'enseigne l'Écriture: *Ses frères le jalousèrent*[1]; deuxièmement, pour qu'à l'avance il préparât une subsistance à la maison de son père, selon qu'il (le) dit lui-même à ses frères: *Ce n'est pas vous*, dit-il, *qui m'avez vendu ici, mais Dieu, pour vous établir une réserve, et vous faire vivre un grand salut dans le pays*[2]. Parce que, en effet, selon le décret de Dieu, les Hébreux allaient descendre en Égypte et être asservis selon la parole de Dieu, (Dieu) avait préparé leur descente en raison de la famine; bellement il envoya d'abord Joseph avant eux, mais il rendit sa mission [merveilleuse, premièrement]

[4] *Gn* 25,*25*. — [5] ʳIš I, 179,*15-17* = 193,*13-14*. — [6] *Gn* 25,*30*. — [7] ʳIš 181,*2-5* = 184,*29*-195,*1*. — [8] *Gn* 25,*26*.

5 [1] *Gn* 28,*12*. — [2] ʳIš I, 188,*10-15* = 202,*10-15*. — [3] ʳIš I, 188,*20*-189,*4* = 202,*25-35*. — [4] *Gn* 28,*19*.

6 [1] *Gn* 37,*11*. — [2] *Gn* 45,*7-8*.

pour la manifestation de sa puissance, et secondement pour que fût manifestée l'audace des frères de Joseph.

p. 139 En fait, les choses de Joseph ressemblent fort à celles * de notre Sauveur le Christ, qui par sa mort [allait] faire vivre le monde. Les Juifs, eux, en leur envie, le vendirent pour la mort; ainsi aussi (ses frères) vendirent-ils Joseph en leur méchanceté, mais Dieu l'admit en son économie, pour un bien. Ce n'est pas les Juifs qui crucifièrent notre Seigneur qui procurèrent un bien dans le monde, puisqu'ils accomplirent leur désir; ni non plus les fils de Jacob à l'endroit de Joseph, leur frère, qui devint roi en Égypte; les deux en effet penchaient vers un tort, mais Dieu fit résulter les choses en un avantage[3].

Quant à la lune, dont (l'Écriture) dit qu'elle se prosterna devant lui avec le soleil et onze étoiles[4], elle insinue ⌜sa mère qui, si elle avait été en vie, se serait elle aussi prosternée devant lui, mais elle se prosterna par son père[5].

7. QUELLE EST LA RAISON DES BÉNÉDICTIONS DE JACOB À SES FILS[1] ?

⌜Bien qu'elles comportaient un aspect de bénédictions, en vérité pourtant un mystère de prophétie était par elles insinué[2].

Ruben son premier-né, [il ne le bénit pas], car il avait souillé sa couche en dormant avec Bilha, sa concubine[3]; il rappela sa faute, mais il ne le maudit pas, en raison de la (bonne) volonté qu'il avait montrée dans l'affaire de Joseph[4].

Siméon et Lévi, il les [méprisa] à cause de la ruine qu'ils avaient faite à Sichem à l'occasion de Dina leur sœur[5]. Le prophète Osée lui aussi l'a mentionné: *Des prêtres ont participé à l'expédition et ils ont massacré Sichem*[6].

Sur Juda il a déversé, avec des bénédictions, de la prophétie aussi,
p. 140 comme étant celui de la descendance duquel devait surgir* notre Seigneur le Christ selon la chair.

Zabulon, il l'établit sur le bord des mers, comme celui qui devrait jouir des marchandises qui (sont) dans les navires.

A Issachar, qu'il serait dans l'opulence et la tranquillité de la terre qu'il allait cultiver et des fruits de laquelle il mangerait.

A Dan, (qu'il serait) comme celui qui devrait juger son peuple par le héros Samson[7].

[3] ⌜Iš I, 202,*13-28* = 218,*11-28*. — [4] *Gn* 37,9. — [5] ⌜Iš I, 200,*18-19* = 215,*33-34*.
7 [1] *Gn* 49,*2-27*. — [2] ⌜Iš I, 211,*28-29* = 229,*8-10*. — [3] *Gn* 35,*22*. — [4] *Gn* 37,*21-22*. — [5] *Gn* 34,*25-28*. — [6] *Os* 6,9. — [7] Cfr *Jg* 13,*2*.

A Gad, (qu'il serait) comme un pillard, ou, selon que dit le Grec, qu'il serait pillé.

A Aser, un pain gras, et qu'il allait donner des mets au roi par sa culture.

A Nephtali aussi, il donna les prémices des récoltes de la terre, et par ceci il le couronna comme qui ferait une ambassade[8].

A Joseph, il donna le discours, en raison de sa victoire et de l'exploit qui l'avait illustré contre ses frères ennemis.

A Benjamin, qu'il serait livré aux bêtes et qu'il leur ressemblerait par sa sauvagerie, ce qui arriva par Benjamin.

8. COMBIEN Y EUT-IL DE GÉNÉRATIONS DEPUIS ABRAHAM JUSQU'À MOÏSE ET L'EXODE DU PEUPLE, ET DE COMBIEN EN SONT LES ANNÉES ?

Sept générations, et 545 ans jusqu'au [décès] du bienheureux Moïse.

⌜En la 43e année de Ninos, roi des Assyriens, naquit Abraham[1] et il vécut 175 ans[2]. Abraham, à 75 ans, fut favorisé de la révélation divine[3], et, à 8[6] ans, il engendra Ismaël de sa concubine Hagar[4], * dont sortit la * p. 141
race des Ismaélites, lesquels sont eux-mêmes nommés Hagariens ou Ṭayayê. A 100 ans, il engendra Isaac[5].

Isaac, à 40 ans, prit Rebecca pour femme[6], et, à 60 ans, lui naquirent deux fils jumeaux[7].

Jacob vécut 147 ans, et c'est en la 15e année de Jacob, qui est la 100e année de la promesse, qu'Abraham fut réuni à son peuple, à l'âge de 175 ans[8]. Quand Jacob eut 76 ans, il descendit en Mésopotamie et là lui naquirent Ruben, Siméon, Lévi et Juda[9], et c'est à l'âge de 86 ans qu'il engendra Lévi. Lévi, à 46 ans, engendra Qahat[10]. Qahat, à 60 ans, engendra ʿAmram[11]. Jacob, à 92 ans, engendra Joseph[12]. ⌜Joseph, à 17 ans, fut vendu par ses frères[13], en la 115e année de Jacob, la 200e de la promesse. Quand Jacob avait 121 ans, Joseph son fils eut autorité sur l'Égypte, et il eut autorité sur les Égyptiens pendant 80 ans; et en la 9e année du pouvoir de Joseph, qui est la 2e de la famine, Jacob entra en Égypte avec ses fils et se tint devant Pharaon; interrogé, il confessa qu'il avait 130 ans[14]. Et en la 26e année du pouvoir de Joseph, Jacob décéda du monde, âgé de 147 ans. La 80e année du pouvoir de Joseph était (sa) 110e année[15], en laquelle il fut enlevé du * monde. * p. 142

[8] Cfr *Gn* 49,*21*.

8 [1] ⌜Iš I, 167,*22-23* = 181,*3*. — [2] *Gn* 25,*7*. — [3] *Gn* 12,*1*,*7*. — [4] *Gn* 16,*15*. — [5] *Gn* 21,*5*. — [6] *Gn* 25,*20*. — [7] *Gn* 25,*26*. — [8] *Gn* 25,*7*. — [9] *Gn* 29,*32-35*. — [10] *Gn* 46,*11*. — [11] *Nb* 26,*58*. — [12] *Gn* 30,*24*. — [13] *Gn* 37,*28*. ⌜Iš I, 206,*5* = 222,*22*. — [14] *Gn* 47,*9*. — [15] *Gn* 50,*26*

Et après la mort de Joseph, les Hébreux furent asservis aux Égyptiens 144 ans. Le total des années du séjour des Hébreux en Égypte est de 215 ans, comptés depuis la descente de Jacob et de ses fils. La 14ᵉ année de la servitude en Égypte était la 300ᵉ année de la promesse.

La 65ᵉ année de la servitude, ʿAmram, à 73 ans, engendra Moïse[16]. Quand Moïse avait 30 ans, régna le premier en Attique Cécrops, la 105ᵉ année de la servitude. Quand Moïse eut 41 ans, il s'enfuit en Madian[17]; la 114ᵉ année de la servitude, en laquelle Moïse avait 50 ans, était la 400ᵉ année de la promesse. Quand Moïse avait 79 ans, il fut favorisé de la révélation de Dieu au Mont Sinaï[18]. Et en la 144ᵉ année de la servitude, qui est la 80ᵉ année de Moïse, il présida à l'exode du Peuple[19], et il fut avec eux dans le désert 40 ans[20]. Eupolème a écrit de lui qu'il était un homme sage et qu'il apprit aux Juifs les lettres et les lois. Des Juifs alors reçurent les Phéniciens, et les Grecs des Phéniciens.

Depuis la 75ᵉ année d'Abraham jusqu'à Moïse et à l'exode du Peuple hors d'Égypte, il y eut 430 ans, que Paul mentionne: *Le Testament*, dit-il,
p. 143 *qui était confirmé par Dieu, la Loi, qui fut après 430 ans*[21]; et * Moïse, dans l'*Exode*, est d'accord avec cela en disant: *Le séjour* dit-il, *des fils d'Israël qui habitèrent dans la terre d'Égypte* et dans la terre de Canaan, eux et leurs pères, *fut de 430 ans*[22]. Et quand Moïse au désert allait devant le peuple des Hébreux, fut établi comme premier grand-prêtre Aaron[23], frère de Moïse, et après lui Éléazar, son fils[24].

Le total des années que vécut Moïse est de 120[25]. Donc, depuis Adam, le premier homme, jusqu'au décès du bienheureux Moïse, il y eut 3731 ans, selon l'interprétation des LXX; depuis la naissance du bienheureux Abraham jusqu'à la mort de Moïse, les années sont de 545.

9. QUEL ÂGE AVAIENT ISAAC ET ISMAËL [QUAND ILS MOURURENT] ET COMMENT FURENT INHUMÉS [LES PÈRES][1] ?

Abraham vécut 175 ans[2], et ses fils Isaac et Ismaël l'inhumèrent dans la grotte double qui, à ce qu'il semble, avait été appelée double parce qu'il y en avait deux l'une dans l'autre[3]. Et Sara vécut 127 ans[4]. Isaac vécut 180 ans[5], et Jacob et Ésaü ses fils l'inhumèrent dans la même grotte. Jacob vécut 147 ans et mourut en Égypte[6], et Joseph le fit remonter (d'Égypte) et l'enterra dans le tombeau de ses Pères[7]. De

[16] *Nb* 26,*59*. — [17] *Ex* 2,*15*. — [18] *Ex* 3 — [19] *Ex* 12,*37*. — [20] Dt 29,*5*. — [21] *Ga* 3,*17*. — [22] *Ex* 12,*40*. — [23] *Ex* 28,*1-3*. — [24] *Ex* 20,*28*. — [25] *Dt* 34,*7*.

9 [1] Titre corrompu en Sm, meilleur en ScD. — [2] *Gr* 25,*7*. — [3] *Gr* 25,*7-8*. ʿIš I, 176,*18-19* = 190,*16-17*. — [4] *Gn* 23,*1*. — [5] *Gn* 35,*28*. — [6] *Gn* 47,*28*. — [7] *Gn* 50,*13*.

Rebecca, l'Écriture ne mentionne pas la sortie (du monde). Rachel, elle, n'entra pas dans le tombeau des Pères[8], et il semble que son esprit n'était pas * pur de l'idolâtrie de ses parents[9]. * p. 144

ʳJacob, en bénissant les fils de Joseph, lia ses mains[10] en forme de croix et fit d'Éphraïm l'aîné[11].

Jacob fut en Mésopotamie 20 ans: dans la maison de Laban 14 ans, et 6 avec ses troupeaux[12]. Son salaire, (Laban) le changea dix fois[13], à l'encontre de la convention qu'ils avaient passée entre eux ʳà propos des (bêtes) mouchetées, qui sont sans cornes, et des rayées, qui sont tachetées et teintées de blanc — tacheté, c'est noir avec du blanc — dont il enlevait parfois celles-ci et parfois celles-là[14].

ʳ Quant aux baguettes que (Jacob) avait fixées dans les conduits d'eau[15], on dit qu'il avait sculpté sur elles le nom d'Adonaï; mais ce n'est pas vrai, car il n'y avait pas encore de signes pour les lettres[16]; sinon, pourquoi est-ce sur un tas de pierres accumulées que Laban et Jacob conclurent l'alliance et confirmèrent la convention[17]?

ʳ *L'ange* qui luttait avec lui lorsqu'il s'enfuit de chez Laban[18]: (c'était) pour lui ôter la crainte d'Ésaü et pour lui enlever par une grande crainte une petite[19].

ʳ*Israël*[20]: «il a vu Dieu»[21].

ʳ*Le nerf sciatique*: le nerf de la hanche; proche de l'articulation de la cuisse, lieu de l'anus. *Les Juifs ne le mangent pas*[22], premièrement parce que c'est un nerf, secondement en souvenir de ce qui arriva au chef de leur nation[23].

ʳ*La crainte * de son père, par laquelle il jura*[24]: ce n'est pas, comme certains l'ont dit sottement, que, en dehors du Dieu unique de vérité, Isaac en eût servi un autre, mais c'est Dieu lui-même qu'il nomme ainsi[25]. * p. 145

ʳ*Penouil*[26]: «la face de Dieu»[27]

Maḥnim[28]: au lieu de: «il frappa»

ʳ*Il boitait*[29]: «il était perclus»[30]

Ce que (l'Écriture) dit de Jacob, qu'*il appela ses frères pour manger du*

[8] *Gn* 35,*19-20*. — [9] Cfr *Gn* 31,*19* et 35,*2-4*. — [10] *Gn* 48,*14*. — [11] ʳIš I, 211,*5-8* = 228,*10-13*. — [12] *Gn* 31,*41*. — [13] *Gn* 31,*7*. — [14] *Gn* 30,*32-35* ʳIš I, 192,*9-14* = 206,*14-20*. — [15] *Gn* 30,*37ss*. — [16] ʳIš I, 192,*19-26* = 206,*26*-207,*3*. — [17] *Gn* 31,*44-52*. — [18] *Gn* 32,*22-23*. — [19] ʳIš I, 195,*10-12* = 209,*22-24*. — [20] *Gn* 32,*30*. — [21] ʳIš I, 195,*25* = 210,*11*. — [22] *Gn* 32,*32*. — [23] Cfr Iš I, 196,*2-10* = 210,*15-26*. — [24] *Gn* 31,*53*. — [25] ʳIš I, 194,*11-14* = 208,*23-27*. — [26] *Gn* 32,*31*. — [27] ʳIš I, 195,*27-28* = 210,*13*. — [28] *Gn* 32,2. — [29] *Gn* 32,*31*. — [30] ʳIš I, 195,*28*-196,*1* = 210,*14*

pain[31]: il appelle ses frères ses fils et ceux qui (étaient) avec Laban, comme Laban appela ses fils les fils de ses filles[32].

Louz[33], c'est la même chose que Béthel.

Le bienheureux Jacob en fait acheta lui aussi un héritage dans la terre de Canaan pour cent brebis[34].

Abraham, après la mort de Sara, prit pour concubine Qentoura, et lui naquirent d'elle Zamran, Yoqša, [Medan], Madian, Ešbaq et Šouaḥ. Yoqsan engendra Šeba et Daran. Les fils de Daran furent les Ašourim, les Laṭšim et les Amim, et les fils de Madian: ʿEpha, Ḥafar, Hénoch, Abidʿam et Eldaʿa[35], et il les envoya dans le pays de l'Orient[36].

⌜Le bienheureux Jacob, bien qu'il lui eût été ordonné par Dieu de sortir de chez Laban[37], ne resta cependant pas en dehors de ce qui convenait; et par ruse humaine et avec les présents qu'il envoya à Ésaü[38], il divisa aussi ses femmes et ses fils[39]. ⌜Ainsi en fait agit aussi le bienheureux Paul: bien que lui fût apparue une révélation qu'aucun de ceux qui étaient dans le navire de périrait[40], il dit, lui: *Si ceux-là ne restent pas dans le navire, vous-mêmes ne pourrez vivre*[41].

Quand Abraham fut circoncis, il avait 99 ans; Ismaël fut circoncis à 13 ans[42], *Isaac à huit jours*[43].

⌜Quant à *Ismaël qui se moquait d'Isaac*[44], c'est pour * une [rixe] que (l'Écriture) l'a mis, ou bien pour une plaie, p. ex.: *Que les jeunes gens se lèvent (et) joûtent devant nous*[45].

Ismaël vécut 137 ans, et il engendra douze princes[46].

A Joseph, pour l'honorer, fut donnée comme femme Asit, fille de Putiphar, pontife d'On[47]. Il vécut 110 ans, *et on l'embauma et on le mit*
p. 146 *dans * une gaine-de-momie*[48], ce qui est un caisson, ou une arche, comme dit l'hébreu[49]. Et Moïse fit remonter (d'Égypte) ses ossements, selon sa demande[50].

10. QUELLE EST LA RAISON DU FEU QUE MOÏSE VIT DANS LE BUISSON[1]?

Parce qu'était déjà arrivé pour lui (Dieu) le temps de libérer Israël de la servitude de l'Égypte, vu que s'était achevé pour lui le temps de la servitude, dès lors il commence désormais à faire ce qu'il avait promis à leurs descendants; ⌜et parce qu'ils étaient jetés comme dans du feu dans

[31] *Gn* 31,*54*. — [32] *Gn* 31,*28*. — [33] *Gn* 28,*19*. — [34] *Gn* 33,*19*. — [35] *Gn* 25,*1-4*. — [36] *Gn* 25,*6*. — [37] *Gn* 31,*3*. — [38] ⌜Iš I, 196,*10-12* = 210,*27*-211,*2*. — [39] *Gn* 33,*1*. — [40] *Ac* 27,*23*. — [41] *Ac* 27,*31*. ⌝Iš I, 196,*16-18* = 211,*7-9*. — [42] *Gn* 17,*24-25*. — [43] *Gn* 21,*4*. — [44] *Gn* 21,*9*. — [45] *2S* 2,*14*. ⌝Iš I, 169,*25*-170,*1* = 183,*13-18*. — [46] *Gn* 21,*16-17*. — [47] *Gn* 41,*45*. — [48] *Gn* 50,*25*. — [49] ⌝Iš I, 222,*16-17* = 241,*23*. — [50] *Jos* 24,*32*; *Ex* 13,*19*.

10 [1] *Ex* 3,*2*.

la fournaise de l'Égypte, bellement par le feu et le buisson il apparut à Moïse, le pasteur du Peuple, afin, par la vision elle-même, non seulement de jeter en lui la crainte par la démonstration de sa puissance et de son action, mais de le renseigner sur les angoisses des fils de son peuple et lui rappeler avec cela ce feu qui était apparu à Abraham sur l'offrande de ses victimes[2]. Comme, en effet, il redoutait Pharaon, par la vue du feu il l'encouragea, lui devant qui Pharaon allait devenir aussi faible que du foin devant le feu.

Par le buisson il représenta le Peuple qui, alors que l'entouraient tant de tribulations, ne périrait pas, vu que la providence de Dieu le garderait, comme (elle gardait) * le buisson dans le feu[3]. * p. 147

Quant à son bâton, qui devint serpent[4], outre ceci ʳqu'il l'affermit comme par un signe[5], il l'avertit cependant aussi de ne pas redouter l'irritation de Pharaon, *dragon couché dans les fleuves*[6].

ʳMais parce qu'il était hésitant sur les fils de son peuple[7], qui tous, tant s'en faut, étaient devenus lépreux par l'adoration des diables des Égyptiens, il résolut son hésitation par sa main devenue lépreuse; et par le fait qu'il l'introduisit dans son sein et l'en retira[8], (il symbolisa) leur entrée (dans la terre promise): alors qu'ils étaient purs lors de leur entrée (en Égypte) et de là étaient devenus lépreux, Dieu les purifierait par le passage de la mer[9].

ʳSa chaussure, qu'il lui ordonna de défaire[10], c'est premièrement pour jeter en lui la crainte et le préparer à un entretien avec lui; secondement, par là peut-être il voulut représenter (la différence) entre les animaux impurs et purs, ou, comme on le dit, fouler aux pieds les Égyptiens, *comme des raisins dans un pressoir*[11].

ʳPuis, par le feu, il lui symbolisa ce qu'il allait faire dans l'air, et par le buisson (ce qu'il allait faire) à partir de la terre[12].

Et la lèpre sur sa main symbolisait les ulcères et les tumeurs des Égyptiens dans leur corps[13], et le serpent les reptiles dans les eaux[14].

ʳQuant au feu, ce n'est pas qu'il n'était pas sans nature, mais il était naturel.

Le buisson et le feu, des hérétiques les ont comparés à Marie et à la divinité. (Ces) égarés n'ont pas compris combien cela est éloigné de la vérité, autant que le feu est étranger au buisson, et il est clair que Marie engendra son conforme à elle, c.-à-d. son conaturel[15].

[2] *Gn* 15,*17*. — [3] ʳIš II, 5,*24*-6,*8* = 8,*7-23*. — [4] *Ex* 4,*3*. — [5] ʳIš II, 10,*15* = 14,*10-11*. — [6] *Éz* 29,*3*. — [7] *Ex* 4,*1*. — [8] *Ex* 4,*6-7*. — [9] ʳIš II, 11,*4-10* = 15,*14-23*. — [10] *Ex* 3,*5*. — [11] Cfr *Is* 16,*10*. ʳCfr Iš II, 7,*12-22* = 10,*16-25*. — [12] ʳIš II, 6,*24-28* = 9,*22-26*. — [13] *Ex* 9,*8-10*. — [14] *Ex* 8,*3*. — [15] ʳIš II, 6,*13-17* = 9,*5-10*.

p. 148 **11.** * Y AVAIT-IL DES ÉCRITS AVANT LE BIENHEUREUX MOÏSE, OU NON?

ʳCertains ont pensé qu'il y en avait, et ils prétendent, pour établir leur dire, (tirer argument) de ce que *Moïse fut instruit de toute la sagesse des Égyptiens*[1], de ce que *des médecins embaumèrent Joseph*[2], de ce que *les scribes des fils d'Israël furent châtiés*[3], et de ce qui est dit de Moïse, qu'*il aspergea de sang le livre et tout le peuple*[4].

Mais les sots n'ont pas compris qu'il y a bien des choses pareilles dont, à l'habitude, use l'Écriture alors qu'elles ne sont pas selon la vérité, p.ex.: *Qu'ils ne soient pas écrits avec tes justes*[5]; et: *Efface-moi de ton livre que tu as écrit*[6]; et: *Les premiers-nés de l'Église qui sont inscrits au ciel*[7]. Vont-ils donc admettre des parchemins, des calames et de l'encre là-haut?

Mais il est clair que c'est depuis Moïse que commencèrent d'exister des écrits dans tous les peuples; sinon, qu'est-ce que Dieu aurait donné de neuf aux hommes par Moïse? En effet, si l'on cherche avec exactitude, on trouvera que tous les sages des Grecs sont plus jeunes que Moïse. Il se trouve que Cécrops, ce renommé parmi les Grecs, celui qui fut nommé le Géant, c.-à-d. enfant de la terre, apparut au temps de Moïse. Il fut le premier, à ce qu'on dit, à invoquer le nom de Zeus; le premier, il éleva une statue à Athéna et il détermina le principe [de la royauté] alors que cela n'existait pas encore chez les Grecs, car il fut le premier à être roi à
p. 149 Athènes; * aux jours de Cécrops poussa le premier olivier, et d'Athéna la ville reçut cette appellation d'Athènes; il avait été nommé (l'homme) aux deux pousses, c.-à-d. [*diphyès*][8]. C'est après celui-là qu'apparurent tous les chorèges de la Grèce, en tête desquels il y a Homère et Hésiode[9]. Moïse est apparu tellement antérieurement à leurs sages! Est donc vain ce qu'on dit qu'il y avait des signes d'écriture avant Moïse. Si quelqu'un recherche quels ils auraient été, ce serait pour lui, en ce qui les concerne, la nuit plutôt que la vue!

Quant à ce que *Moïse fut instruit de leur sagesse*[10], (le mot) instruction s'applique à tout enseignement quel qu'il soit; (l'Écriture) appelle leur sagesse ce fol enseignement qu'ils se transmettaient l'un à l'autre de bouche à oreilles; ainsi, maintenant encore, on trouve bien des aphorismes dans la religion des Mages qui ne sont nullement écrits, mais que l'un reçoit de son compagnon par tradition; ainsi aussi les fables des poètes et

11 [1] *Ac* 7,*22*. — [2] *Gn* 50,*26*. — [3] *Ex* 5,*14*. — [4] *Ex* 24,*8*. — [5] *Ps* 69,*28*. — [6] *Ex* 32,*32*. — [7] *He* 12,*23*. — [8] Cfr *infra*, XI, **1**. — [9] Cfr *infra*, XI, **6**. — [10] *Ac* 7,*22*.

les chansons des cithariste. Ainsi aussi les médecins guérissent-ils par des plantes.

Quant à ce que (Moïse) *aspergea le livre*[11], peut-être sont-ce les tablettes qu'il avait descendues de la montagne[12].

12. QUEL ÂGE AVAIT MOÏSE LORSQU'IL S'ENFUIT DE L'ÉGYPTE?

Il avait quarante (ans). Il avait été élevé par [la fille] * de Pharaon, ⌜laquelle avait deux noms: Raʿousa et Méri; son frère s'appelait Palmanotès, celui qui régnait dans la région d'Héliopolis, c.-à-d. ville du soleil. Elle était la femme de Chénéphro, roi de Memphis[1], lequel, après que Moïse eut pris de la vigueur, bâtit, (comme) roi, Hermoupolis; il fit la guerre aux Koušites dix ans. Raʿousa étant morte et Chénéphro ayant voulu le tuer parce qu'il avait tué Kanʿantès qui le menaçait à cause de la mort d'un Égyptien[2], (Moïse) s'enfuit en Arabie chez Jéthro, pontife de Madian[3]; et il s'allia à lui en (épousant) Séphora, sa fille[4]. * p. 150

13. QU'EST CECI QUE, ALORS QUE MOÏSE ÉTAIT EN VOYAGE, LE SEIGNEUR CHERCHA À LE TUER À L'HÔTELLERIE[1]?

C'est mis pour une raison, selon l'habitude de l'Écriture. Donc, parce que Moïse hésitait en son esprit sur la façon dont il ferait sortir le Peuple de sous l'autorité de Pharaon, (Dieu) par une grande crainte lui enleva une petite crainte. ⌜Séphora, ayant pensé que, à cause du prépuce de son petit enfant et de son paganisme à elle, Dieu s'était irrité contre son mari, prit rapidement un petit morceau de roche tranchant et circoncit le prépuce de son fils, et elle prit (Moïse) par ses pieds et lui dit: *Tu es pour moi un époux de sang*[2], pour dire: «Moi, avec le petit, je me suis inscrite en ta familiarité et ce jour de circoncision tient lieu pour moi de noces»[3]. Et (Dieu) le laissa[4].

Il est clair en fait * qu'un ange était le ministre de la révélation, bien qu'elle soit mise au compte du Seigneur, selon ce qu'a dit le Seigneur à Moïse: *Lui, cet ange*[5], soit que ce fût Michel, celui qui devait être le conducteur du Peuple et être par après le ministre de toutes les révélations, ou bien celui qui est avec chacun de nous. * p 151

Quant au bienheureux Moïse, parce que son esprit était encore faible, il emmena sa femme et ses fils avec lui[6], pensant que, s'il était impossible au Peuple de sortir, il resterait chez les fils de son peuple. Mais Aaron le

[11] *Ex* 24,*8*. — [12] *Ex* 32,*15*.

12 [1] ⌜Iš II, 2,*14-17* = 2,*27-29* — [2] *Ex* 2,*12*. Cfr Iš II, 4,*7-8* = 6,*3-5*. — [3] *Ex* 2,*15*. — [4] *Ex* 2,*21*.

13 [1] *Ex* 4,*24*. — [2] *Ex* 4,*25*. — [3] Cfr Iš II, 12,*24*-13,*3* = 17,*13*-18,*5*. — [4] *Ex* 4,*26*. — [5] *Ex* 23,*20*; 32,*34*; 33,*2*. — [6] *Ex* 4,*20*.

rencontra en route selon une révélation à lui (faite)[7]; et lorsque Moïse fut entré en Égypte et eut dit à Pharaon tout ce qui lui avait été commandé, que Pharaon se fut irrité et eut aggravé la charge du travail pour les Hébreux et que les fils de son peuple eurent murmuré contre lui, à nouveau (Moïse) retourna à l'Horeb et accusa Dieu[8], et à nouveau (Dieu) l'encouragea et le renvoya[9].

Mais il en est qui ont dit qu'il ne retourna pas, mais se mit à part, d'un seul côté, et qu'il pria, et qu'alors Dieu l'encouragea à ne pas craindre les fils de son peuple et Pharaon. Mais il est vraisemblable que, lors de ce retour, il emmena aussi sa femme et ses fils chez son beau-père; sinon, comment, après qu'ils furent sortis vers le désert, est-il dit que Jéthro fit venir la femme de Moïse et ses deux fils[10]?

14. COMBIEN FURENT LES SIGNES QUE MOÏSE OPÉRA EN ÉGYPTE?

ʳDix. Le premier, le changement des eaux en sang[1]; ainsi aussi en fait Dieu avait-il commencé de faire d'une chose une autre[2]. Le deuxième, la
p. 152 montée des grenouilles[3]. Le troisième, la vermine[4]. * Le quatrième, les moustiques de [toute] sorte[5]. Le cinquième, la mort des animaux[6]. Le sixième, la plaie des tumeurs[7]. Le septième, la descente de la grêle[8]. Le huitième, les essaims de sauterelles[9]. Le neuvième, la descente des ténèbres[10]. Le dixième, la mort des premiers-nés[11].

Eux-mêmes se divisent selon les quatre éléments: le sang et les grenouilles (ressortissent) à l'eau; la vermine et les moustiques, à la terre; la mort des animaux et les tumeurs, à l'air; la grêle et les sauterelles, au feu, car du feu se mêlait à la grêle[12].

ʳOr les magiciens de la maison de Jannès et de Jambrès[13], qui les firent aussi[14], ne les suscitèrent pas en vérité; sinon, toutes les eaux ayant été changées en sang par Moïse, comment les auraient-ils, eux, à nouveau changées? Il est clair que c'étaient des phantasmes d'eau qu'ils répandaient sur le sang, et que, lorsqu'on les enlevait, apparaissait le sang (résultant) du changement fait par Moïse[15].

On dit que le suc des arbres aussi avait été changé en sang[16].

ʳ(Aux Hébreux) Dieu donna de boire l'eau des puits des abords du fleuve, (et ce) pour deux raisons: premièrement, en signe de sa miséricorde, et secondement pour démontrer le prodige[17]. Les Hébreux, eux, ne furent éprouvés par aucune de ces choses[18].

[7] *Ex* 4,*27*. — [8] *Ex* 5,*22-23*. — [9] *Ex* 6,*2-13*. — [10] *Ex* 8,*2-4*

14 [1] *Ex* 7,*19-21*. — [2] *Gn* 1. — [3] *Ex* 8,*1-2*. — [4] *Ex* 8,*13*. — [5] *Ex* 8,*20*. — [6] *Ex* 9,*5*. — [7] *Ex* 9,*10*. — [8] *Ex* 9,*23-25*. — [9] *Ex* 10,*14*. — [10] *Ex* 10,*22*. — [11] *Ex* 12,*29*. — [12] *Ex* 9,*23*. ʳIš II, 21,*19-24* = 28,*22-29*. — [13] *2 Tm* 3,*8*. — [14] *Ex* 7,*22*; 8,*24*. — [15] ʳIš II, 19,*3-6* = 25,*18-21*. — [16] *Ex* 7,*19*. — [17] ʳIš II, 19,*8-9* = 25,*24-26*. — [18] *Ex* 8,*6*,*18*,*28*; 9,*6*,*26*, 11,*7*, 12,*13*.

15. QUELLE EST LA RAISON DU SACRIFICE DE L'AGNEAU [1]?

ʳLe sacrifice de l'agneau en Égypte figurait la victime vivante de notre Sauveur le Christ; il préfigurait *l'agneau de vérité* (*qui*) *a ôté le péché du monde*[2]; et de même que celui-là, par l'aspersion de son sang, sauva les premiers-nés des Hébreux de la plaie de l'ange * de la mort, ainsi le sang * p. 153
de Jésus délivra le monde de trois tyrans: la mort, le péché et Satan. Celui-là sauva seulement le Peuple de la plaie de l'ange et de la servitude de Pharaon, maître mauvais, tandis que le Christ libéra le monde entier de la servitude du Calomniateur.

ʳIl était sacrifié le 14 du premier mois[3], dans lequel la création commença à venir à l'existence, dans lequel aussi notre Sauveur subit la passion de la croix[4].

ʳ*Qu'aucun os ne soit brisé en lui*[5] figurait qu'aucun os ne fut brisé dans nos prémices: *Ils virent*, est-il dit. *qu'il était déjà mort, et ils ne lui brisèrent pas les jambes*[6].

Sans défaut[7] figurait que l'homme de notre Seigneur aussi était sans défaut: *Il n'a pas fait le péché*, est-il dit, *et l'iniquité n'a pas été trouvée sur ses lèvres*[8] *et il s'est offert sans défaut à Dieu*[9].

ʳ*Âgé d'un an*[10]: sa perfection, et ʳpour faire connaître que ce n'est pas par avidité qu'il était immolé[11].

Quant aux *étrangers* devant lesquels il était placé pour en manger après qu'ils avaient reçu le sceau de la circoncision[12], ils figurent les nations, auxquelles, après qu'elles auraient été lavées dans la cuve du baptême, il serait permis de s'approcher des mystères.

Le (pain) *azyme*[13] (figurait) la purification du péché[14]; *les herbes-amères*[15], la passion de la croix. Ainsi en effet enseigne l'évangéliste: *Ils lui donnèrent*, dit-il, *à boire du vinaigre mêlé de myrrhe*[16]; pour eux, (c'était) comme en souvenir des vexations des Égyptiens; mais peut-être était-ce une des * herbes potagères, ou la chicorée, à ce que l'on dit[17]. * p. 154

Mais comprenons comment il leur était permis de sacrifier aussi de parmi les chevreaux: *Vous prendrez*, est-il dit, *de parmi les agneaux et les chevreaux*[18], peut-être pour la destruction du péché.

Vous compterez, pour l'agneau, d'après ce que mange un chacun[19]: il n'a pas prescrit de nombre déterminé, mais celui qui suffirait à le manger, de

15 [1] *Ex* 12,*3-6*. — [2] *Jn* 1,*29*. — [3] *Ex* 12,*6* — [4] ʳIš II, 22,*15-18* = 29,*19-20*. — [5] *Ex* 12,*46*. — [6] *Jn* 19,*33*. ʳIš II, 24,*4-5* = 31,*21-23*. — [7] *Ex* 12,*5*. — [8] *Is* 53,*9*. — [9] *He* 9,*14*. — [10] *Ex* 12,*5*. — [11] ʳIš II, 23,*11* = 30,*23-24*. — [12] *Ex* 12,*48*. — [13] *Ex* 12,*8*. — [14] *1 Co* 5,*8*. — [15] *Ex* 12,*8*. — [16] *Mt* 27,*48*. — [17] ʳIš II, 23,*15-16* = 31,*1* — [18] *Ex* 12,*5*. — [19] *Ex* 12,*4*.

façon que rien ne restât au matin[20], jour de la délivrance, qui fût souillé dans leurs ustensiles et tenu pour rien dans leur fuite.

ʳ *Dix jours avant qu'on ne le tue, il était enfermé*[21], premièrement pour que, quand viendrait le jour de son immolation, ils ne sortent pas et ne circulent pas ci et là pour l'acheter, et secondement parce que l'agneau de Dieu serait conçu le 10 de *nisan* (avril) dans le sein virginal[22].

ʳ *Au coucher du soleil*[23] évoquait l'éloignement du mystère, c.-à-d. qu'il s'accomplirait vers la fin du monde, ou bien que (le Christ) serait crucifié à l'occident de Jérusalem, qui est interprétée lumière et paix, ou bien pour marquer l'établissement des luminaires, qui commencèrent leur course à partir du soir[24].

16. QUELLE EST LA RAISON DE L'ÉTABLISSEMENT DE LA TENTE TEMPORAIRE[1] ?

ʳ Il semble que ce soit les deux mondes que notre Seigneur Dieu nous ait enseignés par l'établissement de la Tente temporaire: l'un, celui-ci, extérieur, foulé par les pieds des mortels, et l'autre où, quand nous y
p. 155 serons, nous circulerons en immortels, sans fin. L'extérieur (de la tente) * il l'a configuré selon ce monde-ci, et il (en) a dessiné l'intérieur selon le monde à venir[2].

L'entrée du grand-pontife une fois l'an[3] représente l'entrée de notre Vivificateur dans le séjour d'en haut[4].

L'arche[5] symbolise [sa] divinité, ou symbolise la divinité et l'humanité. Le propitiatoire qui le surmonte[6] symbolise l'humanité de notre Sauveur. Ainsi l'explique aussi le bienheureux Paul: *Celui*, dit-il, *que Dieu a placé d'avance comme propitiation par la foi en son sang*[7].

Les *chérubins*[8] symbolisent les puissances spirituelles qui l'accompagnaient tout le temps de son économie.

On dit que *le placage* (en or)[9] était souvent changé, et qu'il était pour lui comme une bouche pour parler.

La corbeille de manne[10]: en signe que *l'homme mangerait le pain des anges*[11], ou (cela est dit) de la nourriture spirituelle qui est procurée par Dieu à tous les (êtres) créés.

Les tablettes[12]: l'alliance et la convention de Dieu avec l'homme.

La verge d'Aaron[13]: le symbole de la conception de Marie, sans

[20] *Ex* 12,*10*. — [21] *Ex* 12,*6*. — [22] ʳIš II, 22,*10-14* = 29,*14-18*. — [23] *Ex* 12,*6*. — [24] Cfr *Gn* 1,*14-19*. ʳIš II, 22,*22-26* = 30,*3-8*. ScD + Quant à la maison dans laquelle sera consommé l'agneau : dix personnes en nombre.

16 [1] *Ex* 25. — [2] ʳIš II, 46,*23-28* = 62,*10-15*. — [3] *Ex* 30,*10*. — [4] *He* 9,*11-12*. — [5] *Ex* 25,*10ss*. — [6] *Ex* 25,*21*. — [7] *Rm* 3,*25*. — [8] *Ex* 25,*18*. — [9] *Ex* 25,*17*. Sur *ṭesā* (Peš *ḥusayā*), cfr VAN DEN EYNDE, CSCO 179, p. 63, n. 1. — [10] *Ex* 16,*33*. — [11] *Ps* 78,*24*. — [12] *Ex* 25,*16*. — [13] *Nb* 17,*25*.

semence et sans écoulement; pour eux d'autre part, afin qu'ils s'abstiennent de contestation et d'arrogance à l'endroit du sacerdoce.

Le rideau[14] qui divisait: figure du firmament.

La table et le pain dessus[15]: figure de [ce] monde et de ses jouissances.

Les douze gâteaux[16]: symbole des douze mois de l'année, ou des douze tribus d'Israël. Leur distribution six par six[17] et trois par trois: symbole des deux temps de l'année, été et hiver, ou en quatre, été, hiver, printemps et automne.

Le candélabre[18]: * la sphère (céleste); sa localisation au sud: les * p 156
révolutions des luminaires. Les six branches qui en sortaient[19]: symbole des dix jours qui avaient été distincts de ce premier jour dans lequel la lumière avait été créée[19]; ils reviennent par septaine tous les jours du monde[20].

Mais je passe sous silence d'autres similitudes, pour ne pas allonger le sujet.

17. DE QUOI ÉTAIT CONSTITUÉE LA COLONNE QUI GUIDAIT ISRAËL AU DÉSERT[1]?

ʳIl en est qui ont dit que c'était une lumière non pas [naturelle], mais analogue à celle qui rayonnait du visage de Moïse[2], et à celle de notre Seigneur sur la montagne[3]. Mais je ne pense pas qu'il y ait lieu à cela; sinon c'est une autre lumière non faite qui leur aurait été envoyée du ciel. Et s'il se fait que notre Sauveur a brillé de la lumière non faite de sa divinité — *Il est*, est-il dit, *la lumière qui brille dans les ténèbres*[4] — comment assurerons-nous que c'est d'une lumière non faite que brillaient Moïse et la colonne, et quelle était cette autre lumière non faite? Mais si c'est Dieu, et que Dieu soit en vérité la lumière non faite, et que la colonne ait été une lumiière non faite, Dieu se serait dissous à la dissolution de la cólonne.

A la résurrection, en effet, ce n'est pas non plus autrement que nous trouverons que les justes brilleront[5], sinon du fait qu'ils seront devenus immortels et qu'il ne leur sera plus possible d'être changés; ils ne brilleront en effet pas autrement que par la lumière de notre Seigneur[6]; ce que fait le soleil * dans la présente condition et que fait voir son * p. 157
opération selon la naturalité des choses, ainsi notre Seigneur le fait au

[14] *Ex* 26,*31-32* — [15] *Ex* 25,*30*; *Lv* 24,*6*. — [16] *Lv* 24,*5*. — [17] *Lv* 24,*6*. — [18] *Ex* 25,*31*. — [19] *Ex* 25,*32*. — [20] Voir divers éléments de ce n° **16** en Iš II, 46,*28*-47,*23* = 62,*16*-64,*3*.

17 [1] *Ex* 13,*21*. — [2] *Ex* 34,*29-30*. — [3] *Mt* 17,*2*. — [4] *Jn* 1,*5*. — [5] *Mt* 13,*43*. — [6] ʳIš II, 26,*29*-27,*10* = 35,*5*-*17*.

ciel; et en chacun des saints, à proportion de l'assurance de ses observances, apparaîtra une activité de glorification, et cette lumière qui sera donnée aux saints sera incorporelle. Les ténèbres non plus dont hériteront les impies[7], nous ne lisons pas qu'elles soient créées ou incréées, mais c'est la personne de chacun d'eux qui sera ténébreuse, en plus ou en moins, à proportion de leur péché. Mais que cette question, qui ne nous concerne pas maintenent, soit conservée en son lieu (pour) quand la grâce nous aidera.

ʳIl est toutefois certain que c'était une lumière créée[8], et qu'elle était incorporée par l'air; ʳc'est à partir d'elle que Dieu parlait, comme (il le faisait) à partir du placage d'or.

Quant à la nuée de dessus la colonne, (c'était) pour que le soleil ne les brûlât pas de sa chaleur[9].

ʳOn dit que la mer se divisa en douze endroits[10], selon le nombre des tribus.

18. COMBIEN EURENT-ILS D'ÉTAPES ET DE CAMPEMENTS DEPUIS QU'ILS EURENT PASSÉ LA MER ROUGE ET JUSQU'À CE QU'ILS ARRIVENT AU SINAÏ[1] ?

Huit. ʳLors de la première, à Mourat, (Dieu) leur adoucit l'eau[2] par du bois d'absinthe; il figurait la croix de notre Sauveur.

La seconde, à Élim, où il y avait douze sources d'eau et septante
p. 158 palmiers[3]; ils figurent * les douze apôtres et les septante disciples.

La troisième, dans le désert de Sin, où ils murmurèrent pour du pain, et (Dieu) leur fit descendre la manne[4]. ʳIl semble qu'il fit monter des cailles deux fois: une fois ici avec la descente de la manne, selon que leur avait dit Moïse: *Lorsque le Seigneur vous aura donné du pain et de la viande, au soir*[5], et une autre fois aux tombes des convoiteurs, *quand la populace qui était parmi eux convoita*[6].

A la sixième halte, il fit couler l'eau du rocher[7].

19. COMBIEN DE FOIS MOÏSE MONTA-IL AU MONT SINAÏ [APRÈS] QU'ILS FURENT SORTIS D'ÉGYPTE ?

ʳTrois sont célèbres. La première, lorsqu'il avertit le peuple de laver ses vêtements[1], et qu'il leur apparut dans le feu et au son des trompettes[2]; la seconde, quand il reçut les tables du Testament[3]; la troisième, après qu'il eut pilonné le Veau[4]. La première fois, étaient avec lui Aaron, Ḥour,

[7] *Mt* 8,*12*. — [8] ʳIš II, 27,*10-11* = 35,*18* — [9] ʳIš II, 26,*25-27* = 35,*1-3*. — [10] ʳIš II, 30,*2-3* = 39,*1-2*.

18 [1] Cfr *infra*, **26**. — [2] *Ex* 15,*23-25*. — [3] *Ex* 15,*27*. — [4] *Ex* 16,*1ss*. ʳIš II, 31,*15-24* = 41,*5-16*. — [5] *Ex* 16,*8*. — [6] *Nb* 11,*31-34*. ʳIš II, 33,*2-5* = 43,*15-16*. — [7] *Ex* 17,*6*. ScDU + En huit haltes, quatre dons.

19 [1] *Ex* 19,*10-14*. — [2] *Ex* 19,*16*. — [3] *Ex* 24,*12*; 32,*15*. — [4] *Ex* 32,*30*.

Nadab et Abihou et septante Anciens[5]; mais il ne monta pas de beaucoup: premièrement par révérence, deuxièmement pour que, étant proche, il leur expliquât les choses dites par Dieu. La deuxième fois, Jésus Bar Noun seul (était avec lui)[6], et la troisième fois il était seul[7].

A sa première montée, avec le bruit des trompettes et le feu, Dieu lui commanda aussi de leur dire aussi bien des choses, lorsque les grands du peuple seraient rassemblés et qu'ils entendraient les commandements[8]; ʳ(ce fut) peut-être pour que Moïse fût cru en ses paroles. Et après qu'il fut descendu, il bâtit un autel et offrit des sacrifices[9] * et il dit au peuple tout * p. 159
ce que le Seigneur avait commandé.

La seconde fois, il renvoya les septante Anciens[10], Nadab, Abihou, Aaron et Ḥour, et il fit monter avec lui le seul Jésus Bar Noun, et il le laissa à mi-chemin ʳet lui-même entra dans la nuée et il y fut six jours sans que (Dieu) parlât avec lui[11]; il était conçu et engendré comme un petit enfant dans le sein. Par ces six jours en effet fut symbolisé l'établissement de la création devant les yeux de ses facultés; le septième, qui est le symbole du septième jour, Dieu parla avec lui et il lui donna les deux tables de pierre sur lesquelles étaient écrits ces dix commandements[12] qu'il lui avait dits lors de la première à l'intention de ceux de son peuple. Et il fut là quarante jours et quarante nuits[13], chose qui symbolisait ou bien l'achèvement du petit enfant mâle dans le sein, ou bien le séjour d'Israël au désert. Dans la fille, c'est au quatre-vingtième jour que l'âme est insufflée[14], comme Moïse lui aussi fit deux fois les jours de sa montée.

La troisième fois, Moïse lui-même tailla les tables et les écrivit lui-même[15].

Ḥour, à ce qu'on dit, était le père du père de Besabéel[16] et le beau-frère de Moïse; à ce qu'il semble, le Peuple le tua, lorsqu'ils lui eurent demandé de faire le Veau.

ʳQuant à Jésus Bar Noun, pendant quarante jours ils se nourrissait de la manne, laquelle peut-être descendait sur la montagne aussi[17].

20. * COMBIEN DE FOIS MOÏSE FENDIT-IL LE ROCHER? * p. 160

ʳD'après l'Écriture, nous ne le pouvons savoir que deux fois: la première à Sin[1], une autre à Ṣalmona, là où il leur dit: *De ce rocher ferai-*

[5] *Ex* 24,*3-9*. — [6] *Ex* 24,*13*. — [7] *Ex* 34,*3*. — [8] *Ex* 24,*3*. — [9] *Ex* 24,*4*. — [10] *Ex* 24,*1*. — [11] *Ex* 24,*15-18*. — [12] *Ex* 31,*18*. — [13] *Ex* 24,*28*. — [14] ʳIš II, 44,*25*-45,*18* = 59,*12*-60,*20*. — [15] *Ex* 34,*28*. — [16] *Ex* 31,*2*. — [17] ʳIš, 45,*11-12* = 60,*9-11*.

20 [1] *Ex* 17,*1-6*.

je sortir les eaux pour vous[2]? Mais il en est qui ont dit que ce n'est pas le même rocher, le premier que Moïse avait fendu, mais un autre, vu que les eaux circulaient avec eux dans le désert depuis la fission du premier. Paul, quant à lui, a dit clairement: *Ils buvaient du rocher de l'esprit qui venait avec eux*[3]; il l'appelle *de l'esprit* non pas en raison de sa nature, mais pour nous apprendre que ce que le rocher était alors pour eux, le Christ l'est maintenant pareillement pour son Église; il l'appelle en effet *le rocher de l'esprit*, de même que (l'Écriture appelle) aussi la manne *pain des anges*[4]. Puis, l'Écriture elle-même mentionne des étapes et des campements du rocher[5].

21. D'OÙ ÉTAIENT LES EAUX (SORTANT) DU ROCHER?

Il est clair que ce n'était pas une création nouvelle, mais qu'elles (provenaient) des mêmes que celles-là. Une opération angélique[1] en administrait l'action, comme lorsqu'ils agissent dans l'air et [font] la pluie. La chose de là-bas était très merveilleuse et on l'attribuera justement à la puissance de son auteur. Il faut craindre en effet de se prononcer sur des choses inaccessibles qui échappent à notre force[2].

* p. 161 **22.** POURQUOI DIEU FIT-IL MARCHER ISRAËL * DANS LE DÉSERT?

Premièrement, pour les purifier du paganisme égyptien. Deuxièmement, pour les éprouver; et ceci est devenu clair par ceux qui firent le Veau[1] et par ceux qui murmurèrent[2]. Troisièmement, pour qu'ils eussent un endroit et que, ⌜éloignés qu'ils seraient des Cananéens et des guerres avec eux, ils reçussent les lois et l'établissement de la Tente temporaire[3]. Quant à ce qui est dit: *De crainte qu'ils ne voient la guerre*[4], ⌜c'est dit causalement, selon la coutume de l'Écriture[5].

23. DE QUOI ÉTAIENT CES FORMES QUI APPARURENT SUR LA MONTAGNE[1]?

⌜Elles n'étaient pas sans une nature, sinon elles auraient été réputées un phantasme; [or] langage et voix ne peuvent être engendrés par un phantasme. Mais il est clair qu'elles appartenaient à une nature: le langage, (à celle) des spirituels, la vision (à celle) du feu; quant aux voix, c'est par la corporéité de l'air qu'elles étaient émises[2].

[2] *Nb* 20,*10*. ⌜Iš II, 34,*26-28* = 46,*4-6*. — [3] *1 Co* 10,*4*. — [4] *Ps* 78,*24*. ⌜Iš II, 34,*17-21* = 45,*17-22*. — [5] Cfr ⌜Iš II, 104,*18-21* = 141,*11-14*, sur *Nb* 21,*18*.

21 [1] Cfr ⌜Iš II, 34,*22ss* = 45,*22ss*. — U + car il lui est facile de tout faire, même si elles étaient nouvellement créées.

22 [1] *Ex* 32. — [2] *Ex* 14,*11*; 16,*3*, etc. — [3] ⌜Iš II, 26,*15-17* = 34,*21-23*. — [4] *Ex* 13,*17*. — [5] Cfr *supra*, II, **112**, n. 3. ⌜Iš II, 25,*25-26* = 33,*27-28*.

23 [1] *Ex* 24,*17*. — [2] ⌜Iš II, 56,*20-22* = 76,*18-20*.

24. QU'EST CECI QUE MOÏSE DIT À DIEU *MONTRE-MOI TA GLOIRE*[1] ?

Que Dieu soit invisible, lui-même l'enseigne: *L'homme*, dit-il, *ne peut me voir et vivre*[2]. Et cela est vrai. Si en effet nous ne pouvons, tant que nous résidons dans cette chair, voir la nature des anges, combien plus celle de celui que l'œil débile des spirituels ne peut atteindre!

ʳCe qui est dit: (*Moïse*) *vit le Seigneur face à face*[3] est pareil à: *Vois mon dos*[4], et de même que Dieu n'a ni derrière ni devant et qu'il n'est pas non plus limité, ainsi (Moïse) * n'a-t-il pas vu sa face, parce que (Dieu) * p. 162
n'a pas de fixité de visage. Toutes les choses en effet qui furent aperçues de Moïse ou bien par l'œil, ou bien [entendues] par les oreilles comme des voix, même si elles sont rapportées au visage de Dieu, étaient pourtant, strictement, une opération des natures incorporelles[5]; en témoigne le bienheureux Étienne dans sa discussion avec ses lapidateurs: [*Celui*], dit-il, *qui fut avec lui et avec l'ange qui parla avec lui et avec nos Pères au Mont Sinaï*[6]. Notre Seigneur, quant à lui, a dit clairement: *Jamais vous n'avez entendu sa voix ni vu son aspect*[7].

25. QUELLES SONT CES DIX PAROLES ?

ʳLa première: *Tu ne feras*, est-il dit, *aucune statue ni aucune forme;* la deuxième: *Tu ne jureras pas par le nom du Seigneur ton Dieu avec fausseté*; la troisième: *Garde le jour du sabbat et sanctifie-le*; la quatrième: *Honore ton père et ta mère*; la cinquième: *Tu ne seras pas adultère*; la sixième: *Tu ne tueras pas*; la septième: *Tu ne voleras pas*; la huitième: *Tu ne porteras pas de faux témoignage contre ton prochain*; la neuvième: *Tu ne désireras pas la femme de ton prochain*; la dixième: *Tu ne désireras pas la maison de ton prochain*[1].

26. COMBIEN FURENT LES ÉTAPES ET LES CAMPEMENTS DES FILS D'ISRAËL AU DÉSERT[1] ?

Depuis Ramsès[2] jusqu'à ce qu'il furent arrivés à ʿArbout Moab[3], [à côté] du Jourdain de Jéricho: 41, symbole (du temps qui s'écoula) depuis la résurrection de notre Sauveur jusqu'à son ascension[4]. A la 33e, Aaron mourut et fut inhumé au Mont Hor[5].

27. * QUE FIGURAIT LA GUERRE AVEC LES AMALÉCITES ET L'EXTENSION DES * p. 163
MAINS DE MOÏSE[1] ?

ʳPuisque, avec ceci que notre Seigneur fut baptisé, l'Écriture nous

24 [1] *Ex* 33,*18*. — [2] *Ex* 33,*20*. — [3] *Ex* 33,*11*. — [4] *Ex* 33,*23*. — [5] ʳIš II, 56,*15-19* = 76,*12-18*. — [6] *Ac* 7,*38*. — [7] *Jn* 5,*37*.

25 [1] *Ex* 20,*1-17*. ʳIš II, 38,*20-24* = 51,*1-6*.

26 [1] Cfr *supra*, **18**. — [2] *Ex* 12,*37*. — [3] *Nb* 36,*13*. — [4] *Ac* 1,*1-9*. — [5] *Nb* 33,*38*.

27 [1] *Ex* 17,*8-16*.

enseigne qu'il sortit vers le désert pour la guerre avec le Calomniateur[2], bellement, ce qui allait arriver, elle le préfigura par Jésus Bar Noun, un type, porteur du nom de Jésus notre Sauveur: avec lui, ceux qui avaient été baptisés *dans la nuée et dans la mer*[3] firent la guerre avec l'Amalec visible qui avait entrepris de détruire le Peuple de Dieu, afin que fût vaincu l'Amalec spirituel qui menait combat avec la famille de l'humanité[4]. Balaam en effet avait dit à l'avance: *Le prince des nations, Amalec, périra lui aussi à jamais*[5], ce qui leur arriva par le combat de Saül, fils de Qiš[6].

ʳ*La main contre le trône*[7] : (l'Écriture) nomme son opération, et le trône (est) l'autel.

Écris ce souvenir[8]: elle le met pour «mémoire», à son habitude.

Les mains de Moïse levées vers le haut[9]: pour enseigner que d'en haut leur serait envoyé ce secours.

ʳ*Parfois, (les Amalécites) étaient vainqueurs, lorsque Moïse abaissait sa main*[10]: premièrement, en tant qu'eux-mêmes méritaient d'être combattus; secondement, pour qu'ils sentissent l'assistance divine, (et) que, par l'intermédiaire de Moïse, le Dieu du Peuple leur était envoyé[11].

ʳMais il en est qui appellent aussi Moïse lui-même symbole du Christ, le bâton contre sa poitrine la croix, et Aaron et Ḥour forme des deux larrons[12].

28. POURQUOI LA LOI DIT-ELLE SOUILLÉES LA DÉCHARGE-D'UN-FLUX, LA LÈPRE ET CHOSES PAREILLES[1]?

* p. 164 ʳSi c'est la nature de la lèpre qu'elle déclare souillée, * pourquoi dit-elle par après: *Si toute sa chair tourne au blanc, il est pur*[2]? Et qui croira que les murs[3], la chaîne et la trame[4] et choses semblables soient souillés, lesquels, voici, ne sont ni rationnels ni sensibles? Mais il est clair que par les (choses) du corps elle souille celles de l'âme et que par les (choses) corporelles elle guérit celles de l'âme. Mais parce que (les Hébreux) n'étaient pas capables de recevoir la doctrine parfaite, celle que nous avons apprise, nous, par notre Sauveur, qu'il faut nettoyer les pensées de l'âme plus que tout, bellement elle leur évoque par des choses corporelles les pensées cachées de l'âme et, par des fléaux corporels, elle a étendu la souffrance d'une plaie jusqu'à l'âme elle-même. Lorsqu'en effet l'un

[2] *Mc* 1,*12-13*. — [3] *1Co* 10,*2*. — [4] Cfr Iš II, 36,*20-25* = 48,*14-20*. — [5] *Nb* 24,*20*. — [6] *1S* 15,*7*. — [7] *Ex* 17,*6*. ʳIš II, 35,*24-27* = 47,*12-15*. — [8] *Ex* 17,*14*. — [9] *Ex* 17,*11*. — [10] *Ex* 17,*12*. — [11] ʳIš II, 35,*28*-36,*1* = 47,*17-20*. — [12] ʳIš II, 36,*22-24* = 48,*17-19*. U + Et c'est bien ainsi.

28 [1] *Lv* 12-15. — [2] *Lv* 13,*16*. — [3] *Lv* 14,*37*. — [4] *Lv* 13,*48*.

d'entre eux avait été frappé par une de ces maladies comme par un fouet, il avait souffert en son esprit et s'appliquait à se rendre juste en paroles et en actions, pour échapper au mal qui l'avait atteint. Les dépenses, en effet, relatives à sa purification[5], ou la démolition de sa maison[6], avec l'affliction de sa personne et la crainte de ne pas être guéri, lui faisaient acquérir une grande rectitude. Gloire à ce sage qui, sans l'avoir appris, offre selon notre mesure la guérison à nos plaies!

Pareil à cela est: *Tu ne feras pas saillir par ton âne un mélange*[7] (une bête d'une autre espèce), et: *Tu ne conduiras pas une charrue avec un bœuf et un âne ensemble*[8]. (La Loi) qui, par ces choses-là mêmes, enseigne quelque chose d'autre, savoir l'exemple de la miséricorde, s'en prend surtout au partage des pensées[9].

29. QUELLE EST LA RAISON DE CES DEUX MOINEAUX DONT L'UN * ÉTAIT IMMOLÉ ET L'AUTRE RELÂCHÉ[1]? * p. 165

ʳCeux-là aussi étaient offerts pour la purification de la souillure des lépreux. *Celui qui était immolé*[2] symbolise la mort du corps, et *celui qu'ils laissaient s'envoler*[3] symbolise l'âme, qui ne meurt pas.

Qu'*ils trempaient l'un dans le sang de son compagnon*[4]: parce que l'âme aussi est trempée dans les souffrances du corps.

Que les deux étaient de même espèce[5]: parce que l'homme aussi est une seule personne compacte, encore que partagée quant aux parties de sa composition.

Le brisement du vase d'argile[6]: la facilité de la dissolution du corps et, secondement, parce qu'il ne convenait pas qu'il servît encore à un autre usage.

Le bois de [*cèdre*][7]: pour sa fragrance peut-être, ou bien pour son manque de fruits divins. L'*écarlate*[7]: couleur du sang. *Avec de l'hysope*[7]: pour sa pureté, p. ex.: *Asperge-moi avec de l'hysope, et je serai purifié*[8]. C'est en effet aussi par ces choses qu'il était commandé de se purifier à ceux qui étaient sous la Loi[9].

Qu'il se rasait tout le poil[10]: en preuve qu'il s'était rénové pour commencer son adolescence.

La résidence au dehors[11]: premièrement à cause de la pureté du lieu, et

---

[5] *Lv* 14,*1-32*. — [6] *Lv* 14,*45*. — [7] *Lv* 19,*19*. — [8] *Dt* 22,*10*. — [9] ʳIš II, 74,*27*-75,*15* = 100,*16*-101,*11*.

29 [1] *Lv* 14,*4-7*. — [2] *Lv* 14,*5*. — [3] *Lv* 14,*7*. — [4] *Lv* 14,*6*. — [5] Détail non biblique. — [6] *Lv* 15,*12*. — [7] *Lv* 14,*4*. — [8] *Ps* 51,7. — [9] Cfr *Ex* 12,*22*; *Nb* 19,*6*. — [10] *Lv* 14,*8*. — [11] *Lv* 14,*8*.

secondement pour que celui qui se purifiait ne souillât pas les endroits proches de l'humanité.

L'envol du moineau vivant dans la campagne[12] symbolise la sortie de l'âme hors du corps[13].

30. QUELLE EST LA RAISON DE L'INCINÉRATION DE LA VACHE ROUSSE[1] ?

p 166 Toutes les allégories de la Loi * étaient des types de l'économie de notre Seigneur[2] le Christ; celle aussi de la vache rousse est l'une d'elles, selon l'explication de Paul: *Si*, dit-il, *le sang des boucs et des veaux, et la cendre de la génisse étaient aspergés sur ceux qui étaient souillés en vue de la purification de leur chair, combien plus le sang du Christ purifiera-t-il notre conscience des œuvres mortes de façon que nous servions le Dieu vivant*[3]!

⸢*Rousse*: pour la couleur du sang[4]. *Parfaite*: pour: «Il n'y a pas en elle de tare».

⸢*Son sacrifice en dehors du camp*[5]: pour que, au titre de l'impureté répandue sur elle, elle ne souillât pas le camp[6]. Peut-être est-ce le (mot) de Paul: *Les animaux*, dit-il, *ceux dont le grand-pontife faisait entrer le sang une fois dans le sanctuaire, il en brûlait la chair hors du camp; Jésus, lui, pour sanctifier le Peuple par son sang, a souffert hors du camp*[7], bien que le sang de celle-ci n'entrât pas dans le sanctuaire, mais que c'est au-dehors, face à la Tente temporaire, que le prêtre le versait.

⸢*Les sept fois qu'il aspergeait en direction de la Tente temporaire*[8]: ou bien en tant que de là sortait le pardon, ou bien qu'elle symbolisât la plénitude[9] du pardon, comme la révolution de sept jours. Et en même temps que cela, ils brûlaient le bois de cèdre, l'hysope et l'écarlate[10].

⸢Quant à *sa cendre*, que (Dieu) avait rendue purifiante et souillante, par elle il avait symbolisé deux choses: la première, pour nous apprendre que le pardon n'était pas le fait de sa nature à elle; la seconde, pour
p. 167 l'incrimination de l'esprit du peuple * incirconcis; celui en effet qui en était aspergé, elle le sanctifiait, et celui qui aspergeait, elle le souillait[11]. Mais ce n'est pas les grands péchés qu'elle pouvait pardonner, ceux-là sur les actes desquels était décrétée une sentence de mort, mais les petites souillures, celle du contact avec un mort[12], marcher sur un ossement[13], la pollution nocturne[14] et de pareils péchés[15]; ⸢au pardon des grands péchés était réservée l'unique grande victime qu'est Jésus-Christ[16].

[12] *Lv* 14,*7*. — [13] ⸢Iš II, 75,*21*-76,*9* = 101,*19*-102,*11*.

30 [1] *Nb* 19,*2-10*. — [2] Cfr *1 Co* 10,*6-10*. — [3] *He* 9,*13-14*. — [4] ⸢Iš II, 99,*18-19* = 133,*20*. — [5] *Lv* 16,*27*; *Nb* 19,*3*. — [6] ⸢Iš II, 100,*1-2* = 134,*3-5* — [7] *He* 13,*11-12*. — [8] *Nb* 19,*4*. — [9] ⸢Iš II, 109,*3-5* = 134,*7-9*. — [10] *Nb* 19,*6*. — [11] *Nb* 19,*9-10*. — [12] *Nb* 19,*14*. — [13] *Nb* 19,*16*. — [14] *Dt* 23,*11*. — [15] ⸢Iš II, 100,*5-11* = 134,*10-18*. — [16] ⸢Iš II, 100,*15-16* = 135,*1-2*

31. QUELLE EST LA RAISON DE CE SERPENT D'AIRAIN QUE MOÏSE ÉLEVA SUR UNE CROIX[1] ?

Celui-là était le symbole de la croix de notre Sauveur. Ainsi est-ce en effet que notre Vivificateur l'a expliqué: *De même que*, dit-il, *Moïse éleva un serpent au désert, ainsi le Fils de l'homme doit-il être élevé, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas*[2]. Or si celui-là, bien qu'il n'eût pas de sensibilité, possédait une telle puissance qu'il pouvait guérir par un regard sur lui ceux qui étaient mordus par des serpents, combien plus la croix vivifiante peut-elle donner le pardon au monde!

En effet, bien que ce ne soit pas par un conaturel à eux que furent guéris les Juifs, ni non plus par un conaturel aux serpents, et encore, qu'il était une figure, la force qui opérait en lui, bien qu'il ne l'eût pas possédée par nature, a agi, là même, en celui qui fut assumé. Alors que ce n'est pas de par sa nature que (le serpent d'airain) pouvait cela, c'est lui que finalement les Juifs mirent à la place de Dieu et ⸢ils l'adoraient comme un dieu * et ils l'appelèrent Neḥeštan, du nom de ce qui le formait, l'airain; * p. 168 mais Ézéchias, roi de Juda, le brisa[3] et mit fin à sa tromperie[4].

Quant à *ḥarmona* (exécrable)[5], ce n'est pas du chef de (sa) nature qu'il (le) dit, mais par similitude avec ceux-là qui mordaient. Celui qui était mordu par un *ḥarmona* n'échappait pas à la mort sans un regard sur le serpent d'airain; n'est pas libéré des démons celui qui ne regarde pas la croix du Christ. Et c'est chose admirable: (là), le salut (était) sur le bois et non sur quelque autre chose; ici, la vie est par la croix et non par autre chose.

32. POURQUOI MOÏSE N'ENTRA-T-IL PAS DANS LA TERRE DE LA PROMESSE ?

⸢Ce n'est pas du fait qu'il n'avait pas déclaré (Dieu) saint aux eaux de la contestation[1] que (celui-ci) ne le fit pas entrer, comme par suite d'une sentence contre lui, mais premièrement pour épargner à son ami les guerres des Cananéens; secondement, pour la confusion du Juif, qui pensait que toute excellence et (tous) les biens étaient limités à la terre de la promesse: sinon il n'en aurait pas privé son familier[2]; ⸢troisièmement, pour terrifier les gens d'alors qui (se diraient) que, s'il n'avait pas eu égard à Moïse et n'avait pas fait acception de sa personne lorsqu'il lui avait été à scandale, combien moins leur pardonnerait-il lorsqu'ils pécheraient[3]; ⸢quatrièmement, il fallait que par Jésus (Bar Noun), type

31 [1] *Nb* 21,*9*. — [2] *Jn* 3,*14-15*. — [3] *2R* 18,*4*. — [4] ⸢Iš II, 103,*3-6* = 139,*9-11*. — [5] *Nb* 21,*8*.

32 [1] *Nb* 20,*13*. — [2] ⸢Iš II, 113,*17-22* = 153,*1-7*. — [3] ⸢Iš II, 141,*4-9* = 189,*3-9*.

de Jésus, il introduisît le Peuple et le fît hériter de la Terre, c.-à-d. du repos de la terre de la promesse[4].

Mais pour satisfaire le désir du vieillard saint et laborieux, il le fit
p. 169 monter au sommet d'une montagne et, par les facultés * de l'esprit, il lui montra tout le pays[5], symbole de la révélation du monde nouveau.

33. POURQUOI LE TOMBEAU DE MOÏSE N'A-T-IL ÉTÉ CONNU DE PERSONNE[1] ?

Bellement et très justement Dieu a fait qu'il ne fût pas connu afin que, sous le prétexte de sa justice, (Moïse) ne devînt pas une pierre d'achoppement pour le peuple débile des Juifs, lesquels n'avaient pas cessé d'adorer toutes les créatures et d'honorer tous les animaux: *Ils m'ont délaissé*, est-il dit, *et ils ont adoré d'autres dieux*[2]. Tous les païens en fait, à ceux qui s'étaient illustrés chez eux, ont dressé des statues et des images; en témoignent tous les demi-dieux des Grecs, Cronos, Zeus et autres pareils à eux.

Quant à: *Personne n'a connu le tombeau de Moïse* jusqu'à aujourd'hui[1], ainsi faut-il penser là-dessus: ou bien Moïse l'a lui-même écrit[3], rendu sage qu'il était par l'Esprit de sainteté, ou bien un autre l'a mis après lui, pour indiquer que des puissances spirituelles l'avaient enseveli. Salut à ta gloire, fils d'Hébreu qui fus favorisé de devenir fils du mystère de la divinité! Que les humbles te regardent et se réjouissent, et que les orgueilleux s'attristent (de ce) que ton humilité t'a grandi et que ta [simplicité] t'a glorifié!

⸢Quant à: *L'homme Moïse était humble plus que tous les hommes de la terre*[4], il semble que Dieu lui-même l'ait forcé à le consigner[5], pour enseigner que ce n'est pas en vain qu'il avait aimé le juste: sinon, comment lui-même aurait-il osé de son propre mouvement se louer lui-même, si conscient qu'il ait été de (sa) vertu?

p. 170 **34.** * POUR QUELLE RAISON DIEU A-T-IL ACCOMPLI CAUSALEMENT[1] SON ÉCONOMIE?

Premièrement, pour écarter les Anciens, petits enfants selon la science, de la pratique des choses odieuses, p. ex.: *Au jour où tu mangerais de l'arbre, tu mourrais de mort*[2]; secondement, pour inciter à la vertu, p. ex.: *Je t'ai vu juste devant moi en cette génération*[3], et: *Hénoch plut à Dieu, et il* [*l'emmena*][4]. En effet, parce que les hommes d'alors n'étaient pas

[4] ⸢Iš II, 140,*24-29* = 188,*22-27*. — [5] *Nb* 27,*12*; Dt 34,*1-3*.

33 [1] *Dt* 34,*6*. — [2] *IS* 8,*8*. — [3] Cfr ⸢Iš II, 146,*7* = 196,*29* — [4] *Nb* 12,*3*. — [5] Cfr ⸢Iš II, 146,*4ss* = 196,*14ss*. U + Mais l'Esprit l'a écrit par la bouche.

34 [1] Cfr *supra*, II, **112**, n. 3. — *Gn* 2,*17*. — [3] *Gn* 7,*1*. — [4] *Si* 44,*16* (LXX; le verset manque en Peš): *lire*? ܘܐܫܢܝܗ̇ (μετετέθη).

capables d'un enseignement parfait, c'est par le stimulant d'éloges des bons et de blâmes des mauvais qu'il les écarta des choses honteuses. Alors qu'il se disposait en fait à agir autrement, de parler et d'agir autrement était fort utile à l'accomplissement de son économie, p. ex. que notre Seigneur ait desséché le figuier[5] et qu'il ait permis aux démons d'entrer dans des porcs[6], et: *Le Seigneur endurcit le cœur de Pharaon*[7], avec des myriades de choses pareilles. Mais, à la venue de notre Sauveur, nous ont été suffisamment expliquées ces choses et pourquoi elles avaient été, et il fit apparaître devant nous le monde nouveau et il nous révéla le Royaume et la Géhenne, dont le premier nous incite à nous empresser vers lui par les travaux de la vertu, et le second à nous écarter de lui comme amenant tous les maux.

35. POURQUOI DIEU RECOMMANDA-T-IL QUE LE FEU DU SANCTUAIRE NE S'ÉTEIGNÎT POINT[1] ?

⸢C'est peut-être de là que les Mages, selon la doctrine immonde * de Zoroastre, ont pris la folle doctrine qu'il faut adorer le feu, ayant pensé, à cause du commandement et de l'avertissement de Dieu à son sujet, qu'il était fils d'Hormizd. Mais les malheureux n'ont pas compris qu'il n'y a pas deux natures de feu dans le monde[2]. * p. 171

⸢Que la Loi ait disposé qu'il ne s'éteignît pas[1], ce n'est pas en raison de la dignité de sa nature, mais par respect pour les sacrifices qui y étaient consumés; et, autre (raison), il n'était pas convenable qu'à toute heure sortent les prêtres, auxquels il n'était pas licite de circuler dans des lieux non purs, pour apporter le feu; et peut-être parfois ne l'auraient-ils pas pu, ce qui arrive souvent, par suite de quoi les sacrifices auraient été retardés ou omis, avec pour conséquence du mépris pour les prêtres et pour les assistants[3].

36. POURQUOI, À LA FÊTE DES SEMAINES ET À CELLE DE LA RECONNAISSANCE SEULEMENT, LEUR ÉTAIT-IL ORDONNÉ D'OFFRIR DU (PAIN) FERMENTÉ[1] ?

⸢Tout levain et tout miel, il leur était illicite de l'offrir[2]: le miel, en tant que recueilli de plantes multiples; le levain, en signe de leur péché en Égypte[3]. ⸢A ces deux fêtes, il leur permit d'offrir, à chacune d'elles, un seul gâteau de (pain) fermenté[1], peut-être en souvenir de la vertu des Patriarches et en exhortation à leur ressembler, ou bien pour leur rappeler leurs péchés anciens et pour qu'ils s'écartent de ressembler aux Égyptiens. A la fête des semaines en effet, qui est celle de la récolte, (le

[5] *Mt* 21,*19*. — [6] *Mc* 5,*13*. — [7] *Ex* 9,*12*.

35 [1] *Lv* 6,*12-13*. — [2] ⸢Iš II, 65,*6-9* = 87,*14-18*. — [3] ⸢Iš II, 64,*27*-65,*4* = 87,*3-12*.

36 [1] *Lv* 23,*17* et *Lv* 7,*13*. — [2] *Lv* 2,*11*. — [3] ⸢Iš II, 61,*1-5* = 82,*4-9*.

levain) leur rappelait (que), comme d'une pâte, s'en étaient suivis pour
p 172 eux des fruits * nouveaux au départ d'anciens, et, à celle de la reconnaissance, comment (il fallait) de l'action de grâces pour le passé, le futur et le présent[4].

37. POURQUOI EST-CE PAR DES TABLES DE PIERRE QUE FUT DONNÉE LA LOI[1]?

ʳPour montrer *le cœur de pierre*[2] et *de diamant*[3] des Juifs, lesquels ne pouvaient même pas, après tous les prodiges du Mont Sinaï, en respecter le donateur et comprendre le mystère qui émergeait de l'intérieur de la Loi. Secondement, qu'il y avait en réserve le mystère d'une loi nouvelle qui serait consigné sur les tables du cœur pour l'Israël spirituel, selon les paroles d'Isaïe[4] et de Jérémie: *Je donnerai*, dit (celui-ci), *ma loi dans leurs entendements et sur leurs cœurs je l'écrirai*[5], et encore: *Non comme ce testament que je leur ai donné quand je les ai pris par la main*[6].

Puis, qu'*elles étaient deux*[7]: elles portaient le symbole du corps et de l'âme.

Et qu'il y eut *de l'écriture de leurs deux côtés*[7]: le symbole que c'est aux deux parties de l'homme qu'était utile l'enseignement qui était dessus[8].

38. QUELLE EST LA RAISON DU CHOIX DES PRÊTRES ET DES LÉVITES?

ʳ(Ils sont) le type et le signe des prêtres, pontifes, ministres et tous autres qui sont en vedette dans l'Église[1].

Prêtres et lévites descendent en fait de Lévi[2]. ʳL'héritage du sacerdoce parvint à Aaron, fils de ʿAmram, et à sa postérité; les lévites qui appartiennent à la catégorie des ministres, (sont) les fils de Gerson et de Merari et les fils de Yiṣhar, fils de ʿAmram[3].

Les prêtres étaient autorisés à entrer dans le Saint et dans le Saint des
p. 173 saints, * les lévites à porter les objets de sainteté. Les prêtres portaient, quand on se mettait en marche, leurs vêtements consacrés, l'huile parfumée, les parfums[4], la fleur de farine et autres objets légers. Les lévites fils de Qahat étaient autorisés à porter l'arche du Témoignage, la table, le candélabre, l'autel des sacrifices, celui de l'encens, avec le reste des cruches, des pots, des chaudrons[5]; les fils de Gerson, (à porter) les tentures, les rideaux, les rouleaux, les cordages, les cordes et tous les objets en poil[6]; les fils de Merari, (à porter) les planches de la Tente, ses

[4] ʳIš II, 61,*16-24* = 82,*23*-83,*10*

37 [1] *Ex* 31,*18*. — [2] *Éz* 11,*19*. — [3] *Za* 7,*12*. — [4] Erreur de copiste non biffée? — [5] *Jr* 31,*33*. — [6] *Jr* 31,*32*. — [7] *Ex* 32,*15*. — [8] Cfr Iš II, 45,*21-29* = 60,*23*-61,*6*.

38 [1] ʳIš II, 69,*11-13* = 92,*26-28*. — [2] *Nb* 3,*6-10*. — [3] ʳIš II, 68,*27-29* = 92,*10-12* — [4] Cfr *Nb* 4,*16*. — [5] *Nb* 3,*30-31*. — [6] *Nb* 3,*25-26*.

barres, ses colonnes, ses appuis; l'arche, la table et l'autel, ils les portaient sur leurs épaules avec des brancards, mais le reste des objets sur des chariots[7].

Mais comprenons que le mot «sacerdoce» est antérieur au choix des prêtres. Ainsi en effet (Dieu) leur avait-il dit, au premier temps qu'il leur était apparu et leur avait ordonné de laver leurs vêtements[8]: *Vous*, dit-il, *vous serez pour moi un royaume, et des prêtres et un peuple saint*[9], ce qui n'est pas étonnant, d'après ce qu'il avait dit devoir leur arriver, ou bien peut-être en raison de la dignité qui avait été évoquée en Melchisédech[10]; sinon, comment les aurait-il tous faits prêtres?

[r]Ceux de la maison de Coré donc, et de Dathan et d'Abiram, fils d'Éliab, ayant vu le prestige du sacerdoce, envièrent Moïse et Aaron, eux-mêmes étant restés étrangers à la dignité du sacerdoce; et c'est bellement que, pour affermir le sacerdoce, Dieu fit voir en eux un prodige: les deux cent cinquante hommes qui avaient offert * des * p 174
parfums, le feu les dévora et la terre engloutit le reste et punit justement leur audace[11].

39. POURQUOI NADAB ET ABIHOU, FILS D'AARON, FURENT-ILS CONSUMÉS[1]?

[r]Premièrement, parce qu'ils avaient offert un feu étranger[2] et (qu')ils avaient méprisé et dédaigné celui qui était auparavant sorti de devant le Seigneur et avait dévoré les victimes[3]. Secondement, parce qu'ils avaient été insolents vis-à-vis de leur père en ayant osé offrir devant lui. [r]Il fallait en effet que, dès le début, il redressât les délinquants, comme il fit pour celui qui avait ramassé du bois le jour du sabbat[4] et pour celui qui avait prononcé le Nom et maudit Dieu[5].

[r]Quant aux prêtres, outre qu'ils étaient oints d'huile[6], par du sang sur les pouces de leurs mains et de leurs pieds et les lobes de leurs oreilles, étaient marquées les parties de leur corps[7]. Quant aux lévites, les principaux du peuple mettaient leurs mains sur leurs têtes (à eux)[8], puisqu'ils faisaient le service à leur place[9]. L'arche, la table, le candélabre et l'autel étaient marqués de la même huile de sainteté[10], en signe et en allégorie de ceux de l'Église.

[7] *Nb* 3,*36-37*. — [8] *Ex* 19,*10*. — [9] *Ex* 19,*6*. — [10] *Gn* 14,*18*. — [11] *Nb* 16,*1-35*. [r]Iš II, 69,*5-11* = 92,*18-26*.

39 [1] *Lv* 10,*2*. — [2] *Lv* 10,*1*. — [3] [r]Iš II, 65,*27-28* = 88,*20-21*. — [4] *Nb* 15,*32-36*. — [5] *Nb* 24,*10-15*. [r]Iš 67,*18-20* = 90,*20-23*. — [6] *Ex* 30,*30*; *Lv* 8,*30*. — [7] *Ex* 29,*20*; *Lv* 8,*24*. — [8] *Nb* 8,*10*. — [9] [r]Iš II, 68,*29*-69,*5* = 92,*12-18*. — [10] *Lv* 8,*10*.

40. POURQUOI FUT-IL COMMANDÉ AUX JUIFS D'OBSERVER LE SABBAT?

ʳPremièrement, en souvenir que le Seigneur s'y reposa[1]; secondement, pour qu'il les épargnât et les retînt de la fatigue excessive de leurs œuvres. Et étant donné qu'ils étaient incapables de recevoir par une parole la preuve d'une miséricorde, il les enseigna par une œuvre; et sinon, pourquoi les avertit-il que *le bœuf et l'âne auraient à se reposer* avec tout le troupeau[2]? Que (le sabbat) ait été donné pour des rebelles, il en
p. 175 témoigne à l'endroit où il les accuse: *Ils ont profané*, dit-il, *mes sabbats*[3], * et encore: *Si vous appelez sacré et délectant le sabbat* ...[4]

41. QUELLE EST LA RAISON DE DISTINGUER LES MANGERS?

ʳCe n'est pas comme s'il y avait des animaux purs et impurs par nature que celui qui avait clairement dit à Noé: *Comme l'herbe verte, je te les ai donnés tous*[1] avertissait et faisait une différence. Et Paul lui aussi enseigne: *Tout*, dit-il, *est pur*[2], et: *Il n'est rien qui soit à rejeter s'il est pris avec reconnaissance*[3]. Et notre Seigneur a dit: *Ce n'est pas ce qui entre dans la bouche qui souille l'homme*[4]. Mais parce que Satan, le Mauvais, avait disposé les hommes à adorer toute figure et toute forme, comme nous l'avons appris par beaucoup de passages, — les Phéniciens et les Égyptiens surtout avaient inauguré cette souillure — bellement (Dieu) mit ici à part certains animaux pour les sacrifices et en détermina certains pour servir de nourriture, et il comprit les autres sous le nom de l'impureté, de façon qu'il ne restât aux adorateurs du Veau et aux amis des diables pas même un seul prétexte; d'autre part, ceux qui étaient adorés chez les nations, il permit qu'ils fussent mangés et sacrifiés, et ceux qui étaient mangés par eux et sacrifiés devant leurs idoles il les déclara impurs. En un autre endroit pourtant il a esquissé suffisamment leur pureté: *Ce qui est pur et impur indistinctement vous le mangerez, tels la gazelle et le cerf*[5], encore que les Grecs l'interprètent autrement[6].

Il ne nous échappe pas, en effet, que les démons ne sont pas restés
p. 176 constants: ces animaux que d'abord ils avaient fait adorer, à l'inverse * ils exigèrent qu'ils leur fussent sacrifiés, telle la vache qui, d'année en année, était sacrifiée à Aphrodite; et ceux que, en cet endroit-ci, ils déclaraient impurs, dans un autre ils les disaient purs, en preuve de leur inconsistance, mais aussi de leur insolence vis-à-vis [des hommes]: ils ont

40 [1] *Gn* 2,*2-3*. — [2] *Ex* 20,*10*; *Dt* 5,*14*. — [3] *Éz* 24,*24*. — [4] *Is* 58,*13*. ʳIš II, 33,*13-23* = 44,*4-16*.

41 [1] *Gn* 9,*3*. — [2] *Tt* 1,*15*. — [3] *1 Tm* 4,*4*. — [4] *Mt* 15,*11*. — [5] *Dt* 12,*22*. — [6] LXX: ὁ ἀκάθαρτος ἐν σοὶ καὶ ὁ καθαρὸς ὡσαύτως ἔδεται.

même en effet exigé des sacrifices humains[7], parfois, à Athènes et dans le pays d'Italie, et de premiers-nés et de fils uniques.

42. POURQUOI DIEU RÉCLAMA-T-IL ABSOLUMENT D'EUX DES SACRIFICES ?

ʳPremièrement, pour les lier avec lui dans l'amour par des choses corporelles : deuxièmement, pour enseigner que les animaux n'ont pas en eux une nature d'âmes ; troisièmement, pour blâmer Satan qui avait usé de ruse pour attirer les hommes à l'adorer[1] par les blandices de la débauche.

43. QUELLE EST LA RAISON DE CES DEUX BOUCS DONT L'UN ÉTAIT IMMOLÉ ET L'AUTRE ENVOYÉ À ʿAZAZAËL[1] ?

ʳBeaucoup de gens délirants ont inventé sur ce nom de ʿAzazaël ; il en est qui ont dit que c'est Michel, le conducteur du Peuple[2], et d'autres Satan, et d'autres que c'est le Christ[3]. Sottises, en fait, et ridicules, que tout cela ! Ils n'ont pas compris que ʳʿAzazaël est interprété «Dieu fort», non pas qu'il y ait un Dieu fort et un autre non fort, mais le mot est ainsi pour sa justice allant de pair avec sa miséricorde ; * et sinon, comment * p. 177
Dieu aurait-il mis sur le même pied que lui un ange en (sa) compagnie ? Et qui serait ce Satan sur lequel Dieu n'aurait pu l'emporter par sa force, et qu'il aurait eu besoin de se concilier par des sacrifices et d'en [apaiser] la colère ? Et comment, alors que le Dieu Verbe n'avait pas encore revêtu un corps, aurait-il été appelé Christ ?

On jetait les sorts[4], pour que ne naisse pas la pensée que celui-ci était meilleur que celui-là, la contestation étant résolue par le sort[5].

ʳ*La main du prêtre était posée sur sa tête*[6] (du bouc), en tant qu'elle l'élevait (au rôle) de transporteur des péchés du peuple ; le prêtre en effet fonctionnait au lieu du peuple.

Les péchés dont parle ici aussi (l'Écriture) sont les impuretés[7] qui arrivent : il y avait parmi eux des gens qui avaient négligé de purifier leurs âmes par une ablution d'eau, ce qui était chez eux dénommé baptême.

ʳ*Il était envoyé au désert*[8] pour marquer que (les péchés) ne reviendraient pas vers eux, p. ex. : *Il prendra toute notre iniquité, et il jettera dans les profondeurs de la mer tous nos péchés*[9].

Mais c'est une sottise que l'on dise qu'ils lui suspendaient (au bouc) un fil écarlate, et que, s'il devenait blanc, ils étaient sûrs d'avoir été guéris de

[7] ʳIš II, 59,*14*-60,*5* = 80,*9*-81,*2*.

42 [1] ʳIš II, 59,*2-6* = 79,*17*-80,*1*.

43 [1] *Lv* 16,*9-10*. — [2] *Dn* 12,*1*. — [3] ʳIš II, 76,*16-19* = 102,*20-23*. — [4] *Lv* 16,*9*. — [5] Iš II, 76,*27*-77,*9* = 103,*6-20*. — [6] *Lv* 16,*21*. — [7] Iš II, 77,*17-20* = 104,*2-6*. — [8] *Lv* 16,*22*. — [9] *Mi* 7,*19*. ʳIš II, 77,*20-22* = 104,*6-8*.

leurs péchés. Comment en effet auraient-ils appris cela, puisqu'il était dévoré par les bêtes[10] !

ʳQuant aux sorts[11] : peut-être écrivaient-ils les deux noms de Dieu et de ʿAzazaël et les présentaient-ils devant Dieu[12] et les en faisaient-ils
p. 178 sortir et par * là comprenaient-ils lequel était pour Dieu et lequel pour ʿAzazaël.

44. ʳPOURQUOI LES A-T-IL AVERTIS QUE TOUTES LES VICTIMES DEVRAIENT ÊTRE IMMOLÉES À LA PORTE DE LA TENTE TEMPORAIRE[1] ?

De crainte que, sous prétexte de leur éloignement et de leur distance, ils ne s'empêtrent dans le culte des idoles.

Les (mots), en fait : *En tout endroit que tu feras mémoire de mon nom, je viendrai à toi et je te bénirai*[2], en même temps qu'ils évoquaient ce qui allait arriver par l'économie messianique, faisaient pourtant comprendre aussi ce qui les enseignait eux-mêmes, puisqu'il lui suffisait de la seule mention et du prononcé de [son] nom pour qu'il les gratifiât de tous les biens.

ʳQuant à ce qui est dit de Salomon qu'il *offrit mille holocaustes sur l'autel de Gabaon*[3], ce qui est peut-être contraire au précepte de la Loi, il faut penser qu'il les offrit à proximité de l'arche afin qu'on sût que (Dieu) avait fixé (un précepte) à propos de l'éloignement et de la proximité de l'arche, laquelle tenait lieu de Dieu pour le Peuple. Mais comprenons que, même après le retour (de l'exil), ils sacrifièrent alors qu'il n'y avait pas d'arche[4].

45. D'OÙ AVAIENT-ILS LE SENTIMENT DE (DEVOIR) LEVER ET INSTALLER LE CAMP ?

De la colonne et (de) la nuée ; c'est elles en effet qui les renseignaient et leur indiquaient la route : lorsque la colonne s'arrêtait, ils s'arrêtaient, et quand elle levait (le camp) par rapport à la Tente temporaire, ils levaient (le camp)[1].

p. 179 **46.** * QUELLE DIFFÉRENCE ENTRE JUGEMENTS, LOIS ET COMMANDEMENTS[1] ?

Ils sont la même chose, encore que distingués par des noms différents pour de (certaines) raisons. (L'Écriture) appelle les lois jugements, parce que posées avec précision et exigeant une sentence de ceux qui les posent, et d'autre part commandements, parce que données par un maître. Aussi est-il dit : *Ces jugements*, est-il dit, *que tu poseras devant eux*[2].

[10] ʳIš II, 77,*25-27* = 104,*11-15*. — [11] *Lv* 16,*8*. — [12] Iš II, 77,*10-11* = 103,*21-22*

44 [1] *Lv* 17,*4*. — [2] *Ex* 20,*24* — [3] *1R* 3,*4*. — [4] *Néh* 25,*18* ʳIš II, 80,*2-8* = 107,*3-11*.

45 [1] *Ex* 40,*36*.

46 [1] *Lv* 25,*46*. — [2] *Ex* 21,*1*

47. POUR QUELLE RAISON A-T-IL PERMIS À UN MÊME HOMME DE PRENDRE DEUX SŒURS, L'UNE APRÈS LA MORT DE SA COMPAGNE (À ELLE)[1], MAIS N'A PAS PERMIS QUE DEUX FRÈRES PRISSENT UNE MÊME FEMME[2]?

Avec ceci que le Mauvais avait excité le genre humain à tomber largement dans la pratique de choses odieuses mais avait surtout corrompu et introduit la confusion en ce qui touche l'union du mariage par le fait de coucher avec une mère, une sœur, une fille, avec des animaux, et de mâles avec des mâles, et d'une femme avec les mâles des bestiaux, turpitude donc contre laquelle, avec le reste, le législateur avait fixé des règles correctes[3]: il a donc interdit celle-là, avec (tout) autre coucher impur, non pas vainement, mais pour la dignité de l'union. Quand en effet une sœur couche avec le mari de sa sœur, elle n'est pas dite souiller sa sœur et coucher avec elle, car elle n'a pas le membre masculin par lequel elle s'unirait à sa sœur, à la façon dont un frère a le membre du mariage, par lequel il peut souiller son frère; sinon, il (aurait pu) coucher avec son frère.

Mais il ne nous échappe pas * que cette règle n'a pas toujours été * p. 180
prohibitive; sinon, comment aurait-il été ordonné que le frère (d'un mort) prît sa femme et suscitât une semence à son frère[4]? Donc ce n'est pas l'acte pris en lui-même qui est réprouvé, mais la [transgression] le concernant.

48. ˹QU'EST CE DÉFAUT DANS LA LOI À PROPOS DU NOMBRE DES LÉVITES ET DES PREMIERS-NÉS DES FILS D'ISRAËL?

Il semble qu'il y ait une erreur, parce que, alors que (l'Écriture) dit que les premiers-nés des fils d'Israël sont 22.200[1] et les lévites 22,273[2], nombre en excédent pour les lévites, elle dit l'inverse: *Le nombre des 273, en excédent sur le nombre des lévites, donneront rançon aux lévites*[3]: alors que ce sont les lévites qui l'emportent de 273, elle l'affirme des premiers-nés (des fils d'Israël)[4].

Les premiers-nés des hommes et du bétail, ils avaient ordre de les offrir au Seigneur[5]; ˹mais le prix des premiers-nés des hommes, ils le donnaient aux prêtres[6].

47 [1] *Dt* 25,5. — [2] *Lv* 18,*18*. — [3] *Lv* 18 et 20. — [4] *Dt* 25,5, cfr *Gn* 38,*8*.

48 [1] *Nb* 3,*43*, où Peš, LXX et l'hébreu disent au contraire 22.273 — [2] *Nb* 3,*39*, où Peš, LXX et l'hébreu disent au contraire 22.000. — [3] *Nb* 3,*46*. — [4] La contradiction que signalent Bar Koni et Išoʿdad n'existe pas dans nos textes bibliques (*supra*, n. 1 et 2). ˹Iš II, 87,*25*-88,*4* = 118,*6-14*. — [5] *Ex* 13,*11-12*. — [6] *Ex* 13,*13*. etc. ˹Iš 88,*5* = 118,*15-16*.

49. QU'EST CECI QUE MARIE MURMURA, ET AARON, CONTRE MOÏSE À PROPOS DE L'AFFAIRE DE LA FEMME KOUŠITE QU'IL AVAIT PRISE[1] ?

Certains ont pensé que la femme koušite est celle que Moïse avait prise en second lieu après Séphora[2], et qu'elle était koušite. C'est en fait une sottise de le penser. Moi, je dis avec assurance que (Moïse) n'avait plus
p. 181 approché la première[3] après ces prodiges qu'avait opérés * Dieu par sa main[4]. Que s'il fût arrivé qu'il (y) fût forcé après la mort de celle-là, il était en son pouvoir de prendre une Israélite; mais cela n'est pas.

Mais parce qu'Aaron et Marie, à cause de Moïse, étaient devenus plus importants que les autres, Aaron par le sacerdoce et Marie par la prophétie[5], ayant vu que la glorification de Moïse était plus haute que la leur, ils le jalousèrent et l'envièrent. Et survint à son endroit ce qui a coutume d'arriver entre les hommes et, telle une insulte, ils lui sortirent: «Séphora, fille de Jéthro!»[6]; ils l'appelèrent en fait koušite, Madian étant réputée inférieure à Kouš. Ce pourquoi Marie fut punie par la plaie de la lèpre[7]. Peut-être est-ce pour ceci que (l'Écriture) a mentionné son histoire à elle, premièrement parce que Dieu ne rejette pas les nations quand elles ont un bon esprit, et deuxièmement pour reprendre ceux qui insultent les justes sans [raison]. ʳAaron, lui, ne fut pas puni, pour qu'il n'y eût pas de tare sur un prêtre et que le sacerdoce ne fût pas décrié[8].

Quant à ce que l'on dit que les fils de Moïse n'entrèrent pas dans la terre de la promesse, c'est une sottise. Ce n'est en effet pas seulement eux qui n'(y) entrèrent pas, mais aussi les fils de Jéthro; on peut l'apprendre par l'histoire de ʿÉnaël, femme de Ḥoubar le Qénite[9].

50. QUE FAISAIENT CEUX QUI ÉTAIENT IMPURS EN LA FÊTE DES AZYMES?

ʳA ceux qui, aux jours des Azymes, étaient dans des souillures, le législateur permit de (la) faire, le 14 du deuxième mois, avec ceux qui étaient sur des routes lointaines[1].

p. 182 **51.** * EN QUEL JOUR FUT ÉRIGÉE LA TENTE [TEMPORAIRE]?

Un dimanche. C'est en effet en (un tel jour) que l'Alliance vint à l'existence, et en lui que furent mis à part les prêtres et les lévites et qu'ils furent consacrés.

52. COMBIEN DE FÊTES LES JUIFS AVAIENT-ILS ORDRE DE FAIRE PAR ANNÉE?

Celles qu'ils n'étaient autorisés à faire qu'à Jérusalem et (qu'ils ne

49 [1] *Nb* 12,*1*. — [2] *Ex* 2,*21*. — [3] *Ex* 18,*2*,*5*. — [4] Cfr Iš II, 9,*1-2* = 13,*1-2*; 94,*24-25* = 127,*23-24*. — [5] *Ex* 15,*20*. — [6] Séphora était la fille du madianite Jéthro (*Ex* 2,*21*). — [7] *Nb* 12,*10*. — [8] ʳIš II, 96,*11-12* = 129,*16-17*. — [9] *Jg* 4,*17*. Selon *Nb* 10,*29*, Houbar (Peš: Houbab), beau-père de Moïse, est madianite.

50 [1] *Nb* 9,*6-11*. ʳIš II, 90,*17-19* = 121,*23-25*.

pouvaient) non plus absolument pas omettre: trois[1]. La première, celle des Azymes, au 14 *nisan* (avril), qu'ils faisaient pendant sept jours[2]. La seconde, celle des Semaines, qui était le rappel du don de la Loi; c'est en fait celle de la Pentecôte, la leur et la nôtre[3]. La troisième, celle du Pardon et des Tentes, qui se faisait le 10 du septième mois, *tešri* premier (octobre); ils la faisaient sept jours et sept jours, sept jours du Pardon et sept (jours) des Tentes, en souvenir qu'ils avaient résidé dans des tentes lorsqu'ils étaient sortis d'Égypte[4].

53. COMBIEN DE SEPTÉNAIRES LES JUIFS AVAIENT-ILS L'ORDRE D'OBSERVER?

En dehors du jour du sabbat, deux; le premier était d'une fois sept ans[1] et le second de cinquante ans[2]. [A celui de sept (ans)], champs et serviteurs n'étaient pas libérés, c'est seulement au grand que leurs champs, leurs vignes et leurs oliveraies étaient mis dans la (situation) commune (et) que serviteurs, servantes et terres étaient libérés, car celui-là était le grand septénaire[3]. * Et celui qui était obligé de vendre sa terre * p. 183
ou son fils au cours du septénaire comptait les années jusqu'à la fin du septénaire, et à proportion de ce qu'elles étaient il percevait le prix, de façon que, lorsqu'en arriverait la fin, acheteur et vendeur ne fussent pas lésés[4].

54. POURQUOI AVAIENT-ILS L'ORDRE D'OFFRIR AU SEIGNEUR DU SEL[1], LA GRAISSE, LES ROGNONS, LE FOIE ET LE DIAPHRAGME[2]?

ʳDu sel, pour que (l'offrande) soit agréable[3], et aussi en signe de l'Alliance[4]. Ainsi aussi notre Seigneur a-t-il dit à ses disciples: *Qu'il y ait en vous du sel; et si*, dit-il, *le sel s'affadit, avec quoi sera-t-il salé*[5]? ʳOn dit que ceux qui se lient entre eux par un lien en usent et qu'ils lèchent aussi de leur langue un glaive avec du (sel)[6].

ʳLa graisse, parce qu'elle est le fécond et le fertile des quatre éléments, et c'est par sa proximité que les constitutifs des éléments en quelque sorte se rapprochent. C'est aussi dans la graisse même que se trouve le diaphragme, (membrane de) séparation par laquelle opère l'esprit qui réalise les pensées, et par lequel il dégage en quelque sorte du corps les (activités) principales de l'âme.

Les rognons aussi ont deux (fonctions): l'une, de mettre en branle ce qui a trait au désir de l'union charnelle, à partir de laquelle sont

52 [1] *Ex* 23,*14*. — [2] *Ex* 23,*15*; *Lv* 23,*6*; *Dt* 16,*3*. — [3] *Ex* 23,*16*, *Lv* 23,*10*; *Dt* 16,*10*. — [4] *Lv* 23,*27*,*34*, *Dt* 16,*13*.

53 [1] *Lv* 23,*2-7*. — [2] *Lv* 25,*8-17*. — [3] *Lv* 25,*10*. — [4] *Lv* 25,*15-17*.

54 [1] *Lv* 2,*13*. — [2] *Lv* 3,*3-4*, *9-10*, *14-15*. — [3] ʳIš II, 62,*17-18* = 84,*11-12*. — [4] *Lv* 2,*13*. — [5] *Mc* 9,*50*. — [6] ʳIš II, 62,*1-3* = 83,*17-20*

constitués des corps, la seconde (de mettre en branle) les pensées; ainsi mettent-ils en action la partie principale de l'âme.

Pareillement le foie possède deux fonctions: l'une, de transformer la
p. 184 nourriture en sang, qui est le constituant du corps; * la seconde est que l'irascible, [troisième] partie de l'âme, est placée là dans la bile[7].

⌜Pour un prêtre, c'est un taureau qui était offert[8], parce que lui-même est symbolisé par le taureau; pour un grand, savoir le roi ou une autorité, c'était un bouc[9]; également aussi pour la communauté[10].

55. EXPLIQUE-MOI LES MOTS DIFFICILES QU'IL Y A DANS CE LIVRE DU PENTATEUQUE.

Avant tout il faut savoir que l'appellation des noms n'est pas égale dans toutes les langues; c'est en effet autrement et autrement qu'elles se lisent selon la diversité des langues et l'esprit qui les régit n'est pas égal. Quant à nous, c'est selon la coutume que nous les interprétons, abandonnant le reste aux gens intelligents. Et commençons d'abord par le nom *Ourāitā*.

(1) ⌜*Ourāitā*: la lumière est venue[1].

(2) ⌜*Ourišlèm*: lumière et paix[2].

(3) ⌜*Yat*: personne[3].

(4) ⌜*touh wbouh*: non organisé et non orné, ou désert et vide[4], comme dit l'Hébreu.

(5) ⌜*Adam*: sol[5].

(6) ⌜*Ève*: vie[6].

(7) ⌜*Caïn*: possession(s)[7].

(8) ⌜*Abel*: pasteur (de troupeau), ou donné par Dieu[8].

(9) ⌜*Seth*: fondement[9].

(10) ⌜*Énoš*: douceur, ou: au nom du Seigneur[10].

(11) ⌜*Noé*: repos[11].

(12) ⌜*Sem*: bon nom[12].

(13) *Bnaï Élohim*[13]: fils de Dieu.

[7] ⌜Iš II, 62,*5-14* = 83,*23*-84,*9*. — [8] *Lv* 4,*3*. — [9] *Lv* 4,*22-23*. — [10] *Lv* 4,*13-21*. ⌜Iš II, 62,*25*-63,*8* = 84,*20*-85,*1*.

55 [1] ⌜Iš I, 10,*11* = 12,*6* — [2] ⌜Iš I, 10,*11-12* = 12,*6-7*. — [3] *Gn* 1,*1*. ⌜Iš I, *13-15* = 15,*24*. — [4] *Gn* 1,*1*. ⌜Iš I, 13,*24-26* = 16,*4-6*. — [5] *Gn* 1,*7*. ⌜Iš I, 54,*10-11* = 58,*6*. — [6] *Gn* 3,*20*. ⌜Iš I, 89,*35* = 95,*21*. — [7] *Gn* 4,*1*. ⌜Iš I, 93,*28* = 99,*26*. — [8] *Gn* 4,*2*. ⌜Iš I, 93,*28-29* = 99,*26-27*. — [9] *Gn* 4,*25*. ⌜Iš I, 107,*1* = 114,*7*. — [10] *Gn* 4,*26*. ⌜Iš I, 107,*4-5* = 114,*10-11*. — [11] *Gn* 5,*29*. ⌜Iš I, 110,*2* = 117,*19*; 130,*23* = 141,*12* — [12] *Gn* 5,*32*. ⌜Iš I, 130,*22* = 141,*11*. — [13] *Gn* 6,*1*.

(14) ʳ*Japhet*: amplitude[14].
(15) *Péleg* [15]: division.
(16) ʳ*Sarog*: vanité [16].
(17) *Babylone*[17]: confusion.
(18) *Our*[18] : il a allongé.
(19) ʳ*Abraham*: père des peuples; *Abram*: (père) du Peuple[19].
(20) ʳ*Sara*: * mère des peuples[20]. * p. 185
(21) ʳ*Isaac*: joie[21].
(22) *Ismaël*[22]: Dieu l'a entendu.
(23) ʳ*Jacob*: il tient le talon[23].
(24) ʳ*Ésaü*: poilu[24].
(25) ʳ*Sena'ar*: division[25].
(26) ʳ*Éliézer*[26]: Dieu (est) mon aide. Il est composé des chiffres (qui font) 318[27].
(27) ʳ*Ruben* (Peš: *Rubil*) grand est Dieu[28].
(28) ʳ*Lévi*: accompagnement[29].
(29) ʳ*Siméon*: obéissance[30].
(30) ʳ*Juda*: confesse le Seigneur![31]
(31) ʳ*Joseph*: accroissement[32].
(32) ʳ*Benjamin*: consolateur, peut-être[33].
(33) ʳ*Dan*: juge/jugement, ou bien le fait d'être justiciable[34].
(34) ʳ*Nephtali*: supplication[35].
(35) ʳ*Gad*: chanceux[36].
(36) ʳ*Asèr*: louange[37].
(37) *Taïšè*[38] : grands chevreaux.
(38) ʳ*Qraḥè*: sans cornes[39].
(39) *Piskaiè*[40]: blanc-noir.
(40) *Noir dans les blancheurs*[41]: tacheté (de noir sur blanc).
(41) ʳ*Baguettes*: bâtons[42].

[14] *Gn* 10,*1*. ʳIš I, 130,*22* = 141,*11* — [15] *Gn* 10,*25*. — [16] *Gn* 11,*20*. ʳIš I, 139,*15* = 151,*13*. — [17] *Gn* 11,9. — [18] *Gn* 11,*31*. — [19] *Gn* 11,*27*. ʳIš I, 157,*8* = 170,*4*. — [20] *Gn* 11,*29*. ʳIš I, 157,*12* = 170,*7-8* — [21] *Gn* 21,*3*. ʳIš I, 158,*24* = 171,*28*. — [22] *Gn* 16,*15* — [23] *Gn* 25,*26*. ʳIš I, 179,*29* = 193,*24*. — [24] *Gn* 25,*25*. ʳIš I, 179,*15*. — [25] *Gn* 11,*2*. ʳIš I, 134,*3* = 145,*18-19*. — [26] *Gn* 15,*2*. — [27] *Gn* 14,*14*. ʳIš II, 5,*18-19* = 7,*23*-8,*1* (sur *Ex* 18,*4*, parlant d'un autre Éliéser, fils de Moïse). — [28] *Gn* 29,*32*. ʳIš I, 190,*28* = 204,*29-30*. — [29] *Gn* 29,*34*. ʳIš I, 191,*1* = 204,*31-32*. — [30] *Gn* 29,*33*. ʳIš I, 191,*1* = 204,*31*. — [31] *Gn* 29,*35*. ʳIš I, 191,*3* = 205,*1*. — [32] *Gn* 30,*24*. ʳIš I, 191,*13* = 205,*11-12*. — [33] *Gn* 35,*18*. ʳIš I, 191,*16-18* = 205,*15-17*. — [34] *Gn* 30,*6*. ʳIš I, 191,*3-4* = 205,*1-2*. — [35] *Gn* 30,*8*. ʳIš I, 191,*4-5* = 205,*2-3*. — [36] *Gn* 30,*11*. ʳIš I, 191,*8* = 205,*7*. — [37] *Gn* 30,*13* ʳIš I, 191,*9* = 205,*7*. — [38] *Gn* 30,*35*. — [39] *Gn* 30,*35*. ʳIš I, 192,*9-10* = 206,*14-15*. — [40] *Gn* 30,*35* — [41] *Gn* 30,*35*. — [42] *Gn* 30,*37* ʳIš I, 192,*20* = 206,*26-27*.

(42) ⌜*Précoces*: les premiers[43].
(43) *Tardifs*[44]: les derniers.
(44) ⌜*Rahtè*: des conduites, ou des réservoirs construits d'argile à l'orifice du puits[45].
(45) ⌜*Fidèle*: distingue en deux façons: ou bien l'eunuque, ou bien le confident[46].
(46) ⌜*Gardes, sentinelles*: hommes de troupe; officiers et soldats sont la même chose, et il sont les gardiens de la route[47].
(47) ⌜*Carrefours* (division des routes): endroit aux sentiers multiples[48].
(48) ⌜*Zéraḥ*: à cause du mot «fil écarlate»[49].
(49) ⌜*Pharèṣ*: fente[50].
(50) ⌜*Salā de blancheurs*: (l'Écriture) désigne une corbeille de pain frais et blanc[51].
(51) *Poste* (situation, fonction)[52]: œuvre.
(52) ⌜*Manassé*: oubli[53].
(53) ⌜*Éphraïm*: fécondité[54].
(54) ⌜*Ce par quoi il pratique la divination*[55]: pour dire: «Vous avez fait quelque divination»; ou pour augure, p. ex.; *Tu ne tireras pas des augures par une bête ailée*[56].
(55) ⌜*ʿAgaltā* (chariot): *grdyun*[57]; *ʿgltā*: génisse.
p. 186 (56) ⌜*Bet kapsè* (magasins) *, *bet ḥmalè* (celliers), greniers: c'est la même chose[58].
(57) ⌜*Moïse*: tiré des eaux[59]; *mw*, eaux; *šlā*: puisé.
(58) ⌜*Raʿouil* (Raguël): il apaise Dieu[60].
(59) ⌜*Èhyèh ašèr èhyèh*: être qui est[61]. Il en est qui ont dit que c'est le nom de Dieu, «Yah».
(60) ⌜*Geršoun*: pérégrin[62].
(61) ⌜*Bitil* (Béthel): maison de Dieu[63].
(62) ⌜*Israël*: un homme a vu Dieu[64].
(63) ⌜*El Šadday*: Dieu des promesses[65].

[43] *Gn* 30,*41*. ⌜Iš I, 193,*9-10* = 207,*18-19*. — [44] *Gn* 20,*42*. — [45] *Gn* 30,*38*. ⌜Iš I, 192,*26-27* = 207,*3-4*. — [46] *Gn* 37,*36*. ⌜Iš I, 202,*8-9* = 218,*4-6*. — [47] *Gn* 37,*36*. ⌜Iš I, 202,*5-6* = 218,*1-2* — [48] *Gn* 38,*14*. ⌜Iš I, 203,*11* = 219,*11*. — [49] *Gn* 38,*30*. ⌜Iš I, 204,*6* = 220,*11*. — [50] *Gn* 38,*29*. ⌜Iš I, 204,*2* = 220,*7* — [51] *Gn* 40,*16*. ⌜Iš I, 205,*12-13* = 221,*23*-222,*1* — [52] *Gn* 41,*13* — [53] *Gn* 41,*51*. ⌜Iš I, 206,*18* = 223,*8*. — [54] *Gn* 41,*52* ⌜Iš I, 206,*21-22* = 223,*12*. — [55] *Gn* 44,*5*. — [56] *Lv* 19,*26*. — [57] *Gn* 45,*19*. ⌜Iš I, 209,*14* = 226,*16*. — [58] *Ex* 1,*11*. ⌜Iš II, 2,*20-21* = 3,*4*—*5*. — [59] *Ex* 2,*10*. ⌜Iš II, 3,*10* = 4,*11*. — [60] *Ex* 2,*18* ⌜Iš II, 5,*12-13* = 7,*17-18*. — [61] *Ex* 3,*14*. ⌜Iš II, 9,*14-15* = 13,*15*. — [62] *Ex* 6,*16*. ⌜Iš II, 5,*17-18* = 7,*23*. — [63] *Gn* 12,*8*. ⌜Iš I, 144,*10* = 156,*12*. — [64] *Gn* 32,*28*. ⌜Iš I, 195,*25* = 210,*11*. — [65] *Gn* 17,*1*. ⌜Iš I, 157,*7* = 170,*3*

(64) ʳ'*Roubā* (foule): mélange[66].
(65) ʳ*Markabtā* (char): quatre chevaux le tirent; *qārukā*: deux (le tirent)[67].
(66) ʳ*Mourat*: eaux amères[68].
(67) ʳ*Mont Sinaï*: à cause du mot *sanyā* (buisson); *mont Ḥoreb*: à cause du mot *ḥurba* (désert)[69].
(68) ʳ*Manna*: sorte de coriandre[70].
(69) ʳ*Couche de rosée*: elle était [comme] une vapeur[71].
(70) '*Aynay bèroulkā*[72] (yeux de perle): pour la beauté de son aspect; et alors qu'elle fondait au soleil, au four elle cuisait[73].
(71) *Montagne qui fumait*[74]: à cause de la fumée.
(72) ˺'*Aškar'ā* (acacia): c'est '*arqā* (genévrier?)[75].
(73) ʳ*Violet*: pour la terre; *pourpre*, pour l'eau; *écarlate*, pour le feu; *le byssus*, pour l'air[76].
(74) ʳ*Mouklè* (tenons?): les bois qui entrent dans les planches[77].
(75) *Arche du témoignage*[78]: à cause des tablettes qui y sont.
(76) *Mazmkè* (soucoupes)[79]: elles reçoivent l'huile qui coule de la lampe.
(77) ʳ*Byssus*: il est de fibres de lin[80].
(78) ʳ*Chérubin*: vigueur[81], ou formes qui montent dans le tissu.
(79) ʳ*Tanātè* (anse)[82] [ʿ*rouiāta*[83] (anse, boutonnière)]; elles se disent en persan *apšqwzg*[84].
(80) ʳ*Qourqsè* (anneaux, κίρκοι)[85]: comme les boutonnières faites pour (joindre) les [*phriqè*[86], (pièces, morceaux)][87].
(81) ʳ*Parpè*[88]: ou bien ce sont les [traverses (?)[89]] qui sont sous les tentures, ou bien les arceaux qui sont sur les colonnes[90].
(82) ʳ*Aspiniqè*[91]: rouge.

[66] *Ex* 8,*21*. ʳIš II, 19,*26* = 26,*16*. — [67] *Ex* 14,7, ʳIš II, 28,*19-20* = 36,*29-30*. — [68] *Ex* 15,*23*. ʳIš II, 31,*15* = 41,*5-6*. — [69] *Ex* 19,*11* et *Ex* 3,*1*. ʳIš II, 5,*20* = 8,*2-3*. — [70] *Ex* 16,*31*. ʳIš II, 32,*6* = 42,*2-3*. — [71] *Ex* 16,*13*. ʳIš II, 31,*24-36* = 41,*16-19*. — [72] *Nb* 11,7. — [73] *Ex* 16,*21*. ʳIš II, 32,*15-16* = 42,*13*. — [74] *Ex* 20,*18*. — [75] *Ex* 25,*10*. ʳIš I, 117,*12-20* = 126,*26*-127,*5*; II, 48,*10-11* = 64,*21-22*. — [76] *Ex* 25,*4*. ʳIš II, 47,*25-29* = 64,*7-11*. — [77] *Ex* 26,*26*. ʳIš II, 58,*1* = 78,*5*. Cfr Iš II, 58,*10-21* = 65,*2-3*. — [78] *Ex* 25,*16*. — [79] *Ex* 25,*38*. — [80] *Ex* 25,*4*. ʳIš II, 47,*29*-48,*1* = 64,*12*. — [81] *Ex* 25,*18*. ʳCfr Iš I, 94,*6-7* = 100,*1-4*. - [82] *Ex* 26,*4*. — [83] Leçon ScD, expliquée en Sc par عرى pl. de عروة, boutonnière (BR, 545b) — [84] ʳIš II, 49,*1-2* = 66,*1-2*. — [85] *Ex* 26,6. — [86] Leçon ScD, à lire *priqè*? — [87] ʳIš II, 49,*2* = 66,*2-3*. — [88] *Ex* 35,*11*. — [89] En lisant '*boré*, qui se trouve dans le contexte en Iš II, 49,*13* et 53,*11*, mot susceptible, en raison du rad. '*bar*, *passer*, *traverser*, de s'entendre au sens du gr. πόρπη, *agrafe*, que translittérerait *parpā*? — [90] Cfr Iš II, 49,*10-15* = 66,*13*-67,*3*, et II, 53,*11-14* = 72,*9-14*. Au lieu de *kapè* (courbes, arceaux), Iš II, 49,*10* parle de *dapè kapipè* (planches courbées), peut-être par confusion, d'un côté ou de l'autre, de *k* et de *d*? — [91] *Ex* 25,*5* (LXX: ἠρυθροδανωμένος) ʳIš II, 48,*2* = 64,*12*.

p. 187 (83) ⌜*Sāsgawnā*: bleu foncé, comme * le ciel[92].

(84) ⌜*Gril*: comme filet (réseau, treillis)[93].

(85) *Éphod*: comme *brnigā*[94].

(86) ⌜*Chatons*: [à la façon] d'une entaille pour les pierres précieuses, comme celles qui sont faites dans les bagues d'or et d'argent en vue (d'y sertir) des sceaux[95].

(87) ⌜*Kalwā*: comme une couronne, est enroulé sur la tête[96].

(88) ⌜*Maṣnapta*: comme un diadème, attaché sur la tête[97].

(89) ⌜*Prisā* (pectoral): une coudée de long, un empan de large; quand il était replié, s'appelait propitiation[98].

(90) *Pierre de sertissage*[99]: pierre du pectoral.

(91) ⌜*Bouche* (entrée) *de sa tête*: à même la ceinture, pour «ceinture»[100].

(92) ⌜*Prisā* (pectoral) *du jugement*: il symbolise la judicature[101].

(93) ⌜*Zargā* (topaze): couleur de vin; *bārqā* (émeraude): couleur émeraude; *ṣdaydā* (escarboucle): couleur antimoine; *safīlā* (saphir): bleu sombre; *nèq'tā*: couleur miel; *qānkènun* (ambre): jaune; *qarkidnā* (calcédoine): couleur or; *'in'èglā* (améthyste): un peu plus blanc que l'or; *taršiš* (chrysolite): blanc; *broulā* (béryl): pas très blanc; *yaspā* (jaspe): lui aussi pareil[102].

(94) [*Tenture*][103]: voile long.

(95) *Mouchette*: elle enlève ce qui est brûlé de (la mèche) de la lampe[104].

(96) *Supports des planches*[105]: objets sur lesquels sont posées les gonds[106] des planches.

(97) ⌜*Autel de l'encens*: il était placé à l'intérieur du voile[107]; c'est à la droite de celui-là qu'apparut l'ange à Zacharie[108].

(98) *Base et* [*tige*][109]: sont la même chose[110].

(99) *Talent*[111]: mille statères.

(100) *Sicle du sanctuaire*[112]: vingt *zuzē*.

(101) ⌜*Offrandes*: à cause de leur offrande[113].

(102) ⌜*Élévations*: à cause de leur élévation vers l'autel[114].

[92] *Ex* 25,*5* ⌜Iš II, 48,*2* = 64,*13*. — [93] *Ex* 27,*4* et *Lv* 2,*7*. ⌜Iš II, 60,*26-27* = 82,*1-2*. — [94] *Ex* 28,*6*. Cfr ⌜Iš II, 49,*19* = 67,*7*. — [95] *Ex* 28,*13* ⌜Iš II, 49,*24-25* = 67,*12-13*. — [96] *Ex* 28,*40*. ⌜Iš II, 52,*4* = 70,*6*. — [97] *Ex* 28,*4* ⌜Iš II, 51,*26*-52,*3* = 69,*21*-70,*4* — [98] *Ex* 28,*15*. ⌜Cfr Iš II, 50,*1-10* = 67,*17*-68,*2*. — [99] *Ex* 28,*17* — [100] *Ex* 28,*32*. ⌜Iš II, 52,*21* = 71,*4-5*. — [101] *Ex* 28,*15*. ⌜Iš II, 50,*1-2* = 67,*17-19*. — [102] *Ex* 28,*17-20*. ⌜Iš II, 50,*16*-51,*4* = 68,*8-25*. — [103] *Ex* 26,*2*. — [104] *Ex* 25,*38*. Cfr ⌜Iš II, 48,*25-27* = 65,*17-19*. — [105] *Ex* 26,*19*,*21*. — [106] LXX βάσις. — [107] *Ex* 31,*8*. Cfr ⌜Iš II, 52,*8* = 70,*10*. — [108] *Lc* 1,*11*. — [109] *Ex* 25,*31*. — [110] *Nb* 8,*4* dit «tige du candélabre». — [111] *Ex* 38,*25*. — [112] *Ex* 38,*25*. — [113] *Ex* 20,*24*. Cfr ⌜Iš II, 40,*14* = 53,*11* — [114] *Ex* 20,*24*. ⌜Iš II, 40,*15* = 53,*13-14*.

(103) ⌜*Sacrifices*: à cause de leur immolation[115].

(104) ⌜*Šalmē* (parfaits, complets): parce qu'ils étaient complètement brûlés, ou qu'(ils étaient) sans défaut[116].

(105) *Péché*: (l'Écriture) donne (ce) nom au sacrifice, parce qu'il était offert pour le péché, ⌜p. ex.: *Si tu as mangé * le péché aujourd'hui*[117]. * p 188

(106) ⌜*Entre les soleils*: ou bien il désigne le moment des couchers du soleil, ou bien le lampadaire qui faisait office de luminaire[118].

(107) ⌜*Ḥgāsā*[119] (BR 214a hyrax)[120]: il ressemble au *ḥanuṣa* (BR 244b porculus) et il a deux grosses dents[121].

(108) ⌜*Na'amā* (BR 435a struthiocamelus): oiseau qui ressemble au chameau par sa structure; il habite au désert des Ismaélites[122]. *Na'ba*: c'est un corbeau noir.

(109) ⌜*'Awdā*[123] (BR 515a noctua), *qapoupā*[124] (BR 681b noctua magna), *koukebaï*[124] (BR 326a noctua; cfr? κόκκυξ): les trois habitent dans les ruines; le *'awdā* est plus petit que le *qapouqā*[125]: *Šalè nounè* (litt. qui retire des poissons; cfr LXX ἁλιαίετος aigle pêcheur; BR 778b: 1. ardea cinerea 2. ibis): il est noir[126].

(110) ⌜*Qaqā*[127] (BR 688a pelicanus): blanc; *ḥourbā*[128] (BR 254b ciconia): *pilargā* (BR 576b pelargus, ciconia)[129].

(111) ⌜*Anpā* (BR 1. avis (vultur?) 2. chamaileon): *kawdra* (BR 319a vultur)[130].

(112) *Ḥargālā*[131] (BR 255a locusta, gryllus): est plus grand que les sauterelles, ou de leur race.

(113) ⌜*Āmaqtā*[132] (BR 26a lacerta): son corps est lisse, ⌜et il habite dans les maisons des rois[133]; c'est le *sawrā* (BR 465a lacerta; cfr gr. σαύρα). Il en est qui disent que c'est le *qṭou*[134].

(114) ⌜*Kākouštā* (BR 326b 1. mustela 2. feles 3. ichneumon): c'est un grand rat[135].

[115] *Ex* 20,*24*. ⌜Iš II, 40,*14-15* = 53,*12-13*. — [116] *Lv* 6,*12* ⌜Iš II, 40,*16-17* = 53,*15-17*. — [117] *Lv* 10,*19*. Cfr ⌜Iš II, 24,*13* = 32,*8* et II, 67,*13-14* = 90,*14*. — [118] *Ex* 30,*8*. Cfr ⌜Iš II, 52,*15-18* = 70,*20*-71,*1*. — [119] *Lv* 11,*5*. — [120] Pour les noms d'animaux qui suivent, les mss présentent des variantes, et Bar Koni peut différer d'Išo'dad; nous donnons les traductions de BR. — [121] ⌜Iš II, 71,*3-4* = 94,*30*-95,*1*. — [122] *Lv* 11,*15* ⌜Iš II, 71,*9-11* = 95,*7-9*. — [123] *Lv* 11,*16*. — [124] *Lv* 11,*17*. — [125] ⌜Cfr Iš II, 71,*15-18* = 95,*16-17*. — [126] *Lv* 11,*16*. ⌜Iš II, 71,*12-13* = 96,*1-2*. — [127] *Lv* 11,*17*. — [128] *Lv* 11,*18*. — [129] ⌜Cfr Iš II, 71,*18-19* = 95,*17*-96,*1* — [130] *Lv* 11,*18*. Cfr ⌜Iš II, 71,*16-17* = 95,*15-16*. — [131] *Lv* 11,*22*. — [132] *Lv* 11,*30*. — [133] ⌜Cfr *Pr* 30,*27-28*: ἀκρὶς ... κατοικεῖ ἐν ὀχυρώμασιν βασιλέως, et la glose syr. citée PS 243. — [134] ⌜Iš II, 72,*8-10* = 97,*4-6* : «On dit qu'en hébreu *qṭou* c'est āmaqtā», mais cfr PS 3572: '*qṭou* neo-syr. *filis*' (cfr *LS* 930b: κάττα, κάττος, *cat*, late word for αἴλουρος). — [135] *Lv* 11,*29*. Cfr Iš II, 72,*2* = 96,*12*).

(115) ⸢[*Ḥardānā*] (BR 255b stellio, falso crocodilus): c'est le crocodile; il agite sa tête quand il voit quelqu'un[136].

(116) *Ḥouldā*[137] (BR 133a talpa): sans yeux.

(117) ⸢*Ṣrouritā* (BR 636b stellio, lacerta parva): plus petit que l'*amaqtā* (cfr *supra*, n. 132)[138].

(118) ⸢*Ḥoulm̄aṭā* (BR 235a lacerta magna): ressemble au serpent et est lisse[139].

(119) ⸢[*Yadyādā*][140] (BR 296b millipeda): le scolopendre[141]; il a de nombreux pieds[142].

(120) ⸢*Šoumtā* (tache) et *koutmtā* (saleté): *qalapitā* (dartre)[143], qui pèle et se désagrège.

(121) ⸢*Bèhqitā* (dermatose), qui bourgeonne (ou: qui brille)[144].

(122) *Da-ršēl* (galeux[145]: celui qui fait de la gale, de l'eczéma (BR 679a lichene laborans).

(123) *L-dantīr saʿrèh*[146]: celui dont le poil (se désagrège) par la maladie.

(124) *Contusionné*[147]: celui dont les os sont brisés.

(125) *Le devant de la porte*[148]: le voile.

(126) *Galglē* (roulements)[149]: ou bien les cordes par lesquelles étaient suspendus les voiles, ou bien les bois par lesquels ils se relèvent et s'ouvrent.

(127) ⸢*Ṭounbè*: les cordes par lesquelles la Tente était retenue par des
p. 189 piquets pour * qu'elle ne vacille pas[150].

(128) *Zabourē* (plats)[151]: [*siburqē*] coupes (BR 496a mot persan).

(129) ⸢*Pilāsē* (patènes): ce sont des gobelets[152].

(130) ⸢*Ṭroulē* (cuillers, louches): elles épandent la libation de façon à arroser peu à peu le feu de vin[153].

(131) ⸢*Magroupitē* (pelles): elles remuent le feu ou la cendre[154].

(132) *Mašlyā* (fourche)[155]: avec laquelle ils retiraient la viande du feu ou de la marmite.

[136] *Lv* 11,*29* (le texte lit fautivement *hadrānā*, contre Peš et Iš II, 72,*2-3* = 96,*13-14*) — [137] *Lv* 11,*30*. — [138] *Lv* 11,*30*. ⸢Iš II, 72,*10-11* = 97,*7*. — [139] *Lv* 11,*30*. ⸢Iš II, 72,*12* = 97,*8-9*. — [140] *Lv* 11,*30* (texte fautif contre Peš et Iš 72,*14* = 97,*10-11*) — [141] Texte fautif contre Iš 72,*14*. — [142] ⸢Iš II, 72,*14* = 97,*10-11*. — [143] *Lv* 13,*2* ⸢Cfr Iš II, 73,*14-16* = 98,*22-23*. A partir d'ici, traduction compromise par l'état du texte (fautes, variantes, ponctuation), par le manque de parallèles en Išoʿdad, et par l'imprécision des lexiques. — [144] *Lv* 13,*2*. ⸢Cfr ⸢II, 73,*15-16* = 99,*23-24*. — [145] *Lv* 22,22. — [146] *Lv* 13,*40*. — [147] *Lv* 22,*24*. — [148] *Nb* 3,*25*. — [149] *Nb* 3,*26*. Cfr ⸢Iš II, 87,*13-19* = 117,*10-16* — [150] *Nb* 3,*26*. Cfr ⸢Iš II, 87,*19-20* = 117,*15-18*. — [151] *Ex* 25,*29*. — [152] *Ex* 25,*29*. Cfr ⸢Iš II, 48,*18* = 65,*8* et 88,*8-10* = 118,*20-21*. — [153] *Nb* 4,*7*. Cfr ⸢Iš II, 48,*21* = 65,*11*. — [154] *Nb* 4,*14*. Iš II, 49,*6-7* = 66,*7-8*. — [155] *Ex* 27,*3*, 38,*3*; *Nb* 4,*14*.

(133) *Šaḥlā* (arrosoir): comme le creux de la cuiller, ʳil épand lui aussi, et avec lui on fait fondre la graisse sur le feu[156].
(134) ʳ*Ṭgānā* (rôtissoire): poêle à frire[157].
(135) ʳ*Ṭraṭèql* (gril): il lui ressemble; il est posé sur les charbons lorsqu'on y rôtit la viande; il semble qu'il n'ait pas de bords[158].
(136) ʳ*Balaam* était ḥarnien; il résidait dans le pays des fils de ʿAmmon[159].
(137) *Qaṭrouqē* (cassolettes): encensoirs à couvercles[160].

On dit que c'est sur le conseil de Balaam qu'Israël fauta et que vint contre eux la peste; il avait, dit-on, conseillé à Balaq de disposer les filles de Moab en sorte que les Israélites s'éprissent d'elles, et ils s'initièrent à Bel Phégor par leur fornication et la colère du Seigneur se déchaîna sur eux, jusqu'à ce que Pineḥas la retînt par le meurtre de Zamri, fils de Sélou, et de Kouzbi, fille de Ṣour[161].

Au début des étapes, Juda allait comme chef d'armée[162]. Or ils étaient en nombre, quand ils sortirent d'Égypte, depuis l'âge de vingt ans et au-delà, 603.550[163].

Sont finis les cinq livres du Pentateuque.

* PUIS, JÉSUS BAR NOUN ET LES JUGES

* p. 190

56. QUELLE EST LA RAISON POUR LAQUELLE CE N'EST PAS À TOUS LES HOMMES ÉGALEMENT QUE DIEU A DONNÉ LES COMMANDEMENTS DE LA LOI ?

ʳSi c'est à tous les hommes également qu'il avait donné les commandements de la Loi, vu que tous étaient enclins au péché ils n'auraient pu les observer et, nécessairement, ou bien ils auraient été abolis, ou bien chez tous se serait affirmé le châtiment de la transgression. Voici en effet que les Juifs, plus que le reste des peuples, sont trouvés avoir fauté: *Ils avaient connu Dieu et ils ne l'avaient pas glorifié comme Dieu et ne lui avaient pas rendu grâce*[1].

Puis, vu que l'économie allait s'accomplir pour notre salut, à juste titre il les établit chez l'unique peuple dont il allait surgir, afin que ne fût pas troublée sa venue et qu'il n'y eût pas de place pour les désobéissants. ʳEt il est clair que, après avoir choisi le peuple israélite, il en mit à part

[156] *Nb* 4,*14*. Cfr ʳIš II, 49,*7* = 66,*8-9*. — [157] *Lv* 7,*9*. Cfr ʳIš II, 49,*8* = 66,*9-10*. — [158] *Lv* 7,*9*. ʳIš II, 49,*8-9* = 66,*10-12*. — [159] *Nb* 22,*5*. ʳIš II, 105,*28*-106,*2* = 142,*28-29*. — [160] *2R* 12,*13*. ʳIš III, 140,*16* = 166,*13*. — [161] Cfr *Nb* 25,*1-16*. — [162] Cfr *Nb* 2,*9*. — [163] *Nb* 1,*46*. ScD + Benjamin, fils de la droite. *ABR(A)H(A)M*· Père, Fils, Esprit, Foi, Baptême (gématrie).

56 [1] *Rm* 1,*21* ʳIš II, 147,*3-9* = 197,*20-26*.

la tribu de Juda, et encore, en Juda la maison des Davidides [2], comme enseigne l'évangéliste Matthieu dans la généalogie, et il montre que, à cause des promesses de Dieu, notre salut a surgi d'Abraham et de David [3].

57. POURQUOI LE PENTATEUQUE ET LES PROPHÈTES ONT-ILS EMPLOYÉ DANS L'ENSEIGNEMENT UNE SEULE PERSONNE DE LA DIVINITÉ ?

* p. 191 * Parce que les Anciens ne pouvaient pas recevoir les doctrines sur les personnes adorables de la divinité glorieuse. La conscience des hommes en effet était malade du polythéisme. Comment auraient-ils pu enseigner au sujet du Père qu'il a un Fils qui lui est en tout semblable, de la nature duquel il est engendré, et sur l'Esprit qui procède du Père sans fin ? Sinon, il les aurait incités à tomber dans le polythéisme. Voici en effet que son Peuple, qui était sorti d'Égypte, aussitôt fit le Veau et l'adora [1], et ils oublièrent Dieu qui les avait sauvés; et puis ils s'initièrent à Bel Phégor [2]. Bellement donc il réserva le mystère de la Trinité pour le temps de sa révélation libératrice de tout.

58. DONC, LES JUIFS N'ÉTAIENT PAS COUPABLES DE N'AVOIR PAS REÇU LE CHRIST, PARCE QU'ILS N'AVAIENT PAS PU SUPPORTER D'ENTENDRE SON ENSEIGNEMENT, COMME ILS (LE) DIRENT EUX-MÊMES : *CE N'EST PAS À CAUSE DE TES BELLES ŒUVRES QUE NOUS TE LAPIDONS, MAIS PARCE QUE TU BLASPHÈMES ÉTANT UN HOMME, TU TE FAIS DIEU* [1] ?

S'ils n'avaient pas *persécuté et tué* Moïse et *les Prophètes* [2], à peine aurait-on pu croire à leur haine pour notre Seigneur; mais s'ils ont livré à tous les tourments ceux-là même qui leur offraient le Dieu unique, sans rémission est leur sentence, puisqu'ils ont haï le Seigneur des Prophètes.
* p. 192 Puis, si ç'avait été des paroles sans œuvres qu'il leur proposait, * à juste titre ne l'auraient-ils pas cru; mais s'ils ont rejeté les paroles et les œuvres, ils sont sans excuse, lui-même leur disant : *Si c'est par l'Esprit de Dieu que je chasse les démons, le Royaume de Dieu s'est approché de vous* [3]. Et s'ils étaient zélateurs de la Loi, [comment] n'ont-ils pas compris que la Loi enseignait sur le Christ (et) qu'il était licite au Christ attendu par la Loi d'apparaître selon les promesses [pour enseigner selon que lui savait ? Il est donc clair que] leur cas est rempli d'une grande accusation, puisqu'ils ont pensé corriger le Christ en tant que supérieurs à lui. Qu'il ne les éloignait pas de la Loi, c'est clair; lui-même a dit : *Je ne suis pas venu pour abolir la Loi et les Prophètes* [4]; autrement, qu'est-ce que notre Seigneur

[2] ʿIš II, 146,*28*-147,*1* = 197,*15-17*. — [3] *Mt* 1,*1ss*.
57 [1] *Ex* 32,*4*. — [2] *Nb* 25,*3*.
58 [1] *Jn* 10,*33*. — [2] *Mt* 23,*37*; *Ac* 7,*52*. — [3] *Mt* 12,*28*. — [4] *Mt* 5,*17*.

aurait renouvelé s'il ne posait pas de loi, et en quoi donc aurait-il été supérieur aux Prophètes si, comme les Prophètes, il avait seulement enseigné ?[5]

59. ET (DE) LEURS FILS APRÈS EUX, QUI SONT COUPABLES ?

Par comparaison avec ceux qui ont cru, dès l'abord et maintenant sont coupables ses crucifieurs, et leurs fils de maintenant.

60. ET VOICI, SON PÈRE (LE) LEUR A CACHÉ, COMME LUI-MÊME (EN) TÉMOIGNE *JE TE RENDS GRÂCE, MON PÈRE, SEIGNEUR DU CIEL ET DE LA TERRE, QUE TU AIES CACHÉ CES CHOSES AUX * SAGES ET AUX PRUDENTS ET LES AIES RÉVÉLÉES AUX ENFANTS*[1]. * p 193

Ce n'est pas le Père qui (le) leur a caché pour qu'ils ne comprennent pas. Et sinon, comment Isaïe aurait-il d'avance prophétisé sur eux : *Leurs yeux se sont aveuglés et leur cœur s'est obscurci*[2] ?

Et puis, comment ont-ils pu voir ses signes, selon leur témoignage : *Que ferons-nous*, dirent-ils, *car cet homme fait ses signes nombreux*[3] ? Mais il est clair que ceci est une manière de parler, p. ex. : *Il les a livrés, Dieu, à un entendement vain*[4].

Ni non plus ceci : *Père, pardonne-leur*[5], qu'il a dit sur la croix, n'est contraire à ce qu'il leur soit demandé compte *depuis le sang d'Abel jusqu'au sang de Zacharie fils de Barachie*[6], mais par ce témoignage aussi de sa miséricorde, il a montré que, même en souffrant de leur part, il ne s'est pas complu à leur perte.

Si en effet, après qu'ils eurent vu qu'il était ressuscité, ils avaient cru en lui, il aurait été possible de croire que c'est parce qu'ils ne l'avaient pas connu auparavant qu'ils n'avaient pas cru en lui ; mais si, après toutes ces choses, ils [récusaient] les signes et les prodiges terrifiants qui avaient été opérés sur la croix[7], ils sont restés dans leur incrédulité, sans pardon est la sentence pour les pères et pour leurs fils de maintenant, qui voient de leurs yeux leur rejet et l'entrée des nations dans la familiarité divine.

61. QUELLE EST LA RAISON DE L'ENTRÉE DU PEUPLE * DANS LA TERRE DE LA PROMESSE ? * p. 194

Premièrement, pour confirmer la promesse à Abraham : *A la quatrième génération ils reviendront ici*[1]. Bien que ce ne soit pas à la quatrième génération qu'il revint, Dieu cependant n'a pas menti, car leur malice les empêcha et les retint ; ou bien il arrive que ce soit une erreur de chiffre, ou

[5] Passage où les mss divergent assez

60 [1] *Mt* 11,*25*. — [2] Non identifié, cfr *Rm* 1,*21* ? — [3] *Jn* 11,*47*. — [4] *Rm* 1,*28*. — [5] *Lc* 23,*34*. — [6] *Mt* 23,*35*. — [7] *Mt* 27,*51-53*.

61 [1] *Gn* 15,*16*.

qu'il compte la quatrième génération à partir de Jacob, lequel mourut en Égypte[2].

ʳPuis, vu qu'ils étaient empressés à l'amour des diables, il fallait qu'ils habitent à part eux, sans être mêlés aux nations[3].

62. POURQUOI N'EST-CE PAS DANS UN AUTRE LIEU QU'IL LES INSTALLA, MAIS LÀ OÙ IL LES INSTALLA? ET COMMENT N'EST-CE PAS UNE INIQUITÉ QUE LA PROPRIÉTÉ DES UNS FUT RAVIE ET DONNÉE À D'AUTRES?

ʳ*Il n'y a pas d'iniquité chez Dieu*[1] et il n'a pas l'habitude d'opprimer ou de faire tort à d'autres injustement. Celui en effet qui a commandé et appris aux hommes à être justes et miséricordieux[2], comment penser qu'il ait agi autrement? Et il ne se venge pas selon les fautes, mais il prend patience et a en vue notre redressement. En témoignent les péchés solitaires et communs qui sont maintenant pratiqués par les hommes en secret et en public, qui, à cause de la multitude de notre iniquité et de notre impiété, mériteraient que nous retournions au néant.

* p. 195 Ainsi en effet faut-il penser que (cela) se soit réalisé là. Premièrement, * à cause de leur péché qui avait prévalu; ainsi en effet l'avait-il d'avance signifié à Abraham: *Les dettes des Amorrhéens*, dit-il, *n'ont pas encore été complétées*[3]. Et secondement, il convenait qu'ils fussent châtiés, de peur que, en perdurant dans leur iniquité, ils ne se nuisent les uns aux autres et que la justice de Dieu fût compromise. Et de même que, lorsqu'il engloutit Pharaon, ce n'est pas lui qui fut inique envers lui, mais c'est son audace qui l'amena à se noyer dans les eaux[4], ainsi les Cananéens, ce n'est pas une contrainte de lui-même qui leur fit violence alors qu'ils étaient vertueux, mais c'est leur malice qui prévalut et amena sur eux le massacre par les Israélites. En fait, ce n'est pas seulement les Cananéens qui furent châtiés par la main des Israélites, mais les Amalécites, les Édomites, les ʿAmmonites, les Moabites, les Philistins, les Araméens, avec le reste des autres; en guise de bâton qui frappe, ils étaient placés au milieu des nations incirconcises et sans Dieu. Et de même que les nations étaient châtiées par eux, ainsi eux aussi, quand ils péchaient, ils étaient châtiés par les nations, pour que fût reconnu le juste examen de Dieu: *Ce sont*, est-il dit, *les nations que Dieu a laissées pour éprouver par elles les fils d'Israël*[5], et encore: *Elles seront pour vous des piques dans vos tempes et des hameçons dans vos yeux*[6].

ʳQu'il ne les ait pas installés dans un autre lieu, c'est, premièrement,

[2] *Gn* 49,*33*. — [3] ʳIš III, 1,*13-16* = 1,*14-16*.

62 [1] *Ps* 16,*3*. — [2] *Lc* 6,*36*. — [3] *Gn* 15,*16* — [4] *Ex* 14,*23*. — [5] *Jg* 3,*1*. — [6] *Nb* 33,*55*; *Jos* 23,*13*.

parce qu'il n'était pas beau qu'il abolît la promesse (faite) aux Pères[7] ; et, deuxièmement, à cause de sa fertilité; et, troisièmement, c'était avantageux à cause de sa situation centrale, pour la première économie * et pour * p 196
l'autre. Il en est qui ont dit que c'est parce que Jérusalem est au centre du monde. Et il en est (qui ont dit que c'est) Babylone; de toute façon en effet elle fait vivre de nombreuses nations. Et même si c'est dans un autre endroit qu'il les avait installés, la même question se poserait[8].

63. QUELLE EST LA RAISON DE L'ÉCONOMIE PAR JÉSUS BAR NOUN?

ʿC'est ce que Paul explique; elle a représenté, dit-il, le mystère du repos céleste: *Celui*, dit-il, *qui est entré dans son repos s'est reposé lui aussi de ses œuvres, comme Dieu de la sienne*[1] ; et encore: *Efforçons-nous donc d'entrer dans ce repos*[2]. Parce que, donc, *la Loi était l'ombre des biens à venir*[3], bellement, dès le commencement, il les esquissa par avance par les choses de Jésus Bar Noun, et d'abord par le changement même de nom de Josué[4] et en l'appelant Jésus, qui est le Seigneur Sauveur.

Le bienheureux Apôtre, expliquant ce qui se passa par Moïse au désert, dit: *Je voudrais*, dit-il, *que vous sachiez, mes frères, que tous nos Pères furent sous la nuée, que tous passèrent la mer et que tous mangèrent un même manger de l'esprit et que tous burent le même breuvage de l'esprit*[5], etc. Et à notre baptême à nous, il opposa le passage par la mer[6] ; et aux quarante jours du combat de notre Seigneur avec le Calomniateur correspondent les quarante ans du désert; l'entrée * du Peuple dans la * p. 197
terre de la promesse par Jésus Bar Noun (est) notre entrée mystérieuse au ciel *par nos prémices*[7] ; et ceux qui sont livrés à la sentence à cause de leurs péchés ressemblent à ceux qui tombèrent dans le désert[8].

Ce n'est pas un (sujet) d'étonnement que, avec Jésus Bar Noun soit entré Caleb de parmi les Anciens; avec Jésus Bar Noun il (fut) le seul[9]. Celui-ci en effet est un type; ou peut-être est-il livré obscurément par le mystère du larron[10]. ʿLes quarante jours de l'exploration de Jésus Bar Noun sont * donnés pour les quarante ans au désert, ou pour le mystère des quarante jours (écoulés) depuis la résurrection de notre Sauveur jusqu'au jour de son ascension[11].

[7] ʿIš III, 2,*1-26* = 1,*27*-2,*29*. — [8] *Gn* 12,*7* etc. ʿIš III, 1,*17-26* = 1,*17-26*

63 [1] *He* 4,*10*; cfr *Gn* 2,*3*. — [2] *He* 4,*11*. — [3] *He* 10,*1*. — [4] Jésus Bar Noun est appelé Husaʿ par Peš en *Ex* 24,*13*, 33,*11* et *Nb* 11,*28* (PS, 1000). — [5] *1 Co* 10,*1-4*. — [6] *1 Co* 10,*2*. — [7] *1 Co* 15,*20*. — [8] *Nb* 14,*29*. — [9] *Nb* 26,*64-65*. — [10] *Lc* 23,*43*. — [11] Cfr ʿIš III, 3,*12-15* = 3,*14-17*.

64. QUELLE EST LA RAISON DE L'ÉPREUVE DE JOB[1] ?

Il y a trois raisons manifestes à l'épreuve du bienheureux Job: premièrement, l'encouragement des vertueux; deuxièmement, la réprimande des méchants; et troisièmement, la honte de Satan.

Par elle en effet les vertueux acquièrent de l'encouragement, pour ne pas défaillir dans les difficultés qui les assaillent, soit par la machination des diables, soit par les hommes impies, en ceci que *de la patience naît l'épreuve, et l'épreuve donne l'espérance, et l'espérance ne confond point*[2], comme elle ne confondit pas (ce) saint.

Les impies eux aussi sont réprimandés par cette histoire, s'ils osent blâmer les choses qui nous arrivent, pensant peut-être que Dieu ne s'occupe pas des choses ordinaires.

* p. 198 Troisièmement, * la honte de Satan, qui accusa Dieu et fit violence au juste: Dieu, comme donnant sans discernement des biens à ceux qui n'en sont pas dignes; le juste, en tant que ce n'est pas avec une bonne conscience qu'il craignait Dieu, mais par intérêt pour ses troupeaux.

C'est tout ce que nous apprend l'histoire de ce juste. ʳCertains ont dit que (Job) est postérieur à la Loi, bien qu'ils aient dévié du vrai. Si donc Moïse est le donateur de la Loi, il est le cinquième depuis Abraham[3].

65. QUELLE EST LA RAISON POUR LAQUELLE DIEU COMMANDA À JÉSUS BAR NOUN DE FAIRE SEPT JOURS LE TOUR DE JÉRICHO[1] ?

Ce commandement faisait la preuve de la miséricorde divine, et pour apprendre qu'*il ne veut pas la mort du pécheur mais qu'il revienne de son iniquité et vive*[2]. ʳDieu en effet aurait pu la renverser en un clin d'œil s'il l'avait voulu, mais il eut patience avec eux, pour que peut-être par la pénitence ils corrigeassent leurs fautes et fussent sauvés de la vengeance qui les menaçait[3]. Et sinon, quelle est la raison pour laquelle ils reçurent l'ordre de faire le tour au septième jour sept fois, ce qui est le sommet de la patience? Je ne pense en effet pas que quelqu'un ose dire que, s'ils avaient montré du redressement comme les Ninivites[4], sur l'heure ils n'auraient pas été sauvés de la vengeance du châtiment, et nous devons dire avec assurance, en ayant confiance en sa puissance, que celui à qui

64[1] La place normale de ce morceau sur Job est plus loin, V, **8a**, cfr n. 1 et Scher, p. 197, app. n. 16 et p 336 app. n. 14 sur le bouleversement des mss., qui l'a mis ici en ScD. ScD mg· Que cette section soit renvoyée à sa place. — [2] *Rm* 5,*4-5*. — [3] Sur Job, cinquième depuis Abraham, cfr Išʿ III, 234,*1ss* = 275,*14ss*, avec les notes de VAN DEN EYNDE ʳCette phrase revient en V, **8a**, *infra*, p. 243.

65 [1] *Jos* 6,*4*. — [2] *Éz* 33,*11*. — [3] ʳIšʿ III, 7,*13-18* = 8,*16-22*. — [4] *Jon* 3,5; *Mt* 12,*41*.

tout est facile à faire n'aurait pas retiré les affligés du milieu des tribulations.

Il y a dans cette histoire une réprimande aussi pour l'Israël selon la chair[5]. ʳComme en effet notre Seigneur le Christ devait enseigner par après que *le sabbat a été créé pour l'homme et non pas l'homme pour le sabbat et que le maître du sabbat c'est* * *le Fils de l'homme*[6], par là il a d'avance esquissé le type du vrai, car en ces sept jours était de toute façon compris le sabbat. Notre Sauveur en effet a clairement repris les Juifs, du fait que les prêtres l'affaiblissaient par l'immolation de victimes[7], et du fait que David fit ce qui n'était pas permis[8], et du fait qu'il est permis, à celui dont le bœuf ou l'âne tomberait dans un puits le jour du sabbat, de le retirer et de le remonter[9].

66. POURQUOI N'EST-CE PAS AUSSITÔT QU'IL AVAIT VOLÉ QUE **AKAR FUT* * p 199
DÉMASQUÉ[1] ?

ʳEt par cela aussi il montre qu'il désire beaucoup le redressement des fautifs; il a en effet en vue le changement et la conversion à la vertu.

Puis, pour qu'ils sentent, quand ils seraient frappés de la plaie des gens de ʿAï, combien il est grave qu'un homme transgresse le commandement de Dieu, puisqu'il avait suffi du péché d'un seul pour frapper le grand nombre.

Mais le plus étonnant de tout est que, alors qu'il pouvait découvrir le voleur, il ne le fit pas, mais jeta les sorts et le fit sortir du milieu de tribus nombreuses et indiqua qui il était[2], enseignant par là même deux choses: la première, que les sorts ne pouvaient pas faire cela par eux-mêmes, et la seconde pour donner lieu au prévaricateur de faire pénitence. Il est clair en effet que, s'il avait souffert et s'était repenti, il lui aurait été pardonné.

Le mot: *Donne confession*[3], c'est pour dire: «Confesse devant tout le monde, car Dieu sait tout», parce que lui-même pensait en sa folie que *le Seigneur ne voit pas et que le Dieu de Jacob ne comprend pas*[4].

67. * POURQUOI LES LUMINAIRES ONT-ILS ÉTÉ ARRÊTÉS PAR JÉSUS BAR * p 200
NOUN[1] ?

ʳCe qui (fut) ici, et ce qui (fut) aux jours d'Ézéchias quand le soleil recula[2], ont un même sens; et de même que ceci ne fut pas pour la santé d'Ézéchias, bien que ç'ait été dit ainsi, de même cela ne fut pas pour que le

[5] U + pour s'ils sachent que ce n'est pas par la force que les peuples sont soumis, et que ce n'est pas par l'épée et par la lance que le Seigneur sauve. — [6] *Mc* 2,*27-28*. — [7] *Nb* 28,*9*; *Mt* 19,*5*. — [8] *1S* 21,*1-7*, *Mt* 12,*3-4*. — [9] *Lc* 14,*5*. ʳIš III, 7,*22-25* = 8,*27*-9,*3*.

66 [1] *Jos* 7 — [2] *Jos* 7,*16-18*. — [3] *Jos* 7,*19*. — [4] *Ps* 93,*7*. ʳ*Iš III*, *9,6-24* = 10,*18*-11,*11*.

67 [1] *Jos* 10,*13*. — [2] *2R* 20,*11*.

Peuple se vengeât de ses ennemis, bien que l'apparence en ait été proposée ainsi; mais c'est le témoignage de l'excellence de l'homme, puisqu'il est tellement fort que même les natures muettes et les lampes de l'univers lui obéissent.

Deuxièmement, pour que fussent réprimandées par eux les mâchoires des adorateurs des luminaires, en même temps que pour apprendre que (ceux-ci) sont (des êtres) faits et obéissants. Si en effet au simple commandement d'un homme, dans l'éther de leur empire, ils ont été retenus de leur course et de leur marche habituelle, qui a été assez fou que pour leur attribuer le rang de la divinité?

Voici en effet qu'à Ézéchias des présents et des dons furent envoyés par Baladan, fils de Baladan, roi de Babylone[3].

Les (mots): *Ce fut comme un jour complet*[4], c'est pour dire que ce jour-là aussi fut entier comme tous les jours de l'année, ni plus grand ni plus court, mais qu'il se maintint les vingt-quatre heures. Qu'il ait donc reçu un supplément, on le sait, mais de combien, nous ne pouvons pas le savoir; ce supplément a été caché et [absorbé], de façon qu'il n'ait ni trop ni trop peu dans les jours de l'année. Il ressemble à ce qui est arrivé pour
p. 201 la mesure * de la manne: *Celui qui en avait reçu beaucoup n'en eut pas trop et celui qui en avait eu peu n'en manqua pas*[5]. Tout est clair et facile à Dieu, qui *avant que les choses ne soient, les connaît*[6]. Ce que dit le Sage non plus, qu'*un jour fut* (*comme*) *deux jours*[7], il ne dit pas qu'ils furent complets mais, parce que ceux qui se réjouissent ou sont tristes ont coutume d'estimer les jours longs et courts selon leur joie et leur tristesse, ainsi lui aussi a-t-il reçu et dit selon la coutume[8].

68. ʳQUELLE EST LA RAISON POUR LAQUELLE FUT CACHÉE À JÉSUS BAR NOUN LA RUSE DES GABAONITES[1]?

Premièrement, pour nous apprendre que lui est cher le pardon pour les pécheurs qui se convertissent; et secondement, il a représenté par eux le mystère des nations et leur entrée dans sa familiarité, pour enseigner que ce n'est pas la famille qui est louée, ni la familiarité naturelle, mais la bonne volonté et l'amour pour lui. Sinon, comment, alors que Saül excédé avait une fois péché contre eux[2], la colère s'abattit-elle sur le peuple, et ne cessa ni ne s'apaisa jusqu'à ce qu'il eût tiré vengeance sur les sept fils de Reṣpa, fille d'Ana et concubine de Saül[3]?

[3] *2R* 20,*12*. — [4] *Jos* 10,*13* — [5] *Ex* 16,*18*. — [6] *Dn* 13,*42*. — [7] *Si* 46,*5*. — [8] ʳIš III, 11,*20*-12,*18* = 13,*19*-14,*18*. Au lieu de «a-t-il dit», ScD: pour dire, selon la parole de Denys: Il appelle jour entier un jour complet, pour dire: il s'est levé en son lieu 24 heures (cfr *Ep.* VIII, 2, PG 3, 1080 C-D).

68 [1] *Jos* 9,*3ss* — [2] *2S* 21,*1*. — [3] *2S* 21,*8-9*. ʳIš III, 10,*26*-11,*6* = 12,*15-24*.

69. A QUOI ÉTAIT UTILE LA MENTION DES FILS DE QINAÏ, BEAU-PÈRE DE MOÏSE[1] ?

C'est deux choses qu'il parut [ici à l'Écriture] de nous faire comprendre par la mention de cette histoire. Premièrement, en complément à ce qui manquait au livre de Moïse et n'était pas clair; * secondement, pour nous renseigner sur 'Énaël, femme de Ḥobar le Qénite, qui tua Sisara[2]. Elle appelle Jéricho *village de palmiers*[3]. Mais pourquoi les Qénites ont-ils été nommés, ce n'est pas à nous de le savoir. * p. 202

Quant au beau-père de Moïse, nous lui connaissons deux noms: Jéthro et Raguël, mais quand ils vinrent, l'Écriture ne l'indique pas. Il semble en effet que Ḥoubar[4] est Ḥoubab[5], fils de Jéthro; et Qénites, soit à cause de (leurs) possessions, soit en raison du père de son père[6]. Le beau-père de Moïse en effet, quand il fut venu chez lui au désert, retourna à son village[7]. Et il en est qui ont dit qu'il emmena avec lui Séphora et les deux fils de Moïse, et il en est qui ont dit qu'il fit revenir avec lui la seule Séphora[8].

70. QUELLE EST LA RAISON DE CES VILLAGES DE REFUGE ET DE SALUT[1] ?

ʳPremièrement, pour enseigner la miséricorde de Dieu. Secondement, pour montrer que ce n'est pas encore simplement l'exécution du meurtre, mais la méditation, la volonté et l'application au mal qui est répréhensible. Et cela, nous l'apprenons clairement par l'histoire de Caïn et de Lamech, dont l'un, parce qu'il avait tué son frère par colère, eut en partage la terreur et le tremblement[2], et l'autre, parce qu'il [avait été surpris] involontairement, ne fut pas blâmé[3]. Et voici, bien que soient nombreux ceux qui tout en pensant le mal, le cachent et, ayant trouvé l'occasion mettent leur volonté à exécution, se réfugient en ceci que cela n'est pas arrivé de leur volonté, lui, pourtant, en use [en ami de l'homme], et les garde pour le jugement au grand jour de la rétribution[4].

Il dit en effet: *Qu'il soit * dans ces villages-là jusqu'à ce que meure le grand-prêtre au temps duquel le meurtre a été commis, et qu'alors il se dispose à aller à son village et à sa maison*[5], sans craindre la vengeance du sang. ʳQuant à celui qui a tué volontairement, il n'était pas possible qu'il fût sauvé en ces villages[6], le législateur ayant donné pour critère (de savoir) si c'est de sa volonté ou non de sa volonté qu'il a tué, celui-ci: s'il était connu de haïr avant le jour[7]. * p. 203

69 [1] *Jg* 1,*16*. — [2] *Jg* 4,*17-22*. — [3] *Jg* 1,*16* ʳIš III, 16,*25* = 21,*6*. — [4] *Jg* 4,*11*. — [5] *Nb* 10,*29*. — [6] Cfr Iš III, 16,*26*-17,*3* = 21,*7-11*. — [7] Cfr *Ex* 18,*5*. — [8] Cfr *Ex* 18,*27*.

70 [1] *Jos* 20,*1ss*. — [2] Cfr *Gn* 4,*12*. — [3] Cfr *Gn* 4,*23*. — [4] ʳIš III, 14,*12-20* = 17,*5-17*. — [5] *Jos* 20,*6*. — [6] ʳIš III, 14,*25-26* = 18,*1-2* — [7] *Jos* 20,*5*.

Quant au meurtre d'un esclave et d'une servante, il n'a pas fixé à ce sujet ce qui serait fait au meurtrier[8].

71. QUEL ÂGE AVAIT JÉSUS BAR NOUN QUAND IL MOURUT?

Cent dix ans, et il fut enterré à Timnat-Seraḥ dans la montagne d'Éphraïm[1], comme il était de cette tribu. Et il abattit trente et un rois[2].

72. QU'EST CECI QUE, ALORS QUE L'ÉCONOMIE FUT DONNÉE PAR DES HOMMES, DÉBORA DEVINT JUGE EN ISRAËL[1]?

ʳPremièrement, pour la honte d'Israël qui, après une telle grandeur sous Moïse, vint à un tel mépris, à cause de son inclination au mal, que des femmes le dominèrent.

Secondement, pour que nous apprenions que, bien que dans les choses de la nature, les femmes soient mises au second rang, dans les choses de la vertu elles sont égales si elles montrent souci et vigueur des pratiques. Ainsi en effet était aussi Débora, laquelle a dit: *Je me suis levée mère en Israël*[2].

Puis, parce que Sisara, général de Madian, se glorifiait contre Israël comme sur un (peuple) sans Dieu, Dieu n'en tira pas vengeance par la force supérieure des hommes pour que la victoire ne fût pas attribuée à la puissance et à la force du bras, mais il la donna par une femme, selon que
p. 204 celle-ci * a dit: *Ne te glorifie pas, Baraq*, dit-elle, *car par les mains [d'une femme] le Seigneur livrera Sisara*[3].

Que la prophétie, la royauté et la judicature aient été données à des femmes, nous l'avons appris; mais les diables ont suscité comme pontifes avec les hommes des femmes aussi, pour l'impudicité du culte des idoles[4].

Fin de *Jésus Bar Noun*.

PUIS, LES JUGES

73. POURQUOI L'ANGE DU SEIGNEUR MONTA-T-IL DE GALGALA À BOKIN[1]?

Les Israélites, après la mort de Josué Bar Noun, se corrompirent et se mêlèrent aux nations et apprirent leurs œuvres, et de là ils furent engagés dans tous les châtiments venus des nations leurs voisines. Mais Dieu, ayant en miséricorde cette misère, leur envoya un ange sous forme humaine et leur rappela leurs fautes; et quand ils s'en furent souvenus, ils pleurèrent amèrement. Pour cette raison, cet endroit reçut l'appellation
p. 205 de Vallée des pleurs, * comme David aussi le dit en un endroit: *Ils*

[8] Cfr *Ex* 21,*20*.

71 [1] *Jos* 24,*30*; *Jg* 2,*8-9*. — [2] *Jos* 12,*24*.

72 [1] *Jg* 4,*4*. — [2] *Jg* 5,*7*. — [3] *Jg* 4,*9*. — [4] ʳIš III, 22,*10-21* = 28,*3-17*.

73 [1] *Jg* 2,*1*

passèrent par la Vallée des pleurs et ils en ont fait un séjour[2], en marquant l'abondance qui serait leur après le retour de Babylone. Or il fit son reproche par un ange, soit pour une condamnation plus grande, soit parce qu'il arriva qu'il n'y avait personne qui parmi eux en fût digne[3].

74. QUE SIGNIFIE CETTE APPELLATION DE «BAAL» ET D' «ASTARTÉS»[1] ?

ʳBaal n'est le nom personnel de personne, mais les Israélites l'avaient pris pour le mot «idole», par analogie avec la femme qui appelle son conjoint son *baal*, sur * base du contrat mutuel de la communauté du mariage.

Mais celui-ci était peut-être quelqu'un de fameux chez les païens que, une fois mort, ils appelèrent dieu, auquel ils avaient fait une statue et qu'ils adorèrent,comme le reste des idoles qu'avaient faites les Grecs sous le nom d'hommes qui s'étaient illustrés soit par la magie soit en couchant avec des hommes ou des femmes, comme ils disent de Cronos qui en une seule nuit eut des relations avec mille vierges.

Quant aux Astartés, qu'elles soient une ou plusieurs, c'est de même. C'est une étoile qui, au temps de l'automne, monte en Orient. Elle a abondance de noms selon la variété des langues. Les Ṭayayè l'appellent ʿUzi, les Grecs Aphrodite, les Qadšiens Ṭasmaqit, les Chaldéens Balti, les Araméens Astara, les Rodnéens Malkat šmayā (Reine du ciel), les ʿArabayè Nani[2].

75. POURQUOI JEPHTÉ NE FUT-IL NI LOUÉ NI BLÂMÉ LORSQU'IL SACRIFIA SA FILLE[1] ?

ʳIl ne fut pas loué, parce que c'est sans discernement et comme cela vient qu'il avait voué (sa fille) à Dieu: *Tout ce qui*, dit-il, *sortira de la porte de ma maison à ma rencontre, je l'offrirai en premier au Seigneur*[2]. Si donc était sorti un chien, ou un âne, impurs selon la Loi, qu'aurais-tu fait, Jephté?

Mais il ne fut pas accusé, parce qu'il avait tenu [son] engagement et, à ses yeux, avait honoré son amour de Dieu plus que ses affections * naturelles. * p. 206

Que d'autre part il n'ait pas été empêché, comme Abraham de tuer Isaac, c'est premièrement pour enseigner que personne ne court facilement après son désir, et secondement, que Dieu l'avait requis pour préfigurer par lui le type de ce qui concernait notre Seigneur[3]. Au reste,

[2] *Ps* 84,*6*. — [3] ʳIš III, 17,*21-24* = 22,*12-15*.
74 [1] *Jg* 2,*13*. — [2] *Cfr* ʳIš III, 17,*25*-19,*14* = 22,*16*-24,*6* (éléments épars, avec des variantes dans les noms).
75 [1] *Jg* 11,*30-39*. — [2] *Jg* 11,*31*. — [3] ʳIš III, 33,*3-9* = 41,*3-11*.

la victoire qui lui avait été donnée sur les fils de ʿAmmon ne l'était pas à cause de son vœu, mais pour qu'il vainquît le Peuple et condamnât les nations.

Il en est qui disent qu'il avait voué sa fille, surtout les hérétiques qui comparent son sacrifice au Fils de Dieu; mais les égarés n'ont pas compris que, s'il l'avait jamais vouée, il n'aurait pas dit: *Hélas, ma fille, tu m'as bien bouleversé*[4] !

ʳQuant aux femmes des Hébreux, ce n'est pas sa mort qu'elles pleurent au mois d'*ab* (août), comme le pensent certains[5], mais la destruction de Jérusalem[7].

76. QUELLE EST LA RAISON DU NAZIRÉAT DE SAMSON[1] ?

ʳ Parce qu'en ce temps-là avait fait défaut la crainte de Dieu dans le Peuple comme dans les nations[2] et qu'ils avaient été soumis à cause de leurs péchés aux Philistins incirconcis, Dieu eut pitié d'eux et leur établit Samson, héros d'Israël, et par sa main il les sauva de leurs tribulations.

ʳIl annonce par un ange sa conception[3], pour apprendre qu'il devait lui aussi devenir le ministre de la volonté de Dieu. Qu'il lui interdise le vin et la bière, c'est pour enseigner que la force de sa virilité, il ne l'aurait pas par les délices des mangers. Que *le rasoir ne passerait pas sur sa tête*[4], (c'est pour enseigner) que sa chevelure serait comme une couronne sur sa
p. 207 tête; et ceci est clair par le fait que, lorsque Dalila le tondit, * il fut faible et devint comme un homme (quelconque)[5]. Mais malheur au péché, et surtout au désir de la chair: comme ils abattent les héros et les étendent par terre!

ʳMais il représenta par Samson la pureté aussi et le caractère irrépréhensible des choses: c'est par une mâchoire d'âne qu'il lui fit couler l'eau[6], et par le cadavre d'un lion qu'il lui fit manger du miel[7].

77. QU'EST CECI QU'UN HOMME, MIKA, AVAIT UNE MAISON DE DIEU[1] ?

ʳPar là il faut surtout comprendre la corruption qu'avaient atteinte les choses des Hébreux, et que la parole du bienheureux Moïse était devenue réalité chez eux: *Je sais*, dit-il, *qu'après ma mort vous vous corromprez réellement*[2], au point que ce Mika aussi était pervers et audacieux, de la tribu d'Éphraïm. L'Écriture nous enseigne à son sujet qu'il avait fait une statue sculptée et fondue et l'avait adorée, que d'abord il avait fait un de ses fils pontife[3], et ensuite, de façon impie, un lévite de la tribu des

[4] *Jg* 11,*35*. — [5] C'est ce que dit la Bible, *Jg* 11,*40*. — [6] ʳIš III, 33,*11-12* = 41,*12-15*.

76 [1] *Jg* 13,*5*. — [2] ʳIš III, 34,*5-6* = 42,*9-10* — [3] *Jg* 13,*3*. — [4] *Jg* 13,*5*. — [5] ʳIš III, 33,*26*-34,*3* = 41.*32*-42,*7*. — [6] Cfr *Jg* 15,*19*. — [7] *Jg* 14,*8-9*, Cfr ʳIš III, 35,*26*-36,*1* = 44,*4-8*

77 [1] *Jg* 17,*5*. — [2] *Dt* 31,*29*. ʳIš III, 36,*27-29* = 45,*10-13*. — [3] *Jg* 17,*4-5*.

lévites[4], qui s'était fait païen et avait abandonné le service divin et avait follement suivi le culte des idoles, comme les nations que le Seigneur avait fait périr avant eux. Mais les fils de [Dan], saisis par ce désir diabolique, volèrent l'idole de Mika lorsqu'ils allèrent faire violence à Lévi, et emmenèrent Lévi aussi, lui ayant persuadé qu'il valait mieux pour lui d'être pontife pour toute une tribu que d'être un homme (quelconque)[5].

ʳMais il en est * qui ont dit en fait que ce pontife était le petit-fils de Moïse[6]. * p. 208

78. QUELLE EST LA FAUTE POUR LAQUELLE FURENT BLÂMÉS LES BENJAMINITES?

Parce qu'ils avaient renouvelé chez eux les habitudes des Sodomites[1], et avaient usé de ruse pour outrager des étrangers qui étaient arrivés chez eux, comme l'apprend l'histoire de l'homme lévite. Comme il avait été reçu dans la maison d'un vieillard, brusquement, ils entourèrent la maison; et pour que l'homme ne fût pas outragé, (le vieillard) leur fit sortir sa concubine, et ils la violentèrent toute la nuit jusqu'à ce qu'elle mourût[2].

ʳMais que ce ne soit pas par impudicité et par luxure qu'ils en vinrent à cette abomination, le vieillard lui-même en témoigne: *Ne faites pas de mal à l'homme*[3], dit-il; il ne dit pas: «Ne commettez pas la débauche»[4]. ʳAussi est-ce bellement qu'ils furent condamnés, mais non pas comme les Sodomites, premièrement parce qu'ils acceptèrent la correction, et secondement parce qu'il n'était pas bon qu'il fît périr une des tribus[5].

79. QUI DÉTENAIT LE SACERDOCE SUPRÊME EN CE TEMPS-LÀ?

ʳComme l'enseigne l'Écriture, *Pineḥas, fils d'Éliézer, fils du prêtre Aaron*[1]. C'est un accident de changement de nom, car il n'est pas vraisemblable que le grand Pineḥas[2] ait existé jusqu'à ce temps-là et l'arche était à Silo[3].

80. COMBIEN DE JUGES Y EUT-IL DEPUIS MOÏSE JUSQU'À CE TEMPS-LÀ, ET QUEL FUT LE TEMPS DE LEUR VIE?

Seize * Juges; et 396 années. * p 209

(1) Après que Moïse fut mort, se leva Jésus Bar Noun; il les gouverna 27

[4] *Jg* 17,*12-13*. — [5] *Jg* 18,*11-19* — [6] ʳIš III, 37,*6-7* = 45,*19-21*

78 [1] *Gn* 19,*4-11* — [2] *Jg* 19,*22-29*. — [3] *Jg* 19,*23*. — [4] Passage difficile à entendre, mais c'est ʳIš III, 37,*15-17* = 46,*5-8* — [5] ʳIš III, 39,*6-8* = 48,*9-12*

79 [1] *Jg* 20,*28*. — [2] *Nb* 25,*7* — [3] Alors que, selon *Jo* 20,*25*, elle est à Béthel. Cfr. les diverses opinions en ʳIš III, 38,*18-30* = 47,*17*-48,*3*.

ans. La 3e année de l'administration de Jésus est le commencement du 51e jubilé, selon le comput des Hébreux; le jubilé compte 50 [ans][1].

(2) Après que Jésus fut mort, le peuple pécha et fut livré à Koušan, roi de Mésopotamie, et ils le servirent 8 ans[2]; ils se confondent avec ceux de ʿOthoniel selon la tradition des Juifs. Et comme ils avaient péché à l'endroit de Dieu, Dieu leur suscita ʿOthoniel, frère cadet de Caleb[3], de la tribu de Juda. Il gouverna le peuple pendant 40 ans[4]. En ses jours Pineḥas, fils d'Éliézer, reçut le sacerdoce[5].

(3) A nouveau ils péchèrent, et ils furent livrés à ʿAgaloun, roi de Moab; ils le servirent 18 ans[6]; ils se confondent avec ceux d'Ahour, selon la tradition des Juifs. Et quand ils se furent convertis, Dieu leur suscita Ahour[7], de la tribu de Benjamin. Il gouverna le peuple 80 ans[8].

(4) Et après que fut mort Ahour, le peuple pécha, et il fut livré à Nabin, roi de Canaan, pendant 20 ans[9]. Aux jours de celui-là prophétisa Débora, femme de Pitour, de la tribu d'Éphraïm. C'est grâce à elle que gouverna l'armée Baraq, fils d'Abinoʿam, de la tribu de Nephtali[10]. Ils se confondent avec ceux de Débora et de Baraq, selon la tradition des Juifs. Or Débora jugea le peuple pendant 40 ans[11].

(5) Et après qu'elle fut morte, le peuple pécha, et il fut livré aux
p. 210 Madianites * pendant 7 ans[12]. Ils se confondent avec ceux de Gédéon, selon la tradition des Juifs. Contre eux se leva Gédéon, de la tribu de Manassé[13]. Ayant avec lui trois cents hommes[14], il en fit périr douze myriades[15]. Il gouverna le peuple 40 ans[16].

(6) Le fils de celui-ci, Abimélech, qui était le fils de sa concubine[17], tua septante de ses frères[18]. Il fut roi 3 ans[19].

(7) Et après celui-là, Toulaʿ, fils de Phou'a, de la tribu d'Issachar, gouverna le peuple 23 ans[20].

(8) Et après lui se leva Yaïr le Galaadite, de la tribu de Manassé. Il gouverna le peuple 22 ans[21]. C'est après la 16e année de Yaïr que se termina le quatrième millénaire, selon le comput des LXX.

(9) Et après celui-là le peuple pécha, et il fut livré aux ʿAmmonites pendant 18 ans[22]. Ceux-ci se confondent avec les temps des Juges qui suivirent, selon la tradition des Juifs. Et comme ils avaient crié vers

80 [1] *Lv* 25,*10*. — [2] *Jg* 3,*8*. — [3] *Jg* 3,*9*. — [4] *Jg* 3,*11*. — [5] *Jg* 20,*28*. — [6] *Jg* 3,*12-14*. — [7] *Jg* 3,*15* — [8] *Jg* 3,*30*. — [9] *Jg* 4,*2-3*. — [10] *Jg* 4,*4-10*. — [11] *Jg* 5,*31*. — [12] *Jg* 6,*1*. — [13] *Jg* 6,*15*. — [14] *Jg* 7,*9*. — [15] *Jg* 6,*10*. — [16] *Jg* 8,*28*. — [17] *Jg* 8,*31*. — [18] *Jg* 9,*5*. — [19] *Jg* 9,*22*. — [20] *Jg* 10,*1-2*. — [21] *Jg* 10,*3*. — [22] *Jg* 10,*8*.

Dieu[23], se leva pour eux le juge Jephté, Galaadite, de la tribu de Manassé; il gouverna le peuple 6 ans[24].

(10) Et après celui-là gouverna Abṣan, qui est Ḥašboun, de la tribu de Juda, pendant 7 ans[25].

(11) Et après celui-là, gouverna, en se référant aux Hébreux, Aloun, de Zabulon, pendant 10 ans[26].

(12) Et après celui-là, gouverna ʿAbroun, qui est Labroun, ou ʿAkroun, selon l'Hébreu, pendant 8 ans[27].

(13) Et après celui-là, le peuple [pécha] et il fut livré aux Philistins pendant 40 ans[28]; ils se confondent avec les temps des Juges qui suivirent, selon la tradition des Juifs. Et quand ils se furent convertis, se leva Samson, fils de Manouḥ, de la tribu de Dan[29]; ce fut lui qui combattit avec les Philistins. Il gouverna 20 ans[30]. * Aux jours de celui-là, fut Ruth[31]. * p 211

(14) Et après lui gouverna Šamgar[32]. De Samson on dit qu'il était [renommé] en héroïsme au point que ses actions furent comparées chez les Grecs à celles d'Héraclès.

(15) Et après celui-là, le prêtre Héli. Il jugea le peuple 40 ans[33]; selon l'interprétation des LXX, 20 ans. Et l'arche fut emmenée chez les Philistins en ses jours[34], et il mourut.

(16) Et après, Samuel, celui qui oignit Saül pour la royauté; il ramena l'arche de chez les Philistins et il l'introduisit dans la maison d'Abinadab, où elle fut 20 ans[35]. Samuel, prophète et prêtre, et Saül, régnèrent 40 ans[36].

Et après Samuel et Saül, se levèrent les rois de Juda, dont le premier fut David. Et après que David régna, il fit monter l'arche de la maison d'Abinadab[37], et lorsqu'il la faisait monter, des bœufs la traînèrent, et ʿAza l'ayant saisie, il fut frappé[38]. David, ayant pris peur, l'introduisit dans la maison de ʿOubar, et elle fut là trois mois[39].

Or il y eut, depuis Jésus Bar Noun jusqu'à ce que David prit la royauté, selon le troisième livre des *Règnes*, 396 ans, comme nous l'avons dit plus haut[40]; selon le comput du livre des *Juges*, 517 ans.

Depuis Adam 4125 années, selon le comput défectueux du troisieme

[23] *Jg* 10,*10* — [24] *Jg* 12,7. — [25] *Jg* 12,8-9. — [26] *Jg* 12,*11*. — [27] *Jg* 12,*13*. — [28] *Jg* 13,*1*. — [29] *Jg* 13,2. — [30] *Jg* 15,*20*; 16,*31*. — [31] *Rt* 1,*1* (au temps des Juges). — [32] *Jg* 3,*31* (verset déplacé); Šamgar est mentionné en *Jg* 5,*6*, dans le cantique de Débora. — [33] *1S* 4,*18*. — [34] *1S* 5,*1*. — [35] *1S* 7,*1-2*. — [36] *Ac* 13,*21* parle d'un règne de 40 ans pour Saül. — [37] *2S* 6,*3*. — [38] *2S* 6,7. — [39] *2S* 6,*9-11*. — [40] *Supra*, n 1.

livre des *Règnes*; selon le comput de l'écrit du livre des *Juges*, 4246 ans, et 34 générations.

p. 212 **81.** EXPLIQUE LES MOTS DIFFICILES QU'IL Y A * DANS CES DEUX LIVRES (*JOSUÉ* ET *JUGES*)

(1) ⸢*Karsbānè*: tas de fibres de lin[1].

(2) *Ṣortam*[2]: c'est un lieu.

(3) *Galgala*[3] : par référence à la circoncision. Ici en effet Jésus Bar Noun circoncit encore ceux qui étaient nés au désert[4]. Ils avaient passé le Jourdain le 10 du premier mois[5]; le 14, ils avaient fait la Pâque[6], à deux jours de la circoncision.

(4) ⸢Le mot *ḥèrma* a deux sens: ce qui est séparé pour Dieu, ce qui est éloigné et rejeté[7].

(5) ⸢*Amlā*: [une toile ou une couverture], avec passementerie, c.-à-d. frangée des deux côtés, et qui monte avec des dessins[8].

(6) ⸢*Lèšānā*: fusion d'or[9].

(7) ⸢*La levée du javelot par la main de Jésus*[10] ressemble à celle de Moïse, qui leva (sa main) et fendit la mer[11]: de même que celui-là ne baissa pas sa main et n'abaissa pas son bâton jusqu'à ce que le Peuple eut passé, celui-ci n'[abaissa] pas sa main et leva son javelot[12].

(8) ⸢*Tournemain*: comme on tourne sa main d'un des côtés[13].

(9) ⸢*Copie*: exemplaire[14].

(10) ⸢*Qouryat Arba*: (à la) tête de quatre villages[15].

(11) ⸢*Qpès*: coudée, les doigts étant repliés[16].

(12) ⸢*Marqqèh*: sa graisse[17].

(13) ⸢*Prourtadqā*: lieux d'aisance[18].

(14) ⸢*Masāsā* (aiguillon): bâton avec lequel on mène les bœufs de la charrue; il a un fer à son bout[19].

(15) ⸢*Atana* (âne): *balasṭā* (âne), soit femelle soit mâle; ils sont blancs[20].

(16) ⸢*Ètyadaï*: «sois aimée»[21], [comme *yadida* (est dit) «aimé»].

p. 213 (17) ⸢*Znaga*: c'est la disposition * de l'équipement du char[22].

(18) *Ndoub'el*[23]: pour dire: «Que Baal le juge!». Gédéon, c'est le frère de 'Azri[24].

81 [1] *Jos* 2,*6*. ⸢Iš III, 5,*4* = 5,*16*. — [2] *Jos* 3,*16*. — [3] *Jos* 5,*9*. — [4] *Jos* 5,*2-7*. — [5] *Jos* 4,*19*. — [6] *Jos* 5,*10*. — [7] *Jos* 6,*17*. ⸢Iš III, *8-9* = 9,*15-16*. — [8] *Jos* 7,*21*. Version conjecturale, plusieurs mots n'ayant pas de sens; leçons ScD de ⸢Iš 3,9-10,*1* = 11,*12* et *14*. — [9] *Jos* 7,*21*. ⸢Iš III, 10,*1-2* = 11,*14*. — [10] *Jos* 8,*18*. — [11] *Ex* 14,*21*. — [12] ⸢Iš 10,*15-17* = 12,*1-4*. — [13] *Jos* 8,*19*. ⸢Iš III, 10,*20-21* = 12,*8*. — [14] *Jos* 8,*32*. ⸢Iš III, 10,*25* = 12,*13*. — [15] *Jos* 14,*15*. ⸢Iš III, 13,*11-12* = 15,*19* — [16] *Jg* 3,*16*. ⸢Iš III, 20,*11* = 25,*13*. — [17] *Jg* 3,*22*. ⸢Iš III, 20,*22* = 26,*4*. — [18] *Jg* 3,*24*. ⸢Iš III, 20,*26* = 26,*8*. — [19] *Jg* 3,*31*. ⸢Iš III, 21,*1-2* = 26,*12-13*. — [20] *Jg* 5,*10*. ⸢Iš III, 24,*4-6* = 30,*16-17*. — [21] *Jg* 5,*12*. ⸢Iš III, 25,*5-6* = 32,*2*. — [22] *Jg* 5,*28*. ⸢Iš III, 27,*10-20* = 34,*26-27*. — [23] *Jg* 6,*32*. — [24] Cfr *Jg* 6,*11*.

(19) *Kouka*[25]: miche.
(20) *'Ayipin*[26] (harassés): fatigués et tourmentés.
(21) ⌜*Loupra* : (BR, 369b; Peš *'oupra*) : figurine, c.-à-d. statue[27].
(22) *Fragment de meule*[28] (BR 730b): pierre venant de la table supérieure de la meule (BR 723b).
(23) ⌜*Mâchoire fraîche*: qui est encore humide[29].
(24) *Yitrè*[30] (corde): nerfs, soit de chameau soit de bœuf, non desséchés, non secs.
(25) *Jésus Bar Noun* (est) écrit par lui; et celui-ci (*Juges*) par quelqu'un d'autre.
(26) ⌜*Šabṭè*: par référence aux tribus[31]; livre des *Juges*: par référence aux Juges qui les jugèrent.
(27) *'Ana, qui trouva de l'eau dans le désert*[32]. Il en est qui ont dit qu'il trouva l'invention des mules parce qu'il est dit qu'il paissait des ânes[33]. Mais d'autres, en raison de l'homographie du mot, ont imaginé un sens sot, (semence virile), qu'ils ont dit pour «eau»[34]; c'est bien de l'eau que (l'Écriture) dit qu'il trouva vraiment, et non pas autre chose. Admire la chose, à cause de l'utilité de l'eau ou de la dignité du personnage, ⌜'Azri étant plus illustre que Gédéon, bien que celui-ci fût roi[35].

SAMUEL

82. DE QUELLE TRIBU ÉTAIT SAMUEL?

De Lévi; sinon, comment lui eût-il été licite de revêtir l'éphod et de faire fonction de prêtre[1]? ⌜Car le: *Il y avait Halqana, * de la Colline des guetteurs, de la montagne d'Éphraïm*[2] ne dit pas qu'il était de la tribu d'Éphraïm, mais que là le sort l'avait fait résider, selon la stipulation légale qui fixe à la tribu de Lévi d'être dispersée parmi toutes les tribus[3], pour que par elle le Peuple soit instruit à servir Dieu. Bien qu'il ne leur fût pas permis d'offrir des sacrifices en tout lieu, sinon là où séjournait l'arche du Témoignage, leur dispersion parmi les tribus était fort utile pour que le Peuple fût solidement établi dans la crainte de Dieu par leur enseignement[4]. Bien que, en effet, ils parurent par après avoir erré et * p. 214

[25] *Jg* 7,*13*. — [26] *Jg* 8,*4*. — [27] *Jg* 8,*27*. ⌜Iš III, 31,*3* = 38,*17*. — [28] *Jg* 9,*53*. — [29] *Jg* 15,*15*. ⌜Iš III, 35,*20* = 43,*24*. — [30] *Jg* 16,*7*. — [31] ⌜Iš III, 16,*2* = 20,*4*. — [32] *Gn* 36,*24*. — [33] Cfr Iš I, 198,*24* = 213,*18*. — [34] *Mayè* signifie à la fois «eau» et «semence virile» (BR, 383a). — [35] Cfr ⌜Iš III, 28,*4-8* = 35,*9-14*. ScD + Fin des *Juges*.
82[1] *1S* 2,*18*. — [2] *1S* 1,*1*. — [3] *Nb* 18,*20*; *Dt* 10,*9*. — [4] ⌜Iš III, 40,*3-11* = 49,*12-21*.

avoir changé la crainte de Dieu en mensonge et avoir fait trébucher le Peuple, au point que l'Écriture les accuse : *A vous aussi prêtres*, dit-elle *malheur!*[5] et encore : *A vous aussi, prêtres, qui avez méprisé mon nom*[6], dit-elle, et encore: *C'est par les prêtres*, dit-elle, *de Jérusalem que le paganisme a habité sur tout le pays*[7], etc., le but de leur élection n'était pourtant pas celui-là.

C'est en fait aussi le but des prêtres du Nouveau (Testament). Et si leurs actes ne se sont pas trouvés conformes à leur vocation, l'Esprit qui les a mis à part n'est pas à blâmer, mais leur accusation est accablante et eux-mêmes se sont préparé la condamnation. C'est pourquoi notre
p. 215 Sauveur aussi, enseignant * comment prendre de pareils et par quoi [...][8], dit: *Sur la chaire de Moïse se sont assis scribes et pharisiens: ce qu'ils vous enseignent gardez-le et faites-le, mais vous ne ferez pas selon leurs actes*[9]. Si donc il a changé la manière de son enseignement, il n'est plus (son) familier, mais avec ses pratiques son enseignement aussi est réprouvé; c'est ce qu'il a enseigné en disant: *A leurs fruits vous les connaîtrez*[10].

83. POURQUOI L'ARCHE FUT-ELLE EMMENÉE CHEZ LES PHILISTINS[1]?

ʳLa première raison est le péché des fils de Héli, comme l'enseigne l'Écriture: *Les hommes avaient péché beaucoup*, dit-elle, *devant le Seigneur*[2], et encore: *Ils offensaient*, dit-elle, *les femmes qui priaient à la Tente temporaire*[3]; et: *Ils s'étaient fait*, dit-elle, *une fourchette à trois dents*[4]. Deuxièmement, pour enseigner que toutes les choses honorables sont pour l'homme et (que), quand l'homme obscurcit son cœur loin de l'intelligence, elles aussi s'assombrissent. Troisièmement, pour que la force de Dieu fût reconnue des Philistins incirconcis; quand en effet par un bois muet [sans mains] ils seraient détruits, grandement ils sentiraient la force du Dieu d'Israël et leur apparaîtraient vaines et sans force leurs
p. 216 idoles, et surtout Dagon leur dieu *, lui devant qui ils avaient élevé l'arche comme un don (venu) du butin, laquelle l'abattit et le renversa sur sa face, esclave rebelle, et il fut sans pieds[5]; c'est pourquoi eux-mêmes confessèrent: *Malheur à nous! la main du Dieu d'Israël a prévalu sur nous*, dirent-ils, *et sur le dieu Dagon*[6].

84. DE QUELLE MANIÈRE REVINT-ELLE DE CHEZ EUX?

En grande solennité, avec des présents et des offrandes. ʳAprès qu'elle

[5] Cfr *Jr* 23,*1*; *Éz* 34,*2*. — [6] *Ml* 1,*6*. — [7] *Jr* 23,*15*. — [8] Mot corrompu. — [9] *Mt* 23,*2*. ScD + Et qu'il ne dise pas de garder ce qu'ils enseignent mal, il l'a clairement enseigné par le mot *la chaire de Moïse*. — [10] *Mt* 7,*16*.

83 [1] *1S* 5,*1-2*. — [2] *1S* 2,*17*. — [3] *1S* 2,*22*. — [4] *1S* 2,*13*. — [5] *1S* 5,*4*. — [6] *1S* 5,*7* ʳIš III, 45,*18-29* = 56,*10-24*.

eut suffisamment réprimandé les deux partis — Ḥophni et Pineḥas, les fils de Héli, étaient tombés dans le massacre[1], et Héli, sa nuque se brisa et il mourut[2]; et des Philistins, elle avait fait justice[3] — elle montait désormais, victorieuse, telle un vaillant général d'armée, porteuse des présents et des offrandes: cinq bubons d'or, qui étaient en forme d'anus, et cinq souris d'or[4]. Et essayant de savoir la raison de ce qui leur était arrivé, si c'était de Dieu ou au contraire, ils mettent sous le joug d'un char, pour la transporter, des vaches allaitant (mais) privées de leurs petits: si elles négligent leur amour naturel et accomplissent tranquillement son transport[5], ils sauraient que la main du Seigneur les a châtiés. Et leurs maîtres, qui sont les princes, avec les pontifes, la suivirent jusqu'à la grande pierre de Bet-Šamèš, qui était peut-être comme une limite entre eux et les Israélites[6]; * et après qu'ils eurent fait l'expérience, * p. 217
ils revinrent[7]. ʳQuant aux prêtres, ils fendirent les bois du char, pour que, consacré, il ne fût pas affecté à une autre œuvre, et, les brûlant, ils firent monter les vaches transporteuses en offrandes au Seigneur; et ils la plaçèrent sur la grande pierre[8], pour qu'elle fût vue de face et qu'il ne fût pas facile de l'approcher[9].

Les hommes de Bet-Šamèš furent frappés aussi, parce qu'ils (l')avaient méprisée et ne (l')avaient pas reçue comme il fallait; du menu peuple il en mourut cinq mille, et parmi les prêtres septante hommes[10].

85. EN QUELS LIEUX DEMEURA-T-ELLE APRÈS QU'ELLE FUT REVENUE?

D'abord à Bet-Šamèš, et de là à Qouriat-Naʿarin, ʳdans la maison d'Abinadab, à Gabʿata[1], et de là David la fit monter. A cause de la faute de ʿAza, fils d'Abinadab, qui l'avait méprisée et au lieu de la recevoir sur les épaules l'avait portée par des vaches, il l'emmena et la plaça dans la maison de ʿOubar Édom, le Géthéen; mais celui-ci, bien qu'il fût étranger[2] — il était philistin par sa race, — à cause pourtant de la limpidité de son esprit fut favorisé de recevoir le don divin, et sa maison fut bénie. Et après trois mois, David la fit monter à son village, qui est Jérusalem[3].

86. OÙ DEMEURA L'ARCHE APRÈS QU'ELLE FUT ENTRÉE * DANS LA TERRE DE LA PROMESSE? * p. 218

84 [1] *1S 4,11.* — [2] *1S 4,18.* — [3] *1S 5,6-12.* — [4] *1S 6,11.* — [5] *1S 6,7.* ʳIš III, 45,*29*-46,*5* = 56,*24*-57,*1*. — [6] *1S 6,12.* — [7] *1S 6,16.* — [8] *1S 6,14.* — [9] ʳIš III, 46,*5-10* = 57,*1-6*. — [10] *1S 6,19.* ScDU + On dit que les souris en poussèrent aussi des milliers dans la profondeur des marais et qu'ils furent engloutis.

85 [1] *1S 7,1.* — [2] Cfr Iš III, 46,*10-12* = 57,*6-10* et III, 76,*22-27* = 92,*6-14*. — [3] *2S 6,1-12.*

L'Écriture dit qu'elle fut déposée *à Silo, pour adorer*, dit-elle, *et prier le Seigneur*[1].

Il en est qui ont dit que Jérusalem est Silo, et ils se servent du mot: *Allez à mon lieu qui est à Silo, là où j'ai fait séjourner mon nom d'abord*[2], mais là-dessus il ne nous est pas possible de discuter[3].

Mais remarquons ceci. Jérusalem subit trois guerres de la part des Israélites, comme le marque le livre des *Juges* et le second livre des *Règnes*: la première fois, de la part de tout le peuple également[4], la seconde fois de la part des Benjaminites, qui séjournaient dans son voisinage[5]; la troisième, de la part de David qui fit complètement périr tous les païens qui y étaient et qui l'appela son village[6].

De plusieurs noms elle fut appelée: Salem[7], Jébus[8] et Sion[9]; Sion, du nom de la montagne sur laquelle elle est bâtie. Jérusalem, il ne nous est pas possible de savoir par qui elle reçut ce nom; à ce qu'il semble, c'est ou bien par Dieu ou bien par Salomon. Ainsi (le) dit l'Écriture: *Il bâtit*, dit-elle, *le mur de Jérusalem à l'entour*[10]; David aussi avait dit d'elle à l'avance: *Bâtis*, [dit-il], *les murs de Jérusalem*[11].

87. COMMENT AḤIMELEK CONSENTIT-IL À DONNER À DAVID LE PAIN DE LA FACE QU'IL NE LUI ÉTAIT PAS PERMIS DE MANGER[1]?

* p. 219 ⌜En ceci aussi l'intention est insinuée * de l'abolition des (prescriptions) légales; sinon, comment était-il possible de penser que cela fût supportable pour un prêtre, puisqu'il n'était pas permis, sinon aux prêtres, de manger le pain de la face[2]? Mais il est clair que c'était une opération divine. Aussi, ni le prêtre ne fut condamné par Dieu pour l'avoir donné, ni David ne commit de faute pour l'avoir mangé et donné à ceux qui étaient avec lui, et Saül non plus ne condamna pas Aḥimelek sinon parce qu'il avait aidé celui qu'il considérait comme un adversaire[3].

Il appelle souillé, non pas l'impur, mais le profane, c.-à-d. l'ordinaire. Quant au: *Le chemin est profane*[4], c'est pour nécessité qu'il le met; et le: *Aujourd'hui il sera sanctifié par les vases*[4], c'est pour dire: «S'il nous arrive quelque chose d'impur, il est possible qu'il soit sanctifié par la manducation du pain, car il ne nous est arrivé rien de mauvais». Il y avait de nombreuses choses à observer après lesquelles il ne leur était pas

86 [1] *1S* 1,*3*. — [2] *Jr* 7,*12*. ScD + (après Silo), selon le bienheureux Interprète. — [3] Les textes d'Iš ne s'accordent guère III, 13,*27*-14,*2* = 16,*19*-*23* et III 40,*23* = 50,*10*-*11*. — [4] *Jo* 1,*8*. — [5] Cfr *Jg* 1,*21*. — [6] *2S* 5,*7*-*9*. — [7] *Gn* 33,*18*. Iš I, 167,*24* = 181,*4*-*5*; I, 197,*10* = 211,*30*. — [8] *Jos* 18,*28*, etc. — [9] *2R* 5,*7*, etc. — [10] *1R* 3,*1*. — [11] *Ps* 51,*18*.

87 [1] *1S* 21,*7*. — [2] *Lv* 24,*9*. — [3] Cfr Iš III, 62,*7*-*11* = 75,*20*-*26*. — [4] *1S* 21,*6*.

permis de s'approcher des choses sans bain, tels la pollution nocturne[6], l'attouchement d'un ossement[7] et l'approche d'un mort[8].

ʳQuant à ce pain, il en est qui ont dit qu'il était mis une fois par semaine[9], vu que, le jour du sabbat, il ne leur était pas permis de cuire; mais ils n'ont pas [compris] que, s'il leur était permis d'immoler et de cuire de la chair (le sabbat), il leur était permis aussi (ce jour-là) de cuire du pain[10]; et il ne convenait pas non plus que le pain du Seigneur fût abandonné sept jours sur sa table, de façon que [...][11] et corrompu, surtout en la saison * d'été, le pain du Seigneur fût méprisé, rejeté et * p. 220
outragé.

88. COMMENT L'ÉCRITURE DIT-ELLE QUE L'ÉPHOD ÉTAIT À NKAH, ALORS QUE, VOICI, NOUS N'AVONS PAS ÉTÉ INFORMÉS QUE L'ARCHE FÛT LÀ[1]?

ʳD'après l'Écriture, il ne nous est pas possible de le savoir: déjà, après qu'elle fut revenue de Philistie, nous n'avons pas été informés qu'elle fût entrée à Silo, mais dans les lieux que nous avons indiqués plus haut[2]. Peut-être est-ce dans un de ces lieux qu'elle était déposée; les prêtres de Nkaḥ auraient été désignés par le sort pour servir devant elle; ou bien il y a eu altération du nom de lieu. Il est clair en effet que le pain de la face ne pouvait être déposé que là où l'arche était présente; s'ils (les) déposèrent alors qu'elle était chez les Philistins, cela n'aurait pourtant été fait que par nécessité.

Mais peut-être le firent-ils après le Retour, bien que l'Écriture ne le fasse pas comprendre. En un temps où ils n'avaient pas l'arche ni aucune des dignités premières, ils l'auraient fait comme [l'offrande] des sacrifices; ils ne pouvaient pas non plus sacrifier sinon là où séjournait l'arche. Mais ils n'étaient pas coupables, parce qu'ils [le] faisaient dans la maison du Seigneur[3].

89. COMMENT, ALORS QU'AHIMELEK DONNA LE PAIN À DAVID, * COMME * p 221
L'INDIQUE LE LIVRE DE SAMUEL[1], MARC L'ÉVANGÉLISTE DIT-IL ABIATAR[2]?

ʳAbiatar était fils d'Aḥimelek. L'évangéliste, ou bien notre Seigneur, a laissé le père et a dit son fils, comme ayant donné le pain à David sur l'ordre de son père[3]; ou bien il devint prêtre par après: notre Sauveur l'aurait dit selon ce qu'il devint[3].

[6] *Dt* 23,*10*. — [7] *Nb* 19,*16*. — [8] *Lv* 11,*27*. — [9] *Lv* 24,*8*. — [10] ʳIš II, 47,*16-20* = 88,*18-23*. — [11] Mot corrompu?

88 [1] *1S* 21,*2*. — [2] *Supra*, **85**. — [3] ʳIš III, 63,*9-22* = 76,*23*-77,*11*.

89 [1] *1S* 21,*7* — [2] *Mc* 2,*26*. — [3] ʳIš III, 62,*4-6* = 75,*16-19*.

90. QU'EST CECI QU'A DIT DAVID *QUICONQUE FRAPPERA DU BOUCLIER LE JÉBUSÉEN, ET QUICONQUE COMBATTRA PAR L'ÉPÉE L'AVEUGLE ET LE BOÎTEUX EST L'ENNEMI DE DAVID LUI-MÊME*[1] ?

Lorsque David monta pour s'emparer de Jérusalem, ses habitants usèrent de ruse, et ils poussèrent (et) firent sortir de la ville tous les perclus, les aveugles et les infirmes, ayant pensé que, lorsque David les tuerait en sa colère, Dieu s'irriterait contre lui comme contre quelqu'un qui tue ceux qui ne sont pas coupables, et que par là ils en seraient délivrés. Mais le bienheureux David sentit leur ruse[2]; il avertit ceux qui étaient avec lui de ne faire de mal à aucun d'entre eux.

Quant à ceci: *C'est pourquoi il est dit: Que n'entre pas à la maison du Seigneur l'aveugle et le boîteux*[3], ce n'est pas à la maison du Seigneur de vérité[4], mais à la maison d'idoles des Jébuséens; cette parole est la leur[5].

* p. 222 **91.** * QUI, PENSERONS-NOUS, ÉTAIT CELUI QU'ELLE FIT MONTER (COMME) DES SPECTRES POUR SAÜL[1] ?

ʳLes démons en leur audace [créent des apparences] pour les hommes, comme s'ils connaissaient les choses cachées alors qu'ils ne les connaissent pas. D'ailleurs, s'ils les connaissaient, ils ne diraient pas la vérité, eux qui sont menteurs; et s'il arrive qu'ils disent la vérité[2], c'est afin que par là ils séduisent et fassent sortir les hommes de la crainte de Dieu; de cela témoignent tous les serviteurs des diables. Or, un des artifices de leur égarement est cette montée des spectres; ceux qui usent de cette impiété voient des diables monter de l'intérieur de la terre, non pas dressés sur leurs pieds [mais] étendus sur leur dos; et certains apprennent ce qu'ils cherchent, sans qu'en vérité les morts montent. Comment en effet serait-il possible que le composé une fois dissous soit reconstruit et mis debout par les démons, chose qui n'appartient qu'à Dieu? Mais ce sont les formes des gens qu'ils demandent à faire monter, et les démons les revêtent et apparaissent par elles.

C'est ainsi que fit celle-ci aussi, et elle fit monter Samuel pour Saül. Mais parce qu'il n'était pas monté selon la coutume de son exercice, mais droit sur ses pieds et enveloppé du manteau du sacerdoce[3], elle poussa un gémissement vers Saül[4], déroutée par ce qui s'était opéré. Que Dieu en effet contraigne les choses et use de sa créature comme il le veut, il nous est possible de l'apprendre suffisamment par le cas de Balaam; alors que

90 [1] *2S* 5,*8*. — [2] ʳIš III, 74,*23-29* = 90,*9-15*. — [3] *2S* 5,*8*. — [4] Cfr *Lv* 21,*28*. — [5] ʳIš III, 75,*10-14* = 90,*27-32*.

91 [1] *1S* 28,*14*. — [2] ScDU et Iš· + ce n'est pas qu'ils aient pitié des hommes. — [3] *1S* 28,*14*. — [4] *1S* 28,*12*.

lui pensait * que son dieu faisait les choses qu'il disait, Dieu accomplissait ce qui convenait à son économie[5]. A ceci ressemble le cas des Mages qui vinrent à la naissance de notre Sauveur: par cela même qu'ils pratiquaient, il les prit[6]. Ceci est de même: lorsque la femme usait à son habitude de son artifice, Dieu accomplissait ce qui convient à son économie, de façon que Saül reçût un reproche de la part de celui qui l'avait oint[7]: *Voici*, est-il dit, *toi et tes fils* (*serez*) *près de moi demain*[8]. * p 223

⌈Certains ont pensé que Samuel avait menti en disant: *Toi et tes fils* (*serez*) *près de moi demain*, et ils se sont demandé comment l'Écriture enseigne qu'il mourrait après trois jours. Mais ils n'ont pas compris l'ordonnance de l'Écriture. Ce *trois jours* n'est pas en liaison avec la mort de Saül: après donc que l'Écriture eut parlé de la montée des spectres, elle a abandonné l'histoire et est revenue à exposer les choses de David, parce qu'il ne lui était pas possible d'exposer les deux histoires ensemble[9].

Certains, dit le bienheureux Interprète, ont pensé que ce n'est pas Samuel que la femme fit monter. Mais ils n'ont pas compris que ce n'est pas seulement les morts que les diables ne peuvent pas faire vivre, mais (qu'il ne peuvent) pas même réparer leurs vêtements usés, et que souvent les diables sont contraints de dire la vérité. Il en est de nombreux témoignages. Et d'abord, le cas de Balaam[10]; et à notre Seigneur il a dit: *Je sais qui tu es, le saint de Dieu*[11]; et celle en qui était un esprit de divination (a dit) à * Paul et à Silas: *Ces hommes*, dit-elle, *sont les serviteurs du Dieu Très-Haut*[12]. Mais malheur à ces hommes qui demandent aux démons qui les trompent (de faire revenir) des morts à la vie! * p. 224

⌈Ils sont appelés *zakourè* en tant qu'ils parlent de l'intérieur du ventre; parfois aussi c'est du flanc qu'ils gémissent et murmurent. Ainsi (sont-ils appelés) *yadouʿè* (savants), parce que soi-disant ils professent savoir les choses cachées[13].

92. POURQUOI SAÜL FUT-IL CHOISI ET QUELLE FUT LA RAISON DE SON [REJET]?

Que ce ne soit pas en dehors de la volonté de Dieu que fut établie la royauté israélite, c'est clair; il n'y a non plus personne qui osera dire que c'est sans qu'il le sût et y pensât qu'elle fut établie, lui qui, avant de créer la création, savait ce qui allait lui arriver. Comme donc il se préparait à manifester notre Seigneur le Christ selon la chair, afin d'éviter que, (David) étant né de façon ordinaire, les choses de l'économie ne fussent

[5] *Nb* 23,*7-24*. — [6] Par l'astrologie; *Mt* 2,*2*. — [7] ⌈Iš III, 67,*28*-69,*4* = 82,*13*-83,*19* — [8] *1S* 28,*19*. — [9] ⌈Iš III, 70,*10-16* = 84,*28*-85,*3*. — [10] *Nb* 23,*7-14*. — [11] *Mc* 1,*24*. — [12] *Ac* 16,*17*. — [13] ⌈Iš III, 67,*23-26* = 82,*8-12*.

diminuées, qu'il n'y eût lieu pour des contestataires de se dresser contre la prédication et que la chose fût considérée comme une erreur quelconque, bellement il prit soin du sage non informé, et il débarrassa le cours (de l'économie), tout le long du chemin, dès le commencement, des obstacles qui l'entraveraient.

Cela il le fit par l'établissement et la constitution de la communauté
p. 225 israélite, à laquelle il fit un commencement par Abraham, et * il fit pour eux des choses admirables et sublimes. Et comme il avait précédemment séparé Abraham de ceux de son temps, et le Peuple des nations, il convenait que fût connu de quelle tribu et maison il descendrait; bellement il mit à part pour la royauté la tribu de Juda dont était David, et il le rendit magnifique et honoré, et pour David il fit un commencement aux promesses depuis Abraham: *J'ai établi*, dit-il, *une alliance pour mon élu, et j'ai juré à David mon serviteur*[1]; et encore: *J'ai juré par ma sainteté que je [ne] mentirais [pas] à David; sa semence sera pour l'éternité*[2]. Que ces choses ne se soient accomplies en personne d'autre, c'est clair; sinon, Dieu aurait menti par sa promesse, car voici qu'il n'y a personne [qui se trouve] descendre de la semence de David, ni aucune royauté qui se tient à côté d'elle.

A Abraham il avait dit: *En ta semence seront bénies toutes les nations*[3]. Ce qu'expliquant, Paul dit: *Il ne lui dit pas: A tes semences, comme à beaucoup, mais à ta semence, comme à un seul, lequel est le Christ*[4]. Si nous ne rapportons pas cela au Christ, Dieu se trouve avoir menti, vu que, selon qu'on les voit maintenant, les Juifs non seulement ne sont pas bénis mais sont réellement maudits, tandis que, *dans le Christ notre Seigneur, toute la création a été bénie*[5] et tous ceux qui confessent sa seigneurie et adhèrent à sa foi comptent Abraham pour père[6]. Puisque
p. 226 donc notre Dieu bon avait ce dessein sur le monde, c'est justement que, * après Abraham, il a renouvelé ses promesses chez David. Mais pour ne pas rendre ordinaire celui qui devait naître de sa descendance, il l'exalta et le décora de l'autorité de la royauté et, de pasteur de brebis, il le mena à être pasteur d'hommes[7] et il le rendit célèbre parmi les nations et il le décora des royautés.

ʳMais de peur que, alors que lui-même ordonnait d'établir un roi sur eux, s'il ne leur plaisait pas ils ne murmurent et ne blâment, ou bien que, alors qu'eux et leurs rois apostasieraient, ils n'accusent Dieu, il les laissa

92 [1] *Ps* 89,*3*. — [2] *Ps* 89,*35-36*. — [3] *Gn* 22,*18*. — [4] *Ga* 3.*16*. — [5] *Ép* 1,*3*. — [6] *Ga* 3,7. — [7] *2S* 7,*8*.

eux-mêmes demander un roi[8], pour que, lorsqu'ils seraient repris en raison de leur péché, ils fussent repris par leur conscience. C'est pourquoi il ne leur donna pas immédiatement David, mais Saül, afin que, lorsque se révélerait la misère de celui-ci, David fût glorifié pour sa volonté amie de Dieu: *J'ai trouvé*, est-il dit, *David, fils de Jessé, un homme selon mon cœur; lui fera toutes mes volontés*[9]. Il a donc usé de la volonté des hommes non pas avec violence, mais sans forcer la liberté en rien.

Même s'il a semblé que c'est à cause de l'insolence des fils de Samuel que le peuple demanda un roi, il est pourtant clair que la cause fut celle-ci, Dieu disposant selon ce qui convient à son économie. Les fils de Samuel n'étaient pas en fait plus mauvais que les fils de Héli[10]. Saül * fut * p 227
rejeté après deux ans de règne[11] et l'onction de David, et pendant quarante ans (celui-ci) régna[12] tyranniquement sur eux, mais la raison pour laquelle il fut surtout rejeté est qu'il n'avait pas exercé sur Amalec l'irritation de la colère du Seigneur et qu'il avait rendu Dieu impitoyable et injuste[13].

93. ʳPOURQUOI DIEU PERMIT-IL QUE LE BIENHEUREUX DAVID FÛT PERSÉCUTÉ PAR LE MALHEUREUX SAÜL?

ʳQue ce ne soit pas pour rien que Dieu permet que nous rencontrions des épreuves, c'est clair: si nous sommes vertueux, nous brillons au milieu des angoisses; si par contre nous sommes mauvais, avec le dommage que nous avons acquis nous sommes cependant connus tels que nous sommes.

Voici en effet que le bienheureux Joseph ne murmura pas au milieu de toutes les angoisses qui l'atteignirent par la méchanceté de ses frères; qu'il ne blasphémât point lui mérita d'être appelé devant [eux] *père et puissant*[1]. Ainsi aussi le bienheureux David: bien que sa vertu fût évidente, il le laissa subir des souffrances de la part de Saül, encore qu'il ne fût pas coupable, pour que, sa patience étant visible, on sût que ce n'est pas banalement que Dieu l'avait favorisé d'un tel honneur.

Ainsi en effet apparaît-il avoir fait à l'égard aussi du bienheureux Job, que, bien qu'il connût sa vaillance, il livra à l'attaque de Satan pour qu'il souffrît par lui[2]. Ce n'est pas en effet que Dieu aide le désir des méchants par des choses pareilles, tant s'en faut, mais il tire au clair leur volonté.

Voici en effet que le bienheureux David, alors que * souvent Saül [était * p 228
tombé] en sa main, il ne le tua pas[3]. Il portait en effet la figure de l'image

[8] *1S* 8,5. — [9] *Ac* 13,22. — [10] *1S* 8,3. — [11] *1S* 13,*1*. ʳIš III, 47,*6-18* = 58,*16-30*. — [12] *2S* 5,*4* — [13] *1s* 15,*9-10*.

93 [1] *Gn* 45,*8*. — [2] *Jb* 1,*12* — [3] *1S* 24,*4-8*.

des choses du Christ. Et de même que David, après son onction, engagea le combat avec le Philistin et le tua[4], qu'il soulagea Saül de l'esprit mauvais par le jeu de sa cithare[5], ainsi notre Seigneur le Christ, après qu'il fut mystérieusement, par le baptême, dans une vie nouvelle, vainquit le Goliath invisible, et que, par ses miracles admirables, il chassait les esprits impurs de (l'homme), figure de l'opération de sa divinité. Pour David, en effet, les filles d'Israël chantaient: *Il a tué par myriade*[6], tandis que, de notre Sauveur, *les anges approchèrent et ils le servaient*[7]. David circulait dans le vaste désert[8]; notre Sauveur sortait au désert devant la colère des Juifs[9].

C'est pour la correction de David, pour qu'il fût purifié comme au creuset par l'épreuve d'Absalon afin que ne se trouvât pas de tare dans son or, que, ce qu'il lui dit par Nathan le prophète: *Tu as agi secrètement, mais moi je le ferai aux yeux de tout Israël*[10], Absalon le fit face au soleil, lui qui entra chez les concubines de son père et souilla la couche de celui qui l'avait engendré[11].

Mais il y a dans cette histoire une autre allégorie aussi: la communauté israélite joue le rôle de Saül, et l'Église le rôle de David: comme lui fut rejeté, ainsi aussi les Juifs; et comme David fut élu, ainsi aussi l'Église fut choisie et exaltée par le Fils et le Seigneur de David[12].

94. QUELLE EST LA RAISON POUR LAQUELLE, ALORS QUE LA LOI ORDONNAIT QUE MOURUSSENT LES ADULTÈRES[1] ET LES MEURTRIERS[2], LE BIENHEUREUX DAVID ÉCHAPPA?

p. 229 ʳParce que notre Sauveur le Christ allait enseigner la forme de * la miséricorde, selon que lui-même a dit: *Je ne suis en effet pas venu pour appeler les justes, mais les pécheurs à la pénitence*[3], et encore: *Allez*, dit-il, *apprenez ce qu'est: Je veux la miséricorde et non le sacrifice*[4], bellement le bienheureux David, qui était roi et prophète, ouvrit la porte aux pénitents, et (Dieu) retint par lui les mâchoires des Juifs anathèmes. Que si celui qui avait été fait un gardien vigilant[5] tomba et eut besoin du secours de son Seigneur pour le mettre debout, qui sera si audacieux pour dire, soit qu'il faut empêcher la miséricorde au jour de la tribulation, soit qu'il est mauvais, celui qui étend du secours vers les faibles?

Voici en effet que, si Dieu le voulait, il ne l'aurait pas tenté par ces

[4] *1S* 17,*48-51*. — [5] *1s* 16,*23*. — [6] *1S* 18,*7*. — [7] *Mt* 4,*11*. — [8] *1S* 23,*14*. — [9] *Jn* 11,*54*. — [10] *2S* 12,*12*. — [11] *2S* 16,*22*. — [12] *Mt* 22,*45*. ʳIš III, 65,*3-26* = 78,*25*-79,*20*.

94 [1] *Lv* 20,*10*; *Dt* 22,*22*. — [2] *Nb* 35,*18*. — [3] *Lc* 5,*32*. — [4] *Mt* 9,*13*. — [5] *1S* 22,*23*.

choses, mais, comme je l'ai dit, il le laissa devenir faible de façon à représenter par lui la figure et la forme de l'abolition de la Loi, le relèvement et l'accueil des pénitents; sinon, comment un homme roi et prophète aurait-il fait et opéré deux malices dont les auteurs étaient menacés de mort, je dis l'adultère et le meurtre? Et pourquoi le dis-je, puisque, alors que le prophète Nathan entra chez lui et lui présenta un apologue, il prononça une sentence de mort sur lui-même[6]? Et qui pouvait souffrir pour ses méfaits, comme David (le fit) pour ses transgressions, lui qui entretint son esprit jusqu'à [sa mort] du souvenir de sa faute et dont le cœur était rempli de larmes et de gémissements? Nous n'avons en effet pas appris que c'est sans repentir de l'âme que Dieu reçoit les pécheurs; sinon, Dieu se trouverait être l'ami du péché! Tant s'en faut! Notre Seigneur eut pitié, sur la croix, du larron qui l'avait confessé[7], et il remit ses fautes à la pécheresse[8], et il justifie tous les pécheurs quand ils se repentent de leur malice.

Mais nous avons appris par cette histoire ceci: autant il est admirable d'être tourmenté, autant *l'oisiveté engendre une multitude de malices*[9]. Ce fut aussi le cas de David: tant que l'entouraient les embûches de Saül, il n'était pas faible; mais après que s'installa pour lui du repos, il fut pris par le péché. Puis, nous comprenons combien fortes sont les passions de la nature et que, sans l'aide divine, nous ne pouvons pas accomplir la vertu. David, après qu'il eut péché, fut à nouveau favorisé de la prophétie et du don de l'Esprit[10].

95. QUELLE EST LA RAISON POUR LAQUELLE DIEU NE CONSENTIT PAS À CE QUE DAVID LUI BÂTÎT UNE MAISON[1]?

⌜Ce n'est pas parce qu'il lui avait été dit: *Tu as versé beaucoup de sang*[2]; ceci est semblable à ce qui avait été dit à Moïse et à Aaron: «Parce que vous ne m'avez pas sanctifié aux eaux * de la la Dispute, vous * p 230
n'introduirez pas la communauté d'Israël dans la terre que j'ai promise à leurs pères[3]». Mais parce que le bienheureux David, parvenant à quatre-vingts ans, avait été tourmenté par des guerres[4] et des épreuves diverses, (Dieu) voulut exempter son familier du travail et de la charge de la construction de sa maison[5].

⌜Puis, en lui apprenant que son fils devrait la bâtir[6], il le remplissait

[6] *2S* 12,5. — [7] *Lc* 23,*43*. — [8] *Lc* 7,*47*. — [9] *Si* 33,*29*. — [10] ⌜Iš III, 81,*2*-82,*3* = 97,*4*-98,*9*. — Le n° **94** manque en Sm mais figure en ScDU.

95 [1] *2S* 7,*5*. — [2] *1Ch* 22,*8*. — [3] Cfr Dt 32,*51-52*. — [4] Cfr *1Ch* 22,*8*. — [5] ⌜Iš III, 77,*27*-78,*3* = 93,*14-20*. — [6] *2S* 7,*13*.

aussi de joie: il fut favorisé d'une telle grandeur, Dieu lui ayant conservé une récompense même après sa mort. La croissance des fils est en effet chère aux parents; ils sont surtout remplis de joie lorsqu'ils voient leurs fils dans des honneurs divers. Quelle joie en effet plus grande que celle-ci, David apprenant que celui qui viendrait après lui serait dans une grandeur telle qu'il serait jugé digne de bâtir à Dieu une maison[6]?[7]

96. POURQUOI LE BIENHEUREUX DAVID FUT-IL ABANDONNÉ À ÊTRE PERSÉCUTÉ PAR ABSALON SON FILS?

ʳEn beaucoup de choses, une grâce secrète prend à charge d'offrir des remèdes aux ulcères de notre perversion, parfois par un châtiment venant du dehors, parfois par des choses venant de la nature. Ainsi aussi le (cas) de David. Parce qu'il avait fauté et était tombé dans cette action honteuse de l'affaire de Betsabée[1], (Dieu) voulut par une petite peine le nettoyer de la fétidité de la souillure du péché qui collait à lui, et cela bien qu'il lui eût pardonné, comme nous l'avons montré plus haut[2], mais (aussi) pour que nous apprenions combien il est grave que nous péchions; si la malice possède une telle force que la justice en tire vengeance, appliquons-nous à nous en garder comme de la pourvoyeuse de grandes angoisses[3].

ʳSur l'heure en effet le trouble fut dans la maison de David, non pas de la part d'étrangers, mais de la part de ses fils. Il est clair que ce n'est pas Dieu qui poussa Absalon à persécuter David: sinon, il aurait été audacieusement tué; il se trouverait avec cela que c'est lui qui aurait fait que Ḥamnoun se jetât sur la sœur d'Absalon[4], ce qui incita Absalon à châtier et à tuer Ḥamnoun[5]. Tant s'en faut! Mais c'est la faute de ceux-là qui suscita leur querelle. Et alors qu'il aurait suffi à Dieu de l'empêcher, il la laissa exister pour que David fût châtié et ʳque comme au creuset il fût purifié par l'épreuve d'Absalon pour que ne se trouvât en lui aucune tache. Mais ce qu'il lui avait dit par Nathan: *Tu as agi en secret, et moi je le ferai aux yeux de tout Israël, face au soleil*[6], Absalon le fit, qui entra chez les concubines de son père et souilla la couche de celui qui l'avait engendré[7].

* p. 231 **97.** * POURQUOI, EN RAISON DU MEURTRE DES GABAONITES, Y EUT-IL UNE FAMINE AU TEMPS DE DAVID PENDANT TROIS ANS, ANNÉE APRÈS ANNÉE[1]?

[6] *2S* 7,*13*. — [7] ʳIš III, 78,*7-11* = 93,*26*-94,*2*. — Le nº **95** manque en Sm mais figure en ScDU.

96 [1] *2S* 11. — [2] *Supra*, **94**. — [3] ʳIš III, 88,*6-16* = 104,*25*-105,*5*. — [4] *2S* 13,*14*. — [5] *2S* 13,*28-29*. — [6] *2S* 12,*12*. — [7] Lignes qui déjà sont intervenues *supra*, **93** n. 11; à mettre en rapport avec le trouble des mss.

97 [1] *2S* 21,*1*.

ʳ Saül, après qu'il eut péché, Dieu le rejeta de lui; il avait fait en sorte, par le meurtre de certains Gabaonites, [d'exciter] Dieu contre le Peuple; il y avait une alliance et des serments entre le Peuple et les Gabaonites, et Saül l'avait rompue. Pour que Dieu fît apparaître la malice de Saül et nous apprît la pitié pour sa création, il raréfia sur leur terre les récoltes pendant trois ans. Lorsque David interrogea, il lui fut dit que c'est parce que Saül avait tué les Gabaonites[2]; et quand les Gabaonites furent interrogés sur ce qui serait fait par eux, ils demandèrent d'être vengés de Saül[3]. Et (David) donna aux Gabaonites les sept fils de la concubine de Saül, et ils les tuèrent par vengeance du sang de leurs parents[4].

Mais voici: en quoi étaient coupables ceux qui n'avaient pas encore péché? Dieu avait voulu, par Saül et David, mettre en œuvre ces deux choses esquissées par Moïse: *Le fils ne payera pas pour les péchés de son père*[5], et: *Moi, le Seigneur, qui venge les péchés des pères sur les fils et sur les fils des fils*[6]. La première, partiellement marquée chez les Gabaonites, qui ne payèrent pas pour les péchés de leurs parents vicieux et impies, il l'a rendue commune à la fin par l'économie de notre Sauveur: non * * p. 232
seulement ceux qui confessent son message ne sont pas rendus responsables des péchés des Anciens, mais de leurs anciens péchés à eux il n'est pas fait souvenance du fait de leur conversion à la pénitence. La seconde, il la figure par Saül, dont le péché s'étendit aussi à ses enfants.

Nous ne disons pas ceci, que Dieu tire vengeance des bons au lieu de (le faire) des mauvais, nullement; mais s'il promet aux méchants de (leur) pardonner à cause des bons, tel le (cas) d'Abraham pour Sodome[7], comment ne convient-il pas davantage qu'il pardonne aux bons à cause de leur bonté? Mais (nous disons) que les fils mauvais de parents mauvais reçoivent de toute façon l'héritage de leurs parents. Or il serait arrivé que, si ceux-ci avaient été pardonnés, ils auraient hérité de la même mauvaiseté de mœurs de leur père et qu'ils auraient jeté le trouble dans le royaume de David, tandis que par leur mort ils ne furent lésés en rien, peut-être même furent-ils grandement aidés en tant qu'ils furent préservés des péchés. Ce qui d'ailleurs fut fait convenait surtout pour jeter la crainte dans les mauvais et encourager les vertueux[8].

98. QUELLE EST LA RAISON POUR LAQUELLE MOURUT LE PREMIER FILS QUE DAVID (AVAIT EU) DE BETSABÉE[1]?

ʳEn cela aussi fut opérée une grâce pour David: s'il avait vécu, il aurait

[2] *2S* 21,*1-2* — [3] Cfr *2S* 21,*5* — [4] *2S* 21,*8-9*. — [5] *Dt* 24,*16* — [6] *Ex* 20,*5*. — [7] *Gn* 18,*22-33*. — [8] Cfr ʳIš 90,*15*-91,*11* = 107,*10*-108,*8*.

98 [1] *2S* 12,*18*.

vécu pour l'opprobre de David, car *il n'était pas permis au fils de l'adultère d'entrer dans la maison du Seigneur*[2]. Que *le Seigneur frappa*
p. 233 *l'enfant*[3], (l'Écriture) ne le dit pas comme si Dieu l'avait tué, mais pour: * «il le laissa mourir»; et alors que Dieu aurait pu le sauver, il ne le fit pas, p. ex.: *Le Seigneur ferma son sein*[4].

99. ʳPOURQUOI LA SEMENCE DES ADULTÈRES ET DES FORNICATEURS PREND-ELLE FORME, ALORS QUE LEUR ACTION EST BLÂMABLE?

C'est que la nature, selon la bénédiction qu'elle a reçue au principe[1], reçoit aussi ses aptitudes naturelles et qu'il ne convient pas qu'il y soit mis obstacle lorsqu'il n'y a pas de lésion (la retenant) de son action coutumière; sinon, il faudrait que ces [membres] fussent empêchés par une plaie, les mains de saisir, les yeux de voir, la bouche de parler, les pieds de marcher, sans lesquels l'action ne s'accomplit pas. Puis, s'il était convenable qu'ils ne prissent pas forme, il faudrait surtout que (Dieu) empêche les pécheurs de pécher, et en premier le Calomniateur, en tant qu'il est la cause de toutes les malices. Et qu'il se trouve des fils d'adultères qui soient des justes et des faiseurs de prodiges, nous l'avons appris en de nombreux endroits, surtout par les histoires des saints.

Deuxièmement, si cette règle était appliquée à notre race, la famille humaine eût été enterrée, tant on voit qu'elle incline grandement à de telles turpitudes. Il ne nous échappe pas en effet que, en de nombreux endroits, des hommes pèchent avec des femmes[2] par l'union charnelle et que leurs fils ne se distinguent pas les uns des autres en raison de l'indifférence de leur union charnelle. Les Perses le font encore mainte-
p. 234 nant * et parfois les Phéniciens, qui satisfaisaient, dit-on, avec leurs femmes et leurs filles, les étrangers qui fréquentaient chez eux, et les Indiens, dont la majorité naît de la fornication, et les autres pays barbares, qui sont dans cette licence. Aussi chez les Édomites, cela était pratiqué, parfois, comme l'enseigne le bienheureux David à propos de leur *colline licencieuse*[3].

100. POURQUOI FUT-IL DÉCRÉTÉ PAR DIEU AU SUJET DE DAVID QU'IL AURAIT À CHOISIR UN DE TROIS CHÂTIMENTS· OU BIEN UNE FAMINE DE TROIS ANNÉES, OU BIEN UNE TRIBULATION DE TROIS MOIS VENANT DE L'ADVERSAIRE, OU BIEN UNE PESTE DE TROIS JOURS[1]?

ʳ(L'Écriture) a mis pour raison qu'il avait recensé le peuple[2], mais il est clair que (Dieu) le fit parce que le peuple avait mérité ce châtiment.

[2] *Dt* 23,*2*. — [3] *2S* 12,*15*. — [4] *1S* 1,*5*. ʳIš III, 82,*19-23* = 98,*27-32*.
99 [1] *Gn* 1,*28*. — [2] Iš III, 82,*25*-83,*11* = 99,*1-17*. — [3] *Ps* 12,*8*.
100 [1] *2S* 24,*13*; *1Ch* 21,*12*. — [2] *2S* 24,*10*

Cela ressemble en effet à ce qui est dit d'Adam: *Le jour que tu mangerais de l'arbre, tu mourrais*[3]. Ce n'est pas en secret qu'il leur apporta ce châtiment; sinon, il eût été sans profit pour eux, du fait que ou bien ils auraient attribué la chose au hasard, ou bien ils auraient accusé Dieu de les avoir punis alors que leur péché était inconnu; mais maintenant que (l'Écriture) en a déjà exposé la cause, ils étaient assurés contre les deux opinions[4], comme David lui-même l'avait dit: *Si moi j'ai péché * et fauté, ces brebis innocentes, en quoi ont-elles péché? Que ta main soit sur moi et sur la maison de mon père*[5]. Des trois, il choisit la plaie de la peste, connaissant la miséricorde du Créateur[6] qui en vérité eut pitié de lui: alors que l'ange avait exterminé le peuple *six heures* seulement[7], un ordre le prévint: *Tu as abondamment exterminé, retire ta main*[8]. * p 235

L'ange en effet était apparu au bienheureux David à côté de l'aire d'Aran le Jébuséen[8], et il fut terrifié par la vision de sa crainte. Et il lui fut révélé que, en ce même endroit où l'ange avait arrêté sa main, il lui bâtirait un autel, et il acheta cet endroit à Aran[9]. Celui-ci, bien qu'appartenant aux nations, en raison de sa volonté bonne fut jugé digne que dans sa propriété fût désigné un endroit pour bâtir la maison divine.

Il nous faut aussi savoir par ces choses la grandeur de la miséricorde de Dieu et combien grand fut le bienheureux David. Dieu, alors qu'il avait décrété trois jours, eut pitié d'eux à la sixième heure: *Le blâme*, est-il dit, *est par la colère de Dieu, et la vie par sa volonté*[10], et David: *Sa justice a retenu l'épée qui était brandie contre le peuple*[11].

ʳLe nombre de tout le peuple de la maison d'Israël était de 800.000, et celui de la maison de Juda 500.000[12]. Au livre des *Chroniques*, (L'Écriture) dit: *De la maison d'Israël il y avait 1.100.000 et de la maison de Juda, 470.000 hommes tirant l'épée*[13]. Lorsqu'ils étaient sortis d'Égypte, ils étaient en tout * 600.000[14], et quand ils entrèrent en Égypte 75 âmes[15]. * p. 236

LIVRE DES *ROIS*

101. QU'EST CECI, QUI EST DIT DE DAVID, QU'ON LE COUVRAIT DE VÊTEMENTS ET QU'IL NE SE RÉCHAUFFAIT PAS[1]?

ʳCertains ont dit que c'est parce qu'il était un fils de la vieillesse de son

[3] *Gn* 2,*17*. — [4] ʳIš III, 95,*26*-96,*4* = 113,*8*-*16*. — [5] *2S* 24,*17*. — [6] *2S* 24,*14*. — [7] *2S* 24,*15*. — [8] *2S* 24,*16*. — [9] *2S* 24,*24* — [10] *Ps* 30,*5*. — [11] Non identifié. — [12] *2S* 24,*9*. — [13] *1Ch* 21,*5*. ʳIš III, 97,*7*-*10* = 114,*26*-115,*1* — [14] *Ex* 12,*37*. — [15] *Ex* 1,*5*. ScD + Fin du livre de *Samuel*.

101 [1] *1R* 1,*1*.

père; et certains: «A cause des travaux des guerres, disent-ils, son corps s'était détendu et refroidi». Mais cela n'est pas vrai. Car voici qu'il est dit de Caleb: *J'ai [85] ans, et jusqu'à maintenant j'ai de la force en moi comme au temps où Moïse m'envoya*[2]. Mais il est notoire que c'est par la crainte de l'ange qui lui était apparu sur l'aire d'Aran le Jébuséen[3] que son cœur s'était refroidi. Ainsi en effet est-ce la coutume des saints anges d'apparaître aux hommes sous des formes terrifiantes, lorsqu'ils en ont reçu l'ordre de Dieu. C'est comme ce qui est dit par le Prophète: *Par l'apparition mon intérieur s'est retourné sur moi. Comment pourrai-je parler à ce seigneur*[4]?

Quant à la vierge adolescente qu'ils lui cherchèrent[5], ce n'est pas pour qu'il s'unît à elle — il lui aurait en effet été facile de s'unir à ses femmes (à lui) — mais pour que, par la chaleur de son corps qui, à cause du bouillonnement du sang, est plus intense chez les adolescents et surtout chez les vierges, le vieil homme se réchauffât[6].

p. 237 **102.** * POURQUOI, ALORS QUE DAVID AVAIT DE NOMBREUX FILS, EST-CE SALOMON QUI RÉGNA[1], LEQUEL ÉTAIT NÉ DE LA FEMME AVEC LAQUELLE IL S'ÉTAIT UNI ILLÉGALEMENT DEPUIS LE DÉBUT[2]?

ʳPremièrement, pour la confusion des Juifs contradicteurs, qui pensent que la nature et non pas l'esprit [est] en honneur devant Dieu. Et secondement, pour que le juste ne fût pas bafoué après sa mort, comme l'avait dit Betsabée: *Je serai*, dit-elle, *moi et mon fils Salomon, des pécheurs*[3], c.-à-d.: «Nous serons bafoués et considérés comme impurs, moi, puisque je suis une courtisane, et mon fils adultérin»[4].

103. ʳPOUR QUELLE RAISON, ALORS QU'IL ÉTAIT PRESCRIT AUX JUIFS DE NE PAS SE MÉLANGER AUX NATIONS[1], SALOMON PRIT-IL DES FEMMES D'ENTRE LES FILLES DES ROIS DES NATIONS[2] ET NE FUT-IL PAS BLÂMÉ?

On sait la raison pour laquelle la Loi le prescrivit: *Pour que*, dit-elle, *elles n'égarent pas vos fils après leurs dieux*[3]. Et voici que cela arriva à Salomon: *Salomon*, est-il dit, *adora Astarté, déesse des Sidoniens, et Kamouš, dieu des fils de ʿAmmon*[4]. Nous en voyons certes d'autres, qui prirent des filles des nations et qui furent loués parce qu'ils ne furent pas
p. 238 entraînés à leur paganisme (à elles), tels Malion * et Kelion, fils de Noémi[5], et Booz, qui prit Ruth[6], et peut-être d'autres pareils. Salomon,

[2] *Jos* 14,*10-11*. — [3] *2S* 24,*17*. — [4] *Dn* 10,*16*. — [5] *1R* 1,*3*. — [6] Cfr Iš III, 97,*19*-98,*21* = 115,*11*-116,*14*.

102 [1] *1R* 2,*12*. — [2] *2S* 11,*27* — [3] *1R* 1,*21*. — [4] ʳIš III, 99,*6-14* = 116,*30*-117,*8*.

103 [1] *Ex* 34,*11-16* = *Dt* 7,*1-4*. — [2] *1R* 11,*3*. — [3] *Ex* 34,*16*. — [4] *1R* 11,*33*. — [5] *Ru* 1,*2*. — [6] *Ru* 4,*13*.

lui, ayant pensé que, en s'alliant par mariage avec les rois des nations, il ferait cesser les guerres [de son peuple], prit leurs filles; et quand il eut été pris par l'erreur de leurs idoles à elles, c.-à-d. qu'il ne les avait pas redressées, il fut justement accusé par Dieu[7], en homme qui, orné d'une telle science, avait méprisé ce qui convenait. Mais alors qu'il méritait d'être châtié, en homme qui plus que tous savait qu'il avait péché, il lui fut pardonné, surtout à cause du grand travail dont il avait fait preuve en bâtissant la maison.

Mais Dieu le fit souffrir en lui faisant savoir ce qui arriverait à son royaume: *J'arracherai effectivement*, dit-il, *le royaume de ta main*[8]. Bien que (Dieu) fût résolu, dès le commencement, à faire que la tribu de Juda fût à part elle, il le lui imputa à péché; c'est comme le fait que nous sommes mortels à cause du péché d'Adam[9]. Il en donna en effet un petit avant-goût à Salomon par la révolte de Jéroboam, celui par qui le royaume fut scindé à (l'intervention de) Roboam son fils[10]: *Jéroboam*, est-il dit, *leva sa main contre Salomon*[11]. Quand? Lorsqu'il bâtissait Malou et fermait les brèches du village de David[12]. Pour ce Jéroboam, Aḥiya, prophète de Silo, déchira et remit dix morceaux de son manteau[13]. Il s'enfuit en Égypte jusqu'à la mort de Salomon[14].

104. D'OÙ FAUT-IL PENSER QU'ÉTAIENT * LE PAIN ET LA VIANDE QUE LE CORBEAU APPORTAIT À ÉLIE SOIR ET MATIN[1]? * p. 239

Il en est qui ont dit que, comme il était prêtre, quand ses compagnons virent qu'il avait fui devant Achab, ils déposaient sa part, et (que) le corbeau, par une opération divine, la prenait et la transportait selon la volonté de Dieu.

Qu'il ne l'ait pas nourri par un ange, c'est pour que nous apprenions que rien n'est impur dans la création.

D'autres disent que, cet oiseau étant plus effronté que les autres oiseaux, il enlevait (la nourriture) et la transportait de la cuisine jusqu'au torrent de Karith[2], de même que pour Samson c'est par une mâchoire d'âne qu'il fit couler l'eau pour lui donner à boire[3].

105. QUELS SONT CEUX QUI, DANS L'ANCIEN (TESTAMENT), ONT RANIMÉ DES MORTS?

En dehors d'Élie[1] et d'Élisée[2], nous n'avons pas appris que quelqu'un ait ranimé un autre.

[7] *1R* 11,*9-10*. — [8] *1R* 11,*11*. — [9] *Rm* 5,*12*; cfr *1Co* 15,*21-22* — [10] *1R* 12,*20*. — [11] *1R* 11,*26*. ʿIš III, 101,*11*-102,*2* = 119,*3-26*. — [12] *1R* 11,*27*. — [13] *1R* 11,*30*. — [14] *1R* 11,*40*.

104 [1] *1R* 17,*6*. — [2] *1R* 17,*5*. — [3] *Jg* 15,*17-19*. ʿCfr Iš III, 117,*8*-118,*5* = 138,*20*-139,*21*.

105 [1] *1R* 17,*22*. — [2] *2R* 4,*35*; *2R* 13,*21*.

106. ET COMMENT COMPRENDRONS-NOUS CECI QU'ÉLISÉE REÇUT AU DOUBLE L'ESPRIT D'ÉLIE[1] ?

Il est vrai qu'Élisée reçut le double de l'esprit d'Élie : Élie ressuscita un mort[2], et Élie deux, un en sa vie[3] et un en sa mort[4].

107. QU'EST CECI QU'ÉLISÉE DIT À GIÉZI LORSQU'IL L'ENVOYA À PROPOS DE LA SULAMITE *SI TU TROUVES UN HOMME, NE LE BÉNIS PAS*[1] ?

ʿCertains ont pensé que c'est par gloriole que le bienheureux prophète
p. 240 envoya son bâton par * son disciple, son bâton suffisant seul à faire revivre celui qui était mort. Mais ils n'ont pas compris que notre Seigneur aussi, quand il lui fut dit de Lazare qu'il était mort, s'attarda[2], pour que par son retard grandît davantage le miracle de la résurrection ; ainsi Élisée aussi demeura-t-il. Puis, peut-être pensait-il que le jeune homme n'était pas vraiment mort, mais que sa maladie était grave et que lui suffirait l'aide de son bâton. Ce n'est pas toujours en effet que la révélation de toutes choses est faite aux prophètes. Voici en fait que Ṣiba trompa David à propos de Miphibošet[3] ; et Élisée lui-même a témoigné : *Le Seigneur*, dit-il, *me l'a caché et ne me l'a pas montré*[4].

Quant à ceci : *Si tu trouves un homme, ne le bénis pas*[5], ce n'est pas par négligence, mais pour qu'il ne s'attardât pas à une conversation intermédiaire. Ainsi en effet notre Seigneur aussi a-t-il dit à ses disciples : *Ne saluez personne en chemin*[6], sans les amener à de l'impudence, au temps où il les envoya deux à deux.

Quant à ce qu'(Elisée) [allait une fois] ci et une fois là[7], il en est qui disent qu'il esquissait le mystère de la croix.

Et ceci qu'*il s'étendit sur lui et réchauffa la chair du jeune homme*[8], il l'a pris de la coutume des oiseaux, qui de leur ailes réchauffent leurs petits[9].

108. DE QUOI ÉLISÉE FIT-IL L'HUILE[1] ?

ʿIl en est qui disent qu'il la fit de l'eau, en partant de ce qu'il dit :
p. 241 *Remplis * tous les vases*[2] d'eau. Et il en est qui ont dit qu'il commanda (l'eau) pour laver les vases et dans chacun d'eux [enfermer] l'huile de la corne, et que par une opération divine elle se remplissait ; ainsi aussi Élie n'avait-il pas créé une (autre) farine et une autre huile, mais il conserva le peu que possédait la Sarephtéenne (de façon) qu'elle ne manquât pas[3].

106 [1] *2R* 2,*9-10*. — [2] *1R* 17,*22*. — [3] *2R* 4,*32-35*. — [4] *2R* 13,*21*.
107 [1] *2R* 4,*29*. — [2] *Jn* 11,*6*. — [3] Cfr *2S* 16,*1-4* et 19,*25-31*. — [4] *2R* 4,*27* — [5] *2R* 4,*29*. — [6] *Lc* 10,*4*. — [7] *2R* 4,*35*. — [8] *2R* 4,*34*. — [9] Cfr ʿIš 134,*16*-135,*29* = 159,*15*-161,*3*.
108 [1] *1R* 4,*1-7*. — [2] *2R* 4,*4*. — [3] *1R* 17,*16*.

Notre Seigneur en fait changea l'eau en vin[4], en preuve de la force de sa divinité, laquelle peut également créer de quelque chose et de rien; Moïse aussi changea l'eau du Nil en sang[5], mais non pour toujours, de même aussi qu'il fit du bâton un serpent[6]; il est en effet facile à la force divine d'opérer comme elle veut dans la création et chez les saints. De toute façon, en fait, c'était un miracle.

Quant à: *Fais-moi monter un vase plein*[7], c'est pour: «[Il prit] des prémices du don de Dieu», comme Élie avait pris le gâteau de la Sarephtéenne[8].

109. ʿPOURQUOI ÉLIE, LORSQU'IL ALLA AU MONT SINAÏ POUR S'EN PRENDRE À ACHAB, REÇUT-IL L'ORDRE D'OINDRE CES TROIS-LÀ ÉLISÉE, HAZAËL ET JÉHU[1]?

Élie oignit seulement Élisée, et encore: non avec de l'huile, mais en inclinant son manteau alors qu'il conduisait la charrue[2]. Ḥazaël, Élie l'oignit, non avec de l'huile, mais par la parole: *Le Seigneur*, dit-il, *m'a montré que tu es roi sur Édom*[3]. * Jéhu, c'est le disciple du disciple d'Élisée qui l'oignit avec de l'huile: *J'ai une parole de destruction à te dire, chef; et Jéhu lui dit: A qui d'entre nous tous? et il dit: A toi, chef*[4]. Mais le roi d'Édom (fut oint) pour opprimer Israël, comme cela fut: *Ḥazaël*, est-il dit, *roi d'Édom, opprima Israël*[5], tandis que Jéhu (fut oint) pour tirer vengeance de la maison d'Achab et de Jézabel, comme lui-même a dit: *Si moi je me suis rebellé contre notre maître et l'ai tué, ceux-là, qui les a tués*[6]? Mais il est clair que Dieu le fit.

* p. 242

Quant à ceci: *Qui aura échappé à l'épée, Élisée le tuera*[7], (ce n'est) pas par l'épée, mais par des paroles de prophétie et de châtiment divin, p. ex.: *Un feu le dévorera, sur lequel on n'a pas soufflé*[8].

110. COMBIEN DE ROIS RÉGNÈRENT SUR CES DIX TRIBUS, ET SOUS LEQUEL D'ENTRE EUX LEUR ROYAUME FUT-IL DIVISÉ ET COMBIEN D'ANNÉES RÉGNÈRENT-ILS?

Dix-huit rois, et leurs années: [248 et 7 mois].

Quand donc Salomon fut mort, le peuple des Juifs ayant fait sédition, et leur royaume ayant été divisé aux jours de [Lewasnetis], roi des Assyriens, en la 32ᵉ année de son règne, Jéroboam fut le premier à exercer l'autorité à Samarie sur dix tribus et il régna 22 ans[1].

Le 2ᵉ, Nadab, deux ans[2].

[4] *Jn* 2,*1-11*. — [5] *Ex* 7,*20*. — [6] *Ex* 7,*10*. — [7] *2R* 4,*4*. — [8] *1R* 17,*13*. Cfr ʿIš III, 133,*23*-134,*9* = 159,*19*-159,*6*.

109 [1] *1R* 19,*15-16*. — [2] *1R* 19,*19*. — [3] *2R* 8,*13*. — [4] *2R* 9,*4-6*. — [5] *2R* 13,*22*. — [6] *2R* 10,*9*. — [7] *1R* 19,*17*. — [8] *Jb* 20,*26*. Cfr ʿIš III, 123,*14-26* = 146,*4-17*.

110 [1] Cfr *1R* 14,*20*. — [2] *1R* 15,*25*.

Le 3[e], Baʿaša, 24 ans[3]. Celui-ci lutta avec Asa, roi de Juda[4], et fut vaincu[5].

* p. 243 Le 4[e], Éla, deux ans[6]. Zamri * tua Éla et régna sept jours[7], et après que le peuple l'eut appris, il fit régner ʿOmri.

Le 5[e], ʿOmri, 12 ans[8]. Après qu'eut régné ʿOmri, Zamri se brûla par le feu et mourut[9]. Après la mort de Zamri, Israël se divisa pour une moitié après ʿOmri et pour une moitié après Tibni[10]. Et quand fut mort Tibni, ʿOmri régna sur tout Israël[11].

Le 6[e], Achab, 22 ans[12].

Le 7[e], Ochozias, 2 ans[13].

Le 8[e], Joram, 12 ans[14]. Celui-ci fut gravement malade, au point que son intérieur sortit avec ses intestins[15]. En ses jours fut ravi le prophète Élie[16].

Le 9[e], Jéhu, 28 ans[17]. Celui-ci tua Joram, roi d'Israël[18], et aussi les septante fils d'Achab[19] et Jézabel[20]. Puis il tua Ochozias, roi de Juda[21]. En ses jours monta Ḥazaël, roi de Syrie, et il dévasta Israël[22].

Le 10[e], Joachaz, 17 ans[23]. Ḥazaël, roi de Syrie, rassembla une armée contre Joachaz et fit la guerre à Israël, et ils les opprima tous les jours de Joachaz[24].

Le 11[e], Joas, 16 ans[25]. Aux jours de celui-ci mourut Ḥazaël, et son fils Bar Hadad régna après lui[26]. Et Israël massacra de Juda trois cents hommes[27].

Le 12[e], Jéroboam, 41 ans[28].

Le 13[e], Zacharie, 6 mois[29]. Sous lui finirent les fils de la quatrième génération de Jéhu[30].

Le 14[e], Šalloum. Šalloum avait tué Zacharie, et il régna à sa place 30 jours[31].

* p. 244 Le 15[e], * Menaḥem, 10 ans[32]. Aux jours de celui-ci, Poul, roi des Assyriens, monta contre Samarie, et il reçut de Menaḥem mille talents d'argent et il s'en alla[33].

Le 16[e], Péqaḥia son fils, 10 ans[34].

[3] *1R* 15,*33*. — [4] *1R* 15,*32*. — [5] *1R* 16,*3-4*. — [6] *1R* 16,*8* — [7] *1R* 16,*10* et *15*. — [8] *1R* 16,*22-23*. — [9] *1R* 16,*18*. — [10] *1R* 16,*21*. — [11] *1R* 16,*22* — [12] *1R* 16,*29* — [13] *1R* 22,*52*. — [14] *2R* 3,*1*. — [15] *2Ch* 21,*19*. — [16] *2R* 2,*11*. — [17] *2R* 10,*36*. — [18] *2R* 9,*24*. — [19] *2R* 10,*1-7*. — [20] *2R* 9,*33*. — [21] *2R* 9,*27*. — [22] *2R* 10,*32-33*. — [23] *2R* 13,*1*. — [24] *2R* 13,*3,22*. — [25] *2R* 13,*10* (Peš et ScD: 13 ans). — [26] *2R* 13,*24*. — [27] Non identifié. — [28] *2R* 14,*23*. — [29] *2R* 15,*8*. — [30] *2R* 15,*12*. — [31] *2R* 15,*13* — [32] *2R* 15,*17*. — [33] *2R* 15,*19-20*. — [34] *2R* 15,*23*.

Le 17ᵉ, Péqaḥ, fils de Roumelia, 20 ans[35]. Celui-ci lutta avec Achaz, roi de Juda, et massacra de Juda douze myriades d'hommes[36].

Le 18ᵉ, Hosée, 9 ans[37]. Celui-ci, au début de son règne, emmena avec lui Raṣin, roi de Syrie, et lutta avec Achaz, roi de Juda[38], et il emmena de nombreux Juifs en captivité. Et en la 9ᵉ année de celui-ci, cessa le royaume de Samarie. Salmanasar, roi d'Assour, monta contre Samarie, il y entra dans la tribulation et l'emmena en exil, et il dispersa le peuple qui y était dans le pays des Mèdes et des Chaldéens[39].

111. POURQUOI OZIAS FUT-IL FRAPPÉ DE LA PLAIE DE LA LÈPRE SUR SA FACE[1] ?

⌜Parce qu'il avait osé ravir, avec la royauté, le sacerdoce. Quand il monta à l'autel pour mettre les parfums, par la plaie de la lèpre il fut frappé entre ses yeux, endroit qu'on ne peut cacher, (si bien) qu'il proclamait son audace à tous[1]. Il lui arriva ce qui était arrivé à Jéroboam : étant monté lui aussi à l'autel et ayant été repris par le Prophète, il étendit sa main (et) elle se dessécha[2].

⌜Il y eut aussi un tremblement (de terre) en ses jours, pour montrer son insolence, comme l'indique le prophète Zacharie : *Vous fuirez*, dit-il, *comme vous avez fui devant le tremblement (de terre) qui fut aux jours d'Ozias, roi de Juda*[3].

112. * QUELLE EST LA RAISON DE LA MALADIE D'ÉZÉCHIAS, ROI DE JUDA[1] ? * p 245

Une première raison est son orgueil, comme l'Écriture l'enseigne et dit : *Ézéchias tomba par l'orgueil de son cœur*[2] ; parce qu'en effet à sa prière avait été abattue toute la force des Assyriens[3], il lui arriva ce qui a coutume d'arriver aux hommes.

⌜Il en est qui ont dit que c'est parce qu'il avait pensé qu'il était le Messie dont on attendait l'apparition ; pour que Dieu lui fît reconnaître la faiblesse de sa nature, il permit qu'il fût éprouvé par la maladie, afin que, par la maladie même, il apprît suffisamment qu'il était fort loin de ce qu'il pensait ; et c'est pourquoi, après avoir souffert de la maladie et ressenti sa faiblesse, il cria vers le Seigneur que, s'il était sauvé, il prendrait femme et engendrerait des fils[4].

Le soleil rétrograda[5] : non pas que cela était utile à sa guérison — le fait même aurait suffi à l'assurer, comme par un signe, de sa guérison — mais il le fit rétrograder, comme un animal à la voix, en reproche aux païens

[35] *2R* 15,*27*. — [36] *2Ch* 28,*6*. — [37] *2R* 17,*1*. — [38] *2R* 16,*5* — [39] *2R* 17,*5-6*.

111 [1] *2Ch* 26,*16-21*; *2R* 15,*5*. ⌜Iš III, 141,*26-29* = 168,*3-6*. — [2] *1R* 13,*4*. — [3] *Za* 14,*5*. ⌜Iš III, 142,*3-4* = 168,*10-12*.

112 [1] *2R* 20,*1*. — [2] *2Ch* 32,*25* — [3] *2Ch* 32,*21* — [4] ⌜Cfr Iš III, 145,*13-18* = 173,*1-7*. — [5] *2R* 20,*11*.

adorateurs des luminaires, afin de marquer qu'il a un maître qui le modifie comme il veut.

ʳLe mal, il l'a guéri par le contraire, pour que l'on sût que la guérison divine est plus grande que celle des hommes: *Prenez*, est-il dit, *un panier de figues*[6], et mettez-le sur la plaie et elle guérira.

Son mal, certains ont dit que c'était un abcès, et il en est qui ont dit que c'était une pleurésie. De l'endroit où est née la pensée est née aussi la souffrance du mal: *Le mal*, est-il dit, *est revenu dans ma poitrine pour me tuer*[7]; et encore: *Je rugissais par le rugissement de mon cœur*[8]; et encore: *J'ai dit*, est-il dit, *que dans le milieu de mes jours je m'en vais*[9].

Le bienheureux Isaïe fut en fait pour lui le messager de la mort et de la vie: *Ordonne*, dit-il, *au sujet de ta maison, car tu vas mourir et ne vivras pas*[10]; et encore: *Retourne*, dit-il, *dire à Ézéchias, roi de Juda: J'ai entendu ta prière et vu tes larmes; voici que j'ajoute à tes jours quinze années*[11].

113. POUR QUELLE RAISON LE LIVRE DU (DEUTÉRO)NOME FUT-IL TROUVÉ DANS LE TEMPLE AU TEMPS DE JOSIAS[1]?

* p. 246 Josias était l'arrière-petit-fils d'Ézéchias. C'est * donc de ce roi qu'avait prophétisé le prophète qui avait repris Jéroboam, (alors qu)'un lion mangea, pour la tromperie qu'avait exercée contre lui, un vieux prophète menteur[2]: *Un fils*, dit-il, *naîtra à la maison de David, Josias* (*est*) *son nom*, et il brûlera les *ossements* des pontifes de Baal et de leurs idoles sur l'autel de Béthel[3]. Parce que donc, aux jours de Manassé, fils d'Ézéchias, grand-père de celui-ci, la crainte de Dieu avait été complètement enlevée du Peuple et qu'il avait apostasié[4], elle fut ranimée par ce bienheureux roi[5], en preuve de sa vertu et pour qu'il fît connaître l'audace des fils de son peuple, le prêtre Helcias, père de Jérémie, trouva le livre du Deutéronome, qui avait été posé dans l'arche par le bienheureux Moïse[6], gisant, par une opération divine, au milieu du Temple, et après que le prêtre l'eut trouvé, il le porta chez le roi[7], pour l'informer de la merveille que Dieu avait opérée en son temps.

ʳCe n'est pas pour rien qu'au temps de Josias fut trouvé ce livre. Plus en effet que tous les rois, il montra du zèle pour la perte des pontifes de Baal[8], surtout de ceux des dix tribus, savoir ce qui en avait subsisté. S'il

[6] *2R* 20,7. ʳIš III, 145,*21-23* = 173,*11-13*. — [7] Non identifié. — [8] *Ps* 38,*8*. — [9] *Is* 38,*10*. — [10] *2R* 20,*1*. — [11] *2R* 20,*5-6*. — Le nº **112**, absent de Sm, ne se lit qu'en ScDU

113 [1] *2R* 22,*8*. — [2] *1R* 13,*11-24*. — [3] *1R* 13,*2*. — [4] *2R* 21,*2-16*. — [5] *2R* 22,*2*. — [6] *Dt* 10,*5* — [7] *2R* 22,*10* — [8] *2R* 23,*5*.

avait été trouvé au temps des autres, il n'aurait pas été reçu, et peut-être même l'auraient-ils déchiré, comme Joiaqim avait déchiré la prophétie du bienheureux Jérémie et l'avait jetée dans le feu sur le réchaud[9].

Puis, parce qu'était déjà arrivé le temps de leur captivité chez les Babyloniens; en effet, les 70 années de la captivité * chez les Babyloniens * p 247
se comptent depuis la 18e année de Josias, en laquelle le livre fut trouvé[10].

114. COMBIEN DE FILS ENGENDRA JOSIAS?

Trois: Joachaz, Éliaqim, qui fut appelé Joiaqim, et Matanias, que Nabuchodonosor, roi de Babylone, [nomma] Sédécias.

Joachaz, quand son père mourut, le peuple le fit régner à la place de son père[1]. Celui-là, le Pharaon boiteux l'enchaîna à Diblat dans le pays de Canaan, et il fit régner à sa place sur le peuple Éliaqim son frère, qu'il appela Joiaqim; Joachaz, il l'emmena avec lui, et il mourut en Égypte[2]. Et aux jours d'Éliaqim, le roi de Babylone monta à Jérusalem et il lui imposa tribut; et après trois ans il se révolta[3].

Et après la mort de Joiaqim, régna Joiakin, son fils, après lui[4]. Celui-là, Nabuchodonosor, roi de Babylone, le transporta à Babylone, lui et sa mère[5]; et il fit régner à sa place Matanias, son oncle, qu'il appela Sédécias[6]. Et lui aussi se révolta contre Nabuchodonosor[7].

Et alors, Nabuzardan, chef des gardes, monta à Jérusalem et l'investit; Sédécias s'enfuit, mais ils le rattrapèrent dans dans la plaine de Jéricho. Le roi de Babylone égorgea ses fils devant lui et lui aveugla les yeux[8]. Et Nabuzardan fit régner à sa place à Jérusalem Godolias, fils d'Aḥiqam, fils de Šaphan[9]. C'est lui que tua Ismaël, fils de Natania, fils d'Ismaël, de la semence de la royauté[10].

Quant à Joiakin, [que] (Nabuchodonosor) [avait déporté], Mérodak, roi de Babylone, le fit sortir de prison et l'honora d'honneurs divers[11].

C'est pourquoi Matthieu l'évangéliste dit: * *Josias engendra Jéchonias* * p 248
et ses frères en la captivité de Babylone[12]. Josias, ce n'est pas Jéchonias qu'il engendra, mais Joiaqim, père de Jéchonias. Elle les appelle, Joachaz et Matanias, les frères de son père, selon la coutume de l'Écriture. Ainsi, de Sara, Abraham a dit qu'elle était sa sœur[13], alors qu'elle était la fille de son frère[14]. Comme dit l'Interprète, les fils aussi des beaux-frères,

[9] *Jr* 36,*23* — [10] *2R* 10,*3*. ʿIš III, 146,*23*-147,*4* = 174,*20*-175,*1*.

114 [1] *2R* 23,*30*. — [2] *2R* 33,*34*. — [3] *2R* 24,*1*. — [4] *2R* 24,*6*. — [5] *2R* 24,*10-15*. — [6] *2R* 24,*17*. — [7] *2R* 24,*20*. — [8] *2R* 25,*5-8*. — [9] *2R* 25,*22*. — [10] *2R* 25,*25*. — [11] *2R* 25,*27*. — [12] *Mt* 1,*11*. — [13] *Gn* 12,*13*,*19*. — [14] *Gn* 20,*12*: Elle est ma sœur, fille de mon père, mais non fille de ma mère.

l'Écriture les appelle beaux-frères. Voici en effet que, alors que Joram était un beau-frère de la maison d'Achab — il avait en effet pris pour femme Athalie, fille de ʿOmri, sœur d'Achab — (l'Écriture) appelle Ochozias, son fils à elle, beau-frère[15].

Certains ont pensé que le bienheureux Interprète s'est trompé en appelant Athalie, fille de ʿOmri, la fille de Jézabel; mais ils n'ont pas compris que d'autres l'avaient dit ainsi et que lui-même a rejeté cette opinion, à cause de ces trois rois qui furent omis[16].

115. COMBIEN DE ROIS RÉGNÈRENT SUR JUDA, ET (DE) COMBIEN FURENT LEURS ANNÉES?

22 rois, avec les fils de Josias; leurs années sont de 484 et 6 mois; selon le comput des *Jubilés*, de 474 ans et 6 mois.

David, 40 ans[1]. En ses jours prophétisèrent Gad[2], Asaph[3] et Nathan[4];
* p. 249 le grand-prêtre (était) Abiatar[5] et, d'une autre lignée, * Ṣadoq[6].

Le 2e, Salomon, 40 ans[7]. Prophétisèrent en ses jours Nathan[8] et Aḥia de Silo[9]; le grand-prêtre était Ṣadoq[10]. Salomon, en la 4e année de son règne, commença à bâtir le Temple à Jérusalem[11], et il le termina en 8 ans[12]. Depuis Moïse et l'exode d'Égypte jusqu'à Salomon et à la construction du Temple, 480 ans, comme en témoigne l'Écriture du livre des *Rois*[13], mais selon le calcul du livre des *Juges* ce furent 600 ans[14].

Le 3e, Roboam, son fils, 17 ans[15]. Aux jours de celui-ci fut divisé le royaume, et Jéroboam, serviteur de Salomon, de la tribu d'Éphraïm[16], régna sur Israël[17]. Prophétisaient aux jours de Jéroboam Aḥia de Silo[18] et Šemaʿya[19], fils de Hélou.

Le 4e, régna Abia, son fils, 3 ans[20].

Le 5e, Asa, son fils, 41 ans[21]. La 7e année du règne de celui-ci est le début du 61e jubilé selon le calcul des Hébreux[22]. Celui-ci en sa vieillesse fut malade du pied[23]. En ses jours prophétisèrent Ḥanania[24], Joël[25], ʿAzaria[26], fils de ʿAdou, et Jéhu[27], et Aḥimélech était reconnu grand-prêtre[28]. Zéraḥ le Koušite amena avec lui des Libyens et campa contre

[15] Cfr *2R* 8,*18*, *26-27*. — [16] La généalogie de *Mt* 1 omet Athalie, Joas et Amasias.

115 [1] *2S* 5,*4*. — [2] *2S* 24,*11*. — [3] Cfr *1Ch* 25,2. — [4] *2S* 7,2. — [5] *1S* 23,9. — [6] *2S* 8,*17*, cfr *1Ch* 24,*3*. — [7] *1R* 11,*42*. — [8] *1R* 1,*38*. — [9] *1R* 11,*29*. — [10] *1R* 1,*39*. — [11] *1R* 6,*1*. — [12] *1R* 6,*38* (Peš 7 ans). — [13] *1R* 6,*1*. — [14] Non identifié. — [15] *1R* 14,*21*. — [16] *1R* 11,*26*. — [17] *1R* 11,*37*. — [18] *1R* 11,*29*. — [19] *1R* 12,*22*. — [20] *1R* 15,*1-2*. — [21] *1R* 15,*9*. — [22] Pour le début du 51e jubilé, cfr *supra*, **80**, sous Josué. — [23] *1R* 15,*23*. — [24] *2Ch* 16,*7* — [25] Non identifié. — [26] *2Ch* 15,*1*. — [27] *1R* 16,*1*. — [28] Non identifié.

Juda, mais Asa sortit et les poursuivit à [Gadar]; Baʿaša roi d'Israël ayant lutté avec lui, il loua Bar Hadad, roi de Syrie, à son aide[29].

Le 6e, Josaphat, son fils, 25 ans[30]. Aux jours de celui-ci prophétisaient Élie[31], Mika, fils de Yamla[32], et Obadia[33] fils de Ḥanania. Aux jours de Mika, il y eut de faux prophètes[34]: Sédécias, fils d'une Cananéenne[35], avec quatre cents autres. L'évangéliste Matthieu l'appelle Josaphat[36].

* Le 7e, Joram, son fils, 8 ans[37]. En ses jours prophétisa Élie[38], et * p. 250
après lui Élisée[39]. Joram fut gravement malade, et son intérieur lui sortit avec ses intestins[40]. A la fin de son règne, Élie fut enlevé[41].

Le 8e, Ochozias, son fils, 1 an[42]. En ses jours le peuple à Samarie mangea de la fiente de pigeon au lieu de sel[43]. Lorsque Joram régna à Samarie, les prophètes étaient Élisée[44] et Amos[45]. Ochozias tua Mika, fils de Yamla[46].

La 9e, régna Athalie, fille de ʿOmri, mère d'Ochozias[47], 7 ans[48]. Celle-ci tua les fils de son fils, mais la sœur d'Ochozias, Josabet, femme de Joiada le prêtre, déroba Joas[49], fils d'Ochozias, et Joiada plaça celui-ci dans la royauté[50]. Prophétisait aux jours d'Athalie Élisée[51]; et [Jonadab], fils de Rékab[52], était connu.

Le 10e, Joas, fils d'Ochozias, 40 ans[53]. En la 2e année de celui-ci, Joiada était reconnu grand-prêtre chez les Hébreux[54]. Prophétisaient en ses jours Élisée et Zacharie, fils de Joiada. En ses jours, Ḥazaël, roi de Syrie, ayant dévasté Israël, voulut aussi, contre Joas, roi de Juda, sortir contre Jérusalem; lorsqu'il l'apprit, Joas prit tous les objets sacrés et de l'or et les envoya à Ḥazaël; et quand il les eut reçus de lui, il le quitta[55]. En la 32e année de son règne, il tua le prophète Zacharie, fils de Joiada[56]. Et le prophète Élisée aussi mourut[57].

Le 11e, Amouṣia, son fils, 29 ans[58]. Celui-ci, au début de son règne, rassembla une armée contre les Édomites[59] et contre * les fils de Séʿir[60] * p. 251
et il les vainquit. Et il apporta leurs dieux à Jérusalem et les servit[61]. Prophétisaient en ses jours Osée, Amos, Younan[62] et Naḥoum. Celui-là par les Juifs fut transpercé d'une lance et mourut[63].

[29] *2Ch* 16,*1-8*; *2Ch* 14,*13*. — [30] *1R* 22,*42*. — [31] *2Ch* 21,*12*. — [32] *2R* 22,*8*; *2Ch* 18,*8*. — [33] Non identifié. — [34] *1R* 22,*22-23*. — [35] *1R* 22,*11*. — [36] *Mt* 1,*8*. — [37] *2R* 8,*16-17*. — [38] Cfr *2Ch* 21,*12*. — [39] *2R* 3,*11-15*. — [40] *2Ch* 21,*19*. — [41] *2R* 2,*11*. — [42] *2R* 8,*26*. — [43] *2R* 6,*25*. — [44] *2R* 7,*1*, etc. — [45] Non identifié. — [46] Non identifié. — [47] *2R* 8,*26*. — [48] Cfr *2R* 11,*4*. — [49] *2R* 11,*1-3*. — [50] *2R* 11,*12*. — [51] Cfr *2R* 9,*1*. — [52] *2R* 10,*15*; *Jr* 35,*1*, etc. — [53] *2R* 12,*1*. — [54] *2R* 12,*8*. — [55] *2R* 12,*18-19*. — [56] *2Ch* 24,*21*. — [57] *2R* 13,*20*. — [58] *2R* 14,*1-2*. — [59] *2R* 14,*7*. — [60] *2Ch* 25,*11*. — [61] *2Ch* 25,*14*. — [62] *2R* 14,*25*. — [63] Cfr? *2R* 14,*19*; *2Ch* 25,*25*.

Le 12ᵉ, ʿAzaria[64], qui est Ozias[65], 52 ans. En ses jours prophétisaient Osée, Amos, Younan et Isaïe. En sa 20ᵉ année, il entra dans le Temple pour y mettre les parfums, et, comme il avait été empêché par le prêtre et n'était pas parti, il devint lépreux[66]. Était juge en ses jours Jotham, son fils, qui n'avait pas encore régné[67]. En la 50ᵉ année de son règne, en laquelle commença d'être la [première] olympiade, Teglatphalasar, roi d'Assour, monta au pays de Juda, et un peuple nombreux des Hébreux partit pour Assour[68].

Le 13ᵉ, Jotham, son fils, [16] ans[69]. En ses jours prophétisaient Isaïe, Osée, Michée de Morešia[70], Joël, fils de Bathuël[71], et ʿOuded[72].

Le 14ᵉ, Achaz, son fils, 16 ans[73]. Aux jours de celui-ci, prophétisaient Isaïe, Osée et Michée. Exerçait le sacerdoce suprême Ouria[74]. Or Achaz adora les dieux des nations[75]. A la fin de son règne, Raṣin, roi de Syrie, et Péqaḥ, roi d'Israël, et les Édomites luttèrent contre lui, et beaucoup de
* p. 252 Juifs furent captifs[76]. En la 7ᵉ année * de sa royauté, il envoya chez Téglatphalasar l'Assyrien pour qu'il vînt à son aide; quand il fut venu, il guerroya contre Damas, et quand il eut tué Raṣin et emmené en captivité [les Syriens], il reçut d'Achaz beaucoup d'argent et s'en alla[77]. En sa 14ᵉ année, il fit descendre la mer d'airain des taureaux qui avaient été placés par Salomon[78].

Le 15ᵉ, Ézéchias, son fils, 29 ans[79]. En ses jours, prophétisaient Isaïe, Osée, et Michée de Morešia[80]. En la 4ᵉ année de son règne, il (re)bâtit le mur qui était démoli[81], et il détourna la source de Siloé vers l'intérieur du mur[82]. En sa 8ᵉ année, Sennachérib, roi d'Assour, monta contre Jérusalem et contre les villes de Juda et les assiégea[83], mais l'ange du Seigneur fit périr, du camp des Assyriens, en une seule nuit, 185.000 (hommes)[84]; lorsqu'il entendit que Turhaq, roi des Koušites[85], était sorti pour lutter contre lui, il retourna à Ninive et ses fils le tuèrent là[86]. En la 14ᵉ année de son règne, (Ézéchias) devint malade[87]; il pria Dieu et fut entendu, et à sa demande le soleil rétrograda de dix degrés[88]. En sa 18ᵉ année, Mardouk, roi de Babylone, lui envoya des offrandes[89].

Le 16ᵉ, Manassé, son fils, 55 ans[90]. En la 21ᵉ année de son règne, les généraux des Assyriens l'emmenèrent en captivité et le firent descendre à

[64] *2R* 15,*1-2* (52 ans). — [65] *2Ch* 26,*1* (58 ans). — [66] *2Ch* 26,*16-21*. — [67] *2Ch* 26,*21*. — [68] *2R* 15,*27* (Peš. 52ᵉ année). — [69] *2R* 15,*32*. — [70] *Mi* 1,*1*. — [71] *Jl* 1,*1*. — [72] *2Ch* 28,9 (Peš: ʿAdou). — [73] *2R* 16,*1-2*. — [74] *2R* 16,*10*. — [75] *2R* 16,*3-4*. — [76] *2R* 16,*5*; *2Ch* 28,*5-8*. — [77] *2R* 16,*7-9*. — [78] *2R* 16,*17*. — [79] *2R* 18,*1-2*. — [80] *Mi* 1,*1*. — [81] *2Ch* 32,*5*. — [82] *2R* 20,*20* — [83] *2R* 18,*13*. — [84] *2R* 19,*35*. — [85] *2R* 19,*9* — [86] *2R* 19,*36-37*. — [87] *2R* 20,*1*. — [88] *2R* 20,*11*. — [89] *2R* 20,*12*. — [90] *2R* 21,*1*.

Babylone[91]; il y fut jusqu'à (sa) 38ᵉ année. Mais quand il était en captivité, il revint au Dieu de ses pères, et il le rétablit sur son royaume[92]. En (sa) * 41ᵉ année, quand il fut monté de Babylone, il (re)bâtit le mur sud de Jérusalem[93], il rejeta hors de la ville cette statue qu'il avait introduite dans le Temple et l'idole[94], et il rétablit Juda et Jérusalem. * p. 253

Le 17ᵉ, Amoun son fils, 12 ans selon l'interprétation des LXX, mais selon les *Jubilés* 2 ans[95]. Amoun aussi a rendu un culte aux dieux des nations[96]. Ses serviteurs le frappèrent du glaive et il mourut[97].

Le 18ᵉ, Josias, son fils, 31 ans[98]. Celui-ci, au début de son règne, expulsa les idoles qu'Amoun avait installées, il purifia le Temple, Jérusalem et Juda[99], et il plaça des cadavres humains sur les autels des idoles[100], comme l'avait prophétisé le prophète venu de Juda contre l'autel, sous Jéroboam, roi d'Israël[101]. Prophétisaient en ses jours ⌜le serviteur de Šalloum, fils du gardien des habits[102], fils du grand-prêtre, et Sophonie[103], et Ḥuldi, femme qui prophétisait chez les Hébreux[104]. En la 13ᵉ année de son règne, Jérémie commença à prophétiser[105]. Aux jours du prophète Jérémie, il y avait de faux prophètes, Ḥanania[106]. En la 18ᵉ année de son règne, eut lieu la Pâque, alors que, depuis la mort de Jésus Bar Noun, le Peuple n'avait pas fait la Pâque[107]. Ḥelcias, grand-prêtre, père de Jérémie, trouva dans le temple le livre du (Deutéro)nome en la 18ᵉ année de Josias[108]. En sa 31ᵉ année, il lutta contre le roi d'Égypte, et il fut tué par lui[109]. Il est étonnant (de constater) comment * les temps s'écoulèrent également selon ce nombre, de façon que Josias combattît contre Néchao, roi d'Égypte, celui que l'Écriture appelle Néchao le Pharaon. * p 254

Le 19ᵉ, Joachaz, son fils, régna 3 mois[110]. Celui-là, Néchao, roi d'Égypte, l'enchaîna et le fit descendre en Égypte[111]. Il établit à sa place Éliaqim[112], son frère, celui qui est appelé aussi Joiaqim, et il lui imposa un tribut et il partit[113].

(Le 20ᵉ), Joiaqim, régna 11 ans[114]. La 3ᵉ année de son règne, qui est la 1ᵉ année de Nabuchodonosor, roi de Babylone, Nabuchodonosor monta contre Jérusalem et la prit; il fit descendre une captivité nombreuse, il

[91] *2Ch* 33,*11*. — [92] *2Ch* 33,*12-13*. — [93] *2Ch* 33,*14*. — [94] *2Ch* 33,*15*. — [95] *2R* 21,*19*. — [96] *2R* 21,*22*. — [97] *2R* 21,*23*. — [98] *2R* 22,*1*. — [99] *2R* 23,*4-8*. — [100] *2R*23,*14*. — [101] *2R* 23,*16*; *1R* 13,*2*. — [102] ⌜Cfr *2R* 22,*14* et *2Ch* 34,*22* (Peš: chez Hulda, prophétesse, femme de Šalloum, fils de Teqova, fils de Ḥadḥas [*Ch*: de Ḥasra], gardien des habits). — [103] *So* 1,*1*. — [104] *2R* 22,*14*. — [105] *Jr* 1,*2*. — [106] *Jr* 28. — [107] *2R* 23,*21-22* — [108] *2R* 22,*8*. — [109] *2R* 23,*29*. — [110] *2R* 23,*31*. — [111] *2R* 23,*33-34*. — [112] *2R* 23,*34*. — [113] *2R* 23,*35*. — [114] *2R* 23,*36*.

prit même les objets du culte[115], et il imposa un tribut à Joiaqim. Dans cette captivité, descendirent à Babylone Daniel, Ḥanania, ʿAzaria et Misaël[116]. Prophétisaient en ses jours à Jérusalem Uria, fis de Šemaʿya, et Jérémie; en la 6e année de son règne, il tua Uria le prophète[117]. En sa 10e année, le roi Nabuchodonosor prit Juda et emmena beaucoup de Juifs en captivité, il prit la plupart des objets sacrés, il lui imposa encore un tribut, et il partit[118].

Le 21e, Jéchonias, son fils, 3 mois[119]. Celui-là, Nabuchodonosor le transporta chez lui[120].

Le 22e, Matanias, oncle de Jéchonias, que Nabuchodonosor appela Sédécias[121]; il régna 11 ans[122]. En ses jours, prophétisait en Juda
p. 255 Jérémie[123]; et on dit * que Baruch aussi prophétisait[124], et le faux prophète Ḥanania[125]. En la 5e année de son règne, le prophète Ézéchiel commença sa prophétie[126]. En sa 18e année, le roi Nabuchodonosor le transporta à Babylone, aveuglé[127], et il déporta le peuple, sauf quelques-uns qui descendirent en Egypte[128]. Prophétisaient aux jours de Sédécias; Jérémie et Habacuc[129].

Et les rois de Juda cessèrent. Ils furent 22 et leurs années 484 et six mois. Depuis Adam, 4730 ans et six mois selon le calcul des *Jubilés*, et, du Livre des *Rois*, 4.609.

116. POURQUOI LE LIVRE DES *ROIS* NOUS RENVOIE-T-IL AU LIVRE DES *CHRONIQUES*, ET LE LIVRE DES *CHRONIQUES* AU LIVRE DES *ROIS*?

⌜Il semble que les deux écrivains aient écrit leurs livres l'un avec l'autre et en contact l'un avec l'autre: ce que celui-ci laissait, l'autre l'écrivait, et ce que celui-ci écrivait, l'autre le laissait; en confirmation, ils mirent dans leurs écrits le renvoi de l'un à l'autre. Si ce n'était pas dans le même temps, ni en relation l'un avec l'autre, comment les deux également auraient-ils fait mention de leur écrit l'un dans l'autre? A moins de dire qu'unique est l'écrivain des deux, et que l'Écriture du Livre des *Rois*, parce qu'écrite avec précision, fut reçue dans l'Église[1]?

Bariamin est un nom différent[2]; sa traduction est: «Livre de la
p. 256 conduite des jours * du monde».

[115] *2R* 24,*10-16*. — [116] *Dn* 1,*6*. — [117] *Jr* 26,*20-23*. — [118] *2Ch* 36,*5-7*? — [119] *2Ch* 36,*9* (Peš: Joiakin). — [120] *2Ch* 36,*10*. — [121] *2R* 24,*17*. — [122] *2R* 24,*18*. — [123] *Jr* 1,*3*. — [124] *Ba* 1,*8*. — [125] *Jr* 28 — [126] *Ez* 1,*2*. — [127] *2R* 25,*7*. — [128] *2R* 25,*26*. — [129] *Dn* 14,*33*.

116 [1] Les *Chroniques* ne sont pas dans le canon des Syriens. — [2] Nom du livre dans l'hébreu.

Quant à ce qui est dit de Salomon: *Voici que tout ce qu'il a fait est écrit dans le Livre des Paroles de Salomon*[3]: «Livre de ses Paroles», ou bien c'est celui-ci qu'il désigne, ou bien c'est le livre *Bariamin*. Mais il en est qui ont dit que c'est celui des *Proverbes* qu'il appelle ainsi[4], p. ex.: *Voici qu'il est écrit dans le Livre d'Ašir*[5], non pas qu'il y ait un livre d'Ašir, mais pour dire: «au Livre des Cantiques»; *Ašir* est en effet interprété «cantique». Cela ressemble aussi à ce (mot) d'Isaïe: *Cherchez*, dit-il, *dans le Livre du Seigneur, et lisez*[6]; non pas qu'il y ait un autre livre du Seigneur en dehors de ceux qui sont écrits, mais il désigne les mêmes livres, surtout le Pentateuque.

117. EN COMBIEN DE PARTIES EST DIVISÉE L'ÉCRITURE DU LIVRE DES *ROIS*?

En quatre livres: l'un, jusqu'à la mort de Samuel, qui lui-même l'a écrit; le second, jusqu'à la mort de David; le troisième, jusqu'au début du règne d'Achab; le quatrième, jusqu'à ce que tout Juda fût dans une captivité complète, c.-à-d. jusqu'à Sédécias et l'aveuglement de ses yeux.

118. QUE ME SOIENT ÉCLAIRCIS LES MOTS OBSCURS QUI SONT DANS CES QUATRE LIVRES.

(1) ʳ*Sabaoth*: Dieu des armées[1], ou de la volonté.
(2) *A'pā*[2]: double.
(3) ʳ*ʿArtè* (rivales): deux femmes d'un même homme[3].
(4) ʳ*Apig*: calme (ton vin)[4].
(5) *Ṣdit*[5]: est moquée.
(6) *Fils du péché*[6] et «fils d'iniquité»: il désigne les pécheurs et les iniques.
(7) * ʳ*Agdoum*: je détruirai, ou: je briserai[7]. * p. 257
(8) ʳ*Taqdā* (sceptre): bâton dont le sommet est recourbé, orné d'un ornement, et qui sert aux rois[8].
(9) *Agirtā*[9] (pièce) d'argent: pour *zouza*.
(10) ʳ*Pārqtèh*: son dos[10].
(11) ʳ*Youkābār*: malheur, mon fils[11].
(12) ʳ*Ṭhourè* (hémorroïdes): anus[12].
(13) ʳ*Rgaztā*: sorte de besace[13].

[3] *1R* 11,*41*. — [4] Cfr ʳIš III, 112,*7-17* = 132,*12-21*. — [5] *2S* 1,*18*. — [6] *Is* 34,*16*.
118 [1] *1S* 1,*3*. ʳIš III, 41,*3* = 50,*19*. — [2] *1S* 1,*5*. — [3] *1S* 1,*6* ʳIš III, 40,*24* = 50,*12*. — [4] *1S* 1,*14*. ʳIš III, 41,*7-8* = 51,*2*. — [5] *1S* 2,*5* — [6] *1S* 2,*12*. — [7] *1S* 2,*31*. ʳIš III, 42,*26* = 53,*6*. — [8] *1S* 2,*32*. ʳIš III, 42,*28*-43,*1* = 53,*8*-9. — [9] *1S* 2,*36*. — [10] *1S* 4,*18*. ʳIš III, 44,*1* = 54,*18-19*. — [11] *1S* 4,*21*. ʳIš III, 44,*4* = 54,*22*. — [12] *1S* 5,*6* ʳIš III, 44,*14-15* = 55,*3-4*. — [13] *1S* 6,*8*. ʳIš III, 44,*23-25* = 55,*12-13*.

(14) ʳ*Ganyātā*: statues, d'étoiles ou de quelque chose d'autre, auxquelles on rendait un culte en secret, dans des endroits obscurs et des coins[14].
(15) *Pierre de secours*[15]: en référence au secours qui leur avait été décrété.
(16) *Gadoudè*[16] (jeunes célibataires): adolescents.
(17) *Ḥmārā*[17] (l'âne): *ḥemrè* (les ânes).
(18) *Ḥazāyā*[18] (voyant): prophète.
(19) *Ṭlaq*[19] : il est fini, ou : il est consommé.
(20) ʳ*Hanche et cuisse*: le côté entier[20].
(21) *Plāgā*[21] (tambourin): *ardabkā*.
(22) *Rbīʿā*[22] (tambourin): *ṭablā*.
(23) *Qitarā*[23] (cithare): *ṭsng* (ScD *qzng*).
(24) *J'ai fixé mes yeux*[24]: je l'ai regardé.
(25) *Qui a fait Moïse et Aaron*[25]: non pas qu'il ait fait seulement ceux-là, mais il l'a dit pour les honorer.
(26) Les (mots): *Le peuple craignit le Seigneur et Samuel*[26], pour dire qu'ils le révéraient comme le Seigneur, à cause de l'honneur venant du Seigneur, p. ex.: *Ils crurent au Seigneur et à Moïse, son serviteur*[27].
(27) ʳ*Sèkta* (soc): c'est celui de la charrue[28].
(28) ʳ[*Koulbā* (ciseau): des tailleurs de pierre (cfr *Is*, 50, *2-3*)] L'*aboutā* (grattoir, racloir) est mis au bout de l'aiguillon de la charrue[29].
(29) ʳ*Poste des Philistins*: pour une convention ou une entente avec eux. Le Grec dit *qnūmā* (ὑπόστασις)[30].
(30) Il appelle *destructeurs*[31] ceux des Philistins qui en détruisaient beaucoup.
(31) ʳ*Retire* (ta main), pour: «Ne demande plus»[32].
(32) ʳLes (mots): *Le peuple mangea sur le sang*: ils ont mangé la chair vivante[33].
(33) ʳ*Ṣoba*: Nisibe[34].
(34) ʳ*Qinéens*: peuple d'entre les nations[35].
* p. 258 (35) * *Je me repens d'avoir fait régner Saül*[36]: [pour ceci: «Je ne suis pas content de lui», dit humainement, ʳparce que *le péché de divination est*

[14] *1S* 7,*3*. ʳIš III, 46,*16-17* = 57,*15-16*. — [15] *1S* 7,*12*. — [16] *1S* 8,*16*. — [17] *1S* 8,*16*. — [18] *1S* 9,*11*. — [19] *1S* 9,*7*. — [20] *1S* 9,*24*. ʳIš III, 48,*11-12* = 59,*22-24*. — [21] *1S* 10,*5*. — [22] *1S* 10,*5*. — [23] *1S* 10,*5*. — [24] *1S* 12,*3*. — [25] *1S* 12,*6*. — [26] *1S* 12,*18*. — [27] *Ex* 14,*31*. — [28] *1S* 13,*20*. ʳIš III, 50,*1* = 61,*21*. — [29] *1S* 13,*20*. ʳIš III, 50,*1-5* = 61,*21-25*. — [30] *1S* 14,*11* ʳIš III, 50,*6-8* = 61,*26*-62,*1*. — [31] *1S* 14,*15*. — [32] *1S* 14,*19*. ʳIš III, 50,*28* = 62,*25*. — [33] *1S* 14,*32*. ʳIš III, 51,*6-7* = 63,*4-6*. — [34] *1S* 14,*47*. ʳIš III, 79,*9* = 94,*31*. — [35] *1S* 15,*6*. ʳIš III, 52,*4-5* = 64,*3*. — [36] *1S* 15,*11*.

une rébellion, et la divination est un grand crime[37]]. Il appelle péché de divination le sacrifice de Saül, qui n'était pas distinct de celui qui devine par les démons, (le sacrifice) n'ayant pas été offert selon la volonté de Dieu[38].

(36) *Illustration* d'Israël[39]: désigne Dieu.

(37) ʳ *Barzanqè* (jambières) et *ṭarpansè* (cuirasses): comme des [feuilles de métal] forgées[40].

(38) ʳ *Grillés*: froment grillé ou bien avec ses épis ou bien sans épis[41].

(39) ʳ *Cœur d'Adam*: «Ne sois pas faible, dit-il, et ne crains pas comme un homme»[42].

(40) ʳ Les (mots) *Je l'ai brisé*: «Je l'ai détruit et tué»[43].

(41) ʳ *Lisses*: de petits cailloux[44].

(42) *Prépuces*[45]: membres de la virilité.

(43) ʳ *Ossements de Saül qu'ils brûlèrent*: non pas par malice , mais qu'ils avaient purifiés du sang et de la putréfaction[46].

(44) ʳ *Champ de Ṣādān*: en référence à la destruction de la vie[47]

(45) ʳ *Au bas-ventre*: en dessous du nombril[48].

(46) ʳ *Nèqsā*: morceau de viande[49].

(47) ʳ *Snārqā*: gâteau de pain[50].

(48) ʳQue *Malkèl n'engendra pas à David*[51]: (c'est) parce qu'elle s'était moquée de lui lorsqu'il avait dansé devant l'arche[52].

(49) ʳ *Deux cordeaux pour tuer et un cordeau pour faire vivre*: comme s'il avait remis à Dieu l'affaire de les tuer, quiconque méritant la mort se trouvant être sous le cordeau de la mort[53].

(50) *Šolṭè*[54] : carquois.

(51) Joab était pour David comme un *asphbid*[55]; Josaphat, fils d'Aḥiloud, était aide du roi pour les actions nécessaires, ʳŠaraia était maître des scribes[56]; Benaia, fils de Joiadaʳ, (était préposé) aux hommes libres et aux ouvriers[57], à la place d'Aran, * *sphbid*. * p 259

(52) ʳ *Talent*: cent cinquante livres. Le talent que David prit[58] à

[37] *1S* 15,*23*. — [38] ʳIš III, 52,*11-17* = 64,*11-17*. — [39] *1S* 15,*29* — [40] *1S* 17,*6*. ʳIš III, 57,*1-5* = 69,*6-11*. — [41] *1S* 17,*17*. ʳIš III, 57,*8-9* = 69,*16-17*. — [42] *1S* 17,*32*. ʳcfr Iš III, 57,*14-20* = 69,*23*-70,*5*. — [43] *1S* 17,*35*. ʳIš III, 57,*21-22* = 70,*6-7*. — [44] *1S* 17,*40*. ʳIš III, 58,*1-2* = 70,*12-13*. — [45] *1S* 18,*25*. — [46] *1S* 31,*12*. ʳIš III, 71,*5-6* = 85,*23-25*. — [47] *2S* 2,*16*. ʳIš III, 73,*6-7* = 88,*15-16*. — [48] *2S* 3,*27*. ʳIš III, 74,*2-3* = 89,*13-15*. — [49] *2S* 6,*19*. ʳIš III, 77,*6* = 92,*20*. — [50] *2S* 6,*19*. ʳIš III, 77,*6* = 92,*20-21*. — [51] *2S* 6,*23*. — [52] *2S* 6,*16*. ʳIš III, 22-23 = 93,*9-10*. — [53] *2S* 8,*2*. Cfr ʳIš III, 78,*29*-79,*3* = 94,*21-24*. — [54] *2S* 8,*7*. — [55] *2S* 8,*16*. (Peš. était sur l'armée). — [56] *2S* 8,*16*. ʳIš III, 79,*17* = 95,*10*. — [57] *2S* 8,*16-18*. — [58] *2S* 12,*30*.

Ḥanoun, fils de Naḥaš[59], n'est pas dit eu égard au poids, mais au prix[60].

(53) ⌜*Galābā*: rasoir[61].

(54) ⌜*Quarante mille stalles de chevaux*: toute stalle est (pour) deux chevaux[62].

(55) ⌜*Ces deux prostituées*: elles n'étaient pas du Peuple[63].

(56) ⌜*Porteurs*: porteurs de bards[64].

(57) ⌜*Argoublè*: ceux qui dressent les blocs (de pierre)[65].

(58) ⌜*Fenêtres évasées*: qui sont étroites à l'intérieur et larges à l'extérieur[66].

(59) ⌜*Gdanpè* : pierres qui ressortent des murs, sur lesquelles sont placées des poutres, comme des balcons[67].

(60) ⌜*Šlamlmātā*: qui n'ont pas besoin d'être dressées quand on bâtit[68].

(61) ⌜[*Qatarqè*]: il appelle (ainsi) les escaliers (allant) d'un toit à un autre et d'une chambre à une autre[69].

(62) ⌜*Goubā* : il appelle (ainsi) les poutres, ou bien ce que le persan appelle *goumbd*[70].

(63) ⌜*Halqè, baṭlè, šoušnè*: ces arbres qui sont très beaux, dont les formes sont sculptées sur les portes et sur les pierres[71].

(64) ⌜*Karamatè*: parfois désigne les traverses qui sont sur les poutres, parfois les madriers introduits dans les murs pour les soutenir[72].

(65) ⌜*Exèdres*: au lieu de «portiques»[73].

(66) ⌜*Traverses*: ce sont les bois qui passent de colonne à colonne; parfois on les appelle ponts ou chevaux[74].

(67) ⌜[*Ṭournous*]: pour le moule dans lequel on tournait les choses[75].

p. 260 (68) ⌜[*Yakin*]: pour le sacerdoce, c.-à-d. l'humilité, *Ba'az*, pour *· la royauté, c.-à-d. la force[76].

(69) ⌜[*Pqīʿè*] (fente, ciselure?): sorte de *mqoug* (mot que PS, 3512 traduit «grand vase», sens qui ne paraît pas convenir au contexte)[77].

(70) ⌜*Le bord du vase*: pour sa rondeur[78].

(71) ⌜*Gdanpè* : les avancées des urnes; pour la largeur de leur ventre[79].

[59] *2S* 10,*2*. — [60] ⌜Iš III, 83,*13-16* = 99,*19-23* — [61] *2S* 20,*8* ⌜Iš III, 89,*17* = 106,*9*. — [62] *1R* 4,*26*. ⌜Iš III, 102,*18-19* = 120,*18-19*. — [63] *1R* 3,*16*. ⌜Iš III, 102,*14* = 120,*14*. — [64] *1R* 5,*15* ⌜Iš III, 105,*15* = 121,*9*. — [65] *1R* 5,*18*. ⌜Iš III, 103,*9* = 121,*12*. — [66] *1R* 6,*4*. ⌜Iš III, 104,*4-5* = 122,*17-19*. — [67] *1R* 6,*6*. ⌜Iš III, 104,*11-12* = 122,*26-27*. — [68] *1R* 6,*7*. ⌜Iš III, 104,*15-16* = 123,*3-4*. — [69] *1R* 6,*8*. ⌜Iš III, 104,*21-22* = 123,*10-11*. — [70] *1R* 6,*9*. ⌜Iš III, 104,*23-26* = 123,*12-15*. — [71] *1R* 6,*18*. ⌜Iš III, 105,*1-4* = 123,*19-23*. — [72] *1R* 6,*36*. ⌜Iš III, 105,*13-15* = 124,*8-11*. — [73] *1R* 6,*36*. ⌜Iš III, 105,*22* = 124,*19*. — [74] *1R* 7,*3*. ⌜Iš III, 105,*19-21* = 124,*16-18*. — [75] *1R* 7,*9*. ⌜Iš III, 105,*23-26* = 124,*20-22*. — [76] *1R* 7,*21*. ⌜Iš III, 106,*3-5* = 125,*3-5*. — [77] *1R* 7,*24*. ⌜Iš III, 106,*10-12* = 125,*10-11*. — [78] *1R* 7,*24*. ⌜Iš III, 106,*18* = 125,*19-20*. — [79] *1R* 7,*28* ⌜Iš III, 107,*2* = 126,*2-3*.

(72) ˹*Ḥnaqè* (liens, liens de cou?): *ghg*; tous étaient faits avec des moules de cire[80].
(73) ˹*Sarnā* (essieu): gros bois dans lesquels s'articulent les roues[81].
(74) ˹*Douze taureaux qui supportaient la mer*: symbole des douze mois de l'année[82].
(75) ˹*Mains*: dessins en forme de mains d'homme; ils supportaient des tablettes et étaient couvertes d'écriture[83].
(76) ˹*Matriā*: dix mesures[84].
(77) ˹*Bronze corinthien*: est constitué d'or, de bronze, d'argent et de fer, avec d'autres espèces[85].
(78) ˹*Saintetés de David*: offrandes de David[86].
(79) *Sacrifices de Salomon*[87]: dans le sanctuaire du Temple, vingt-deux mille bœufs et cent vingt mille brebis.
(80) ˹*Bois de santal*: viennent de la Kouš intérieure; en croissant, y montent des dessins; leur prix est plus cher que les smaragdes et les perles[88].
(81) ˹*Terre qu'a prise Na'aman*: pour qu'elle lui tînt lieu du Dieu d'Israël; quand il adorait dans la maison de Rimmon, il la prenait en sa main et l'adorait[89].
(82) ˹*Mont corrompu*: celui sur lequel ils sacrifiaient aux idoles[90].
(83) ˹*Nèqdā* (berger): parce qu'il avait la possession de brebis et de chèvres[91].
(84) ˹*Amenez-moi un musicien*: ou bien ceux qui sonnent * les cors et les trompettes, ou ceux qui se servent des instruments de musique pour que par eux soit rassemblé le peuple pour voir une merveille[92]. * p. 261
(85) ˹*Sycomores*: figuiers sauvages[93].

Et pour ce *Mimrā* troisième aussi nous ferons halte ici et nous quitterons le livre des guerres et nous aborderons les combats des saints, dont nous accompagnera la force qui résonne par leurs lèvres pour le secours et la vie des (êtres) raisonnables. Fin du *Mimrā* troisième.

[80] *1R* 7,*29*. ˹Iš III, 107,*17-19* = 126,*18-19*. — [81] *1R* 7,*30*. ˹Iš III, 107,*5-8* = 126,*4-7*. — [82] *1R* 7,*44*. ˹Iš III, 106,*24* = 125,*25-26*. — [83] *1R* 7,*32*. ˹Iš III, 107,*8-10* = 126,*7-9*. — [84] *1R* 7,*38*. ˹Iš III, 107,*11* = 126,*10*. — [85] *1R* 7,*45*. ˹Iš III, 107,*13-15* = 126,*13-15*. — [86] *1R* 7,*51*. ˹Iš III, 107,*20-22* = 126,*20-23* — [87] *1R* 8,*63*. — [88] *1R* 10,*11*. ˹Iš III, 110,*9-14* = 130,*1-5*. — [89] *2R* 5,*17-18*. ˹Iš III, 136,*12-16* = 161,*19*-162,*1*. ScD et Iš + On dit que, partout où il allait, il transportait de cette poussière et que, là où il dormait, il la répandait. — [90] *2R* 23,*13*. ˹Iš III, 148,*2-4* = 176,*7-10*. — [91] *2R* 3,*4*. ˹Iš III, 132,*12* = 156,*27-28*. — [92] *2R* 3,*15*. ˹Iš III, 132,*19-20* = 157,*7-9*. — [93] *2R* 3,*15*. ˹Iš III, 132,*18-20* = 157,*7-9*. — [93] *1R* 10,*27* ˹Iš III, 110,*20* = 130,*13*.

(MIMRĀ IVᵉ)

MIMRĀ QUATRIÈME DES *SCOLIES*, POUR LES DÉBUTANTS (ISAÏE)

1. QUELLE EST LA RAISON DE LA RÉVÉLATION QUE VIT LE BIENHEUREUX ISAÏE DANS LE TEMPLE[1] ?

[Parce que] le mystère trinitaire de l'être unique de la divinité glorieuse qui vivifie tout par [l'économie] devait être proclamé, (Dieu) l'a d'avance esquissé et figuré par les Prophètes, afin que, lorsque, à la fin, il serait ouvertement proclamé que *le Dieu* (*Verbe*) *était auprès de Dieu et que tout devint par lui*[2], et que *l'Esprit de sainteté procède du Père*[3], nous ne soyons pas là renvoyés à des paroles de contestation avec Dieu. C'est
p. 262 pourquoi, alors que, pour le bienheureux Moïse, il l'avait un peu * esquissé par cette parole: *Venez, faisons l'homme à notre figure, selon notre ressemblance*[4], et par ceci: *Venez, descendons et divisons là les langues*[5], et: *le Seigneur notre Dieu est un seul Seigneur*[6], etc., pour le bienheureux Isaïe il l'a éclairé un peu plus.

ʳ Il a dit en effet: *J'ai vu le Seigneur*[7], non pas des yeux de la chair, mais par les mouvements de l'âme. Par *trône*[7], (il vise) sa seigneurie et sa judicature; par *pans de sa robe*[7], il désigne la lumière dans laquelle il s'était manifesté. *Les séraphins qui se tenaient au-dessus de lui*[8], en signe de sa majesté et de sa souveraineté; *six ailes à chacun*[8], non de (leur) nature, car ils ne sont pas composés de parties, mais, selon que lui apparaissait le Juge assis, aux séraphins aussi il vit des ailes, comme à ceux qui avec respect servent leur Seigneur.

Le *Trisagion*[9] des séraphins est le signe de la trinité des personnes du Père, du Fils et de l'Esprit de sainteté. *Seigneur fort*[9]: il a montré que, bien qu'il y ait distinction des personnages, la nature est pourtant unique, et il manifeste, par la séparation des trois personnes elles-mêmes, l'unicité de la seigneurie.

Que *dans le Temple*[10] (soit faite) la révélation a enseigné deux choses: la première, que viendra le temps où, au lieu d'un seul Temple, seront bâtis des temples nombreux dans le monde entier pour l'adoration de sa

1 [1] *Is* 6. — [2] *Jn* 1,*1-3*. — [3] Mss· de notre Père. *Jn* 15,*26*. — [4] *Gn* 1,*26*. — [5] *Gn* 11,*7*. — [6] *Dt* 6,*4*. — [7] *Is* 6,*1*. — [8] *Is* 6,*2*. — [9] *Is* 6,*3*. — [10] *Is*. 6,*1*.

seigneurie, comme notre Seigneur l'a dit à la Samaritaine[11]; la seconde, que Dieu se préparait à habiter dans le temple de notre humanité, selon qu'il a dit: *Détruisez ce temple, et en trois jours* * *je le relèverai*[12]. * p. 263

La *braise*[13] qui fut approchée des lèvres du Prophète était porteuse du mystère du corps de notre Seigneur; toute braise qui soit est en effet à partir de deux choses, bois et feu, et le corps vivifiant aussi est réalisé à partir de pain et d'Esprit. *La pince*[13] remplit le rôle du sacerdoce, car nous aussi, sans la médiation du sacerdoce, nous n'osons pas nous approcher du mystère.

Que le Prophète se reconnut [misérable][14], c'est premièrement à cause de la grandeur de la merveille, et secondement à cause de son humilité, comme quand le bienheureux Abraham s'appela *poussière et cendre*[15].

Bien que cette révélation soit commune à la divinité, Jean l'a cependant reçue du Fils: *Cela*, dit-il, *Isaïe l'a dit en voyant sa gloire et en parlant de lui*[16]; mais Paul, aux Romains, l'a entendue de l'Esprit de sainteté: *L'Esprit de sainteté*, dit-il, *a bien parlé contre vos Pères par la bouche d'Isaïe: Vous entendrez une audition et vous ne comprendrez pas*[17], etc.

Les seuils de portes qui tremblaient[18]: pour montrer que la Chekina divine allait partir de là; c'est pourquoi *la maison fut remplie de fumée*[18], signe de la colère qui viendrait contre les Juifs, premièrement par les Babyloniens et finalement par les Romains, pour leur audace contre notre Seigneur[19].

2. QUELLE DIFFÉRENCE ENTRE UNE RÉVÉLATION AUX ANGES ET AUX HOMMES?

ʳLa façon dont il est révélé aux anges n'est pas celle dont * il est révélé aux hommes. De même que ce n'est pas une même chose, pour nous et pour les anges, d'entendre, de voir, de parler et de marcher — car nous, c'est par des membres alors qu'eux, c'est sans membres — ainsi une révélation à nous diffère de celle faite à eux. Par deux choses en effet les hommes peuvent recevoir une connaissance sur Dieu: ou bien par l'audition, ou bien par la vue. Et de même que, lorsque dans notre sommeil, nous voyons des songes, ceux-ci ne nous sont pas autrement montrés que de la façon dont, à l'état de veille, nous avons coutume de voir et d'entendre, ainsi aussi les révélations à nous (faites)[1]. * p. 264

[11] *Jn* 4,*21-24*. — [12] *Jn* 2,*19*. — [13] *Is* 6,*6*. — [14] *Is* 6,*5*. — [15] *Gn* 18,*27*. — [16] *Jn* 12,*41*. — [17] *Ac* 28,*25*. — [18] *Is* 6,*4*. — [19] Cfr ʳIš IV, 9,*15*-10,*24* = 11,*17*-13,*12*.

2 [1] ʳIš IV, 3,*4*-*12* = 3,*18*-4,*2*.

Combien sont les catégories de toutes les révélations, nous l'avons montré[2].

3. QU'EST CECI, QUI FUT DIT AU PROPHÈTE ISAÏE *DÉTACHE LE SAC DE TES REINS*[1] ?

ʳIl est transmis que, après qu'Ozias eut osé ravir le rang du sacerdoce[2], parce que les Prophètes ne l'avaient pas blâmé, la prophétie et les révélations firent défaut aux Prophètes, si bien que le bienheureux Isaïe, attristé, usa d'un vêtement de deuil, mais que, après la mort d'Ozias, il fut favorisé d'une révélation et Dieu lui ordonna de détacher le sac de ses reins[3].

4. POURQUOI LA PROPHÉTIE ÉTAIT-ELLE ABSOLUMENT NÉCESSAIRE ?

La prophétie est un enseignement rempli de la crainte de Dieu. Elle se
p. 265 divise en trois parties: particulière, générale * et très particulière; la particulière est pour une part porteuse de menaces contre les transgressions et proclame pour une part des perspectives de joies.

Et comme le but était que l'économie maîtresse de sagesses profitât à tout le monde, c'est bellement que, par les paroles des saints Prophètes, elle instruisit le Peuple de tout ce qui était requis et découvrit la richesse de son secret à tous les (êtres) raisonnables. Et comme le Peuple élu avait fauté et était devenu païen, (Dieu) prit soin, en vue de la venue du Christ, de reprendre leur malice afin qu'ils se corrigent autant que possible. Aussi trouves-tu les écrits des Prophètes mêlés et mélangés de captivités et de retours, d'angoisses et de joies: les angoisses pour leur nuire, les joies pour qu'ils ne faiblissent pas et n'abandonnent pas l'espoir de leur redressement. Et le plus grand de tout, qui est la manifestation de notre Vivificateur, ʳpar quoi d'autre aurions-nous pu le recevoir, si d'avance nous n'avions pas été instruits par ce (qu'ont dit) les Prophètes? Aussi voit-on notre Sauveur confirmer quelque part le bien-fondé de son enseignement par les paroles des Prophètes: *Scrutez*, dit-il, *les Écritures par lesquelles vous pensez avoir la vie éternelle; celles-ci témoignent de moi*[1].

Nous trouvons en effet qu'aux nations barbares n'ayant pu disposer d'avance de ce (qu'ont dit) les Prophètes, paraissent être des fables les choses concernant Dieu et son économie[2]. Les Juifs, eux, sont justement
p. 266 coupables *, qui parcourent de leurs lèvres les paroles des Prophètes, mais sont loin de leur vérité[3]. Quant aux diables, ayant voulu tromper

[2] *Supra*, II, **138**.

3 [1] *Is* 20,*2*. — [2] *2Ch* 26,*16-18*. — [3] ʳIš IV, 27,*3-7* = 34,*26*-35,*3*

4 [1] *Jn* 5,*39*. — [2] ʳIš IV, 2.*11-10* = 2,*16-27*. — [3] Cfr *Mt* 15,*7-9*, *Is* 29,*13*.

leurs dévots, ils (les) ont trompés par ceux qui étaient capables de prédire les choses futures; aussi ont-ils des prophètes de fausseté et des docteurs de mensonge.

5. D'OÙ VIENT QUE LES DIABLES PRÉDISENT SI SOUVENT LES CHOSES FUTURES?

Que les diables ne connaissent pas les choses futures, c'est clair. Si en effet les saints anges, sauf révélation à eux (faite), ne (les) connaissent pas, combien plus les démons! Que s'ils disent quelque chose devant se réaliser et qui se réalise, nous ne devons pas l'attribuer à la science des démons, mais à la prescience de Dieu.

En effet, tout ce qui se fait dans le monde est signifié aux anges, disons les famines, ou les pestes, ou les guerres, ou la corruption des fruits, bref: tout ce qui est révélé d'avance aux anges. Il en est qui disent que les chefs des ordres (angéliques) reçoivent ces révélations et qu'eux les font connaître à ceux qui sont sous eux. Il en est qui ont dit qu'elles le sont également à (chaque) ordre tout entier. Il en est qui ont dit que c'est à l'ordre des anges seulement qu'elles sont révélées, puisqu'ils sont les envoyés, et qu'elles sont révélées aux chefs des ordres et que les chefs des ordres (les communiquent) à ceux qui sont sous eux. Il en est qui ont dit que c'est à un seul des neuf * ordres qu'elles sont révélées, à celui qui est * p. 267
davantage intérieur, et que lui communique et révèle à ses compagnons les choses qui lui sont commandées. Il en est qui ont dit que toutes les choses qui doivent (arriver) dans le cours d'une année entière leur sont révélées en un seul moment et qu'eux font comme il leur a été ordonné.

Or Satan, du fait de la parenté qu'il a avec eux, par sa pénétration reçoit d'eux les signes des choses futures, et pour tromper les hommes les leur révèle et les leur dit; mais parce qu'il ne connaît pas la vérité à ce sujet et n'est pas au fait de tout ce qu'ils disent, (les démons) font de (pures) conjectures et, quand ils sont interrogés à ce sujet, ils répondent sur autre chose; ils ressemblent à ceux qui tirent des présages par les oiseaux, ou qui devinent par les étoiles, ou qui annoncent le beau temps ou la pluie, ou le retour de quelqu'un d'un pays étranger.

Les pensées, non seulement les démons ne les peuvent connaître, mais les anges non plus. Nos âmes seulement connaissent leurs propres (affaires), selon la parole de l'Apôtre: *Personne*, dit-il, *ne sait ce qu'il y a dans l'homme, sinon l'esprit de l'homme qui est en lui*[1]. Dieu, lui, les connaît en tant qu'il est le créateur de l'âme, selon que l'on peut connaître ses œuvres.

5 [1] *1Co* 2,*11*.

p 268 **6.** * EN QUOI LES JUIFS EURENT-ILS AVANTAGE À AVOIR ÉTÉ ÉLUS, PUISQUE VOICI QUE LEUR MALICE LES A DÉPOUILLÉS DE TOUTE L'ATTENTE DES BIENS DE L'ÉCONOMIE DU CHRIST?

Dieu n'est pas répréhensible de les avoir choisis et de les avoir rendus étrangers à sa familiarité, mais eux-mêmes sont répréhensibles à cause de leurs mauvaises manières, et eux-mêmes se sont écartés (et) se sont chassés eux-mêmes par leurs œuvres détestables.

Que tous n'étaient pas mauvais, c'est clair par la multitude des saints qui furent parmi eux, tels les Prophètes en leur temps et les Apôtres lors de la venue de notre Seigneur et ceux qui crurent comme eux. Il aurait donc fallu, à cause des saints Prophètes, que les Pères se tinssent (droit); en fait tous auraient pu, s'ils l'avaient voulu, plaire à Dieu comme ceux qui furent justifiés pour hériter la promesse. C'est pourquoi le bienheureux Paul dit quelque part: *Si certains en effet n'ont pas cru, ont-ils rendu vaine la foi de Dieu*[1]? et ailleurs: *Si*, dit-il, *le principe est saint, la pousse l'est aussi*[2], et en un autre endroit: *Je prierais*, dit-il, *pour devenir personnellement anathème, loin du Christ, pour mes frères et cousins selon la chair, qui sont les fils d'Israël, auxquels appartient l'adoption*[3], etc. Et de même que ceux qu' autrefois (Dieu) avait appelés par les Prophètes, s'ils
p. 269 avaient consenti à redresser leurs pratiques, * n'auraient pas été tenus par le châtiment de la captivité, ainsi ceux de maintenant, s'ils se repentent, sont reçus comme le reste des nations, comme l'enseigne le bienheureux Apôtre: *Combien plus, eux*, dit-il, *s'ils se greffent sur l'olivier de leur nature*[4].

7. QUELLE EST LA RAISON POUR LAQUELLE LES SECTIONS DES PROPHÈTES NE SONT PAS EN ORDRE, ET QU'IL EST DES SECTIONS DONT L'HISTOIRE EST EN AVANCE ET LA PLACE RETARDE, ET D'AUTRES DONT L'HISTOIRE EST POSTÉRIEURE ET LE RÉCIT EST EN AVANCE?

Ce ne sont pas les Prophètes eux-mêmes qui ont écrit leurs livres et livré selon l'ordre des récits et des enseignements, mais d'autres, par après, ont choisi les sections de leur prophétie et les ont écrites et mises en livre selon qu'ils (les) avaient trouvées, sans même savoir quelle était la première et quelle la dernière, non seulement quant à leur objet mais aussi quant au temps de leur prononcé.

Aux Prophètes non plus il n'appartenait pas d'écrire leur livre entier également, vu que ce n'est pas dans un seul temps que leur étaient révélées toutes les prophéties concernant un chacun, mais en plusieurs

6 [1] *Rm* 3,3. — [2] *Rm* 11,*16* — [3] *Rm* 9,*3-4*. — [4] *Rm* 11,*24*.

temps, comme nous l'apprenons par le mot de Baruch: *De sa bouche*, dit-il, *Jérémie me disait toutes ces paroles, et moi j'écrivais*[1]. En témoigne le rouleau que déchira Sédécias et (qu') il jeta au feu[2], et la lettre qu'écrivit et envoya Jérémie aux captifs à Babylone, qu'il commanda de jeter dans l'Euphrate après qu'ils l'auraient lue[3].

* Puis , les captifs des Babyloniens ayant dispersé et déchiré tous les * p. 270 livres des Prophètes, Esdras le scribe, après le retour, selon la grâce qui lui fut donnée, les écrivit et les disposa selon sa sagesse, les uns de mémoire, d'autres d'après des écrits et des sections déchirées[4]. C'est pour cela qu'il y eut en eux altération des temps.

Cela, on peut le savoir avec exactitude si l'on examine les livres avec attention. En fait, on trouve cela également dans les *Psaumes* et dans les autres livres. Nous disons par exemple que le psaume 17e est antérieur au psaume 6e, autant que la persécution de David par Saül est plus ancienne que son péché avec Betsabée[5]. Cela apparaît surtout par le 22e et par le 18e; celui-là a été dit alors qu'il était persécuté par Absalon, tandis qu'il a composé celui-ci à la fin de sa vie en actions de grâce[6]. Ainsi en fait trouvera-t-on ces autres psaumes, soit ceux qui sont dits sur Ézéchias, soit ceux de la captivité et du retour du Peuple; ceux par lesquels ils rendent grâce pour leur délivrance de la servitude sont placés avant ceux qui manifestent leur captivité et leurs angoisses, comme l'est le psaume 51e et le 23e, * le commencement de celui-ci étant: *Le Seigneur me* * p. 271 *paîtra*[7], et celui de l'(autre): *Aie pitié de moi, Dieu, selon ta grâce*[8]. En fait aussi, des sections nombreuses ont péri, dont nous n'avons pas connaissance.

8. QUELS SONT LES PROPHÈTES QUI ONT LE PLUS CLAIREMENT PROPHÉTISÉ SUR LE CHRIST ET QUELLE EST LEUR PROPHÉTIE?

Après Moïse, c'est David, Isaïe et Zacharie qui (l') ont clairement annoncé.

Le bienheureux Moïse par ceci: *Le Seigneur vous suscitera un prophète d'entre vos frères, comme moi*[1], et, dans la prophétie du bienheureux Jacob: *Il attachera*, dit-il, *son ânon à la vigne*[2].

7 [1] *Jr* 36,*18*. — [2] *Jr* 36,*23* (Peš: Yehaudi). — [3] *Jr* 51,*63*. — [4] Non attesté par la Bible — [5] Cfr les titres de ces psaumes: 17. Prière de David persécuté par Saül; 6. Supplication de David quand il était angoissé par son péché. — [6] Cfr les titres· 22. Dit par David ... persécuté par Absalon; 18· Paroles d'action de grâce de David ... à la fin de sa vie. — [7] Titre: 23. Sur le retour du Peuple. — [8] Titre 51. Sur le Peuple confessant qu'ils ont pèché et demandant miséricorde.

8 [1] *Dt* 18,*15*. — [2] *Gn* 49,*11*.

David, dans le psaume 2e [qui est: *Pourquoi les nations se sont-elles agitées?*], et dans le 8e, [qui est: *Seigneur, notre Seigneur*], et dans le 45e, qui est: *Mon cœur a fait jaillir*, et dans le 110e, qui est: *Le Seigneur a dit à mon Seigneur*.

Isaïe, par ceci: *La Vierge sera enceinte et enfantera un fils*[3], et par ceci: *Un fils nous est né*[4], et par ceci: *Voici, mon serviteur comprendra*[5].

Zacharie, par ceci: *Réjouis-toi bien, fille de Sion*[6], et par ceci: *Ils regarderont vers moi, celui qu'ils ont transpercé*[7], bien que le premier soit entendu par certains de Zorobabel, et le second de Judas Maccabée[8].

Et ceci: *Un bâton (de commandement) sortira*[9], dit par Isaïe, bien que par le temps il convienne à Ézéchias[10].

Le bienheureux Daniel aussi, en fait, prophétisa sur lui, et il montre combien sont les jours depuis le Retour jusqu'à lui[11].

* p. 272 Et encore ceci, d'Isaïe: *Voici que * je place en Sion une pierre d'achoppement*[12], et ceci: *Une pierre éprouvée et précieuse*[13], avec le reste d'autres sections.

9. POURQUOI FUT-IL ORDONNÉ À ISAÏE DE MARCHER NU ET SANS CHAUSSURES[1]?

Pour qu'il fût le modèle des Koušites et des Égyptiens, selon que Dieu a dit: *Comme mon serviteur Isaïe a marché nu et sans chaussures, ainsi le roi d'Assour emmènera les captifs d'Égypte et de Kouš, adolescents et vieillards, nus et sans chaussures*[2]. ʳ Parce que les cœurs durs ont coutume de mépriser les paroles qu'ils entendent, par des actions il leur représente et montre ce qu'ils auront à subir[3]; s'il châtie pendant trois ans le Prophète par la nudité et le dépouillement, combien plus châtiera-t-il les nations incirconcises!

Le sac [dont il était ceint], c'est pour l'iniquité des fils de son peuple. ʳCela ressemble à l'appellation de son fils: [*Appelle-le*]: *il se hâte de piller et s'empresse de dépouiller*[4], (parole) significative de la rapidité de leur captivité et de la promptitude de leur dépouillement.

10. EXPLIQUE LES MOTS DIFFICILES QU'IL Y A DANS LE LIVRE D'ISAÏE.

(1) ʳ*Gounyātā*: il donne (ce nom) aux statues de femmes qui se dressent dans les coins [obscurs] à côté d'autres idoles[1].

(2) ʳ*Étincelles*: flammèches de feu[2].

[3] *Is* 7,*14*. — [4] *Is* 9,*6*. — [5] *Is* 52,*13*. — [6] *Za* 9,*9*. — [7] *Za* 12,*10*. — [8] Cfr Iš IV, 131,*24-25* = 169,*8-9*. — [9] *Is* 11,*1*. — [10] ʳIš IV, 19,*4-5* = 24,*2-3*. — [11] *Dr* 8,*14*; 9,*24*; 12,*11-12* — [12] Cfr *Is* 8,*14*. — [13] Is 28,*16*.

9 [1] *Is* 20,2. — [2] *Is* 20,*3-4*. — [3] ʳIš IV, 27,*8-10* = 35,*4-5*. — [4] Iš 8,*3*. ʳIš IV, 27,*10-11* = 35,*6-8*.

10 [1] *Is 1,29*; cfr *supra*, III, **118**,*14*. ʳIš IV, 6,*4-5* = 7,*1-2*. — [2] *Is* 1,*31*. ʳIš IV, 6,*7-8* = 7,*4-5*.

(3) ʳ*Chauves-souris*: il donne (ce nom) aux idoles d'après le moment où on leur rend un culte, car les chauves-souris aussi sortent dans l'obscurité[3].

(4) *Tresses de femmes*[4]: * celles qui pendent derrière elles. * p. 273

(5) ʳ*Boucles de leurs cheveux*: ce qui est enroulé et placé avec art à côté des oreilles[5].

(6) ʳ*Leurs béryls*: les pierres de béryl serties avec d'autres pierres, ou ce qui est appelé *pāšnīg*[6].

(7) ʳ*Ṣèd'è*: cheveux longs qui descendent à côté des oreilles en forme de boucles[7].

(8) *Ornement de leurs visages*[8]: toute la beauté.

(9) ʳ*Les pendants* pendent aux oreilles, et *le collier* au cou et il est serti de perles[9].

(10) ʳ*Aqlanè et qoulbè*: les deux pendent aux bras et se ressemblent; le *qoulbā* est plus étroit que l'*aqlānā*, et l'*aqlānā* est large et ouvert[10].

(11) ʳ*Mšalmānyātā*: il désigne des tuniques dont le tissage s'accommode d'un ornement (?)[11].

(12) ʳ*Bande d'ornement*: pièce (de linge) dont étaient entourées toutes les pièces (de linge)[12].

(13) *Amphore*[13]: jarre de vin.

(14) ʳ*Gèliounā* (rouleau): pour *mgaltā* (rouleau, volume); il est fait de parchemin ou de bois[14].

(15) ʳ*Prophétesse*: il désigne sa femme d'après son nom à lui[15].

(16) ʳ*Tenir la main*: comme si quelqu'un saisissait quelque chose par sa main et le lâchait subitement[16].

(17) ʳ*Nécromants et devins et ceux qui murmurent*: il désigne les démons qui, par l'art de la magie, parlent depuis le ventre des morts avec susurrement impur[17].

(18) ʳ*Qu'il n'y ait pas à donner pour lui un présent* est ceci: ils ont omis d'interroger les Prophètes de vérité qui enseignent sans salaire et ils courent après des devins qui devinent en mentant pour un prix[18].

[3] *Is* 2,*20*. ʳIš IV, 6,*28-29* = 8,*12-13*. — [4] *Is* 3,*18*. — [5] *Is* 3,*19*. ʳIš IV, 7,*26-27* = 9,*15-16*. — [6] *Is* 3,*19*. ʳIš IV, 8,*1-2* = 9,*19-20*. — [7] *Is* 3,*19*. ʳIš IV, 8,*3-4* = 9,*21-22*. — [8] *Is* 3,*20*. — [9] *Is* 3,*20*. ʳIš IV, 8,*5* = 9,*23*. — [10] *Is* 3,*21*. ʳIš IV, 6,*6-8* = 9,*24-26*. — [11] *Is* 3,22. Autrement ʳIš IV, 7,*23-24* = 9,*11-12*. — [12] *Is* 3,*23*. ʳIš IV, 8,*9-10* = 9,*28*-10,*1*. — [13] *Is* 5,*10*. — [14] *Is* 8,*1*. ʳIš IV, 14,*6-7* = 17,*23-24*. — [15] *Is* 8,*3*. ʳIš IV, 9,*11* = 17,*26*-18,*2*. — [16] *Is* 8,*11*. ʳIš IV, 14,*21-22* = 18,*13-15*. — [17] *Is* 8,*19*. ʳIš IV, 15,*11-13* = 19,*5-7*. — [18] *Is* 8,*20*. ʳIš IV, 15,*4* = 18,*29*.

(19) ʳ*Transport*: vision de révélation par laquelle l'esprit du Prophète est p 274 soulevé pour voir les choses éloignées * comme proches[19].

(20) ʳ*Voix*: ce sont les murmures qui naissent de la profondeur du silence et de la solitude du désert[20].

(21) ʳ*Autruche*: *eštourmourg*[21].

(22) ʳ*Sirène*: oiseau dont la voix est agréable et qui habite dans les solitudes ou dans les îles[22].

(23) ʳ*Karkemouš, Baliou, Ḥamat et* [*Rpad*]: ce sont des villes[23].

(24) ʳ*Hérisson*: il ressemble au porc et tout son corps est rempli de piquants[24].

(25) ʳ*Bet* [*Riboun*]: maison des idoles[25].

(26) ʳ*Nbou et Mèdba*: ce sont des villes[26].

(27) ʳ*Qoudḥtā*[27] [Peš: *qddḥatè*, erreur pour *qourḥtè*, cfr BR 645b et 694b] (tonsure): arrachements de cheveux.

(28) *Otages*[28]: en persan sont appelés *nbg*.

(29) ʳ*Papiroun*: dont on fabrique le parchemin[29].

(30) ʳ*Louʿa*: plante chétive[30].

(31) ʳ*Harès*: aimée[31].

(32) ʳ*Langue cananéenne*: il désigne ici l'hébreu[32].

(33) *Ḥṣad*[33]: la moisson.

(43) *Èdar*[34]: l'aire.

(35) ʳ*Épeautre*: ressemble au froment[35].

(36) ʳ*Soukan* (gouverneur): il a nommé (ainsi) [Šabna] soit à cause de son rang, soit à cause de son [opulence][36].

(37) ʳ*Fourrage tendre*: grain foulé dont s'est envolé un peu de poussière[37].

(38) ʳ*Šarouna*: endroit fertile et agréable[38].

(39) ʳ*Carmel*: fertilité[39].

(40) [*Que leurs yeux se ferment*[40]: qu'ils soient aveugles.]

(41) ʳ*Impiété*: paganisme[41].

[19] *Is* 13,*1*. ʳIš IV, 19,*28-29* = 25,*5-6*. — [20] *Is* 13,*21*. ʳIš IV, 20,*23-24* = 26,*14-15*. — [21] *Is* 13,*21*. ʳIš IV, 21,*4* = 26,*24*. — [22] *Is* 13,*22*. ʳIš IV, 20,*28*-21,*1* = 26,*19-21*. — [23] *Is* 10,9. ʳIš Iv, 6,*23* = 21,*8*. — [24] *Is* 14,*23*. ʳIš IV, 21,*24-25* = 28,*1-2*. — [25] *Is* 15,*2*. ʳIš IV, 22,*14* = 28,*21*. — [26] *Is* 15,*2*. ʳIš IV, 22,*15* = 28,*22*. — [27] *Is* 15,*2*. — [28] *Is* 18,*2*. — [29] *Is* 18,*2*. ʳIš IV, 24,*16-17* = 31,*17-18*. — [30] *Is* 19,*7*. ʳIš IV, 25,*24* = 33,*13*. — [31] *Is* 19,*18*. ʳIš IV, 26,*11* = 34,*1*. — [32] *Is* 19,*18*. ʳIš IV, 26,*11* = 34,*1*. — [33] *Is* 21,*9*. — [34] *Is* 21,*9*. — [35] *Is* 28,*25*. ʳIš IV, 34,*10* = 43,*24*. — [36] *Is* 22,*15*. ʳIš IV, 29,*13-14* = 37,*23-24*. — [37] *Is* 30,*24*. ʳIš IV, 35,*7-8* = 45,*4-5*. — [38] *Is* 33,*9*. ʳIš IV, 36,*9-10* = 46,*16-17*. — [39] *Is* 33,*9*. ʳIš IV, 36,*10* = 46,*17*. — [40] *Is* 32,*3*. — [41] *Is* 32,*6*. ʳIš IV, 35,*26-27* = 46,*2-4*.

(42) ʿ*Lèlitā*: ou bien un démon qui se montra sous l'aspect d'une femme, ou bien un animal de ce nom[42].
(43) ʿ*Les cieux s'enrouleront pour l'Assyrien*: (dit) comparativement[43].
(44) ʿ*Livre du Seigneur*: livre de Moïse[44].
(45) ʿ*Colchique*: c'est une plante à craindre (?); il pousse avant les (autres) fleurs[45].
(45) *Anneau*[46]: * bride des chameaux. * p. 275
(47) ʿ*Šouʿlā*: la paume de la main, [les doigts un peu repliés][47].
(48) ʿ*Son cercle* (Peš: *ḥougtā*): il (le) dit de la terre, ou d'une autre chose[48].
(49) [ʿ*Larve*: production de la terre; elle vole comme une sauterelle qui n'est pas encore (capable de voler)][49].
(50) ʿ*Esprit vide*: volonté vaine[50].
(51) ʿ*Bel et Nébo*: ce sont des idoles[51].
(52) ʿ*Mina* (Peš: *mayé*, les eaux): tribu en langue hébraïque[52].
(53) [*Mnina*: produit de la terre, il vole en fait comme une sauterelle qui n'a pas encore volé[53] («volé» est en blanc dans ScD, mais est conservé en P).]
(54) ʿ*Déploiement du ciel*: par analogie avec quelqu'un qui prendrait un peu d'argile et l'étendrait sur un mur ou un toit de planches; ainsi exactement a-t-il établi le ciel au milieu[54].
(55) ʿ(*Ma main*) *s'est-elle écartée*[55]?: s'est-elle fatiguée?
(56) ʿ*Mer de Sanim*: il désigne la mer orientale[56].
(57) ʿ*L'impie donne son tombeau et le riche en sa mort*: c'est une expression intervertie, comme ceci: *Tu t'es irrité et nous avons péché par eux* (*Is* 64, *5*), et ceci, en Job: *Dans le Shéol ils ont erré et ils ont été égarés dès le sein* (*Jb* 24, *19-20*)[57].
(58) ʿ*Jaspe*: pierre d'un vert léger[58].
(59) ʿ*Cristal*: il est blanc[59].
(60) ʿ*Saphir*: couleur du ciel[60].

[42] *Is* 34,*14*. ʿIš Iv, 37,*5-10* = 47,*20-26*. — [43] *Is* 34,*4*. ʿIš IV, 36,*16-19* = 46,*23*-47,*3*. — [44] *Is* 34,*16*. ʿIš IV, 37,*11-12* = 48,*1-2*. — [45] *Is* 35,*1*. ʿIš IV, 37,*21-22* = 48,*13-14*. — [46] *Is* 37,*29*. — [47] *Is* 40,*12* ʿIš IV, 43,*10* = 54,*26*. — [48] *Is* 40,*22*. ʿIš IV, 43,*14* = 55,*3*. — [49] *Is* 41,*14*. ʿIš IV, 44,*6-9* = 55,*27*-56,*3*. — [50] *Is* 41,*29*. ʿIš IV, 44,*18* = 56,*14*. — [51] *Is* 46,*1*. ʿIš IV, 48,*7* = 60,*23*. — [52] *Is* 48,*1*. ʿIš IV, 49,*8* = 62,*1*. L'hébreu *min* = espèce. — [53] *Is* 41,*14*. ʿIš IV, 44,*6-11* = 55,*27*-56,*4*. — [54] *Is* 48,*13* ʿIš IV, 49,*9-11* = 62,*2-5*. — [55] *Is* 50,*2*. ʿIš IV, 49,*20* = 62,*18-19*. — [56] *Is* 49,*12*. ʿIš IV, 49,*20* = 62,*15*. — [57] *Is* 53,*9*. ʿIš IV, 53,*1* = 67,*6-7*. — [58] *Is* 54,*12*. ʿIš IV, 54,*18* = 69,*16*. — [59] *Is* 54,*12*. ʿIš IV, 54,*20* = 69,*18-19*. — [60] *Is* 54,*11*. ʿIš IV, 54,*22* = 70,*1*.

(61) ⌜*Tu as dédaigné*: tu as méprisé[61].
(62) ⌜*Filles de basilic*: œufs de serpent[62].
(63) ⌜*Serpenteau*: petit de serpent[63].
(64) ⌜*Berceaux*: petits lits [dans lesquels on couche les enfants qui naissent][64].
(65) ⌜*Harde de chameaux*: troupeau de chameaux[65].
(66) ⌜*Réflexion*: pensée[66].
(67) ⌜*Ḥas qboul*: devant ma face[67].

* p. 276

* LES DOUZE

11. POURQUOI LE PROPHÈTE OSÉE REÇUT-IL L'ORDRE DE PRENDRE UNE FEMME ADULTÈRE[1] ET UNE COURTISANE[2] ?

En deux moitiés s'était divisée la communauté israélite au temps de Roboam[3] : sur deux tribus régnaient ceux de la descendance de David ; et sur les dix, diversement étaient établis sur eux (des rois), parfois de cette tribu et parfois d'une autre. Or, parce que les deux souches avaient couru après les diables, en ceci qu'ils avaient commencé par les veaux de Jéroboam[4], dont il avait placé l'un à Dan et l'autre à Béthel[5], tandis que ces deux tribus aussi avaient entrepris d'adorer les idoles et les veaux de Jéroboam[6] et que tous, sauf trois : David, Ezéchias[7] et Josias[8], avaient abouti à la corruption, Dieu voulut, par le prophète Osée, les reprendre et leur montrer les manières de leur insolence et comment il les supportait en sa miséricorde et prenait en patience leur impiété et que, connaissant leurs œuvres, il ne les négligeait pas.

Il ordonne donc au Prophète de prendre deux femmes, symbole des deux royaumes : l'une, adultère[9] comme Juda qui, alors qu'il promettait d'observer la Loi et d'habiter à Jérusalem, avait eu un commerce adultère avec des pierres et des bois ; l'autre, ⌜une courtisane[10] comme ces dix tribus qui ouvertement et sans honte servaient les diables, telle la courtisane qui ouvre [sa] chambre[11] et introduit simplement quiconque vient à elle.

[61] *Is* 57,*10*. ⌜Iš IV, 56,*23-24* = 71,*23-24*. — [62] *Is* 59,*5*. ⌜Iš IV, 57,*19* = 73,*19*. — [63] *Is* 59,*5*. ⌜Iš IV, 57,*28* = 73,*21*. — [64] *Is* 60,*4*. ⌜Iš IV, 58,*17-18* = 74,*11-13*. — [65] *Is* 60,*6*. ⌜Iš IV, 58,*21* = 74,*16*. — [66] *Is* 16,*3*. ⌜Iš IV, 23,*4* = 29,*17*. — [67] *Is* 65,*7*. ⌜Iš 60,*14* = 76,*23*. ScD + Fin d'*Isaïe*

11 [1] *Os* 3,*1*. — [2] *Os* 1,*2*. — [3] *1R* 12,*16-20*. — [4] *1R* 12,*28*. — [5] *1R* 12,*29*. — [6] *1R* 14,*22-24*. — [7] *2R* 18,*3-4*. — [8] *2R* 22,*2*; 23,*13*. — [9] *Os* 3,*1*. — [10] *Os* 1,*1*. — [11] ⌜Iš IV, 65,*2-5* = 82,*9-14*.

Il appelle deux femmes, * *filles d'une même mère*[12], les deux royaumes; il appelle mère Rebecca, ou Sara, ou, symboliquement, celle d'avant, pour qu'ils ne soient pas séparés (?). Ainsi aussi ʼÉzéchiel les nomme-t-il Ahala et Aholiba[13]; on dit que c'étaient des femmes égyptiennes, très célèbres dans la courtisanerie[14]. * p. 277

C'est pourquoi aussi il lui ordonna de prendre Gomer, fille de Diblaïm[15], et il imposa divers noms à ses enfants, en exemple de ce qui allait survenir. Le premier, Jizréel[16], du nom du village où avait été lapidé iniquement Nabot[17]: *Sous peu*, dit-il, *je vengerai le sang de Jizréel sur la maison de Jéhu*[18], non pas qu'il vengera Jizréel, mais: «Jéhu, dit-il, tirera vengeance d'Achab et de Jézabel»; on dit qu'Achab bâtit un temple aux idoles sur l'héritage de Nabot. La seconde, il l'appelle «Elle n'a pas été aimée»[19], en signe qu'il n'aura plus pitié d'eux. Et le troisième: «Pas mon peuple»[20], indication qu'il adviendrait que le Peuple fût un non-peuple, d'abord par la captivité d'Assour (pour) les dix tribus, et par celle des Babyloniens (pour) les deux (tribus) et, à la fin, complètement après la venue de notre Sauveur.

12. ʼD'OÙ LE PEUPLE SAVAIT-IL QUE LES CHOSES DU PROPHÈTE ÉTAIENT UNE ALLÉGORIE D'EUX-MÊMES, PUISQUE, VOICI, IL NE LEUR AVAIT PAS ENCORE FAIT CONNAÎTRE LEUR FAUTE?

Il en est qui ont dit * que le Prophète lui-même, après avoir pris les femmes et sur leurs instances, expliquait aux (gens) pourquoi il les avait prises et leur apprenait que Dieu aussi avait été ainsi offensé par eux. Il en est qui ont dit que d'autres prophètes expliquaient au Peuple ce qui avait trait au Prophète. Et il en est qui ont dit que le Peuple lui-même avait senti, du fait que, le Prophète ayant persévéré auparavant dans la virginité, qu'il avait été obligé de faire ce qui ne convenait même pas aux impudiques[1]. * p 278

Mais d'autre part il leur indiqua par là que, bien qu'il eût été commandé *qu'il n'y eût en Israël ni* (*homme ni femme*) *se livrant à la prostitution*[2], cela aussi ils l'avaient foulé aux pieds avec le reste; (c'était) pour reprendre l'aveuglement de leur cœur, car il fallait qu'il leur indiquât par là, non pas simplement que ces actions d'adultère et de fornication étaient blamâbles, mais le décret porté contre eux. Sinon, comment aurait-il reçu l'ordre de faire ces choses, celui qui plus que personne était soucieux de chasteté?

[12] *Ez* 23,2. — [13] *Ez* 23,4. — [14] ʼIš V, 78,*1-2* = 90,*25-27*. — [15] *Os* 1,*3* — [16] *Os* 1,*4* — [17] *1R* 21,*1-16*. — [18] *Os* 1,*4*. — [19] *Os* 1,6. — [20] *Os* 1,*9*.
12 [1] ʼIš IV, 64,*21-28* = 81,*26*-82,*7*. — [2] *Dt* 23,*17*.

13. EN QUEL TEMPS PROPHÉTISA OSÉE?

Aux jours d'Ozias, de Jotham, d'Achaz et d'Ézéchias, rois de Juda, et aux jours de Jéroboam, fils de Joas, roi d'Israël[1]. Ce Jéroboam est le petit-fils de Jéhu, celui qui fut oint par le prophète Élisée, c.-à-d. par son disciple, pour le châtiment de la maison d'Achab[2], et à qui il fut dit: *Quatre générations s'asseoiront sur ton trône*[3], la quatrième étant
p. 279 Zacharie, qui régna * six mois[4], et de celui-ci la royauté passa à Šalloum, fils de Yabeš[5].

⌜Quant à *parole du Seigneur*[6], partout les Prophètes désignent son opération, p. ex.: *Par la parole du Seigneur les cieux ont été faits*[7].

Sachons aussi ceci: quand l'Écriture dit: *Fut sur moi la parole du Seigneur*[8], [le Prophète lui-même a dit cela]; mais quand (elle dit): *La parole du Seigneur fut sur un tel et sur un tel*[9], considérons que c'est un autre qui a ordonné les sections[10].

14. QUELLE EST LA RAISON POUR LAQUELLE, ALORS QUE LES CHOSES QU'ALLAIENT SUBIR LES ISRAÉLITES ÉTAIENT DITES PAR LE BIENHEUREUX DAVID, ELLES FURENT À NOUVEAU RACONTÉES PAR LES PROPHÈTES?

Par cela nous apprenons deux choses: ⌜la première, l'amour de Dieu pour les pécheurs; la seconde, à nous rappeler les choses qui précédemment leur avaient été dites par David, que leur temps approchait et que les malheurs se trouvaient à la porte, pour montrer que, s'ils ne se convertissaient pas et recevaient un châtiment, ils seraient sans excuse, (eux) qui avaient accepté les prophètes de mensonge et rejeté les vrais[1].

15. POURQUOI Y A-T-IL DIFFÉRENCE ET NON PAS ACCORD ENTRE LA VERSION SYRIAQUE DE L'ÉCRITURE ET LA VERSION GRECQUE?

Que ceux qui traduisirent les Écritures en grec ne sont pas ceux qui les
p. 280 traduisirent en syriaque, c'est clair. Mais ce ne fut pas non plus * à la même époque.

⌜Du grec en effet Ptolémée Philadephe, roi d'Égypte, s'occupa après le retour de Babylone. Il fit venir septante hommes exercés et habiles d'entre les Juifs, versés dans les deux langues, le grec et l'hébreu[1]; Éléazar était grand-prêtre[2]. Comme il craignait qu'ils ne fissent un changement dans leur traduction, il les installa chacun dans une maison à part dans l'île de Pharos, et en septante jours ils interprétèrent tout

13 [1] *Os* 1,*1*. — [2] *2R* 9,*6-10*. — [3] *2R* 15,*12*. — [4] *2R* 15,*8* — [5] *2R* 15,*10-13*. — [6] *Os* 1,*1*. — [7] *Ps* 33,6. ⌜Iš IV, 64,*13-15* = 81,*15-18*. — [8] P ex. *Jr* 1,4. Dittographie Sm. — [9] P.ex. *Za* 1,*1*. — [10] ⌜Iš IV, 63,*17-22* = 80,*6-12*.

14 [1] ⌜Iš IV, 2,*1-8* = 2,*5-13*.

15 [1] ⌜Iš I, *14-17* = 1,*15-18*. — [2] ⌜Iš III, 175,*1-3* = 208,*2-5*.

l'Ancien (Testament). Et lorsqu'il eut comparé toutes leurs copies l'une avec l'autre et qu'il les eut trouvées égales, il s'y fia et il les introduisit (et) les mit dans la bibliothèque qu'il avait établie à Alexandrie, c.-à-d. dans les archives[3].

Quant au syriaque, on le traduisit par après, par quelqu'un dont le nom n'a pas été connu. Il est clair que celui-ci aussi était bien exercé dans les deux langues, l'hébreu et le syriaque. Lui aussi en effet mérite un grand éloge, d'avoir montré un pareil zèle et d'avoir fait profiter le monde entier, qu'il l'ait fait de sa propre initiative ou que d'autres l'y aient exhorté.

Il en est qui ont dit que c'est au temps de Ḥiram qu'on traduisit les Écritures; étant resté en vie jusqu'au Retour, et à cause de son amour pour David, il avait désiré posséder aussi les Écritures des Hébreux[4]. Il en est qui ont dit que les Apôtres les traduisirent, en gens qui avaient voulu faire profiter de leur prédication les hommes de tout peuple et (de toute) langue.

Dans les livres des Prophètes aussi * ne se trouve pas l'harmonie: c'est * p. 281 arrivé par le traducteur, car il est clair que ce n'est pas en toutes choses qu'on peut observer l'exactitude dans les paroles, à cause de la profondeur de leur énoncé. Parfois, en raison de l'obscurité des paroles des Prophètes, ils étaient contraints de traduire les mots et les syllabes [selon le sens], pour qu'elles fussent plus faciles et plus claires[5]. Ceux-là le savent en effet qui sont versés dans la langue grecque et (dans) la romaine: il peut y avoir changement d'une langue à l'autre, non seulement (de façon) à changer les paroles, mais à leur engendrer un (sens) contraire.

Le bienheureux Interprète non plus n'accuse pas le syriaque, puisqu'en de nombreux endroits on le voit le louer, mais il en célèbre la langue, pour ne pas donner lieu aux sophistes [et] aux poètes des Grecs de mépriser leurs écrits à eux et en accuser les paroles comme n'étant pas d'accord avec le syriaque et que par là il y ait lieu pour eux de s'en prendre aux Écritures saintes et à Dieu, leur donateur — ce qui paraît s'être fait: tantôt ils faisaient intervenir le syriaque, tantôt le grec et tantôt l'hébreu.

[3] Cfr *Lettre d'Aristée*, dans H.B. SWETE, *Introduction to the Old Testament in Greek*, p. 499-574. — [4] Cfr Išʿ I, 3,*16-20* = 4,*1-14*. Sur l'alliance d'Hiram avec David, cfr *1 R* 5,*2*. Sur la longévité d'Hiram, «qui régnait aux jours de David et de Salomon et a vécu 440 ans», et qui, selon les *Jubilés* «fut mis à mort par Nabuchodonosor», cfr Išʿ V, 81,*24-26* = 95,*14-16* et *ibid*., 85,*10-12* = 99,*9-10*. — [5] ScD + Combien grande est la difficulté pour les paroles qui viennent d'une langue à une autre, le bienheureux Interprète le dit.

Le changement des temps qui se trouve parmi les paroles, celui du passé pour le futur et celui du futur pour le passé, est une coutume de l'hébreu, qui non seulement est habitué à faire le changement, mais qui
p 282 place parmi les paroles des paroles qui ne s'accordent pas avec l'endroit * où elles sont mises, mais se rattachent ou bien à ce qui précède ou bien à ce qui les suit; parfois aussi il omet des mots et le passage n'a pas de sens. Ces choses, nous allons dire comment elles sont, avec la force de Dieu, dans le chapitre des [coutumes] (de l'Écriture)[6].

16. QUELLE EST LA RAISON DE L'ENVOI DE JONAS À NINIVE?

[r]Bien que par chacun des Prophètes aient été esquissées en germe les choses qui devaient leur arriver par l'économie qui vivifie tout, chez Jonas pourtant nous les voyons en pleine clarté, non pas en paroles mais en œuvres, comme a dit notre Vivificateur: *Une génération mauvaise et adultère demande un signe; un signe ne lui sera pas donné, sinon le signe du prophète Jonas: en effet, comme Jonas fut dans les entrailles du poisson trois jours et trois nuits, ainsi le Fils de l'homme sera dans le cœur de la terre trois jours et trois nuits*[1].

Que chez les nations il fut envoyé insinue deux choses: [r]que les nations allaient être les familiers de la crainte de Dieu par l'enseignement de celui qui se leva du tombeau après trois jours, et qu'il manifesterait l'audace des Juifs. S'ils avaient tellement refusé leurs bienfaits que, alors qu'eux-mêmes persécutaient leurs Prophètes, les nations les recevraient avec joie,
p. 283 comme * les Assyriens furent persuadés à la parole de Jonas, nue et dépouillée de signes[2], par là même il donnerait une consolation aux autres Prophètes pour qu'ils ne soient pas affligés et que leur esprit ne soit pas attristé par les tribulations et par la désobéissance du Peuple, Dieu allant de toute façon donner la pénitence aux nations pour qu'elles vivent.

Que Jonas ait insinué les (choses) de notre Seigneur, c'est clair. Sinon, pourquoi fallait-il qu'il restât trois jours dans le ventre du poisson? S'il avait en effet montré de la désobéissance, pourquoi n'aurait-il pas été châtié par autre chose que par la voracité du poisson? Il est clair qu'il préfigura en lui un mystère. Et de même que, après sa résurrection, notre Sauveur commanda aux disciples: *Allez, enseignez toutes les nations et baptizez-les au nom du Père et du Fils et de l'Esprit de sainteté*[3], ainsi Jonas, aussitôt qu'il fut sorti du poisson après trois jours, convertit les

[6] *Infra*, V, **18**.

16 [1] *Mt* 12,*39-40*. [r]Iš IV, 98,*14-19* = 125,*24*-126,*2*. — [2] [r]Iš IV, 93,*5-12* = 113,*1-9*. — [3] *Mt* 28,*19*.

Ninivites et les sauva de la destruction décidée contre eux. ʳQue Jonas figurât un mystère par les Ninivites, c'est clair, du fait que ceux qui s'étaient maintenant convertis par la parole de Jonas entrèrent peu après en guerre contre Dieu et contre son Peuple[4].

ʳIl semble que ce soit au temps de Sardanapale, roi d'Assour, que Jonas alla à Ninive, en la seconde année d'Ozias. Ce Sardanapale fut vaincu par Arbaq le Mède, et il se consuma par le feu[5].

Il convient aussi d'indiquer ceci: nous avons appris qu'il menaça la ville de destruction[6], mais il n'a pas dit que, s'ils se repentaient, * ils seraient sauvés. Sinon, comment auraient-ils dit, après avoir commencé la pénitence: *Qui sait*, dirent-ils, *si Dieu* (*ne*) *reviendra* (*pas*) *et* (*n'*)*aura* (*pas*) *pitié de nous et* '(*ne*) *détournera* (*pas*) *de nous l'irritation de sa colère*[7] ? Il en est qui ont dit que, [en même temps] que la menace, il leur en avait aussi fait connaître l'abrogation s'ils se repentaient. [Le prophète Naḥoum] aussi a menacé d'un châtiment les Ninivites[8]. * p. 284

Où le poisson l'a-t-il relâché, ce n'est pas clair. Il en est qui ont dit sottement que c'est à Balad, laquelle (aurait été) appelée ainsi pour cela, c.-à-d. Palaṭ. Comment donc! S'il allait à Taršiš[9], que certains appellent Antioche, ou Tarse, et que celui qui allait se dirigeât vers ces mêmes (villes) par la grande mer, comment est-ce à Balad, située sur le Tigre et éloignée de nombreuses parasanges de la mer, qu'il aurait pensé le relâcher? Il est pourtant clair que c'est sur un des endroits des bords de la mer qu'il l'a vomi. Il n'est pas non plus possible que nous disions qu'il a fait rentrer le cétacé dans le Tigre pour le ramener là!

17. QUI EST CELUI QUE ZACHARIE A VU MONTANT UN CHEVAL ROUX [ET QUI RESTAIT] PARMI DES ARBRES QUI OMBRAGEAIENT[1] ?

Certains ont pensé que c'était le Fils de Dieu, mais ils ont grandement dévié de la vérité. Sinon, comment aurait-il interrogé pour apprendre? *Seigneur fort*, dit-il, *jusqu'à quand n'auras-tu pas pitié de Jérusalem et des villes de Juda contre* [*lesquelles*] *tu t'es irrité voici septante ans*[2] ? Comment convient-il de dire ces choses du Fils de Dieu? Puis, * du Fils de Dieu le Père, les Anciens n'avaient pas connaissance. * p. 285

Mais celui qui montait un cheval roux était Michel, le conducteur du Peuple[3], lui dont il dit aussi qu'il parlait par le Prophète. ʳEn fait, ce n'est pas avec la voix qu'il parlait; c'est en effet par l'esprit qu'il lui insinuait

[4] ʳIš IV, 98,*20-24* = 126,*3-6*. — [5] ʳIš IV, 94,*2-6* = 120,*3-6*. — [6] *Jon* 3,*4*. — [7] *Jon* 3,*9*. — [8] *Na* 1,*1*. — [9] *Jon* 1,*3*.

17 [1] *Za* 1,*8*. — [2] *Za* 1,*12*. — [3] Cfr Iš IV, 119,*15-20* = 152,*9-14*; *ibid*, II, 76,*18-19* = 102,*23*.

les choses qu'il fallait, comme à Pierre aussi apparut un linge et qu'une voix lui insinuait: *Simon, lève-toi, immole et mange*[4].

ʳ*Les chevaux*[5] qu'il vit n'étaient pas sans cavaliers[6].

ʳ*Les arbres qui ombragent*[7] insinuaient la protection et l'aide par laquelle Dieu allait ombrager et couvrir le Peuple au temps du Retour[8].

Septante ans[9]: depuis la 19ᵉ année de Nabuchodonosor en laquelle Jérusalem fut détruite, en la 24ᵉ année, par les Babyloniens[10], car il régna 44 ans; et en la 2ᵉ d'Évil-Mérodak; et en la 3ᵉ de Balthasar; et en la 2ᵉ de Darius le Mède; et en la 30ᵉ de Cyrus; et en la 8ᵉ d'Artaxerxès, qui est Cambyse; et en la 2ᵉ de Darius, au temps duquel prophétisa le Prophète[11].

18. QUELLE EST LA RAISON DU CANDÉLABRE QUE VIT LE BIENHEUREUX ZACHARIE[1] ?

Par là aussi il a indiqué les choses qui allaient leur arriver à l'époque du Retour.

ʳPar *le candélabre*, il a insinué le secours de la grâce, pour eux et pour tout homme; par *l'or*, sa beauté et son excellence; (par) *le réservoir à son*
p. 286 *sommet*, la lumière de la grâce; par *les sept * lampes et les sept bouches* [*qu'il y avait au sommet de la lampe*][1], la perfection et la plénitude de la grâce.

Il en est qui expliquent le nombre des lampes par le nombre des années de Zorobabel, dont la royauté brilla 49 ans.

(Par) *les deux oliviers*, *les deux fils de graisse* et *les deux becs*[2], il nomme le sacerdoce et la royauté, c.-à-d. Jésus, fils du prêtre Josédeq et le roi Zorobabel, fils de Salathiel. Olivier, à cause de leur fermeté; graisse, à cause de leur économie, en tant que détenant toute la graisse et l'onctuosité du peuple; becs, en tant que placés pour un chacun au lieu de branche: ainsi en effet dérivait aussi d'eux la force de la grâce de l'Esprit, les deux étant des secours découlant sur tout l'ensemble. *A la droite* du réservoir, le sacerdoce à cause de son honorabilité, *à sa gauche* la royauté[3], comme, quelque part, l'Écriture les nomme Yakin et Baʿaz[4].

19. QUELLE EST LA RAISON DU ROULEAU QUE VIT ZACHARIE[1] ?

ʳPar le rouleau, il marque la manifestation du châtiment qui allait venir sur Babylone. Paul aussi a assimilé à un glaive la sentence portée

[4] *Ac* 10,*13*. ʳIš IV, 119,*24-27* = 152,*19-22*. — [5] *Za* 1,*8*. — [6] ʳIš IV, 119,*5* = 151,*22-23*. — [7] *Za* 1,*8*. — [8] ʳIš IV, 119,*12-13* = 152,*5-7*. — [9] *Za* 1,*12*. — [10] *2R* 24,*8*. — [11] Cfr *Za* 1,*1*. Cfr *infra* nᵒ **27**, n. 4.

18 [1] *Za* 4,*2*. — [2] *Za* 4,*11-14*. — [3] *Za* 4,*11*. — [4] *1R* 7,*21*. ʳIš IV, 122,*8-20* = 156,*2-17*.

19 [1] *Za* 5,*1*.

contre les iniques: *Elle est vivante*, dit-il, *la parole de Dieu; elle opère tout et est plus aiguisée qu'un glaive à deux tranchants*[2]. Ainsi aussi a-t-il assimilé la colère qui viendrait sur * Babylone à un rouleau. Par son vol, il a indiqué sa rapidité; par sa longueur, qui était de vingt coudées, et sa largeur de dix, sa terreur[3]. * p 287

ʳLes mots: *Quiconque en a dérobé, comme lui a été (jusqu'ici) innocent; quiconque a juré par lui, comme lui a été (jusqu'ici) innocent*[4], c'est pour dire: «Il sera moissonné et coupé»; le mot *il a été innocent*, il l'a mis pour: «il n'a pas été innocent»; l'hébreu, pour le mot *il a été innocent*, dit: «il sera balayé»[5]. Ce n'est pas les jureurs et les voleurs seulement qu'il dit coupables, mais par ceux-là il enseigne sur toutes les (choses) du péché, comme notre Seigneur a dit: *A ces deux commandements sont suspendus le Pentateuque et les Prophètes*[6].

20. QUELLE EST LA RAISON DE LA MESURE[1] ET DES QUATRE CHARS[2] QUE VIT LE PROPHÈTE ZACHARIE?

Par *la mesure* (il indique) la sentence qui atteindra Babylone, et par *les chars* le châtiment qu'ils recevront et la splendeur du retour du Peuple.

ʳLes mots: *En cette mesure sont désormais les fautes de toute la terre*[3], ou bien (il marque) le monde entier avec Babylone, ou bien Babylone seule. Les mots *dans la mesure*, et non pas en quelque autre chose: parce qu'ont coutume de s'en servir ceux qui vendent et achètent le blé et de tasser et de secouer leur mesure[4], et encore comme le: *Mesure et répands sur les jeunes à la place (publique)*[5], et comme le (mot) de notre Seigneur: *Par la mesure dont vous mesurerez il vous sera mesuré*[6].

ʳ Au péché il a assimilé la femme[7], pour deux (raisons): ou bien parce que le nom est féminin, ou bien parce que *par la femme ont commencé les péchés*[8].

Par *le plomb*[9], (il indique) le poids * qui sera mis sur la bouche de Babylone, et qu'elle n'asservira plus le peuple du Seigneur comme elle le fait depuis septante ans, p. ex.: *Le soufflet a manqué à leur [feu]*[11], et a été mis sur lui le poids du [plomb]. * p. 288

Les deux femmes qui sont apparues et (qui) avaient des ailes comme celles d'une cigogne[12]: c'est [pour la (la mesure) transporter à Babylone, l'établir et la fixer] sur sa base, p. ex.: *Le roi Aršak boira après eux*[13].

[2] *He* 4,*12*. — [3] ʳIš IV, 123,*1-4* = 157,*6-10*. — [4] *Za* 5,*3* — [5] Le texte biblique est peu clair. Nous essayons de donner du texte et du commentaire un sens acceptable. — [6] *Mt* 22,*40* ʳIš IV, 123,*6-15* = 157,*12*-158,*5*.

20 [1] *Za* 5,*6*. — [2] *Za* 6,*1*. — [3] *Za* 6,*6*. — [4] Cfr *Lc* 6,*38*. — [5] *Jr* 6,*11*. — [6] *Mt* 7,*2*. Cfr Iš IV, 123,*15-16* = 158,*6-9*. — [7] *Za* 5,*7-8*. — [8] *Si* 25,*33*. Iš IV, 123,*18-19* = 158,*10-12* — [9] *Za* 5,*8*. — [10] ʳIš IV, 123,*20-21* = 158,*8-9*. — [11] *Jr* 6,*29* — [12] *Za* 5,*9*. — [13] *Jr* 25,*26*.

Puis: *Je jetai les yeux et je vis, et voici que quatre chars sortent d'entre les montagnes d'airain*[14]. Par *quatre*, il entend les quatre conducteurs qui conduisent les quatres régions du monde, selon le (mot) de Daniel: *Voici, quatre esprits du ciel faisaient bouillonner la grande mer*[15]. Le *d'entre les montagnes* ˹d'airain suggère leur solidité, parce que l'airain est ferme et brillant; ainsi Daniel assimile-t-il le royaume des Perses à l'airain[16]. Les *chevaux noirs* du premier (char): le châtiment qui allait agiter et enténébrer les Babyloniens, selon l'explication du Spirituel: *Il y a en elle*, dit-il, *des chevaux noirs; ils sont sortis vers le pays du nord*[17], qui est Babylone; et *les blancs*[18] qui sont sortis après eux, selon que de leur couleur brillera le Peuple à son retour; c'est semblable à ceci: *Voici que les ténèbres couvriront la terre et un nuage les nations, et sur toi apparaîtra*
p. 289 *le Seigneur*[19]. Quant à : *Les bigarrés, ils sont sortis* * vers le pays du sud[20], (c'est) pour que, par la bigarrure de leur couleur, ils marquent les deux châtiments des Édomites, des Moabites et des ʿAmmonites[21] avec les autres qui les entourent, lesquels disaient: *Rasez, rasez, jusqu'à ses fondements*[22], et pour donner consolation au Peuple, comme il est dit dans Isaïe: *Qui est celui qui vient d'Édom, aux vêtements rouges, de Boṣra*[23]? Puis, *les roux*[24], qui sont sortis vers le pays du nord: par la couleur du sang qu'ils portent, ils signifieraient la perte de Babylone; c'est le (mot): *Ils apaiseront mon esprit dans le pays du nord*[25], nommant son esprit sa volonté.

21. AU TEMPS DE QUI PROPHÉTISA AGGÉE?

˹En la 2e année de Darius, roi des Perses[1], qui est la 4e depuis Cyrus qui régna le premier sur les Mèdes en même temps que sur les Perses, alors que la tribu de Juda était déjà revenue avec le reste du Peuple et qu'ils habitaient Jérusalem, parce que le royaume de Zorobabel n'était pas encore affermi, lequel, après la ruine de ceux de Gog[2], était connu et mis à part comme roi, ainsi que le Prophète l'indique.

Il marque le temps de [Darius] non pas banalement mais pour apprendre qui dominait en ce temps-là sur tous les bords de l'Euphrate, comme l'indique le scribe Esdras[3].

Il n'était pas le quatrième de ceux qui étaient appelés du nom de Darius, comme l'ont pensé certains; celui-ci en effet fut tué par Alexandre le Macédonien, longtemps après celui dont le prophète Daniel

[14] *Za* 6,*1*. — [15] *Dn* 7,*2*. — [16] *Dn* 2,*39*. — [17] *Za* 6,*6* — [18] *Za* 6,*6*. — [19] *Is* 60,*2* — [20] *Za* 6,*6*. — [21] ˹Iš IV, 124,*11-17* = 159,*10-17*. — [22] *Ps* 136,*7*. — [23] *Is* 63,*1*. — [24] *Za* 6,*7*. — [25] *Za* 6,*8*.

21 [1] *Ag* 1,*1*; 2,*1-10*. — [2] Cfr Iš IV, 117,*20-21* = 150,*12* — [3] *Esd* 4,*24*.

a dit * que *le quatrième s'enrichirait d'une grande richesse et que, quand il* * p. 290
serait devenu puissant dans le pays, il provoquerait tous les royaumes des Grecs[4].

Celui-ci fut établi dans la royauté après Artaxerxès, qui régna après Cyrus. Il est considéré quatrième depuis Cyrus quand on le compte avec le Mage qui régna avant lui sept mois. Quant à Cyrus, il régna 30 ans, et après lui Artaxerxès 30 ans, et le Mage 7 mois, et ce Darius 30 ans, et c'est en sa 2e année à lui que prophétisèrent Aggée, et Zacharie[5]. Le compte des années depuis la 1e année de Cyrus, en laquelle le retour fut annoncé au Peuple, jusqu'à la 2e année de Darius est de 40 ans[6].

22. EN QUEL TEMPS PROPHÉTISA AMOS?

ʿTous les docteurs ont dit que c'est après la mort d'Ozias que les Prophètes commencèrent à prophétiser: Isaïe, Osée et les autres qui prophétisèrent en ce temps-là, mais que, parce qu'Ozias avait osé mettre de l'encens[1] comme un prêtre et qu'aucun d'eux ne l'avait repris, la prophétie fut empêchée en Juda et qu'Amos seul prophétisa, d'ailleurs non pas en Juda, mais à Béthel[2] à côté des nations d'alentour. Et ils en disent la raison: la prophétie ayant été empêchée en Juda, les nations s'étaient réjouies en disant que, les Prophètes ayant vu que leurs paroles étaient sans effet, ils se méprisèrent eux-mêmes et se turent; c'est pourquoi, pour la réprimande de ceux qui, voici, avaient * [fauté][3], Dieu * p. 291
transporta la prophétie de Jérusalem à Béthel, pleine d'impiété, pour reprendre Ozias, et que, tous les Prophètes ayant été empêchés, lui seul fut autorisé à prophétiser sur la ruine qui viendrait sur les nations et sur le Peuple, pour montrer que ce n'est pas pour cela que les Prophètes s'étaient tus de façon que leurs paroles ne fussent plus, mais qu'ils avaient été empêchés par Dieu.

Mais le bienheureux Interprète dit menteuse cette tradition, en disant: «Puisqu'il est consigné, dit-il, que tous prophétisèrent aux jours d'Ozias[4], aucun d'eux ne fut non plus empêché»[5].

C'est deux ans avant le tremblement (de terre) qu'Amos commença à prophétiser, alors que déjà de longues années avaient passé sur la transgression d'Ozias[6]. Dieu en effet fit le tremblement (de terre) aux jours d'Ozias, à cause de son audace[7].

[4] *Dn* 11,*2*. — [5] *Za* 1,*1*. — [6] ʿIš IV, 116,*22*-117,*7* = 149,*6*-*17*.

22 [1] *2Ch* 26,*16*-*21*. — [2] *Am* 7,*13*. — [3] Lire ܐܬܪܫܥܘ au lieu de «ils ont pensé». — [4] *Am* 1,*1*; *Os* 1,*1*; *Is* 1,*1*. — [5] Cfr PG, t. 66, 245 B-D. — [6] ʿIš IV, 82,*19*-83,*8* = 105,*3*-*23*. — [7] *Am* 1,*1*.

23. QUELLES SONT CES QUATRE CORNES DONT IL EST DIT DANS ZACHARIE QU'ELLES DISPERSÈRENT JUDA, ET QUELS SONT LES CHARPENTIERS[1] ?

ʳCertains ont pensé que ces quatre cornes sont les quatre royaumes : Assyriens, Babyloniens, Mèdes et Perses. Mais il n'en est pas ainsi, car voici que ceux-ci s'étaient déjà déracinés et supprimés l'un l'autre; les Perses qui régnaient ne nuisirent pas aux Juifs.

Quatre cornes[2], en fait, non qu'il se préoccupe du nombre précis[3], mais c'est selon la coutume de L'Écriture qu'il le dit, et puis, parce que c'est aux quatre régions que le Peuple fut dispersé, selon qu'il est dit : *Je les disperserai aux quatre vents du ciel*[4]; puis : *De tous les pays je les*
p. 292 *rassemblerai, * de l'orient et de l'occident et du nord et du sud*[5].

Quatre cornes[2], dit-il, pour dire toutes les nations qui, des quatre régions, se mirent en mouvement et vinrent contre eux.

ʳ*Et quatre charpentiers*[6] : il dit les puissances spirituelles qui dominent sur les quatre régions de par Dieu, afin de châtier les nations et de donner le retour au Peuple; il les a nommés charpentiers en raison du genre des instruments dont ils se servaient[7].

Le *selon la bouche de l'homme qui n'a pas levé sa tête*[8] : (c'est) au sujet de leur abaissement complet et de leur honte.

ʳ*Šaraṣar et Rabmag*[9] étaient certains grands qui, de par Darius, dominaient au delà du Fleuve, comme dit Esdras[10].

Cinquième mois[11] : il nomme (le mois) d'*ab* (août), en lequel Jérusalem fut emmenée captive[12].

24. QU'EST CECI, DIT DANS ZACHARIE, QUE DARIUS ENVOYA ŠARASAR ET RABMAG À BÉTHEL[1] ?

ʳL'Écriture enseigne (que c'était) pour offrir, dit-elle, des sacrifices et *prier pour lui devant le Seigneur*[1]. Or Darius leur avait ordonné de dire aux prêtres et aux prophètes de la maison du Seigneur : *Faut-il pleurer et faire le nazir au cinquième mois pour la destruction de Jérusalem, comme* [*je le faisais*] *tant d'années*[2] ? Voici qu'il nomme cinquième mois (le mois d') *ab*, en lequel Jérusalem avait été détruite par les Babyloniens, ʳcar pendant septante ans en effet les Babyloniens avaient fait la commémoration de la destruction de Jérusalem, et au temps de Cyrus ils avaient cessé, parce que la maison de Dieu avait commencé d'être bâtie. Comme

23 [1] *Za* 1,*18-21*. — [2] *Za* 1,*18*. — [3] ʳIš IV, 120,*6-11* = 152,*29*-153,*6*. — [4] *Za* 2,*6* — [5] *Ps* 107,*3*. — [6] *Za* 1,*20*. — [7] ʳIš IV, 120,*16-18* = 153,*13-16*. — [8] *Za* 1,*21*. — [9] *Za* 7,*2*. — [10] Cfr *Esd* 5,*6*. ʳIš IV, 125,*20-23* = 160,*14-17*. — [11] *Za* 7,*3*. — [12] *2R* 25,*8*. ʳIš IV, 126,*4* = 161,*19-20*.
24 [1] *Za* 7,*2*. — [2] *Za* 7,*3*.

ils avaient été empêchés et avaient cessé jusqu'à ce Darius-ci, ils avaient recommencé * la fête du deuil, et y participaient avec eux aussi les nations, à cause des signes qui étaient parmi eux, au point de même se circoncire. Alors donc que survenait la construction de la maison et que le deuil s'était changé en joie[3], Darius manda s'il convenait de pleurer sur la destruction de Jérusalem: «Est-ce que nous péchons, alors que la maison est bâtie, en faisant les signes de sa destruction?»[4]. * p. 293

Quant au: *Vous avez jeûné et vous vous êtes lamentés, voici septante ans, au cinquième mois et au septième*[5] *mois*, il semble, ʳquant au *septième*, qu'ils faisaient aussi la commémoration du jour du Pardon chez les Babyloniens, comme le font maintenant aussi les impurs[6].

Ces choses-là, le Prophète reçut l'ordre de Dieu de les dire au Peuple, après la légation de ceux qui venaient de la part de Darius, pour leur reprocher de ne pas même pratiquer ces anciens jeûnes des septante ans.

25. QU'EST CECI, DIT EN MALACHIE *VOICI, JE VOUS ENVERRAI LE PROPHÈTE ÉLIE*[1] ?

ʳLe bienheureux Interprète l'[explique] d'Élie lui-même, comme si c'est de lui qu'il (s'agissait) en vérité. Mais le bienheureux Mar Éphrem, avec le reste des docteurs, l'expliquent de Jean (Baptiste)[2], vu qu'il a été appelé Élie lui aussi par notre Sauveur: *Voici*, dit-il, *Élie est venu et on ne l'a pas reconnu*[3]. Et ils expliquent que, si c'est d'Élie qu'il est dit: *Je vous (l')enverrai*, il ne leur aurait commandé rien d'autre que d'observer la Loi de Moïse jusqu'à sa seconde venue; or, *la Loi* avait été donnée *jusqu'à Jean*[4].

26. * EXPLICATION DES MOTS (DIFFICILES) QUI SONT DANS LES DOUZE. * p 294

(1) ʳ*Letek d'orge*: la moitié du *kor*[1].
(2) ʳ*Oun*: c'est une idole[2].
(3) ʳ*Roi de Yarab*: roi d'Égypte[3].
(4) *Fais-toi une vendange*[4]: c.-à-d. foule le pressoir.
(5) ʳ[*Ils sont adultères*: enflammés et chauds][5].
(6) ʳ*Des sacrifices* [*choisis*]: animaux gras qu'il offraient aux idoles[6].
(7) ʳ*Prakè*: les constructions sur lesquelles ils dressent les statues[7].

[3] *Est* 13,*17*; *Jr* 31,*13*. — [4] ʳIš IV, 125,*15-24* = 160,*20*-161,*9*. — [5] *Za* 7,5. — [6] ʳIš 126,*6-7* = 162,*3-4*.

25 [1] *Ml* 4,5. — [2] Non identifié. — [3] *Mt* 17,*12*. — [4] *Lc* 16,*16*. ʳIš IV, 140,7-*14* = 179,*11-19*.

26 [1] *Os* 3,2. ʳIš IV, 67,*20* = 85,9. — [2] *Os* 4,*15*. ʳIš IV, 70,*3* = 88,*19* — [3] *Os* 5,*13*. ʳIš IV, 70,*17* = 89,9. — [4] *Os* 6,*11*. — [5] *Os* 7,4. ʳIš IV, 71,*10-11* = 90,5-6. — [6] *Os* 8,*13*. ʳIš IV, 73,7-8 = 92,*14*. — [7] *Os* 10,8. ʳIš IV, 74,*24* = 94,*12*.

(8) ⌜*Tortue*: elle a deux comportements, dans l'eau et sur la (terre) sèche, comme les grenouilles, les crabes et le *qasṭourion*, qui est le castor[8].
(9) ⌜*Amandier*: arbre dont les branches sont toujours magnifiques[9].
(10) ⌜*Mašouṭā*: Téglatphalasar. *Qamṣa parḥa*: Salmanasar. *Zaḥla*: Sennachérib; il appelle *zaḥla* celui qui frotte. *Ṣarṣourā*: le Babylonien; le *ṣarṣoura* marche à l'intérieur de la terre et fait périr la semence par sa racine. Le *mašouṭa* ressemble à un ver, il est noir et long comme le ver[10].
(11) ⌜(*Twaï*) *moušḥè*: il désigne les vaches grasses. *Ṭwaï* (elles ont jeûné): p. ex.: *qui a passé la nuit en jeûnant* (*Dn* 6,*18*)[11].
(12) ⌜(*Chars*) *qui sont secoués*: qui grincent et se heurtent sur le sommet des montagnes[12].
(13) ⌜*Qesṭrōmā*: se trouve entre l'autel et le temple[13].
(14) ⌜*Josaphat*: le Seigneur est juge[14].
(15) ⌜*Brisez*: «Détruisez, mettez en pièces, et fabriquez-en des armes de guerre»[15].
(16) [⌜*Nāqdā*: c'est le berger et le chef des bergers; mais il est appelé comme suit en d'autres endroits: *qašdirā* (p. ex. Iš III, 132, *13* = 157,*1*)][16].
(17) *Qir*[17]: lieu d'où sont venus et où étaient installés les Araméens, comme il est écrit: *Les Philistins montèrent de Cappadoce et Aram de Qir* (*Am* 9,*7*).
(18) ⌜*La captivité entière* d'Édom, que, dit-il avaient emmenés captifs les
p. 295 Philistins et les Tyriens, car * les Édomites étaient asservis à Israël depuis le temps de David (*2S* 8, *13-14*), et eux avaient osé les capturer[18].
(19) ⌜Ce qu'il a dit des fils d'Édom, qu'*ils brûlèrent les ossements d'Édom en poudre*: en un temps où les fils de ʿAmmon l'avaient emporté sur les Édomites à la guerre, ils brûlèrent leur roi en sacrifice à leurs idoles, parce qu'en un temps ils avaient eu des relations d'amitié avec les Israélites et étaient montés contre eux au temps de Josaphat. La poudre est semblable à la cendre, et sert d'enduit et de mortier des murs quand elle est aspergée avec la chaux[19].
(20) *Ivoire*[20]: os d'éléphant, pour dire «orné».

[8] *Os* 12,*11*. ⌜Iš IV, 77,*3-4* = 96,*28*-97,*1* — [9] *Os* 14,*8*. ⌜Iš IV, 77,*25* = 98,*3*. — [10] *Jl* 1,*4*. ⌜Iš IV, 78,*5-16* = 98,*12*-99,*11*. — [11] *Jl* 1,*17*. ⌜Iš IV, 79,*1-2* = 99,*22*-100,*1*. — [12] *Jl* 2,*5*. ⌜Iš IV, 79,*9* = 100,*9-10*. — [13] *Jl* 2,*17*. ⌜Iš IV, 79,*18* = 100,*20*. — [14] *Jl* 3,*2*. ⌜Iš IV, 81,*3* = 102,*21-22*. — [15] *Jl* 3,*10*. ⌜Iš IV, 81,*10-11* = 103,*1*-2. — [16] *Am* 1,*1*. ⌜Iš IV, 82,*8*-9 = 104,*7-8*. — [17] *Am* 1,*5* — [18] *Am* 1,*6*,*9*. ⌜Iš IV, 84,*8-11* = 107,*11-15*. — [19] *Am* 2,*1*. ⌜Iš IV, 84,*22-30* = 108,*3-13*. — [20] *Am* 3,*15*

(21) ʿ*Sacrifices et offrandes*, (dont) il dit: *Vous ne me les avez pas offerts au désert*. (Cela) a deux significations: et qu'il n'a pas eu de satisfaction d'eux, et que ce n'est pas qu'ils les eussent offerts avant et qu'ensuite il les eût sauvés[21].

(22) ʿLa (parole): *La création de la sauterelle au principe de la croissance du regain* est ceci: «Nous advint la sauterelle avec la croissance de la dernière semence». La sauterelle est Salmanasar; le regain qui était le dernier, le Peuple. *Le regain était après la coupe du roi*: c'est ce regain qui fut mangé par la sauterelle; il avait été coupé une fois par Téglatphalasar (*2R* 15,*29*), car il est clair que Salmanasar emmena captives les dix tribus (*2R* 17, *3*, *6*)[22].

(23) ʿ[*Laqḥā*]: la campagne de la ville[23].

(24) ʿ*Il la combat*: il nomme Jérusalem[24].

(25) ʿ*Corde de la mer*: le bord de la mer[25].

(26) ʿ*Adamas*: pierre qui l'emporte par sa solidité sur toutes * les * p. 296
pierres[26].

(27) ʿ*Signe* [*de la fin*]: selon qu'il apparaissait ainsi au Prophète, qui l'explique de la fin décrétée pour les Juifs[27].

(28) ʿ*Balayures*: la poussière de la paille des greniers et des silos[28].

(29) *Teman*[29]: ville royale des Édomites.

(30) *Rabat*[30]: celle des Ammonites.

(31) ʿ*Taršiš*: non pas une ville connue, mais les villes du bord de la mer qui sont des lieux de commerce[31].

(32) ʿCe n'est pas après que la tempête se fut levée que *Jonas descendit dans la cale du navire et s'endormit*, mais après qu'il y fut monté[32].

(33) ʿ*Les sacrifices des matelots*: ce n'est pas en mer qu'ils les firent[33].

(34) ʿ*Les maison de ʿOuphra*: le village de Joas[34].

(35) ʿ*Tour, pasteur, obscur*: Jérusalem[35].

(36) ʿ*Marsoupā*: un sac dans lequel on met les poids[36].

(37) ʿ*Ion d'Amoun*: Alexandrie[37].

[21] *Am* 5,*25* ʿIš IV, 87,*8-9* = 110,*25-28*. — [22] *Am* 7,*1*. ʿIš IV, 88,*14-27* = 112,*20*-113,*8*. — [23] *Ha* 3,*4*. ʿIš IV, 122,*12-15* = 143,*7-10*. — [24] *So* 1,*11*. ʿIš IV, 115,*10* = 147,*10-11*. — [25] *So* 2,*5*. ʿIš IV, 115,*15-16* = 147,*17-18*. — [26] *Am* 7,*7*. ʿIš IV, 89,*11-14* = 113,*25-26*. — [27] *Am* 8,*1*. ʿIš IV, 90,*14-16* = 115,*5-7*. — [28] *Am* 8,*6*. ʿIš IV, 90,*24-25* = 115,*18-19*. — [29] *Am* 1,*12*. — [30] *Am* 1,*14*. — [31] *Jon* 1,*3*. ʿIš IV, 94,*19-21* = 121,*5-7*. — [32] *Jon* 1,*5*. ʿIš IV, 94,*24-27* = 121,*10-13*. — [33] *Jon* 1,*16*. ʿIš IV, 95,*7-8* = 121,*19*. — [34] *Mi* 1,*10*. ʿIš IV, 100,*9-11* = 128,*3-4*. Iš· «village de Gédéon»· Joaš est le père de Gédéon (*Jg* 6,*11*). — [35] *Mi* 4,*8*. ʿIš IV, 102,*8-11* = 130,*11-16*. — [36] *Mi* 6,*11*. ʿIš IV, 104,*19* = 133,*15*. — [37] *Na* 3,*8*. ʿIš IV, 108,*2-3* = 138,*2*.

(38) ʳLe grec, pour: *Le clou crie depuis le bois*, dit: «ver rongeur»; l'hébreu: «coin»[38].

(39) ʳ*Ville de Jonas*: non pas qu'il fût de Ninive, mais à cause de sa prédication en elle[39].

(40) ʳ*Brebis chétives*: c'est «tuées»[40].

(41) ʳ*Deux bâtons*: le sacerdoce et la royauté; le sacerdoce est doux, la royauté est un cordeau[41].

27. A L'ADRESSE DE QUI CHACUN DES PROPHÈTES A-T-IL FAIT L'ORDONNANCE DE SA PROPHÉTIE?

* p. 297 ʳOsée Joël, * Amos et Michée ont prophétisé pour tout le Peuple généralement, pour les deux royaumes de Juda et d'Israël.

Abdias, Naḥoum et Jonas, chacun d'eux particulièrement pour des nations étrangères: Abdias, contre les Édomites, comment les atteindrait le châtiment après le Retour; Jonas a menacé les Ninivites de la destruction s'ils ne se repentaient pas; Naḥoum a indiqué le châtiment qui atteindrait les Assyriens par les mains des Babyloniens.

Habacuc et Sophonie, [après que] les dix tribus avaient été emmenées captives par les Assyriens, prophétisa seulement pour la tribu de Juda, les menaçant de la captivité des Babyloniens.

Aggée, Zacharie et Malachie, alors que les Israélites n'étaient plus captifs des Assyriens et des Babyloniens, mais après qu'il eurent été délivrés de Babylone, ils les blâmaient pour leurs défauts antérieurs[1].

On dit qu'il y en avait parmi eux qui avaient vu le Temple dans sa splendeur première, et c'est pourquoi (L'Écriture) leur a dit: *Qui a vu cette maison dans sa gloire première, et maintenant comment la voyez-vous*[2]? On dit que, si la 2ᵉ année de Darius est la fin des 70 ans de la destruction de Jérusalem[3], sans doute y en avait-il parmi eux qui avaient vu le Temple dans sa gloire première et qui avaient vu de leurs yeux la captivité et le retour.

* p. 298 Quant à Isaïe, sa prophétie est * générale, aussi bien pour le Peuple que contre les nations[4].

[38] *Ha* 2,*11*. ʳIš IV, 110,*25-27* = 140,*16*-141,*1-2* — [39] *So* 3,*1*. ʳIš IV, 116,*1-3* = 148,*14-16*. — [40] *Za* 11,*4*. ʳIš IV, 129,*3-4* = 165,*20-21*. — [41] *Za* 11,*7*. ʳIš IV, 129,*15-17* = 166,*11-15*.

27 [1] ʳIš IV, 135,*25*-136,*9* = 174,*3-16*. — [2] *Ag* 2,*3*. — [3] *Za* 1,*12*. — [4] ScD + Les 70 ans sont comptés depuis la 19ᵉ année de Nabuchodonosor, où Jérusalem fut dévastée par les Babyloniens: 24 ans des Babyloniens, car (Nabuchodonosor) régna 43 ans; 3 d'Évil Mérodak; 3 de Balthasar; 8 d'Artaxersès, qui est Cambyse; 3 de Darius, pendant le temps duquel prophétisèrent Aggée et Zacharie. Fin de la prophétie des Douze (cfr *supra*, **17**, p. 246).

ÉZÉCHIEL

28. QU'EST CECI, DIT PAR DIEU *JE T'AI DONNÉ DEUX INIQUITÉS POUR LE NOMBRE DES JOURS, 390 JOURS, ET TU PORTERAS L'INIQUITÉ DE LA MAISON DE JUDA 40 JOURS, JE T'AI DONNÉ (UN) JOUR POUR (UNE) ANNÉE*[1] ?

⌜Certains ont dit que ce n'est pas la quantité du temps de l'iniquité des Israélites que signifie ce nombre, mais le temps de sa rétribution, qui (va)⌝ de la captivité jusqu'au retour, qui commença en la 9[e] année d'Osée, fils d'Éla[2] et se termina en la 1[e] année de Cyrus[3], le nombre étant doublé en comptant deux fois ce qui est 150, les 40 ans de Juda n'étant pas doublés; l'exactitude du nombre, ils l'entendent par son redoublement; à sa simplicité, c.-à-d. à son énoncé (biblique), * ils inventent un sens qui est * p. 299 absolument étranger aux paroles du Prophète. Parce que, disent-ils, dur et long est le temps pour ceux qui sont jetés dans des afflictions, et que pour eux un jour en dure deux, pour cette raison il étend le nombre, comme Daniel aussi a dit: *Jusqu'au soir* (*est*) *le matin*[4], et de Jacob il est dit que, *à ses yeux, les années de son travail pour Rachel étaient comme quelques jours*[5].

Mais il en est qui ont dit que, ni (pris) en sa simplicité ni en son redoublement, ce nombre ne s'applique pas au temps de leur captivité, du fait qu'il ne s'étend pas au temps de Cyrus, ni même fût-ce jusqu'à Darius, qui (était) aux jours d'Aggée[6], ni à (celui) d'Artaxerxès, qui (était) aux jours d'Onias. De même, ce n'est pas non plus de Juda, même s'il était à nouveau mesuré par le temps de leur captivité, qu'il a été parlé et ordonné par Dieu, du fait qu'il lui a dit: *Porte l'iniquité*[7], et non pas le châtiment pour leur iniquité.

Quel est donc le temps du nombre et ce que signifie le (mot) *porter*, il est nécessaire de (le) dire. Un était le Peuple, et il fut divisé, mais ces dix tribus s'écartèrent de Dieu, et [aussi] les rois descendant de David. En fait, le temps du nombre depuis Salomon jusqu'à la destruction de Jérusalem est 390, commun aux deux royaumes, car le Peuple était un. Mais, les quarante ans de l'iniquité de Juda, après la déportation d'Éphraïm et sa délivrance des Assyriens, il resta dans l'impiété; ils méritaient en fait depuis Jéroboam fils de Nabaṭ d'être en captivité, mais Dieu les supporta 350 * ans, et 40, Juda, ce qui fait, sans contestation, * p. 300 390 ans, depuis la mort de Salomon jusqu'à la 11[e] année de Sédécias, en laquelle Jérusalem fut détruite par les Babyloniens[8]. C'est donc ceci qu'il

28 [1] *Éz* 4,*5-6*. — [2] *2R* 17,*6*. — [3] *2Ch* 36,*22-23*. — [4] *Dn* 8,*14*. — [5] *Gn* 29,*20*. — [6] *Ag* 1,*1*. — [7] *Ez* 4,*6*. — [8] *2R* 25,*2,8-10*.

dit au Prophète: «S'il t'est difficile de supporter cela tout le temps, combien plus moi, qui depuis Jéroboam et [jusqu'à maintenant] endure et supporte leur impiété!». En effet, en ces 390 jours, une seule fois il reçut l'ordre de se retourner d'un côté sur l'autre[9]. Les 40 ans du nombre de Juda sont compris dans ce nombre.

29. QUELLE EST LA RAISON DU CHAR QUE VIT ÉZÉCHIEL[1]?

Quoique toutes les révélations que Dieu a montrées aux Prophètes soient admirables, l'est pourtant surtout celle d'Ézéchiel. ʳComme tous les fils d'Israël pensaient en effet que la nature de Dieu était circonscrite à la Terre de la promesse, bellement par cette vision il enseigna à tous non seulement la non-limitation de son être et de sa seigneurie[2], mais le châtiment qu'auraient à subir ceux qui restèrent à Jérusalem après la déportation de Jéchonias[3]. Nous aborderons donc la révélation elle-même et nous en mettrons le texte pour la clarté, et alors nous l'accompagnerons de son sens.

ʳ*La tempête qui vient du nord*[4] indique les Babyloniens qui allaient p. 301 monter à Jérusalem * et la rendre captive d'une captivité complète au temps de Sédécias[5]; elle insinue aussi les Mèdes qui allaient détruire Babylone.

ʳ*Le feu brillant et brûlant autour de lui*[6], il le dit du châtiment[7].

Quant à son intérieur, la forme de quatre animaux, et leur aspect, dit-il, *était celui-ci: comme une forme d'homme, et chacune avait quatre faces et quatre ailes, et leurs pieds étaient simples et leurs pieds étaient comme les sabots des veaux, et ils brillaient comme l'airain. Une main d'homme était sous leurs ailes de leurs quatre côtés, et leurs faces et leurs ailes sur leurs côtés se joignaient l'une à l'autre, et quand ils allaient devant eux ils allaient et ne se retournaient pas. La forme de leurs faces était des faces d'homme et des faces de lion sur leurs côtés droits et des faces de taureau et des faces d'aigle sur leurs côtés gauches. Leurs faces et leurs ailes étaient déployées en haut; deux se joignaient l'une à l'autre, et deux couvraient leur corps. Devant eux ils allaient là où allait l'esprit* (fém.) *et ils ne se retournaient pas. La forme des animaux était comme l'aspect de charbons de feu, et comme un aspect de lampe marchait entre les animaux et éclairait autour, et un éclair en sortait, et les animaux couraient et ne se retournaient pas, comme l'aspect d'une fulguration*[8]. Telle était la révélation; quant à nous, revenons-en à l'expliquer.

[9] *Éz* 4,*4-6*. ʳIš V, 53,*23*-54,*25* = 61,*11*-63,5.

29 [1] *Éz* 1,*4-28*. — [2] ʳIš V, 45,*15-23* = 51,*14-22*. — [3] *2R* 25,*22*. — [4] *Éz* 1,*4*. — [5] Iš V, 45,*7-8* = 51,*6-7*. — [6] *Éz* 1,*4*. — [7] Iš V, 45,*8-9* = 51,*7-8*. — [8] *Éz* 1,*5-14*.

ʳ*Quatre animaux*[9] : indique les quatre régions, ou les quatre saisons de l'année, ou les quatre éléments. Il en est qui ont dit que (ce sont) aussi les quatre rois : des Babyloniens, des Mèdes, des Perses et des Grecs[10].

Par *le lion*[11], (il désigne) tous les animaux (sauvages) ; ʳpar *le taureau*, tout le bétail ; * par *l'aigle*, tous les oiseaux ; par *l'homme*, non seulement * p. 302
tous les (êtres) raisonnables, mais surtout ceci qu'il est le lien de toutes les créatures[12].

ʳLa *forme d'homme*[13] ne l'était pas en tout, mais seulement par la station droite de leur corps[14], car ils ne marchaient pas à quatre (pattes).

ʳChacun d'eux avait *quatre faces : d'homme, de taureau, de lion et d'aigle*[15]. C'est l'une de trois choses : ou bien sur la tête étaient les faces d'homme, cependant que les trois autres étaient rangées sur tout le corps, l'une derrière l'autre ; ou bien (c'est) à côté des racines des ailes (qu') elles étaient rangées ; [ou bien] les quatre se tenaient sur la tête, deux sur cette tempe-ci et deux sur l'autre, sur le côté droit les faces d'homme et les faces de lion, et sur le côté gauche les faces de taureau et les faces d'aigle[16].

ʳLeurs *sabots*[17] ressemblaient à ceux des taureaux, à cause de leur solidité[18].

ʳQu'*ils ne se retournaient pas quand ils allaient*[19], il le dit conséquemment : ayant en effet des faces de tous côtés, ils n'avaient pas besoin de se retourner, vu qu'il leur était facile d'aller là où ils voulaient[20].

Les *deux ailes de chacun d'eux déployées au dessus d'eux*[21] tenaient lieu de huit colonnes pour le toit qui, comme une [mer], était posé au-dessus d'eux ; [sur] ce qu'il [appelle] plate-forme était posée une pierre de saphir, et, au-dessus de celle-ci, le trône sur lequel était majestueusement la forme glorieuse. Les *deux ailes inférieures* nécessairement * leur servaient * p. 303
non seulement pour couvrir leur corps, mais aussi pour le vol et le déplacement d'un endroit à un autre[22].

ʳLa vision des *charbons et des lampes*[23] marque leur caractère glorieux et redoutable ; la fulguration, l'agilité et la rapidité de leur course[24].

Il y avait ceci d'admirable que, ʳau milieu des animaux, il y avait *quatre roues*[25] ; mais il ne dit pas qu'elles étaient attachées aux animaux. Il

[9] *Éz* 1,*5*. — [10] Iš V, 46,*1-4* = 52,*6-10* — [11] *Éz* 1,*8*. — [12] ʳIš V, 46,*10-13* = 52,*15-18*. — [13] *Éz* 1,*5*. — [14] ʳIš V, 47,*15-16* = 53,*25-26*. — [15] *Éz* 1,*10*. — [16] ʳIš V, 47,*17-25* = 53,*27*-54,*9*. — [17] *Éz* 1,*7*. — [18] ʳIš V, 47,*27* = 54,*12-13*. — [19] *Éz* 1,*12*. — [20] ʳIš V, 47,*29*-48,*2* = 54,*14-17*. — [21] *Éz* 1,*11*. — [22] ʳIš V, 48,*11-19* = 54,*26*-55,*3*. — [23] *Éz* 1,*13*. — [24] ʳIš V, 48,*20-22* = 55,*4-6*. — [25] *Éz* 1,*15*.

semble que, entre un animal et son compagnon était placée une roue, de façon que chacun des animaux fût placé au milieu de deux roues[26], en signifiant par ces roues l'agilité de la rotation, ⌜bien que ce soit un aspect de la révélation conforme au [nombre des] quatre animaux; car il dit que dans les roues aussi il y avait un [esprit (*fém.*) d'] animal, de façon qu'elles aussi tournent de tous côtés comme des animaux[27].

⌜*Une roue dans une roue*[28]: de façon qu'il leur fût facile de se tourner[29].

⌜*Taršiš*[30]: une couleur qui brille et ressemble au feu[31].

⌜*Leur tête*, dont il dit qu'elle *allait*[32]: (cela indique) ou bien la forme d'homme, comme étant plus noble, ou bien le conducteur du char[33].

⌜La forme de *main qui était sous les quatre ailes*[34], selon les quatre ailes, manifeste l'économie de Dieu[35].

⌜Que *leur dos* eût *de la hauteur* et qu'*ils voyaient beaucoup*[36], il le dit soit parce que leur dos dépassait effectivement la surface égale de leur
p. 304 corps, ou bien parce qu'il y avait une forme d'yeux sur tout * leur corps, pour enseigner que rien n'est caché à la connaissance de leur conducteur[37].

⌜*La forme d'homme qui siégeait sur le trône*[38]: premièrement, pour montrer que, par des choses pareilles, sa révélation avait été faite aux Anciens; et secondement il esquissait d'avance par là le mystère qui allait être pris en prémices de nous-mêmes et serait en majesté sur le trône de la divinité[39]. Certains l'expliquent de la dualité des natures du Christ: depuis le dos et au-dessus, la divinité, et depuis le dos et en dessous, l'humanité, le lien du dos étant l'unité; mais ce n'est pas vraisemblable[40], parce que ce n'était pas séparé.

Depuis son dos et en dessous, il dit qu'*il ressemblait au feu*; et *depuis son dos et au-dessus, l'éclat du feu l'entourait*[41]: ⌜le grec dit «forme d'électron», dont l'explication est or-argent, quelque chose de mêlé et sans forme précise[42].

⌜*Comme l'aspect d'un arc-en ciel*[43]: cela signifie la diversité de sa beauté[44].

[26] ⌜Iš V, 48,*27*-49,*2* = 55,*11-14*. — [27] Phrase avec variantes, absente d'Išoʿdad. — [28] *Éz* 1,*16*. — [29] ⌜Iš V, 49,*6-7* = 55,*17-19*. — [30] *Éz* 1,*16*. — [31] ⌜Iš V, 49,*4-6* = 55,*15-16* — [32] *Éz* 1,*17*. — [33] ⌜Iš V, 49,*8-13* = 55,*20*-56,*2*. — [34] *Éz* 1,*8*. — [35] ⌜Iš V, 48,*8-10* = 54,*23-24*. — [36] *Éz* 1,*18*. — [37] ⌜Iš V, 49,*14-16* = 56,*3-7*. — [38] *Éz* 1,*26*. — [39] ⌜Iš V, 50,*13-15* = 57,*6-11*. — [40] ⌜Iš V, 51,*1-3* = 58,*1-4*. — [41] *Éz* 1,*27*. — [42] ⌜Iš V, 50,*26-29* = 57,*22-25*. — [43] *Éz* 1,*28*. — [44] ⌜Iš V, 51,*9-12* = 58,*10-14*.

ʳD'autres disent que tout du char était porteur du mystère des (choses) du Christ: les quatre animaux (sont) les quatre évangélistes; le cocher, le Christ; les ailes, la rapidité du message; le lion, le courage des Apôtres; l'aigle, la capture des nations et la perdition des démons; le taureau, la soumission du monde sous le joug de leur doctrine; les roues l'une dans l'autre, les deux Testaments; la marche des roues avec les animaux, que avec les Apôtres est sortie la prédication * et un enseignement *nouveau et* * p 305
ancien[45] parmi les nations; l'esprit vivant dans les roues, qu'il n'y a qu'un seul Esprit, leur donateur; les yeux dont était rempli son corps, la connaissance parfaite; la main sous les ailes, l'opération qui tenait les Apôtres; que dans la terre des nations soit apparue la révélation, la preuve de l'abolition des (choses) de la Loi[46].

30. QUELLE EST LA RAISON DU TORRENT QUE VIT ÉZÉCHIEL[1] ?

ʳBien qu'en son temps elle ait été prise pour l'encouragement du Peuple, c.-à-d. pour le Peuple et sa prospérité, vraiment c'est pourtant par les choses du Nouveau (Testament) que la révélation a été accomplie[2].

ʳLe *torrent*: pour la puissance et la force de la prédication[3]; *les eaux*, parce que par elles serait établie la vie de toute chair, et pour la foi et pour le mystère du baptême[4]: *Quiconque croit en moi*, est-il dit, *comme l'ont dit les Écritures, des fleuves d'eaux vives couleront de son ventre*[5].

ʳQu'*elles sortaient de dessous le seuil du Temple*: c'est vers ce côté que les fils du mystère du Nouveau Testament allaient adorer[6].

ʳ*Du sud elles sortaient de dessous l'autel*, et elles passaient sous la table: pour signifier que c'est de l'autel de vérité, notre Seigneur le Christ, qu'allait s'écouler cet enseignement parfait[7].

ʳL'ange ne permit pas au Prophète de passer le torrent tant qu'il se tenait dans le Temple, mais * *il le fit sortir par la porte du nord et par un* * p 306
détour il l'amena à la porte orientale, parce qu'il ne lui permettait pas pour l'heure de fouler le type du mystère[8].

ʳQue *l'homme glorifiait en sortant*: en raison de la joie des (choses) qui allaient arriver[9].

ʳQue *par trois fois* il ait *mesuré le torrent en le faisant traverser* par le Prophète d'un côté à l'autre: que d'abord la prédication commencerait

[45] *Mt* 13,*52*. — [46] ʳIš V, 46,*22*-47,*8* = 53,*1-18*.

30 [1] *Éz* 47. — [2] ʳIš V, 96,*29*-97,*2* = 112,*8-11*. — [3] *Éz* 47,*5* etc. ʳIš V, 97,*6-7* = 112,*16-17*. — [4] *Éz* 47,*1*. ʳIš V, 97,*19-21* = 112,*19-21*. — [5] *Jn* 7,*38*. — [6] *Éz* 47,*1*. ʳIS V, 97,*15-17* = 113,*1-3* — [7] *Éz* 47,*1*. ʳIš V, 97, *17-20* = 113,*3-5*. — [8] *Éz* 47,*2*. ʳIš V, 97,*22-26* = 113,*7-12*. — [9] *Éz* 47,*3*. ʳIš V, 97,*27-28* = 113,*13-14*.

par la petitesse et alors l'emporterait de façon que personne ne pût suffire au nombre des confesseurs du Christ; peut-être aussi figurait-il le triple mystère de l'immersion dans les eaux[10].

ʳQu'*elles sortaient vers le district* (*galilā*): parce que les disciples étaient Galiléens; puis, il insinuait que la prédication allait sortir chez les nations[11].

ʳIl a appellé *eaux pourries*[12] les lois des païens; elles s'adouciraient par l'enseignement apostolique.

ʳ*Tout animal qui engendre là où il y a des eaux, il y aura de grands poissons*: il nomme poissons les hommes, selon la composition de l'allégorie[13].

Les *arbres qui sont sur ses bords*[14]: les hommes croyants qui en tout temps commenceront à porter des fruits et à donner les fruits de la crainte de Dieu.

ʳ*Les entrants et les sortants ne seront pas doux*: cela est pris diversement: ou bien des prêtres et des docteurs, ou bien de ceux qui sortent de la crainte de Dieu, ou bien c'est de ceux qui ne sont pas encore entrés qu'il dit qu'ils ne seront pas doux[15].

ʳ*Leurs fruits*, il dit qu'ils *seront à manger, et leurs feuilles pour la guérison*: concerne l'aide et la nourriture venant de leur enseignement[16].

* p. 307 ʳ* *Chaque début de mois ils commenceront à porter des fruits*: c'est pour dire que toujours ils abonderont dans les belles observances[17].

31. EN QUEL TEMPS PENSERONS-NOUS QUE PROPHÉTISA LE BIENHEUREUX ÉZÉCHIEL?

On a pensé différemment de ce qui est mis en tête du livre, que c'est en la 30ᵉ année, le 5 du 4ᵉ mois[1]. ʳIl en est qui ont dit que ces années sont (comptées) à partir de la grande semaine[2]; d'autres ont dit que c'est depuis le début de la captivité; et d'autres les ont comptées à partir du nombre des années du Prophète.

Mais il dit la 30ᵉ année depuis la 18ᵉ année de Josias, en laquelle le livre du (Deutéro)nome fut trouvé dans le Temple à la fête des Tentes[3]. ʳCe nombre se totalise comme suit: 13 de Josias, qui régna en fait 31 ans[4], 11 de Joiaqim[5], 1 an entre Joachaz et Joiakin[6], et 5 de la captivité; au total: 30 ans[7].

[10] *Éz* 47,*3-4*. ʳIš V, 97,*28*-98,*7* = 113,*14-21*. — [11] *Éz* 47,*8*. (Peš: la *galilā* de l'orient, c-à-d. le district). ʳIš V, 98,*7-9* = 113,*22*. — [12] *Éz* 47,*8*. — [13] *Éz* 47,*9*. Cfr Iš V, 98,*12-24* = 113,*28*-114,*6*. — [14] *Éz* 47,*12*. — [15] *Éz* 47,*11*. Cfr Iš V, 98,*25*-99,*9* = 114,*7-21*. — [16] *Éz* 47,*12*. Cfr Iš V, 99,*10-18* = 114,*22-30*. — [17] *Éz* 47,*12*. Iš V, 99,*28-30* = 115,*5-7*.

31 [1] *Éz* 1,*1*. — [2] L'année du Jubilé (cfr *Lv* 25,*8*). — [3] *2R* 22,*8-10*. ʳIš V, 44,*6-12* = 49,*15-23*. — [4] *2R* 22,*1*. — [5] *2R* 23,*36*. — [6] *2R* 24,*8*. — [7] ʳIš V, 44,*26-30* = 50,*15-19*

32. POURQUOI EST-CE CELUI-LÀ QUE, DE TOUS LES PROPHÈTES, IL APPELLE FILS D'HOMME[1] ?

ʳParce que le Prophète avait été favorisé de grandes choses par Dieu, surtout lorsqu'il était dans un pays étranger, afin qu'il ne s'enorgueillît pas en son esprit et ne s'exaltât pas, en tout temps il lui rappelait par son nom la condition misérable de sa formation, pour lui enseigner à ne pas se grandir par la multitude des révélations[2], [puisqu']il était un homme.

33. QUI SONT LES SIX HOMMES QU'IL VIT, DONT CHACUN * AVAIT EN SA MAIN DES INSTRUMENTS DE [RÉTRIBUTION], ET PARMI EUX UN AUTRE VÊTU D'UN VÊTEMENT DE BYSSUS ET DONT LES REINS ÉTAIENT CEINTS DE SAPHIR[1] ? * p. 308

C'étaient des (êtres) spirituels, et le septième était Michel, ʳconducteur du Peuple[2].

34. POURQUOI L'UN DES CHÉRUBINS QUI PORTAIENT LA CHEKINA REÇUT-IL L'ORDRE DE JETER DES CHARBONS SUR LES PAUMES DE CELUI QUI ÉTAIT VÊTU DE BYSSUS[1] ?

On dit que les puissances invisibles sont trois *ousiai* et que chacune d'elles est divisée en trois ordres, ce qui fait neuf; et que (de) ces *ousiai*, l'une est plus élevée que sa compagne; puis que les ordres de chacune d'elles sont plus élevés l'un que l'autre[2], mais que plus élevé(s) que tous les ordres de spirituels et plus proche(s) de la Chekina divine sont les chérubins, selon qu'il est écrit: *Toi qui es assis sur les chérubins, apparais*[3].

ʳCette révélation est égale à celle qu'il avait vue sur le fleuve Kobar[4]. Il avait dit auparavant comment *la gloire du Seigneur était sortie de l'angle de la maison et s'était tenue sur les chérubins*[5].

Elle sortit, non par la porte du nord, mais *par* (*la porte*) *orientale*[6]: (cela) indique que ce côté allait être honoré.

Il dit que chacun avait *quatre ailes*[7]: non pas *les roues*[8], * mais les chérubins. * p. 309

(Dans) le: *Il vit la face des chérubins*[9], il a mis *face* pour «forme». Il en est qui ont dit que s'il ʳa mis [*chérubin* au lieu de «taureau»], c'est parce que par le taureau le prêtre est symbolisé, mais qu'il l'a omis pour

32 [1] *Éz* 2,*1* etc. — [2] ʳIš V, 51,*17-21* = 58,*19-23*.

33 [1] *Éz* 9,2. — [2] *Dn* 12,*1*. ʳIš V, 58,*9-10* = 67,*10-11*.

34 [1] *Éz* 10,7. — [2] Cfr PS.-DENYS, *De hierarchia*, passim. — [3] *Ps* 89,*1*. Sc + : comme a dit mon seigneur Denys : les livres sont supérieurs à tous. B mg + : comme a dit Denys. Il a fait les séraphins élevés. Cfr *supra*, I, **69**, n 10. — [4] *Éz* 10,*20*. ʳIš V, 59,*18-19* = 69,*2-3*. — [5] *Éz* 10,*18*. — [6] *Éz* 10,*19*. — [7] *Éz* 10,*21*. — [8] *Éz* 10,9. — [9] *Éz* 10,*22*.

signifier que le sacerdoce légal passerait[10]; sinon (comment) aurait-il dit plus bas que chacun d'eux (avait) quatre faces, *comme les faces que j'ai vues sur le fleuve Kobar*[11]?

Que *la gloire du Seigneur était montée du chérubin qui est au-dessus de cet angle*[12], c'est ceci: deux chérubins avaient été faits par Salomon et ils étaient posés sur les deux angles, l'un à droite de la maison et l'autre à sa gauche[13]; mais parce que le char était retenu par le cocher pour qu'elle sortît et fût portée en majesté au dessus de lui (le char), c'est la force céleste qu'il a appelée gloire de Dieu; elle est d'abord sortie de l'angle et s'est tenue sur le chérubin. Il dit *angle*, parce que sur l'angle se tenait le chérubin qui se tint au-dessus d'elle, et du chérubin elle monta sur le char.

Il dit en effet que, après que Dieu fut sorti, *la maison fut remplie de fumée*[14]: allégorie de la destruction du Temple.

Que ce ne soit pas l'ange conducteur du Peuple qui prit de son autorité les charbons de feu d'entre les chérubins, mais que *le chérubin les prit et (les) mit dans ses paumes*[15], c'est premièrement ⸢parce qu'il n'osait pas s'approcher lui-même[16], et (secondement) pour réprimander les Juifs qui avaient imposé *l'abomination dans le Temple*[17]. Et le (fait) que le chérubin les prit d'autorité, c'est à cause de sa dignité, comme nous p. 310 l'avons dit plus * haut[18].

Les *charbons* qu'il a pris et répandus *sur la ville*[19]: (c'est) pour montrer que le feu du châtiment les enflammerait.

35. POURQUOI DIEU LUI A-T-IL DIT· *SI SE TENAIENT DEVANT MOI CES TROIS HOMMES NOÉ, DANIEL ET JOB, ILS NE SAUVERAIENT NI LEURS FILS NI LEURS FILLES*[1]?

⸢Noé car, dans pareille malice qui était venue sur les fils de son peuple, sa propre justice ne put les sauver[2]; puis Daniel, qui put se sauver lui-même seulement chez les Babyloniens; et Job, qui ne put même pas sauver ses fils bien-aimés[3].

Il a dit cela pour incriminer ceux qui mettaient leur confiance dans le Temple et dans la vertu des chefs de leur race.

36. QU'EST CECI QU'IL LUI A DIT *JE LEUR AI DONNÉ DES LOIS ET DES JUGEMENTS QUI NE SONT PAS BEAUX*[1]?

⸢De même qu'il appelle [lois] et jugements beaux les dix paroles[2], ainsi

[10] ⸢Iš V, 59,*19-22* = 69,*3-6*. — [11] *Éz* 10,*22*. — [12] *Éz* 10,*18*. — [13] *1R* 6,*23-28*. — [14] *Éz* 10,*4*. — [15] *Éz* 10,*7*. — [16] ⸢Iš V, 59,*5-6* = 68,*4-5*. — [17] *Éz* 8,*9-10* — [18] Cfr *supra*, n° **16**. ⸢Cfr Iš V, 59,*6-7* = 68,*5-6*. — [19] *Éz* 10,*2*.

35 [1] *Éz* 14,*16*. — [2] Lors du déluge (*Gn* 7). — [3] ⸢Iš V, 62,*21-26* = 72,*25*-73,*2*.

36 [1] *Éz* 20,*25*. — [2] *Ex* 20,*2-17*.

il nomme jugements et lois odieux les impuretés, les souillures[3], la destruction et la construction de leurs maisons qui leur engendraient inconvénient et difficulté[4], marcher sur un ossement[5], l'approche d'un mort[6], avec les autres choses qui convenaient au labeur servile[7].

Il en est qui les expliquent de leur servitude en captivité.

37. QU'EST CECI QU'IL A DIT D'ABORD QUE, LA 27e ANNÉE, AU PREMIER MOIS, * IL REÇUT L'ORDRE DE DIRE À NABUCHODONOSOR, ROI DE BABYLONE, D'ASTREINDRE TOUTE SON ARMÉE[1] (À UNE OPÉRATION CONTRE TYR), PUIS, QU'IL AIT DIT ENSUITE, EN LA 11e ANNÉE, AU 3e MOIS, DE DIRE À PHARAON, ROI D'ÉGYPTE[2], ETC ? * p. 311

Certains ont dit que ce nombre est une faute, du fait que, en la 25e année, selon la série des années qu'il met, il termine le livre[3]. Il est en fait difficile, à cause de l'unicité et de la discordance du nombre, d'estimer qu'il a fait erreur sur les années d'avant lui et d'après lui; il n'est en effet pas sans danger de trancher sur des choses dont on ne possède pas une connaissance précise, surtout des paroles des Livres divins. Il se peut en fait que, après le temps qui est fixé en ce livre, le Prophète ait reçu cette révélation (et) que ceux qui ont rassemblé ces révélations l'aient jointe à la série de ce qui concerne Pharaon, puisqu'il avait parlé sur ce royaume même[4]. Ce n'est pas en une seule année que, avec Jérusalem, les Babyloniens ont pris et soumis toutes les nations; ils l'ont d'abord soumise, et après elle Rabat[5] et le reste des nations, car c'est la 11e année de la captivité que Jérusalem fut détruite, ce qui est la 19e année du règne du Babylonien, (qui) régna 49 ans.

Qu'un chacun pense de cela selon qu'il lui plaît, sans contestation.

* **38.** QU'EST CECI QU'IL A DIT *J'AI VU DES FEMMES ASSISES ET PLEURANT TAMMOUZ?* ET QUI EST CE TAMMOUZ[1]? * p. 312

ʳQue ceci soit aussi en reproche aux Juifs, qui, alors qu'il y avait dans leur peuple des gens saints et vertueux, n'en ont pas fait mention, mais (l'ont fait) d'un homme pasteur qui s'illustra par l'impudicité.

Ce Tammouz, dit-on, était un pasteur et il aima une femme qui était très célèbre par sa beauté. Elle était de l'île de Chypre; son nom était Balti, le nom de son père Héraclès, le nom de sa mère Ariane, et son mari (était) Héphaïstos. Or celle-ci s'enfuit avec Tammouz, son amant, dans la

[3] Les impuretés légales, p. ex *Lv* 12-15. — [4] P. ex. *Lv* 14,*45* (maison du lépreux); *Lv* 11,*33* et 15,*22* (objets souillés). — [5] *Nb* 13,*19*; 19,*18*. — [6] *Lv* 11,*24-28*; *Nb* 19,*18*. — [7] Cfr ʳIš V, 73,*14-21* = 85,*8-18*.

37 [1] *Éz* 29,*17-18*. — [2] *Éz* 31,*1-2*. — [3] Date assignée en *Éz* 40,*1* à la dernière section d'*Éz*. Cfr Iš V, 84,*27-29* = 98,*20-22*. — [4] P. ex. *Éz* 29-30. ScD + ensuite petit à petit les Tyriens. — [5] Cfr *Éz* 25,5.

38 [1] *Éz* 8,*14*.

montagne du Liban; c'est en fait celle qui est aussi appelée Astarté, nom que lui donna son père à cause de sa [corruption]. Son père se lamenta sur elle sept jours au mois de [Ṭabit], qui est *kanoun* second (janvier); ils cuisirent du pain sur le sol et le mangèrent, lequel est jusqu'à maintenant appelé chez les païens gâteau de Bet Ṭabit. Or, Héphaïstos la suivit dans la montagne du Liban, et Tammouz le rencontra et le tua, mais un sanglier déchira Tammouz lui-même, et il mourut. Cette amante, par amour pour Tammouz, mourut de tristesse sur son cadavre. Son père, apprenant sa mort, se lamenta au mois de *tammouz* (juillet); ses parents
p. 313 aussi pleurèrent Tammouz: ce sont les pleurs dont pleurent * les impies pour Tammouz, et le peuple des Hébreux les imitèrent.

Ajoutons aussi ceci. Héraclès, père de l'adultère, lui fit une statue d'or, et comme il était le chef de l'endroit, il obligea tout le monde à adorer la statue. Et pour que le nom de sa fille se répandît davantage en tout lieu, il acheta Ḥamour, roi de ʿArab, et il fabriqua et lui envoya la statue d'Astarté pour que lui aussi l'adorât. Ḥamour la reçut et la donna à un homme qui s'appelait Manouʿa pour y veiller. Peu après, elle lui fut volée, et par crainte, il dit au maître de la statue qu'elle s'était offusquée et était monté résider dans cette étoile. A l'aube il se leva et dressa une tente, et il établit un pontife à son nom et il fit un grand festin; c'est la fête que font les ʿArabayé d'année en année. Telle fut son œuvre. Comme il avait craint que l'on sût que la statue n'était pas montée dans l'étoile, il s'enfuit et vint au Tigre; il prit du bois de chêne, il fit une statue et, du nom du bois, il la nomma [Bel]; et il fit une autre statue et il l'appela Astarté de Bar Ḥalyā[2], et il en trompa beaucoup par son impiété. Mais il fut frappé en tous ses membres, il tomba en pourriture et il mourut[3].

39. ÉCLAIRCIS-MOI LES MOTS DIFFICILES QU'IL Y A DANS LE LIVRE D'ÉZÉCHIEL.

p. 314 (1) ʿ*Des cantiques, des comptes et des gémissements*: * des gémissements qu'ils gémissent sur leur ruine; des cantiques comme ceux qui [s'appliquent] aux gémissements; des comptes, qui énumèrent leurs angoisses[1].

(2) Le *lien*[2] du Prophète: ressemble à celui que leurs pères ont fait pour Jérémie, qu'ils ont lié et jeté dans une fosse de boue (*Jr* 38,*6*).

(3) ʿ*Boulevard*: ouvrage en terre, en brique, et non en pierre; il lui

[2] Les Grecs identifiant Adonis à Tammouz (cfr Iš V, 57,*30* = 66,*25-26*), faut-il voir dans *ḥalya* une traduction d'Adonis, en rapprochant *ḥalya*, «doux», du gr. ἡδύς? — [3] Cfr ʿIš V, 57,*17-29* = 66,*13-26* et Iš III, 18,*15*-19,*7* = 23,*9-30*.

39 [1] *Éz* 2,*10*. ʿIš V, 52,*1-7* = 59,*7-15*. — [2] *Éz* 3,*25*.

ordonna de construire sur lui en dessin, pour la facilité de la ruine de Jérusalem[3].

(4) *Un demi-sicle*[4]: dix *zouzè*.

(5) *La 6ᵉ année, le 5 du mois*[5]: c'est la 6ᵉ depuis sa captivité.

(6) ʳ*Il est allé à Jérusalem*: de toute façon non pas à pied, mais par le mouvement de l'entendement[6].

(7) ʳ*Statue de la jalousie*: en tant que par elle ils rendaient Dieu jaloux[7].

(8) ʳ*Loupnè* (roues): promptes et rapides[8].

(9) ʳ*'Azrārātā*: roseaux, comme des tiges (?) dont les feuilles se dessèchent rapidement et se dénudent par le froid[9].

(10) ʳ*Pètkā*: prêtres et femmes seulement étaient autorisés à s'en revêtir[10].

(11) ʳ*Qnāyātā*: divinités féminines[1].

(12) *Tu as été prise*[12]: à cause du froid et de la gelée.

(13) ʳ*Maisons voûtées*: maisons spacieuses, dans lesquelles on forniquait devant les idoles[13].

(14) ʳ*Aigle*: les Babyloniens[14].

(15) ʳ*Choisi (entre) les 'arqè*: Jéchonias; le *'arqā* est un arbre solide[15].

(16) ʳ*Canaan*: c'est Babylone, qui est aussi *ville de marchands*[16].

(17) ʳ*Semence de la terre qu'il avait jetée dans le désert*: Sédécias, qui régna à la place de Jéchonias; *et il plaça en guetteur*, ce qui est «gardien»[17].

(18) ʳ*Cet autre aigle*: le Pharaon qui fit régner Sédécias; *ses branches*, qui sont les sarments (jetés) sur lui, pour qu'il l'aidât contre les Babyloniens (*Ez* 7,*15*), mais il n'en fut pas capable[18].

(19) * ʳ*Un autre 'arqā choisi*: Zorobabel; *Zorobabel*: semence de Babylone[19]. * p. 315

(20) ʳ*Dommage*: détriment[20].

(21) *Le gage* est plus dur que *les intérêts*: on donne pour du blé, pour un

[3] *Éz* 4,2 ʳIš V, 53,*8-9* = 60,*19*. — [4] Cfr *Éz* 4,*10*. — [5] *Éz* 8,*1*. — [6] *Éz* 8,*3*. ʳIš V, 57,*5-6* = 66,*1-2* — [7] *Éz* 8,*3*. ʳIš V, 57,*9* = 66,*5*. — [8] *Éz* 10,*13*. ʳIš V, 59,*12* = 68,*11*. — [9] *Éz* 16,*8*. ʳIš V, 65,*6* = 76,*5-6*. — [10] *Éz* 16,*10*. ʳIš V, 65,*25-26* = 76,*9-11*. — [11] *Éz* 16,*16*. ʳIš V, 66,*8-9* = 76,*20-21* — [12] *Éz* 16,*22*. — [13] *Éz* 16,*24*. ʳIš V, 66,*12-14* = 77,*3-5*. — [14] *Éz* 17,*3*. ʳIš V, 68,*13* = 79,*19*. — [15] *Éz* 17,*3*. ʳIš V, 68,*22-24* = 80,*3-5*. — [16] *Éz* 17,*4*. ʳIš *V*, *69,2-3* = 80,*12-13*. — [17] *Éz* 17,*5*. Cfr ʳIš V, 69,*5-13* = 80,*17-25*. — [18] *Éz* 17,*7*, Cfr ʳIš V, 69,*20-25* = 81,*8-13*. — [19] *Éz* 17,*22*. Cfr·ʳIš V, 70,*8-10* = 81,*24-27*. — [20] *Éz* 18,*16*. Iš V, 70,*26* = 82,*15*.

âne et pour les autres biens, deux fois plus que la mesure (?) du lieu et de ce qui est demandé (?)[21].

(22) *Tu as été violée*[22]: ta virginité a été enlevée par ta fornication.

(23) ⸢*Le désir de ses yeux*: il nomme sa femme; sa mort n'était pas un châtiment, mais naturelle[23].

(24) ⸢*Je déboîterai*: je corromprai[24].

(25) *J'exercerai la colère*[25]: irritation et jalousie.

(26) ⸢[*'Adrè*] (Peš: *'aqrè*, même sens): ce sont des bois forts qui maintiennent le bâti d'un navire[26].

(27) ⸢*Kitiyè*: les Grecs[27].

(28) ⸢*Alès*: l'Hellade[28].

(29) ⸢*Es-tu plus sage que Daniel*? parce qu'il était renommé en sagesse[29].

(30) *Tu as été avec le chérubin qui est oint et protège*: le chérubin (est) David, qui naquit et fut élevé avec Ḥiram, roi de Tyr. Certains, dans leur sottise, l'ont pris pour Satan, mais ils n'ont pas compris qui était le chérubin oint avec qui était Satan. S'ils disent: «La vie de ce Ḥiram n'a pas duré, disent-ils, tant de temps», voici qu'il n'a pas encore atteint la moitié des années de ceux d'avant le déluge. Ou peut-être il l'a dit du roi qui fut après lui, bien que le Prophète l'appelle un homme: *Tu es un homme*, dit-il, *et non pas Dieu* (*Éz* 28,*9*)[30]

(31) ⸢*Souna*: ou bien il nomme Sin, qui est la lune, ou bien un homme qui s'appelait ainsi[31].

p. 316 (32) * ⸢*Sin*: une idole; *Nou*: la ville où elle était placée[32].

(33) ⸢*Ils ont défailli*: ils ont été secoués et se sont hâtés[33].

(34) ⸢*Ils l'entraîneront*: ils le rouleront et [secoueront] son cadavre[34].

(35) ⸢*Ma bouche s'ouvrit jusqu'à ce que vînt vers moi celui qui avait été sauvé*: non pas qu'elle se soit fermée après qu'il fut venu, car au contraire elle était auparavant fermée; mais (c'est) pour dire qu'il parlait avec confiance[35].

[21] *Éz* 18,*13*. Cfr Iš V, 70,*23-25* = 82,*11-14* ScD + C'est une convention (stipulant) combien de plus on donnera pour l'argent, si grand soit-il, et lorsque le temps est écoulé, on donne deux fois autant, ou l'on perd ce qu'on a mis en gage. — [22] *Éz* 23,*21*. — [23] *Éz* 24,*16*. ⸢Iš 79,*21-24* = 72,*27-30*. — [24] *Éz* 25,*9*. ⸢Iš V, 80,*13* = 93,*20-21*. — [25] *Éz* 25,*9*. — [26] *Éz* 27,*5*. ⸢Iš V, 81,*1-3* = 94,*10-12*. — [27] *Éz* 27,*6*. ⸢Iš V, 81,*4-5* = 94,*14-15*. — [28] *Éz* 27,*7*. ⸢Iš V, 81,*10* = 94,*22*. — [29] *Éz* 28,*3*. ⸢Iš V, 82,*3-5* = 95,*21-23*. — [30] *Éz* 28,*14*. Sur la longévité de Hiram, cfr *supra*, **15**, n. 4. — [31] *Éz* 29,*10*. ⸢Iš 84,*23-24* = 98,*15-17*. — [32] *Éz* 30,*16*. ⸢Iš V, 85,*15-26* = 99,*24-25*. — [33] *Éz* 31,*5*. ⸢Iš V, 86,*21* = 100,*23-24*. — [34] *Éz* 32,*20*. ⸢Iš V, 87,*4-5* = 101,*6-7*. — [35] *Éz* 33,*22*. ⸢Iš V, 88,*9-10* = 102,*13-14*.

(36) *Les deux bois et les noms dessus*[36]: les deux royaumes qui allaient devenir un seul après le Retour.
(37) ʳ*La vie des morts*: elle était (objet) d'une révélation[37].
(38) ʳ*Gog et Magog*: c'était le chef et le conducteur de Mešak et de Tobil; Mešak et Tobil sont fils de Japhet et leurs pays furent appelés de leurs noms: Mešak, la Mysie; Tobil, la Bithynie[38].
(39) ʳ*Ṣwāyā* (tas de pierres): épouvantail (lire *ṣlāwliā*, avec ScD) placé en signe de rappel[39].
(40) ʳ*L'intérieur de la porte orientale, trois par ci et trois par là*: [ScD + ou bien il le dit des piliers (?lire *yad'té*?) qui étaient fixés sur tous les trois côtés, ou bien il se fait qu'il y avait des portiers (lire *tar'āyè*?) et des gardes en son intérieur; et *trois par ci*, c'est aussi à partir des maisons dans lesquelles se tenaient des [portiers] et des gardes[40].
(41) *Devant le seuil, une coudée par ci et une coudée par là*[41]: ou bien c'est la quantité des degrés des deux côtés du seuil, par lesquels l'on monte et descend, ou bien il dit du seuil lui-même que sa hauteur était d'une coudée.
(42) ʳAinsi, *de son toit jusqu'à son toit*: ou bien depuis les planches et les montants supérieurs de la porte, ou bien le toit * de la construction au- * p. 317
dessus du montant, ou bien depuis le côté nord de la porte jusqu'à son côté sud[42].
(43) ʳ*Hdaël*: il nomme l'autel, ou son grillage[43].
(44) *Coudée*[44]: la mesure n'était pas l'ordinaire, mais *une coudée et demie*.
(45) *La longueur de la coudée*[45]: il n'en indique pas la quantité.

Daniel précéda Habacuc dans la prophétie de 11 ans[46].

JÉRÉMIE

40. EN QUEL TEMPS PROPHÉTISA LE PROPHÈTE?

ʳLe titre du livre indique que c'est en la 13ᵉ année du règne de Josias qu'il prophétisa[1]. Il est clair que c'est le dernier des Prophètes, et qu'en son temps les prophéties concernant le Peuple sortirent leur effet.

[36] *Éz* 37,*16*. — [37] *Éz* 37,*1-14*. Cfr 'Iš V, 90,*3* = 104,*11-12*. — [38] *Éz* 38,*2* 'Iš V, 92,*1-5* = 106,*14-17*. — [39] *Éz* 39,*15*. 'Iš V, 92,*25-27* = 107,*15-17*. — [40] *Éz* 40,*10*. Cfr 'Iš V, 93,*12-14* = *108,4-6*. — [41] *Éz* 40,*12*. — [42] *Éz* 40,*13*. Cfr 'Iš V, 93,*26-27* = 108,*18-19*. — [43] *Éz* 43,*15*. 'Iš V, 95,*11-12* = 110,*10-11*. — [44] *Éz* 43,*13*. — [45] *Éz* 43,*13*. — [46] ScD + Fin du prophète Ézéchiel.

40 [1] *Jr* 1,*2*.

Après donc que Juda eut été emmené captif d'une captivité complète en la 11[e] année de Sédécias[2], alors que Nabuchodonosor était à Diblat dans le pays de Ḥamat[3], et que Nabuzardan, chef des gardes, fut monté et assiégea Sédécias[4], et que, celui-ci s'étant enfui[5], il le prit et l'emmena chez Nabuchodonosor et emmena captif tous les Hiérosolymitains, il fit descendre Jérémie aussi avec eux, lié par des chaînes[6]; les fils de son peuple, dit-on, l'avaient enchaîné en lui disant: «Tu fuis chez les Chaldéens!»[7]. Mais quand Nabuchodonosor le vit et le reconnut, il le
p. 318 délia de ses chaînes, il lui donna de nombreux présents et lui dit: * [*Va où tu désires aller*][8]. Et (Jérémie) prit avec lui l'arche du Témoignage et redescendit en Égypte et il acheva là sa vie, pleurant et composant des lamentations douloureuses en personnifiant la Ville et se lamentant sur sa ruine.

L'arche, dit-on, le bienheureux Jérémie l'enfouit en terre, et jusqu'à ce jour on n'a pas su où elle est. Le feu sacré, on le jeta dans une fosse; quand le Peuple (re)monta et que la Ville fut prospère, que le Temple fut (re)bâti et qu'on disposa les victimes, on aspergea les victimes avec la boue de la fosse et, par une opération divine, le feu s'alluma. C'est ce qu'indique Esdras le scribe[9].

Quant au livre de Jérémie, il en est qui ont dit que Jérémie lui-même l'écrivit, et il en est qui ont dit que (c'était) Baruch[10], et qu'alors qu'il avait été écrit une première fois, on le brûla, et qu'il l'écrivit à nouveau selon un ordre divin[11].

41. [EXPLICATION] DU SENS DES MOTS [DIFFICILES] QU'IL Y A DANS JÉRÉMIE.

(1) [r]*Je te donnerai autorité sur le Peuple et sur les nations*: ressemble à: *Va, oins Ḥazaël pour qu'il règne sur Édom* (*1R* 19,*15*); car même au Prophète il ne donnait pas autorité sur les nations[1].

(2) *Le pays des ombres de la mort*[2]: le désert, où ils furent quarante ans.

(3) *Cage*[3]: objet où les chasseurs enferment les oiseaux.

(4) [r]*Kram*: c'est une ville[4].

(5) [r]*Ils ont mangé la chair que je ne leur avais pas prescrite*: ou bien ceci que, lorsqu'il les fit sortir d'Égypte, il ne réclama pas d'eux des sacrifices,
p. 319 ou bien ceci: * «Lorsque je les ai fait sortir d'Égypte, je ne leur ai pas

[2] *2R* 25,*3*. — [3] *2R* 25,*6*. — [4] *2R* 25,*8*; *Jr* 52,*11*. — [5] *Jr* 39,*4*, 52,*8-10* — [6] *Jr* 40,*1*. — [7] *Jr* 37,*13*. — [8] *Jr* 40,*4*. — [9] *2M* 1,*18-36*. — [10] *Jr* 36,*17-18*. — [11] *Jr* 36,*27-32*. [r]Iš V, 1,*5*-2,*3* = 1,*5*-2,*10*.

41 [1] *Jr* 1,*10* [r]Iš V, 3,*6-8* = 3,*19-21*. — [2] *Jr* 2,*6*. — [3] *Jr* 5,*27*. — [4] *Jr* 6,*1*. [r]Iš V, 8,*17-18* = 9,*18*.

prescrit d'adorer les idoles, ni de manger de la chair de leurs sacrifices (à elles)[5] ».

(6) *Roseau* (*calame*) *mensonger*[6] : fausseté qui par eux était déterminée de façons contraires (à la vérité).

(7) Il appelle *crépi*[7] l'enduit des murs corrompus à l'intérieur et artificiellement rendus fermes par l'extérieur.

(8) *Cire*[8]: pour [«emplâtre»] et «onguent».

(9) ʳ*Mort qui monte par les fenêtres*: les Babyloniens[9].

(10) ʳ*Barbiches rasées*: les Ṭayayè, qui eux aussi sont circoncis[10].

(11) ʳ*Qaplouṭè*: clous à tête ronde[11].

(12) ʳ*Zawtrè*: comme les gâteaux, pétris de miel et d'huile; on y répand des graines de sésame ou des noix, de l'huile et du miel[12].

(13) ʳ*Viande sacrée*: viande des sacrifices[13].

(14) ʳ*Grande pile*: pile de bois[14].

(15) ʳ*Pourquoi la voie de l'impie est-elle prospère*? Non pas qu'il blâme, mais pour apprendre, p. ex.: *Pourquoi te tiens-tu loin, Seigneur*? (*Ps* 10,*1*), et: *Jusqu'à quand, Seigneur, crierai-je sans que tu aies entendu*? (*Ha* 1,*2*)[15].

(16) ʳ*Oiseau bigarré*: oiseau dont les plumes sont de diverses couleurs[16].

(17) ʳ*Son cri*: ses pleurs[17].

(18) ʳ*Moïse et Samuel*: *Moïse s'est tenu* plusieurs fois *sur la brèche devant moi* (*Ps* 106,*23*) et *Samuel a fait descendre* la grêle *sur les ennemis* (*1S* 7,*10*), et tous deux ont établi des principautés[18].

(19) ʳ*Eaux menteuses*: les eaux qui un court temps coulent dans les torrents et qui rapidement disparaissent[19] [ScD + ou bien des mirages qui sont vus par les assoiffés en été].

(20) ʳ*Le péché de Juda * est écrit avec un stylet de fer et une pointe de diamant*: il le dit par comparaison, car ce qui est sculpté par le fer sur le diamant est indélébile[20]. * p. 320

(21) ʳ*Châteaux*[21] : grandes maisons.

[5] *Jr* 7,*21*. ʳIš V, 11,*3-8* = 12,*4-10*. — [6] *Jr* 8,*8* — [7] Mot absent de *Jr*, il figure en *Éz* 13,*12* et 22,*28* avec un commentaire en Iš V, 61,*10* = 71,*1ss* relatif aux faux prophètes. — [8] *Jr* 8,*22*. — [9] *Jr* 9,*21*. ʳIš V, 12,*12* = 13,*16* — [10] *Jr* 9,*26*. ʳIš V, 12,*16* = 13,*19-20*. — [11] *Jr* 10,*4*. ʳIš V, 12,*28-29* = 14,*1*. — [12] *Jr* 7,*18*. ʳIš V, 10,*22-24* = 11,*20-22* — [13] *Jr* 11,*15* ʳIš V, 13,*23-24* = 14,*24-26*. — [14] *Jr* 11,*16*. ʳIš V, 13,*26-27* = 15,*2-4* — [15] *Jr* 12,*1*. ʳIš V, 14,*9-11* = 15,*16-19*. — [16] *Jr* 12,9. ʳIš V, 15,*9-11* = 16,*23-24*. — [17] *Jr* 14,*2* Cfr ʳIš V, 15-*16* = 18,*1-2*. — [18] *Jr* 15,*1*. ʳIš 17,*4-7* = 18,*20-22*. — [19] *Jr* 15,*18*. ʳIš V, 18,*17-19* = 20,*3-6* — [20] *Jr* 17,*1*. ʳIš V, 19,*7-10* = 20,*24-27*. — [21] *Jr* 17,*29*.

(22) ʿ*Montagne des mamelles*: parce que les eaux en sortent comme de deux mamelles[22].

(23) ʿ*Eaux étrangères*: eaux de neige, qui ne jaillissent (aucunement)[23].

(24) ʿ*Pešḥour*: en hébreu, «prospère»[24].

(25) *Magsè* (flacons)[25]: patènes.

(26) *Tapat*[26]: c'est un lieu.

(27) ʿ*Barhanoum*: un homme[27].

(28) *Makrzā*[28]: pour «célèbre».

(29) ʿ*Seigneur, notre droit*: Seigneur, notre part[29].

(30) ʿ*Leur course* (Peš: *reḥṭnhoun*): leurs prestations[30].

(31) ʿ*Areškāyā*: ou bien d'Aršak, roi des Parthes, où à cause de sa fécondité[31].

(32) ʿ*Magsè*, ici encore: ou bien les colonnes qui soutenaient la mer, ou bien des poêlons[32].

(33) ʿ*Šmaʿiā, naḥmlāyā*: il a des songes[33].

(34) ʿ*Rachel pleure sur ses fils*: parce que Rachel [ScD + premièrement était enterrée à Ephrata, et secondement à cause de l'habitation des deux tribus l'une avec l'autre, par Rachel] (il désigne) Benjamin, et par Benjamin les deux tribus[34].

(35) ʿ*La vallée* (Peš: la colline) *de Greb, et les Angles*: ce sont des lieux; *la tour de Ḥnanaël* était au dehors[35].

(36) ʿQuand arriva le temps de leur captivité ils eurent peur, et ils libérèrent les soumis et, en confirmation, ils immolèrent *un taureau et le partagèrent en deux* et le placèrent dans le Temple et ils jurèrent par lui qu'ils me mentiraient pas, après quoi ils mentirent[36].

(37) ʿCe *Jonadab, fils de Rékab*, (est) celui que rencontra Jéhu et à qui il dit: *Y a-t-il en ton cœur de la droiture, comme dans mon cœur avec ton cœur* (*2R* 10,*15*); il était [de la] tribu des prêtres[37].

(38) ʿ*Trois colonnes*: les parties qui sont divisées par les Juifs sur leurs rouleaux, comme nous aussi nous traçons des colonnes dans les livres[38].

[22] *Jr* 18,*14*. ʿIš V, 20,*25-26* = 22,*16-17*. — [23] *Jr* 18,*14*. ʿIš V, 20,*24-25* = 22,*14-15* — [24] *Jr* 20,*1*. ʿIš V, 22,*1* = 23,*23*. — [25] *Jr* 27,*19*. — [26] *Jr* 19,*6*. Cfr *infra*, n. 32. — [27] *Jr* 19,*2*. ʿIš V, 21,*27* = 23,*19*. — [28] *Jr* 22,*30*. — [29] *Jr* 23,*6*. ʿIš V, 23,*20-23* = 25,*21-24*. — [30] *Jr* 23,*10*. ʿIš V, 23,*24* = 26,*1* — [31] *Jr* 25,*26*. ʿIš V, 24,*18-21* 26,*28*-27,*2*. — [32] *Jr* 27,*19*. ʿIš V, 26,*9-10* = 28,*16-17*. Cfr *supra*, n° (25). — [33] *Jr* 29,*24*. ʿIš V, 26,*15* = 29,*1* — [34] *Jr* 31,*15*. ʿIš V, 27,*12-14* = 29,*29*-30,*2*. — [35] *Jr* 31,*38-39*. ʿIš V, 28,*17-18* = 31,*10-11*. — [36] Cfr *Jr* 34,*14*,*18*. ʿIš V, 29,*5-8* = 32,*2-6*. — [37] *Jr* 35,*6*. ʿIš V, 29,*17-18* = 32,*15-17*. — [38] *Jr* 36,*23*. ʿIš V, 30,*3-6* = 33,*3-5*.

(39) ʳ*Par la fenêtre de la fosse, dans la fosse* : * il appelle *fenêtre* la prison ; * p. 321
de l'étage supérieur ils l'emprisonnèrent à l'(étage) inférieur[39].
(40) ʳ*Le Prophète sortit pour faire une part avec le peuple*: non pas qu'il sortît pour la part qu'il avait achetée de son oncle (*Jr* 32,*7-12*), ni non plus pour la part des prêtres, mais il sortit pour acheter du pain, comme dit le Grec (cfr LXX *Jr* 44,*12* : certains mss ἄρτον)[40].
(41) *Quatre fois Jérusalem fut prise par les Babyloniens*: en la 4ᵉ année de Joiaqim, en la 11ᵉ année du même Joiaqim, quand fut emmené Jéchonias, et en la 11ᵉ année de Sédécias[41].
(42) ʳ*Chiffons de lavages*: les loques avec lesquelles on essuie le cheval quand on le lave[42].
(43) ʳ*Silos*: fosses (pour) le blé[43].
(44) ʳ*Sur toi, Baruch*, et qu'il ait dit: *Le Seigneur a ajouté à mon mal*: on dit que Baruch avait demandé la prophétie et que tous les jours il y pensait, et que Jérémie l'avait engagé à quitter cette pensée, mais que, à cause de sa bonne volonté, il ne (fut) pas privé d'une bonne récompense, bien qu'il n'ait pas hérité du degré de la prophétie[44].
(45) ʳ*Pharaon boiteux*: ou bien parce qu'il descendait d'un boiteux, ou qu'il boitait lui-même[45].
(46) ʳ*Baume*: suc du baumier[46].
(47) *Ṭapra*[47]: monte de la mer, et ressemble au murex.
(48) *Ḥalbānitā*[48]: c'est un suc.
(49) ʳ*Amoun des eaux*: c'est Alexandrie[49].
(50) ʳ*Kamouš*: c'est une idole[50].
(51) ʳ*Ils reposent*: comme le vin, qui repose sur sa lie[51].
[(52) *Arnoun*: c'est une ville.][52]
(53) ʳ*Tes vallons*: ce sont des lieux fertiles, (endroits pour) la semence et les plantations[53].
* (54) ʳ*Force du Jourdain et habitation d'Atan*: * c'est (tout) un[54]. * p 322
(55) ʳ*Élamites*: Houziens[55].

[39] *Jr* 37,*16*. ʳIš V, 30,*18-26* = 33,*18-24*. — [40] *Jr* 37,*12*. ʳIš V, *7-11* = 33,*6-11*. — [41] Cfr? *2R* 24,*1*. *2R* 24,*10*; *2R* 24,*15*; *2R* 25,7 — [42] *Jr* 38,*11* ʳIš V, 31,*1-2* = 34,*6-7*. — [43] *Jr* 41,*8*. ʳIš V, 31,*16* = 35,*1*. — [44] *Jr* 45,*2-3*. ʳIš V, 32,*1-10* = 35,*14*-36,*1*. — [45] *Jr* 46,*2*. ʳIš V, 32,*17-19* = 36,*9-11*. — [46] *Jr* 46,*11* ʳIš V, *27-28* = 36,*20* — [47] Non identifié dans *Jr*. — [48] Non identifié dans *Jr*. — [49] *Jr* 46,*25*. ʳIš V, 33,*8* = 37,*1-2*. — [50] *Jr* 48,*7,13*. ʳIš V, 34,*7* = 38,*1*. — [51] *Jr* 48,*11*. ʳIš V, 34,*3-4* = 37,*25*. — [52] Lu par ScD ; à sa place en Sm *aqlèq*, premier mot du n° (57), lu ici par anticipation non biffée. — [53] *Jr* 49,*4*. ʳIš V, 34,*27*-35,*6* = 38,*23*-39,*1*. — [54] *Jr* 49,*19*. ʳIš V, 35,*21-24* = 39,*16-20*. — [55] *Jr* 49,*34-39*. ʳIš V, 36,*14* = 40,*17*.

(56) ʿ*Atan*: en référence à [«fertilité»][56].

(57) ʿ*Je te roulerai de la pierre*: pour dire: «Je te rendrai peu de choses»[57].

(58) Le nombre placé à la fin de Jérémie: *En la 23ᵉ année des années de Nabuchodonosor, Nabuzardan, chef des gardes, emmena captives 745 âmes*[58], on ne sait d'où cela est; peut-être est-ce une erreur, ou bien il est arrivé qu'il l'a dit de ceux d'Égypte, car voici que la destruction complète se fit en la 11ᵉ année de Sédécias.

(59) ʿSur les *Lamentations*, il en est qui ont dit qu'elles furent dites par lui avant la captivité, et il en est (qui ont dit): «Après la captivité, disent-ils, quand il entra en Égypte»[59].

(60) ʿ*Ses jougs ont été attachés*: c.-à-d. qu'ils ont été empilés, et (qu'ils m'ont mis sous le joug[60].

(61) ʿ*Il a assombri*: il l'a revêtue d'obscurité, à la façon d'une nuée obscure[61].

(62) ʿ*De la bouche du Très-Haut sortent les biens et les maux*[62]: (ceci) ressemble au (mot) d'[Amos]: *Il n'y a pas de mal dans la ville que le Seigneur n'ait pas fait* (*Am* 3,*6*).

(63) ʿIl est dit du *chacal* que, après la mort de son petit, il ne se console pas, jusqu'à se tuer lui-même[63].

Et à ce quatrième *mimrā* aussi, nous mettrons terme ici, à côté du port du bienheureux Jérémie. De même que lui, qui avait vu de ses yeux la captivité des nobles et des ouvriers fils de son peuple, se lamentait et gémissait justement, ainsi nous nous lamenterons sur le peuple *à la nuque*
p. 323 *raide*[64], nous qui le voyons dans la servitude * des nations incirconcises, ses fêtes ayant cessé et (lui-même) n'ayant plus sacerdoce ni royaume, et nous rendrons grâce au Christ notre roi, *qui s'est fiancé l'Église glorieuse*[65], au lieu de Jérusalem qui avait rejeté sa gloire.

Fin du *Mimrā* quatrième.

[56] *Jr* 50,*43*. ʿIš V, 36,*18* = 40,*21-22*. — [57] *Jr* 51,*25*. ʿIš V, 36,*26*-37,*2* = 41,*8-12*. — [58] *Jr* 52,*30*. — [59] ʿIš V, 38,*12-15* = 43,*4-8*. — [60] *Lm* 1,*14*. ʿIš V, 39,*8-9* = 44,*1-2*. — [61] *Lm* 2,*1*. ʿIš V, 39,*25-26* = 44,*20-21* — [62] *Lm* 3,*38*. ʿIš V, 41,*16-17* = 46,*14-17*. — [63] *Lm* 4,*3*. ʿIš V, 42,*5-8* = 47,*8-11*. — [64] *Jr* 7,*26* etc. — [65] *2Ch* 11,*2*.

(MIMRĀ V^e^)

MIMRĀ CINQUIÈME DES *SCOLIES*. SALOMON

1. COMBIEN SONT LES LIVRES DE SALOMON, ET QUEL EST L'ESPRIT DE CHACUN D'EUX?

Ils sont trois : les *Proverbes*, le *Qohelet*, la *Širat Širin* qui est interprétée *Cantique des Cantiques*.

Celui des *Proverbes* a un but d'enseignement. Comparant la sagesse avec la folie et montrant quels sont les avantages de la sagesse, il incite tout homme à (s'exercer) continuellement à sa pratique. ⌜Parfois, par allégorie, il la compare à deux femmes, appelant l'une folle et l'autre sage[1]. Il se préoccupe, comme l'avait fait son père dans les *Psaumes*, de composer ses paroles en vers; ainsi lui aussi fera-t-il.

⌜Le livre du *Qohelet* n'est pas des proverbes; bien que ses paroles soient profondes, il expose pourtant la faiblesse et l'instabilité de cette vie[2].

A son tour, * la *Širat Širin* est une apologie pour la fille de Pharaon, au sujet de laquelle il était pris à partie par les fils de son peuple[3]. Aussi est-il sans utilité; ⌜on n'y trouve en effet pas le nom de Seigneur et de Dieu[4]. * p. 324

La *Sagesse*, qui est dite grande, n'est pas de lui, (contrairement) à son titre; mais c'est une invention de quelque autre, attribuée à sa personne[5], de même que les lettres mises dans les *Actes* sous le nom des Apôtres, alors qu'elles n'ont pas été composées par eux.

⌜On dit que les philosophes des Grecs ont brûlé la majorité des livres de Salomon, ayant porté envie à l'avantage des autres; si (ce n'était) pas (vrai), où sont ceux dans lesquels *il parle des arbres, depuis les cèdres du Liban jusqu'à l'hysope qui pousse sur le mur*[6]?

1 [1] P.ex. *Pr* 9,*13* et 31,*10*. ⌜Iš III, 152,*4-7* = 182,*10-11*. — [2] ⌜Iš III, 152,*4-7* = 181,*9-11*. — [3] Cfr Iš III, 219,*12ss* = 257,*6ss*. — [4] ⌜Iš III, 219,*10* = 257,*3-4*. — [5] Ni les *Scolies* de Bar Koni, ni Išoʿdad ne commentent la *Sagesse*. — [6] *1R* 4,*33*. ⌜Iš III, 152,*14-19* = 181,*19-24*.

(PROVERBES)

2. QU'EST CECI *LE SEIGNEUR M'A CRÉÉE EN TÊTE DE SA CRÉATION AVANT TOUTES SES ŒUVRES*[1] ?

Pour les hérétiques de chez Arius, cette parole s'est trouvée une pierre d'achoppement. Ils disent en effet que le Père a créé le Fils pour être les prémices de tous les devenus, parce que les créatures ne pouvaient pas recevoir l'être du Père en raison de sa nature ignée; il créa le Fils pour
p. 325 que par lui devînt le monde * et qu'il fût renouvelé. (Mais) les égarés n'ont pas compris que ʿSalomon n'était pas un prophète, connaissant ce qui était devenu et ce qui serait[2]. Qu'il y ait une différence entre sagesse et prophétie, Paul en témoigne[3].

Premièrement ceci: si la cause de l'honorabilité de tout ce qui est devenu est l'antériorité de sa création, tout ce qui est antérieur à son compagnon par sa création sera donc plus honorable, et les animaux, les oiseaux, les arbres, avec tout ce qui rampe sur la terre, seront donc plus honorables que l'homme, qui fut créé en dernier lieu[4].

Secondement, si le (mot) «créature» est plus exact pour lui que le (mot) «progéniture» et que «Fils», quelle est la raison pour laquelle ce n'est pas par lui qu'il nous a livré le mystère du baptême[5]?

Si c'est parce que Paul a dit: *Le Christ est la force et la sagesse de Dieu*[6] et qu'ici [la Sagesse dit (?)] qu'elle a été faite qu'ils ont entendu (ceci) du Fils, étant donné qu'il n'y a pas deux sagesses en Dieu, ils seront réfutés par la parole elle-même. Il n'est pas possible que la Sagesse soit faite; si *le Christ est la force et la sagesse de Dieu* et qu'il n'y ait pour la Sagesse en Dieu ni temps ni séparation, qu'ils disent par quelle sagesse il a créé le Fils, puisqu'il ne possède pas d'autre sagesse en dehors du Christ; s'il y a un temps où le Fils n'était pas, en ce temps le Père n'aurait pas été sage, selon leur insanité.

De même en effet que le (mot) «premier-né» n'est pas dit de la divinité
p. 326 de l'Unique, mais du corps qu'il a revêtu, *lequel est ressuscité le premier * d'entre les morts*[7], ainsi la (parole): *Le Seigneur m'a créée en tête de ses créatures* est-elle dite de son humanité, laquelle fut les prémices de la rénovation pour toute la création.

2 [1] *Pr* 8,*22*. — [2] ʿIš III, 157,*18-19* = 187,*18-20*. — [3] *1Co* 12,*8* et *10*. — [4] *Gn* 2,*7*. — [5] Ce n'est pas au nom d'une créature qu'est conféré le baptême, mais à celui des trois personnes divines (*Mt* 28,*19*) et notamment du Fils (*Ac* 2,*38*; 8,*12*, etc). — [6] *1Co* 1,*24*. — [7] *Col* 1,*18*.

⸢Nous, pourtant, ce n'est ni de sa divinité ni de son humanité que [nous disons] que (cela) a été dit par Salomon, mais de la Sagesse elle-même, comme le dit Bar Sira: *Chez les fidèles, c'est depuis le ventre de leur mère qu'elle a été créée*[8]. Mais de même que (la Sagesse) dit d'elle-même: *Moi, la Sagesse, j'ai créé la sagacité*[9], manifestant par là qu'elle en est la progéniture, et non pas quelque chose d'autre qui aurait été créé et serait sorti d'elle en personne, ainsi en est-il ici[10].

3. QUELLES SONT LES SEPT COLONNES QUE LA SAGESSE A DRESSÉES DANS SA MAISON[1]?

⸢Il en est qui ont dit et distingué: la science, l'entendement, la compréhension, la prudence, l'esprit, la pensée, la sagacité. Il en est qui (l'ont entendu) des sept jours dans lesquels Dieu créa le monde. Il en est (qui l'ont entendu) de la perfection et de l'intégrité, du fait que le nombre sept est parfait et complet, p. ex.: *Les sept yeux du Seigneur qui regardent la terre entière*[2].

4. EXPLICATION DES SENS [DIFFICILES] QU'IL Y A DANS LES PROVERBES DE SALOMON.

(1) ⸢*Les âmes de leurs maîtres*: il désigne les âmes des corps eux-mêmes[1].

(2) ⸢*Ne méprise pas*: «Ne pense pas, dit-il, que mes paroles soient méprisables». Méprisable s'applique à deux choses: à ce qui n'est pas ordonné et à ce qui n'a pas de poids * dans la balance et ne la fait pas * p. 327
baisser[2].

(3) ⸢*Biche aimable, gazelle aimable*: certains l'ont pris du Christ et de son Église, du fait qu'il est naturel aux biches de détruire les serpents; mais ils n'ont pas compris que ce n'est pas seulement à la sagesse naturelle que cela avait échappé, mais aussi aux Prophètes[3].

(4) *Femme de la jeunesse*[4]: il nomme la sagesse, en enseignant par les (choses) du corps celles de l'âme; ⸢dans tout son livre, il met «père» pour Dieu, «mère» pour la sagesse, et «fils» pour le disciple[5].

(5) ⸢Que par le personnage de la femme[6] il symbolise le péché enseigne deux choses: que le désir des femmes est très violent, excitant et véhément, et que celle-ci est au commencement de la possession des choses terrestres, à cause desquelles les hommes négligent les travaux de

[8] *Si* 1,*16*. — [9] *Pr* 8,*12*. — [10] ⸢Iš III, 157,*15-24* = 187,*14*-188,*6*.

3 [1] *Pr* 9,*1*. — [2] *Za* 4,*10*. ⸢Iš III, 158,*6-13* = 188,*17*-189,*7*.

4 [1] *Pr* 1,*19* ⸢Iš III, 154,*26-27* = 184,*21-23*. — [2] *Pr* 3,*21* ⸢Iš III, 155,*4-6* = 184,*27*-185,*1*. — [3] *Pr* 5,*19*. Cfr ⸢Iš III, 155,*19-20* = 185,*15-23*. ScD + Il en est qui ont dit que par là il enseigne la vérité du mariage, en tant que les animaux ne s'unissent qu'entre eux (dans Iš). — [4] *Pr* 5,*18*. — [5] ⸢Iš III, 153,*12-13* = 182,*19-21*. — [6] *Pr* 6,*7ss*; 7,*5ss*.

la justice[7]. Ainsi, lorsque les sages des Grecs ont voulu montrer que ce désir est beaucoup plus violent que les autres, dans le mythe qu'ils ont composé sur les puissances et les opérations, c'est Aphrodite qu'ils ont donnée comme représentation de la beauté [et non Athéna ni Mètis]; rares sont ceux qui ont souci de la sagesse et de la rationalité, bien que, comme ils ont dit plus bas, elle soit née non pas de la tête (de Zeus) comme Athéna, ni de sa bouche comme Mètis; celle-là est en effet une progéniture du corps, et ces deux (autres) de l'âme[8].

(6) *Occasion*[9]: lieu.

p. 328 (7) ʿ*Eaux dérobées * et pain caché*: l'adultère[10].

(8) ʿ*Il sera enlevé*: il sera roulé[11].

(9) ʿ*Qui ne reste pas dans sa maison partagera les vents*: pour dire qu'il ne travaille pas, qu'il n'acquiert rien et ne laissera pas d'héritage à ses fils[12].

(10) ʿ*Tristesse*: dégoût[13].

(11) ʿ*Oracle sur les lèvres du roi*: pour dire que le sage conduit ses affaires selon les lois de Dieu[14].

(12) ʿ*Pierres d'amour*: perles et hyacinthes[15].

(13) ʿ*Celui qui élève sa porte cherche sa perte*: il appelle *sa porte* sa bouche et sa langue, par lesquelles il blasphème contre Dieu et injurie les hommes[16].

(14) ʿ*Aux méchants il a donné* [*des dons*]: pour dire «aux flatteurs et aux calomniateurs»[17].

(15) ʿ[Peš: *Huile*] *dans la demeure*: celle dont l'odeur est forte[18].

(16) *Le sage monte à la ville des héros et il la prend*[19]: il en est qui l'entendent de l'huile.

(17) ʿ*Ne mets pas un couteau dans ta bouche*: il le propose au sujet du regret, comme on dit: «Puisses-tu avoir mangé des couteaux!»[20].

(18) ʿ*Celui qui est animé*: qui est riche[21].

(19) ʿ*Avide*: le gourmand, le glouton, l'envieux[22].

[7] ʿIš III, 153,*6-10* = 182,*11-16*. — [8] Le passage n'a pas de correspondant en Īšoʿdad, et son texte n'est pas sûr, Bar Koni se réfère aux données des mythographes — [9] *Pr* 9,*9*. — [10] *Pr* 9,*17*. ʿIš III, 158,*20* = 189,*15*. — [11] *Pr* 10,*24*. ʿIš III, 158,*24* = 189,*19*. — [12] *Pr* 11,*29* ʿIš III, 159,*1-2* = 189,*23-25*. — [13] *Pr* 14,*13*. ʿIš III, 159,*23* = 191,*1*. — [14] *Pr* 16,*10*. ʿIš III, 160,*14-15* = 191,*20-21*. — [15] *Pr* 17,*8*. ʿIš III, 160,*18* = 191,*24*. — [16] *Pr* 17,*19*. ʿIš III, 161,*3-4* = 192,*9-12*. — [17] *Pr* 10,*6*. ʿIš III, 161,*11-12* = 192,*18-19*. — [18] *Pr* 21,*20*. ʿIš III, 162,*3* = 193,*14*. — [19] *Pr* 21,*22*. — [20] *Pr* 23,*2*. ʿIš III, 162,*8-10* = 193,*21-23*. — [21] *Pr* 23,*2*. ʿIš III, 162,*15* = 193,*30-31*. — [22] *Pr* 23,*6*. ʿIš 162,*13* = 194,*1-2*. ScD + Il désigne le gourmand et le glouton; de pareils ont un désir canin et regardent ci et là. Il en est qui ont dit qu'ils ont été appelés ܦܘܪ̈ܐ parce qu'ils introduisent toute noirceur dans (leur) œil. — Allusion est faite à *Dt*

(20) ʳ*Haillons*: vêtements rapiécés faits de loques usées[23].
(21) *Vin dont l'œil est rouge*[24]: vieux et pur.
(22) ʳ*Brise-le*: «Détruis-le!»[25].
(23) La (parole): *Ceci est aussi des proverbes de Salomon qu'écrivirent les amis du roi Ézéchias*[26] indique clairement la confusion des livres des Hébreux, comment ils ont été endommagés [et que par après furent recueillies leurs sections; sinon, comment, puisqu'ils sont de Salomon, les amis d'Ézéchias les auraient-ils écrits? Mais] * il semble que ce soit par * p. 329
l'incurie de ceux d'avant Ézéchias à l'endroit des livres; ainsi, lorsqu'Athalie (elle) aussi brûla le livre de leurs annales[27], lui prit soin [de recueillir] et d'écrire les sections dispersées.
(24) *Qartā*[28]: froid.
(25) ʳ*Celui qui met du vinaigre sur les nerfs*: on flagelle avec des nerfs, qui sont des tendons d'animaux; on verse, sur les [places] des coups, du vinaigre[29].
(26) ʳ*Barre*: bâton d'airain avec lequel on brise les casques[30].
(27) ʳ*Le vent du nord est gros de pluie*: parce que son souffle violent contre le sud [a coutume de l'empêcher] (cfr *m'aydā* de ScD, et cfr Iš *būṭālā*), et quand il s'apaise, la pluie descend[31].
(28) ʳ*L'ivrogne dans les mains duquel ont poussé des épines*: épines, pour «achoppements» et «blessures»[32].
(29) *Disputeur*[33]: agitateur.
(30) ʳ*Jour de sagrā*: jour de pluie et de froidure, qui empêche d'entrer et de sortir[34].
(31) ʳ*Du nom de droite est appelée sa dureté*: c'est en tant que la droite est plus dure que la gauche[35].
(32) ʳ*Agour, fils de Yaqi*: *Yaqi*, «honorable»; c'est David qu'il nomme ainsi; il s'appelle *Agour* parce qu'il s'est loué à la sagesse[36].

28,*54*, disant que l'homme le plus tendre verra d'un mauvais œil son frère, sa femme et ses fils. On hésite sur le sens à donner ici à ܚܘܪܐ, que l'on peut rattacher aux rad. ܚܘܪ *regarder* ou ܚܘܪܐ *blanc*, ce qui donnerait *regardeur* ou *blanc*. La noirceur dont parle ScD ferait pencher pour *blanc*, ainsi fait VAN DEN EYNDE, qui rend par *son œil se fera blanc envers sa femme* le ܬܚܘܪ ܥܝܢܗ de *Dt* 28,*54* que cite Iš à la suite du passage. — [23] *Pr* 23,*21*. ʳIš III, 162,*24-25* = 194,*10-11*. — [24] *Pr* 23,*31*. — [25] *Pr* 24,*28* ʳIš III, 163,*1* = 194,*15*. — [26] *Pr* 25,*1*. — [27] Non mentionné par la Bible — [28] *Pr* 25,*20*. — [29] *Pr* 25,*20*. ʳIš III, 164,*10-11* = 196,*4-6*. — [30] *Pr* 25,*18* ʳIš III, 164,*7-8* = 196,*1-2*. — [31] *Pr* 25,*23*. ʳIš III, 164,*14-19* = 196,*9-14*. — [32] *Pr* 26,9. ʳIš III, 165,*4-6* = 196,*29-31*. — [33] *Pr* 26,*21*. — [34] *Pr* 27,*15*. ʳIš III, 166,*10-11* = 198,*5-7*. — [35] *Pr* 27,*16* ʳIš III, 116,*12-14* = 198,*8-11*. — [36] *Pr* 30,*1* Cfr ʳIš III, 167,*16-23* = 199,*14-24*.

(33) ⸢*Il a reçu la prophétie et a été puissant*: il en est qui le reçoivent de David, et d'autres de lui-même; c'est improprement que la sagesse est dite prophétie[37], comme ⸢il appelle aussi prophétie Bar Sira[38].

(34) ⸢*Atliel*: un certain homme qui avait été éduqué avec lui; c'était un sage. [ScU, D mg + Il en est qui ont dit qu'Atliel vint d'auprès de Dieu.][39].

p 330 (35) * Quel est son nom et quel est le nom de son fils? Il en est qui ont dit que c'est du Fils qu'il l'a vraiment dit, et que c'est lui qui le premier a manifesté le nom du Fils; mais ce qu'a dit notre Seigneur ne le permet pas: *J'ai fait connaître ton nom aux hommes* (*Jn* 17,*6*)[40]. *Quel est son nom* (est dit) en tant que ni lui ni son Père n'ont de noms; les noms de Père et de Fils sont en effet (des noms) d'actions et non de personnes particulièrement.

(36) ⸢*Sangsue*: se dit de deux façons: ou bien c'est la boue, ou bien la pâte, qui collent aux mains et sont difficiles à laver, ou bien la sangsue qui suce le sang des hommes et des animaux[41].

(37) ⸢*Celle dont le sein* (*reḥmè*) *est fermé*: stérile; *raḥmā*: la matrice dont naissent les enfants bien-aimés (*rḥīmè*)[42].

(38) [1] *Le chemin de l'aigle dans le ciel, le chemin du serpent sur la roche, du navire en mer et de l'homme en son adolescence.* Certains l'ont reçu du Christ: l'*aigle* pour son ascension et sa descente; le *serpent sur la roche*, (parce) que de lui n'a pas été connu le chemin du péché que Satan a foulé par le serpent; le *navire*, son Église, qu'il préserve des tempêtes en ce monde; le *chemin de l'homme en son adolescence*, l'économie qu'il a accomplie après trente ans. Mais cela n'est pas vrai, car ce n'est pas une parabole mais des actions[43].

(39) ⸢*Abākā*: coq[44].

p. 331 (40) ⸢*La main qui presse* * *le trayon*: le mamelon de la mamelle[45].

(41) ⸢*Mouel*: il se donne ce nom en tant que composant ses paroles à partir d'idées [nombreuses][46].

(42) ⸢*Scrutateur*: c'est ici Moïse qu'il nomme[47].

(43) [*Sous trois* (*choses*) *tremble la terre et sous quatre: sous l'esclave quand il règne, sous le sot que le pain rassasie, sous la laideron qui est à un*

[37] *Pr* 30,*1*. Cfr ⸢Iš III, 167,*23-25* = 199,*24-27*. — [38] Cfr *Si* 25,*46*. Iš III, 16-18 = 219,*18-21*. — [39] *Pr* 30,*1*. ⸢Iš III, 169,*5-7* = 201,*10-11*. — [40] *Pr* 30,*4*. ⸢Iš III, 168,*28*-169,*2* = 201,*4-8*. — [41] *Pr* 30,*15*. ⸢Iš III, 169,*26-28* = 202,*4-6*. — [42] *Pr* 30,*16*. ⸢Cfr Iš III, 170,*2-3* = 202,*9-11*. — [43] *Pr* 30,*19*. ⸢Iš III, 170,*10-15* = 202,*18-25*. — [44] *Pr* 30,*31*. ⸢Iš III, 171,*25* = 204,*13-14*. — [45] *Pr* 30,*33*. ⸢Iš III, 172,*22-23* = 205,*12-14*. — [46] *Pr* 31,*1* Cfr ⸢III, 173,*5-6* = 206,*27-29*. — [47] *Ps* 31,*5*. ⸢Iš III, 173,*12* = 206,*5-6*.

homme, et sous la servante qui supplante sa maîtresse. Il en est qui ont dit qu'il dit combien sont pénibles les accidents du monde et qu'ils demandent une grande sagesse pour les supporter. ⌈Il en est qui ont dit qu'il appelle *esclave* la mort, qui a régné et dominé par une petite faute; et pauvre, Satan qui, alors qu'il ne possédait rien dans la création, a été adoré et honoré; et *servante* le péché, qui a soumis Adam; *laideron*, l'erreur et la sottise, qui s'attachent aux rois et aux humbles. Et il en est qui ont interprété *servante* l'amour de l'argent; *laideron*, l'amour des femmes; *esclave* et pauvre, le désir et la colère.

Fin des *Proverbes* et de la *Sagesse* de Salomon][48].

BAR SIRA

5. QUEL BUT COMPORTE LA SAGESSE DE BAR SIRA ?

⌈C'est le même but que celui dans lequel Salomon a écrit. S'appliquant lui aussi à l'imiter, il l'a remplie de figures, de prosopopées, de paroles fictives, d'allégories nombreuses, c.-à-d. qu'il l'a composée en symboles. Lui aussi a présenté la sagesse et la folie sous les espèces de deux femmes, les peintres ayant coutume de peindre sous la figure de femmes la cupidité et la justice et de les placer à côté des images des juges: * la * p 332
cupidité, ils la peignent avalant des deniers, l'autre tenant une balance et pesant avec justice des [rétributions]. Ainsi aussi ces sages ont-ils assimilé la sagesse et la folie à des femmes.

Celui-ci aussi a mis ses paroles en vers, en marquant ceci aussi qu'il n'avait pas reçu une grâce comme (celle de) Salomon, mais qu'il avait fait sa composition par sagesse naturelle et par la culture qu'il avait acquise.

Son temps, c'est alors que Simon, fils de Natania, le grand-prêtre, exerçait son principat sur le Peuple, sous le règne de Ptolémée.

Il s'est appellé lui-même Bar Sira, en usant d'un nom méprisable, comme David a dit: *Je suis un ver et non un homme*[1]; *sira*, c'est [la poussière] venant du blanchiment des murs[2].

6. EXPLICATION DES MOTS DIFFICILES QU'IL Y A DANS BAR SIRA.

(1) *Fondements de la sagesse*[1]: il nomme ses racines.

(2) *Enfouissements* [*de l'intelligence*][2]: parce qu'ils sont enfouis et cachés.

(3) *Il l'a explorée*[3]: il l'a révélée et fait connaître.

(4) *Il l'a comptée*[4]: pour «il l'a fait connaître».

[48] *Pr* 30,*21-33*. ⌈Cfr Iš III, 170,*22*-171,*2* = 202,*30*-203,*13*

5 [1] *Ps* 22,*6*. — [2] ⌈Iš III, 174,*10*-175,*9* = 207,*10*-208,*12*.

6 [1] *Si* 1,*6*. — [2] *Si* 1,*6*. — [3] *Si* 1,*9*. — [4] *Si* 1 *9*.

(5) *Outrage*[5]: opprobre, mépris: c'est la coutume de ces sages et des Livres saints d'appeler âme[5] parfois l'esprit et parfois le cœur.

(6) ⌜*Celui qui prend en sa bouche sera haï*: celui qui proclame les paroles des méchants sera haï[6].

(7) [Pompe[7]: orgueil].

* p. 333 (8) *Šedkā*[8]: pour (dire): «Mets * fin à l'affaire!».

(9) ⌜*Dot*: ce que la vierge emporte de la maison de son père[9].

(10) ⌜*Ḥaglā*: perdrix[10].

(11) ⌜*Objets du désir*: il nomme ses pensées[11].

(12) *Zèptā*[12]: ici désigne la poix.

(13) ⌜*Marmite*: grand objet de bronze; il a des anneaux[13].

(14) ⌜*Afʿā*: hyène[14].

(15) ⌜*Gouʿ* (pouah!): pour «vomissement»[15].

(16) *Démarche du cœur*[16]: actions de l'âme [ScD + et *paroles*: les pensées].

(17) ⌜*L'œil mauvais met (du pain) sec à table*: il nomme le chiche et l'avare qui, tout en appelant quelqu'un à manger avec lui, met à table (du pain) sec et des croûtes[17].

(18) ⌜*Il circule*; il va et vient[18].

(19) [*Cuisse*[19]: endroit proche de l'anus].

(20) ⌜*Montée de sable*: une pente qui, à cause de sa raideur, est impraticable aux pieds de l'homme vieux[20].

(21) *Zèptā*[21]: brin de poil.

(22) *Lascivité de la chair*[22]: licence qui est le désir de la chair.

(23) *A la chair de l'homme, la lascivité*[23]: pour dire que, par le corps de celui qui est lascif, est aimée la fréquentation de n'importe quoi.

(24) [*Nuée*[24]: air (rendu) corporel, trouble, et recevant la cendre des eaux].

(25) *Racine de l'abîme*[25]: le fond de la mer.

(26) ⌜*Arbre de l'huile*: il nomme celui qui est sur le mont Sanir dont la neige ne périt pas, que l'on frappe et de l'écorce duquel sort de l'huile[26].

[5] *Si* 1,*38*. — [6] *Si* 9,*25*. ⌜Iš III, 179,*10-12* = 212,*32-34*. — [7] *Si* 10,*7*. — [8] *Si* 11,*7*. — [9] *Si* 9,*5*. ⌜Iš III, 179,*5-6* = 212,*26-27*. — [10] *Si* 11,*32*. ⌜Iš III, 180,*1* = 213,*20*. — [11] *Si* 11,*33*. ⌜Iš III, 180,*7* = 213,*27-28*. — [12] *Si* 13,*1*. — [13] *Si* 13,*3*. ⌜Iš III, 180,*18-19* = 214,*8-9*. — [14] *Si* 13,*22*. ⌜Iš III, 180,*20* = 214,*10*. — [15] *Si* 13,*26*. ⌜Iš III, 180,*24-25* = 214,*15-16*. — [16] *Si* 13,*32*. — [17] *Si* 14,*10*. ⌜Iš III, 181,*5-8* = 214,*25*-215,*3*. — [18] *Si* 14,*27*. ⌜Iš III, 181,*13* = 215,*9*. — [19] *Si* 19,*10*. — [20] *Si* 25,*27*. ⌜Iš III, 186,*4-7* = 220,*13-17*. — [21] Absent de *Si*. Le mot se lit en *Pr* 23,*7* où Peš diffère de l'hébreu. Cfr *supra*, n° (11), avec une autre vocalisation, Cfr. PS, 1145*s*. — [22] *Si* 23,*6*. — [23] *Si* 23,*24*. — [24] *Si* 24,*6*. — [25] *Si* 24,*8*. — [26] *Si* 24,*17*. ⌜Iš III, 184,*19-22* = 218,*19-22*.

(27) ʳ*Femme criarde*: celle qui élève sa voix et [à cause de qui accourt et] s'assemble un peuple nombreux[27].
(28) *Rancœur*[28]: colère.
(29) ʳ*Baume*: décoction * venant du styrax[29]. * p. 334
(30) ʳ*Résine*: vient du bois de cèdre[30].
(31) ʳ[*Raboteux*: lieu difficile où il y a des pierres, où il n'est pas facile d'aller][31].
(32) ʳ*Par les calculs de la nuit*: ceux qui calculent et comptent les étoiles selon l'ordonnance des signes du zodiaque[32].
(33) ʳ*Arpent*: ce que la charrue parcourt en un jour[33].
(34) *Colère*[34]: furie.
(35) [Peš: *Jalousie*][35]: excitant de la tempête (cfr BR, 694b *qrḥ* III).
(36) *Querelle*[36]: résistance.
(37) *Éjaculation*[37]: écoulement des mâles, la nuit.
(38) ʳ*La flûte* se joue avec la bouche, *le psaltérion* avec les pieds, *les cymbales* avec les mains[38].
(39) ʳ*Sondage de l'abîme*: science des choses cachées[39].
(40) ʳ*Luminaire parfait au terme*: la lune[40] [ScDU, Iš + qui décroît et croît. ScD + *Le mois est d'après le nom de la lune* (*Si* 43,*8*), savoir: le début du mois.]
(41) ʳ*Terreur*: terrifiant[41].

QOHÉLET

7. EXPLICATION DES MOTS QUI SONT DANS LE *QOHÉLET*

(1) ʳ*Qohélet*: parce qu'il réunit (*qāhèl*) et rassemble tout le peuple à lui pour entendre son enseignement[1]. Il modifie en effet ses noms diversement, p. ex. : Agour[2], Mouel[3].
(2) ʳ*Hablā*: inconsistance des choses[4]. [ScD + Ce qui manque ne peut être compté.]

[27] *Si* 26,*24*. ʳIš III, 186,*16-18* = 221,*1-3*. — [28] *Si* 27,*33*. — [29] *Si* 28,*13* ʳIš III, 187,*13* = 222,*7*. — [30] *Si* 32,*13*. ʳIš III, 187,*13-14* = 222,*7-8*. — [31] *Si* 32,*25*. ʳIš III, 189,*14-15* = 224,*9-11*. — [32] *Si* 34,*6*. ʳIš III, 190,*4-5* = 225,*1-2* — [33] Non identifié en *Si*. ScD, assez différents, commandent notamment *Si* 39,*33*. — [34] *Si* 40,*4*. — [35] *Si* 40,*4*. — [36] *Si* 40,*4*. — [37] *Si* 40,*4*. — [38] *Si* 40,*21*. ʳIš III, 192,*11-12* = 228,*1-3*. — [39] *Si* 42,*18*. ʳIš III, 193,*1-2* = 228,*22-23*. — [40] *Si* 43,*7*. ʳIš III, 193,*3* = 228,*24-25*. — [41] *Si* 45,*2*. ʳIš III, 193,*28-29* = 229,*24-25*. ScD + Fin de la Sagesse de Bar Sira.

7 [1] *Qo* 1,*1*. ʳIš III, 199,*13-14* = 235,*20-21*. — [2] *Pr* 30,*1* (cfr *supra*, **4**, 32). — [3] *Pr* 31,*1* (cfr *supra*, **4**, 41). — [4] *Qo* 1,*2*. ʳIš III, 199,*17-18* = 236,*2-3*.

(3) ⌜*La sagesse s'est arrêtée*: c.-à-d. qu'elle s'est affaiblie, tant apparaissent sans valeur les choses du monde[5].

p. 335 (4) ⌜*Qui entrera après le roi dans le jugement, ensuite avec * ce qu'il a fait*: premièrement pour la difficulté; secondement, si avec le roi, bien qu'il soit un homme, personne ne peut juger [ce] qu'il a fait, combien plus pour Dieu! En grec, le mot et le sens de la parole sont différents[6].

(5) ⌜*Il y a un temps pour parler et un temps pour se taire*, et choses semblables: ceux qui n'ont pas considéré la suite du livre ont pensé que le sage avait donné le conseil d'observer un temps pour les choses, mais ils ont grandement fauté par rapport à la vérité; sinon, comment observerait-on un temps pour la conception et la naissance? Mais il est clair qu'il a enseigné les divers changements et les oppositions qui arrivent chez les [mortels][7].

(6) ⌜*Ce qui arrive* (*arrive*) *de même à tous, et qui sait si l'esprit de l'homme monte en haut*, etc.: non pas qu'il ne sache pas que les raisonnables diffèrent des non-raisonnables, mais c'est en les comparant aux sots qui, eux aussi, se sont livrés au bétail et s'y sont assimilés[8].

(7) ⌜[*Avec*] *l'adolescent, un second qui se lèvera à sa place*: le roi sage qui a régné après le roi sot[9].

(8) ⌜*Retour des nuées*: parce qu'elles sont privées de [la descente de] la pluie[10].

(9) ⌜*Gardiens de la maison et maîtres de la force*: ceux qui ont la force de garder les choses[11].

(10) ⌜(*Celles qui*) *tournent*: pour «celles qui tournent la meule», par lesquelles (il vise) tous ceux qui exercent et ont montré un travail quelconque[12].

(11) ⌜*Seront dans les ténèbres celles qui regardent par les fenêtres*: il parle
p. 336 des femmes qui par crainte ferment les portes * et regardent par les fenêtres[13].

(12) ⌜*Pour qu'elles fassent se lever une voix de moineaux*: pour dire que les atteindra une défaillance venant de leur faiblesse; leur voix ne sera pas différente de la voix des moineaux qui gazouillent[14].

(13) ⌜*Filles de la gloire*: prospères[15].

[5] *Qo* 2,*9*. ʿIš III, 203,*22-23* = 240,*9-10*. — [6] *Qo* 2,*12*. ʿIš III, 203,*24-25* = 240,*11-15*. — [7] *Qo* 3,*1*. ʿIš III, 204,*10-15* = 241,*1-7*. — [8] *Qo* 3,*19,21*; *Ps* 48,*12,20*. ʿIš III, 205,*16-18* = 242,*4-7*. — [9] *Qo* 4,*15*. ʿIš III, 206,*8-10* = 243,*8-9*. — [10] *Qo* 12,*2*. Cfr ʿIš III, 214,*16* = 251,*4*. — [11] *Qo* 12,*3*. Cfr ʿIš III, 214,*21-28* = 251,*9-17*. — [12] *Qo* 12,*3*. Cfr ʿIš III, 215,*1-3* = 251,*17-21*. — [13] *Qo* 12,*3*. Cfr ʿIš III, 215,*3-5* = 251,*22-24*. — [14] *Qo* 12,*4*. Cfr ʿIš III, 215,*12-14* = 251,*33-35*. — [15] *Qo* 12,*4*. Cfr ʿIš III, 215,*15-18* = 251,*36*-252,*2*.

(14) ʳ*Fondra sur lui la veille*: il ne s'endormira pas, par crainte et par angoisse; et comme *l'amandier fleurit* le premier, les maux seront les premiers sur lui; et ses biens se corrompront comme un champ rempli dévoré par *la sauterelle*; et colleront à lui les angoisses, comme colle *la poix*, qui sont les oiseaux, en un terre désolée[16].
(15) ʳ[*Bayšanoută* (fertilité; cfr CSCO, t. 230, p. 253 n. 1): il en est qui ont dit «lis» et qui l'ont interprété de l'âme; et il en est qui l'ont interprété des cheveux qui disparaissent[17]].
(16) ʳ*La corde de l'argent*: la cupidité par laquelle il opprime[18].
(17) ʳ*Pomme d'or*: il nomme le souci d'accumuler de l'or[19].
(18) ʳ*La cruche qui se brise et la roue qui court*: tout ce dont l'usage cesse[20].
(19) Il en est qui interprètent tout cela allégoriquement et qui appellent femmes *celles qui tournent* (*la meule*), et yeux *celles qui regardent*[21], etc[22].

JOB

8a[1] [Certains ont dit que (Job) fut après la Loi, mais ils se sont grandement écartés de la vérité. Si en effet Moïse, donateur de la Loi, est le cinquième depuis Abraham[2], et que (Job) à son tour soit le cinquième selon la parole des Grecs, comment serait-il postérieur à la Loi? Abraham engendra Isaac, Isaac Ésaü, Ésaü Raguël, Ragüel Zéraḥ et Zéraḥ Jobab, qui est Job, celui dont il est dit, selon la parole de Moïse, qu'il régna sur Édom[3]. Si quelqu'un prétend que ce Jobab n'est pas Job, qu'il nous donne un nom autre (que celui) de Job qui régna sur Édom, et nous le croirons.

Le plus impie de tout est que certains ont osé dire que c'est par le bienheureux Moïse qu'a été écrite l'histoire du Juste; et ceux-là mêmes qui le disent ont dit encore qu'il est né dix et douze générations après la Loi. Je ne sais pas comment la vérité de la connaissance leur a été dérobée: de

[16] *Qo* 12,6. Cfr Iš III, 215,*22*-216,*8* = 252,*7*-*25*. — [17] *Qo* 12,5. Cfr Iš III, 216,*9*-*15* = 253,*1*-*8*. — [18] *Qo* 12,6. Cfr Iš III, 216,*17*-*20* = 253,9-254,*4*. — [19] *Qo* 12,6. Cfr Iš III, 216,*21*-*23* = 254,*5*-*7*. — [20] *Qo* 12,6. Cfr Iš III, 216,*24*-217,*6* = 254,*8*-*18*. — [21] Cfr *supra*, nᵒˢ (10) et (11). — [22] ScD + Fin du livre de Qohelet.

8a [1] Ici doit être le lieu originel d'un morceau conservé par ScD· il se termine en effet par le titre de **8b**, nº qui manque en Sm. Par suite d'un déplacement de folios dont nous n'apercevons plus les étapes, sa phrase initiale reprend la fin (55) du Mimra III, **64**, scolie consacrée à Job dans un contexte qui parle de Jésus Bar Noun. — [2] Cfr *supra*, *Scher* I, p. 198,*6*-*8*. — [3] *Gn* 36,*31*-*33*

celui qui n'était pas encore né, qui aurait engendré des fils et leur aurait imposé des noms, avec ses amis, leurs noms et le compte de son bien, Moïse aurait écrit son histoire comme si elle avait déjà eu lieu! A moins qu'ils ne disent qu'il a effectivement prophétisé, comme il a prophétisé aussi sur notre Sauveur[4]. Mais voici que c'est une impiété; et ceux-là mêmes, en voulant louer le caractère manifestement poétique que répand l'écrivain de cette histoire, avec la vaine invention de noms d'animaux[5], ont entrepris de l'attribuer au bienheureux Moïse pour avoir lieu de donner consistance à leur égarement[6].

Son temps, semble-il, se trouve dans la seconde génération qui fut en Égypte, alors que Joseph existait encore, ou peu après sa mort.

8b. EXPLICATION DES MOTS DIFFICILES QUI SONT EN JOB.]

(1) ʳ *Ḥlamtā*: guimauve[1].

(2) ʳ*Kanpaï šabāḥin*: il en est qui ont dit que ce sont des cailles, et d'autres des alouettes[2].

p. 337 (3) ʳ*Behemot*: sans forme; * c'est un dragon inventé[3].

(4) ʳ*Les gouffres du torrent*: profondeurs des torrents[4].

(5) ʳ*Il a étendu le nord à partir du désert*: il dit depuis *le nord* pour les quatre régions; *le désert*: de rien[5].

(6) ʳ*Par les eaux finiront les héros*: il le dit de ceux qui périrent par le déluge[6].

(7) ʳ*Ils hériteront une brèche d'un peuple pérégrin*: selon le Grec, il appelle
p. 338 ici pérégrin l'étranger. * Il le dit par habitude: ceux qui vont de leur endroit à d'autres endroits et qui creusent la terre après de l'or et de l'argent, diverses angoisses les entourent; *brèche*, parce qu'ils fendent la terre et descendent[7].

(8) ʳ*Flamme*: fumée qui sort ou de la marmite ou du feu d'au-dessous[8].

(9) ʳ *Elle embrase*: elles descendent et sortent[9].

(10) ʳ*Qaṣou'ā*: en référence à [*kasiā*][10].

(11) ʳ*Qarnāpoug*: corne qui s'est élevée[11].

[4] *Lc* 24,*27* et *44*. — [5] *Jb* 39-41. — [6] Pour les opinions sur l'auteur de *Job*, cfr Iš III, 235,*8-18* = 278,*9*-279,*2*.

8b [1] *Jb* 6,*6*. ʳIš III, 243,*13* = 288,*6*. — [2] *Jb* 39,*13*. Cfr ʳIš III, 262,*7-22* = 311,*5*-312,*8*. — [3] *Job* 40,*10*. ʳIš III, 265,*6-7* = 316,*6-7*. — [4] *Jb* 21,*33*. ʳIš III, 250,*16-17* = 297,*10*. — [5] *Jb* 26,*7*. ʳIš III, 252,*18-19* = 299,*21-24*. — [6] *Jb* 26,*5*. ʳIš III, 252,*14-15* = 299.*17-18*. — [7] *Jb* 28,*4*. ʳIš III, 253,*28*-254,*5* = 301,*10-16*. — [8] *Jb* 41,*11*. ʳIš III, 264,*14-15* = 315,*4-5*. — [9] *Jb* 41,*12*. Cfr ʳIš III, 264,*16-17* = 315,*6-8*. — [10] *Jb* 42,*14*. Cfr ʳIš III, 268,*4-8* = 320,*22-26*. — [11] *Jb* 42,*14*. Cfr ʳIš III, 268,*8-11* = 320,*26*-321,*2*. ScD + Fin de *Job*.

DANIEL

9. EN QUEL TEMPS FUT DANIEL ET JUSQU'À QUAND RESTA-T-IL?

Comme l'indique son livre, depuis la 3e année de Joiaqim, celui qui fut emmené captif à Babylone[1], jusqu'à la 3e année de Cyrus le Perse, il y eut 5 rois et 33 ans: Nabuchodonosor, 23; Évil-Merodak, 2; Balthasar, 3; Darius, 2; Cyrus, 3. Quant à Astyage, dont l'histoire se trouve en Daniel[2], de la descendance des Mèdes, il ne nous est pas possible de savoir qui il est; dans la succession des rois des Mèdes, il est le huitième; il semble que c'est Darius, car parmi la succession des noms des rois des Mèdes, il n'y a pas de Darius; et Cyrus est dit avoir tué Astyage.

Le royaume des Mèdes subsista 259 ans et finit par Astyage. Le premier d'entre eux est Arbaq, contemporain * d'Agémon, roi des * p. 339 Corinthiens; cet Arbaq tua le roi des des Assyriens et régna 28 ans. Le second est [Sosarmos], 30 ans; le troisième [Mandaukès][3], 40 ans; le quatrième, Qdrq'ws[4], 13 ans; le cinquième, [Dioikès][5], 54 ans; le sixième, [Phraortès][6], 24 ans; le septième, [Cyaxare], 32 ans, et en la 12e année de son règne, il rassembla une armée contre Assour et prit la ville de Ninive; le huitième, Astyage, 38 ans.

Nous avons dit cela pour éclairer ce qui est consigné et pas clair et pour que nous n'hésitions pas sur le changement des noms, ni non plus sur le manque d'ordonnance de l'histoire. Si celle-ci était mensongère, comme ont pensé certains, il ne serait pas possible qu'elle ait été jugée digne de mémoire par les saints anciens, surtout par Grégoire de Nazianze[7].

10. QUELLE EST LA RAISON DU SONGE QUE VIT LE ROI NABUCHODONOSOR?

La raison du songe, Daniel lui-même l'explique: *Toi*, dit-il, *roi*, tes opinions sont troublées et *tes pensées ont monté à ton cœur*[1]. Celui-ci ayant vu que les choses qui avaient été faites par sa main étaient plus grandes et plus élevées que (celles) de tous les rois d'avant lui et pensé, en homme, où arriveraient les choses de son royaume, si elles resteraient toujours ou non, Dieu lui montra par avance tout ce * qui allait lui * p. 340 arriver. Il est clair en effet que ce qui allait survenir, qu'*il habitât avec des animaux jusqu'à ce que son poil grandît comme aux oiseaux et ses ongles comme à l'aigle*[2] lui échut pour réprimer son orgueil.

9 [1] *Dn* 1,*1*. — [2] *Dn* 14,*1*. — [3] Dmuqus ou (A)mduqus mss. — [4] Αρτύκας? cfr EUSÈBE, *Chron*, p 104-105. — [5] D(i)oclès mss. — [6] Pru'dsts mss. — [7] Cfr la note de VAN DEN EYNDE dans Iš V, version, p. 154, n. 3.

10 [1] *Dn* 2,*29*. — [2] *Dn* 4,*33*.

Il nous faut aussi, en ceci comme en tout, admirer la grâce de Dieu: bien qu'il fût païen, Dieu ne méprisa pas sa demande, et, bien qu'il lui eût montré la corruption de son royaume, il apaisa cependant de toute façon son esprit; il est en effet dit d'Achab: *Parce que tu as eu honte devant moi, je n'amènerai pas le mal en tes jours*[3]. Puis, il a fait cela pour manifester sa force cachée, pour que fussent découverts les magiciens de Babylone et pour que Daniel le captif fût exalté.

Il avait fait que le songe fût dérobé au souvenir du roi et qu'il ne lui en restât seulement qu'une petite trace: il avait vu un songe, mais il ne lui permit pas de savoir ce qu'il avait vu.

⌜Par la *grande statue*, il insinuait le monde entier[4]. *La tête d'or*[5]; le royaume de Babylone, de même que Jérémie aussi avait appelé Babylone *coupe d'or*[6]. *Sa poitrine et ses bras d'argent*[7]: le royaume des Mèdes, qui est celui de Darius. *Son ventre et ses hanches de bronze*[7]: Cyrus le Perse,
p. 341 dont la puissance a brillé comme le bronze. *Ses jambes * de fer*[8]: Alexandre, fils de Philippe. *Ses pieds en partie de fer et en partie d'argile*[8]: les générations des quatre serviteurs d'Alexandre, dont l'un, du nom de Séleucus, régna à Babylone; et Ptolémée, fils d'Arnaba, régna en Égypte et en Asie; et Antiochus le Grand et un autre Séleucus, à Antioche [de Syrie].

11. QUELS SONT LES ROIS QUI ONT ÉTÉ SYMBOLISÉS PAR LES DIX ORTEILS[1]?

⌜Le premier de tous [qui] commença la guerre, comme l'indique le livre des *Maccabées*, est Antiochus Épiphane; il battit Ptolémée l'Égyptien[2]. Après lui Antiochus, fils d'Eupator[3]. Alors, Démétrius, fils de Séleucus, qui régna à Antioche de Syrie; il battit Antiochus, fils d'Eupator[4]. Par après vint Alexandre, fils [d'Antiochus] Épiphane; il battit Démétrius de Syrie[5]. Après lui vint Ptolémée l'Égyptien; il tua Alexandre le Petit, son gendre[6]; l'Égyptien mourut après trois jours[7]. Vinrent Alexandre, Antiochus et Tryphon[8]; ils battirent Démétrius, fils de Démétrius; Antiochus mourut par Tryphon[9], et Tryphon fut brisé par un autre Antiochus, fils de Démétrius[10]. Ce sont les orteils de fer et d'argile; ils mirent à mal les Hébreux, et ils furent vaincus par la main des Maccabées, qu'il appelle *pierre qui frappa la statue*[11]. ⌜«Maccabées» est interprété «zélateurs»[12].

[3] *1R* 21,*29*. — [4] *Dn* 2,*31*. ⌜Iš V, 104,*6* = 119,*25*. — [5] *Dn* 2,*32*. — [6] *Jr* 51,*7*. — [7] *Dn* 2,*32*. — [8] *Dn* 2,*33*.

11 [1] *Dn* 2,*41*. — [2] *1M* 1,*16-18*. — [3] *1M* 6,*17*. — [4] *1M* 7,*1-2*. — [5] *1M* 10,*49*, — [6] *1M* 11,*17*. — [7] *1M* 11,*18*. — [8] *1M* 11,*39*. — [9] *1M* 13,*31*. — [10] *1M* 15,*25*. Cfr ⌜Iš V, 125,*6*-126,*15* = 144,*9*-145,*10*. — [11] *Dn* 2,*34*. — [12] ⌜Iš V, 128,*29* = 147,*20-21*.

* (Le songe) reçut en fait sa vraie fin dans le Christ. C'est lui *la pierre taillée sans* (*l'aide des*) *mains*[13], qui a broyé et supprimé du monde toutes les sculptures d'erreur. * p. 342

12. QUELLE EST LA RAISON DU SONGE DE LA MER ET DES QUATRE ANIMAUX QUE VIT DANIEL[1] ?

ʳCe (songe)-ci et celui de Nabuchodonosor sont un pour le sens.

Les *quatre esprits du ciel*[2] sont les quatre conducteurs qui tiennent les quatre régions du monde et sont au service de la vie des mortels, comme Paul aussi dit: *Tous les esprits ne sont-ils pas des ministres*[3]? Il appelle *soulèvement*[4] l'agitation et le tumulte; *la grande mer*[4]: il nomme le monde.

Il dit en fait que *quatre grands animaux montaient de la mer*[5]: les quatre animaux sont quatre royaumes; qu'*ils* (*viennent*) *de la mer*: (c'est) parce qu'ils (viennent) du monde; qu'ils *soient différents l'un de l'autre*[5]: (c'est) parce que leurs lois ne s'accordent pas entre elles.

Le premier est un lion[6]: le royaume de Babylone, comme nous l'avons dit plus haut; le but de celui-ci et de la statue sont le même. Les *ailes d'aigle*[6]: pour signifier son orgueil et sa vélocité: comme le lion est le roi des animaux, ainsi l'aigle (est) le roi des oiseaux. *L'arrachement des ailes*[6]: la défaite qui l'atteignit par la main des Mèdes. * Qu'il *se dressa comme un homme sur la terre*[6] insinue sa défaite. * p. 343

ʳLe *second animal qui ressemblait à un ours*[7]: pour la statue, il a comparé le royaume de Babylone à l'or et celui des Mèdes à l'argent[8], mais ici à l'ours, à cause de sa placidité et de sa traîtrise. Qu'*il se tint d'un côté*[9], (c'est) parce qu'il n'a pas régné partout. Les *trois côtés entre ses dents*[9]: il nomme les Mèdes, les Perses et les Babyloniens[10].

Je voyais un autre animal, un léopard[11]: c'est le royaume des Perses, que plus haut il a comparé au bronze[12], mais ici au léopard, qui est rapide et bondit; c'est Cyrus le Perse. L'*animal avait quatre têtes et quatre ailes*[13]: il parle des quatre dominations que détinrent les Perses, car la domination de ce royaume fut plus grande que celle des Mèdes. Se dressèrent quatorze rois dont le premier est Cyrus et le dernier Darius, fils d'Aršam, celui que tua Alexandre; leurs années sont de 231.

Le *quatrième animal*[14] est le royaume des Grecs; c'est Alexandre, qui

[13] *Dn* 2,45.

12 [1] *Dn* 7. — [2] *Dn* 7,2. — [3] *He* 1,*14*. ʳIš V, 112,*3-8* = 129,*5-10*. — [4] *Dn* 7,2. — [5] *Dn* 7,3. — [6] *Dn* 7,4. — [7] *Dn* 7,5. [8] *Supra*, **10**. — [9] *Dn* 7,5. — [10] ʳIš V, 112,*14-22* = 129,*17-25*. — [11] *Dn* 7,6. — [12] *Supra*, **10**. — [13] *Dn* 7,6. — [14] *Dn* 7,7.

était puissant par les guerres qu'il fit par toute la terre. Les *dents de fer*[14] : c'est ce qu'il a dit à propos de la statue. Les *dix cornes*[14] sur sa tête: ses dix serviteurs dont nous avons parlé à propos de la statue[15]. ⌜La *petite corne qui monta du milieu d'elles*[16] : Antiochus Épiphane, dont l'empire était faible mais à la fin grandit plus que tous ses compagnons. Les
p. 344 *trois * cornes*[17] qui furent arrachées devant la petite, (c'est) parce qu'il a renversé trois empires avant lui. Les *yeux d'homme*[17] qu'il avait: sa pénétration; sa *bouche parlant grand*[17] : ses blasphèmes; il montre donc la sentence divine qui sortit contre eux.

L'*ancien des jours*[18], Dieu, et ⌜*fils des hommes*[18]: (expressions) qui en leur temps étaient prises des Maccabées, mais dont l'exactitude s'est accomplie en notre Seigneur Jésus-Christ[19].

Ce sont *les légions* dont a parlé le devin Balaam, *qui devaient faire périr Assour et les Hébreux, qui elles aussi périraient à jamais*[20]. [ScD + Théodoret l'interprète du royaume des Romains et de l'Antéchrist et (de) la fin[21].]

13. QU'EST CECI QUI EST DIT EN DANIEL 70 SEMAINES[1], ET 7 SEMAINES ET 62 SEMAINES[2] ET UNE SEMAINE ET UNE DEMI-SEMAINE[3] ?

⌜Le bienheureux Daniel, après avoir vu que 70 semaines de captivité passeraient sans que le Peuple fût libéré[4], fut dans l'angoisse et interrogea là-dessus Dieu dans la prière[5]. Dieu, ayant voulu lui faire connaître non seulement leur retour, mais combien de temps ils passeraient après leur retour et se conduiraient aussi parmi toutes les nations, lui envoie l'ange Gabriel[6], (qui) lui dit: *Septante semaines reposeront sur ton peuple et sur la ville de ta sainteté*[7], qui sont les 490 ans après que le Peuple sera revenu jusqu'à la manifestation de notre Vivificateur. Et voulant lui faire
p. 345 comprendre les (choses) * proches par les (choses) éloignées, il lui donna (pour) signe la prospérité de Jérusalem jusqu'à l'accomplissement de sept semaines. Ainsi (les) mettait-il de côté et en relief dans l'intervalle (qui s'écoulerait) depuis qu'ils seraient revenus jusqu'à la (re)construction du Temple et la prospérité de la Ville, premièrement eu égard à la malice des nations[8] et secondement eu égard à leur propre négligence, selon qu'Aggée aussi les avait maudits[9]: après (en) avoir plus haut énoncé

[14] *Dn* 7,7. — [15] *Supra*, **10**. — [16] *Dn* 7,8. 'Iš V, 113,*9-10* = 130,*10-12*. — [17] *Dn* 7,8. — [18] *Dn* 7,9. — [19] 'Iš V, 113,*23-24* = 130,*27-29*. — [20] *Nb* 24,24. — [21] Cfr PG 81, 1428D, 1430D-1432B, 1433C et 1436D-1437A.

13 [1] *Dn* 9,24. — [2] *Dn* 9,25. — [3] *Dn* 9,27. — [4] *Dn* 9,2 et *Jr* 25,*11-12*. — [5] *Dn* 9,3. — [6] *Dn* 9,21. — [7] *Dn* 9,24. — [8] *Esd* 4 — [9] Cfr *Ag* 1,4, 8, 9. 2,3.

globalement tout le nombre, il en revint à le diviser ensuite en 62, (consacrées) à l'arrangement de la Ville, et en ces sept de sa stabilité; et il ajouta une semaine et demie, non seulement pour l'achèvement des 70, mais aussi pour apprendre combien de temps ils resteraient après la crucifixion à accomplir l'observance légale.

Ceci, il l'indiqua en disant: *Sur les ailes de la souillure la corruption, et jusqu'à l'accomplissement des décrets elle reposera sur la corruption*[10], appelant *ailes de la souillure* la statue de l'aigle adorée par les Romains et placée parmi leurs étendards, que Pilate, qui flagella notre Seigneur, avait introduites dans le Temple; il y eut en ce jour, comme a dit Josèphe[11], une grande sédition, si bien que des myriades nombreuses furent jetées bas; c'est ce que notre Sauveur a donné pour signe en disant: *Quand vous verrez qu'est venue la souillure de la désolation dite par Daniel le prophète, etc.*[12].

14. ÉCLAIRCIS-MOI LES [MOTS] DIFFICILES QU'IL Y A EN DANIEL.

(1) ʳ *Ašpaz, chef des mhaïmnè*: chef des dignitaires. *Mhaïmnè* * se dit en deux sens: dignitaires et eunuques[1]. * p. 346

(2) ʳ *Ration du jour*: nourriture du jour[2].

(3) ʳ *Balthasar*: il en est qui disent que c'est interprété «statue de Bel»; *Sèdrak*: «envoyé»; *Misak*: «il mesure (ou: il oint) la terre»; *Abdénago*: «serviteur qui entre et sort devant le roi»[3].

(4) ʳ[*État de santé*: couleur de la face][4].

(5) ʳ[*Nabuchodonosor*: «effigie de Nébo»][5].

(6) *La 2ᵉ année de Nabuchodonosor, il vit un songe*[6]: il désigne par *2ᵉ année* celle en laquelle il monta à Jérusalem.

(7) ʳ *Moi, Nabuchodonosor, j'étais tranquille à reposer dans ma maison*[7]: répétition de l'histoire du songe que, après son retour de la dévastation, il écrivit et envoya à ceux qui étaient sous son pouvoir, admirant et faisant admirer ce qui (avait eu lieu) chez Daniel et ses compagnons; il consigne aussi un autre songe qu'il avait vu avant de sortir pour la dévastation: celui des arbres, dont le début est: *Balthasar, chef des sages*[8].

(8) *Dans la vision de mon songe, je vois la vision de ma tête*[8]: c.-à-d. par

[10] *Dn* 9,*27*. — [11] Cfr JOSÈPHE, *Antiquités*, XVIII, 3,*1*. — [12] *Mt* 24,*15*. Cfr Iš V, 118,1-121,*7* = 135,*28*-140,*2* où se retrouvent éparses quelques expressions de ce n°.

14 [1] *Dn* 1,*3*. ʳIš V, 102,*28-30* = 118,*9-10*. — [2] *Dn* 1,*5*. ʳIš V, 103,*2* = 118,*12*. — [3] *Dn* 1,*7*. ʳIš V, 103,*9-11* = 118,*19-21*. — [4] *Dn* 1,*13*. ʳIš V, 103,*20-21* = 119,*9-11*. — [5] *Dn* 1,*7*. ʳIš V, 103,*11* = 118,*21-22*. — [6] *Dn* 2,*1* — [7] *Dn* 4,*4*. — [8] *Dn* 4,*9*.

les sens de l'ouïe et de la vue, qui sont les principaux dans mon membre supérieur, qui est la tête.

(9) ʿ*Avec un lien de fer et de bronze, dans l'herbe des champs*: alors qu'il se nourrissait d'herbes comme les animaux des champs, son principat restait près de lui comme une chose liée avec du fer[9].

(10) ʿ[*Le moindre des hommes, il l'établira sur elle*]: il fit régner Évil-Mérodak, son fils, 3 ans, jusqu'à ce qu'il fût revenu, et parce qu'il le craignit, il le jeta en prison; après sa mort, (Évil Mérodak) régna, et celui-ci fit sortir Joiakin de prison et l'honora par divers honneurs, parce qu'il avait été enfermé avec lui en prison[10].

p. 347 (11) ʿ*Sept* * *moments seront changés sur lui*: (un) moment est compté (pour) six mois; ces *sept moments* font 3 ans et 6 mois. L'Écriture n'a pas fait connaître la mort de Nabuchodonosor, ni le règne et la mort d'Évil-Mérodak, ni même le règne de Balthasar[11].

(12) ʿ*Pour mille il buvait du vin*: ou bien mille hommes étaient attablés devant lui, ou bien il l'a dit de son avidité et de sa débauche[12].

(13) ʿ*Il a compté*: le nombre; *il a pesé*: la pesée; *ils divisent* (Peš: il a divisé): nudité, ou division et aplatissement[13].

(14) Ce qui est mis par lui dans le livre: *En la 1ᵉ année de Balthasar*: après avoir introduit le meurtre de Balthasar et le règne de Darius, il est revenu aux choses dites plus haut[14]; sinon, comment (l'aurait-il mis) après que déjà Darius régnait? Mais il est clair qu'il met plus bas la reprise de ce qui a fait défaut plus haut; ce n'est en effet pas dans l'ordre que sont mises les sections des Prophètes, comme nous l'avons dit plus haut[15]. [Qu'ils soient livrés en sa main un moment des moments et la division du moment, ce sont les 3 années et les 3 mois qu'a dominé Antiochus sur le peuple des Juifs et qu'il a changé leurs lois. Et après celle-là, il a répété et raconté l'autre vision qu'il avait vue en la 3ᵉ année de Balthasar lui-même. Ces deux visions que vit Daniel précèdent dans les faits celles qui sont mises plus haut[16]. Ces choses sont les dernières dans la succession des actes concernant le roi, car c'est à la fin de sa vie qu'il les a faites, alors que ce qu'il dit ici se passe au début de son règne, selon ce qu'indique l'Écriture par l'énoncé: *en sa 3ᵉ année*; il fut montré à Daniel, selon qu'il dit: *Cette vision m'apparut à moi après la première vision que j'avais vue*[17].

[9] *Dn* 4,*15*. ʿIš V, 107,*14-17* = 123,*24*-125,*2*. — [10] *Dn* 4,*17*; cfr *2R* 25,*27-30*. ʿIš V, 108,*2-9* = 124,*16-24*. — [11] *Dn* 4,*16*. Cfr ʿIš V, 107,*24-25* = 124,*9-10*. — [12] *Dn* 5,*1*. ʿIš V, 110,*3-8* = 126,*20*-127,*3*. — [13] *Dn* 5,*25-28* ʿIš 111,*1-5* = 127,*21*-128,*2*. — [14] *Dn* 7,*1*; 5,*30*. — [15] *Supra*, IV, **7** et **37**; V, **9**. — [16] Sm omet par *homoioteleuton* sur ܡܢ ܠܥܠ? — [17] *Dn* 8,*1*.

(15) ʳ*Le porche d'Oulaï*: * la porte qui s'ouvre sur le fleuve Oulaï[18]. * p 348
(16) ʳ*Le bélier qu'il a vu*: Darius le Perse[19].
(17) ʳ*Une des cornes, qui poussa la dernière, s'éleva plus que ses compagnes*: le royaume des Perses; il semble que ce soit Darius[20].
(18) ʳ*Bouc fort*[21]: Alexandre, dont il a dit plus haut qu'*il mangerait et broierait*[22].
(19) ʳ*La corne entre ses yeux*: pour sa domination; il insinue aussi l'assurance de sa domination et de son lustre[23].
(20) ʳ*Après que sa corne eut été brisée, en montèrent quatre autres dedessous elle*: ses quatre serviteurs qui occupèrent son royaume[24].
(21) ʳ[*Ploumni*: initié.][25]
(22) ʳ*Jusqu'à ce qu'il fasse soir et matin 2300* (*fois*) *et le droit vaincra* (*vraïment*): 2000 nuits et jours font 1000 jours complets; les 300, étant doublés, font 150: c'est le temps du châtiment du Peuple[26].
(23) ʳCe nom de *Gabriel*[27] n'est pas dans l'Écriture jusqu'à Daniel. Peut-être, parce qu'arrivait le temps de la manifestation de notre Vivificateur (et que) lui-même allait être l'annonciateur de sa naissance[28], en a-t-il instruit dès maintenant[29].
(24) ʳPuis il dit comment, *après qu'il eut prié, Gabriel lui apparut*[30] et lui indiqua comment il avait fait combat, lui et Michel, avec les puissants des Perses et des Grecs, lesquels voulaient que le Peuple fût davantage [instruit] par sa détresse; mais Michel, (ce fut) pour que son travail ne fût pas vain, et Gabriel, pour que * par lui fussent accomplis les mystères * p. 349
cachés; mais leur combat ne ressortissait pas à la querelle et il ne (fut) pas contre Dieu. Et désormais Gabriel explique à Daniel *tout ce qui allait arriver aux fils de son peuple*[31] par la main des rois macédoniens.
(25) Ceci est l'explication du songe de la statue et des deux autres que vit Daniel[32]. Toutes ces choses, un chacun peut les savoir avec exactitude, s'il lit avec zèle le livre des *Maccabées*[33].

15. OÙ MOURURENT TOUS (ET) CHACUN DES PROPHÈTES ET PAR LES MAINS DE QUI, ET OÙ FURENT DÉPOSÉS LEURS CORPS[1] ?

[18] *Dn* 8,*2*. ʳIš V, 114,*15-17* = 131,*20-23*. — [19] *Dn* 8,*3*. ʳIš V, 114,*18* = 131,*23*. — [20] *Dn* 8,*3*. ʳIš V, 114,*28-29* = 132,*7-10*. — [21] *Dn* 8,*3*. — [22] *Dn* 8,*5*. — [23] *Dn* 7,*23*. ʳIš V, 115,*6-7* = 132,*17-18*. — [24] *Dn* 8,*5*. ʳIš V, 115,*8-11* = 132,*18-21*. — [25] *Dn* 8,*8*. ʳIš V, 115,*21-24* = 133,*6-9*. — [26] *Dn* 8,*14*. ʳIš V, 116,*29*-117,*4* = 134,*21-27*. — [27] *Dn* 8,*16*. — [28] *Lc* 1,*26-28*. — [29] ʳIš V, 117,*7-11* = 135,*3-8*. — [30] *Dn* 9,*21*. — [31] *Dn* 10,*14*. — [32] Cfr ʳIš V, 122,*9*-123,*20* = 141,*6*-142,*17*. — [33] ScD + Fin du livre de Daniel

15 [1] Ce n° manque aux mss de la recension d'Urmiah. Ses données se retrouvent en partie dans le PS.-ÉPIPHANE, *De prophetis eorumque obitu ac sepultura* (PG 43, 393-414). Cfr

(1) Isaïe, Manassé le tua avec une scie de bois, et il fut déposé devant *la conduite d'eau que creusa Ézéchias*[2] aux abords de Siloé.

(2) Jérémie, les Juifs le lapidèrent en Égypte[3] et ils l'enterrèrent aux abords du palais de Pharaon. Les Égyptiens l'avaient en effet aimé parce que, à sa prière, étaient morts les animaux qui avaient coutume de sortir du Nil et de manger des hommes (et) qui sont appelés crocodiles. Alexandre le Macédonien s'informa de son tombeau et le fit entrer à Alexandrie. Celui-là avait dit aux Égyptiens qu'un enfant naîtrait d'une vierge, ébranlerait et renverserait les maisons d'idoles de l'Égypte; jusqu'à notre Seigneur les Égyptiens mettaient une vierge et un bébé dans une crèche et l'adoraient, parce qu'il leur avait dit qu'il naîtrait dans une crèche.

p. 350 (3) * Ézéchiel, du pays de Sarida. Un chef des Juifs, qui était dans le pays des Chaldéens, le tua, parce qu'il le reprenait d'adorer les idoles. Il fut enterré dans le tombeau de Sem et d'Arpakšar, fils de Noé[4].

(4) Daniel naquit à Bet-Ḥouron la Haute. C'était un homme qui s'abstenait des femmes, d'où les Juifs avaient pensé qu'il était eunuque, et parce que son visage était pâle et n'avait pas de barbe. Il pria pour le Babylonien, afin que fût écourté le temps de son châtiment et il fut exaucé. Il mourut en ʿÉlam et fut enterré dans le palais de Suze.

(5) Osée, de Beʿelmout, de la tribu d'Issachar. Il mourut et fut enterré dans son pays en paix. Il avait prophétisé en mystère et dit que le Christ viendrait et que, quand il serait venu, le chêne de Silo se diviserait en douze tribus qui suivraient celui qui viendrait et que le monde serait aidé par eux.

(6) Michée, de la tribu d'Éphraïm. Joram, fils d'Achab, le tua, et il fut enterré à Eniqman.

(7) Amos, du pays de Teqouʿa[5]. Le pontife Amasias le tortura beaucoup[6] et puis le tua. Alors que l'âme était encore un peu en lui, le fils d'Amasias prit un bâton et le frappa; et il l'amena en son pays encore vivant, mais après deux jours il mourut et il fut enterré dans son pays.

(8) Joël, de (la tribu) de Ruben. Celui-ci mourut en paix et fut enterré dans son pays.

(9) Abdias, du pays de Sichem, était le chef de cinquante ouvriers d'Achab. Celui-là avait demandé à Élie de devenir son disciple, et il subit

Th. SCHERMANN, *Propheten und Apostellegenden*, dans TU, Band 1, Heft 2, Leipzig, 1907. Nous notons seulement les quelques éléments fournis par la Bible. — [2] *2R* 20,*20*. — [3] *Jr* 43,*7-8* (le prophète est en Égypte). — [4] *Gn* 10,*22*. — [5] *Am* 1,*1*. — [6] *Am* 7,*10ss*.

beaucoup de maux de la part d'Achab parce qu'il l'avait quitté et avait suivi Élie. * Il mourut en paix. Il avait été favorisé de la prophétie après * p. 351
avoir suivi Élie.

(10) Jonas, de Gedḥpar, Qouriat-Adamous, et proche d'Azot et d'Ascalon sur le bord de la mer. Il n'était pas resté dans son pays, mais avait emmené sa mère et était allé habiter dans le pays d'Assour, craignant les Juifs parce qu'il avait prophétisé et que sa prophétie n'était pas venue à effet. Celui-là avait repris aussi Achab et appelé la famine sur le pays; il s'enfuit et vint chez la veuve (du temps) d'Élie[7] et habita chez elle, et il la bénit parce qu'elle l'avait reçu comme Élie. Puis, il revint en Juda, et sa mère mourut en chemin et il l'enterra à côté du tombeau de Débora et il habita dans le pays de Sarida. Il fut enterré dans la grotte de Qénèz. Celui-là avait prophétisé que, quand viendrait le Christ, tomberait la Ville des Juifs.

(11) Naḥoum, d'Alqoš[8], de la tribu de Siméon. Celui-là, lorsque Jonas fut mort, dit des Ninivites que Ninive périrait par les eaux douces et par un feu qui monterait de la terre, ce qui fut en fait. Il mourut en paix dans son pays.

(12) Habacuc, de la tribu de Siméon, du pays de Ṣouar. Après avoir prophétisé que les Babyloniens viendraient contre le Peuple, il s'enfuit au pays d'Ismaël. Il mourut deux ans avant que le Peuple ne revînt de Babylone et il fut enterré seul dans son tombeau. Celui-là avait dit que, quand viendrait le Christ, le voile du Temple se déchirerait en deux et que l'Esprit de sainteté en partirait.

(13) Sophonie, de la tribu de Siméon. Il mourut en paix dans son pays.

(14) Aggée vint jeune de Babylone à Jérusalem. Il a dit que le Peuple reviendrait.

(15) Zacharie revint alors qu'il était vieux. Celui-là aussi a fait des merveilles * et des signes et il a donné de la vérité (à) sa prophétie. Il * p. 352
mourut dans une vieillesse avancée et et fut enterré aux abords du tombeau d'Aggée.

(16) Malachie naquit après le retour du Peuple. En sa jeunesse, il se conduisait bien; le peuple l'honorait et on l'appela du nom d'ange (*malākā*) qui convenait à sa conduite; par son aspect aussi il était beau. Il mourut jeune.

(17) Nathan était le prophète de David, (il était) de Gabaon. Il mourut vieux en son pays.

[7] *1R* 17,*2ss*. — [8] *Na* 1,*1*. — [9] *1R* 11,*29*, 12,*15*; 15,*19* etc.

(18) Aḥia, de Silo. Il fut enterré près du chêne de Silo dans le pays de Samarie. C'est lui qu'un lion tua[10].

(19) Zacharie[11], du pays de Sabata. Il fit revenir le Peuple, et mourut dans son pays.

(20) Élie, de la [tribu] d'Aaron; Tišbè est en effet de la part des Lévites. Quand il allait naître, son père vit un songe: des hommes étaient venus et, au lieu de langes, l'enveloppaient de feu et lui donnaient à manger d'un cadavre de feu. Il alla à Jérusalem et dit la vision qu'il avait vue, et un savant du Peuple lui dit: «Ne crains pas, ton fils va devenir une lumière, sa parole ne tombera pas [par terre] et elle brûlera comme un feu[12] par (son) zèle contre les pécheurs, et sa vie (sera) avec notre Seigneur, et son zèle sera reçu [devant] notre Seigneur».

(21) Élisée, d'Abel-Maḥoula[13], de la terre de Ruben. Au jour qu'il naquit, il y eut une grande merveille: le taureau d'or qu'il y avait à Galgala cria et sa voix fut entendue à Jérusalem; et les prêtres de Jérusalem dirent: «Un prophète est né aujourd'hui en Israël, et il brisera
* p. 353 les idoles». Il mourut * et fut enterré à Samarie.

(22) Zacharie, de Jérusalem, fils du prêtre Joiadaʿ. Celui-là, Joas le tua entre la barrière-du-sanctuaire et l'autel, et il répandit son sang devant la grille de l'autel[14] (devant?) la table. Les prêtres l'enterrèrent; depuis lors Dieu délaissa le Temple et les anges n'apparurent plus au-dedans.

16. EN COMBIEN DE GENRES SE DIVISENT LES PAROLES DES LIVRES SAINTS?

En quatre: la prophétie, l'histoire, la législation et la sagesse, laquelle est la crainte de Dieu. Ce n'est pas que chaque livre possède particulièrement un seul d'entre eux qui manquerait aux autres; on trouve, dans les livres mêmes des Prophètes, de l'histoire dans la prophétie, la manifestation du futur avec l'exhortation, la demande et l'action de grâce.

(PSAUMES)

17. POURQUOI, PARMI TOUS LES LIVRES SAINTS, DAVID A-T-IL ÉTÉ TRANSMIS POUR ÊTRE RÉCITÉ ET CHANTÉ DANS L'ÉGLISE?

Premièrement, parce qu'il est la plénitude et la somme de tous les Prophètes postérieurs à lui et que, ce que ceux-ci ont partiellement exprimé, lui l'avait dit par avance globalement; secondement, parce qu'en lui est définie et ramassée la richesse de tous les biens spirituels et qu'il (la) montre comme par l'image d'un roi.

[10] Cfr *1R* 13,*23*. — [11] Non identifié — [12] Cfr *Si* 48,*1*. — [13] *1R* 19,*16*. — [14] *2Ch* 24,*20-21*; *Mt* 23,*35*.

En lui en effet est dépeinte la connaissance des deux mondes et il enseigne comment être fort devant les passions naturelles et contre les guerres venant du dehors. On y trouve encouragement pour les affligés, invectives pour les méchants, incitation pour les faibles. * Les saints Pères ayant vu que le propos entier de la vertu est ramassé et enfermé en ses versets, ils ont engagé à le réciter et à le chanter plus que tout le reste dans les Églises[1]. Les *Psaumes* plaisent d'ailleurs et séduisent, car il les a composés en vers selon les procédés du chant. Il n'est en effet pas caché comment, par la récitation des paroles saintes, on chasse tous les démons rebelles et on rassemble à soi tous les saints anges, c.-à-d. aussi notre Seigneur le Christ. * p. 354

18. QUELS SONT LES PROCÉDÉS SELON LESQUELS PARLE LE LIVRE DES *PSAUMES* ET LE RESTE DES ÉCRITURES ?

David n'est pas le seul à user de procédés littéraires; les autres Prophètes (le font) aussi. Cela est arrivé du fait qu'ils ont composé leurs discours à la façon de proverbes, ce pourquoi il y est beaucoup de prosopopées étrangères aux réalités.

Il parle en effet de Dieu d'une façon corporelle; il lui attribue des yeux, des oreilles, de s'asseoir et de se lever, un devant et un derrière, une face et un visage, le sommeil et l'éveil, un trône, des armes, de marcher et de voler, de s'irriter et de se moquer, de rire et de s'irriter, enseignant par là ses actions, soit pour faire le bien, soit pour faire le mal, d'après ce qu'il y a chez nous.

Mais il parle aussi d'autres choses et, bien que muettes, il fait comme si elles avaient du sentiment, p. ex.: * *Les montagnes ont sauté comme des cerfs et les collines comme des brebis*[1], et: *Les fleuves qui se réjouissent*[2], et: *La foi qui germe et la justice qui observe*[3]. Parfois il use de la répétition et de l'antithèse. Parfois, alors que le mot est unique, il le scinde en deux, pour qu'il soit plaisant. Parfois, il fait intervenir des paroles qui n'ont pas de sens par rapport à ce qui précède et à ce qui suit; il fait cela pour normaliser les vers. Parfois, pour des actions, il met s'asseoir et se lever, avec la vue, l'ouïe et la connaissance. Parfois, ce qui naît des actions, il en fait la cause de l'action. Parfois, ce que lui-même ou d'autres ont éprouvé, il le met par similitude et comme par comparaison. Parfois, il parle d'angoisses et de satisfactions dans le sommeil. Souvent, c'est de * p. 355

17 [1] U + Parce que les bienheureux Apôtres avaient remarqué que c'était bien lui (David) l'ancêtre du Christ, ils ont établi que lui-même (le Psautier) serait en usage dans l'Église.

18 [1] *Ps* 114,*4*. — [2] *Ps* 46,*4*. — [3] *Ps* 85,*11*.

noms différents qu'il appelle la colère de Dieu; il l'appelle grêle, feu et traits brûlants. Parfois, comme il attribue aux êtres muets ce qui est des êtres raisonnables, il attribue aux êtres raisonnables ce qui est des êtres muets, à cause de la similitude de l'action, et il les appelle chiens, lions, taureaux, renards et aigles. Parfois, pour l'idée et les pensées, il met ce qu'ils auraient dit ou exprimé, p. ex. : *Ils ont dit : Qui nous verra ?*[4], et : *Il a dit en son cœur : Je ne bougerai pas*[5], etc.

p. 356 Par ces changement qu'ils n'avaient pas compris, * beaucoup ont détourné de diverses façons les paroles des Prophètes ; p. ex. le psaume 45, ils le prennent de David, de Salomon et de sa femme ; leur cœur s'est surtout obscurci du fait de ceci : (*Je dirai*) *mes œuvres au roi*[6] : ils ont pensé que Dieu avait dit à David : «Je te dirai mes œuvres». Que si c'est d'un autre personnage royal en dehors du Christ qu'il est question dans les psaumes, il aurait fallu que la prophétie fût changée et visât d'autres personnages, [ce qui n'est pas].

19. QUELLE DIFFÉRENCE (Y A-T-IL) ENTRE L'INTERPRÉTATION HISTORIQUE ET L'ALLÉGORIQUE, ET QUI EST SON INVENTEUR ?

Grande et non pas petite est la différence entre l'interprétation historique et l'allégorique ; autant celle-ci comporte d'impiété, de blasphème et de fausseté, (autant) celle-là (est) vérité et confession. C'est en fait l'égaré Origène qui fut l'inventeur de cet artifice de l'allégorisme ; il a retourné les histoires des Écritures, il les a coupées de la vérité de leur nature et il les a livrées au phantasme de l'erreur, de façon à penser forcément qu'il n'y a ni création ni créateur.

Le Paradis, ils ne l'interprètent pas comme il est, ni Adam et Ève, et ils n'interprètent aucune des créatures comme elle est. Le cheval, en effet, voici qu'ils disent qu'il est pris quelque part des mauvais seulement, du fait qu'il est dit : *Les chars de Pharaon*[1] ; mais quand ils en sont arrivés aux *chars de Zacharie*[2], la nécessité de l'histoire les a obligés à les interpréter des bons ! Quant à l'âne, ils l'interprètent de même, comme le
p. 357 fait connaître le bienheureux * Interprète dans le *mimrā* contre les allégoristes. L'un d'eux étant monté à Constantinople pour commenter, cherchant par l'appellation aimable d'âne de grandir le peuple rassemblé, avait dit : «Vous êtes tous des ânes» ; et quand ses auditeurs se furent regardés l'un l'autre et eurent vu qu'ils n'étaient pas des ânes, le sot commentateur eut honte ; il guérit leur esprit en leur disant : «Moi aussi,

[4] *Ps* 64,*5* — [5] *Ps* 10,*6* — [6] *Ps* 45,*1*.
19 [1] *Ex* 15,*4* — [2] *Za* 6,*1*.

je suis un âne comme vous», et ils reçurent l'assurance que leur docteur était un âne! C'est une telle folie qu'enseigne l'interprétation allégorique.

Mais il faut que nous exposions l'une des leurs. Le psaume 118, ils le prennent des Apôtres et des gens vertueux de l'Église; ils le professent du fait qu'il est le seul à être formulé selon les lettres de l'alphabet[3]. Et si on allègue contre eux le psaume 144, qui lui aussi est rédigé de la même façon dans l'hébreu[4], ils prennent de la victoire le nombre des versets que comportent les lettres, du fait, disent-ils, que les huit versets de chacune des lettres est le signe de la perfection à venir. Selon eux, le nombre sept comporte l'ostension de ce monde et de ses choses, qui est par le nombre sept, tandis que le nombre huit (représente) la perfection qui s'est introduite par le Christ après les choses de la Loi; la circoncision le manifeste, * Dieu ayant ordonné qu'elle se fît le huitième jour[5], en * p. 358
allégorie des choses du Christ; «Le huitième jour, disent-ils, est l'allégorie du jour auquel se dissoudra le monde, lequel est par le nombre sept, et c'est en lui que, par le prépuce de la chair, [nous sommes] circoncis de la mort et de la corruption».

Les *Lamentations* de Jérémie aussi, il les interprètent de même façon en partant de leur nombre: «Qu'elles soient 88, disent-ils,[6] est le signe de l'achèvement et de la perfection à venir». Mais il faut d'abord que nous leur disions: «Quelle est la raison (pour laquelle) ici, c'est par le nombre des versets et non par (celui) des lettres que vous composez sans vraisemblance la figure de l'allégorie, alors que plus haut ce n'est pas par les versets mais par le nombre des lettres elles-mêmes que vous l'imaginez?» Autre (chose: en) quoi convient la lamentation, qui est une histoire douloureuse de maux, aux (choses) du Christ, qui toutes sont remplies de joie et d'exultation? *Abraham*, dit-il, *votre père, a aspiré à voir mes jours; il les a vus, et s'est réjoui*[7], et: *Réjouissez-vous*, dit-il, *en ce jour et exultez*[8], etc.

Ils devraient être gênés du blâme des gens intelligents, lorsqu'ils façonnent de pareilles explications. Mais il leur est arrivé ce qui est arrivé aux sages des Grecs qui, ayant eu honte de l'histoire ridicule de la troupe de leurs dieux, certains mâles et femelles, certains impudiques, débauchés et homicides, les tournèrent en commentaire allégorique: ils appelèrent le dieu Ouranos ciel, Démèter terre, Athéna intelligence, * Hermès parole, * p 359

[3] Seul, non pas en tant qu'alphabétique, mais en ceci que chacune des lettres comprend huit versets. — [4] Hébreu: 145. — [5] *Lv* 12,3. — [6] Les quatre premiers chapitres des *Lm* sont alphabétiques, avec 22 versets chacun. — [7] *Jn* 8,56. — [8] *Lc* 6,23.

[Rhéa] eau, le jeune Arès air, le plus vieux de tous, Cronos, espace imaginaire; Éros furie et lascivité, et [Priape] et Aphrodite[9]. Cronos mangea ses enfants, son tombeau est dans la montagne des Qarqousiens; celui de Zeus l'impudique en Mésopotamie, celui d'Hélios à Troas; Sin à Ḥarran, Hermès en Égypte, Arès en Thrace, Aphrodite à Chypre, Asclépios à Épidaure.

20. QUELLE EST L'HISTOIRE DE RUTH LA MOABITE, ET EN QUEL TEMPS FUT-ELLE?

Son temps est aux jours des Juges[1], quand Samson dirigeait et jugeait Israël.

Mais il nous faut marquer que l'écrivain ne fut pas seul à en transmettre l'histoire, car il était impossible qu'il perdurât en vie jusqu'à ce que David se levât dans le règne[2].

Son histoire était pourtant requise pour deux choses: ʳet pour marquer en quoi étaient tombés les Israélites, par leur malice, (au point) de sortir aussi chez les nations et de s'y assimiler, et pour montrer d'où était la descendance de la race de David, pour la confusion des Juifs, qui pensaient que c'est l'ascendance qui honore[3],

21. COMBIEN FURENT LES DIRIGEANTS QUI SE LEVÈRENT SUR LE PEUPLE APRÈS
p. 360 LE RETOUR JUSQU'À L'APPARITION DIVINE, * ET QUELS FURENT LEURS NOMS, ET COMBIEN (FURENT) LES ANNÉES DE LEUR DIRECTION[1]?

ʳ22[2] dirigeants jusqu'à Hérode, fils d'Antipater, qui régna sur les Juifs en la 12ᵉ année du règne d'Auguste, et leurs années sont 483 ou 490.

Le 1ᵉʳ, Zorobabel, fils de Salathiel.

Le 2ᵉ, Jésus, fils de Josédeq.

Le 3ᵉ, Joiaqim, fils de Jésus.

Le 4ᵉ, Élihaï, fils de Joiaqim.

Le 5ᵉ, Joiadaʿ, fils d'Asaph.

Le 6ᵉ, Joḥannan, fils de Joiadaʿ.

[9] Cfr *infra*, XI, 5.

20 [1] *Rt* 1,*1*. — [2] Phrase obscure; selon Išʿ III, 224,*20-25* = 270, 267,*2-5*, l'histoire de Ruth est de David ou de Salomon, mais ils l'avaient reçue d'une tradition plus proche qu'eux-mêmes des faits. — [3] ʳIšʿ III, 228,*16-18* = 270,*26*-271,*2*.

21 [1] La liste, à prendre telle qu'elle est dans sa confusion, est parallèle, mais avec des variantes, à celle d'Išoʿdad (cfr *infra*, n. 6). Noms et faits sont en partie identifiables par la Bible (*1* et *2M*, *Esdras* et *Néhémie*) et parfois par Josèphe. Elle a un parallèle chez EUSÈBE (cfr CSCO 329, p. 156, n. 3). — [2] L'importance du nombre 22 est relevé par Išʿ I, 3,*25*-4,*12* = 4,*10*-5,*6*.

Le 7[e], ʿAddou, fils de Joḥannan, au temps duquel Alexandre monta à Jérusalem et adora[3].

Le 8[e], Jokania, fils de ʿAddou.

Le 9[e], Éléazar, aux jours duquel furent interprétées les Écritures de l'hébreu en grec.

Le 10[e], Bar Sira, fils de Simon, frère d'Éléazar.

Le 11[e], Simon, aux jours duquel fut Bar Sira.

Le 12[e], Onias aux jours duquel Antiochus opprima les Juifs.

Le 13[e], Judas Maccabée, fils de Matathias. Celui-ci chassa de son lieu le général d'Antiochus, il purifia le Temple, renouvela la religion de ses pères qui avait été abolie pendant trois ans. Après qu'eut été tué Ménélas, grand-prêtre des Juifs qui avait livré le peuple à Antiochus Épiphane par Antiochus le Jeune, Alcime, sans être de la race, reçut le sacerdoce [à sa place]. Onias, fils d'Onias le grand-prêtre, vint en Égypte et, dans le nome d'Héliopolis, * bâtit une ville qui fut appelée «de Ḥounia», et il y bâtit * p. 361
aussi un temple semblable à celui de Jérusalem. Mais Alcime, le grand-prêtre, fut en conflit avec Judas Maccabée et, en peu de temps, le châtiment divin l'atteignit et il mourut. Tout le peuple des Juifs livra le sacerdoce à Judas Maccabée, et lui, quand il eut reçu la dignité, envoya des messagers aux Romains, et le sénat estima que les Juifs seraient considérés comme des amis et des coadjuteurs des Romains. Or Judas Maccabée lutta avec le général de Démétrius par la guerre et il fut tué, ayant dirigé le sacerdoce pendant trente ans.

Le 14[e], Jonathan, frère de Judas, eut l'autorité sur les Juifs et détint le souverain sacerdoce. Il chassa de Juda Bacchidès, général du frère de Démétrius, et il dirigea pendant 18 ans, et par après il fut tué par Tryphon.

Le 15[e], Simon, son frère, dirigea pendant 8 ans. Celui-là, après 170 ans, délivra les Juifs du tribut; après que Séleucus Nicator avait pris la Syrie, ils étaient tributaires. Et quand Antiochus Sidète, roi de Syrie, fut venu contre Jérusalem et eut organisé contre elle la guerre et eut été vaincu, Simon, le grand-prêtre, fut tué.

Le 16[e], Jean son fils, qui est Hyrcan. Il dirigea pendant 26 ans. Celui-ci fut général des Juifs et grand-prêtre. Quand il eut pris l'Hyrcanie, il fut appelé Hyrcan. Il envoya des messagers aux Romains et, par la volonté du sénat, il établit une alliance d'amitié avec eux. Mais Hyrcan prit

[3] ʿIš V, 124,*4-7* = 142,*31-33*

p 362 Samarie, il l'abaissa jusqu'à terre, (mais) * par après Hyrcan la rebâtit et l'appela Sébaste; et lui aussi avait l'autorité sur les Juifs.

Le 17e, Aristobule, son fils, avec le souverain sacerdoce ceignit aussi le diadème de la royauté, le premier, 480 ans après la captivité. Il régna 1 an.

Le 18e, Jannée, qui fut appelé du nom d'Alexandre, 27 ans, Celui-ci fut grand-prêtre et un dirigeant dur; il s'empara de villes nombreuses.

La 19e, Alexandra, sa femme, qui est Salina, 9 ans. Depuis lors, les affaires des Juifs furent confuses[4].

Les 20es, ses deux fils, l'un du nom d'Aristobule et l'autre Hyrcan. Ils furent en conflit l'un avec l'autre pour le souverain sacerdoce. Quand vint Pompée, général des Romains, il prit Jérusalem et arriva jusqu'au sanctuaire; il emmena Aristobule enchaîné et confirma Hyrcan (dans) le sacerdoce, et il établit Antipater, fils d'Hérode d'Ascalon, procurateur de Palestine. Pompée, qui avait pris Jérusalem, rendit les Juifs tributaires des Romains. Hyrcan dirigea pendant 34 ans; il rebâtit les murs de Jérusalem, rasés par Pompée. Et la statue (qui avait été établie?) dans l'olympiade[5], en ses jours fut frappée de la foudre, la 20e année de son règne. Et après que Pompée eut été tué à la guerre aux jours de Cléopâtre,
p. 363 en la 2e année de son règne, régna sur les Romains Gaius Julius * César. En la 34e année du règne de Hyrcan, Paqour, roi des Parthes, emmena Zaphran, son général, et monta contre la Syrie, et il emmena en captivité Hyrcan, roi des Juifs, et Phasaël son frère.

Et après cela, régna sur eux Hérode le Philistin, fils d'Antipater. Celui-ci régna après que le dernier Hyrcan eut été emmené par les Parthes. Mais celui-ci, par un ordre d'Auguste César, régna sans que la royauté lui fût reconnue par un ordre du sénat. Et après, ce furent les fils de celui-ci[6] jusqu'à la dernière destruction de Jérusalem, et il n'y eut plus de (gens) de la descendance des prêtres à exercer le sacerdoce pour Dieu.

Ici prirent fin les dirigeants oints, comme il avait été dit par Dieu à Daniel en prophétie, ceux qui avaient commencé depuis la restauration du Temple, aux jours de Darius, en la 65e olympiade; ils cessèrent aux jours de Hyrcan, en la 186e olympiade. Les années dans l'intervalle de celles-ci furent 483, ou bien, selon les 70 semaines de Daniel, qui sont 490 années, quand l'onction fut détruite: *Et il n'y aura plus de jugement en elle et le Temple de sainteté sera détruit avec le dirigeant qui viendra, et ils*

[4] La numérotation de la liste le devient aussi. — [5] Manque le n° de l'olympiade. — [6] ʿIš V, 135,*18*-137,*23* = 156,*4*-158,*16*.

seront retranchés par le flot de la guerre et ensuite par un déluge de dévastation et, jusqu'à la fin du temps, la consommation sera donné sur la destruction[7].

22. QUELLE EST L'HISTOIRE DE CELLE QUI EST APPELÉE JUDITH?

L'Écriture nous apprend ainsi son histoire. * C'était une femme veuve * p 364
du peuple israélite; elle était de belle apparence et très riche[1]. Au temps de celle-ci avait été envoyé par Nabuchodonosor un général appelé Holopherne, avec une armée nombreuse de son peuple, pour dévaster et perdre les nations qui entouraient le pays de Palestine[2]. Il monta aussi contre Juda, il l'assiégea étroitement et, alors qu'on était prêt à livrer la ville[3], Judith la sauva de cette façon-ci.

Elle usa de ruse, en fait: elle ôta les vêtements de son veuvage et se para d'habits somptueux; elle emmena avec elle deux de ses servantes et descendit au camp d'Holopherne. Après qu'on l'eut amenée chez lui et qu'on lui eut demandé de ses nouvelles, elle le trompa et lui dit: «Je suis une femme juive et, comme j'ai appris que Dieu va livrer notre peuple en ta main, je suis venue vers toi pour le salut de mon âme, mais aussi pour te faire savoir de quelle façon il te faut prendre la ville». Son esprit à lui fut ravi et il se réjouit, et il aima beaucoup la femme à cause de sa beauté. Et un jour qu'il avait voulu dormir avec elle, qu'il avait mangé, bu et était ivre, au milieu de la nuit, alors qu'il était plongé dans le sommeil, elle lui coupa la tête; elle la donna à porter à l'une de ses servantes, elle passa par le camp et s'en alla en son lieu. Et quand ils se furent levés le matin et furent allés à la tente d'Holopherne, et virent qu'il était tué, toute l'armée des Chaldéens s'enfuit; les Hébreux les poursuivirent et pillèrent leur camp. Et de cette façon les Juifs échappèrent à cette tribulation[4].

23. * QUELLE EST [L'HISTOIRE] D'ESTHER? * p. 365

Esther, comme l'histoire l'indique, était juive, de la captivité que Nabuchodonosor avait fait descendre à Babylone. Au temps d'Assuérus, roi des Perses, de belles vierges furent convoquées à la maison royale[1], et elle y fut amenée elle aussi. Quand le roi la vit, il l'aima plus que Vašti, sa femme, et il la fit la première des reines[2]. Elle avait un proche du nom de Mardochée, lequel fut connu du roi de la façon que voici: il avait vu une fois des hommes du palais qui avaient voulu se rebeller contre le roi; l'ayant appris, du fait qu'il était toujours assis à la porte du roi, il le fit

[7] Cfr *Dn* 9,25-27.

22 [1] *Jdt* 8,4-7. — [2] *Jdt* 2,4ss. — [3] *Jdt* 7,26-27. — [4] *Jdt* 10ss.

23 [1] *Est* 2,2. — [2] *Est* 2,17.

savoir à Esther, qui informa le roi; ces deux hommes furent pris et crucifiés[3].

Le roi avait établi sur l'œuvre de la royauté (un) homme appelé Aman[4]. Or Aman était l'ennemi des Juifs à cause de Mardochée, parce que celui-ci le méprisait[5]. Et Aman demanda au roi de lui donner l'autorité pour faire tuer tous les Juifs soumis à son pouvoir; il donna beaucoup d'argent au roi, et il lui fut accordé selon qu'il voulait[6]; même une croix attendait Mardochée[7].

Or un jour que le roi était occupé aux écrits, il trouva consigné quelque part le souvenir de Mardochée et comment il l'avait sauvé de la perte, et il médita de le couronner d'honneur. Quand Aman entra chez lui, il lui
p. 366 demanda de lui dire * quel honneur il fallait donner (à) celui que le roi aimait. Or Aman, le cœur fou parce qu'il pensait que le roi avait parlé de lui, dit: «Que celui que vous aimez revête les insignes de la royauté, qu'il monte vos propres chevaux et qu'on le fasse circuler dans le camp». Et sur l'heure, il ordonna de faire ainsi à Mardochée[8].

Le jour suivant, Esther dit au roi qu'Aman voulait tuer Mardochée, et que même un bois l'attendait. Le roi donna un ordre, et Aman fut crucifié sur le bois qui attendait Mardochée[9]. Et le roi exalta Mardochée, et les Juifs échappèrent au carnage d'Aman.

Sathar est une ville de Perse, laquelle est la mère des rois. (Esther) la bâtit et la nomma de son nom. Et quand elle mourut, le roi ordonna qu'on lui fît une statue d'or. Quand fut venu le moment de sa mort (à elle), il ordonna aux serviteurs d'Esther de la transporter, elle et sa statue, et de la déposer dans sa ville (à elle). Comme ils venaient pour la transporter, arriva à la ville la nouvelle: «Voici que vient la maîtresse du lieu». Et elle fut appelée dans la langue du lieu ʿAnaïd, ce qui est interprété: «Voici, elle vient».

24. EN COMBIEN DE SECTES LE JUDAÏSME S'EST-IL SCINDÉ?

Il s'est divisé en sept sectes après le retour de Babylone: Scribes, Pharisiens, Sadducéens, Esséniens, [...][1] Baptistes, Nazaréens, Hérodiens.

p. 367 (1) ʳLes Scribes sont les les docteurs * de la Loi. Voulant montrer leur capacité, c.-à-d. leur folie, il ont ajouté des commandements supplémentaires à la Loi[2], tels *la purification des coupes et des pots*[3], celui de *se lâver*

[3] *Est* 2,*19-23*. — [4] *Est* 3,*1*. — [5] *Est* 3,*2*. — [6] *Est* 3,*8-13*. — [7] *Est* 5,*14*. — [8] *Est* 6. — [9] *Est* 7.

24 [1] Le texte ajoute *hmzè*, ce qui ferait une huitième secte, dont le suite ne parle pas. — [2] Cfr ʿÉPIPH 14, p. 167,*4-7*. — [3] *Mt* 23,*25*.

et de s'immerger avant de manger[4], et celui-ci: *Celui qui jure par le Temple, ce n'est rien, mais celui qui jure par l'or qui est au-dedans de lui est tenu*[5]. C'est à eux en effet que notre Sauveur a dit: *Toute plante que n'a pas plantée mon Père du ciel sera arrachée*[6], et: *Ils attachent*, dit-il, *de lourds fardeaux et les mettent sur les épaules des hommes*[7]. Ils nient la résurrection et les anges.

(2) ⌜Les Pharisiens sont interprétés «éloignés», comme étant plus parfaits. *Ils confessent la résurrection et les anges*[8]; parfois aussi ils gardent la virginité; *ils jeûnent deux fois la semaine*[9]; *ils élargissaient leurs phylactères et suspendaient des glands à leurs ceintures*[10]. Le bienheureux Paul était des leurs[12].

(3) ⌜Les Sadducéens, à ce qu'on dit, descendent de Ṣadoq, prêtre aux jours de David[13]; après le Retour, c'est de leur race que se levèrent les prêtres, après Jésus, fils de Josédeq[14]. Ils s'interprètent «justes». Il en est qui disent qu'ils sont de la race des Samaritains. Leur secte, ils l'ont prise des Grecs, et selon la loi des païens ils nient la résurrection, les anges et l'esprit[15].[16]

(4) ⌜Les Ésséniens * s'interprètent «durs». Ils accomplissent bien des * p. 368
choses de la Loi; ils acceptent quelques volumes des Livres et rejettent nombre des Prophètes d'après Moïse[17], selon la doctrine des Samaritains.

(5) ⌜Les Baptistes s'interprètent «baptisés chaque jour». Tout en étant des Juifs en quelque chose, ils disent que personne ne sera favorisé de la vie éternelle à moins d'être baptisé chaque jour[18].

(6) ⌜Les Nazaréens[19] s'interprètent «abstinents de beaucoup de choses». Ils ont repris aux Pythagoriciens de ne pas manger de viande ni de tout ce en quoi il y a une âme. Ils disent [que] le livre du Pentateuque n'est pas de Moïse; ils ont des volumes sous le nom d'Hénoch et d'Abraham[20].

(7) ⌜Les Hérodiens se sont appelés eux-mêmes du nom d'Hérode, fils d'Antipater[21], qui tua les enfants de Bethléem[22].

25. D'OÙ SONT LES SAMARITAINS ET QUELLE EST LEUR DOCTRINE?

Les Samaritains viennent des nations que Salmanasar emmena captives de Kout et de ʿAba, lieux de chez les Arméniens, et qu'il installa dans les villages de Samarie après qu'il eut emmené captives les dix tribus[1]. Ils

[4] *Mc* 7,*3-4*. — [5] *Mt* 23,*16*. — [6] *Mt* 15,*13*. — [7] *Mt* 23,*4*. — [8] *Ac* 23,*8*. — [9] *Lc* 18,*12*. — [10] *Mt* 23,*5*. — [11] Cfr ⌜ÉPIPH 15, p. 167,*8-12,16-18*. — [12] *Ac* 23,*6*. — [13] *2S* 20,*25*. — [14] *Esd* 3,*2*. — [15] *Ac* 23,*8*. — [16] Cfr ⌜ÉPIPH 16, p. 167,*21-24*. — [17] *Ibid.* 18, p. 168,*1-3*. — [18] *Ibid.* 17, p. 167,*25-27*. — [19] Cfr *infra*, XI, **25**. — [20] ⌜ÉPIPH 29, p. 168,*4-10*. — [21] Cfr *ibid*, 20, p. 168,*11-13*. — [22] *Mt* 2,*16*.

25 [1] *2R* 17,*24*

sont interprétés «gardiens», parce qu'ils avaient été envoyés pour garder le pays. Sur eux des lions dominèrent et en détruisirent beaucoup[2]. Pour cela leur avait été envoyé par ordre de Salmanasar un prêtre indolent, pour leur enseigner les jugements du dieu du pays[3]; en dehors du Pentateuque, de la circoncision, de l'observance du sabbat et de s'écarter
p. 369 des * nations, il ne leur enseigna rien; ils nient la résurrection des morts.

Ceux-là se sont scindés en quatre sectes: les Getniens, les Sobiens, les Asidéens, les Dosithéens. Ils diffèrent peu les uns des autres. Les Getniens font la fête en un autre temps, en dehors de la coutume des Sobiens; les Asidéens font la fête avec n'importe qui se rencontre; les Dosithéens (sont) comme les Samaritains; ils se distinguent d'eux en ce qu'ils déclarent impurs des aliments; certains d'entre eux gardent la virginité. Il semble que c'est de là que la doctrine des Dostéens ait débuté.

26. QU'EST CECI QUI EST DIT · *BEL EST TOMBÉ ET NÉBO A ÉTÉ ABATTU*[1] ?

ʿBel est la statue que Nabuchodonosor avait dressée dans la plaine de Doura[2], et qu'il avait appelée Bel du nom de Babylone[3]. On dit que, lorsque Darius tua Balthasar, il donna la statue à Daniel, mais que son nom tomba dans le monde par l'opération de Satan.

ʿNébo était un homme, professeur des jeunes, de la ville de Mabboug; et l'un de ses jeunes, pour lui plaire parce qu'il était très cruel, lui fabriqua une statue et il l'adorait pour pouvoir apaiser l'irritation de Nébo; après (une) génération, les gens furent induits en erreur par elle et ils appelèrent dieu la statue[4].

p. 370 **27.** D'OÙ LES ROMAINS APPRIRENT-ILS À ADORER * L'AIGLE?

Il semble que l'adoration de l'aigle soit très ancienne chez les Grecs; en témoigne la ville de Qennešrin, bâtie en son nom. Cette forme d'aigle, les Romains l'adorèrent jusqu'à l'apparition de notre Sauveur, témoin Pilate, qui la fit adorer par les Juifs[1]; mais son adoration s'est propagée aussi en d'autres lieux. Le roi Ḥéṭrou en effet bâtit Ḥaṭra, de son nom. Il monta une fois contre Qennešrin et la prit; il abattit la statue de l'aigle et il bâtit une ville en Kaškar et l'y plaça; à ce qu'on dit, elle y était aux jours de Nabuchodonosor. Et les Ḥaṭréens eux-mêmes firent une statue d'aigle pour Nišar, fils de Yaphar leur gouverneur, qui les soumettait durement.

Fin du *Mimrā* cinquième[2].

[2] *2R* 17,*26*. — [3] *2R* 17,*27-28*.

26 [1] *Is* 46,*1*. — [2] *Dn* 3,*1*. — [3] ʿIš IV, 48,*7-9* = 60,*23-25*. — [4] ʿIš IV, 48,9-*13* = 60,*25*-61,*4*.

27 [1] Cfr *supra*, **13**, n. 11. — [2] ScD + Est terminé l'Ancien Testament, délimité en cinq (*memrè*). A Dieu soi(en)t gloire et actions de grâce pour les siècles des siècles! Amen.

TABLE DES MATIÈRES